42
4 E
20

B. Tab. III. n. 7

42-4-E-20

LES ELEMENS DE L'HISTOIRE

OU

Ce qu'il faut ſavoir

DE CHRONOLOGIE,
DE GEOGRAPHIE,
DE BLAZON,
DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE;
DE L'EGLISE DE L'ANCIEN TESTAMENT,
DES MONARCHIES ANCIENNES,
DE L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT, &
DES MONARCHIES NOUVELLES;

Avant que de lire l'Hiſtoire particuliere.

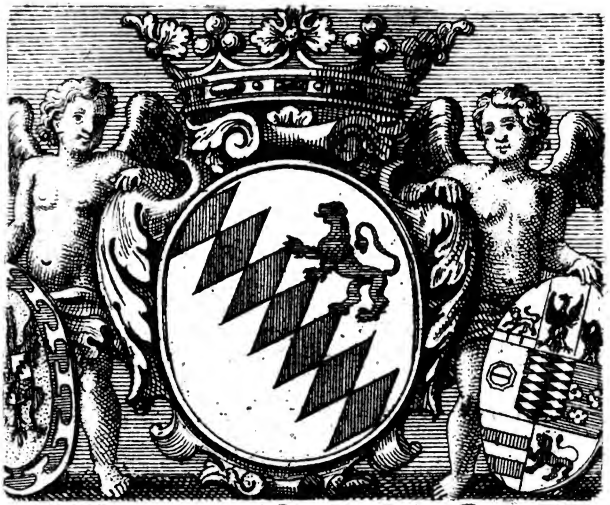
Troiſiéme Edition augmentée d'une ſuite de Médailles Impériales, depuis Jule Céſar, juſqu'à Héraclius.

Par Mr l'Abbé DE VALLEMONT,

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez ANISSON Directeur de l'Imprimerie Royale M. DCCII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.



A MONSIEUR
LE MARQUIS
DE COURCILLON.

MONSIEUR,

L'ouvrage que je Vous préſente, n'a rien de nouveau pour Vous; puiſque ce n'eſt qu'un recueil des petits diſcours, que je

Vous ai faits durant deux ans, ſur ce qu'il y a de plus curieux dans la Chronologie, dans la Géographie, & dans l'Hiſtoire Univerſelle. Il ſemblera peut-être ſurprenant, que j'aie commencé de Vous parler de ces belles conaiſſances, avant que Vous euſſiez guére plus de ſix ans, & que nous ayons achevé ces études, quand vous n'en aviez guére plus de huit. Mais quelque extraordinaire que cela paraiſſe, la choſe n'en eſt pas moins exactement vraie: & le progrès que Vous y avez fait, non-ſeulement montre que Vous étiez déja capable de ces exercices; mais il ſert encore à établir ce que d'habiles gens ont

dit; qu'il y a un art de faire un divertiſſement aux enfans, de ce que l'Hiſtoire a de plus important; en le leur répréſentant d'une maniere vive, agréable, & animée; & qu'ils en ſont plus touchez, que de ces mauvais contes, dont on les entretient quelquefois: parceque le menſonge eſt un fantôme, & que l'eſprit eſt fait pour la verité. Quelque ſoin que j'aie pris d'égayer ces études, pour les rendre plus agréables, il faut que j'avouë, MONSIEUR, *que toutes ſortes de matieres ſont proportionnées à Vôtre intelligence. Rien n'eſt obſcur, quand on a autant d'ouverture d'eſprit que Vous en avez: Et*

tout plaît, quand on a, comme Vous, une merveilleuſe inclination pour les Siences, & pour les belles Lettres. Si on n'avoit pas reconu en Vous ces hûreuſes diſpoſitions, auroit-on penſé à Vous parler ſi tôt de l'Arithmétique, de la Sphére, & de la Géometrie? En ſauriez-Vous preſque autant qu'un jeune Seigneur en doit ſavoir, pour faire une ſolide étude des Fortifications, & de tout ce qui concerne le mêtier de la guerre? Mais, MONSIEUR, *on compteroit pour rien tout cela, & tout ce que Vous ſavez de l'Hiſtoire Poëtique, des Auteurs Latins, & de la Langue Alemande, que Vous*

parliez dès l'âge de ſept ans, ſi Vous n'y joigniez une grande innocence de mœurs, & une forte inclination pour la vertu. Toutes les perſonnes, qui s'intéreſſent véritablement à vôtre éducation, ont le plaiſir de voir, que parmi les choſes que Vous ſavez le mieux, celles de la Piété, & de la Religion tiennent le prémier rang. Comptez auſſi, MONSIEUR, *que l'on atend de grandes choſes, des belles diſpoſitions que Dieu Vous a données; & qu'étant du Sang Illuſtre, dont Vous êtes, Vous ne ſerez rien que de médiocre, tant que Vous n'aurez pas un mérite ſublime. Car enfin Vous êtes*

d'une Maiſon, où la Valeur, la Vertu, le bel Eſprit, la Politeſſe, & les Siences ſont comme héréditaires depuis ſept cens ans. Monſieur le Marquis DE DANGEAU, *Vôtre Pére s'eſt aquis, dans tous les Emplois où il a paſſé; dans la guerre; à la Cour; & toûjours ſous les yeux du plus Grand Maître du monde, une réputation des plus pures. Les Provinces célèbrent ſes vertus: Les gens de Lettres, & les Académies y recherchent l'honneur de ſa protection. Il y ſoûtient les foibles; il y défend les miſérables; & ſouvent ſa généroſité prèvient, d'une maniére tendre, & obligeante, ceux qu'il*

crait avoir beſoin de ſon ſecours. On a vû rarement tant de talens dans une ſeule perſonne ; mais il eſt bien plus rare, qu'écrivant avec autant d'agrément, & de juſteſſe qu'il fait, il ne lui ait jamais échapé en aucun ſtile, de dire de perſonne quelque choſe de deſobligeant. Il faut, MONSIEUR, *que Vous répondiez à tout cela. Pour être héritier de cette belle réputation, il faut faire revivre en Vous les vertus, dont elle eſt la récompenſe. Vous avez de grands avantages là-deſſus. Vous ne voyez dans Vôtre Maiſon rien, qui ne Vous porte au bien. Vous avez dans Madame Vôtre Mére, l'exem-*

ple de la vertu la plus exacte. Une piété ſolide, qui n'a rien de chagrin, & de farouche, dans une Perſonne de ſon âge, faite comme Elle, & d'une Naiſſance ſi Auguſte, eſt un admirable modèle. Le Sang Illuſtre qu'Elle Vous a donné, & qui Vous fait toucher de ſi près à tant de Princes de l'Europe, doit être en Vous, un puiſſant aiguillon à la vertu. Le nouvel état, où paraît préſentement cet ouvrage, eſt une preuve, MONSIEUR, *que vous ne craiſſez pas moins en ſience qu'en âge. Ces Elémens de l'Hiſtoire ſont maintenant beaucoup plus étendus, qu'ils n'étoient, quand j'eus l'honneur de Vous*

les préſenter il y a trois ans. Le Public dévra cela au progrès, que Vous avez continué de faire dans la conaiſſance de l'Hiſtoire : car enfin je n'y publie que vos études particuliéres. La ſuite des Médailles Impériales, que j'ai ajoûtées dans cette nouvelle Edition, eſt le plan ſur lequel vous avez âquis de ſi grandes lumiéres dans l'hiſtoire Romaine. Tant de Savans, MONSIEUR, *qui Vous ont entendu parler des Empereurs de Rome, des Impératrices, des Céſars, des Tirans & de leurs femmes, depuis Céſar juſqu'à Héraclius, avouent que ce n'eſt pas inutilement, qu'à vôtre âge, on a mis entre vos*

mains un Cabinet de Médailles Antiques. C'eſt en éfet de ces précieux monumens de l'hiſtoire ancienne, que Vous avez tiré de ſi grands ſecours, pour percer l'obſcurité de ces ſiècles ſi reculez. Il y a long tems que Vous avez paſſé en revuë plus d'une fois, toutes les Monarchies Nouvelles, que je donne dans le Troiſiéme Tome. Continuez, MONSIEUR, *à mériter toute la gloire, dont on eſt capable dans un âge ſi tendre. Les belles Lettres ont poli l'eſprit: Il faut que l'étude des ſiences les plus ſolides, & les plus nobles achèvent de former le cœur. De ſi hûreux commencemens, & de ſi belles inclina-*

tions nous font eſpérer, MONSIEUR, *que vous ne démentirez point la grandeur de Vôtre naiſſance; que Vous profiterez de tant d'exemples domeſtiques; & qu'après avoir donné Vos prémieres années à l'étude des belles Lettres, Vous irez bien-tôt ſur les pas de Vos Ancêtres, aux grandes actions, où Vôtre humeur guerriére Vous apelle, & où la Gloire Vous atend. Je ſuis avec tout l'atachement, & tout le reſpect que je dois,*

MONSIEUR,

ce 1. d'Octob. 1699.

Vôtre très-humble, & très-obéiſſant Serviteur,
P. L. L. DE VALLEMONT, P.

PREFACE.

TOUT le monde convient que l'étude de l'Hiſtoire, eſt la plus agréable, & la plus importante que l'on puiſſe faire; mais on eſt perſuadé auſſi que la ſeule vûë de ce qu'il faut lire; & de ce qu'il faut aprendre, pour en aquérir quelque ſorte de conaiſſance, eſt capable d'éfaroucher l'eſprit le plus ferme, & le plus réſolu. L'Hiſtoire eſt renfermée dans une infinité de gros volumes: l'étude de la Chronologie, & de la Géographie doivent précéder celle de l'Hiſtoire. Certainement il faut aimer beaucoup le travail, & l'étude, pour n'être point rebuté par la ſeule inſpection d'une ſi longue, & ſi pénible carriere. J'ai crû que je ferois quelque choſe d'utile, & même d'agréable à beaucoup de perſonnes, ſi je ramaſſois dans un ſeul ouvrage, ce qu'il faudroit long-tems chercher dans une infinité de Livres; & ſi je donnois quelques méthodes, pour aprendre facilement, & retenir longtemps ce que l'on doit ſavoir, avant que de lire l'Hiſtoire particuliere. J'eſpere qu'on trouvera tout cela dans *les Elémens de l'Hiſtoire*, que je donne au public.

La *Chronologie*, qui eſt d'ordinaire ſi rebutante, y paraîtra aſſez agréable, par le ſoin que j'ai pris de lui ôter cet air de ſquélète afreux, qu'elle a d'elle-même, quand on ne lui donne pas un peu de cet embonpoint, qu'il faut emprunter de l'Hiſtoire. Ainſi la Chronologie, qui n'eſt d'ordinaire que comme un corps décharné, où l'on ne voit qu'une peau ſèche, avec des nerfs

VIII-

& des os, se trouve ici ornée de quantité de faits historiques, qui lui donnent beaucoup de grace.

La *Géographie*, que je donne ensuite, quelque succincte qu'elle paraisse, suffit pour mètre un homme en chemin de faire un grand progrès dans l'etude de l'Histoire. L'Europe est la partie du monde, qui y est la plus dévelopée, parce qu'il nous importe plus de la bien conaître que les autres parties. C'est par la même raison que la France s'y trouve avec plus de recherches, & de singularitez, que je n'en ai mis dans les autres Etats.

Le *Blazon*, qui n'a nulle liaison avec l'Histoire de l'Eglise, ni avec l'Histoire des Nations, en a beaucoup avec l'Histoire des Familles, & des Maisons illustres. Ainsi quand le Blazon ne seroit pas par lui-même une chose très-belle, & très curieuse, il le faudroit estimer, pour cela seulement; qu'il sert à faire conaître les Familles, & leurs aliances. Car si les Armoiries sont des marques d'honneur, & de noblesse acordées par les Souverains, pour récompense de quelque exploit militaire, ou de quelque service considérable rendu à l'Etat, il faut donc regarder les Armoiries d'une Maison, comme l'abrégé de son Histoire. Depuis six-vingt ans l'étude de l'Histoire des Familles est devenue fort à la mode. On se distingue aujourd'hui merveilleusement par la conaissance des Généalogies; quelque médiocrement qu'on y réüssisse. Quant au Blazon; on en est si empressé; & il fait une partie si considérable de l'Histoire des Familles, qu'on ne sera pas fâché de voir ce que j'en ai mis dans *les Elémens de l'Histoire*. Le Blazon est sur tout la sience des gens de qualité. Ils y sont plus in-

téreſſez que le commun des hommes ; puiſque ce n'eſt qu'à eux qu'apartient de plein droit, l'honneur d'avoir des Armoiries. Cela ſe juſtifie aſſez par la conduite que tiennent les Hiſtoriens, qui ne parlent jamais des Maiſons nobles, ſans en donner en même tems les Armes. Il faut donc qu'un enfant, qu'on élève bien, aprenne le Blazon. Cette étude n'a pas beſoin de recommandation ; & je crains même qu'on ne me prenne pour un étranger dans le pays du monde poli, de ce que je me mets en devoir de prouver une choſe qui paſſe pour inconteſtable.

Ce que j'ai donné ſur l'*Hiſtoire Univerſelle* eſt eſſentiellement de mon ſujet. J'eſpere que ceux, qui ſe donneront la peine de lire ce que j'en ai dit, me feront la juſtice de craire que je n'ai rien négligé, pour le rendre utile. Je n'ai pas oublié de faire obſerver qu'il n'y dévroit proprement avoir qu'une ſorte d'Hiſtoire; qui eſt l'Hiſtoire de l'Egliſe, dans laquelle les événemens de l'Hiſtoire des Nations entrent comme des épiſodes, & des incidens. Car tout ce qui ſe paſſe dans l'Univers, dit S. Auguſtin, ne ſe fait, & n'arive que par raport à l'Egliſe. Nous ne reconaiſſons pas toûjours la relation que les événemens, la naiſſance, & la dècadence des Empires ; ont avec l'Egliſe de Dieu ; mais il ne laiſſe pas d'y en avoir très certainement. Je l'ai fait voir au ſujet des plus grandes Monarchies; & il faut là deſſus ſavoir que Dieu, dans les vûës de ſa ſageſſe infinie, prépare de fort loin les événemens qui doivent ſervir à l'éxaltation, & à la ſantification de ſon Egliſe. C'eſt dans la conſidération de ces révolutions, & de ces viciſſitudes ſurprenantes,

qui changent quelquefois si subitement la face des Etats, qu'on trouve des ressorts secrets, des points de vûe admirables & des dénouëmens imprévus, qui font voir avec combien de bonté Dieu veille sur son Eglise; & fait son ouvrage parmi les diférentes passions des hommes. Ce qui semble être un éfet du hasard, n'est rien moins que cela. Ceux qui portent leur vûe plus haut, reconaissent que tout ce qui se passe dans le monde, est très-bien entendu, & vient d'une cause souverainement intelligente, qui conduit tout à ses fins. Rien n'est plus capable d'élever l'esprit, d'agrandir le cœur, & de nourir les sentimens de la Piété, & de la Religion, que ces sortes de réfléxions. En éfet tout passe, tout périt, les plus puissantes Monarchies tombent, les Conquérans & les Fondateurs des Empires meurent, & leur grandeur est ensevelie avec leurs cendres; pendant que l'Eglise seule subsiste, se perpétuë, & demeure toûjours la même. C'est que l'Eglise est l'ouvrage de Dieu, & que ce sont des hommes, qui fondent les Empires. Cette Eglise subsiste au milieu du monde, dont elle condanne les maximes, & combat les usages. Elle subsiste en faisant la guerre aux sentimens de la nature, & aux passions des hommes; & en ne recomandant que les humiliations & les douleurs de la Croix. Elle fait renoncer aux douceurs de la vie préſente, pour des biens qu'elle ne promet qu'après la mort; & que l'on ne comprend jamais bien ici bas. Ses dogmes sont incompréhensibles, & révoltent la raison; sa morale est humiliante; elle est une éternelle contradiction à tous les desirs de la nature. On

n'eſt Chrétien qu'à condition de ſe contredire, & toûjours, & en toutes choſes. Cependant cette doctrine qui fait une guerre irréconciliable à la nature, s'eſt fait un nombre infini de diſciples dans toutes les parties de la terre, depuis 17. cens ans ; & tout ce qu'il y a de gens les plus ſages, & les moins capables de s'égarer ſur la conaiſſance de leurs véritables interêts, ſont entrez dans l'Egliſe de Jéſus-Chriſt. Il faut avouer que cet établiſſement ne s'eſt pû faire humainement. La Philoſophie ne va point juſque là ; elle n'a point un pareil Empire ſur le ecœur humain. Il n'eſt pas au pouvoir des hommes d'empêcher les riviéres de ſuivre le plan incliné des valons ; & de faire remonter les ruiſſeaux contre leur penchant vers leur ſource. Il faut la voix de celui qui commande à la mer, & qui ſe fait obéir par les vents. C'eſt donc dans l'Egliſe qu'il faut reconaître le doigt de Dieu. Car enfin il n'apartient qu'à celui qui a fait le cœur de l'homme, qui en conaît toute la ſtructure, & qui le tient en ſa main, pour le tourner comme il lui plaît, d'aracher ce cœur à l'amour des biens ſenſibles, afin de ne plus ſoupirer qu'après une félicité à venir, & même inconcevable.

Après ce que je viens de dire de l'excellence de l'Egliſe, il ne faut pas s'étonner, ſi je me ſuis tant étendu à la répréſenter dans le troiſiéme Tome. Je ſuis perſuadé qu'un des plus grands maux du monde eſt de n'être pas aſſez inſtruit de ce qu'il y a de merveilleux dans la conduite de Dieu ſur ſon Egliſe. Il n'eſt pas poſſible de s'égarer long-tems, ou du moins de s'égarer pour toûjours, quand on a ſur l'Egliſe Chrétienne, &

ſur ſa doctrine les lumieres que l'on doit avoir. On eſt rapellé tôt ou tard à un véritable & ſolide changement de vie. Le charme qui trompoit les ſens, ſe détruit ; les ténèbres ſe diſſipent ; & le cœur toûjours preſſé, & ſolicité par les lumiéres de l'eſprit, gémit enfin ſur ſes déſordres, & ſoupire après une ſincere réformation. J'ai donc eu deſſein d'introduire les jeunes gens dans l'Hiſtoire de l'Egliſe de Dieu, pour le moins autant que dans l'Hiſtoire des Monarchies du monde. En efet il ne ſièroit pas bien à des perſonnes qui font profeſſion d'être les diſciples de Jeſus-Chriſt, de ſavoir qui ſont les fondateurs des Royaumes de Sicione, & d'Argos, & d'ignorer qui ſont ceux, dont Dieu s'eſt ſervi pour fonder ſon Egliſe, & pour être les maîtres du monde Chrétien : Ce ſeroit une choſe bien étrange, qu'un Chrétien ſût par combien de batailles Alexandre a ruiné entierement la grandeur de Darius, & mis fin à l'Empire des Perſes, & qu'il ignorât les diférentes perſécutions, dont l'Egliſe a été afligée ſous les Empereurs Romains ; les Schiſmes qui ont déchiré ſon unité ; & les héréſies qui ont ataqué ſa doctrine, &c. C'eſt ce qui m'a déterminé à employer tout le VII. Livre a tracer une idée de l'Egliſe de ſiècle en ſiècle ; & à donner la Chronologie des Papes, des Conciles, des Perſécutions, des Héréſies, des Docteurs, des Ordres Religieux, des Ordres de Chevalerie, &c. qui ſont des choſes, qu'il faut avoir du moins paſſées en revûë pluſieurs fois ; afin de n'être pas étranger dans une Religion, où tout eſt infiniment plus grand, plus auguſte, & même plus digne de curioſité, que

tout ce qu'on dit de plus ſurprenant des Monarchies du monde. La vertu ne ſe trouve certainement point en un dégré héroïque dans aucun des grands hommes que le Paganiſme vante ſi fort ; ils ont tous eu de très grands dèfauts. On ne la rencontre telle que dans les Martirs, & dans les Saints que l'Egliſe honore. Et ceux qui cherchent dans l'Hiſtoire le merveilleux & les prodiges, trouveront de quoi ſe contenter beaucoup plus dans l'Hiſtoire de l'ancien Teſtament, & dans l'Hiſtoire de l'Egliſe ; que dans l'Hiſtoire profane, où le merveilleux eſt preſque toûjours abſolument faux, ou du moins mêlé de beaucoup de fables.

Enfin après l'Hiſtoire de l'ancien Teſtament je donne les *Monarchies Anciennes* ; & après l'Hiſtoire de l'Egliſe Chrétienne je fais paraître les *Monarchies Nouvelles*. J'ai répréſenté avec plus d'étenduë, celles qui ont fait, pour ainſi parler, plus de figure dans le monde, qui ont eu plus de relation avec l'Egliſe ; & dont on parle le plus dans les converſations, ou qui nous intéreſſent davantage. C'eſt pourquoi on trouvera des détails ſur l'Europe en général, & ſur la France en particulier, qui feront ſans doute plaiſir.

On voit les divers états des Monarchies, & les Souverains qui les ont gouvernées. Ces divers états, & ces Souverains ſont imprimez en caractéres diférens ; afin de les diſtinguer des èvénemens, dont il ne faut pas que ceux qui commencent, chargent ſi tôt leur mémoire.

Il ſufit d'abord d'aprendre les divers Etats d'une Monarchie ; puis on aprend la ſuite Chronologique de ſes Rois ; & après cela on aprend

les principaux événemens, qui se trouvent sous le règne de chaque Roi.

Comme j'ai reconu par expérience, que l'étude des Médailles est d'un merveilleux secours pour aprendre l'Histoire, & pour la bien retenir, j'ai ajoûté dans le II. Tome une suite de Médailles Impériales, depuis Jule César jusqu'à Héraclius; afin d'aider l'imagination, & la mémoire des jeunes gens, par tous les endroits, qui m'ont paru leur pouvoir être utiles. Quand on range, ou dérange des Médailles, on fait insensiblement de très bonnes leçons d'Histoire; & après plusieurs petits arangemens qui amusent fort, on se trouve savant, sans avoir presque pensé à autre chose qu'à se divertir, en mêtant ces Médailles dans leur ordre Chronologique.

En disant ma pensée sur le tour qu'il faut prendre, pour rendre facile aux enfans l'étude de toutes ces choses, je n'ai point prétendu desaprouver les diférentes méthodes, que plusieurs savans ont données au public: je les trouve toutes bonnes: & on s'en peut servir. Mais tout le secret consiste à les acommoder à l'intelligence des jeunes gens qu'on instruit.

Si j'avois fait quelque chose qui pût soulager les personnes, que la Providence a apellez à l'instruction des enfans, j'avouë que j'en aurois beaucoup de joie. J'ai eu en vûe de leur rendre quelque service; en ramassant dans un seul ouvrage tout ce qu'il faut enseigner, par raport à l'Histoire, aux jeunes gens à qui on veut donner une belle éducation.

Ceux qui régardent avec douleur le mauvais

emploi, qu'ils ont fait de leur jeuneſſe; & qui maintenant voudroient en quelque ſorte réparer la perte de ce tems ſi propre pour aquérir les belles conaiſſances, peuvent dans ces *Elémens* prendre facilement une ſufiſante teinture de l'Hiſtoire Sacrée, & de l'Hiſtoire Civile.

Enfin je ſuis perſuadé que pour étudier avec ordre, on ne doit pas s'embarquer dans la lecture de l'Hiſtoire particuliere, ſans avoir lû auparavant ce que je donne ſur la Chronologie, ſur la Géographie, & ſur l'Hiſtoire Univerſelle. Je crai que beaucoup de gens ſeront de mon ſentiment. Car peut-on nier que c'eſt ne ſavoir que très-imparfaitement un événement, que d'ignorer le tems, & le lieu où la choſe s'eſt paſſée? L'Hiſtoire, ſans la Chronologie, ne forme, dit un habile homme, qu'une maſſe rude, & indigeſte: c'eſt un corps qui a tellement de l'embonpoint, que les traits en ſont comme éfacez. Diodore de Sicile n'a rangé toutes les Hiſtoires de ſa *Bibliotèque Hiſtorique*, ſelon la ſuite des tems, que parce qu'il avoit reconu que les Hiſtoriens, qui avoient négligé cet ordre, avoient laiſſé beaucoup de ténèbres, & une étrange confuſion dans leurs ouvrages. Il y a long-tems que l'on a dit que l'Hiſtoire ſans la Chronologie, & la Géographie eſt aveugle: M. Voſſius le Pére, apelle la Chronologie, & la Géographie, les deux yeux de l'Hiſtoire; *duo Hiſtoriæ lumina.*

J'ai dit ailleurs que la Géographie eſt d'un grand ſecours, pour graver profondément dans l'imagination ce qu'on lit dans les Hiſtoriens. Car en ce cas la Géographie eſt proprement ce qu'on nomme, *la mémoire locale.*

Je

Je finirai cette prèface, comme je l'avois finie dans la prémiére Edition de *ces Elémens*; en disant qu'il seroit à souhaiter que des personnes habiles, & d'un grand loisir, eussent travaillé à cet ouvrage, qui seroit incontestablement d'une très-grande utilité, s'il étoit bien éxécuté. Mais franchement je suis bien éloigné de penser qu'il ait toute la perfection, qu'on auroit pû lui donner. Je suis au contraire convaincu qu'il m'est échapé beaucoup de fautes; & que j'aurai souvent pris le change dans tant de matiéres diférentes; où il est bien facile de le prendre. Ceux qui me feront part de leurs lumiéres, me feront un sensible plaisir; je profiterai de leurs avis, de quelque maniére même qu'ils me les communiquent. Car je sai qu'il y a des censeurs impitoyables, chagrins, impérieux, qui étant de perpétuels adorateurs de leurs visions, ne trouvent qu'eux de raisonnables; & seroient bien fachez d'acommoder leur esprit à celui des autres. S'il arive que ces sortes de gens s'abaissent jusqu'à me critiquer; je n'aurai pas assez de présomption pour m'élever jusqu'à leur répondre. Je penserai seulement à m'instruire de tout ce que leur censure aura de bon, & à profiter de leurs corrections; se fussent-ils même éforcez de me les préfenter d'une maniere désagréable.

TABLE DES MATIERES.

LIVRE PREMIER,

Contenant les Principes de la Chronologie.

CHAPITRE PREMIER. Explication de quelques termes de Chronologie. page 1.

Les Epoques ſacrées. 5.

Les Epoques Eccléſiaſtiques. 5.

Les Epoques Civiles, ou Politiques. 5.

Eres très-célèbres. 6.

Obſervation, ſur l'Ere Vulgaire. 9.

CHAP. II. Les fondemens de la Chronologie. 12.

§. I. *Le Témoignage des Auteurs.* 13.

IV. Règles qu'il faut obſerver, pour s'aſſurer d'un fait qui paraît douteux dans l'Hiſtoire. 14.

Excellente obſervation de S. Auguſtin. 15.

V. Raiſons de l'incertitude de la Chronologie. 20.

§. II. *Les Eclipſes, & les Aſpects des Planètes.* 27.

§. III. *Les Epoques.* 31.

§. IV. *Les Médailles.* 33.

CHAP. III. Incertitude des Chronologiſtes touchant l'année du monde, où Nôtre Seigneur eſt né. 40.

Preuve: que l'eſpace de 4000. ans ſuffit, pour

expliquer toute l'Hiſtoire du Peuple de Dieu. 46.

CHAP. IV. Utilité des Tables Chronologiques, pour ceux qui commencent. Diférentes diviſions des tems, afin d'aider la mémoire. 54.

§. I. *Premiere diviſion des tems en II. parties.* 58.

§. II. *Seconde diviſion des tems en III. parties, ſelon Varron.* 59.

§. III. *Troiſiéme diviſion des tems en IV. parties, ſelon les Poëtes.* 62.

§. IV. *Quatriéme diviſion des tems, ſelon les VII. âges du monde.* 65.

§. V. *Cinquiéme diviſion des tems en XIII. parties, & qui eſt très facile à retenir par mémoire.* 66.

CHAP. V. Nouvelle diviſion des tems; ou les XIV. Epoques Royales de la Chronologie univerſelle.

I. EPOQUE. *Adam, ou la création du monde.* 70.

II. EPOQUE. *Noé, ou le Déluge univerſel.* 72.

III. EPOQUE. *La vocation d'Abraham.* 74.

IV. EPOQUE. *Moyſe, ou la Loi écrite.* 77.

V. EPOQUE. *La priſe de Troie.* 79.

VI. EPOQUE. *Salomon, ou le Temple achevé.* 81.

VII. EPOQUE. *Romulus, ou Rome fondée.* 83.

VIII. EPOQUE. *Cirus, ou les Juifs rétablis.* 86.

IX. EPOQUE. *Scipion, ou Cartage vaincue.* 88.

Table des Matiéres.
X. Epoque. *La naiſſance de Jéſus-Chriſt.* 90.
XI. Epoque. *Conſtantin, ou la paix de l'Egliſe.* 94.
XII. Epoque. *Charle-Magne, ou l'établiſſement du nouvel Empire.* 99.
XIII. Epoque. *Saint Louis, ou la neuviéme Croiſade,* 102.
XIV. Epoque. *Louis XIV. gouvernant par lui-même.* 107.

LIVRE SECOND.

Contenant les Principes de la Géographie.

Chapitre I. Utilité de la Géographie. Explication de quelques termes de Géographie.
Chap. II. Comment il faut commencer l'étude de la Géographie. Abrégé de la Sphére par raport à la Géographie. 123.
§. I. *Ce qu'il faut ſavoir de la Sphére, avant que de s'apliquer à la Géographie.* 128.
§. II. *Aplication des Points, Lignes, & Cercles de la Sphére au Globe terreſtre.* 135.
§. III. *Huit voyages par mer, dans leſquels on a fait le tour de la terre.* 139.
Chap. III. On n'a point encore trouvé le ſecret des Longitudes. L'obſervation des Eclipſes eſt la voie dont on ſe ſert aujourd'hui pour déterminer les longitudes. 142.
Chap. IV. Diférentes diviſions de la ſurface du Globe terreſtre. 157.

Table des Matiéres.

§. I. *Premiere diviſion de la terre, ſelon les Juifs.* 158.
§. II. *Seconde diviſion de la terre par les Ombres.* 159.
§. III. *Troiſiéme diviſion de la terre par les Climats.* 162.
Les XXIV. *Climats d'heures, du côté du Septentrion.* 163.
Les VI. *Climats de jours du côté du Septentrion.* 167.
Pour ſavoir, en quel Climat eſt une Ville. 168.
Pour ſavoir combien d'heures a le plus long jour de l'année dans un pays. 168.
CHAP. V. Diviſion de la ſurface de la terre en ſes principales parties. 170.
§. I. *Diviſion générale de la terre.* 171.
§. II. *Diviſion générale de la mer.* 177.
I. *Obſervation.* 179.
II. *Obſervation pour l'intelligence de l'hiſtoire Ancienne.* 179.
CHAP. VI. De l'Europe. Son état en 1701. & ce que les jeunes gens en doivent ſavoir, pour entendre les afaires, dont parlent les nouvelles publiques. 180.
§. I. *Du Continent de l'Europe.* 183.
Golfes. Caps. Lacs. Fleuves. Rivieres. Montagnes. Détroits. 184.
I. *La France.* 188.
Les 12. *Pairs de France.* 193.
§. I. Le Gouvernement Eccléſiaſtique. 195.
Les XVIII. *Archevêques, & les* 110. *Evêques de France.* 196.
§. II. Le Gouvernement Civil. 221.
Les XII. *Parlemens de France.* 221.

Les Chambres des Comptes, & les Cours des Aides. 225.
Généralitez avec les noms des Intendans 228.
Les XVII. Universitez de France. 230.
Les VII. Académies, tant pour la langue Françoise, que pour les belles Lettres. 231.
Les V. Conseils du Roi. 232.
Les IV. Secretaires d'Etat, & leurs Départemens. 233.
XI. *Ambassadeurs. XIII. Envoyez.* 235.
§. III. Le Gouvernement Militaire. 236.
Les Maréchaux de France. 236.
I. *La Cavalerie. II. L'Infanterie. L'Armée Navale. Vaisseaux. Arsenaux. Galéres.* 237.
De l'Artillerie en 1697. 243.
La France divisée en XXXVI. Gouvernemens. Les noms des Gouverneurs; des anciens Lieutenans Generaux, & des Lieutenans de Roi de Province, créez en 1692. 246.
VII. Etats, ou Pays, qui sont au Septentrion de l'Europe. 268.
I. *Le Dannemark.*
II. *La Suède.*
III. *La Norvège.*
IV. *La Pologne.*
V. *La Moscovie.*
VI. *La Curlande.*
VII. *La Prusse Ducale.*
XI. Etats, ou Pays, qui sont au milieu de l'Europe. 271.
I. *La France.*
II. *La Savoie.*
III. *La Suisse.*
IV. *Les Pays-Bas.*

V. *La Hollande.*
VI. *L'Alemagne. Les X. Cercles de l'Empire. Les Electeurs. XI. Maiſons de Princes Anciens. 3. Maiſons Electorales. 4. Maiſons Alternantes.*
VII. *La Hongrie.*
VIII. *La Tranſſilvanie.*
IX. *La Valachie.*
X. *La Moldavie.*
XI. *La Petite Tartarie.*
VI. Etats, ou Pays; qui ſont au midi de l'Europe. 282.
I. *L'Eſpagne.*
II. *Le Portugal.*
III. *L'Italie. 1. L'Etat de l'Egliſe. 2. le Royaume de Naple. 3. La Toſcane. 4. Veniſe. 5. Gène. 6. Le Piémont. 7. Mantoue. 8. le Montferrat. 9. Milan. 10. Parme. 11. Modène. 12. Luque 13. Piombin. 14. Monaco. 15. Final. 16. Lo Stato delli Preſidii.*
IV. *Raguſe.*
V. *La Morée.*
VI. *La Turquie en Europe.*
§. 2. *Les Iſles de l'Europe. I. en l'Océan.* 289.
II. *En la Méditerranée.*
CHAP. VII. De l'Aſie.
§. 1. *Le Continent de l'Aſie.* 298.
I. *La Turquie en Aſie.*
II. *La Tartarie.*
III. *La Chine.*
IV. *L'Inde.*
V. *La Perſe.*
VI. *L'Arabie.*
§. 2. *Les Iſles de l'Aſie. I. En l'Océan.* 303.

II. *En la Mediterranée.*
CHAP. VIII. L'Afrique. 308.
§. 1. *Le Continent de l'Afrique.* 309.
1. Sept Pays de l'Afrique, qui ſont en déça de l'Equateur.
I. *L'Egipte.*
II. *La Barbarie.*
III. *Le Biledulgérid.*
IV. *Le Zaara, ou le Deſert.*
V. *La Nigritie, ou le pays des Nègres.*
VI. *La Guinée*
VII. *La Nubie.*
2. Trois Pays de l'Afrique, qui ſont ſous l'Equateur. 313.
I. *Le Congo.*
II. *L'Etiopie.*
III. *L'Abiſſinie.*
3. Sept pays de l'Afrique; qui ſont au dela de l'Equateur. 315.
I. *L'Angola.*
II. *Le Monémugi.*
III. *Le Monomotapa.*
IV. *La Cafrerie.*
V. *Le Mozambique.*
VI. *Le Zanguébar.*
VII. *Le Mélinde.*
§. 2. *Les Iſles de l'Afrique. En l'Océan.* 317.
CHAP. IX. Le Nouveau Monde, ou l'Amérique. 321.
§. 1. *Le Continent de l'Amérique Septentrionale.* 322.
I. *La nouvelle France.*
II. *La nouvelle Angleterre.*
III. *La nouvelle Province d'York.*

IV. *La Virginie.*
V. *La Floride.*
VI. *Le Méxique, ou la nouvelle Eſpagne.*
VII. *Le nouveau Méxique, ou la nouvelle Grenade.*
§. 2. *Le Continent de l'Amérique Méridionale.* 327.
I. *La Terre ferme.*
II. *Le Pérou.*
III. *Le Chili.*
IV. *La Magellanique.*
V. *Le Paraguai.*
VI. *Le Breſil.*
§. 3. *Les Iſles de l'Amérique.* 334.
1. *A l'Occident.*
2. *A l'Orient.*
CHAP. X. Le Monde inconu. 335.
§. 1. *Terres & Iſles vers le Pole Arctique.* 336.
§. 2. *Terres, ou Iſles vers le Pole Antarctique.* 338.
CHAP. XI. Problèmes, Paradoxes, & Curioſitez Géographiques. 339.
I. *Comment il y peut avoir une ſemaine de trois Jeudis.*
II. *Comment il ſe peut faire que deux Jumeaux, qui ſeront nez, & morts en même tems, l'un auroit vécu deux jours plus que l'autre.*
III. *Dans toutes les heures du jour on chante en quelque lieu de la terre, les loüanges de Dieu, & on lui ofre le ſaint Sacrifice de l'Autel.*
IV. *Combien la terre a de lieuës de tour.*
V. *Combien il faudroit de tems à un Voyageur, pour faire le tour de la Terre.*

VI. *Pour voyager par terre dans des pays inconus, ſans aûtre guide qu'une petite Bouſſole.*

VII. *Un cerceau ſeroit immobile, & ſuſpendu ſans apui au centre de la terre.*

VIII. *Si les eaux d'une riviere venoient à tomber au centre de la terre, elles y formeroient un globe d'eau.*

IX. *Un homme pouroit marcher facilement, comme feroit une mouche, tout au tour d'un globe de métail de 6. ou 7. pieds de diamètre, qui ſeroit au centre de la terre.*

X. *Comment un homme ſe tenant droit, pouroit avoir en même tems la tête, & les pieds en haut.*

XI. *Un homme qui auroit la tête au centre de la terre, ne pouroit ni manger, ni boire.*

XII. *Un oiſeau, qui ſeroit au centre de la terre, ne pouroit voler en ligne droite, qu'avec une extrême violence.*

XIII. *Combien la terre pèze de livres.*

XIV. *Il y a dix grandes Iſles, qui ſont reconuës par les Géographes.*

XV. *X. Iſles de médiocre grandeur.*

XVI. *Les Volcans; c'eſt-à-dire, les Montagnes ardentes, & qui jètent des flames.*

XVII. *Sur les Zones.*

XVIII. *La maniére de placer un Globe terreſtre dans une Cour, ou dans un Jardin; afin d'y voir, quand le Soleil luit, tous les pays qu'il éclaire, ceux qu'il n'éclaire pas; les pays où il ſe lève, & ceux où il ſe couche.*

XIX. *Sachant l'heure qu'il eſt à Paris, ou ail-*

leurs, on peut savoir l'heure qu'il est dans quelque endroit du monde que ce soit; pourvû qu'on en sache la longitude.

Longitudes des Villes, & lieux du monde les plus considérables.

LIVRE TROISIE'ME.

Contenant les Principes du Blazon.

CHAPITRE I. Origine du Blazon. 375.

§. 1. *Remarques.* 386.

§. 2. *Les causes de la diversité des Armoiries.* 387.

CHAP. II. Définition des Armoiries, du Blazon, & de l'Ecu. 390.

§. 1. *Des diverses Armoiries.* 390.

§. 2. *De l'Ecu.* 394.

§. 3. *Les Emaux de l'Ecu.* 395.

§. 4. *Les Divisions de l'Ecu.* 400.

CHAP. III Les figures des Armoiries. 403.

§. 1. *Les figures propres, & leurs Atributs.* 406.

§. 2. *Les figures naturelles, & leurs Atributs.* 420.

§. 3. *Les figures artificielles, & leurs Atributs.* 324.

§. 4. *Les figures chimériques, & leurs Atributs.* 428.

Observation sur les Atributs. 429.

CHAP. IV. Les Loix Héraldiques, & la maniere de blazonner les Ecus. 431.

Observation sur les Brisures. 433.

CHAP. V. Les ornemens des Armoiries. 442.

I. *Le Timbre.*

II. *Les Lambrequins.*
III. *Les marques des Dignitez.*
IV. *Les Suports.*
V. *Les Deviſes.*
VI. *Les Ordres de Chevalerie.*
VII. *Les Banieres.*
VIII. *Les Pavillons.*
L'Ecu de France.
CHAP. VI. Les Villes, & les Familles, dont les Armoiries ſont dans ces Elémens du Blazon. page. 459.

LES ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE PREMIER.

Contenant les Principes de la Chronologie.

CHAPITRE PREMIER.

Explication de quelques termes de Chronologie.

LE monde n'eſt pas éternel comme Ariſtote l'a crû : Ce n'a été que depuis un certain nombre d'années, qu'un Eſtre éternel, infiniment ſage & tout puiſſant, a tiré du néant par la vertu de de ſa parole, ces cieux & cette terre que nous

voyons, & où la nature dévelope la grandeur & la magnificence de ſes ſpectacles merveilleux.

Il eſt inutile à la raiſon d'éxaminer pourquoi Dieu qui avoit été ſeul durant une éternité, & qui ſe ſufiſoit à lui-même, comme parle Tertulien, a voulu ſe faire des créatures ſpirituelles & corporelles. La moindre circonſtance de la création eſt un abîme qui fait tourner la tête, dès qu'on veut le regarder trop atentivement. Cependant le libertin qui combat cette verité, que la foi nous fait adorer, ne ſauroit ſe former un ſiſtème là-deſſus plus plauſible & plus plein de conſolation, que celui que la Religion chrétienne nous propoſe. Car enfin il faut qu'un impie atribuë au monde viſible & corporel, l'éternité qu'il refuſe au Dieu qu'il ne veut pas reconnaître, & dont le doigt ſe fait remarquer ſi ſenſiblement dans tout ce que le ciel & la terre étalent à nos yeux.

Les arts que nous voyons venir ſi imparfaits des contrées où ſe fit le premier établiſſement du genre humain; & les éforts que nous faiſons tous les jours pour les perfectionner & pour nous les rendre plus utiles, ſont des preuves ſenſibles, que non ſeulement le monde n'eſt pas éternel, mais même qu'il ne ſauroit être bien ancien. Ne ſeroit-ce pas un dernier degré de folie de s'imaginer que tous les hommes, avec un eſprit & un cœur, tels que nous les avons aujourd'hui, euſſent été endormis durant une éternité ſur leurs plus tendres interêts; c'eſt à dire, ſans avoir jamais ſongé à ce qui pouvoit rendre leur vie plus longue, & plus heureuſe? Car ſans parler de beaucoup de découvertes très-utiles qu'on ne

vient preſque que de faire, comme ſont la Bouſſole, l'Imprimerie, l'Artillerie, les Téleſcopes, les Microſcopes, un nouveau monde auſſi grand que l'ancien, & tant de choſes nouvellement trouvées dans la Chimie, dans l'Anatomie, dans la Phiſique, & dans toutes les parties des Mathématiques; n'eſt il pas ſurprenant de voir la Médecine qu'il importe tant de perfectionner, auſſi brute; & pour parler ſans tour & ſans figure, auſſi témeraire, & auſſi dangereuſe qu'elle l'eſt encore aujourd'hui?

Si les Académies deſtinées pour la perfection des arts & des ſiences ont long tems des Protecteurs, tels qu'on en voit aujourd'hui à la tête de ces ſavantes Compagnies, les ſiecles ſuivans tireront de la Phiſique, de la Medecine, & des Mathématiques des ſecours pour la conſervation de la ſanté, & pour les commoditez de la vie, plus préſens que nous n'en avons.

Le monde a donc encore maintenant des caractéres de nouveauté ſi éclatans, qu'il n'eſt perſonne d'un mediocre diſcernement, qui ne puiſſe avec un peu d'attention les reconnaître facilement: Mais il n'eſt pas ſi aiſé de ſavoir par ſoi-même, combien il s'eſt écoulé d'années depuis la création de l'univers; non plus que le tems ni la ſuite des grands événemens auſquels les diverſes paſſions des hommes ont donné naiſſance dans tous les ſiecles. Il faut un art pour cela; & comme la navigation donne des règles aux Pilotes pour les conduire ſur mer, ſans s'égarer dans les voyages de long cours, la Chronologie nous en donne pour voyager ſeurement dans le vaſte & obſcur pays de l'antiquité.

DE'FINITIONS.

La Chronologie eſt la doctrine des tems, & des Epoques.

Siecle eſt le cours de cent années, ou de cent révolutions ſolaires.

Luſtre eſt un eſpace de cinq ans. On ne ſe ſert guéres de ce terme qu'en Poëſie.

Olimpiade eſt un eſpace de quatre ans, que les Grecs comptoient depuis une célébration des jeux olimpiques à l'autre. La prémiere Olimpiade commence l'an du monde 3228. & 776. ans avant l'Ere vulgaire.

Les olimpiades ont tiré leur nom des jeux Olimpiques inſtituez par Iphitus en l'honneur d'Hercule. On les célébroit de quatre en quatre ans au ſolſtice d'Eté, vers le 19. de Juillet. Le lieu deſtiné pour ces divertiſſemens étoit Olimpie ville d'Elide au Peloponèſe. Il y en a qui croient que Iphitus ne les a pas inſtituez; mais qu'il les rétablit; parce qu'on les avoit negligez.

Quand il les eut fixez, on les ſolenniſa depuis ſans interruption au commencement de chaque cinquiéme année. Le plus ancien, & le plus eſtimé des exercices de ces jeux étoit la courſe. On y ajoûta enſuite les combats. Comme les Athletes combatoient nûs, la loi ni la pudeur ne permetoient pas aux femmes de ſe trouver à ces ſpectacles. Le prix des victorieux étoit une couronne de laurier. Corèbe qui étoit un cuiſinier, ſelon Athénée, gagna le prix de la courſe à la premiere Olimpiade.

Epoque eſt un point fixe, ou bien un tems certain & remarquable dans l'hiſtoire; dont ſe ſervent les Chronologiſtes pour commencer à

compter les années ; & qui eſt ordinairement fondé ſur quelque événement ſingulier.

Il y a de trois ſortes d'Epoques, les premieres ſont Sacrées ; les ſecondes ſont Eccléſiaſtiques ; & les troiſiémes ſont Civiles ou Politiques.

I. *Les Epoques ſacrées* ſont celles que nous recuëillons de la Bible, & qui concernent particulierement l'hiſtoire des Juifs ; comme.

1. Le Déluge, l'an du monde 1656.
2. La Vocation d'Abraham, 2083.
3. La ſortie des Juifs de l'Egipte, 2513.
4. Le Temple de Salomon achevé, 3000.
5. La liberté acordée aux Juifs par Cirus, 3468.
6. La Naiſſance du Meſſie, le ſalut des Juifs, & la lumiere des Gentils, 4000.
7. La deſtruction du Temple de Jéruſalem par Tite, & la diſperſion des Juifs, l'an du Monde 4074. l'an de JESUS-CHRIST 74. & l'an de l'Ere Vulgaire 70.

II. *Les Epoques Eccleſiaſtiques* ſont celles que nous tirons des Auteurs, qui ont écrit l'Hiſtoire de l'Egliſe depuis le commencement de l'Ere vulgaire ; comme

1. Le Martire de S. Pierre & de S. Paul à Rome, l'an de l'Ere vulgaire 66.
2. L'Ere de Diocletien ou des Martirs, 303.
3. La Paix donnée à l'Egliſe par Conſtantin le Grand, premier Empereur chrétien, l'an 312.
4. Le Concile de Nicée aſſemblé pour condanner l'héréſie d'Arius, 325.

III. *Les Epoques Civiles* ou *Politiques* ſont

celles qui regardent les Empires, & les Monarchies du monde; comme

1. La priſe de Troie par les Grecs, l'an du monde 2820. Avant l'Ere Vulgaire 1184. ans. Et 408. ans avant la prémiere Olimpiade.

2. La fondation de Rome, ſelon les raiſons de *Fabius Pictor*, qui a le prémier écrit des afaires des Romains eſt poſée un peu avant le commencement de la VIII. Olimpiade, le 13. des Calendes de Mai; c'eſt-à-dire, l'an du monde 3256. & 748. ans avant l'Ere Vulgaire. Cependant Varron la met cinq ans entiers plûtôt; c'eſt-à dire, l'an du monde 3250. & 754. ans avant l'Ere Vulgaire.

Ere eſt à peu près la même choſe qu'*Epoque*; car elle eſt auſſi un point fixe, d'où l'on commence à compter les années. Mais la difference qu'il y a, c'eſt que les Epoques ſont des points fixes déterminez par les Chronologiſtes; & que les Eres ſont des points fixes déterminez par quelque peuple ou nation.

Le mot d'*Æra* vient d'*Æs*; parce qu'on marquoit les années avec de certains petits clous d'airain: Peut-être vient-il de l'ignorance des copiſtes qui trouvoient dans les anciens monumens *A. E. R. A. Annus erat Regni Auguſti*, & qui en ont fait un ſeul mot *ÆRA*. Il y en a qui croient que ce mot a été introduit par les Eſpagnols dans la Chronologie; & qu'ils l'ont tiré d'un tribut, qu'Auguſte leur avoit impoſé: Ainſi *Æra* viendroit d'*Ære*.

Voici quelques Eres très-célèbres.

1. La I. *Olimpiade* dont les Grecs ſe ſervoient pour compter leurs années. Elle commence l'an

du monde 3228. & 776. ans avant l'Ere Vulgaire.

2. *L'Ere de Nabonaſſar* Roi de Babilone, qui commença à regner l'an du monde 3257. & du conſentement de tous les Chronologiſtes 747. ans avant nôtre Ere Vulgaire.

3. *L'Ere des Séléucides*, d'où les Macédoniens commençoient à compter leurs années; & dont il eſt parlé dans le livre des Machabées. C'eſt ce qu'on appelle les *Ans Grecs*, dont les Juifs ſe ſont principalement ſervis, depuis qu'ils furent ſoûmis aux Macédoniens. Cette Ere commence au règne du grand Séléucus ſurnommé *Nicator* l'an du monde 3692. & 312. avant l'Ere Vulgaire.

4. *Le I. An Julien.* Cet an commence à la réformation du Calendrier Romain par Jule Céſar. Les tems des Faſtes de Rome étoient tellement broüillez par la négligence des Pontifes, que Céſar ſe voyant lui-même élevé à la dignité de Pontife, crut qu'il étoit de ſon devoir de corriger les abus que ſes prédéceſſeurs avoient tolérez. Les prémiers ſoins qu'il ſe donna, quand il ſe vid à la tête de la République, fut de régler ce qui concernoit la Religion. Il ſe ſervit des lumieres de Soſigène excélent Aſtronome, pour réformer le Calendrier; & il donna à l'année autant de jours que le Soleil en emploie à parcourir les 12. ſignes du Zodiaque. Depuis ce tems-là, l'année commune eſt de 365. jours. Cette réformation ſe fit l'an du monde 3958. & 46. ans avant l'Ere Vulgaire.

5. *L'Ere d'Eſpagne.* Elle commence à l'an du monde 3966. & 38. ans ayant l'Ere Vul-

gaire, lorſque l'Eſpagne fut ſubjuguée par Domitius Calvinus Pro-Conſul, & réduite ſous la puiſſance de Céſar Octavien. Nous voyons dans *Eulogius* Archevêque de Tolède, *in memoriali ſanctorum*, qu'en Eſpagne on comptoit les années ſuivant cette Ere, qui eſt très-célèbre dans les Conciles, & dans les anciens monumens de l'Eſpagne,

6. Nous avons aujourd'hui deux ſortes d'*Eres Chrétiennes*. La prémiere eſt l'*Ere Vulgaire*, dont Denis le Petit eſt l'auteur, qui par reſpect pour la Naiſſance du Sauveur, fut d'avis, vers le commencement du VI. ſiècle, que les Chrétiens commençaſſent de compter leurs années à la venuë du Meſſie. Ce deſſein fut aprouvé, & ſuivi. C'eſt de là que l'on ſe ſert encore aujourd'hui de cette formule de parler dans les afaires, *l'an de grace ; l'an de nôtre ſalut ; l'an de* JESUS-CHRIST 1701.

Cependant Denis le Petit ſe trompa de 4. ans : car il eſt certain que nôtre *Ere Vulgaire* eſt trop courte, & qu'il s'en faut 4. années entieres, qu'elle ne remonte à la Naiſſance de JESUS-CHRIST.

7. La ſeconde *Ere Chrétienne* eſt la *véritable*, qui devance de 4. ans l'*Ere Vulgaire*. Ainſi au lieu de compter préſentement 1701. depuis la Naiſſance de JESUS-CHRIST, on compteroit 1705. Quoique cette derniere Ere ſoit la véritable, nous ſuivrons pourtant la prémiere, pour nous acomoder à l'uſage. Mais comme il ne faut induire perſonne en erreur, nous éviterons de dire, par exemple, cette année, *depuis la Naiſſance de* JESUS-CHRIST 1701. car

cela seroit faux, & il s'en faudroit 4. ans: nous dirons donc *de l'Ere Vulgaire* 1705. & alors tout est bien; pourvû que l'on n'oublie pas que la prémiere année de cette *Ere Vulgaire* ne commence qu'à la cinquiéme de JESUS-CHRIST. On aura par tout en pareille rencontre la même exactitude.

OBSERVATION.

Il faut avertir ici ceux qui n'ont pas étudié les matiéres de Chronologie, que l'an de la Naissance du Sauveur du monde ne précède pas immédiatement l'an de l'Ere Vulgaire: comme le P. Petau Jesuite, & la plupart des Chronologistes l'ont crû: car le tems qui perfectionne les arts & les siences, a ajouté de nouvelles lumieres à la Chronologie: & il est aujourd'hui constant que l'Ere Vulgaire, telle que Denis le Petit l'a donnée, & qu'on l'a suivie depuis lui jusqu'à présent, est trop courte de quatre ans. Ainsi la Naissance de JESUS-CHRIST *est l'an du monde 4000. Et l'Ere Vulgaire dont on use ordinairement, pour compter les années depuis* JESUS-CHRIST, *commence l'an du monde 4004.*

Pour remedier à l'erreur de Denis le Petit, il faudroit cette année 1701. compter quatre ans davantage; c'est à dire 1705. mais comme cela feroit des embaras terribles dans l'Histoire Ecclesiastique, & dans l'Histoire Civile, on se contente de dire à l'an V. de JESUS-CHRIST l'an I. de l'Ere Vulgaire: *& cela fait qu'on se trouve d'acord avec tous les Historiens pour la suite.*

On voit par là que pour suputer les ans du monde jusqu'à présent on doit ajouter l'an-

née courante, non pas avec 4000. mais avec 4004. Ainſi cette année 1701. eſt l'an du monde 5705.

8. *L'Egire ou la fuite de Mahomet.* Théophane dit que ce faux Profète cacha ſon héréſie durant 10. années, & qu'en 19. autres années, il l'établit dans pluſieurs lieux par les armes. Il eſt certain que l'an 622. de l'Ere Vulgaire, un Vendredi 16. de Juillet, cét impoſteur prit la fuite; parce que la nouveauté de ſes erreurs l'avoit mis en danger de la vie. C'eſt de cette fuite apellée *Egire* par les Arabes, qu'ils commencent de compter leurs années.

Cicle ſolaire, eſt une révolution de 28. ans, après laquelle les letres, qui marquent le Dimanche, & les autres Féries reviennent dans le même ordre, où elles étoient. Le Soleil ne contribuë en rien à cette révolution; qu'on apelle *Solaire*, parce que le Dimanche dont on cherche principalement la letre, eſt apellé par les Aſtronomes, *Dies Solis, le jour du Soleil.*

Cicle lunaire, ou *Nombre d'or* eſt une période de 19. années. Elle fut inventée par Méthon Athénien, qui obſerva qu'après 19. ans, la lune recommençoit les mêmes lunaiſons. C'eſt l'*Enneadécaétéride*, dont il eſt parlé dans le II. Tome, où je traite de la République d'Athène.

Indiction, eſt une maniere de compter, dont ſe ſervoient les Romains, qui contient une révolution de 15. années. On s'en ſert encore à préſent dans les Bulles & Reſcrits Apoſtoliques.

Anacroniſme, eſt une faute ou erreur qu'un Auteur fait dans le calcul, ou ſupputation des tems. Ainſi Virgile a commis un anacroniſme

dans son Eneïde, faisant vivre en même tems Enée & Didon; puis qu'il y a près de 300. ans entre l'un & l'autre. Car on met Enée vers l'an du monde 2820. & Didon vers l'an 3112.

Période Julienne, est un espace de tems qui contient 7980. années. Jule Scaliger qui a inventé cette Période, l'a composée du Cicle solaire de 28. ans; du Cicle lunaire de 19. ans; & de l'indiction de 15. ans: car ces trois nombres étant multipliez l'un par l'autre font 7980.

Nous feignons dans la Chronologie, que cette Période est plus ancienne que le monde, de 710. ans.

Je n'ai point eû d'égard dans toute la suite de cet ouvrage à cette Période dont il ne faut pas embaraſſer ceux qui ne veulent savoir de Chronologie, qu'autant qu'il en faut, pour passer promtement à l'histoire. C'est pourquoi j'ai acomodé toutes les Epoques aux années du monde, & à celles de l'Ere Vulgaire; dont je pose la prémiere année, comme font aujourd'hui les plus intelligens dans cette étude, à l'an du monde 4004.

On ne sauroit assez ôter les dificultez, & les embaras dans une matiere qui n'en a que trop par elle-même. Car enfin, quand on dit à de jeunes gens, & même à des personnes faites, que la Période Julienne commence 710. ans avant la création du monde, on les étourdit si fort, qu'on a beau ajouter que ce n'est qu'une supposition, on ne les fait revenir qu'avec beaucoup de peine. En efet cette Période n'a été imaginée que pour y ajuster les diférentes Epoques, dont on se sert dans l'histoire; & pour concilier, si l'on

pouvoit les Chronologiſtes entre eux. Ainſi cela ne regarde point une infinité de perſonnes qui veulent aprendre ſeulement l'hiſtoire; & qu'il ſeroit injuſte d'engager dans de menuës pointilles de Chronologie, qu'on a toûjours enviſagées comme des épines très-dificiles, & très-deſagréables à manier.

CHAPITRE II.

Les fondemens de la Chronologie.

QUELQUE diverſité d'opinions qu'il y ait entre les Chronologiſtes, il y a pourtant un art & des règles très ſeures pour ranger la ſuite des tems & des Epoques: & cet arangement des evénemens, que nous voyons dans leurs livres, ne ſe fait point ſans raiſon. Ils ont tous les mêmes guides; mais comme chacun les ſuit à ſa maniere, il n'eſt pas ſurprenant que les eſprits étant ſi diférens, il y en ait peu qui ſe rencontrent ſur le même ſujet.

La certitude de la Chronologie roule ſur quatre principes.

Le prémier eſt le témoignage des auteurs.

Le ſecond eſt fondé ſur les obſervations Aſtronomiques; & particulierement ſur les éclipſes de ſoleil & de lune.

Le troiſiéme eſt pris de certaines Epoques ſi conſtantes & ſi évidentes dans l'Hiſtoire, que perſonnne ne s'aviſe de les conteſter.

Le quatriéme ſe tire des Médailles & des inſcriptions Anciennes.

§. I. *Témoignage des auteurs.*

LE témoignage des auteurs eſt ſi univerſellement reçû parmi les Nations, qui ont des mœurs policées, que ce ſeroit bleſſer l'honnêteté publique, de douter de certains faits, dont l'Hiſtoire fait mention.

Comment regarderoit-on dans le monde, celui qui oſeroit ſoûtenir que Xerxès n'eſt pas venu dans la Grèce; que Rome n'a pas été priſe par les Gaulois; & que Jule Céſar n'a pas êté poignardé dans le Senat? *Quoique j'aie vû Rome de mes yeux*, dit S. Auguſtin, *& que je n'aie jamais êté à Conſtantinople, fondé ſur la foi des témoins qui en parlent, je me tiens auſſi aſſeuré, qu'il y a une ville de Conſtantinople, que je le ſuis qu'il y a une ville de Rome.* Lib. 13. de Civit. Dei cap. 3.

Cependant il y a des règles, dont il ne faut point s'écarter, ſi on ne veut pas ſe metre en danger d'adopter l'erteur, au lieu de la verité. Ce ne ſeroit pas agir en homme, que de croire ſans examen ce qu'on nous dit s'être paſſé dans des ſiecles fort reculez.

Feu Mr de Launoy Docteur de Navarre, & ſi célèbre par tant d'ouvrages de critique, qu'il a faits ſur pluſieurs points de l'hiſtoire Eccléſiaſtique, nous a donné 4. *Règles*, qui ſont comme 4. *Preſcriptions* très-certaines pour diſcerner la verité d'avec le menſonge, dans les faits dont parlent les Hiſtoriens.

IV. REGLES

Qu'il faut obſerver pour s'aſſeurer d'un fait qui paraît douteux dans l'Hiſtoire ancienne.

I. Regle.

Dans les choſes qui apartiennent à l'Hiſtoire & à la Tradition, il en faut croire ſur tout ceux qui ont écrit dans le tems que les choſes ſe ſont paſſées : ſi d'ailleurs ils ne ſont contredits par aucun Auteur contemporain, qui ſoit d'une probité & ſufiſance reconnues.

II. Regle.

Après les Auteurs contemporains, il faut s'en raporter plûtôt à ceux qui ont vêcu plus près du ſiècle, où la choſe s'eſt paſſée, qu'à ceux qui en ont été plus éloignez.

III. Regle.

Les Hiſtoires qui paraiſſent apocrifes, & qui ſont d'un Auteur qu'on ne connaît pas bien, ou qui eſt nouueau, ne doivent être d'aucun poids, & d'aucune conſidération ; ſi elles choquent la raiſon, & la conſtante tradition des anciens.

IV. Regle.

Il faut ſe défier de la verité d'une Hiſtoire, qui nous eſt raportée par des Auteurs modernes, particulierement quand ils ne conviennent pas entre eux, ni avec les anciens ſur pluſieurs circonſtances.

Voila de bons guides pour marcher en ſeureté dans le pays obſcur de l'antiquité. Le fil d'Ariadné, ne ſervit pas plus à Théſée, pour ſe démêler du Labirinthe de Dédale, que ces quatre

admirables Preſcriptions peuvent ſervir à ceux qui les mettront en uſage, de peur de s'égarer dans les ténèbres & les détours de l'Hiſtoire ancienne. On ne ſauroit ſe familiariſer de trop bonne heure avec ces Règles qui ſont ſi conformes à la raiſon naturelle; & d'autant plus qu'il n'y a point de mérite devant Dieu, ni devant les hommes à ſe piquer d'une credulité ſtupide.

Excellente obſervation de S. Auguſtin.

Il y a ici une choſe à obſerver, & dont Saint Auguſtin fait même une règle très-importante. *A l'égard*, dit-il, *des Auteurs profanes, quand ils nous raportent des choſes contraires à l'Hiſtoire contenuë dans la Bible, il ne faut point héſiter à croire qu'elles ſont fauſſes. Car enfin le bon ſens dit, que l'eſprit de Dieu qui parle dans les Ecritures, mérite préférablement aux hommes d'être crû, lors qu'il raconte ce qui s'eſt paſſé; puis qu'il prédit même ſi certainement tant de choſes, long-tems avant qu'elles arivent. De Civitat. Dei lib. 18. cap. 40.* Rien donc chez les Chrétiens ne doit prévaloir contre l'autorité de l'Ecriture ſainte. Les bornes que l'eſprit de Dieu a placées, ne doivent jamais être dérangées par les hommes.

Sur cela on ne ſauroit trop s'étonner de ce qui a été publié depuis quelques années par l'Auteur de l'*Antiquité des tems rétablie.* Tout le but de cet ouvrage eſt formellement opoſé à la preſcription de S. Auguſtin, qui veut qu'on croie toûjours ce que l'Ecriture dit; & qu'on regarde comme très-faux tout ce qui ſe trouve de contraire dans les Hiſtoires profanes. La métode du

Livre de l'*Antiquité des tems rétablie*, eſt bien diférente. On y rejete la Chronologie de la Bible Hébraïque, & de notre Vulgate, parce qu'elle ne s'acorde pas avec les Antiquitez des Caldéens, des Egiptiens & des Chinois.

Il y a certainement bien de l'illuſion dans ce deſſein.

1. Cet Auteur donnant au monde environ 1500. ans d'ancienneté, plus que la Chronologie ordinaire ne lui en donne, ne convient pas pour cela avec les Caldéens, & les Egiptiens. Car enfin chacun ſait que les Caldéens, ou Babiloniens donnoient à leur Monarchie des miriades d'années, & qu'ils ſe vantoient d'avoir des obſervations Aſtronomiques d'une infinité de ſiècles. Leur hiſtoire eſt toute pleine de menſonges; & Ariſtote même a rangé, parmi les conteurs de fables, ceux qui ont écrit les Aſſiriaques. *Ariſt. Polit. V. 10.*

A l'égard des Egiptiens, comme il y avoit entre eux & les Caldéens une émulation d'ancienneté pour ne s'en point ceder la prééminence, ils ſe ſont jetez dans des fables même extravagantes; ce qui eſt ſurprenant dans un peuple qui étoit d'ailleurs ſi ſavant, & ſi poli. Les Egiptiens entêtez de vouloir paſſer pour la plus ancienne Nation du monde, diſoient que les Dieux, & Demi-dieux avoient régné en Egipte 42984. ans, avant que les hommes en tinſſent l'Empire. Chercher la vérité dans ce qu'ils diſent de leur Nation, c'eſt la chercher dans les Romans. Platon dit ouvertement que les Prêtres Egiptiens, que les Grecs conſultoient ſi ſouvent pour aprendre d'eux les origines du monde, ignoroient

profondément les antiquitez. *Plat. in Tim.*

Pour ce qui eſt des Chinois l'*Auteur de l'Antiquité des tems* fera telle eſtime qu'il lui plaira de leur Chronologie : mais je ſuis perſuadé que Dieu a conſervé plus purement parmi ſon peuple la connaiſſance des origines & des antiquitez du monde. Et après tout, je voudrois atendre que les Chinois fuſſent bien d'acord entre eux, avant que d'entreprendre d'acorder leur Chronologie avec celle de nos Bibles. Car *Su-ma-quam*, célèbre Annaliſte des Chinois, qui vivoit vers l'an 1066. de l'Ere Vulgaire, ne fait pas leur Empire ſi ancien que le font les autres Hiſtoriens de cette Nation. Au lieu qu'ils le font commencer à *Fohi ; Su-ma-quam* le poſe plus de 250. ans plus tard, & ſoûtient que *Hoam-ti* eſt leur premier Roi. Le P. le Comte Jeſuite, qui a fort à cœur de donner du mérite à la Chronologie des Chinois, & de la faire remonter beaucoup plus loin que toutes les hiſtoires profanes, s'en tient pourtant préciſément à cette étenduë de tems, qui ſe peut concilier avec la Chronologie de nôtre Vulgate, & qui eſt ſelon lui l'opinion des Savans de la Chine : *Et le tems même*, dit-il, *qui nous eſt marqué par la Vulgate, n'eſt pas trop long pour juſtifier leur Chronologie. Il eſt bien vrai*, ajoûte-t-il, *que l'hiſtoire populaire de cette grande Monarchie eſt non ſeulement douteuſe, mais encore manifeſtement fauſſe ; car elle compte plus de quarante mille ans depuis la fondation de l'Empire.* Mémoires de la Chine, Lett. V. pag. 205. Qu'importe après cela, ſi nous ne ſommes pas d'acord avec les Chinois ſur l'Antiquité du monde ? Eſt-ce une choſe bien

étonnante, que le menſonge, & la vérité ne ſoient pas d'intelligence ? Il y a même des extravagances dans leurs Hiſtoires : car je mets de ce rang ce que l'on y dit d'un certain *Hauzu*, qui vivoit du tems de Confucius ; qu'il avoit été 80. ans dans le ventre de ſa méte.

Ainſi qui nous répondra que ces peuples ſi ſages, à ce qu'on prétend, n'aient pas donné dans d'autres viſions ? ſi cela étoit, leur Hiſtoire méritoit-elle qu'on lui ſacrifiât la Chronologie de la Bible & de l'Egliſe Latine ? Je le laiſſe à penſer à l'Auteur de l'*Antiquité des tems rétablie.*

2. La Chronologie de la Bible des Septante, que cet Auteur préfére à celle de la Vulgate, ne convient pas davantage avec les antiquitez des Caldéens, des Egiptiens, & des Chinois ; puis qu'il n'y a guére d'aparence, de concilier une Chronologie qui ne donne au monde que 1500. ans d'ancienneté plus que celle de la Vulgate, avec les prétentions des Caldéens, des Egiptiens & des Chinois, qui remontent juſqu'à quarante mille ans au delà. Je ſai bien que cet Auteur ne s'en tient pas à ce qu'ils prétendent, & qu'il a raiſon de dire ; *qu'il n'y a qu'à ouvrir les yeux, pour voir que les anciens monumens mêlent la fable avec la vérité ; & qu'ils ſont viſiblement fabuleux dans leur commencement ; comme quand ils diſent, que les Dieux, & les Héros ont tenu avant les hommes, l'Empire d'Egipte, & qu'il y a eû chez eux des Rois pendant l'eſpace de 36525. ans*, page 232. Ainſi voila cet Auteur bien loin de compte. Et quelque envie qu'il ait de s'acorder avec ces Nations là, il n'y réuſſira jamais. Comme il n'y a point d'e-

tude qui puiſſe jamais ſufire, pour débroüiller l'Hiſtoire des Caldéens & des Egiptiens; c'eſt viſiblement ſe tourmenter en vain que de vouloir acorder leur Chronologie avec la nôtre.

Quelque vénérable que ſoit la Chronologie des Septante, ſoit parce que l'Egliſe l'a employée dans ſon Martirologe; ſoit à cauſe que le Cardinal Baronius l'a ſuivie, il eſt certain que l'Egliſe n'a rien fait qui lui donne la prééminence ſur celle de la Bible Hébraïque, & de nôtre Vulgate. Car outre que la Chronologie de la Vulgate fait pareillement partie de l'Ofice public de l'Egliſe *à Matines le Vendredi, & le Samedi de devant la Sexagéſime*, il eſt encore de notoriété publique, que dans l'Egliſe Latine elle a été préférée à celle des Septante par une infinité de grands hommes illuſtres en ſainteté & en doctrine: Et je puis même ajoûter qu'elle a toûjours prévalu ſur l'autre,

La Chronologie des Septante eſt à la vérité dans le Martirologe Romain: mais ce n'eſt point par préférence. C'eſt que l'Egliſe eſtime tout ce qui eſt ancien; & qu'elle ne veut rien perdre de tout ce qui lui vient de l'héritage de ces Docteurs ſi éminens en ſainteté, qu'elle a eus particulierement dans les jours de ſon plus bel âge. L'Egliſe ſeulement jalouſe de ſes biens les plus ſolides, qui ſont les articles de ſa foi, les points de ſa morale, & les réglemens de ſa diſcipline, n'entre point dans de menuës diſputes de calcul: Elle les abandonne à ſes Docteurs; afin d'exercer leur curioſité; pourvû qu'ils le faſſent avec cet admirable tempérament, qui régnoit dans les études de S. Auguſtin ſur ces ſortes de matieres:

J'aime mieux, diſoit-il, *confeſſer mon ignorance, que de briller par des diſputes hardies, où il n'eſt pas poſſible de s'aſſeurer qu'on a trouvé la vérité*: *Eligo tantam ignorantiam confiteri, quàm falſam ſcientiam profiteri.* Epiſt. 78.

Après tout, il ne faut point le diſſimuler : on ne doit point être plus curieux, ni plus chagrin que de raiſon en fait de Chronologie; parce qu'il n'eſt pas poſſible de lier les tems, d'une maniere qui ſoit au deſſus de toute conteſtation. Les monumens anciens, tant ſacrez que profanes ne nous donnent pas aſſez de lumieres pour cela. Il reſtera toûjours des dificultez inſurmontables; & il y aura mille endroits, où nous ne pourons jamais compter, que nous ayons trouvé la vérité En voici cinq raiſons convaincantes.

V. Raiſons de l'incertitude de la Chronologie.

I. La diférence terrible, qui ſe trouve entre la Bible des Septante, & nôtre Vulgate ſur la Chronologie, cauſe un embaras, dont on ne ſauroit par où ſortir. La Bible Grèque compte depuis la création juſqu'à la naiſſance d'Abraham 1500. ans plus que la Bible Hébraïque & la Bible Latine; & le malheur eſt, qu'on ne ſait pas de quel côté eſt l'erreur. Quelques-uns acuſent la Bible Grèque d'étendre trop les tems. D'autres ſoûtiennent que les Juifs les ont acourcis, & que la corruption qu'ils ont faite dans l'Hébreu, eſt paſſée dans nôtre Verſion Latine. Voila un démêlé d'autant plus fâcheux, qu'il n'eſt pas facile de l'éclaircir. Ce qu'il y a de vrai, c'eſt que S. Auguſtin acuſe la Bible Grèque, ou

plûtôt les Copiſtes par les mains de qui elle a paſſé : Il prétend que ceux qui en firent les prémieres copies d'après la Bible de Ptolémée Philadelphe, ont introduit ces 1500. années de trop dans la vie des Patriarches. *De Civitat. Dei lib. 15. cap. 13.* Au reſte tout le monde n'eſt pas du ſentiment de S. Auguſtin : Et l'auteur de l'*Antiquité des tems* penſe, & parle bien autrement de la Bible Grèque. Il n'eſt pas le ſeul: tant il eſt vrai qu'il n'eſt pas aiſé de prendre parti dans cette diſpute.

II. Combien y a t-il de dificultez, pour démêler les années des Juges du Peuple de Dieu dans la Bible? Combien de ténèbres répanduës ſur les ſucceſſions des Rois de Juda, & d'Iſraël ? le calcul des tems y eſt tellement négligé, que l'Ecriture ne marque jamais ſi ce ſont des années courantes, ou des années complètes. Car enfin doit-on croire qu'un Patriarche, un Juge, un Roi ait vécu tout juſte 90, ou 100, ou 60. ans, ſans quelques mois, & quelques jours de plus, ou de moins ?

Théophile d'Antioche dit qu'il n'eſt pas poſſible de marquer exactement la longueur de la vie des Patriarches & des Rois ; à cauſe que l'Ecriture a négligé les mois & les jours, n'employant par tout que des nombres ronds, & entiers. *Theophil. Antioch. lib. 3. ad Autolic.* Ainſi les Chronologiſtes ſont obligez de ſupoſer une choſe, qui n'eſt pas vrai-ſemblable, que les années des Généalogies contenuës dans l'Ecriture, ſoient toûjours expirées & complètes. Or ſi ces années ne ſont que commencées, & qu'on les compte pour des années entieres, on allonge-

ra les tems. Au contraire ſi les Ecrivains ſacrez ont omis les parties des années courantes, comme ſont les mois, & les jours, il eſt plus que certain qu'on abrégera les tems, en ne ſuputant que ce que l'Ecriture marque préciſément. Il faut donc dans la Chronologie néceſſairement ſe contenter de conjectures, de vraiſemblances, de probabilitez en mille ocaſions; ſe perſuader une bonne fois que nous n'avons l'antiquité du monde qu'à peu près; & regarder tous les projets que l'on fait pour vouloir rétablir avec exactitude, & préciſion l'antiquité des tems, comme la choſe du monde la plus téméraire, & la plus chimérique.

III. Les diférens noms, que les Aſſiriens, les Egiptiens, les Perſes, & les Grecs ont donnez à un même Prince, n'ont pas peu contribué à broüiller toute la Chronologie ancienne. *Trois ou quatre Princes ont porté le nom d'*Assuerus, dit un Illuſtre Prélat de l'Egliſe de France, *quoiqu'ils en euſſent encore d'autres. Si on n'étoit averti que Nabucodonoſor, Nabucodroſor, & Nabocolaſſar ne ſont que le même nom, ou que le nom du même homme, on auroit peine à le croire; & cependant la choſe eſt certaine. Sargon eſt Sennatherib; Ozias eſt Azarias; Sédécias eſt Mathanias; Joachas s'apelloit auſſi Sellum; Aſaraddon, qu'on prononce indiféremment Eſarhaddon, ou Aſorhaddan, eſt nommé Aſénaphar par les Cuthéens; & par une biſarerie, dont on ne ſait point l'origine, Sardanaple ſe trouve nommé par les Grecs Tonos Concoléros.* Monſieur l'Evêque de Meaux, Diſcours ſur l'Hiſtoire,

pag. 48. Ces diférens noms d'une même perſonne, prononcez d'ailleurs diféremment par pluſieurs peuples, ſelon les divers idiomes de leur langue, ont dû mètre de la confuſion parmi les choſes, & parmi les perſonnes mêmes. Cette confuſion eſt telle dans la ſucceſſion des Rois des Aſſiriens, qu'il n'y a pas moyen d'y mètre un ordre, dont on puiſſe raiſonnablement ſe contenter.

IV. Il nous reſte peu de monumens des prémieres Monarchies du monde: une infinité de livres ſe nt perdus. Si Hérodote a fait l'Hiſtoire des Aſſiriens qu'il avoit promiſe, elle n'eſt pas venuë juſqu'à nous. Les Grecs ont écrit fort tard; & ceux qui ont écrit, n'entendoient pas la langue des Hébreux, & étoient ſouvent très-ignorans dans les antiquitez de ce peuple. Il en faut dire autant des Hiſtoriens Latins, qui n'étant pas verſez dans la langue Grèque; & peut-être encore moins dans les afaires des Juifs & des Grecs, ont ſans doute écrit beaucoup de choſes tout-à-fait mal digerées. La plûpart ont cherché à écrire agréablement, & à plaire par des récits curieux, & ont negligé les tems des évenemens; ce qui a extrêmement obſcurci l'Hiſtoire.

V. Comme les Eres & les années n'étoient pas les mêmes chez châque Nation, cette diférence a mis beaucoup de deſordre & de confuſion dans la Chronologie. Les Grecs comptoient les années depuis les olimpiades: les Romains depuis la fondation de Rome. Il y a encore plus que cela: c'eſt qu'il y avoit des peuples qui n'avoient point d'Eres, & qui ſe ſont aviſez fort

tard d'en prendre. Ce n'a été que vers l'an 532. que les Chrétiens commencérent de compter leurs années depuis la naiſſance de JESUS-CHRIST.

Il en eſt de même des années. En de certains pays on ſe ſervoit de l'année lunaire de 354. jours, & en d'autres de l'année ſolaire de 365. jours, & environ ſix heures. S'il eſt vrai que les Hiſtoriens aient eû égard à cette diférence d'années, ils n'auront pas pour cela évité de faire des erreurs dans la Chronologie. Car outre que les peuples ne ſavoient pas encore alors le vrai mouvement du ſoleil & de la lune, il eſt certain que parmi même les ſeules républiques de la Grèce ſi bien policée, on ne convenoit pas du commencement de l'année lunaire. L'une la commençoit juſtement à la conjonction du ſoleil & de la lune; l'autre deux jours après: c'eſt-à dire quand on commençoit à voir la nouvelle lune, *à φάσι*. Il y en avoit d'autres qui ne faiſoient commencer leur année qu'à la pleine lune.

On n'a pas été plus d'acord dans le monde ſur la ſaiſon où l'année devoit commencer. Les Hébreux, les Caldéens, les Egiptiens, & les Perſes la commençoient à l'autonne; les Grecs vers le ſolſtice d'été; les Romains au ſolſtice d'hiver; les Mahométans juſtement à l'équinoxe du printems; les Gentils de l'Inde au prémier jour de Mars; les Arabes à l'entrée du ſoleil dans le ſigne du Lion; enfin ce n'eſt que depuis l'an 1564. qu'on a commencé en France de compter l'année par le mois de Janvier, en vertu d'une Ordonnance de Charle IX. car auparavant elle commençoit à Pâque. Dans le Conſeil du Roi, & à la Chambre des Comptes on ſuivit cette réformation

formation dès l'année suivante; mais le Parlement, à qui elle ne plaisoit pas, ne l'adopta qu'en 1567.

Toutes ces choses ont jeté tant d'obscurité dans la Chronologie, qu'il n'y point d'habileté au monde, qui puisse percer toutes les ténebres que cette diversité d'Eres, & d'années a répanduës sur la face de l'Histoire. C'est pourquoi

Varron apelle très-sagement, *incertain*, *obscur*, *& fabuleux* la plûpart de ce que les Historiens racontent d'événemens, qui ont précédé les Olimpiades.

Denis d'Halicarnasse dit positivement *lib. 1.* qu'on ne trouve rien de visiblement certain dans tout tout ce que l'Histoire contient des afaires qui sont plus anciennes que la guerre de Troie.

Macrobe asseure qu'il ne faut pas chercher de la certitude dans les Histoires Romaines, quand elles parlent de ce qui s'est passé 260. ans avant la fondation de Rome; & qu'à l'égard de ces tems là les Ecrivains sont plûtôt des conteurs de fables que des Historiens.

S. Justin Martir, *in Paræneticó*, soûtient qu'il n'y a rien de constamment vrai dans les Histoires des Grecs avant les Olimpiades; & qu'il ne nous est resté nul écrit, ni des Grecs, ni des Barbares qui nous puisse informer de ce qui s'est fait dans ces siècles si reculez.

Je ne me suis tant étendu que pour montrer qu'à l'égard de l'ancienne Chronologie, il s'en faut tenir à ce que la Bible nous donne; & qu'il n'y a rien à espérer des Historiens profanes pour les prémiers tems.

Mais il ne faut pas oublier ici que la Sagesse

de Dieu a ſi bien conduit toues choſes, qu'il nous reſte aſſez de lumieres pour lier à peu près la ſuite des tems : car enfin, au défaut de l'Hiſtoire profane pour les trois prémiers mille ans du monde, nous avons la Chronologie de la Bible qui nous conduit : & lorſqu'après cela on trouve plus d'obſcurité pour régler les tems dans les ſaintes Ecritures, on trouve en recompenſe plus de lumiéres dans les Ecrits des Auteurs profanes. Et c'eſt là que commence le tems que Varron apelle *Hiſtorique* ; parce que depuis les Olimpiades, la vérité des choſes, qui ſe ſont paſſées, brille dans l'Hiſtoire. De ſorte qu'avant ce tems là il faut éclaircir l'Hiſtoire profane par le ſecours de l'Hiſtoire ſacrée. Et c'eſt viſiblement un étrange renverſement d'ordre, de vouloir redreſſer la Chronologie de la Bible Hébraïque, & de nôtre Vulgate, par les Antiquitez des Caldéens, des Egiptiens, & des Chinois : c'eſt prendre un aveugle pour conduire un homme qui voit fort clair.

Tout cela n'eſt point dit par une envie de réfuter le Livre de l'*Antiquité des tems rétablie* : Je n'ai en vûë que de prévenir les jeunes gens, pour qui j'écris particulierement, contre un certain eſprit de curioſité qui s'eſt élevé depuis quelque tems ; & dont le caractére remuant ſe porte volontiers à déranger des allignemens, & à déplacer des bornes que nous dévrions conſerver comme très-vénérables. Au reſte j'eſtime & j'honore le mérite de l'Auteur, & je ſuis bien éloigné d'avoir la moindre penſée de le fâcher.

§. II. *Les Eclipſes, & les aſpects des Planetes.*

Apre's ce que je viens de dire ſur l'incertitude de la Chronologie, il ſemblera peut-être à quelques uns que la doctrine des tems ne mériteroit pas qu'on s'y apliquât ; & qu'il faudroit prendre de l'Hiſtoire ce que l'on en peut tirer, ſans ſe mètre beaucoup en peine d'en ranger les événemens ſelon l'ordre & la ſuite des ſiècles ; puiſqu'auſſi bien tout cet arangement eſt douteux & incertain. Je ſai bien qu'il y aura là-deſſus des gens qui ne manqueront pas de donner cariere à leur Pirroniſme ; & que ſi on les en croyoit, on ne feroit pas grand cas de l'Hiſtoire ancienne. Mais il n'eſt pas juſte de s'en raporter à des perſonnes, qui n'ont étudié les choſes que fort ſuperficiellement ; & dont tout le mérite conſiſte dans l'air déciſif, & dans le ton de ſuperiorité qu'ils prennent trop volontiers dans le monde. En éfet s'il y a des choſes obſcures & douteuſes dans la Chronologie, il y en a auſſi qui ſont inconteſtablement certaines & évidentes.

Il y a deux Livres dans le monde, tous deux divins, d'où la Chronologie tire ſa certitude. Le prémier eſt le livre de *l'Ecriture*, où nous trouvons les années des Patriarches, des Juges, des Rois & des Princes du Peuple de Dieu ; & là-deſſus nous pouvons déterminer à peu près l'ancienneté du monde ; & lier preſque entierement la ſuite des tems, à quelques interruptions près, qui viennent du ſilence de *l'Ecriture* ; & que nous marquerons dans l'article ſuivant. Mais où *l'Ecriture* nous manque, l'Hiſtoire profane

vient au ſecours, en ſorte que nous ſommes en état de marquer préciſément combien d'années dure ce ſilence.

L'autre Livre eſt celui de *la Nature.* Il eſt auſſi bien que le prémier, l'ouvrage de Dieu. 1°. Ce Livre, en nous fourniſſant les mouvemens & les aſpects du ſoleil, de la lune, & des autres planètes, & ſur tout les éclipſes, qui ſont ſi bien nommées *les caractéres publics, celeſtes & infaillibles des tems*, donne aux Chronologiſtes des argumens certains & démonſtratifs du tems où ſont arivez un très-grand nombre des plus ſignalez événemens de l'Hiſtoire. Car enfin une éclipſe de ſoleil, ou de lune marque, diſtingue, & caractériſe ſi individuellement, pour ainſi parler, une année, qu'on la peut démêler parmi une infinité d'autres. Auſſi regarde-t-on les éclipſes comme le fondement le plus aſſeuré de la Chronologie. Certainement rien ne peut mieux caractériſer l'année d'une bataille, d'une fondation de ville, de la mort d'un Prince, qu'une éclipſe qui ſera arivée le même jour, ou quelques jours devant ou aprés : puiſque par le moyen des Tables Aſtronomiques, on trouve que l'éclipſe vûë à tel jour a dû néceſſairement arivet dans telle année. Cette métode eſt fondée ſur des démonſtrations mathématiques : c'eſt autant que ſi je diſois qu'elle a cette certitude & cette évidence, contre leſquelles il n'eſt pas poſſible à l'eſprit humain de ſe révolter.

On voit par-là qu'en matiére de Chronologie, on n'eſt pas en état d'aler bien loin, ſi l'on ignore l'uſage des Tables Aſtronomiques, & le calcul des éclipſes.

Quand la ſuputation des éclipſes ne ſeroit pas un des plus grands éforts, & un des plus raviſſans ouvrages de l'eſprit humain, & qu'il n'y auroit pas une ſatisfaction infinie à prédire une éclipſe, ſa grandeur & ſa durée, 50. ans, & 1000. ans même avant qu'elle arive; il me ſemble que l'utilité que l'Hiſtoire & la Chronologie en tirent, ſufit pour qu'on ne regarde pas d'une maniere indiférente l'Aſtronomie, qui nous fait parvenir au plaiſir, de les calculer avec tant de préciſion. Auſſi faut-il avoüer qu'il n'y a que des eſprits bouchez & des ignorans, ennemis de toute bonne littérature, qui s'égarent juſqu'à mépriſer une connaiſſance ſi belle & ſi importante.

Comme la certitude que les Eclipſes donnent à la Chronologie, eſt infaillible, on ne ſauroit trop ſe féliciter ſur le ſoin que les Hiſtoriens ont pris de nous en marquer un ſi grand nombre. Il eſt vrai que cette diligence eſt dûë à la folle erreur où étoit l'Antiquité paienne, qui croyoit que ces phénomènes annonçoient la mort des Grands, & la décadence des Empires. Quoiqu'il en ſoit; les Hiſtoriens en nous marquant les jours, où il s'eſt fait des éclipſes, nous ont laiſſé des caractéres aſſeurez, pour reconnaître les années des événemens qui ſont du même tems.

Voila pourquoi les éclipſes, qui ſe trouvent dans les Hiſtoriens, ont été recueillies avec beaucoup de ſoin par les habiles Chronologiſtes.

Calviſius fait rouler ſa Chronologie ſur 127. Eclipſes de lune, & ſur 144. de ſoleil qu'il dit avoir calculées.

C'eſt ainſi que par une éclipſe de ſoleil, re-

marquée dans Juſtin, *lib. 22. cap. 6.* & qui ariva lorſque Agatocle Tiran de Sicile traverſoit la mer, pour aler en Afrique faire la guerre aux Cartaginois, on eſt aſſeuré par le calcul Aſtronomique, que c'étoit l'an du monde 3694. & 316. ans avant l'Ere Vulgaire le 15. d'Août. Cette éclipſe fut ſi horrible, que le jour ſe changea en nuit, & que les étoiles parurent très-ſenſiblement.

2°. La grande conjonction des deux Planètes ſupérieures Saturne & Jupiter, par laquelle ces deux aſtres, après avoir parcouru les quatre Trigones, ſe retrouvent, ſelon Képler, au bout de 800. ans dans le même dégré du Zodiaque, ſeroit encore une des plus excellentes manieres de caractériſer les tems; ſi les Hiſtoriens avoient fait atention à ces aſpects ſi rares, & qu'ils nous les euſſent marquez dans leurs écrits.

Vſſerius dit, que l'an du monde 3998. deux ans avant la naiſſance de Nôtre Seigneur, il y eut une grande conjonction de ces Planétes, telle qu'il n'en arive qu'une ſemblable en 800. ans

Depuis la création du monde il ne s'eſt fait que huit de ces grandes conjonctions, comme on peut voir par le calcul Aſtronomique. La huitiéme ſe fit au commencement du ſiècle paſſé en 1603. au mois de Decembre.

3°. Tous les aſpects des Planètes, qui arivent rarement, pouroient encore ſervir de caractéres naturels pour marquer les tems.

4°. Mais entre ces caractéres *naturels*, il y en a qu'on nomme *civils*, ou *artificiels*, parce qu'ils ont été inventez par les hommes: comme ſont le *Cicle Solaire*, le *Cicle Lunaire*, l'*Indi-*

ction Romaine, la Fête de Pâque, l'Année Biſſextile; chez les Juifs, *les Jubilez, & les Années Sabatiques;* chez les Paiens, *les Combats, & les Jeux publics,* comme les Jeux Olimpiques, qui ſe célébroient toûjours dans des tems déterminez.

§. III. *Les Epoques.*

LE troiſiéme fondement de la Chronologie ſe tire de certaines Epoques très-conſtantes, & dont perſonne parmi les Chronologiſtes & les Hiſtoriens, ne s'aviſe de douter. Ces points fixes dans la Chronologie ſont comme des lieux ſeurs, où l'on ſe peut tenir ferme, afin de conſidérer de là au deſſus & au deſſous, les endroits plus embaraſſans, & ſur leſquels l'Hiſtoire répand moins de lumieres.

Voici 29. de ces points fondamentaux de la Chronologie, dont preſque tout le monde convient, par raport aux années de la Période Julienne, & à celles qui ont précédé la Naiſſance du Sauveur. Je les ai tirez du Pére Pétau Jeſuite: *Rationa. tempor. part. 2. lib. 1. cap. 15.* On doit regarder ces célèbres Epoques, comme autant de points fixes, & non conteſtez; ſur leſquels on peut compter, ſans craindre de s'égarer.

ANS *de la Période Julienne,*		ANS *avant l'Ere Vulgaire.*
4676.	1. L'Année Sabatique des Juifs,	38.
3938.	2. Le commencement des Olimpiades,	776.
3960.	3. La fondation de Rome, ſelon Var-	

ron, 254.

3967. 4. L'Ere de Nabonaſſar, 747.

4154. 5. Cirus fonde l'Empire des Perſes, 560.

5185. 6. Cambiſès fils de Cirus commence de regner, 529.

4193. 7. Darius fils d'Hiſtapès commence de regner, 521.

4243. 8. Combat naval où Xerxès eſt vaincu par les Grecs, proche de Salamine, 480.

4283. 9. La Guerre Péloponéſiaque commence, 431.

4383. 10. Victoire d'Aléxandre à Arbelle; fin de l'Empire des Perſes, 330.

4390. 11. Mort d'Aléxandre, 323.

4402. 12. L'Ere des Séléucides, 312.

4429. 13. Ptolémée Philadelphe commence de régner, 285.

4543. 14. Ptolémée VI. ou Philométor commence de régner, 180.

4546. 15. Le Royaume de Macédoine finit en Perſée, 168.

4541. 16. Antiochus Epiphanès profane le Temple, 173.

4669. 17. Le I. An Julien, 46.

4676. 18. L'Ere d'Eſpagne, 38.

4683. 19. Antoine vaincu avec Cléopatre, 31.

4684. *Les Années Actiaques commencent ſelon les Egiptiens*, 30.

4714. 20. L'Ere Vulgaire,

Ans de l'Ere Vulgaire.

21. Mort d'Auguſte, 14.

22. Claudius ſuccède à Caius, 41.

23. Néron règne après Claudius, 54.
24. Mort de Domitien, 96.
25. L'Ere de Diocletien ou des Martirs, 284.
26. Le Concile de Nicée se célèbre, 325.
27. Constantin le Grand meurt, 337.
28. L'Empereur Valentinien I. commence de régner. 363.
29. L'Egire, ou fuite du faux Profète Mahomet. 622.

§. IV. *Les Médailles.*

QUOIqu'on se soit avisé assez tard, de faire servir les Médailles anciennes à l'Histoire, il est pourtant certain qu'elle en tire beaucoup de lumiere & de certitude. Il n'y a guére plus de 150. ans, qu'on s'est apliqué solidement à déchifrer ces doctes monumens, qui nous ont conservé la mémoire de tant d'événemens, que nous ne connaissons que par l'intelligence des Médailles. Aussi est-il évident que depuis ce tems-là l'Histoire est devenuë plus lumineuse & plus certaine; parce que les Médailles asseurent l'Histoire, & la Chronologie; comme l'a si bien démontré le célèbre M. Spanheim dans son excélent ouvrage; *De præstantiâ & usu numismatum antiquorum.*

Par les Médailles on s'est asseuré que l'année, où la Chronologie de la Bible de Vitré, pose le naissance de nôtre Seigneur, est l'année même en laquelle il est né.

C'est par le secours des Médailles, que M. Vaillant a fait sa belle Histoire des Rois de Sirie

depuis Alexandre le Grand, juſqu'à Pompée, qui réduiſit la Sirie en Province Romaine. Rien n'étoit plus dificile, que de démêler l'Hiſtoire de tant de Rois, qui ont le même nom. Cette conformité de noms avoit jeté les Hiſtoriens dans l'erreur. De pluſieurs Rois, ils n'en faiſoient qu'un, & le faiſoient régner autant d'années, qu'il en falloit pour lier la ſuite de la Chronologie. La diférence des viſages empreins ſur les Médailles a ſervi à diſtinguer ce qui avoit été ſi prodigieuſement confondu. Ce ſavant Antiquaire vient de donner au Public l'Hiſtoire des Rois d'Egipte faite pareillement ſur ces monumens anciens.

Les Médailles n'ont pas moins contribué à éclaircir l'Hiſtoire Romaine; comme on le peut remarquer par tous les ſecours que M. de Tillemont tire de ces riches monumens dans tous les volumes, qu'il a publiez, ſous le titre d'*Hiſtoire des Empereurs*.

On n'aura pas de peine à reconnaître l'utilité des Médailles, pour établir la vérité, & la certitude de l'Hiſtoire, ſi on ſe ſouvient que les Hiſtoriens n'ont pas tout dit, que la plûpart ſe contrediſent, & qu'il faut bien ſe garder de craire tout ce qu'ils avancent; à moins que nous n'ayons d'ailleurs quelque inſcription, ou quelque autre monument, pour juſtifier les faits, & pour nous raſſeurer. Or ſans contredit, de tous les monumens qu'on peut conſulter, il n'y en a point ſur quoi on doive compter avec plus de confiance que ſur les médailles.

L'Egipte, la Grèce, & Rome maîtreſſe de Univers n'ont rien fait de conſidérable, ſoit

dans la paix, soit dans la guerre, dont les Médailles ne nous aient conservé la représentation. Ce sont les Médailles qui nous représentent si exactement les Divinitez que les Egiptiens, les Grecs & les Romains adoroient; les fonctions misterieuses de leur Religion, les Statues, les Autels, les Temples, & tous les instrumens dont ils se servoient dans les sacrifices.

On y voit les Arcs triomfaux, les Portiques, les Théâtres, les Amphithéâtres, les Cirques, les Coliſées, les Obéliſques, & tant d'autres Edifices dont la beauté nous seroit inconnuë, sans la représentation que nous en trouvons sur les Médailles.

Nous y découvrons encore avec plaisir les habits de guerre, les enseignes militaires, les armes dont on se servoit, les diférentes Couronnes dont on recompensoit le mérite des Héros, les triomfes qu'on leur décernoit, & les dépoüilles des Rois vaincus & des Provinces subjuguées.

On y considére encore avec admiration ce que les Empereurs faisoient, pour gagner le cœur des peuples, comme sont l'établissement des Colonies, la diminution des tributs, l'abolition des impôts, les spectacles, les combats d'animaux, les jeux séculaires, les ponts, les ports, les marchez, les bibliotèques, & même les Congiaires, monumens éternels de la liberalité des Empereurs. Aussi lisons-nous sur la plúpart de leurs Médailles ces charmantes inscriptions: *Securitati publicæ: felicitati temporum: pax publica: pax fundata: salus Provinciarum: spes populi Romani: ob cives servatos: lætitia publica: liberalitas Augusti: &c.*

Les Médailles nous aprenent le commencement du règne des Empereurs, leurs mariages, la naiſſance de leurs enfans, les adoptions, la création des Céſars, les funérailles, les conſécrations, ou apothéoſes, & enfin une infinité de choſes curieuſes, que nous aprenons plus ſeurement par les Médailles que dans les livres.

C'eſt par les Médailles Grèques, que le P. André Schot Jéſuite, & *Nonnius* Médecin ont éclairci l'Hiſtoire de l'Aſie mineure, des Iſles de la Mer Egée, de la Grèce, de la Sicile, & d'une grande partie de l'Italie, qu'on apelloit autrefois la grande Grèce; ils y ont apris l'établiſſement des Colonies fondées par les Grecs, & que Marſeille leur doit ſon origine.

C'eſt par les Médailles Romaines Conſulaires, qui ont été fabriquées, pendant que la République Romaine étoit gouvernée par les Conſuls, que *Goltzius* a rangé dans un ordre Chronologique, les noms d'un grand nombre de perſonnes, que nous ignorions ſans le ſecours de ces monumens précieux. M. Patin après Fulvius Urſinus, les a raportées à plus de 200. familles Romaines. On y voit tant de Déïtez, tant de diférens ſacrifices, tant de triomfes, & tant de doctes énigmes, qu'il faudroit renoncer à la curioſité, à la ſience, & à l'Hiſtoire, pour n'être pas charmé de la vûë de tant de belles choſes.

C'eſt par les Médailles Romaines Imperiales, que Adolphe Occo, & le Comte Mezza-Barba ont rangé par ordre Chronologique tous les Empereurs depuis Jule-Céſar, juſqu'à Heraclius; parmi leſquels ces ſavans ont agréablement pla-

cé les femmes, les méres, les ſœurs, les enfans de ces Empereurs, & même les Tirans qui ont uſurpé la ſouveraine domination, dont le droit de ſe faire répréſenter ſur les monnoies courantes, étoit une des premieres marques.

Quand il n'y auroit ſur les Médailles que les portraits des Empereurs; ce ſeroit déja beaucoup pour l'Hiſtoire d'avoir, d'après nature, l'éfigie de ces Maîtres du monde; s'il eſt vrai qu'on puiſſe trouver dans la phiſionomie des hommes, les conjectures des vertus, & des vices, dont ils ſont capables. C'eſt en quoi M. Spon qui étoit très-ſavant dans la Phiſique, auſſi bien que dans l'Hiſtoire a excélé. Il a crû voir dans les traits du viſage des Empereurs, les indications des mœurs, que l'Hiſtoire leur atribuë. Ainſi par la Phiſique, il fait encore ſervir les Médailles à aſſeurer l'Hiſtoire. Il faut avouer que cette Phiſique pouroit bien ne pas rencontrer toûjours juſte; mais cependant quand la nature n'eſt pas corigée & réformée dans les hommes par une bonne éducation, par l'étude de la Philoſophie, ou par les principes de la Religion, on voit ſur tout dans les Princes qui ſe contraignent moins, & qui agiſſent d'ordinaire plus naturellement, toutes les foibleſſes, dont ils ſont capables; car enfin il n'apartient guére qu'aux ames communes, & que l'ambition devore, de ſe contrefaire, de régler leurs mœurs ſelon leurs interêts, & de faire ſervir la vertu à la fortune.

Je ne ſaurois rien faire de plus glorieux pour les Médailles, que de raporter ce qu'en a dit un des plus grands Théologiens, qui ſoit aujourd'hui dans l'Egliſe de Dieu, & que le Souverain

Pourife Innocent XII. a honoré de la Pourpre Romaine. C'eſt le célèbre Cardinal de Noris. *Non ſeulement*, dit-il, *l'Hiſtoire ſacrée, & l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, mais encore l'Hiſtoire profane tirent de grandes lumieres, des années, qui ſont marquées ſur les Médailles, ſoit des Princes, ſoit des Villes; car enfin avec ce ſecours on s'aſſeure du commencement du règne de pluſieurs Empereurs, on regle la Chronologie des faſtes Conſulaires, & on aprend beaucoup de particularitez qui concernent les plus anciennes villes de Sirie. At non ſacra, & Eccleſiaſtica tantùm, verum etiam profana hiſtoria ex annis Principum ac urbium in nummis obſignatis, mirificè illuſtratur; cùm ex iiſdem tempus imperii plurium Cæſarum demonſtretur, &c.* C'eſt ainſi que ce grand Cardinal parle à la fin de la Préface de ſon Livre, intitulé; *Annus & Epochæ Syromacedonum in vetuſtis urbium Syriæ nummis præſertim Mediceis expoſitæ.* Et ſans chercher des témoignages plus loin, je puis bien dire que ce bel ouvrage eſt lui même la plus excélente preuve, qu'on puiſſe jamais donner, de l'utilité des Médailles, pour aſſeurer la Chronologie & l'Hiſtoire.

En fait de Médailles antiques on ne paſſe guére Héraclius; parce qu'après ce tems là, elles n'ont rien de conſidérable; ſi ce n'eſt peut-être qu'elles nous répréſentent l'abime de barbarie & d'ignorance, où l'Empire d'Orient & l'Empire d'Occident tombérent, dès qu'ils furent en proie aux Gots; , qui s'ocupérent bien plus du ſoin d'éten leur puiſſance, que de cultiver les lettres & les arts.

On ne néglige point cependant tout-à fait les Médailles Gotiques, quelque brûtes & imparfaites qu'elles ſoient : car enfin quand les Gots ſe furent rendus maîtres de l'Italie par la ruine entiere de l'Empire, ils voulurent faire des monnoies à leur coin, à l'imitation de ce que les Empereurs avoient fait. Mais ces triſtes monumens ne ſervent guére à l'Hiſtoire, ni à la Chronologie : ce n'eſt pas là qu'il faut chercher les grands événemens. On n'y trouve que des traces de l'ignorance, que ces peuples groſſiers aportérent du Septentrion dans l'Italie. On ne voit pas beaucoup de particularitez Hiſtoriques dans les Médailles Hébraïques, qui ſont des monoies, dont les Juifs ſe ſervoient autrefois. On n'en trouve guére davantage dans les Médailles ou monoies Puniques, qui ont été fabriquées à Cartage ; & dont on ſe ſervoit dans l'Afrique, & même dans l'Eſpagne, tandis que les Africains en étoient les maîtres. Après tout elles ſont fort rares, elles contiennent peu de choſes, & on a beaucoup de peine à les expliquer.

Mais il ne faut pas oublier que, ſi l'Hiſtoire tire des Médailles tant de lumiere & de certitude, quelque fois auſſi les Médailles tirent de l'Hiſtoire leur éclairciſſemen. Elles s'aident reciproquemennt : de ſorte que ſi les Médailles ſont la ſeureté de l'Hiſtoire, l'Hiſtoire eſt le commentaire des Médailles.

Quant aux Médailles modernes, qu'on a fabriquées depuis 150. ans, elles ne ſont pas d'une grande utilité pour l'Hiſtoire, puiſqu'elles ſont faites d'après l'Hiſtoire même, & qu'à tout moment nous avons recours à ſes lumieres pour

les expliquer. En éfet depuis deux ſiècles, il eſt échapé peu de choſes à la diligence des Hiſtoriens. Ainſi ces Médailles ne contribuent pas tant à éclaircir l'Hiſtoire, quant à preſent, qu'à faire la beauté & l'ornement des cabinets des curieux.

CHAPITRE III.

Incertitude des Chronologiſtes touchant l'année du monde où Nôtre Seigneur eſt né.

IL eſt ſurprenant qu'on ait été tant de tems dans le Chriſtianiſme, ſans ſavoir préciſément combien il s'eſt paſſé d'années depuis la naiſſance du Sauveur. On ne peut nier qu'il n'y ait dans cette ignorance quelque choſe de fort honteux pour les Chrêtiens; auſquels il importe tant de ne rien ignorer de tout ce qui concerne le miſtére de l'Incarnation du Fils de Dieu. A la verité on voyoit bien depuis quelque tems que l'Ere Vulgaire étoit trop courte, & qu'il s'en falloit environ deux ou trois ans, qu'elle ne commençât à l'année où JESUS-CHRIST eſt né. On eſt même enfin parvenu à ſavoir aujourd'hui qu'il s'en faut 4. ans entiers, qu'elle ne remonte à la naiſſance du Sauveur; mais après tout on a compris cela bien tard.

On a ſuivi depuis près de 1200. ans cette erreur, ſans la connaître; & maintenant que nous la connaiſſons évidemment, nous ne pouvons pas nous diſpenſer de la ſuivre encore; puiſqu'on ne peut la coriger ſans faire une infinité de changemens dans la date des afaires, tant Eccléſiaſtiques que Civiles. Ce qui feroit un tout autre

renverſement, que ne fit dans le XVI. ſiècle le retranchement de dix jours pour la corection du Calendrier.

On eſt tombé dans cette erreur, en ſuivant de trop bonne foi l'Abbé Dénis le Petit, qui l'an 532. commneça le prémier parmi les Chrétiens, de faire une Ere de la Naiſſance de nôtre Seigneur, & de compter les années depuis ce tems-là; afin de rendre la Chronologie toute Chrétienne. Aparemment ce ſavant Homme ne fut pas aſſez exact dans ſon calcul, qui ne devoit pourtant pas alors ètre ſi dificile; puiſque l'on n'étoit encore que vers le commencement du VI. ſiècle; & que d'ailleurs on ne manquoit pas de monumens, pour régler cette Chronologie.

Mais quelque dificulté qu'on ait trouvée à s'aſſeurer du nombre des années, qui ſont depuis la Naiſſance du Sauveur, il y en a infiniment davantage à ſuputer le nombre des années, qui l'ont précédée. Dans cet eſpace de tant de ſiècles, il n'eſt pas poſſible qu'on ne s'égare quelquefois: ce chemin eſt trop long, trop obſcur; & d'ailleurs il eſt ſi peu marqué dans l'Hiſtoire, ſur tout à l'égard des prémiéres Monarchies du monde, que ce ſeroit une eſpèce de miracle, ſi on ne prenoit pas le change dans une route ſi impraticable, & que tous les Chronologiſtes alaſſent de concert.

Les mêmes raiſons qui montrent que l'Ecriture Sainte, & ce qui nous reſte des monumens, de l'ancienne Hiſtoire profane ne ſufiſent pas, pour lier la ſuite des tems d'une maniere évidente, prouvent conſéquemment, que l'on ne peut pas déterminer au juſte l'année du monde, où le Meſſie eſt venu. Ainſi il ne faut pas s'étonner du

peu d'intelligece qu'on trouvera ſur ce point entre les Chronologiſtes. Cette confuſion va ſi loin, qu'il s'en eſt même fait un Proverbe : *Ils ne ſont pas plus d'acord que les Chronologiſtes.*

Cependant ce mal-entendu ne vient point de l'envie, que l'on ait de ſe contredire ; ni de faire un parti dans le monde ſavant ; quelque atrait qu'ait pour le commun des hommes, la réputation d'avoir fait un nouveau ſiſtème : mais cette guerre, la plus irreconciliable qui fut jamais, procède uniquement du fond de la choſe-même, où il ſe rencontrera toûjours des dificultez inſurmontables.

Fréderic Huſman dans une letre écrite à l'Electeur Palatin, compte 40. opinions diférentes, ſur l'année du monde où le Sauveur eſt né.

Calviſius Aleman, très-ſavant dans la Chronologie, dit qu'il n'a preſque point trouvé d'Auteurs, qui fuſſent bien d'acord ſur ce ſujet. *De annis mundi cap. 27. pag. 160.*

Mœſtlinus, qui avoit paſſé toute ſa vie à étudier à fond les Mathématiques, & la Chronologie, aſſeure qu'il a vû 132. ſentimens entiérement diférens à cet égard.

Quelque imparfaite que paraiſſe ici la doctrine des tems, elle n'a pas laiſſé de mériter l'aplication des perſonnes du meilleur goût ; & un grand nombre d'Hommes illuſtres dans les ſiences & les beaux arts, en ont fait une étude particuliére. Il ne faut pas s'en dégoûter pour les dificultez qu'on y rencontre. Le travail opiniâtre de ces grands Génies nez pour vaincre les plus afreux obſtacles, a déja éclairci une infinité de faits, ſur leſquels nous avons des lumiéres beau-

coup plus étenduës, qu'on n'en avoit il y a une centaine d'années. On ira sans doute encore plus loin. Mais pourtant on ne sauroit trop avertir ceux, qui commencent cette étude, de ce qu'ils doivent chercher, & de ce qu'ils trouveront en éfet dans la Chronologie : 1°. Il ne faut pas craire qu'il y ait un même dégré de certitude par tout : 2°. Il ne faut esperer de voir par tout cette évidence, que l'on trouve dans les Mathématiques.

Entre les Chronologistes qui ne conviennent pas sur l'an du monde, où le Messie est venu, j'en ai choisi quelques-uns, que j'ai crû les plus considérables, dont on voit les suputations diférentes dans la table suivante. L'on y peut remarquer que parmi ces Auteurs, il n'y en point qui compte plus de 7000. ans, ni moins de 3700.

Divers Auteurs qui ne conviennent point de l'an du Monde, où est venu le Messie.

Rabbi Naason,	3707.
Rabbi Abraham, Rabbi Lévi, Rabbi Gerson,	3754.
La Chronique des Hébreux,	3760.
Quelques Talmudistes,	3784.
Bénoît Arias,	3849.
Jaque Gordon,	3880.
David *Pareus*,	3928.
Paulus Apha,	3937.
S. Jérôme,	3941.
Jean Carion,	3944.
Calvisius, *Helvicus*, *Alstedius*,	3947.
Origan, Argole,	3949.

Scaliger, *Ubbo Emmius*, 3950.
Cornelius à Lapide, 3951.
Bede, Herman, Herwart, 3952.
Lanſperge, 3958.
Jean Pic Comte de la Mirande, 3959.
Luther, Scultet, *Joannes Lucidus*, 3960.
Beroaldus, 3961.
Sixte de Sienne, *Abbas Urſpergienſis*, *Chitreus*, 3962.
Toſtat, Mélancton, *Funccius*, 3963.
Gerard *Mercator*, Opméer, 3966.
Butting *Santphurdius*, 3967.
Bulinger, 3969.
Nigrinus, Pantaléon, 3970.
Brentzhein, Bucholzer, 3971.
Théophile d'Antioche, 3974.
Bibliander, 3979.
Le P. Pétau, 3984.
Le P. Tirin. *Uſſerius*, Capelle, Thomas, Lydiat Anglois, la Bible de Vitré, & Monſieur l'Evêque de Meaux, que nous ſuivrons dans ces *Elemens*, 4000.
Guillaume *Langius*, 4040.
Torniel, Salien, Sponde, 4052.
Labbe, Muller, 4053.
Rabbi *Moſes*, 4058.
Joſeph fils de Matatias, 4103.
Laurent Codoman, 4142.
Riccioli ſelon l'Hébreu & la Vulgate, 4184.
Odiaton, Edwicon Aſtronome, 4320.
Caſſiodore, 4697.
Origène, 4830.
Adon de Vienne, 4832.
Métrodore, 5000.

S. Epiphane, Evêque de Salamine,	5029.
Paul Oroſe,	5049.
Philon Juif, Sigebert,	5195.
Iſidore de Séville,	5196.
Philipe de Bergame,	5198.
Euſebe de Céſarée,	5200.
Jean *Nauclerus*,	5201.
Raaban,	5296.
Albumazar, Aſtronome,	5328.
Iſidore de Péluſe,	5336.
Pierre *de Alliaco*,	5344.
S. Auguſtin,	5353.
Théophane,	5500.
Cédrène,	5506.
Iſaac *Voſſius*,	5590.
Suidas,	5600.
S. Clement Alexandrin,	5624.
Riccioli, ſelon les Septante,	5634.
Nicéphore de Conſtantinople,	5700.
Lactance,	5800.
Philaſtrius,	5801.
Le P. Pezeron,	5868. ou 5872.
Onuphre Panuin,	6310.
Alphonſe, Roi d'Eſpagne,	6984.

De tous ces diférens partis, il faut en adopter un; & il y auroit de l'inutilité, & peut-être même de la vanité à s'en faire un nouveau; puiſqu'il n'eſt pas croyable, que parmi tant de ſiſtêmes, il n'y en ait pas quelqu'un dont on puiſſe s'acomoder. Je me ſuis déterminé pour l'opinion qui poſe la Naiſſance de JESUS CHRIST à l'an 4000. du monde. Voici quelques raiſons de ce choix.

1°. Cet eſpace de 4000. ans ſufit pour expliqer

les ſucceſſions des Patriarches, des Juges & des Rois; & toute l'Hiſtoire du Peuple de Dieu; qui eſt la principale choſe à quoi il faut faire atention dans le choix de cette Epoque. Or de très-habiles gens ont déja juſtifié, comment ces 4000. ans renferment fort juſte toute la ſuite de l'Hiſtoire ſacrée, telle qu'elle eſt dans la Bible Hébraïque & dans la Vulgate; & qu'ils rempliſſent même les vuides que le ſilence de l'Ecriture Sainte a laiſſez vers la fin du quatriéme millenaire; & dont on ne peut bien reconnaître l'étenduë qu'avec le ſecours de l'Hiſtoire profane, ou de l'Hiſtoire des Juifs par Joſephe.

PREUVE. *Ans du monde.*

La Genèſe contient l'Hiſtoire de 2369. ans, depuis la Création du monde, juſqu'à la mort de Joſeph. 2369.

L'Exode contient l'Hiſtoire de 145. ans, & va depuis la mort de Joſeph, juſqu'à l'an, 2514. deux ans après la ſortie de l'Egipte. 2514.

Le Lévitique contient l'Hiſtoire d'un mois & demi. 2514. 1. m. $\frac{1}{2}$.

Les Nombres contiennent l'Hiſtoire de 38. ans & demi; ſavoir depuis le deuxiéme mois de la ſeconde année d'après la ſortie de l'Egipte, juſqu'à la mort de Moyſe ou peu s'en faut. 2552. 7. m. $\frac{1}{2}$.

On croit que Job vivoit environ ce tems-ci, & que Moyſe en a écrit l'Hiſtoire.

Le Deutèronome contient l'Hiſtoire d'un mois & demi. 2552. 9. m.

Ainſi *le Pentateuque*, ou les cinq Livres de

Ans du Monde.

Moyſe contiennent l'Hiſtoire de 2552. ans, & quelques 9. mois. 2552. 9. m.

Le Livre de Joſué, contient l'Hiſtoire de 17. ans; parce qu'il commence à la 41e année d'après la ſortie de l'Egipte, & finit à la mort de Joſué. 2570.

Le Livre de Juges, contient l'Hiſtoire de 317. ans. Il commence à la mort de Joſué, & finit à la mort de Samſon. 2887.

L'Hiſtoire de Ruth s'eſt paſſée du tems d'un Juge.

Le I. Livre des Rois contient l'Hiſtoire de 101. an; parce qu'il commence à la I. année de l'adminiſtration d'Héli, vers l'an 2848. & finit avec la vie de Saül, l'an 2949. Cependant ce Livre n'ajoûte proprement que l'eſpace de 61. an à l'Hiſtoire du Livre des Juges; parce que les 40. ans du Gouvernement d'Héli, dont les prémiers Chapitres du I. Livre des Rois font le détail, ſe ſont paſſez durant le tems de Samſon; & ainſi ils ſe trouvent comptez dans les 317. ans que contient le Livre des Juges. 2949.

Le II. Livre des Rois contient l'Hiſtoire du règne de David, qui fut d'environ quarante ans. 2989.

Le III. Livre des Rois contient le règne de Salomon, & de quelques Rois d'Iſraël. Il dure environ 126. ans. 3115.

Le IV. Livre des Rois contient l'Hiſtoire de 308. ans, durant leſquels on voit les guerres & les malheurs de 16. Rois de Juda, & de 12. Rois d'Iſraël, & la chute de ces deux Royaumes. Mais comme les prémiers Chapitres de ce

Ans du Monde.

IVe. Livre remontent au ſujet d'Ochoſias & de Joſaphat, vers l'an du monde 3108. cela fait que les 308. ans ne vont qu'à l'an du Monde, 3416.

L'Hiſtoire de Tobie eſt vers ce tems-ci.

Le I. Livre des Paralipomènes eſt un abrégé de l'Hiſtoire du Monde, depuis Adam juſqu'au retour de la captivité: & puis l'Auteur reprenant l'Hiſtoire de David en particulier, la pourſuit avec étenduë juſqu'au tems où Salomon fut ſacré Roi, vers l'an du Monde, 2990.

Le II. Livre des Paralipomènes contient l'Hiſtoire Sacrée, depuis l'an du Monde 2990. juſqu'à l'an 3468. où finiſſent les 70. années de la captivité: ainſi ces deux Livres n'ajoûtent proprement que 52. années à la ſuite de l'Hiſtoire du Peuple de Dieu, 3468.

Le I. Livre d'Eſdras contient l'Hiſtoire de 82. ans. Il commence à la fin de la captivité de Babilone, & va juſqu'à la 20. année d'Artaxerxès Longue-main, l'an du monde, 3550.

Le II. Livre d'Eſdras contient l'Hiſtoire de 31. an, & va juſqu'au commencement du règne de Darius Nothus, l'an du Monde, 3581.

Depuis l'an 3581. où finit le II. Livre d'Eſdras, nous ne trouvons rien dans la Bible qui nous inſtruiſe de ce qui s'eſt fait durant 250. ans. Voila un ſilence & un vuide qui ne ſe peuvent remplir, que par le ſecours de l'Hiſtoire profane. Comme elle eſt dans ces tems-ci fort lumineuſe, il n'eſt pas dificile de reconnaître, que de la fin du II. Livre d'Eſdras, juſqu'aux Machabées, ou au règne d'Antiochus

Ans du Monde.

d'Antiochus Epiphanès, il y a 250. ans.

Silence de 250. ans, & qui dure juſqu'à l'an du Monde, 3830.

Les II. Livres des Machabées contiennent l'Hiſtoire de 40. ans : ainſi ils nous mènent juſqu'à l'an du Monde, 3870.

L'Ecriture Sainte nous manque encore ici ; nous y trouvons un ſilence de 130. ans, & qui dure juſqu'à la Naiſſance du Sauveur l'an du Monde ; 4000.

Ce ſilence de 130. ans, peut être ſupléé par l'Hiſtoire des Juifs, que Joſephe a vrai-ſemblablement écrite ſur les Mémoires, & ſur les Journaux des Pontifes.

On peut voir par cette Chronologie des Livres Hiſtoriques de la Bible, que l'eſpace de 4000. ans, que nous mètons entre la création du monde, & la naiſſance du Sauveur ſufit, pour lier, & pour expliquer les ſucceſſions des Patriarches, des Juges, des Rois & de toute l'Hiſtoire du Peuple de Dieu.

2°. L'eſpace de 4000. ans ſufit encore pour ranger, & pour lier tout ce que l'Hiſtoire profane nous aprend de plus aparemment vrai ſur les antiquitez des Caldéens, des Egiptiens, & des Chinois ; comme on le verra dans la ſuite, quand nous parlerons de chaque monarchie en particulier.

3°. *Uſſerius* Evêque d'Armach en Irlande, après un étude très longue & très-laborieuſe, a reconnu que cet eſpace de 4000. ans étoit celui qui convenoit le plus naturellement à l'Hiſtoire de la Bible : comme il le démontre dans ſon ex-

célent ouvrage intitulé *Annales veteris, & novi Teſtamenti.* Ce Livre a été ſi fort aprouvé dans le monde, que l'on a vû avec plaiſir à la fin de la Bible de Vitré, les belles Tables Chronologiques qui ont été dreſſées ſur le plan d'*Uſſerius.* On les a abrégées, & miſes en François à la fin des *Figures de la Bible;* & en quelque maniére qu'elles aient paru, on les a reçûës toûjours avec beaucoup d'empreſſement.

Mais ce qui a achevé de me déterminer pour le choix de cet Epoque de 4000. ans, c'eſt que Monſieur l'Evêque de Meaux l'a ſuivie dans les ſavantes leçons qu'il a faites ſur l'Hiſtoire à Monſeigneur le Daufin. *On ne convient pas*, dit cet Illuſtre Prélat, *de l'année préciſe, où* JESUS-CHRIST *vint au monde; & on convient que ſa vraie naiſſance devance de quelques années nôtre Ere Vulgaire que nous ſuivrons pourtant avec tous les autres, pour une plus grande commodité. Sans diſputer davantage ſur l'année de la Naiſſance de nôtre Seigneur, il ſufit que nous ſachions qu'elle eſt arivée environ l'an 4000. du monde. Les uns la mètent un peu auparavant, les autres un peu après, & les autres préciſément en cette année; diverſité qui provient autant de l'incertitude des années du monde, que de celle de la naiſſance de nôtre Seigneur.* Diſcours ſur l'Hiſt. univ. pag. 93.

4°. Ce nombre de 4000. ans eſt d'ailleurs facile à retenir. Les nombres ronds ont cela de commode, qu'ils font une image plus nète; & qu'ils frapent par conſequent l'imagination plus diſtinctement. Cela eſt fort néceſſaire dans la Chronologie; où la mémoire aiant beaucoup à

faire, elle ne ſauroit être trop aidée & trop ſoûtenuë. Or elle trouve dans cette Epoque tout le ſecours poſſible ; car enfin, ſi de l'an 4000. où eſt la naiſſance du Sauveur, & le point de l'Hiſtoire qui nous eſt le plus cher & le plus important, on remonte 1000. ans au deſſus, on trouve tout juſte la dédicace du Temple de Salomon, l'an 3000. du monde. En remontant encore de 1000. ans au-deſſus, on rencontre à 8. ans près la naiſſance d'Abraham, l'an du monde 2008. Enfin vers l'an du monde 2500. la loi eſt donnée à Moyſe. Et tous ces points les plus lumineux de l'Hiſtoire Sacrée ſe trouvent dans des nombres ronds, qui ſoulagent beaucoup la mémoire.

5°. Il y avoit dans les prémiers ſiècles de l'Egliſe une ancienne tradition, par laquelle on croyoit que le monde ne dureroit que 6000. ans. On dit que ce bruit populaire vient originairement de la maiſon d'Elie. Quoi qu'il en ſoit : ce qu'il y a de vrai ; c'eſt qu'on apuyoit cette Tradition par des raiſons de convenance. La principale étoit que Dieu avoit fait le monde en VI. jours, & qu'il s'étoit repoſé le VII. Ils ajoûtoient à cela, que ſelon les paroles du Pſeaume 89. ℣. 4. *Mille ans devant Dieu ſont comme un jour ;* & qu'ainſi il y auroit ſix mille ans pour les travaux de cette vie, & qu'après cela les Saints jouiroient avec Dieu d'un Sabbat ; c'eſt-à-dire d'un repos éternel. Ils mètoient 2000. ans avant la Loi ; 2000. ans pour la durée de la Loi, à la fin de laquelle viendroit le Meſſie ; dont le règne devoit durer 2000. ans. Enfin ils diſoient que ſi le monde ne duroit pas

tout ce tems-là, ce ſeroit à cauſe que les péchez des hommes ſeroient ſi grands, qu'ils deviendroient inſuportables à Dieu.

Ainſi les 6000. ans du monde ſont les VI. jours de la ſemaine devant Dieu; & le Sabbat éternel des Saints dans le repos de la gloire ſera le VIIe jour. *Sex millibus annorum ſtabit mundus: duobus millibus inane: duobus millibus Lex: duobus millibus Meſſiach. Iſti ſunt ſex dies Hebdomadæ coram Deo. Septimus dies Sabbathum æternum eſt. Mille anni ante oculos tuos tanquam dies.* Pſalm. 89. Cette ancienne Tradition des Juifs, que les prémiers Péres ont adoptée volontiers, poſe comme nous la venuë du Meſſie à l'an 4000. du monde.

6°. Ceux qui ſe plaiſent aux ſubtilitez des Rabbins, trouveront dequoi ſe ſatisfaire dans cette Epoque de 4000. ans. Parmi les curieux de la Cabale, une des plus miſterieuſes manieres d'expliquer l'Ecriture, eſt celle qu'ils apèlent *Séphirod*; qui eſt proprement une explication du texte Sacré par les élemens ou letres, dont chaque mot eſt compoſé. Comme chaque letre de l'Alphabet des Hébreux ſert de chifre, auſſi bien que les letres Grèques chez les Grecs, tout le ſeçret conſiſte à faire atention à la valeur des letres, & à trouver dans un, ou pluſieurs mots quelque nombre miſtérieux. Il eſt vrai que les Rabbins ont quelquefois rencontré par cette voie des explications, où il y a bien de l'eſprit, & bien de la ſubtilité. Cela ſoit dit, ſans pourtant donner aucun prix à une infinité de minunucies & de fades recherches, dont les livres de ces-gens-là ſont remplis.

De tous les mots sur lesquels ces Docteurs se sont avisez de faire cet espèce d'analise, il n'y en a point, où ils découvrent plus de misteres que dans celui-ci : בראשית *Bereschith*, qui commence le Livre de la Génèse, & qui lui sert de titre, selon la coûtume des Hébreux. Ce n'est pas ici le lieu de raporter tous les jeux d'esprit, qu'on trouve sur ce mot dans les livres des Cabalistes ; en voici seulement un assez curieux, & qui apartient au sujet que je traite.

Ce mot *Bereschith*, qui signifie *In principio : Au commencement*, non seulement contient la promesse que Dieu fit de donner le Messie, puis qu'on peut fort bien lire *Barschit; Dabo filium: je donnerai le fils* ; mais encore il exprime l'an du monde, où le Pére Eternel devoit donner son fils pour le salut des hommes. Voici ce que l'on fait pour trouver cette année.

1. On prend de ce mot toutes les letres qui valent un nombre plus grand que 100. Ainsi ר vaut 200. ש 300. ת 400.

2. Dans le nom de chaque letre du mot בראשית, on prend encore les letres qui valent plus de 100. Ainsi dans cette letre ב, qu'on nomme בית *Beth*, on trouve la letre ת, qui 400.

Dans ר, qu'on nomme ריש *Resch*, il y a ר qui vaut 200. & le ש qui vaut 300.

Dans א, qu'on nomme אלף, *Aleph*, il y a ף qui vaut 800.

Dans ש, qu'on nomme, שין *Schin*, il y a ש qui vaut 300. & le ן qui vaut 700.

Dans ת, qu'on nomme תו *Tau*, il y a ת qui vaut 400.

Or tous ces nombres ajoûtez enſemble, font tout juſte, 4000. qui eſt l'an du monde où le Meſſie eſt venu.

Quoique ce ſoit là deviner après coup, & quand la choſe eſt arivée, il faut pourtant demeurer d'acord que cela eſt aſſez bien recherché; & que la convenance ſi préciſe, & ſi heureuſe, qui ſe trouve entre ce nombre de 4000. contenuë dans le mot בראשית & celui de l'an du monde, où nous poſons la naiſſance du Meſſie, n'eſt point entiérement à mépriſer.

CHAPITRE IV.

Utilité des Tables Chronologiques, pour ceux qui commencent. Diférentes diviſions des Tems, afin d'aider la mémoire.

ON eſt aujourd'hui aſſez convaincu de l'utilité des Cartes Géographiques, pour qu'il ne ſoit pas néceſſaire de démontrer combien il ſeroit dificile d'aprendre la Géographie, ſi elle ne conſiſtoit que dans les Livres de Ptolémée, où l'on voit ſeulement la longitude & la latitude des villes, ſans qu'on puiſſe reconnaître quel raport elles ont entre elles & avec toute la terre. Il faut avoüer que depuis que l'on a trouvé le ſecret de répréſenter la Terre par un Globe terreſtre, ou par une Mape-monde, l'étude de la Géographie n'eſt plus qu'un jeu, quoi qu'elle ſoit à préſent beaucoup plus étenduë. En éfet, ſi on compare l'état où la Geographie eſt aujourd'hui, & celui où elle étoit du tems de Ptolémée & de Strabon, on craira aiſément que ſi ces deux

grands hommes revenoient au monde, ils se trouveroient obligez d'être Ecoliers dans une sience, où ils étoient de leur tems les plus grands maîtres.

C'est par la même raison que les Cartes Chronologiques sont très-utiles, pour aquérir facilement la connaissance de la Chronologie. Car comme les Cartes Géographiques en répréſentant aux yeux l'étenduë des pays, & leur situation, font que l'imagination s'en forme aisément une idée distincte, & que la mémoire y trouve tout l'art, & tout le secours d'une mèmoire locale; ainsi les Cartes de Chronologie nous figurent, pour ainsi parler, la suite des tems, & donnent de la consistence à ces siècles qui ont passé avec tant de rapidité. On y voit tout d'une suite, & sans interruption ces monarchies qui commencent, & dont rien ne peut arêter les conquêtes; puis on aperçoit qu'elles se démembrent; & enfin quand on y pense le moins, elles disparaissent pour céder la place à d'autres. On y voit au contraire l'Egliſe subsister toûjours, pendant que tout passe & que tout périt.

Il y a encore un avantage plus grand: c'est que comme la Mape-monde, ou Carte universelle répréſente tout à la fois toute la Terre; ainsi une Carte de Chronologie nout met tout d'un coup devant les yeux un *Sincroniſme* général: c'est à-dire, tout ce qui s'est fait, & tous ceux qui ont vécu dans un même tems.

Comme il y a de l'ordre dans la disposition de ces Tables, cela en met beaucoup dans l'esprit. C'est à quoi il faut aporter une singuliére atention; de peur de faire de ces sortes de savans qui

ne ſont pas rares & dont la tête eſt proprement une *Bibliothèque dérangée.* Or cet ordre eſt plus néceſſaire dans l'étude de l'Hiſtoire, qu'en aucune autre; parce que tout ce qui concerne l'Hiſtoire eſt très-vaſte, & ſe trouve répandu dans une infinité de volumes.

A l'égard des jeunes gens, je voudrois d'abord ne leur faire voir qu'une ſeule Carte générale, qui contiendroit ſommairement toute la ſuite des ſiècles, depuis la création du monde, juſqu'à cette année 1701.

Je la voudrois charger de peu de choſes, pour éviter la confuſion. Ce ne ſeroit qu'un ſquélète. Il n'y auroit qu'un corps tout décharné: c'eſt-à-dire, que je me contenterois d'y mètre ſeulement les noms des Souverains de chaque monarchie, ſans rien particulariſer.

Je ſouhaiterois encore que toute cette ſuite de ſiècles fût diviſée en des Epoques célèbres; afin qu'on trouvât plus de plaiſir à s'en charger la mémoire. La Carte que j'eſpére donner après cet ouvrage, ſera telle que je viens de dire. Toute la Chronologie y roulera ſur XIV. Epoques Royales, les plus illuſtres de l'Hiſtoire. On les verra dans l'article ſuivant. C'eſt ce que Juſte Lipſe ſouhaitoit que quelqu'un executât. *Dans la ſience des Tems*, diſoit-il, *c'eſt aſſez de ſavoir la ſuite & l'ordre des choſes: & de voir où commencent & finiſſent les Empires, les guerres & les plus conſidérables événemens. Je voudrois, & je le ſouhaite ſouvent, peut-être l'entreprendrai-je un jour, que quelqu'un nous donnât dans une ſeule Carte Chronologique, tous les Faſtes depuis le commencement du monde, & qu'on n'y mar-*

quât point autre choſe que les années, & les faits les plus curieux. Lipſius in Cent. Miſcell. Epiſt. 61. Le P. Pétau Jéſuite eſt celui qui a le plus aproché du deſſein que méditoit Juſte Lipſe; mais ces Tables ſont Latines. D'autres ont tellement multiplié les Tables, qu'elles ſont des livres dans toutes les formes, & des livres ſi grands, qu'on ne peut s'en ſervir qu'avec peine. Je ſuis donc perſuadé, que puis qu'il en faut venir à avoir un livre de Chronologie entre les mains, il eſt plus commode d'en prendre un en petit volume, & de le lire devant une, ou deux Cartes Chronologiques qui ſoient peu chargées.

Comme la Chronologie eſt un Océan, qui n'a ni fond ni rive, il ne faut pas s'aler d'abord jeter dans cette vaſte étenduë des tems: On ſe perdroit, ſi on la regardoit en gros. Il faut faire ici ce que font ceux, qui veulent connaître la conſtruction d'une machine; ils la démontent; ils en reconnaiſſent les parties principales; & puis ils les examinent toutes en détail. Cette métode eſt *l'Analiſe*, que les Géomètres emploient avec tant de ſuccès, afin de parvenir à la connaiſſance de ce qui eſt compoſé de beaucoup de parties.

Je me ſers de cette métode dans la Chronologie. Je commence par jeter les yeux ſur ſes parties principales: c'eſt pour cela que je diviſe d'abord tous les tems en deux parties, puis en 3. en 4. en 7. en 13. & enfin en 14. Epoques Royales.

On ne ſauroit dire combien ces diférentes diviſions des Tems répandront de lumiére ſur une

étude qui a toûjours paru rebutante par ſon étenduë, & par ſon obſcurité. Car enfin, on ſait que la *Diviſion* eſt chez les Logiciens un de leurs meilleurs moyens pour connaître un ſujet avec quelque exactitude. Socrate apelloit la *Diviſion, l'art inſpiré de Dieu.* Quintilien a dit avec beaucoup de bon ſens ; *que comme un vaſe dont le col eſt étroit, ne reçoit preſque rien de la liqueur que l'on répand deſſus avec trop d'abondance, & de précipitation ; & qu'au contraire on le remplit facilement quand on verſe peu à peu : ainſi une ſience qu'on a diviſée exactement en ſes parties, entre avec plus de faclité dans l'eſprit : Ut vaſcula oris anguſti reſpuunt ſuperfuſi humoris copiam ; paulatim autem inſtillando replentur : ſic diſtributa in partes accipiuntur faciliùs.*

§. 1. *Prèmiere diviſion des tems, en II. Parties.*

LA prémiere Partie contient tout le tems qui s'eſt écoulé depuis la création du monde juſqu'à la Naiſſance de JESUS-CHRIST : & ce tems ſelon l'opinion que l'on ſuit par tout dans cet ouvrage, eſt de 4000. ans.

Voila proprement ce qu'on nomme *le tems de l'Ancien Teſtament.* Dans cette longue étenduë on voit l'établiſſement & la décadence des trois grandes monarchies des Aſſiriens, des Perſes & des Grecs qui ont précédé l'Empire des Romains.

Dans cet eſpace de 40. ſiècles nous remarquerons encore un très-grand nombre d'autres Etats, Royaumes & Républiques ; dont la plûpart devinrent des Provinces Romaines, lorſque Rome,

peu avant la naissance du Fils de Dieu, se fit la maîtresse du monde.

La seconde Partie contient tout le tems qui s'est écoulé depuis la Naissance de JESUS-CHRIST jusqu'à present : & ce tems, selon qu'on le compte vulgairement, est de 1701.

Voila ce que l'on nomme *le tems du Nouveau Testament.* Dans cet espace de 17. siècles on trouve renfermé tout ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Empire Romain ; dans l'Empire d'Orient, dans l'Empire d'Occident ; dans les Royaumes de France, d'Espagne, d'Angleterre ; dans les autres Etats & Républiques de l'Europe ; dans l'Asie ; dans l'Afrique ; & dans l'Amérique.

Ce sont là les deux plus importantes Epoques de l'Histoire. L'une est la *création du monde* par le Pere éternel ; & l'autre est la *réparation du monde* par le Fils de Dieu, consubstantiel à son Pére.

§. II. *Seconde division des tems en III. Parties, selon Varron.*

VARRON divise toute la suite des siècles en trois tems, dont il nomme le prémier ἄδηλον, *le tems obscur & incertain* ; le second μυθικὸν, *le tems fabuleux* ; & le troisiéme ἱστορικὸν, *le tems historique.*

I. *Le tems obscur & incertain* est celui, qui s'est écoulé depuis l'origine du genre humain jusqu'au déluge d'Ogigès, vers l'an du monde 2208. & 1796. ans avant l'Ere Vulgaire, & 1020. avant la prémiere Olimpiade. Ce tems se nomme *obscur & incertain*, à cause qu'on ne

ſait point par l'Hiſtoire ce qui s'eſt paſſé durant 22. ſiècles.

II. *Le tems fabuleux* commence au déluge d'Ogigés, & va juſqu'aux Olimpiades; c'eſt-à-dire, juſqu'en l'an du monde 3228. & 776. ans avant l'Ere Vulgaire; il dure 1020. ans. On le nomme *fabuleux*, parce qu'en éfet, tout ce que les Hiſtoriens profanes nous racontent de ces tems-là, eſt extrémement mêlé de fables. Ce qu'ils nous raportent des Argonautes, d'Uliſſe, d'Hélène, d'Hercule s'acorde ſi peu, qu'on ne ſauroit qu'en penſer. Il faut faire le même jugement de ce qu'ils nous diſent de l'embraſement de Troie. Si on vouloit éxaminer à la rigueur & en critique ce que les Poëtes ont laiſſé là-deſſus, on ſeroit peut-être porté à craire, que Troie ne fut jamais que dans leur imagination.

Ce que Hérodote dit depuis de la priſe de Troie juſqu'aux Olimpiades, eſt très-peu de choſe, & beaucoup mêlé de contes qui paraiſſent faits à plaiſir. S'il avoit parlé toûjours ſerieuſement dans ce qu'il publie des Scithes, des Egiptiens, & de pluſieurs autres peuples, il faudroit apeller *Pére du menſonge & des fables*, celui que Ciceron honore du titre de *Pére de l'Hiſtoire*. Mais quand même nous nous ſentirions forcez de donner créance à des narrations, dans leſquelles nous trouvons ſi peu de caractéres de vérité, nous n'en ſerions guére plus avancez; puiſque Hérodote ne commençant ſon hiſtoire qu'à Gigès Roi des Lidiens, qui vivoit vers l'an du monde 3286. & 718. ans avant l'Ere Vulgaire, il nous laiſſe en défaut pour près de trois mille trois cens ans, dont il ne nous dit

rien. Après tout, les choſes qu'on trouve dans Béroſe, Manéthon, Métaſtène, Philon, Annius, ſont encore bien incertaines: & on pourroit douter avec beaucoup de raiſon, s'il y a jamais eû des Rois qui aient porté les noms que ces Auteurs leur impoſent. En efet nous ne rencontrons nulle part dans les Hiſtoires de l'ancien Teſtament le nom d'aucun de ces Rois des Aſſiriens, ſi célébrez par ces Hiſtoriens profanes; pendant que nous trouvons ſouvent ceux des Princes des Moabites, des Ammonites, de Méſopotamie, des Egiptiens, des Siriens, & d'autres moins conſidérables, qui ont été, ou les ennemis, ou les alliez des Juifs. Nous ne pouvons pas atendre plus de lumieres des autres Hiſtoriens. Diodore de Sicile commence ſon Hiſtoire à la guerre de Troie. Trogue Pompée ne commence la ſienne qu'à *Ninus*; & qu'aurons nous donc pour tant de ſiècles qui ont précédé ces tems-là?

La Religion Chrétienne, qui eſt la dépoſitaire des divines Ecritures, peut elle ſeule par les lumiéres qu'elle en tire, lier les prémiers tems par une ſucceſſion non interrompuë depuis le commencement du monde, juſqu'au retour de la captivité de Babilone; & alors à meſure qu'on trouve plus d'obſcurité pour régler les tems dans les Ecritures ſaintes, on trouve en récompenſe plus de lumiéres dans les Ecrits des Auteurs profanes. Il faut pourtant obſerver que la Bible ne ſert qu'à régler la Chronologie ſacrée, ſans nous rien dire preſque de ce qui concerne l'Hiſtoire des Nations de la Terre.

III. *Le tems hiſtorique* commence aux Olimpiades; c'eſt à dire, en l'an du monde 3228.

& 776. avant l'Ere Vulgaire. On l'apelle *tems hiſtorique ;* parce que depuis les Olimpiades la vérité des choſes qui ſe ſont paſſées, brille dans l'Hiſtoire.

§. III. *Troiſiéme diviſion des tems en IV. Parties, ſelon les Poëtes.*

PUISQUE les anciens Poëtes tenoient lieu d'Hiſtoriens, de Philoſophes, de Theologiens, & de Maîtres en toutes ſortes de diſciplines aux prémiers hommes, on ne doit pas abſolument mépriſer ce qu'ils nous ont mêlé avec beaucoup de fables & de menſonges.

Ils diviſoient tous les tems en quatre âges. Le prémier étoit *le Siècle d'or:* le ſecond, *le Siécle d'argent:* le troiſiéme, *le Siècle d'airain:* & le quatriéme, *le Siècle de fer.*

I. *Le Siècle d'or* étoit atribué au règne de Saturne ; parce que de ſon tems Janus aporta au monde, diſent les Poëtes, cet âge d'or ſi célébré dans leurs Ecrits ; & durant lequel la terre ſans être cultivée, produiſoit toutes ſortes de biens ; l'Aſtrée, c'eſt à dire, la Juſtice règnoit ici bas ; & tous les hommes vivoient en commun dans une parfaite amitié. Ils diſent que cet âge d'or dura juſqu'à ce que Saturne fut chaſſé de ſon Royaume.

Il eſt facile de reconnaître dans cette deſcription, que ce tems ne convient proprement qu'à celui que nos prémiers parens paſſérent dans le Paradis Terreſtre ; & qu'Adam chaſſé de ce lieu de délices, dont il étoit le maître, eſt inconteſtablement le Saturne célébré par les Poëtes du Paganiſme, qui le répréſentent chaſſé du ciel,

& errant dans le monde.

II. *Le Siécle d'argent* eſt atribué au règne de Jupiter, que Virgile acuſe d'avoir donné le poiſon aux ſerpens, & d'avoir envoyé les loups & les bêtes farouches pour faire la guerre aux hommes. Alors la terre ne produiſit que ſelon la meſure du ſoin & du travail qu'on employoit à la cultiver. Nous pouvons étendre cet âge juſqu'au tems, qu'il s'éleva parmi les hommes des Tirans, qui pour ſe rendre puiſſans, opriméent les autres par leurs violences & leurs injuſtices. Ainſi il faut terminer ce *Siècle d'argent* au tems que Nemrod petit fils de Cam, ſe rendit redoutable, bâtit Babilone, & jeta les fondemens de l'Empire des Caldéens, vers l'an du monde 1771. & 115. après le dèluge.

Juſqu'ici le peuple de Dieu ne fut pas trop malheureux, comme on le peut voir dans les Patriarches qui vêcurent alors : mais cela changea extrémement enſuite, à commencer depuis Abraham.

III. *Le Siècle d'airain* commence fort bien au tems où des hommes furieux, poſſédez par l'injuſte paſſion de dominer, s'élevérent au deſſus des autres. Tel fut Nemrod qui commença de ſe déchaîner contre ſes voiſins, & de chercher à les détruire par des guerres ſi cruelles & ſi afreuſes, que l'on doute avec raiſon que l'homme ait dans la nature d'ennemi plus cruel que l'homme même. Sous ce Siècle ariva la guerre, la priſe & l'embraſement de Troie par les Grecs, l'an du monde 2820. & 1184. ans avant l'Ere Vulgaire. Les Poëtes font finir ce *Siècle d'airain*, au tems où il n'y eut plus de

ces Héros, qu'ils apellent Demi-dieux.

Sous ce Siècle d'airain le peuple de Dieu eut plus à ſoufrir qu'il n'avoit encore fait: Abraham eut pluſieurs guerres à ſoûtenir; & enſuite les Iſraëlites furent oprimez ſous la domination des Egiptiens, & éprouvérent pluſieurs ſervitudes dans le tems qu'ils vivoient ſous les Juges.

IV. *Le Siècle de fer* commence à la prémiere Olimpiade; c'eſt-à-dire, à l'an du monde 3228. Vers ce tems-là Héſiode ſe plaignoit en efet de vivre dans un Siècle de fer. Ovide dans la deſcription qu'il en fait, dit que toutes ſortes de crimes commencérent alors à prendre le déſſus; que la pudeur & la juſtice ſe retirérent pour céder la place à l'éfronterie, aux violences, aux fourberies, aux aſſaſſinats; & qu'au lieu qu'auparavant les hommes ſe contentoient des richeſſes que la nature leur étaloit au deſſus de la terre; alors ils en ouvrirent les entrailles, afin d'en tirer l'or & l'argent qu'elle y cachoit; comme la ſource fatale de tous les déſordres & de tous les malheurs, qui depuis ont deshonoré & troublé la ſocieté des hommes.

Effodiuntur opes, irritamenta malorum.

Le peuple de Dieu, après les proſpéritez qu'il eut ſous les règnes de Saül, de David & de Salomon, éprouva la dureté du *Siècle de fer*; car les X. Tribus devinrent tributaires de Phul, Roi des Aſſiriens; Salmanaſar prit Samarie, après un ſiège de 3. ans; il emmena les X. Tribus captives à Ninive, & mit ainſi fin au royaume d'Iſraël. Et à l'égard de la Tribu de Juda, Sédécias ſon dernier Roi, fut mené captif avec tout le peuple à Babilone par Nabu-

chodonosor, après qu'il eut pris Jérusalem, brûlé le palais du Roi, & détruit le Temple.

§. IV. *Quatriéme division des tems, selon les VII. âges du monde.*

Comme on a divisé le tems de la vie de l'homme, qui est le petit monde, en 7. âges, les Chronologistes ont crû qu'ils devoient par analogie partager les tems du grand monde, pareillement en 7. âges diférens. Je croi qu'ils ont pris cette métode de S. Augustin & de S. Jean Damascène qui divisent en 7. parties tous les tems du monde. Pour m'acommoder à la maniere, dont on distribuë aujourd'hui ces 7. âges, je ne suivrai point celle de ces saints Docteurs, qui donnent au III. & au IV. âge, une étenduë plus grande que celle que nous lui donnons.

Le I. âge a commencé avec le monde, & s'est terminé à la fin du déluge: il comprend 1657. ans.

Le II. âge a commencé à la fin du déluge. c'est-à-dire, en l'an 1657. & s'est terminé à Abraham, avec qui Dieu fit la prémiere alliance qu'il ait faite avec les hommes, l'an du monde 2083. Cet âge comprend 426. ans.

Le III. âge a commencé à Abraham, & s'est terminé à la délivrance du peuple Juif & à sa sortie de l'Egipte arivée l'an 2513. & comprend 430. ans

Le IV. âge a commencé à la sortie des Juifs de l'Egipte, & s'est terminé à Salomon, ou au Temple achevé l'an du monde 3000. & comprend 487. ans.

Le V. âge a commencé au Temple achevé, & s'eſt terminé à la fin de la captivité des Juifs à Babilone ; quand Cirus leur permit de s'en retourner, l'an du monde 3468. Cet âge comprend 468. ans.

Le VI. âge commencé à la liberté que Cirus acorda aux Juifs, & s'eſt terminé à la naiſſance de JESUS-CHRIST, arivée l'an 4000. & comprend 532. ans.

Le VII. âge a commencé à la naiſſance de JESUS-CHRIST, & comprend à préſent 1701. an, ſelon l'Ere Vulgaire. Il ne ſe terminera qu'à la fin du monde.

§. V. *Cinquiéme diviſion des tems, en XIII. parties, & qui eſt trés-facile à retenir par mémoire.*

VOICI une maniere de diviſer les tems, qui eſt aſſez ingenieuſe. Elle eſt raportée par *Alſtedius*, *Encyclopæd. lib. xx. cap. 11. pag. 2049.* On range toute l'Hiſtoire ſous VI. Epoques ; & le nom de chacune commence par un C. Ainſi tout le ſecret conſiſte à retenir ſix mots, dont C. eſt la letre initiale. Les voici : *Creatio*, *Cataclyſmus*, *Caldæi*, *Cyrus* ; *Cittim*, *Cæſares*.

Mais comme il eſt facile de perfectionner ce qui eſt une fois bien commencé, on peut porter le ſecret plus loin : Et en éfet j'ai trouvé encore 7. noms qui commencent part la même letre, & qui conduiront ſous 13. Epoques la Chronologie juſqu'à ces derniers tems.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

0. 1. *Création* du monde, 4004.

1656. 2. *Cataclisme*, ou le déluge universel, 2348.

2737. 3. *Caldéens* ou *Assiriens* ; commencement de leur Empire. 1267.

3468. 4. *Cirus* fondateur de l'Empire des Perses, 536.

3674. 5. *Cittim* est un mot Hébreu, qui signifie les Macédoniens, d'où venoit Alexandre fondateur de l'Empire des Grecs, 330.

3858. 6. *Carthage* ruinée, 146.

4000. 7. CHRIST, le Messie Fils de Dieu Eternel, 4.

Ans de l'Ere Vulg.

8. *Constantin* le Grand prémier Empereur Chrêtien, 312.

9. *Clouis* I. Roi Chrétien, 481.

10. *Charlemagne* Empereur, 800.

11. *Capet*, Hugue-Capet, Chef de la 3e Race des Rois de France, 987.

12. *Croisade* de S. Loüis qu'il fit par vœu, & où il fut fait prisonnier, 1248.

13 *Constantinople* prise par Mahomet II. qui tua Constantin Paléologue, surnommé, *Dragasès*, dernier Empereur des Grecs, 1453.

Ce qu'il y a ici à remarquer, c'est que JESUS-CHRIST qui fait la sétiéme Epoque, est placé au milieu des XIII. en sorte que rien n'est plus facile, que de retenir par mémoire six mots au dessus, & six mots au dessous de la naissance de nôtre Seigneur.

Chapitre V.

Nouvelle diviſion des tems, où les XIV. Epoques Royales de la Chronologie univerſelle.

J'Appelle *Royales*, les XIV. Epoques que je vais donner ici, parce qu'elles ſont fixées pour la plûpart à des Rois, ou à des perſonnes, qui en avoient l'autorité.

Il ſeroit bon que les jeunes gens, qui pour l'ordinaire ont beaucoup de mémoire, s'éxerçaſſent à aprendre la ſuite de ces Epoques, avec les événemens que j'ai renfermez ſous chacuné.

Afin de rendre cette étude moins ſèche, j'ai illuſtré chaque Epoque par le réeit d'un événement lumineux; où il y a toûjours quelque belle action, ou quelque fait ſingulier, capable de fraper l'imagination & de faire une image vive & profonde dans la mémoire.

On ne pouvoit terminer ces Epoques plus naturellement & plus agréablement que par la XIV. qui ſe trouve à l'an 1661. où Loüis XIV. commence de gouverner ſes Etats par lui-même.

XIV. Epoques Royales.

I. Adam, ou *la Création du monde*, 4004. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'au Déluge, & dure 1656. ans.

II. *Noé*, ou *le Déluge univerſel*, l'an du

monde 1656. & 2348, ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la vocation d'Abraham, & dure 426. ans.

III. *La vocation d'Abraham*, l'an du monde 2083. & 1921. an avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la Loi écrite, & dure 430. ans.

IV. *Moyſe*, ou *la Loi écrite*, l'an du monde 2513. & 1491. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la priſe de Troie, & dure 307. ans.

V. *La priſe de Troie*, l'an du monde 2820. & 1184. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'au Temple achevé, & dure 180. ans.

VI. *Salomon*, ou *le Temple achevé*, l'an du monde 3000. & 1004. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la fondation de Rome, & dure 250. ans.

VII. *Romulus*, ou *Rome fondée*, l'an du monde 3250. & 754. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la fin de la Captivité de Babilonne, & dure 218. ans.

VIII. *Cirus*, ou *les Juifs retablis*, l'an du monde 3468. & 536. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la priſe Carthage, & dure 334. ans.

IX. *Scipion*, ou *Carthage vaincuë*, l'an du monde 3802. & 202. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & dure 202. ans.

X. *La Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, l'an du monde 4000. & 4. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va juſqu'à la paix donnée à l'E-

gliſe par Conſtantin, l'an de l'Ere vulgaire. 312. & dure 316. ans.

XI. *Conſtantin*, ou *la paix de l'Egliſe*, l'an de l'Ere vulgaire 312. Cette Epoque va juſqu'à l'Empereur Charle-Magne, & dure 488. ans.

XII. *Charle-Magne*, ou *l'établiſſement du nouvel Empire*, l'an de l'Ere vulgaire 800. Cette Epoque va juſqu'à la 9. Croiſade, & dure 448. ans.

XIII. *S. Loüis*, ou *la neuviéme Croiſade*, l'an de l'Ere vulgaire 1248. Cette Epoque va juſqu'à Loüis XIV. gouvernant par lui-même, & dure 413. ans.

XIV. *Louis XIV.* gouvernant par lui-même, l'an de l'Ere vulgaire 1661.

Ces XIV. Epoques contiennent la Chronologie univerſelle; puiſqu'elles commencent à la création du monde, & qu'elles décendent juſqu'à préſent. Je les vais répréſenter avec un mélange de ce qu'il y a de plus curieux & de plus important dans l'Hiſtoire ſacrée & dans l'Hiſtoire civile; afin d'engager inſenſiblement à cette étude pénible les perſonnes, qui ne s'apliquent volontiers qu'aux choſes agréables.

I. Epoque.

Adam, ou la création du monde.

Le 23. Octobre, l'an de la période Julienne 710.

DIEU qui avoit été ſeul durant l'éternité, & qui ſe tenoit à lui-même lieu de monde, de trône & de toutes choſes, voulant tirer du

néant l'univers, & tout ce qu'il renferme, ne fit d'abord que comme une matiere informe, & un vuide ténébreux, ſans l'ordre & la beauté qui y parurent enſuite. L'Ecriture ſainte marque que Dieu fit ce grand ouvrage en ſix jours. Quand cette machine digne de ſon auteur, fut achevée, il lui voulut donner un maître. Il fit l'homme à ſon image & à ſa reſſemblance : il répandit en lui un ſouffle de vie, & le mit dans le Paradis de délices qu'il avoit lui-même planté. Mais comme Adam étoit ſeul, & qu'il n'avoit point de compagnie, qui lui fût proportionnée, Dieu lui envoya une maniére d'extaſe ; & pendant qu'il dormoit, il tira une de ſes côtes, dont il forma une femme qu'il préſenta à Adam & c'eſt de ces deux perſonnes que ſont ſortis tous les hommes qui ont été, & qui ſeront dans la ſuite de tous les ſiécles.

Ans du monde.		*Ans avant l'Ere vulg.*
130.	*Abel* Paſteur de troupeaux, eſt tué par ſon frére Caïn,	3874.
	Seth eſt né,	
235.	*Enos* eſt né. Il eſt le prémier qui ait paru avoir du zele, pour établir le culte de Dieu,	3769.
325.	*Caïnam* eſt né,	3679.
395.	*Malaléel* eſt né,	3609.
460.	*Jared* eſt né,	3544.
622.	*Enoch* eſt né,	3382.
687.	*Mathuſala* eſt né,	3317.
874.	*Lamech* eſt né,	3130.
930.	*Adam* meurt âgé de 930. ans,	3074.
987.	*Enoch.* VII. Patriarche étant agréa-	

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ble à Dieu, eſt enlevé du monde, âgé de 365. ans, ſans mourir. Le lieu où il a été tranſporté, eſt inconnu aux hommes, 3017.

1402. *Seth* meurt âgé de 912. ans, 2962.

1056. *Noé* eſt né, 2948.

1140. *Enos* meurt âgéé de 905. ans, 2864.

1235. *Caïnam* meurt âgé de 910. ans, 2769.

1290. *Malaléel* meurt âgé de 895, a. 2714.

1536. *Noé* âgé de 480. ans, reçoit de Dieu l'ordre de travailler à l'Arche, 120. ans avant le déluge, 2468.

1556. *Japhet* eſt né, 2448.

1558. *Sem* eſt né, 2446.

1651. *Lamech* meurt âgé de 774. ans,

1656. *Mathuſala* meurt âgé de 969. ans, peu de jours avant le déluge. Il eſt de tous les hommes celui, qui a vécu plus long-tems, 2348.

II. Epoque.

1656. Noé, ou le déluge univerſel. 2348.

Le tems de perdre la terre & de la purifier de tous les crimes par un déluge, étant venu, Dieu commanda à Noé de remplir l'Arche de toute ſorte de nouriture propre pour lui & pour tous les animaux, qu'il lui donna ordre d'y faire entrer. Cela fait; Noé entra dans l'Arche avec ſes trois enfans, Sem, Cam, & Japhet, ſa femme, & les trois femmes de ſes fils. Auſſi-tôt toutes les eaux du Ciel ſe débordérent & ſe répandirent avec impétuoſité ſur la terre; & Dieu fit pleuvoir avec violence durant 40. jours & 40. nuits. Les pluies inon-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

inondérent tout le monde, couvrirent toute la face de la terre, & surpassérent de 15. coudées les montagnes les plus hautes. Tous les hommes, tous les animaux de la terre, & tous les oiseaux du ciel périrent dans cette inondation; & tout ce qui avoit vie, fut étoufé dans les eaux. Mais lorsque tout périssoit, l'Arche seule sauvoit Noé & les 7. personnes qui y étoient entrées avec lui.

1657. Un an après il en sortit, voyant que toute la face de la terre étoit desséchée; & après un ordre formel de Dieu, 2347.

Sem, Cam & Japhet commencent de cultiver la terre.

La vie des hommes commence d'être plus courte de moitié.

1723. *Héber* est né. De lui viennent les Hébreux, & la langue Hébraïque, 2281.

1757. *Phaleg* est né: son nom signifie *Division;* parce que ce fut de son tems, que la terre fut partagée entre les trois fils de Noé. 2247.

Japhet eut l'Asie Occidentale, depuis les monts Taurus & Aman; & toute l'Europe.

Cam eut la Sirie, l'Arabie, & toute l'Afrique.

Sem eut toute l'Asie Orientale.

La vie des hommes diminuë très-sensiblement. Ils ne vivent plus qu'un quart de ce que vivoient les prémiers Patriarches.

1800. En ce tems-ci on commença de construire la Tour de Babel dans la campagne de Sennaar. 2204.

1816. On découvre en Egipte une manie-

re de royauté naiſſante ; quelques-uns plus violens que les autres ſe mêlent de dominer, 2188.

Alors ariva la confuſion des Langues, d'où il s'en forma 72. La Langue Hébraïque demeura à la poſtérité d'Héber. Cette confuſion empêcha que l'on ne continuât de bâtir la Tour de Babel.

1900. Le Royaume des Sicioniens dans le Péloponèſe, commence par Egialée, 2104.

1920. Les Rois Paſteurs venus de l'Arabie s'établiſſent dans l'Egipte, 1084.

2008. *Abraham* eſt né en la ville d'Ur en Caldée célèbre par les Mathématiciens, qui y demeuroient, 1996.

Zoroaſtre Roi des Bactriens, eſt eſtimé avoir alors inventé la Magie.

2083. *Abraham* ſort d'Ur par l'ordre de Dieu, pour aler demeurer à Charam ville de Méſopotamie, 1921.

On invente alors la chaſſe, & la maniere de prendre les oiſeaux & les animaux de la terre.

Il y a déja plus de 300. ans qu'on a commencé parmi les Caldéens à obſerver les aſtres, le mouvement des planètes, & à cultiver l'Aſtronomie.

III. Epoque.

2083. La vocation d'Abraham. 1921.

Dieu commence ici à ſe former un peuple élû : & dans cette vûë Abraham eſt choiſi pour être la tige & le pére de tous les Croyans. Dieu lui déclare qu'il veut établir

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ſon culte & ſon peuple, qui ſera la poſtérité de ce ſaint Patriarche, dans la terre de Canaan. A la promeſſe qu'il lui fait de lui donner un Fils, il joint celle de bénir tous les peuples de la terre en JESUS-CHRIST, né de ſa race. La marque de cette prémiere alliance de Dieu avec les hommes, eſt la Circonciſion.

2084. *Abraham*, à cauſe de la famine, déſend en Egipte, où régnoit alors *Apophis*. Il eſt le Pharaon dont parle l'Ecriture, lequel avoit enlevé Sara, qu'il rendit ſans l'avoir touchée à Abraham, 1920.

2091. *Béra* Roi de Sodome, avec les autres petits Rois des villes voiſines, ſe révoltent contre Codorlahomor, roi d'Elam, qui les avoit aſſujétis à ſa domination depuis 30. ans, 1913.

2107. *Sodome*, *Gomorre*, *Adama* & *Séboïm*, villes abominables, ſont brûlées du feu du ciel, à cauſe de leurs crimes infames, 1897.

Inſtitution de la Circonciſion pour ſigne de l'alliance que Dieu fait avec les hommes en la perſonne d'Abraham.

2108. *Iſaac* eſt né; ſon pére Abraham étant âgé de 100. ans, & ſa mére Sara aiant 90. ans. 1896.

2148. Le royaume d'*Argos* dans le Péloponèſe, commence par Inachus prémier roi, qui ait été connu des Grecs 1080. ans avant la I. Olimpiade. 1856.

2180. *Thethmoſis*, ou *Amaſis*, aiant chaſſé les Rois Paſteurs, règne en Egipte, 1824.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2208. *Le déluge d'Ogigès* dans l'Attique, 1020. ans avant la 1. Olimpiade. Cependant Varron le met 300. ans plûtôt.

2245. *Jacob* ſurprend par le conſeil de ſa Mére Rébecca, la bénédiction de ſon Pére Iſaac, au préjudice de ſon Frére Eſaü, 1759.

Vers ce tems-ci commencent quelques-unes des 4. Dinaſties ou Principautez d'Egipte.

Thebe,
Thin,
Memphis,
Tanis Capitale de la baſſe Egipte.

2289. *Joſeph* empriſonné ſur la fauſſe acuſation de la femme de Putiphar, eſt délivré au bout de 3. ans, aiant expliqué les ſonges du roi Pharaon, qui l'élève aux prémieres dignitez de l'Etat, 1715.

2298. *Jacob* va en Egipte à cauſe de la famine. Il y mène toute ſa famille: les Iſraëlites y demeurent 215. ans, 1706.

2315. *Jacob* meurt en Egipte, après avoir adopté Manaſſès & Ephraïm, enfans de Joſeph: il les bénit, en préférant le cadet à l'aîné. 1685.

2369. *Joſeph* meurt en Egipte, après avoir gouverné l'Etat ſous pluſieurs rois. Ici finit le Livre de la Genèſe, 1635.

2427. *Rameſſès Miamum* roi d'Egipte, oprime les Iſraëlites, & les emploie à des travaux très pénibles, 1577.

2433. *Moyſe* fils d'Amram, eſt né de ſa mére Jochabed. Etant âgé de 3. mois il eſt expoſé ſur le Nil, d'où la fille du Roi d'Egipte le fait retirer: & par une merveilleuſe providence

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

de Dieu, elle le donne à Jochabed à nourir. Agé de 40. ans il s'enfuit de l'Egipte, & va dans l'Arabie, 1571.

2513. *Moyſe* gardant les Troupeaux de Jéthro ſon beaupére, reçoit de Dieu ordre de retourner en Egipte, & de demander à Pharaon la liberté des Iſraëlites, qui gémiſſent ſous une très-dure ſervitude, 1491.

Le Roi refuſe la liberté des Iſraëlites, que Moyſe ſollicite. Dieu frape l'Egipte de dix plaies.

Enfin un mardi 5e. jour de Mai, vers le milieu de la nuit, Pharaon laiſſe ſortir le peuple de Dieu, de l'Egipte, au nombre de ſix cens mille hommes de pié, ſans compter les enfans,

Pharaon pourſuit avec une armée, les Iſraélites. Moyſe leur ouvre un paſſage à pié ſec au travers de la mer rouge, où Pharaon & ſon armée périrent.

IV. EPOQUE.

2513. Moyſe, ou la Loi écrite. 1491.

TROIS mois après que Dieu eut délivré ſon peuple de la tirannie de Pharaon, il donna ſa Loi à Moyſe ſur la montagne de Sinaï. On entendit de toutes parts du haut de cette montagne, un grand bruit de foudres & de tonnerres. Tout étoit brillant d'éclairs: tout le mont paraiſſoit en feu, & il s'en élevoit une grande flâme, comme il en ſort d'une fournaiſe embraſée. Ce fut là que Dieu de ſa propre bouche publia pour la prémiere fois les dix Com-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

mandemens, qui ſont encore aujourd'hui les Loix Saintes, que les Chrétiens regardent comme le fondement le plus inébranlable de leur piété, & qu'on ne peut violer ſans crime.

Deux mois après la ſortie de l'Egipte, la manne tomba du Ciel; dont les Iſraëlites furent nourris durant 40. ans, dans les deſerts.

Le troiſiéme mois la Loi fut donnée. On immola des victimes; & il ſe fit une alliance entre Dieu & le peuple.

2514. Enſuite la Loi cérémonielle fut donnée. Le tabernacle, le ſacerdoce, les vaſes ſaints, les habits ſacerdotaux, & tout ce qui regarde le *ſervice Levitique* fut réglé. 1490.

2524. *Dardanus*, prémier Roi de Troie, 1480.

2549. *Phénix & Cadmus*, ſortis de Thèbe en Egipte, vont dans la Sirie, & font de Tir & de Sidon deux Royaumes, 1455.

2553. *Moyſe* meurt âgé de 120. ans. Ici finit le *Pentateuque*, qui contient 2552. années de l'Hiſtoire du monde, 1451.

Joſué ſucceſſeur de Moyſe, paſſe le Jourdain à pié ſec; il entre dans la terre de Canaan: les murs de Jérico tombent; il arête le ſoleil, afin d'avoir le tems de défaire entiérement les Gabaonites.

2559. *Joſué* déja vieux, partage la terre promiſe entre les enfans d'Iſraël, après avoir défait 31. Rois, & conquis en 6. ans la plus grande partie de la Paleſtine, 1445.

2570. *Joſué* meurt âgé de 110. ans, après avoir gouverné les Juifs durant 17. années. 1434.

Ans du monde *Ans avant l'Ere vulg.*

2682. *Bel* Assirien règne à Babilone après les Arabes. 1322.

2737. *Ninus* fils de Bel; fonde l'Empire des Assiriens, 1267.

2744. *Laomédon* bâtit les murs de Troie des trésors de Neptune & d'Apollon, 1260.

2752. *Les Israëlites*, à cause de leurs péchez, tombent sous la puissance des Madianites. Cette servitude qui est la quatriéme, dure 7. ans. 1252.

2789. *Sémiramis* mére de Ninias, commande à toute l'Asie, si on en excepte les Indes. Elle a vêcu 62. ans, & en a régné quarante-deux. 2215.

2799. La V. servitude des Israëlites sous les Philistins & les Ammonites, 1205.

2810. Quatre ans auparavant, Pâris fils de Priam, Roi de Troie, avoit enlevé Hélène: les Grecs pour vanger cet afront vont assiéger Troie 1194.

V. EPOQUE.

2820. La Prise de Troie. 1184.

HELENE fille de Tindare étoit d'une beauté extraordinaire: Thésée qui en fut frapé l'enleva; mais elle fut reprise par ses freres, qui la mariérent à Ménélaüs, frere du Roi de Micéne, à qui Pâris fils de Priam Roi de Troie, la ravit. Les Grecs pour vanger cet outrage, déclarérent la guerre aux Troyens, & assiégerent leur ville, qui aiant été prise après un siége de 10. ans, fut brûlée. C'est de cet embrasement de Troie, dont

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

parlent Homére & Virgile, les deux plus grands Poëtes de la Grèce & de l'Italie.

Ces tems-ci ſont nommez *fabuleux*, ou *héroïques*, à cauſe des hommes que les Poëtes ont célébrez ſous le nom d'Enfans des Dieux, dans l'Hiſtoire deſquels il y a beaucoup de fables mêlées.

On place donc ici Caſtor, Pollux, Achille, Agamemnon, Uliſſe, Hector, Sarpédon fils de Jupiter; Enée fils de Vénus, & que les Romains reconnaiſſent pour leur Fondateur.

2831. *Ninias* tuë ſa mére Sémiramis pour régner ſur les Aſſiriens, 1173.

2840. *Abdon* Juge des Iſraëlites, célèbre par ſes 30. fils, 1164.

2869. *Héli* Souverain Pontife des Juifs, eſt ſecouru dans la défenſe du peuple de Dieu par Samſon âgé de 19. ans. Il tuë ſeul mille Philiſtins avec la mâchoire d'un âne. 1135.

2887. *Samſon* fait tomber le Temple de Dagon; & en mourant il tuë plus de Philiſtins, qu'il n'en avoit tué durant ſa vie. 1117.

2888. *L'Arche* eſt priſe par les Philiſtins: Ophni & Phinées ſont tuez dans le combat. Le grand Prêtre Héli à cette nouvelle, tombe de deſſus ſon ſiège à la renverſe, ſe caſſe la tête & meurt. 1116.

Samuël dernier Juge du Peuple de Dieu, ſuccède à Héli.

2909. Les Iſraëlites demandent un Roi: Dieu leur donne Saül, âgé de 40. ans. 1095.

2930. Les Atheniens répandent leurs colonies dans cette partie de l'Aſie mineure, qui a été

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

apellée *Ionie* : Ce qui eſt particuliérement exécuté par Codrus dernier roi des Atheniens, 1074.

Les Colonies Eoliennes ſe font à peu près dans le même tems ; & toute l'Aſie mineure ſe remplit de villes Grèques.

2934. *Saül* eſt réprouvé de Dieu. Samuël va à Betléem, pour ſacrer Roi David qui n'avoit que quinze ans, 1070.

2949. *Saül* meurt miſérablement, aiant obligé ſon Ecuyer de le percer de ſon épée. 1055.

David âgé de 30. ans lui ſuccède, & eſt oint Roi en Hébron.

2960. La Ville de Cume fondée, 1044.

2989. *Salomon* eſt fait Roi par ſon pére, 1015.

2990. Salomon ſuccède à ſon pére David, 1014.

2992. Salomon, la IVe année de ſon règne jète les fondemens du temple de Jéruſalem, 1012.

VI. EPOQUE.

3000. Salomon ou *le Temple* achevé. 1004.

LE Roi David avoit fait le projet du Temple de Jéruſalem; mais il ne peut l'éxécuter, à cauſe de toutes les guerres qu'il eut à ſoûtenir durant ſon règne. La paix dont joüiſſoit ſon fils Salomon, fit que ce jeune Prince apliqua tous ſes ſoins à cet ouvrage, & eut le bonheur d'élever ſur la terre le prémier temple qui ait été conſacré au nom, & à la gloire du vrai Dieu. Il deſtina 3600. hommes pour veiller ſur les ou-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

vriers; 80000. perſonnes pour couper les pierres dans les montagnes; 70000. autres pour porter ſur leurs épaules ce qu'il y avoit à tranſporter. Il envoya prier le roi Hiram de lui permetre de faire abatre des cèdres ſur le Liban; & en 7. années de tems, il bâtit un temple où la majeſté de Dieu ſe fit reconnaître ſenſiblement; lorſqu'au jour de la Dédicace une nuée remplit tout le temple; de ſorte que les Prêtres ne pouvoient s'y tenir, ni faire ce qui étoit de leur charge.

Salomon eſt recherché par le Roi de Tir, & viſité de la reine de Saba.

3013. Salomon ſe dérègle par l'amour des femmes, qui le font idolâtre. 991.

3030. *Roboam*, fils de Salomon lui ſuccède. L'orgueil brutal de ce jeune prince lui fit perdre X. Tribus, que Jéroboam ſépara de leur Dieu, & de leur Roi. Ainſi fut élevé le royaume d'Iſraël, contre celui de Juda, 974.

3086. Achab 7. roi d'Iſraël règne avec ſa femme l'impie Jéſabel, fille d'Ithobale Roi de Tir & de Sidon, 918.

3112. Miracles du Profète Elie, 892.

Elie eſt enlevé au ciel dans un chariot de feu.

3120. *Athalie* Reine de Juda, mére d'Ochoſias, voyant ſon fils mort, prit deſſein de faire mourir tout ce qui reſtoit de la famille royale, ſans épargner ſes enfans, & de régner par la perte de tous les ſiens. Le ſeul Joas fils d'Ochoſias fut dérobé à la fureur de ſon aieule; & Joſabeth cacha cet enfant encore au berceau dans

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

la maison de Dieu ; & sauva ainsi ce précieux reste de la maison de David, 884.

3148. Miracles du Prophète Elisée, disciple d'Elie, 856.

3165. Les troupes de Hazael Roi de Sirie, quoi qu'en petit nombre entrent dans le royaume de Juda, pillent Jérusalem, font mourir les principaux du peuple, & en envoient les dépoüilles à leur Roi, 839.

3228. Institution des Jeux Olimpiques par Iphitus Roi d'Elide, fils de Praxonidas de la race du fameux Oxile. Ici commencent les Olimpiades ; & Varron y fait finir le tems *fabuleux*, & commencer le tems *historique*. Les Olimpiades se renouvelloient tous les cinq ans, & après 4. ans révolus. 776.

3237. Sardanapale dernier Roi des assiriens commence de régner. On dit de lui qu'il bâtit deux villes en un jour, *Anchiale*, & *Tarse*, dans la Cilicie, 767.

3254. *Arade* ville dans une petite Isle de la Phénicie ; & *Cizique* dans l'Isle de la Propontide, aujourd'hui, mer de Marmara, furent bâties, 750.

VII. EPOQUE.

3250. Romulus ou *Rome* fondée. 754.

REMUS, & Romulus étoient fils de la Vestale Rhéa, fille d'Amulius, qui avoit usurpé le Royaume d'Albe sur son frére Numitor. Cet Amulius ne voulant point d'héritier, fit jetter les deux enfans de sa fille dans le Tibre. Le

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Berger du Roi les aiant trouvez ſur le bord du fleuve les emporta, & les fit nourir chez lui. Ils commencérent par établir les fêtes *Lupercales*; enſuite ils rétablirent Numitor: & à l'âge de 26. ans ils bâtirent la ville de Rome, dont Romulus fut déclaré fondateur. Elle n'étoit d'abord environnée que d'un ſimple foſſé, que Rémus ſauta en ſe moquant. Ce mépris lui coûta la vie. Ainſi commença par un parricide la Capitale du plus grand Empire, qui ait jamais été dans le monde

3257. Sardanapale ſe brûle avec toutes ſes femmes & ſes richeſſes dans ſon Palais; & met ainſi fin à l'empire des Aſſiriens, qui avoit duré 520. ans. Arbacès prend Ninive.

Ninus le jeune rétablit l'Empire des Aſſiriens, 747.

3283. *Salmanaſar* prend Samarie capitale d'Iſraël, après un ſiège de trois ans, & emmène les X. Tribus captives à Ninive. Ainſi finit le ROYAUME D'ISRAEL, qui avoit duré 254. ans depuis ſa diviſion d'avec celui de Juda. 721.

Tobie & ſon hiſtoire ſe doivent metre ici.

3291. *Sennachérib* Roi d'Aſſirie indigné de ce que le Roi Ezéchias réfuſe d'être ſon tributaire, entre dans la Judée, & la ravage. Il aſſiége Jéruſalem; mais un Ange lui fait périr par l'épée en une nuit cent quatre-ving-cinq mille hommes. De-là il s'enfuit à Ninive où il eſt tué. 713.

3327. *Manaſsès*, Roi de Juda eſt pris priſonnier par Mérodac, qui l'aiant chargé de chaî-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

nes le mène captif à Babilone ; où s'étant converti à Dieu, il eſt rétabli dans ſa prémiere dignité, 677.

Bizance, Abdére, Stagira, & Lamſaque ſont fondées.

3398. Nabuchodonoſor entre à main armée dans la Judée : & charge de chaînes Joachin. 606.

3405. *Jéchonias* Roi de Juda. Nabuchodonoſor l'emmène captif en Babilone ; & emporte toutes les richeſſes de Juda, & tous les Vaſes du Temple. 599.

3420. *Sédécias* Roi de Juda. L'an 11. de ſon règne, Nabuchodonoſor prit Jéruſalem. Sédécias fut arêté, lorſqu'il s'enfuyoit. On tua ſes enfans en ſa préſence ; on lui creva les yeux ; on la chargea de chaînes ; & on le mèna en Babilone. On brûla ſon Palais, on détruiſit le Temple, on abatit les murs de Jéruſalem ; & tous les habitans furent conduits captifs chez les Babiloniens. 584.

3435. *Nabuchodonoſor* puni de Dieu à cauſe de ſa ſuperbe, perd l'eſprit & eſt réduit à vivre durant 7. ans dans les bois à la maniére des bêtes. 569.

3442. Nabuchodonoſor après s'être converti, & avoir été rétabli dans ſa prémiere grandeur, meurt l'an 43. de ſon règne, 562.

3466. *Baltaſar* voit au milieu d'un feſtin une main qui écrit contre la muraille des paroles qui lui annoncent, ſelon l'interprétation de Daniel, que Dieu va tranſporter ſon Royaume aux Mèdes, & aux Perſes. Ce qui commen-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ce de s'acomplir. dès la nuit ſuivante. 538.

VIII. Epoque.

3468. Cirus, ou les Juifs rétablis. 536.

Les 70. années de captivité à quoi Dieu en ſa colére avoit condanné les Juifs, étant écoulées, il voulut pour rétablir la Judée par Cirus, le rendre maître de tout l'Orient & le faire aſſéoir ſur le trône des Rois de Babilone. Ce Prince aiant ſû qu'il avoit été prédit par les Profétes, que ce ſeroit lui qui feroit rebâtir le Temple de Jéruſalem, donna pouvoir à tous les Juifs captifs en Babilone, de retourner en leur pays ſous la conduite de Zorobobel. Il tira du tréſor des Rois de Babilone tous les vaſes du Temple, qu'on y avoit tranſportez; & les reſtitua aux Juifs, qui marchant au nombre de 42000. perſonnes, ne furent pas plûtôt arivez, qu'ils jetérent les fondemens du nouveau Temple.

3471. Tarquin dernier Roi des Romains. On l'apelle Tarquin le ſuperbe. Il fit tuer ſon beaupére Servius: & ſa femme Tullie qui en étoit fille, eut la cruauté de faire paſſer ſon chariot ſur le corps de ſon pére, par l'empreſſement qu'elle avoit d'aler au Capitole. 533.

3495. *Lucreſſe* des-honorée par Sexte fils de Tarquin le ſuperbe, ſe tuë, & Rome ſe défait de la royauté par les ſoins de Brutus. Ainſi nous avons vû Rome ſous le gouvernement des Rois, qui a duré 244. ans. Ce grand événement ariva l'an 245. de la fondation de Rome, 509.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3498. *Scévola* jeune citoyen se brûle la main, qui avoit manqué Porsenna, Roi des Clusiens, peuples d'Etrurie, & protecteur des Tarquins bannis de Rome. 506.

3525. Mardonius Capitaine de Xerxès, prend, pille & brûle Athène, 479.

3533. Fameuse bataille de Maraton, où cinq cens mille Perses, furent défaits par les Athéniens, sous la conduite de Miltiade; qui en aquit une gloire telle, que Thémistocle disoit que les trofées de Miltiade l'empêchoient de dormir. 471.

3550. Les Romains envoient des Ambassadeurs en Grèce, pour avoir les loix des villes les mieux policées: & de là les loix des 12. Tables ont été formées, 454.

3563. Samos prise par Péricle, où l'invention des béliers fut donnée par Cortémon de Clazomène, 441.

3616. *Rome* prise, & pillée par les Gaulois, & puis délivrée par Camille, 390.

3648. Naissance d'Alexandre le Grand. Incendie du Temple de Diane à Ephèse, 356.

3666. Philippe Roi de Macédoine défait l'armée des Athéniens dans la bataille de Chéronée, où son fils Alexandre âgé de 18. ans enfonce les troupes Thébaines. Aristote fleurit, 338.

Guerres de Darius, & d'Alexandre, Princes jaloux l'un de l'autre.

3681. Alexandre après la conquête des Indes meurt à Babilone âgé de 33. ans; & ses Capitaines partagent son Empire entr'eux, 323.

3790. *Siracuse* prise par le Consul Marcel-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

lus, malgré les ingénieuſes machines, que faiſoit agir Archimède, l'an de Rome 540. 214.

IX. Epoque.

3802. Scipion, ou *Cartage* vaincuë 202.

Les longues guerres, que les Carthaginois ont ſoûtenuës contre les Romains, ont beaucoup contribué à rendre célèbre le nom de Carthage. La prémiere dura 24. ans. Elle commença à l'ocaſion des Mammertins, qui étant ataquez par le Roi Héron, & par les Carthaginois, tirérent beaucoup de ſecours des Romains. La 2. guerre Punique dura 17. ans. Elle fut fatale à Rome par les pertes, que lui cauſa Annibal en Italie; mais elle fut glorieuſe par les avantages, que Scipion remporta en Afrique; où tout lui réuſſit à ſon gré. Il défit deux fois les ennemis commandez par Aſdrubal, & par Siphax Roi de Numidie. L'année d'après il vainquit Annibal, lui tua 20000. de ſes gens & en prit autant avec 11. Eléfans. Ainſi la ville de Carthage aſſiégée par mer & par terre, ſe ſoûmit à des conditions très-avantageuſes pour Rome; où Scipion entra triomfant de Siphax, & merita le ſurnom d'*Africain*, l'an de Rome 552.

3822. Annibal pour échaper aux Romains s'empoiſonne, étant fugitif chez Pruſias Roi de Bithinie, 182.

Antiochus Epiphanès ſe déchaîne contre les Juifs.

3831. Il pille le Temple de Jéruſalem, & fait mourir les Machabées. 173.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3836. Le Royaume de Macédoine qui avoit duré 626. ans, depuis Carane juſqu'à Perſée; & avoit donné durant près de 200. ans des Maîtres à la Grèce, & à tout l'Orient, n'eſt plus qu'une Province Romaine. 168.

3858. Fin de la 3. guerre Punique. Carthage priſe, pillée & brûlée, ſous la conduite du jeune Scipion Emilien, qui pleura ſur la ville. Il s'en retourna à Rome triomfant avec le glorieux ſurnom de *jeune Africain*, l'an de Rome 608. 146.

3871. Scipion Emilien arive en Eſpagne; Numance la ſeconde terreur des Romains. 133.

3922. Silla déclaré ennemi de la République, entre dans Rome à main armée, & l'enſanglante de ſes proſcriptions. 82.

3941. Conjuration de Catilina découverte, & éteinte par Ciceron alors Conſul, qui harangue contre ce ſcélérat, ſuivi de la Nobleſſe Romaine, 63.

3946. Céſar domte les Gaules; & Pompée eſt puiſſant dans le Sénat, 58.

3955. Céſar & Pompée ſont rivaux. Leur guerre civile. Ils décident leur querelle par une bataille à Pharſale où Pompée eſt vaincu. 49.

3960. Céſar eſt tué dans le Sénat de 22. coups de poignard, que lui donnent Brutus & Caſſius, pour délivrer Rome d'un tiran. 44.

Triumvirat de Marc-Antoine, de Lépide, & d'Auguſte.

3973. Antoine & Auguſte, après avoir ruiné Lépide, ſe tournent l'un contre l'autre. Antoine perd la bataille Actiaque, où il s'agiſſoit,

de ſavoir, lequel des deux demeureroit ſeul Maître de l'Univers. Alexandrie ouvre ſes portes au jeune Céſar. Cléopatre s'y tuë après Antoine. Virgile fleurit. 31.

3977. Rome tend les bras à Céſar, qui ſous le nom d'Auguſte, & ſous le titre d'Empereur demeure le ſeul Maître de tout l'Empire: tout cede à ſa fortune: il eſt victorieux par mer & par terre: il ferme le temple de Janus.

4000. Tout l'Univers vit en paix ſous la puiſſance d'Auguſte; & enfin JESUS-CHRIST vient de naître ſur la terre, pour réconcilier les hommes avec Dieu ſon Pére. 4.

X. EPOQUE.

4000. La Naiſſance de JESUS-CHRIST. 4.

LE tems, que Dieu avoit marqué pour répandre ſa miſericorde ſur les hommes, & pour donner un Sauveur au monde, étant arivé; le Saint-Eſprit forma dans le ſein de la S. Vierge le corps de ce divin Enfant, qui devoit réunir en lui la plénitude de la Divinité avec la baſſeſſe de la nature humaine. Dieu pour tirer la Sainte Vierge de Nazareth, qui étoit le lieu de ſa demeure ordinaire, & la faire venir à Betléem, où les Profétes avoient prédit que le Meſſie devoit naître, permit que l'Edit de l'Empereur Auguſte, pour le dénombrement des familles de ſon Empire, remuât en quelque ſorte tout le monde. La Sainte Vierge pour cet éfet ala à Betléem avec ſon mari qui étoit de cette ville, & de la famille de David. Lors qu'ils y furent arivez, tout le

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

monde refuſa de les loger, parce que les hôtelleries étoient pleines. Ainſi la Sainte Vierge fut obligée d'accoucher de JESUS-CHRIST dans une étable au milieu de l'hiver & de la nuit. Cette nuit que l'Egliſe honorera dans la ſuite de tous les ſiècles, nous a donné le ſoleil de Juſtice, la lumiére des Nations, & la gloire du peuple d'Iſraël. Cette Naiſſance ſi précieuſe à toute la race des hommes, ariva le 25. de Décembre, l'an du monde 4000.

JESUS-CHRIST 8. jours après ſa naiſſance eſt circoncis, aux Calendes de Janvier; c'eſt-à-dire, le premier jour de ce mois.

JESUS-CHRIST eſt adoré des Mages; ofert au Temple le 40e jour; & enſuite mené en Egipte.

Hérode fait mourir les innocens. Il meurt peu après d'une mort miſérable.; & Archélaüs règne en ſa place. Nôtre Seigneur eſt âgé de 2. ans.

Saint Joſeph revient d'Egipte, & demeure en Galilée à Nazareth.

JESUS-CHRIST, eſt âgé de 4. ans *& c'eſt ici que commence l'Ere vulgaire.*

Ans de l'Ere vulgaire.

8 JESUS-CHRIST âgé de 12. ans, eſt trouvé dans le Temple, aſſis au milieu des Docteurs; il les écoute, & les interroge.

14. Anguſte meurt à Nole. Tibére règne en ſa place.

29. JESUS-CHRIST eſt baptiſé par Saint Jean.

33. JESUS-CHRIST meurt pour récon-

Ans de l'Ere vulg.
cilier les hommes avec Dieu ſon Pére.

34. Converſion de Saint Paul.

50. Prémier Concile tenu par les Apôtres à Jéruſalem, touchant la dificulté de la Circonciſion, que l'on déclare n'être plus néceſſaire.

64. *Néron* s'étant mis dans la tête la folie de vouloir voir une image de l'embraſement de Troie, brûle Rome, & en rejète la faûte ſur les Chrétiens. Ce fut le ſujet de la prémiere perſécution qui fut horrible.

67. *S. Pierre & S. Paul* ſont martiriſez à Rome le même jour 29. Juin; Saint Pierre fut ataché en Croix & Saint Paul eut la tête coupée.

70. *Veſpaſien* fait beaucoup de maux dans la Judée; & étant oblige de la quiter, il y envoie quelque tems après ſon fils Tite, qui prend Jéruſalem, & la ruine. Depuis ce tems-là les Juifs ſont diſperſez par toute la terre; & ſont dans l'impoſſibilité d'acomplir ce que la Loi exige d'eux.

94. *L'Apôtre S. Jean* eſt banni & envoyé dans l'Iſle de Pathmos; où il écrit ſon Apocalipſe.

110. La foudre tombe ſur le Pantheon à Rome, & 8. villes de Galacie ſont renverſées.

126. *S. Juſtin* Philoſophe embraſſe le Chriſtaniſme, dont il devient l'Apologiſte, & enfin le martir.

135. Jéruſalem eſt rebâtie par l'Empereur Hadrien, qui la nomme Ælia. L'an ſuivant les Juifs ſe révoltent dans la Paleſtine; ils ſont défaits; & Hadrien fait graver des figures de porc

Ans de l'Ere vulg.

ſur les portes d'*Ælia*; & fait bâtir un temple à Jupiter ſur le Calvaire, & un à Vénus dans Béthléem.

156. S. Irénée, Evêque de Lion, diſciple de S. Policarpe, fleurit.

180. *L'Empereur Commode*, le plus cruel homme qui fut jamais, aiant été piqué dans le bain par un moucheron, fait brûler le Baigneur.

249. Les afaires de l'Empire Romain commencent de ſe broüiller terriblement.

Célèbre martire de *S. Babilas*, Evêque de Nicomédie, & de ſes trois fils.

253. Trente Tirans partagent l'Empire.

Zénobie, après la mort de ſon mari Odénat, Roi de Palmire ville fondée par Salomon, marche à la tête des armées, & conſerve à ſes enfans les conquêtes de leur Pére.

272. *L'Empereur Aurelien* emporte la victoire ſur Zénobie, & la fait ſervir à ſon triomfe, l'an ſuivant à Rome. Cette Princeſſe étoit fort ſavante; elle ſavoit les langues & les belles lêtres, & en fit des leçons à ſes enfans.

281. *Les Francs* parcourent la Grèce, prennent Siracuſe; & après avoir ravagé les côtes d'Eſpagne, s'en retournent chez eux. Ces Francs étoient des peuples Germains liguez, qui habitoient le long du Rhin.

291. Chaque Empereur fait un Céſar, qui étoit la ſeconde dignité, & le plus proche dégré pour parvenir à l'Empire.

303. Dixiéme perſecution ſous Dioclétien, dont le cruel Edit fut publié à Nicomédie. On ataqua la foi & la pudeur des Vierges chrétien-

Ans de l'Ere vulg.
nes ; & les livres ſaints furent brûlez. Il mourut plus de deux millions de Martirs. L'Impératrice Séréne femme de Dioclétien fut de ce nombre. L'Hiſtoire Sainte dit que les boureaux furent plûtôt las de tuer, que les Saints de ſoûfrir.

306. L'image de Conſtantin, qui venoit de ſuccéder à ſon pére Conſtantius Chlorus, étant portée à Rome, ſelon la coûtume, eſt rejetée par les ordres de Maxence.

312. *Maximin* continuë la perſécution : mais tout d'un coup les afaires de l'Egliſe prennent une nouvelle face. Conſtantin le Grand, Prince ſage & victorieux, embraſſe publiquement le Chriſtianiſme.

XI. Epoque.

312. Conſtantin, ou la Paix de l'Egliſe.

Pendant que Conſtantin le Grand aſſiégeoit Maxence dans Rome, une Croix lumineuſe lui parut en l'air devant tout le monde, avec une inſcription qui lui prométoit la victoire. La même choſe lui fut confirmée dans un ſonge ; & le lendemain il gagna cette célèbre victoire, qui défit Rome d'un Tiran, & l'Egliſe d'un Perſécuteur. Alors Conſtantin renonça publiquement le Paganiſme, & embraſſa la Religion Chrétienne ; & l'an 312. de l'Ere vulgaire, il fit publier l'Edit qui permétoit aux Chrétiens de faire profeſſion ouverte de leur foi, de s'aſſembler & de bâtir des Temples. L'Egliſe qui juſqu'alors n'avoit brillé qu'au milieu du ſang & des cendres de ſes Enfans, prit une nouvelle fa-

Ans de l'Ere vulg.

ce : on la vit passer des deserts dans les villes, & dans les Palais mêmes des Empereurs ; la Croix fut étalée comme la défense du peuple Romain & de tout l'Empire ; & les Evêques furent par les libéralitez de ce prémier Empereur Chrétien, comblez de biens & d'honneurs.

325. *Constantin* assembla à Nicée en Bithinie le I. Concile Général, où 310. Evêques condannérent Arius ennemi de la divinité de Jesus-Christ. On y détermina le jour que l'on célébreroit la fête de Paque. Le Simbole de Nicée y fut dressé : on y reforma le Calendrier.

330. S. Hélène mére de Constantin, trouve la vraie Croix, féconde en miracles.

326. Constantin rebâtit Bisance, qu'il apelle *Constantinople;* & en fait le second siège de l'Empire, après l'avoir enrichie des dépoüilles de toute l'Europe qu'il avoit vaincuë. C'est le plus florissant Etat de l'Empire Romain depuis la destruction de Jérusalem.

337. Constantin, Constance, & Constant, tous trois fils du grand Constantin, partagent entre eux l'Empire de leur Pére, qui meurt à Nicomédie. *Constantin* eut la Gaule & l'Espagne : *Constance* eut la Thrace, l'Egipte & l'Asie ; & *Constant* eut l'Italie, l'Illirie & l'Afrique. C'est, dit-on, de cette prémiere division, que l'aigle Impériale a été éploiée à deux têtes, par raport aux deux siéges les plus considérables, Rome & Constantinople : car enfin Constantin qui étoit l'aîné, mourut au bout de 3. ans.

363. *L'Empereur Julien* l'Apostat meurt enragé. Il avoit reçu un coup de lance dans la Per-

Ans de l'Ere vulg.
ſe, où il s'étoit engagé témérairement.

390. *L'Empereur Theodoſe* aiant fait tuer les habitans de Theſſalonique, eſt contraint par S. Ambroiſe de faire pénitence publique dans Milan ; où ce ſaint Prélat lui interdit l'entrée de l'Egliſe.

396. Mort de Théodoſe à Milan : après lui ſon Empire fut diviſé en deux. Arcadius eut l'Orient, & Honorius l'Occident.

S. Jérôme, S. Auguſtin fleuriſſent.

L'Empire Romain commence de décroître. Les Gots ravagent l'Italie.

409. *Alaric* Roi des Gots aſſiège, prend, & ſacage Rome. L'Empereur Honorius eſt contraint de ſe retirer honteuſement à Ravenne.

411. *Adolfe*, prémier Roi des Wiſigots en Eſpagne, qui ceſſe d'être ſous la domination des Romains.

Les Francs s'ouvrent enfin les Gaules, & élevent à la royauté Pharamond fils de Marcomir un de leurs Ducs.

420. FONDATION DE LA MONARCHIE DE FRANCE.

Pharamond, prémier roi de France : elle ceſſe d'être ſous la puiſſance des Romains.

Pharamond établit la Loi Salique, qui exclut les femmes de la ſucceſſion à la Couronne.

422. *Fergus*, prémier Roi d'Ecoſſe, ſecouë le joug de l'Empire Romain.

451. *Attila* Roi des Huns apelé *le fleau de Dieu*, ravage l'Italie. L'Empereur Valentinien tuë de ſa propre main le Patrice Aëtius, l'apui de l'Empire, & la terreur d'Attila. Auſſi depuis

Ans de l'Ere vulg.

ce tems-là l'Empire d'Occident eſt tellement tombé toûjours en décadence, qu'il ne s'eſt jamais pu relever.

476. *Auguſte*, qu'on nomme Auguſtule, eſt le dernier Empereur reconnu à Rome. Il eſt dépoſſedé par Odoacre Roi des Hérules, peuples venus du Pont-Euxin. Ainſi finit l'Empire d'Occident; & l'Italie tombe ſous la puiſſance d'Odoacre qui ſe fait apeler Roi d'Italie.

493. *Théodoric*, Roi des Oſtrogots, chaſſe Odoacre de Rome, le défait, le tuë de ſa propre main, & fonde le Royaume d'Italie.

495. *Clovis*, le prémier de nos Rois qui embraſſa le Chriſtianiſme. Il fut batiſé à Reims par S. Rémi. Il a mérité par ſon zéle pour la foi le titre de *très-Chrétien* à ſes ſucceſſeurs. Il tranſporte ſon ſiége Royal de Tours à Paris.

520. *Cerdicius*, prémier Roi d'Angleterre. Il venoit d'Alemagne.

568. *Alboin* fonde le Royaume de Lombardie: & prend Milan & Pavie.

582. La Langue Latine ceſſe d'être vulgaire en Occident.

620. *Coſroès* Roi de Perſe bat l'Empereur Héraclius; & la vraie Croix eſt enlevée par les Infidèles. Enſuite Héraclius eſt 5. fois vainqueur; & la vraie Croix eſt repriſe.

622. *Mahomet* aiant commencé à l'âge de 40. ans de publier ſa doctrine parmi les Saraſins; & ſon Alcoran lui aiant enſuite atiré beaucoup d'afaires: il fut contraint de s'enfuir de la Mèque à Médine, ce qui fait la fameuſe Epoque de l'Egire; c'eſt-à-dire, *fuite*, en Arabe; d'où les Ma-

Ans de l'Ere vulg.
hométans comptent leurs années. En 20. ans il ſe ſoumit toute l'Arabie, & jeta les fondemens de l'Empire des Caliſes.

693. La Maiſon de Clovis tombée dans une foibleſſe déplorable par de fréquentes minoritez, ne donne plus que des Princes fainéans & mal élevez, qui laiſſent toute l'autorité aux Maires du Palais.

732. Les Maures maîtres de l'Eſpagne, tâchent de s'étendre au de là des Pirenées; mais Charle Martel Maire du Palais les réprime. Il gagne ſur eux la fameuſe bataille de Tours, où Abdérame leur Général périt avec un nombre prodigieux de ces Infidèles.

738. Toutes les Gaules ſoumiſes aux François ſous Charle Martel.

751. *Pepin* fils de Charle Martel s'éleve à la royauté. La fainéantiſe de Childéric lui en ouvre le chemin. Le Pape Zacharie déclare les François libres du ſerment de fidelité, qu'ils avoient prêté à Childéric.

793. *Alphonſe* le Chaſte règne en Eſpagne, & l'afranchit de l'infame tribut de cent filles, que ſon oncle Mauregat avoit acordé aux Maures.

796. Les Romains mépriſant le gouvernemens d'Irène, ſeule Imperatrice, ſe donnent à Charlemagne, qui reprimoit les Saraſins, détruiſoit les héréſies, protégeoit les Papes, atiroit au Chriſtianiſme les Nations infidèles, rétabliſſoit les ſiences & la diſcipline Eccleſiaſtique, aſſembloit des Conciles, & faiſoit reluire par tout ſa pieté & ſa juſtice.

Ans de l'Ere vulg.

XII. EPOQUE.

8000. Charlemagne, ou l'établiſſement du nouvel Empire.

CHARLEMAGNE êtoit un très grand Prince. Il fut invincible dans les armes, ſavant dans les belles letres, dans l'Aſtronomie, & dans la Théologie; & très-conſidérable par toute ſortes de vertus. Il favoriſa extrémement les gens de letres, dont il ſe déclara l'apui, auſſi bien que du Saint Siège: car il ne s'intéreſſoit pas moins aux afaires de l'Egliſe qu'à celles de ſon Royaume. Le Pape Leon III. qui l'an 795. avoit ſuccédé à Hadrien, fut fort mâltraité par ſes ennemis. Ils lui crevérent les yeux, & lui coupérent la langue: mais quoique Dieu lui eût rendu la vûë, & la parole; Charlemagne touchè de cet atentat, ala à Rome pour en punir les auteurs. Le Pape en reconnaiſſance de tant de graces que ce Roi, ſon pére, & ſon aieul avoient faites au Saint Siège, le couronna le jour de Noël dans S. Pierre, & le ſalüa Empereur; pendant que le Peuple ſe récrioit par trois fois; *Longue & heureuſe vie, & victoire à Charle Auguſte, grand & pacifique Empereur des Romains, couronné de Dieu.* Ainſi l'an 800. de JESUS-CHRIT. fit voir à l'Occident un nouvel Auguſte. Dieu honora la piété des Princes François de cette grande dignité, que l'impieté & l'orgueil firent perdre peu à-peu aux Empereurs d'Orient.

822. *Louis le Débonnaire* aiant fait crever

Ans de l'Ere vulg.
les yeux à Bernard qui s'étoit révolté contre lui, pour ſe punir de cette ſéverité, dont il avoit uſé, envers ſon neveu, ſe ſoûmit à la pénitence publique, que lui impoſérent les Evêques.

841. Les trois fils de Loüis le Débonnaire ſont en guerre pour le partage du Royaume, & pour leurs limites. Lotaire aîné, & Empereur vouloit s'emparer de tout; mais Loüis & Charle joignirent leurs forces pour réſiſter à cet uſurpateur. Ils gagnérent ſur lui la fameuſe bataille de Fontenai: jamais la France ne perdit tant de ſang, que dans cette funeſte journée

Les Normans déſolent la France Occidentale; pendant que les Saraſins tourmentent l'Italie.

884. *Carloman* qui avoit traité avec les Normans pour les faire ſortir de ſes terres, à douze mille marcs d'argent, n'eſt pas plûtôt mort, qu'ils rentrent dans le royaume; interprétant ſubtilement ſelon leur génie & leurs intétêts, que le traité finiſſoit avec ſa vie. Hugue l'Abbé les combatit, & en fit un ſi grand carnage, qu'ils laiſſérent la France en repos pour quelque tems.

889. *Eude* charge les Normans, & en tuë dix-neuf mille. Il les pourſuit par tout.

962. *Othon* le Grand étant à Rome eſt proclamé Empereur. Ainſi l'Empire paſſe des deſcendans de Charlemagne aux Princes Saxons; entre leſquels Othon fut le prémier qui porta la Couronne Impériale,

969. *Jean Zimiſcès* Empereur fait porter ſolennellement l'Image de la S. Vierge en triomfe par les ruës de Conſtantinople, publiant qu'il lui

Ans de l'Ere de vulg.

étoit redevable de ſes victoires ſur les Sarafins. C'eſt le prémier des Princes qui ait fait mettre ſur la monnoie d'or l'Image de JESUS-CHRIST avec cette légende : *Jeſus Chriſtus Rex Regum.*

On dit que ce fut ſous le règne d'Othon III. que Grégoire V. attribua à 7. Princes d'Alemagne le droit d'élire les Empereurs.

996. *Richard ſans peur* Duc de Normandie, meurt âgé de 64. ans dans ſon Palais de Fécamp.

999. La Pologne eſt honorée du titre de Royaume par l'empereur Othon III. qui donne les ornemens royaux au Duc Boleſlas.

1000. La Hongrie eſt érigée en Royaume par le Pape, auquel le Prince Etienne fils de Geiſa, qui avoit le prémier embraſſé le Chriſtianiſme, envoya demander la Couronne royale.

1009. Les Sarafins à l'inſtigation des Juifs de France, démoliſſent l'Egliſe de Jéruſalem, & le S. Sepulcre ; ce qui ranime la dévotion des Chrétiens Occidentaux, & leur haine contre les Juifs, qu'ils banniſſent & aſſomment par tout.

1022. *Guido Arétin* Moine, trouve une nouvelle & courte métode de chanter. C'eſt lui que l'on croit inventeur des ſix notes, dont nous nous ſervons aujourd'hui.

1033. En ce tems vivoit *Humbert*, ſurnommé *aux blanches-mains*, Comte de Maurienne & de Savoie, ſouche de la Royale Maiſon de Savoie, qui tient aujourd'hui un grand rang entre les ſouverains de la Chrétienté.

Ans de l'Ere vulg.

1098. Dans la prémiere expedition, qui ſe fit pour la guerre ſainte, il ſe croiſa plus de trois cens mille hommes. Ils ſe diviſérent en pluſieurs bandes, afin de ſe trouver tous aſſemblez dans la Grèce.

1099. *Godefroi de Bouillon* eſt ſi humble, qu'il ne veut pas être couronné Roi de Jéruſalem. Ici commence le royaume de Jéruſalem, dont Godefroi eſt le prémier Roi.

1243. *Robert de Sorbonne* fonde le célèbre Collège de Théologie, qui porte ſon nom.

1244. Les Coraſmiens, peuple chaſſé de Perſe par les Tartares, ſe jetent ſur la Terre-ſainte, la déſolent toute, ruinent tous les ſaints lieux de Jéruſalem, & inondent tout ce pays, du ſang des Chrétiens. Saint Loüis malade à Pontoiſe, aprend cette triſte nouvelle. Il fait vœu à Dieu, s'il lui rend la ſanté, d'aler en perſonne faire la guerre à ces infidèles.

XIII. Epoque.

1248. S. Loüis, ou la neuviéme Croiſade.

Saint Loüis revenu d'une maladie, qui paraiſſoit mortelle aux médecins, ſongea à acomplir le vœu qu'il avoit fait à Dieu d'aler en perſonne combatre les Infidèles, maîtres des ſaints lieux. En éfet étant guéri, il prit la Croix des mains du Légat en 1244. mais il ne put pas exécuter ſi tôt un ſi pieux deſſein. Ce ne ne fut qu'en 1248. Après avoir pris congé des ſaints Martirs, & laiſſé la régence à la Reine ſa mére, il partit de Paris étant conduit hors la ville en

Ans de l'Ere vulg.
procession par tous les Ordres. Il reçut la benédiction du Pape en passant à Lion; & s'étant embarqué à Aigues-mortes en Languedoc, le 25. Août, il fit voile deux jours après, & aborda heureusement en Chipre le 25. Septembre. Il y passa l'hiver; il y reçut les letres d'Ercalthaï, l'un des prémiers Kans des Tartares, & les Ambassadeurs du Roi d'Arménie. Il partit de cette Isle le Samedi d'après l'Ascension, & aborda le 4. Juin à la rade de Damiète en Egipte. Il prit cette ville malgré la résistance des Sarasins; & il se seroit après rendu maître du Grand Caire sans le débordement du Nil, qui l'arêta. Au mois de Novembre aiant passé le Raschir, il gagna en trois jours deux grandes batailles sur les Infidèles, où le Saint Roi animé d'un zèle de Samson, fit des actions d'une prodigieuse valeur. La fin de cette expédition ne fut pas hûreuse. S. Loüis fut pris prisonnier; & ce bon Roi, pour se racheter, rendit Damiète, & fut obligé de payer quatre cens mille livres d'argent comptant, l'an 1250.

1282. *Les Vêpres Siciliennes*, où tous les François, qui étoient dans la Sicile, furent passez au fil de l'épée par une conspiration secrète, le 30. Mars.

1290. *Raimond Rulle*, fleurit en l'Isle de Majorque sa patrie.

1300. *Ottoman*, qui a donné le nom à la famille Ottomane, commence de règner.

1301. *Philipe le Bel* a de grands démêlez avec le Pape Boniface VIII. qui l'excommunie, pour avoir refusé de faire le voyage de la Terre-sainte.

Ans de l'Ere vulg.

1305. *Clement V.* transfere le Saint Siège à Avignon, où il demeure 70. ans. Ce fut ce Pape qui condanna les Templiers : & Philipe les fit punir.

Les guerres civiles qui déſolent l'Italie, donnent lieu à quelques Gouverneurs de villes de s'ériger en Souverains. Ainſi les Scaligers règnent à Véronne ; les Princes de la Maiſon d'Eſt à Ferrare ; & les Gonzagues à Mantouë.

1349. *Humbert* Prince de Viennois, donne le Daufiné à Philipe de Valois ; après quoi il entre dans l'Ordre des Jacobins.

1380. Un moine Aleman trouva l'invention du canon, dont les Vénitens ſe ſervirent les premiers contre les Génois.

1402. *Bajazet* enflé de ſes victoires, eſt abaiſſé. Tamerlan s'étant jeté ſur l'Aſie avec un nombre infini de Tartares, tuë deux cens mille Turcs ; prend même Bajazet, qu'il fait enfermer dans une cage de fer, pour lui ſervir de divertiſſement.

1415. *Sigiſmond* érige en Duché le Comté de Savoie.

1429. *Jeanne d'Arcq* bergére, chaſſe les Anglois de devant Orleans, & mêne Charle VII. à Reims, où il eſt ſacré Roi. On apelle cette fille, *la Pucelle d'Orleans.*

1439. *La Pragmatique Sanction*, excellent ouvrage du Concile de Bâle, eſt reçuë en France par Charle VII. & autoriſée par le Parlement de Paris. Elle a ſubſiſté juſqu'à François I. ſous qui elle fut enfin abolie.

1440. *L'Imprimerie* inventée par Jean de

Ans de l'Ere vulg.

Guttemberg Gentilhomme de Maïence.

1453. *Mahomet II.* prend Conſtantinople.

1492. *Chriſtophe Colomb* Génois, excelent Pilote; part d'Eſpagne ſous les auſpices de Ferdinand & d'Iſabelle; & aborde dans des Iſles incounuës. Pluſieurs ſuivent ſon exemple, & on découvre l'Amérique; ce vaſte continent qui fait aujourd'hui la quatriéme partie du monde.

1497. *Vaſquez Gama* Portugais, part de Liſbone, fait voile en Orient, aborde à Calicut; & ainſi ouvre le commerce des Indes aux Portugais.

1516. Le Pape Leon X. & François I. s'abouchent à Boulogne, & conviennent d'abolir la Pragmatique Sanction, & d'établir le Concordat.

1517. *Martin Luther* commence à déclamer contre les Indulgences.

1532. *Henri VIII.* Roi d'Angleterre ſe révolte contre le Saint Siège, & prend le titre de *Chef de l'Egliſe Anglicane.*

1555. *Charle-Quint* dégoûté des grandeurs du monde ſe démit à Bruxelle, de tous ſes royaumes & de l'Empire; & ſe jeta dans le Monaſtere de Saint Juſte en Eſpagne, où il mourut l'an 1558.

1561. Fureur des Calviniſtes ſous Charle IX. Colloque tenu à Poiſſi, pour les ramener à la raiſon.

1571. *Bataille de Lépante,* où 25000. Turcs furent tuez, & autant d'eſclaves chrétiens mis en liberté: on coula à fond 200. galéres Ottomanes.

Ans de l'Ere vulg.

1576. Les provinces de Hollande ſe tirent de deſſous la domination de Philipe II. Roi d'Eſpagne. S'étant unies dans leur révolte contre lui, elles ſe mirent abſolument 5. ans après ſous le gouvernement du Prince d'Orange.

1582. Réformation du Calendrier Romain ſous Grégoire XIII.

1589. *Henri III.* eſt bleſſé à mort par le frére Jâque Clément à S. Cloud. En lui eſt éteinte toute la race des Valois; & la Couronne paſſe dans la Maiſon des Bourbons décendus de Robert Comte de Clermont, ſecond fils de Saint Loüis. Ainſi Henri IV. Roi de Navare fut reconnu Roi de France; ſi on excepte la Ligue, qui s'y opoſa; parce que ce Prince étoit dans les ſentimens des Proteſtans, qu'il abjura pourtant le 25. Juin 1593.

1610. Un déteſtable paricide le 14. Mai, d'un coup de coûteau, trancha les jours de ce grand Monarque, digne de vivre éternellement.

1615. *Loüis XIII.* va en Guïenne recevoir ſon épouſe, Anne fille de Philipe III. Roi d'Eſpagne; & pour donner en mariage ſa ſœur Eliſabeth au fils du même Philipe.

1628. La Rochelle eſt priſe: ce qui éteint bien tôt toute la rébellion.

1629. Le Cardinal de Bérule fondateur des Péres de l'Oratoire, meurt.

1631. *Guſtave Adolphe*, Roi de Suéde dans la bataille de Lutzen pourſuivant trop vivement la victoire, eſt tué. Le combat dura deux jours. Les Calviniſtes de France dans leur ſinode de Charenton reçoivent les Luthériens de la con-

Ans de l'Ere vulg.

feſſion d'Auſbourg à leur communion.

1638. Naiſſance de LOUIS LE GRAND. Il a été demandé à Dieu durant 23. ans.

1640. Les Portugais, ennuyez du joug Eſpagnol, ſe défont de leur Viceroi; & mètent ſur le trône Jean de Bragance de la race royale de Portugal.

1542 Naiſſance de Mahomet IV. au grand contentement de tout l'Empire Ottoman; parqu'il n'y avoit plus de Prince de cette maiſon.

2648. Paix concluë à Munſter entre le Roi de France, l'Empereur, le Roi de Suède, & tous les autres intereſſez.

1649. Parricide des Anglois, qui font mourir leur Roi Charle I. ſur un échafaut; où il perd la tête. Cromwel ſe déclare protecteur, & ſe rend formidable.

1660. La guerre, qui duroit depuis 25. ans. c'eſt-à-dire, depuis l'an 1635. entre la France, & l'Eſpagne, ſe termine heureuſement par la paix des Pirénées, & par le mariage de Loüis XIV. avec Marie Thérèſe Infante d'Eſpagne.

XIV. EPOQUE.

1661. LOÜIS XIV. gouvernant par lui-même.

LOUIS XIV. eſt né le 5. Septembre 1638. Il fut déclaré Majeur le 7. Septembre 1651. & ſacré à Reims le 7. Juin 1654. En 1660. le Roi épouſa MARIE THERESE Infante d'Eſpagne, fille de PHILIPE IV. & d'ELISABETH de France. Juſqu'ici le Roi ſe re-

Ans de l'Ere vulg.
poſoit pour le gouvernement de ſon Etat ſur la ſage vigilance de ſa mére ANNE D'AUTRICHE; & ſur le zèle infatigable du Cardinal Mazarin, ſon prémier Miniſtre. Dans le tems que ce jeune Monarque avoit peu de part aux afaires, il s'ocupoit à s'inſtruire de tout ce peut former un grand Roi. En efet, le Cardinal Mazarin étant mort le 9. Mars 1661. le Roi commença de *gouverner par lui-même* ſon royaume. Et il le fit avec une ſageſſe & une ſuperiorité de génie extraordinaire dans les afaires. Toute l'Europe aperçut bientôt que le loiſir, que les travaux du Cardinal avoient procuré à ce jeune Prince, n'avoit pas été employé aux plaiſirs d'une vie molle & oiſive; mais à une étude ſolide de la plus ſage politique. Ce fut alors qu'on put lui dire dans la plus exacte verité.

Jeune, & vaillant Héros, dont la haute ſageſſe,
N'eſt point le fruit tardif d'une lente vieilleſſe;
Et qui ſeul ſans Miniſtre à l'exemple des Dieux,
Soûtiens tout par toi-même, & vois tout par tes yeux.

Auſſi eſt-ce ici proprement que commence l'Hiſtoire du Roi. Ce grand Monarque, comblé de ſa propre gloire, a témoigné pluſieurs fois, par une grandeur d'ame, qu'on ne ſauroit trop admirer, qu'il ſouhaite que ſes Hiſtoriens atribuënt tous les grands événemens, qui ont illuſtré ſon règne durant le miniſtére du Cardinal Mazarin, à la capacité, & aux ſoins de ce Miniſtre.

Ans de l'Ere vulg.

Naiſſance de Monſeigneur le Daufin, le 1. Novembre 1661.

1664. Victoire ſur les Turcs au bord du Raab, proche l'Abaye de Saint Godard.

1667. La paix faite à Breda entre la France, l'Angleterre; la Holande, & le Dannemark.

1669. Le Pape, & le Roi de France concourent à acorder les Théologiens brouillez ſur la matiere de la Grace, & de la Prédeſtination. Cet acord s'apelle la paix de l'Egliſe.

Caſimir, Roi de Pologne, abdique le Royaume, & ſe retire en France.

1670. Le Duc de Loraine brouillant toute la France, eſt dépouillé de ſes Etats par le Maréchal de Créqui.

1679. La Meſſe rétablie à Génève par le Réſident du Roi, 144. ans après que les Calviniſtes l'y avoient abolie.

1681. Straſbourg ſe rend au Roi.

1685. Michel de Molinos Prêtre du Diocèſe de Saragoſſe en Aragon, donnant dans une nouvelle contemplation, ou oraiſon de quiétude, eſt arêté à Rome, & mis dans les priſons du S. Ofice le 18. Juillet.

L'Edit de Nante eſt revoqué, & le Calviniſme eſt aboli en France.

1686. Ligue d'Auſbourg contre la France.

1687. Michel de Molinos eſt déclaré *enfant de perdition*, par un Décret de l'Inquiſition: ſes opinions ſont condannées; & comme il parut touché, & repentant de ſes erreurs ſcandaleuſes, & hérétiques, il ne fut condamné qu'à une priſon perpetuelle, le 28. Août.

Ans de l'Ere vulg.

Le 20. Novembre le Pape Innocent X I. fulmina une Bulle contre Molinos, chef du Quiétiſme; & 68. propoſitions extraites de ſes écrits, ſont frapées d'Anathème.

1692. L'Empereur de la Chine donne un Edit en faveur de la Réligion Chétienne.

1695. *Muſtafa II.* eſt proclamé Empereur au Divan, & ſuccède au Sultan *Acmet II.*

1696. La Paix entre la France, & la Savoie.

1697. Paix entre la France, l'Empereur, l'Angleterre, l'Eſpagne, & la Hollande.

1699. Le 13. Août, la Statuë Equeſtre du Roi fut élevée dans la place de Loüis le Grand à Paris. Ce magnifique ouvrage de bronze eſt du célèbre M. Girardon; & il peut beaucoup ſervir à décider une queſtion, qui s'eſt émuë entre deux illuſtres Savans; & donner l'avantage à celui qui prétend que les Modernes peuvent quelque fois l'emporter ſur les Anciens.

LES ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE SECOND.

Contenant les Principes de la Géographie.

CHAPITRE PREMIER.

Utilité de la Géographie. Explication de quelques termes de Géographie.

IL eſt vrai que la Chronologie & la Géographie ſans l'Hiſtoire ne ſont que des ſquélètes, ou tout au plus des corps, où l'on ne voit, pour ainſi dire, qu'une peau ſèche avec des nerfs & des os. Mais il n'eſt pas moins certain que l'Hiſtoire ſans les lumiéres, que lui donnent la Chronologie & la Géographie, n'eſt qu'une maſſe rude & indigeſte; & un corps, qui a tellement de

l'embonpoint, que les traits d'où doivent naître ſa plus grande beauté, ſont abſolument éfacez. Sans le ſecours de ces deux connaiſſances l'Hiſtoire eſt aveugle : c'eſt pour cela que M. Gérard Jean Voſſius nomme ſi bien la Chronologie, & la Géographie *les deux yeux de l'Hiſtoire : duo Hiſtoriæ lumina,*

Et s'il eſt vrai que la Chronologie ſerve extrémement à l'Hiſtoire, parce qu'elle déſigne le tems des événemens ; il ne l'eſt pas moins que la Géographie lui eſt d'une très-grande utilité ; puiſqu'elle marque les endroits de la terre, où les choſes ſe ſont paſſées. La Géographie eſt proprement, & dans la plus éxacte ſignification, la *mémoire locale* de ceux qui aprènent l'Hiſtoire.

En éfet il y a bien de la diférence, entre un homme qui a lû ſimplement l'hiſtoire d'Aléxandre ; & un autre qui l'a étudiée avec une Carte de Géographie devant ſes yeux : le prémier ne ſauroit avoir qu'une idée très-imparfaite de ce grand conquérant : au lieu que l'autre en ſuivant ſur la Carte ce Prince dans ſes conquêtes, devient comme le témoin de toute cette expédition ſi pénible & la plus glorieuſe qui ait été marquée dans l'Hiſtoire. Il voit d'abord Aléxandre qui défait Darius au paſſage du fleuve Granique, & qui de là cotoyant l'Archipel, emporte les villes d'Ephèſe, de Milet, d'Hlicarnaſſe, de Sarde ; ſoûmet la Lidie, l'Ionie ; traverſe la Carie ; ſubjugue la Pamphilie ; & reduit la Capadoce ſous ſon obéiſſance. Ce Prince n'en demeure pas là. Après avoir défait une ſeconde fois Darius dans la bataille d'Iſſus, il ajoûte à cette victoire la conquête de la Phénicie, la priſe de

Sidon, de Tir, de Damas, de Gaza. De-là il paſſe en Egipte qu'il range ſous ſa domination. Il y fait bâtir Aléxandrie ſur une des bouches du Nil. Enſuite il donne la troiſiéme bataille à Darius qui eſt vaincu ſans reſſource. Aléxandre fait deſſein de pourſuivre ce Prince malheureux, qui fuit dans la Médie ; mais auparavant il va s'aſſeurer de Babilone, qu'il emporte auſſi-tôt. La Suſiane ne peut tenir contre lui ; il avance dans la Perſe ; Perſépolis lui ouvre ſes portes : & alors la Médie, l'Hircanie, & les Provinces voiſines le reconnaiſſent pour leur maître. En renverſant tout ce qui lui réſiſte, il arive aux Indes ; il les perce juſqu'à l'Hidaſpe, après avoir vaincu le Roi Porus. Enfin il borne ſes conquêtes aux extrémitez de l'Orient, pour revenir à Babilone, où il meurt, à ce que l'on croit, de poiſon.

On ne peut douter que celui, qui a ſuivi cette expedition deux ou trois fois ſur une Carte, marchant pour ainſi dire, ſur les traces d'Aléxandre, ne ſoit en état de rendre bon compte de l'hiſtoire de ce grand Vainqueur de l'Aſie.

Mais après tout, quand la Géographie ne contribueroit pas autant qu'elle fait à la perfection de l'Hiſtoire, & qu'elle ne nous ſerviroit pas de *mémoire locale* à cet égard ; il la faudroit encore étudier, même avec quelque ſoin, à cauſe du ſecours que l'on en tire pour les autres études ; & même pour les plus importantes afaires.

Tel a négligé l'étude de la Géographie dans ſa jeuneſſe, qui s'eſt vû contraint de s'y apliquer dans un âgé extrémement avancé. Eraſme âgé de 50. ans prit un tel goût pour la Géographie, dont il ne pouvoit pas alors ſe paſſer, parce qu'il

travailloit à ſes notes ſur les *Actes des Apoſtres*, qu'on le trouvoit dans ſon cabinet toûjours ſur des Cartes. Sans doute il y voyoit avec un extrême plaiſir les divers voyages, que ſaint Paul a faits, pour étendre le Royaume de JESUS-CHRIST par la publication de l'Evangile; & ſes voyages ſont tels, que les Géographes ont crû rendre un bon ofice aux Théologiens, d'en faire une Carte exprès; comme on en a fait une pour l'expedition d'Aléxandre le Grand.

Mais au reſte il y a une infinité d'endroits dans l'Ecriture, dont on ne peut avoir l'intelligence, ſans le ſecours de la Géographie. C'eſt pour cela que tant d'habiles gens ont travaillé à faire des traitez de la *Géographie ſacrée*; où l'on a trouvé beaucoup de lumiéres pour éclaircir des endroits de l'Ecriture, qu'on ne pouvoit bien entendre ſans ce ſecours. Sans les lumiéres de la Géographie, on liroit dans la Bible d'une maniere bien triſte, & peut-être infructueuſe, les *Péregrinations* des Patriarches, les voyages des Iſraëlites, les prédictions des Profétes contre certains Royaumes, & certains peuples; & même les *Actes des Apôtres:* où nous voyons avec tant d'admiration la naiſſance, & l'établiſſement de l'Egliſe, qui étoit la fin de la mort de JESUS-CHRIST, & l'acompliſſement de tous ſes miſtéres,

Qui ne connaît point la mer Méditerranée, ſes côtes, ſes ports, & ſes iſles, ne peut entendre le voyage que ſaint Paul fit de Céſarée à Rome; où il avoit apellé à Céſar. Et toute la belle deſcription que ſaint Luc en fait dans les chapitres XXVII. & XXVIII. des Actes des Apôtres, eſt, pour ainſi parler, un pays perdu, pour un hom-

me qui ne ſait pas ce morceau de Géographie.

Des hommes d'Etat ont quelquefois fait des bévuës dans leur miniſtére, pour n'avoir pas eu aſſez de connaiſſance de la Géographie. On dit d'un Ambaſſadeur d'Angleterre à la Cour de Rome, une choſe tout-à-fait plaiſante, & qui prouve bien que cet homme étoit legérement chargé de Géographie. Il étoit à Rome dans le tems, qu'un nommé Béthencourt François découvrit les Iſles Canaries, que les Anciens nommoient *Fortunées*: Le Pape Clement VI. les donna, l'an 1343. à Loüis Comte de Clermont, fils d'Alfonſe de la Cerda, qui étoit ſorti du ſang de France & d'Eſpagne. L'Ambaſſadeur d'Angleterre aiant apris que le Pape avoit donné à ce Comte les *Iſles Fortunées*, ſe mit en tête que ces *Iſles Fortunées* étoient ſans doute les *iſles Britanniques*. Il quita la Cour de Rome fort mécontent, & paſſa avec toute la diligence poſſible en Angleterre; afin d'avertir le Roi ſon maître que le Pape venoit de diſpoſer de ſon Royaume en faveur du Comte de Clermont. Une petite proviſion de Géographie l'auroit guéri de cette terreur panique.

Ciceron veut que ſon Orateur ſoit ſavant dans la Géographie. Comment parlera-t-il d'un Général d'armée, s'il ne ſait pas le métier de la guerre; *s'il ignore la Géographie*; c'eſt-à-dire, la ſituation des lieux ſoit de la terre, ſoit de la mer? Sans la connaiſſance de la Géographie, un Orateur ne peut ni louer, ni blâmer un Général d'armée. Il n'eſt point en état de lui rendre la juſtice qu'il lui doit. *Quæro enim num poſſit aut contrà Imperatorem, aut pro Imperatore dici, ſine rei*

militaris uſu ; aut ſæpe etiam ſine regionum terreſtrium aut maritimarum ſcientiâ. Cicero lib. 1. de Orat. n. 60.

Ce que Ciceron a dit de l'Orateur, nous pouvons à plus juſte raiſon l'apliquer à l'hiſtorien. Comment racontera-t-il à la poſtérité les guerres & les expéditions des Conquérants, la décadence ou l'agrandiſſement des Empires ; s'il ne ſait pas la Géographie du pays, où les choſes ſe ſont faites ? Polibe traverſa autrefois les Alpes, & une partie des Gaules afin de bien réprésenter dans ſon hiſtoire le paſſage d'Annibal en Italie. Car enfin il faut ſavoir ce que c'eſt que les Alpes, & toute la pénible marche de l'armée de ce grand Capitaine, par des lieux déſerts, afreux & pleins de précipices, pour ſe former une idée digne d'Annibal.

Ceux qui commandent les armées ſont encore moins que perſonne en état de ſe paſſer de la Géographie. Dans quelles fautes énormes ne tombent-ils pas, s'ils ne connaiſſent point le pays qui eſt le Théatre de la guerre ? il faut le connaître pour camper ; & s'y acomoder quand il s'agit de combatre. Aléxandre dans la bataille d'Iſſus avec une poignée de gens défit Darius qui commandoit des troupes innombrables. Darius étoit vaillant, & il avoit grand nombre de gens bien aguerris. Comment donc eſt-il vaincu par une armée, qu'il pouvoit, pour ainſi dire, écraſer mille fois ? Pour comprendre cela, il faut avoir recours aux lumiéres de la Géographie ; & Quinte-Curſe, qui décrit cette ſanglante journée, s'en eſt ſervi bien à propos. Avant le combat Aléxandre eut la penſée de changer de

camp, afin de se metre plus au large. Parménion lui remontra qu'il falloit bien s'en garder, parce que le lieu étant serré, Darius ne pouroit jamais leur faire tomber sur les bras tout-à-la-fois, qu'autant de troupes, qu'ils en avoient, & qu'ainsi ils combatroient toûjours à forces égales. Alexandre le crut, & fut victorieux. Darius ne fut défait que pour n'avoir pas voulu craire tout ce qu'il y avoit de Grecs dans ses troupes, qui lui conseilloient de retourner sur ses pas, afin d'atirer Aléxandre dans les vastes campagnes de la Mésopotamie, où sa petite armée seroit facilement énvelopée, & taillée en pieces. On voit tout-à-la-fois dans ce récit de quelle utilité la connaissance des lieux est aux Généraux d'armée; & quelles lumiéres la Géographie met dans l'histoire, quand elle y est bien employée.

Si ce que l'auteur du *Parnasse Réformé* reproche à M. Scudéri est vrai, certainement il y a une erreur de Géographie, des plus grossiéres, dans *l'Illustre Bassa*. Voici le fait tel qu'il se trouve dans la page 128. du *Parnasse Réformé*. l'Auteur de cette ingénieuse Critique réprèsente l'illustre Bassa qui parle à M. Scudéri en ces termes: *Quelque adresse que vous aiez, il est dificile que vous vous sauviez de ce pas de clerc; & je reconnais à vôtre mine que vous aurez autant de peine à vous en tirer, que des 400. lieuës par terre que vous faites faire à ma flote. Il me semble, si je n'ai point perdu la mémoire, avoir oüi dire, que vous me faites partir du port de Constantinople, & qu'aubout de 3. semaines, ou environ, mes vaisseaux se trouvent dans la mer Caspie. Certainement le navire des Argo-*

nautes auec ſes ailes n'a jamais fait un ſi beau trajet ; les Hiſtoriens n'ont point d'exemples d'un ſi beau ſaut ; & ſi par quelque prodige digne de vous, vous ne rendez la terre navigable, il n'y a pas moyen que les Géographes, vous pardonnent cette mépriſe. Il eſt ſurprenant que des perſonnes, à qui on ne pouroit pas raiſonablement conteſter quelque rang dans la République des lettres, tombent dans des bévûës ſi grandes.

M. d'Audiffret dans la Préface de ſa *Géographie, ancienne, moderne & hiſtorique*, raporte les fautes, où des Auteurs célèbres ſont tombez, pour n'avoir pas ſû aſſez de Géographie. *Virgile*, dit-il, *ne ſe ſeroit pas trompé ſi ſenſiblement, s'il eût été mieux informé de la ſituation des lieux.* Il dit au I. *Livre des Géorgiques.*

Ergo inter ſe ſe paribus concurrere telis
Romanas acies iterum videre Philippi :
Nec fuit indignum Superis, bis ſanguine noſtro
Emathiam, & latos Hæmi pingueſcere campos.

Il y avoit plus de 100. lieuës de Pharſale ville de Theſſalie à Philippe, ville de Macédoine : cependant Virgile avance dans les deux prémiers vers, qu'il n'y avoit pas fort loin de l'une à l'autre ; & par conſéquent que les champs Philippiques, où Auguſte défit Brutus & Caſſius, étoient voiſins de la plaine de Pharſale célèbre par la victoire, que Céſar y remporta ſur Pompée. Il ne ſe trompe pas moins dans les deux derniers, où il prétend que l'Emathie, partie de l'ancienne Macédoine, ſoit voiſine du Mont Hémus, qui en eſt bien éloigné, & qui eſt fort avant dans la Thrace. De ſorte que

ce grand homme a confondu en quatre vers, quatre diférens lieux fort éloignez les uns des autres.

Florus *a fait la même faute dans le VI. chap. du IV. Livre de ſon hiſtoire, où il dit que Brutus & Caſſius reſtérent ſur le même terrain, qui fut fatal à Pompée : Brutum & Caſſium eandem arenam incediſſe, quæ fuerat fatalis Pompeio.*

Arrian *met les anciens Alemans auprès de la mer Ionienne.*

Sabellicus *confond les Danois avec les Daces.*

Un Auteur moderne fort connu par ſes ouvrages n'a pas moins erré, en faiſant partir de la mer de Sala un vaiſſeau, qu'il conduit au Pont-Euxin ſans craindre de le faire échouer ſur les terres qui ſéparent ces deux mers.

Sandoval *qui a ſi bien ecrit la vie de Charle-Quint, dit en parlant d'un voyage, que cet Empereur fit en France l'an 1544. qu'on ne compte que 10. lieuës de Paris à Luxembourg, quoi qu'il y en ait plus de 72. Il a fait encore une plus grande bévûë, en prenant Coron ville de la Morée ſituée dans un Golfe, qu'on apelloit anciennement* le Golfe Meſſéniaque, *pour Chéronée ville de la Béotie qui étoit des plus avancées dans la terre ferme. De là on peut conclure, que ſans le ſecours de la Géographie, la plû-part des Ecrivains s'expoſent à faire de grandes fautes & à s'abuſer en des choſes, qu'ils ne dévroient point ignorer.*

Cela eſt dit préciſément, pour montrer que ſous un régne auſſi ſavant, & auſſi poli qu'eſt celui de Loüis le Grand, il y a de la honte à n'avoir pas certaines connaiſſances, qui ſont preſque de toutes les afaires. Or la Géographie

eſt ſans doute une de ces connaiſſances qui entrent par tout. Enfin je ne crois pas que des négociateurs puiſſent bien connaître, & défendre les prétenſions, & les interêts des Princes leurs maîtres, & être d'habiles politiques; s'ils ignorent les bornes, & les diviſions des Royaumes, & des Provinces; & de quelle dépendance ſont ſur tout la plû-part des villes frontieres. Dans un tems donc, où les belles connaiſſances font tant d'honneur, & ſont même ſi utiles à ceux qui les cultivent, pouroit-on ſans renoncer au bon ſens, négliger la Géographie, dont les afaires du Prince & de la patrie même, reçoivent des lumiéres ſi avantageuſes. Mais il n'eſt pas néceſſaire que je recommande ici une étude ſi viſiblement importante à toutes les perſonnes, qui ont quelque part dans les afaires du monde; puiſque chacun eſt aujourd'hui prévenu en ſa faveur; & qu'il n'y a que des hommes ſtupides & auſſi peu hommes que des troncs d'arbres, qui ſoient capables de craire qu'on puiſſe négliger la Géographie.

DEFINITIONS.

Géographie eſt une ſience qui enſeigne la poſition de toutes les régions de la terre, les unes à l'égard des autres, & par raport au ciel.

La Géographie embraſſe la deſcription de la ſurface de la maſſe terreſtre, compoſée de terre & d'eau, C'eſt ce qu'elle fait par un Globe terreſtre, ou par une Mape-monde.

Chorographie eſt la deſcription d'une région ou pays: telle eſt la nouvelle Carte de la France par M. de Fer.

Topographie eſt la deſcription d'un lieu en particulier: telle eſt la Carte de la ville de Paris par

par M. Jouvin de Rochefort.

Hidrographie eſt la deſcription des eaux, qui forment les fleuves & la mer ; & dont la ſurface avec celle des terres, compoſe la ſuperficie du globe terreſtre.

Ainſi dans la Géographie il y a de deux ſortes de termes : les uns apartiennent proprement à la terre ; & les autres à la mer. Il les faut donc expliquer ſéparément ; & ne s'arêter cependant qu'à ceux qui pouroient faire de la dificulté : car enfin s'amuſer à expliquer ce que c'eſt qu'une *montagne*, un *vallon*, un *parc*, une *mare*, c'eſt chercher à groſſir inutilement un livre.

I. *Termes qui regardent la terre.*

Continent eſt une très-grande partie de la terre, qui n'eſt point environnée de la mer, & qui *contient* pluſieurs régions tout d'une piece. *Terre ferme* eſt la même choſe.

Iſle eſt une terre environnée d'eau.

Preſqu'Iſle, ou *Péninſule*, en Grec *Cherſonèſe*, eſt une eſpace de terre qui eſt preſque une Iſle.

Iſthme eſt une étenduë de terre enfermée par deux mers, & qui joint un continent ou une Péninſule à la terre ferme. L'iſtme de Panama, de Suez, de Corinthe.

Pas eſt un paſſage étroit, dificile, & dangereux dans les montagnes. Le pas de Suze : des Termopiles.

On dit à l'égard de la mer, *le Pas de Calais*, c'eſt-à-dire, le détroit.

Col ſont des paſſages étroits, qui ſont dans les montagnes, par où l'on paſſe d'un pays dans

un autre : le Col de Pertus pour entrer en Catalogne.

Grève eſt le rivage plat & ſablonneux de la mer, que le flux & reflux couvre, & découvre.

Promontoire eſt une avance de terre dans la mer. C'eſt un *Cap*, quand cette avance eſt élevée en maniére de montagne. C'eſt une *pointe*, ſi cette avance n'a point ou preſque point d'élevation.

Dunes ſont de petites collines de ſable ſur le bord de la mer.

Falaiſes ſont des montagnes èlevées & eſcarpées au bord de la mer.

II. *Termes qui regardent l'eau.*

Archipel ſe prend pour une étenduë de mer, où il y a beaucoup d'Iſles.

Golfe ou *Sein* eſt une étenduë de mer, qui s'avance dans les terres.

Détroit eſt une étenduë de mer ſerrée entre deux terres, par laquelle on paſſe d'une mer dans une autre. Cela s'apelle encore *Bosfore*, *canal*, *Pás*, *Bras-de-mer*, *Manche*.

Lac eſt un grand amas d'eau dans la terre ferme.

Rade eſt un lieu propre à moüiller l'ancre, & où les vaiſſeaux ſont à l'abri du vent.

Riviére eſt un courant de pluſieurs eaux amaſſées, qui ne conſervent pas leur nom juſqu'à la mer. La riviere eſt grande quand elle porte des bateaux. Ainſi la Saone eſt une grande riviére.

Fleuve eſt une grande rivière, qui porte ſes eaux & ſon nom juſqu'à la mer : comme le Rône, la Seine, la Loire. Je ne ſai d'où vient que

M. Sanſon ne veut pas admetre cette diſtinction entre *Riviére, & Fleuve ;* puiſqu'elle parait ſi raiſonnable. Il eſt vrai que dans l'uſage en écrivant, & en parlant ; on dit ; la *Riviere de Seine :* mais en fait de Géographie ; il faut conſerver à ces deux termes, *Riviére, & Fleuve*, les idées qu'on y a ſi ſagement atachées.

Confluant eſt l'endroit, où une riviére ſe joint à une autre.

Bouche ou *Embouchure* d'un fleuve eſt l'endroit, où il ſort de ſon lit, pour entrer dans un lac ou dans la mer.

Canal eſt une riviére artificielle, faite pour la navigation, ou pour deſſécher un pays marécageux, ou bien pour faire la communication d'une rivière ou d'une mer avec une autre : tel eſt le canal de Briare ; & celui de Languedoc.

Chapitre II.

Comment il faut commencer l'étude de la Géographie. Abrégé de la Sphére par raport à la Géographie.

La Géographie a ſes épines, comme la Chronologie : mais ces épines ne ſont que pour les Géographes mêmes ; c'eſt-à-dire, pour ceux qui en ſont leur capital &, qui ſont dans quelque ſorte d'engagement de perfectionner cette ſience à laquelle il manque encore beaucoup de choſes. Il n'en eſt pas de même des perſonnes, qui prennent la Géographie en l'état qu'elle ſe trouve ; & qui n'en veulent aprendre qu'autant qu'il leur en faut, pour lire utilement les livres d'hiſtoire,

& pour entendre les afaires publiques de leur tems. Car il eſt très-aſſeuré que ſi l'on n'a pas quelque legére connaiſſance de la Géographie, on ſera étranger dans les afaires, qui ſe font non ſeulement hors de l'Europe, mais peut-être même hors de ſa Province. On ne ſauroit avoir quelque ſorte d'habileté, ſans avoir voyagé; cela eſt certain. Il faut avoir vû le grand livre du monde; il faut avoir obſervé les mœurs, les uſages, les loix & les coûtumes des autres nations, pour eſtimer ou pour coriger les nôtres. Il y a une infinité des choſes ſur quoi on ne ſauroit raiſonner que par comparaiſon. Quand je dis qu'il faut avoir voyagé, je ne veux pas dire qu'il faille courir le monde; paſſer de ville en ville; changer de ciel ſans changer rien dans ſes mœurs, ſans devenir plus poli, & plus ſavant: chacun peut faire cela: *Nam vagari, luſtrare, diſcurrere quivis poteſt; pauci indagare, diſcere, id eſt, verè peregrinari*, dit Juſte Lipſe. Centur. 1. Epiſt. 22. Mais je voudrois qu'on voyageât comme Pithagore, Platon, & tant de grands hommes ont fait, afin de devenir plus ſage & plus utile à ſa patrie.

De quelque utilité que ſoient les voyages, pour façonner les hommes, il ne faut pas exiger que tous ceux qui ſont nez avec de bonnes diſpoſitions, pour les ſiences & pour les afaires, ſortent de leur Province; afin d'aler s'informer de ce qu'il y a de bon dans les pays étrangers. Il y a des obſtacles invincibles qui ſe préſentent ſouvent, & ſur leſquels il n'y a pas moyen de paſſer. Il faut du loiſir: il faut de la ſanté: il faut des commoditez: il faut encore avoir déja une cer-

taine maturité d'âge, ſans laquelle Platon ne vouloit pas qu'on ſortît de ſa patrie. Les Brachmanes Philoſophes des Indes défendoient à leurs éleves de paſſer chez les étrangers avant l'âge de 30. ans: mais comme la vie des hommes eſt devenuë plus courte depuis ce tems-là, on convient aujourd'hui que les voyages des jeunes gens à qui on donne une bonne éducation, ſe doivent faire vers l'âge de 20. ou 22. ans, & même plûtôt.

A ces voyages pénibles, acompagez de périls, & qui coûtent tant, on peut fort bien ſubſtituer les voyages de l'eſprit, par leſquels ſans ſortir de ſon cabinet, on prend connaiſſance de tout ce qu'il y a de particulier dans tous les pays du monde. Car c'eſt ainſi que j'apelle l'étude de la Géographie; puiſque l'eſprit voyage avec le ſecours des Relations, ſur un globe terreſtre, ou ſur une Mape-monde, par toute la terre ſans crainte des mauvaiſes avantures.

La dépenſe n'eſt pas grande: une Sphére, un globe terreſtre, le plus gros eſt le meilleur; une Mape-monde ou Carte univerſelle de toute la terre; quatre Cartes des 4. parties du monde; une de la France; quelques Cartes particulieres des Etats qu'on veut connaître plus en détail: cela ſufit. A l'égard de la Géographie ancienne, il faut une Carte de l'Empire d'Occident, & une autre de l'Empire d'Orient; avec une Carte de la Terre ſainte; en voila aſſez pour une perſonne, qui n'enviſage la Géographie que par raport à l'Hiſtoire. Il faut toûjours ſe ſouvenir qu'en fait de Cartes on doit préferer les plus grandes; parce qu'il eſt impoſſible de ſe former une juſte

idée de la figure, de la ſituation des Provinces les unes à l'égard des autres, dans ces petits chifons de Cartes, dont on ne ſe laſſe point de remplir les plus petits livres qu'on fait ſur la Géographie. Ces petites cartes ne valent rien; & je ne crois pas que jamais perſonne y ait beaucoup apris de Géographie. C'eſt pourquoi je n'en mets aucune dans ce livre, renvoyant à celles que tant d'habiles gens publient tous les jours à Paris.

Je dis donc que la Géographie priſe préciſément comme une ſience, qui nous fait connaître la ſituation des lieux, où ſe ſont paſſées les choſes dont parle l'Hiſtoire, n'eſt pas dificile; qu'elle coûte peu à aprendre, & que ce n'eſt pour ainſi dire, qu'un jeu. *Les Enfans*, dit ſi bien le ſavant pére Lamy de l'Oratoire dans ſes entretiens ſur les ſiences, *ſont capables d'aprendre la Géographie, parce qu'il ne faut que des yeux & un peu de mémoire.*

Je voudrois qu'on joignît à l'étude des Cartes la lecture des Relations, que les voyageurs nous donnent des pays qu'ils ont parcourus. S'ils étoient exacts & ſincéres dans ce qu'ils publient, on leur auroit de grandes obligations. Mais ſur qui peut-on compter?

Voici donc comme il faudroit d'abord commencer l'étude de la Géographie.

Je me contenterois dans les prémieres études, de faire obſerver la diſpoſition des principales parties de l'Univers, que je diviſerois, comme font les Philoſophes, en 3. Mondes.

Le 1. que nous ne voyons pas, eſt le *monde intelligible*. La Religion le nomme le *Paradis*, où Dieu fait particulierement éclater les richeſ-

ſes de ſa gloire. *Saint Paul* l'apelle *la Jéruſalem d'enhaut*; parce que nous la concevons au deſſus de tous les cieux. La deſcription de ce monde apartient à la Théologie.

Le 2. eſt le *monde céleſte*, qui contient le firmament, où ſont les étoiles; au deſſous deſquelles ſont les cieux des planètes. La deſcription de ce monde apartient à l'Aſtronomie

Enfin le 3. eſt le *monde élémentaire & terreſtre*, qui comprend la maſſe de la terre, & toutes les eaux que Dieu a raſſemblées en certains endroits, pour en faire les fontaines, les riviéres & la mer. C'eſt à la Géographie qu'apartient la deſcription de ce monde terreſtre.

Avant que d'aler dans un plus grand détail, je dirois qu'il y a une ſience qui renferme l'Aſtronomie & la Géographie; que cette ſience ſe nomme *Coſmographie*; & qu'elle enſeigne *le nombre, la ſituation, & l'arangement de toutes les parties de l'Univers.*

Et pour mieux inſinuer cela dans l'eſprit d'une jeune perſonne, je lui montrerois une Sphére; & lui ferois voir que cette machine ſi bien inventée, nous *répréſente l'ordre & la conſtruction de la grande machine du monde.* Ce ne ſeroit pas perdre ſon tems, que de donner quelques jours à l'étude de la Sphére; à cauſe que pluſieurs des cercles qui la compoſent, ſe trouvent décrits ſur le globe terreſtre; & qu'elle démontre fort clairement que les poles, l'équateur, & les tropiques de la terre répondent parfaitement aux poles, à l'équateur, & aux tropiques du ciel.

Il n'y a point de doute, que ſi l'on ſe donnoit la peine d'aprendre le nom & l'uſage de tous les

cercles, ce ſeroit une grande avance pour entendre l'uſage du Globe. Mais, en peut-on tant demander? Il y a même des Géographes qui pour s'acomoder au goût des pareſſeux, ont avancé que la connaiſſance de la Sphére n'eſt néceſſaire qu'aux perſonnes qui veulent aprendre la Géographie dans toute ſon étenduë, & au delà de ce qu'il en faut ſavoir pour l'Hiſtoire.

Mais cependant comme on ne peut pas nier, qu'il ne faille abſolument avoir quelque notion de la Sphére, pour ne devenir même que médiocrement Géographe: nous en mètrons ici ce qui paraît de plus eſſentiel, & ce qu'on ne ſauroit ignorer; ſans ſe priver de la connaiſſance de pluſieurs curioſitez très-agréables, qui ſe préſenteront dans la ſuite.

§. 1. *Ce qu'il faut ſavoir de la Sphére avant que de s'apliquer à la Géographie.*

LA *Sphére* eſt une machine compoſée de 10. cercles, & qui a au milieu un petit globe qu'on a placé là, afin de répréſenter la terre.

La Sphére eſt inventée pour nous faire comprendre, la figure, l'ordre, & la ſituation de toutes les parties de l'Univers, & particulierement le raport qu'a la terre avec les autres parties du monde.

Entre les dix cercles dont elle eſt compoſée, il y en a 6. qu'on apelle *grands*; parce qu'ils coupent la Sphére en deux parties égales: les 4. autres ſont nommez *petits*, à cauſe qu'ils la partagent inégalement.

Les 6. grands cercles ſont
- l'horiſon,
- le méridien,
- l'équateur,
- le zodiaque,
- les 2. colures
  - des équinoxes
  - des ſolſtices.

Les 4. petits cercles ſont
- les 2. tropiques
  - de l'écrevice,
  - du capricorne,
- les 2. polaires
  - arctique
  - antarctique.

I. *L'Horiſon* eſt un cercle, qui ſépare la partie du monde que nous voyons, d'avec l'autre partie que nous ne voyons pas.

1. La partie du monde, qui nous eſt viſible, s'apelle l'*hémiſphére ſupérieur*; & l'autre, l'*hémiſphére inférieur*.

2. Quand il eſt jour dans un hémiſphére, il eſt nuit dans l'autre.

3. L'horiſon ſert à marquer le lever, & le coucher des planètes & des étoiles.

4. Il ſert à marquer le crépuſcule; parce que quand le ſoleil eſt 18. dégrez au deſſous de l'horiſon, il eſt abſolument nuit.

5. Il ſert à faire connaître l'élevation du pole: parce que l'élévation du pole eſt l'arc du méridien compris entre le pole du monde, & l'horiſon.

6. Il ſert à faire connaître le Zénith, & le Nadir; parce que le *Zénith* eſt un point du ciel qui eſt ſur nôtre tête, & qui eſt également éloigné de toutes les parties de l'horiſon. Le *Nadir*

eſt le point du ciel qui eſt diamétralement oposé au zénith. Il eſt dans l'autre hémiſphére, où il eſt le point vertical, ou le zénith de nos antipodes.

7. On y remarque auſſi les 4. points cardinaux du monde. L'endroit où le méridien & l'horiſon ſe coupent du côté du pole Arctique c'eſt le Septentrion, & il s'apelle le *Nort*; & le point oposé c'eſt le Midi, & il ſe nomme le *Sud*. L'endroit où le Zodiaque monte, ſelon l'ordre des Signes, ſur l'horiſon; c'eſt l'*Orient*, & il ſe nomme l'*Eſt*; & l'endroit qui lui eſt oposé s'apelle l'*Oueſt*; & c'eſt l'*Occident*.

C'eſt de là qu'on nomme auſſi *Cardinaux*, les 4. vents qui ſouflent de ces quatre parties du monde. Celui qui vient du Septentrion s'apelle le *vent de Nord*, & ſur la Méditerranée, *Tramontana*. Le vent qui vient du Midi ſe nomme le *vent de Sud*, & ſur la Méditerranée, *Mezzodi*. Celui qui vient de l'Orient s'apelle le *vent d'Eſt*, & ſur la Méditerranée, *Levante*. Le vent qui vient de l'Occident ſe nomme le *vent d'Oueſt*, & ſur la Méditerranée; *Ponente*.

Les vents qui viennent d'entre deux vents cardinaux ont des noms compoſez des deux: ainſi le vent qui eſt entre le *Nort* & l'*Eſt*, s'apelle *Nort-Eſt*, &c. Les Pilotes, à qui il importe de connaître tous ces vents, les ſubdiviſent juſqu'au nombre de 32.

II. *Le Méridien* eſt un cercle, que l'on conçoit paſſer par les poles du monde, & par les poles de l'horiſon.

1. Il coupe le monde en deux moitiez: celle qui eſt du côté où les étoiles ſe lèvent, s'apelle

Orient ; & l'autre *Occident.*

2. Il ſert à montrer le milieu du jour & de la nuit ; parce qu'il eſt midi, quand le ſoleil eſt parvenu au méridien : & il eſt minuit, quand il eſt parvenu au méridien de l'hémiſphére inferieur.

3. Il ſert à montrer la plus grande élevation du ſoleil audeſſus l'horiſon.

4. Il ſert à faire connaître l'élevation du pole, qui n'eſt autre choſe que *l'arc du méridien compris entre le pole du monde & l'horiſon.*

III. *L'Equateur* eſt un cercle éloigné de quatre-vingt dix dégrez des poles du monde ; & qui s'apelle *Equateur*, parce que quand le ſoleil ſe trouve dans ce cercle, il y a équinoxe par toute la terre ; c'eſt-à-dire égalité de nuit & de jour.

1. Il diviſe le monde en deux parties égales : celle où eſt le pole arctique s'apelle ſeptentrionale ou boréale, ou la partie du Nord ; l'autre ſe nomme méridionale ou auſtrale, ou la partie du Sud.

2. Le mouvement de l'équateur eſt la meſure du tems. Durant l'eſpace d'une heure 15. dégrez de l'équateur montent à l'orient ſur l'horiſon, & 15. décendent deſſous à l'occident. Ainſi en 4. minutes de tems, il paſſe un dégré de l'équateur par le méridien.

3. L'équateur ſert à reconnaître la poſition de la Sphére, ſuivant le raport qu'il a avec l'horiſon.

Comme l'équateur peut être placé à l'égard de l'horiſon en 3. maniéres ; auſſi y a-t-il 3. poſitions de la Sphére : ou, ce qui eſt la même choſe, 3. ſortes de Sphéres.

1. *La Sphére droite*, où l'équateur fait avec

l'horiſon des angles droits ; & dont les habitans ont toûjours une égalité de jours, & de nuits, comme il arive au milieu de la zone torride.

2. *La ſphére oblique*, où l'équateur tombe obliquement ſur l'horiſon : ce qui cauſe l'inégalité des jours & des nuits. C'eſt celle qu'ont les habitans des zones temperées.

3. *La ſphére parallèle*, où l'équateur, & l'horiſon ſont parallèles, & où les jours, & les nuits durent chacun VI. mois ; comme l'expérimenteroient ceux qui paſſeroient une année ſous les poles ; & comme l'ont en partie reconnu ceux qui ont voyagé dans les zones glaciales.

IV. *Le Zodiaque* eſt un grand cercle oblique qui contient les 12. ſignes, ou conſtellations, que le ſoleil parcourt en une année ; au milieu duquel il y a une ligne diviſée en 360. dègrez, qu'on apelle *Ecliptique :* on la nomme ainſi ; parce que quand le ſoleil, & la lune s'y trouvent en conjonction, il y a éclipſe de ſoleil ; & lorſque ces deux aſtres y ſont opoſez, il y a éclipſe de lune.

Il eſt diviſé en deux moitiez par l'équateur : la partie, qui eſt du côté Septentrional de la ſphére, s'apelle *Septentrionale ;* & les 6. ſignes qu'elle contient ſont auſſi nommez *Septentrionaux.* Ce ſont :

♈ ♉ ♊

Le Bélier, le Taureau, les Jumeaux,

♋ ♌ ♍

l'Ecreviſſe, le Lion, la Vierge.

Et la partie du Zodiaque, qui eſt du côté méridional de la ſphére s'apelle *Méridionale ;* &

les 6. signes qu'elle contient sont pareillement nommez *Méridionaux*. Les voici.

♎ ♏ ♐

La Balance, le Scorpion, le Sagitaire;

♑ ♒ ♓

le Capricorne, le Verse-eau, les Poissons.

V. Les 2. Colures sont deux grands cercles, qui se coupent à angles droits aux poles du monde.

L'un s'apelle le *Colure des Equinoxes;* parce qu'il coupe l'équateur & l'écliptique aux prémiers points du Belier, & de la Balance, où se font les équinoxes.

L'autre se nomme le *Colure des Solstices :* parce qu'il coupe l'écliptique & les tropiques aux prémiers points de l'Ecreviſſe, & du Capricorne, où se font les solstices.

Le mot de *Solstice* vient de ce que le soleil ne va pas au delà des tropiques ; & que quand il est parvenu à l'un, il retourne pour aler à l'autre.

Les deux colures servent à couper l'écliptique en 4. parties égales, & à marquer les 4. points, où se font les équinoxes du Printems, & de l'Autonne; & les solstices de l'Eté, & de l'Hiver; & où commencent les 4. saisons de l'année.

Au prémier point du Bélier se fait l'équinoxe du Printems vers le 21. Mars, & les 3. signes, que le soleil parcourt durant les 3. mois du Printems : sont.

♈ ♉ ♊

Au prémier point de l'Ecreviſſe se fait le solstice d'Eté vers le 21. Juin ; & les 3. signes que

le ſoleil parcourt durant les 3. mois de l'Eté, ſont.

♋ ♌ ♍

Au prémier point de la Balance ſe fait l'équinoxe de l'Autonne vers le 22. Septembre ; & les 3. ſignes, que le ſoleil parcourt durant les 3. mois de l'Autonne, ſont

♎ ♏ ♐

Au prémier point du Capricorne ſe fait le ſolſtice de l'Hiver, vers le 22. Décembre ; & les 3. ſignes, que le ſoleil parcourt durant les 3. mois de l'Hiver, ſont

♑ ♒ ♓

VI. Les 2. Tropiques ſont deux petits cercles éloignez de l'équateur de 23. degrez & demi ; *le Tropique de l'Ecreviſſe* eſt dans la partie Septentrionale du monde ; & *le Tropique du Capricorne* du côté de la partie Méridionale.

VII. Les 2. cercles polaires, ſavoir l'arctique & l'antarctique ſont conçus être décrits dans le ciel par les poles du Zodiaque autour des poles du monde. Ils ſont éloignez des poles de 23. dégrez, & demi, autant que les tropiques le ſont de l'équateur.

Les poles du monde ſont deux points dans la ſuperficie du ciel, leſquels ne décrivent point de cercles ; & qui ſont les deux extrémitez d'une ligne droite, que nous imaginons paſſer par le centre de la terre, & que nous nommons *l'Axe du monde*. Ce point qui eſt dans la partie du ciel que nous voyons, s'apelle le *pole Arctique*, & l'autre, le *pole Antactique*.

Chaque cercle de la ſphére ſe diviſe en 360. dégrez, & chaque dégré en 60. minutes.

§. 2. *Aplications de ces points, lignes, & cercles au Globe terreſtre.*

Comme l'on tranſporte par analogie la plûpart de toutes ces choſes ſur la ſurface de la terre, les Mathématiciens les ont auſſi décrites ſur le Globe terreſtre, qui eſt l'image de la terre.

Ainſi quand on a bien reconnu par le moyen de la ſphére, le lieu du monde que la terre occupe; il faut obſerver, qu'elle eſt ronde; que le ſoleil tourne, ou ſemble tourner à l'entour en 24. heures; & que ce grand luminaire porte le jour du côté qu'il eſt, pendant que la nuit règne au côté opoſé.

Cela fait, il en faut venir au *Globe terreſtre*; parce qu'il eſt très propre à former dans l'imagination une juſte idée de la terre, & qu'il importe extrêmement d'en avoir dans la tête une image fidele.

Il faut commencer par chercher ſur le Globe les points, les lignes, & les cercles qu'il emprunte de la ſphére.

1. Les 4. points cardinaux du monde, qui ſont d'ordinaire marquez ſur le plan de l'horiſon. { l'Orient. / l'Occident. / le Midi. / le Septentrion.

2. Les 2. poles de la terre qui ſont les deux points qui terminent ſon axe.

3. L'axe de la terre qui eſt une partie de l'axe du monde, compriſe dans le corps de la terre.

4. La ligne équinoxiale; c'eſt l'équateur de

la terre, ou ſimplement ce qu'on apelle *la Ligne*, qui eſt un grand cercle, que l'on conçoit ſur la ſurface de la terre vis-àvis l'Equateur du Ciel.

5. Les cercles de longitude terreſtre, qui ſont pluſieurs cercles que l'on conçoit ſur la ſuperficie de la terre, paralleles à la ligne équinoxiale. S'ils étoient tous décrits ſur le Globe, ou ſur les Cartes de Géographie, ils montreroient la longitude des villes par où ils paſſeroient; puiſque la longitude d'une ville eſt ſon éloignement du prémier méridien, où *l'arc d'un cercle paralléle à l'équateur, compris entre le prémier méridien & la ville.*

Il y a des cercles de longitude de part & d'autre de la *Ligne Equinoxiale*, & ils diminuent à meſure qu'ils aprochent des poles. Pour éviter la confuſion, les Géographes ne les marquent que de 10. en 10. degrez.

6. Le Méridien eſt d'ordinaire un grand cercle de cuivre, qui paſſe par les poles du Globe terreſtre, & qui coupe l'horiſon au Nort, & au Sud.

Mais outre ce Méridien, il y en a 360. qu'on apelle *cercles de latitude*, que l'on conçoit paſſer par les poles du Globe terreſtre, & par tous les dégrez de la ligne équinoxiale; & comme chaque dégré contient 60. minutes, par conſéquent chaque dégré ſe peut diviſer en 60. méridiens. Ainſi il y peut avoir 21600. méridiens; mais comme ils feroient de la confuſion, s'ils étoient tous marquez ſur le Globe ou ſur les Cartes de Géographie, on ſe contente de les tracer de 10. en 10. dégrez; & la coûtume a voulu qu'on les comptât d'Occident en Orient.

Entre les méridiens terreſtres, il y en a un que les Géographes nomment le *prémier :* l'on ſuit en France le choix de Ptolémée, & on prend pour prémier méridien celui de l'Iſle de Fer, qui eſt l'une des Canaries.

Les Cercles de latitude ſont proprement les méridiens terreſtres : car enfin s'ils étoient tous marquez & diviſez en dégrez, & en minutes ſur le Globle, ils montreroient la latitude des villes par où ils paſſeroient : puiſque la latitude d'une ville eſt ſon éloignement de la ligne équinoxiale, où *l'arc du méridien compris entre la ville, & l'équateur terreſtre :* c'eſt pour cet uſage que l'on diviſe le méridien de cuivre en 4. quarts de nonante.

7. Enfin pour achever nôtre analogie entre le ciel & la terre, il faut obſerver que comme les deux tropiques, & les deux cercles polaires diviſent le ciel en 5. parties, ils font la même choſe à l'égard de la terre ; ils la partagent pareillement en 5. parties, qu'on apelle *les 5. Zones.*

Une Torride, qui eſt comprife entre les deux tropiques.

Deux Temperées, qui ſont compriſes entre les tropiques & les cercles polaires.

Deux froides, chacune deſquelles eſt terminée par un cercle polaire

On comprend alors, comment il peut y avoir des villes tout autour de la terre ; & que s'il y avoit des habitans dans la nouvelle Zélande, ils ſeroient les antipodes de la France, & auroient les piés contre les nôtres.

Ces notions ne ſe placent point tout d'un coup dans l'eſprit. L'idée des antipodes qui ſemble

renverſer à nôtre égard les hommes de l'autre hémiſphere, a renverſé efectivement plus d'une fois la tête de pluſieurs anciens Docteurs, qui ne comprenoient pas que cela ſe pût faire ainſi.

Il ſe paſſa une afaire en Allemagne dans le VIII. ſiècle, qui ne montre que trop, combien les eſprits, même des ſavans, étoient éloignez de craire qu'il y a des antipodes. On ne peut guére pouſſer l'ignorance des bonnes lettres plus loin. Vers l'an 745. *Vigilius* Evêque de Salzbourg avoit compris, je ne ſai comment, qu'il y a des antipodes : il s'en étoit même expliqué dans le monde. Mais cette nouveauté parut ſi étrange, & ſi dangereuſe, que Boniface Evêque de Maience ſe déclara ouvertement contre *Vigilius*, qui fut acuſé d'héréſie ſur ce point devant le Pape Zacharie. L'Hiſtoire de Baviere dit que le Roi de Boême connut de ce diférend en prémiere inſtance ; que les parties ſe pourvûrent enſuite par apel à Rome ; & qu'enfin *Vigilius* fut condanné comme un hérétique, parce qu'il croyoit des antipodes. *Aventin. lib 3. hiſt. Bavaric.*

Nous ne ſommes plus dans ces tems d'ignorance & de barbarie : l'éxperience qui eſt un des meilleurs fondemens de la Géographie, a fait connaître aux hommes depuis près de 200. ans, que la terre eſt ronde, & qu'on en fait le tour facilement par mer en moins de 3. ans.

Parmi pluſieurs voyages dans leſquels on a fait le tour de la terre, on en compte 8. des plus marquez dans l'Hiſtoire ; & qu'on verra ſans doute ici avec plaiſir.

§. 3. *Huit voyages par mer ; dans lesquels on a fait le tour de la Terre.*

1. SEBASTIEN de Cano, Vénitien, sous les auspices de Charle-Quint, partit le 10. d'Août 1519. du port de Séville en Espagne, dans le navire nommé *la Victoire ;* il parcourut l'un & l'autre hémisphére ; & aiant fait le tour la terre en 3. ans 4. semaines & deux jours, il rentra dans le même port, le 8. de Septembre 1522.

L'Empereur Charle-Quint en reconnaissance de cette hardie & hûreuse navigation, lui donna pour ses armes un Globe terrestre d'or, avec ces paroles : *Primus me circumdedisti* TU AS LE PREMIER PARCOURU TOUTE MA CIRCONFERENCE.

2. François Draco, Chevalier Anglois, partit d'Angleterre le 13. de Décembre 1577. & parmi des périls & des travaux innombrables, il fit le tour de la terre en 3. ans, moins 4. semaines ; & revint en Angleterre le 3. de Novembre 1580.

3. Thomas Candisch, gentilhomme Anglois fit le tour de la terre ; passa plusieurs fois la ligne équinoxiale ; & n'employa à ce grand voyage que 2. ans 5. semaines, & 4. jours : car il partit le 1 d'Août 1586. & revint après s'être tiré de beaucoup de dangers, le 9. de Septembre 1588.

4. Olivier de Nort, d'Utrecht, partit le 2. de Juillet 1598. de l'embouchûre de la Meuse, & revint en sa patrie après avoir fait le tour de la terre en 3. ans 8. semaines, le 26. d'Août 1601.

Le pilote Jâque Mahu partit du port de Roterdam au mois de Juin 1598. fit voile vers le détroit de Magellan, qu'il paſſa au bout de 5 mois; & par une audace qui lui réuſſit tout-à-fait bien, il fit le tour du monde fort heureuſement.

6. George Spillenberger, Flaman partit du Téxel le 6. d'Août 1614. & aiant fait le tour de la terre aborda en Zélande, le 1. de Juin 1616.

7. Guillaume Schouten, Hollandois ſortit du Téxel le 14. de Juin 1615. fit le tour de la terre; & après une très heureuſe navigation de 2. ans 18. jours, il revint en Zélande le 1. de Juillet 1617.

8. Jâque l'Hermite fit avec la flote de Naſſau le tour du monde, durant les années 1623. 24. 25. & 26.

Ces célèbres Pilotes dans ces longues & périlleuſes navigations, non ſeulement découvrirent pluſieurs Iſles; mais trouvérent encore des treſors immenſes qu'ils aportérent. Ce qui nous en revient de bon; c'eſt que nous ſommes aſſeurez qu'il y a des antipodes, & qu'on ne court plus riſque d'être acuſé d'héréſie là-deſſus.

1. Observation.

Quand on veut orienter le Globe terreſtre, & & le placer de maniére que ces quatre points cardinaux répondent aux quarte points cardinaux du monde, on ſe ſert de la bouſſole, dont on met la ligne du midi parallèle au méridien du Globe, que l'on tourne juſqu'à ce que l'aiguille aimantée lui réponde exactement.

On fait la même choſe ſur une Mapemonde, ou ſur toute autre Carte géographique, lorſqu'on la veut orienter.

Il faut prendre garde que dans toutes les Cartes que l'on fait aujourd'hui, le Nort eſt au haut de la Carte; le Sud au bas; l'Eſt à main droite; & l'Oüeſt à la gauche. On ne s'écarte aujourd'hui de cette maniére, qui eſt ſans doute la meilleure.

2. Observation.

Ceux qui ont donné des métodes, pour étudiér la Géographie ſur le globe, ou ſur les Cartes, ne conviennent pas de l'endroit par où il faudroit commencer ſon étude. Il y en a qui diſent qu'il faut diviſer la Carte par quarrez, & puis prendre chaque quarré l'un aprés l'autre; commençant à l'Orient, continuant en limaçon par le Septentrion, & finiſſant dans le centre de la Carte. D'autres ſoûtiennent au contraire qu'il faut commencer par le centre de la Carte, & aler en ligne ſpirale de droit à gauche, juſqu'à ce qu'on ait parcouru tout la Carte. Tout cela eſt bon: mais il faut avoüer que ces métodes ne conviennent qu'à ceux qui veulent entierement dépoüiller une Carte; & non pas à des perſonnes, qui ne ſe propoſent cette étude, que par raport à l'Hiſtoire.

La métode que je ſuivrai ici, eſt celle que j'emprunte de l'analiſe, & qui conſiſte à commencer par les diviſions les plus ſimples, & à continuer par les plus nombreuſes; comme j'ai fait dans la Chronologie. Mais il faut auparvant dire quelque choſe de ce qui manquoit à la Géographie des anciens, & de ce qui manque encore à celle d'aprésent.

CHAPITRE III.

On n'a point encore trouvé le ſecret des Longitudes. L'obſervation des éclipſes eſt la voie dont ſe ſert aujourd'hui, pour déterminer les Longitudes.

TOUT le ſecret de la Géographie conſiſte à ſavoir déterminer ſur un globe, ou ſur une mapemonde la ſituation de chaque lieu, telle qu'elle eſt ſur la terre même, tant à l'égard du ciel qu'à légard des autres lieux. C'eſt ce que les Géographes nomment *Poſition*. Or la poſition d'un lieu ſe règle par la connaiſſance de ſa latitude & de ſa longitude : car ſi on ſavoit bien la latitude & la longitude de chaque lieu, on lui aſſigneroit juſtement ſa place ſur le globe.

Il n'eſt pas dificile de s'aſſurer de la *Latitude*, ou de la hauteur du pole d'un lieu ; il n'y a qu'à prendre la hauteur méridienne du ſoleil quand il eſt dans un des points des Equinoxes, & la ſouſtraire de 90. dégrez qu'il y a toûjours de l'horiſon de chaque lieu au zénith : ce qui reſte, eſt la diſtance du zénith & de l'équinoxial. Cette diſtance eſt la latitude, ou bien la hauteur du pole du lieu ; puiſque la latitude & la hauteur du pole ſont toûjours égales.

Ainſi à Paris la hauteur méridienne du ſoleil aux points des équinoxes, eſt de 41. dégrez 10. min. ce qui étant ôté de 90. dég. reſte 48. degrez 50. min. qui eſt la latitude, ou la hauteur du pole de Paris. La raiſon en eſt evidente ; c'eſt que le jour de l'équinoxe, le ſoleil étant à l'équa-

teur, la hauteur méridienne du ſoleil eſt l'élevation de l'équateur au deſſus de l'horiſon : or le complément de cette élévation fait la latitude ou la diſtance de l'équateur au zénith de Paris ; parce qu'il y a toûjours 90. dégrez de diſtance depuis l'horiſon juſqu'au point vertical, ou zénith d'un lieu.

Mais il n'eſt pas ſi facile de ſavoir *la Longitude* d'une ville: c'eſt-à-dire, ſon éloignement du prémier méridien. On ne convient pas même du lieu ou doit paſſer ce prémier Méridien, parce que les Aſtronomes n'ont rien trouvé dans le ciel, qui pût ſervir à choiſir un lieu plûtôt qu'un autre.

1. Le Pape Aléxandre VI. pour terminer le diférend qui étoit ſur ce ſujet entre les Eſpagnols & les Portugais, plaça le prémier méridien à 36. dégrez à l'Occident de Liſbone.

2. Mais les Eſpagnols & les Portugais ne s'accommodant pas du méridien que le Pape avoit marqué, en réglérent un autre, qu'on apelle *la Ligne de la Démarcation*, à cauſe qu'elle décline de celle d'Aléxandre VI. Elle paſſe à 370. lieuës au couchant des Iſles du Cap Verd.

3. Les Hollandois ont auſſi voulu avoir leur prémier méridien : ils le font paſſer par le Pic de Ténerif, qui eſt une Iſle des Canaries. Ce Pic eſt la plus haute montagne du monde.

4. Les Arabes poſent le leur au détroit de Gibraltar.

5. les Eſpagnols font paſſer leur méridien par la ville de Tolède ; parce qu'ils diſent qu'Adam a été le prémier Roi d'Eſpagne ; & que Dieu mit le ſoleil au moment de ſa création ſur leur ancienne ville de Tolède,

6. Tico-Brahé poſe le ſien à Uranibourg.

7. Enfin les François, pour ne rien renverſer dans l'ancienne Géographie ; & ſur tout dans celle de Ptolémée, qui avoit mis le prémier méridien aux Iſles Canaries, ont continué de ſe ſervir du même méridien. Mais comme Ptolémée s'étoit trompé, en ſupoſant que toutes les Iſles Canaries étoient ſous le même méridien : les François pour éviter cette erreur, & l'équivoque que cela pouroit faire dans la longitude des autres lieux de la terre, qu'on compte depuis le prémier méridien, ont déclaré qu'ils le poſoient à la partie Occidentale de l'Iſle de Fer. Comme le changement de Méridien emporte avec ſoi un renverſement général dans les longitudes de toutes les villes du monde ; & que cela fait de l'embaras, & de la confuſion dans la Géographie, Loüis XIII. ordonna que les Géographes dorénavant feroient paſſer la ligne du prémier Méridien par l'Iſle de Fer la plus Occidentale des Canaries. Cette réſolution fut fut priſe le 25. Avril 1634. ſur les avis des plus fameux Mathématiciens de l'Europe, aſſemblez dans l'Arſenal de Paris, par ordre du Cardinal de Richelieu.

C'eſt de ce point là, que l'on compte les longitudes. Elles ſe comptent d'Occident en Orient : ainſi Paris eſt à 20. dégrez 30. min. de longitude : c'eſt-à-dire, qu'il eſt plus Oriental de 20. dégrez 30. min. que l'Iſle de Fer. La raiſon pourquoi on apelle *Cercle de Longitude* celui qui va d'Occident en Orient, plûtôt que celui qui va du Septentrion au Midi ; c'eſt que l'on n'a pas jugé à propos de s'écarter du langage

ge des anciens Géographes, qui aiant connu une étenduë de la terre plus grande d'Occident en Orient, que du Midi au Septentrion, ont dû naturellement donner le nom de *Longitude* à l'eſpace qu'ils connaiſſoient le plus étendu, & celui de *Latitude* à l'autre. Car enfin les anciens croyoient que la zone torride & les zones glaciales étoient inhabitables. Cela eſt très-faux à l'égard de la zone torride, comme nous en aſſurent pluſieurs Relations. Pour ce qui eſt de la zone glaciale du Nort, ceux qui ont voyagé de ce côté là, témoignent que plus ils avançoient dans la mer vers le pole, moins ils trouvoient de glaces. Mais cependant il eſt vrai qu'on a pénétré fort tard dans ces zones: car du tems de Ptolémée la *Longitude* de la terre connuë étoit de 180. dégrez & la *Latitude* n'étoit que de 80.

Mais après tout la dificulté n'eſt pas à trouver un lieu, pour poſer le prémier méridien. Il importe peu dans le fond, où on le place. Il ſeroit pourtant à ſouhaitter, que tous les Mathématiciens de l'Europe convinſſent d'un lieu pour le fixer; afin de travailler enſuite de concert à déterminer les longitudes des principales villes du monde. On pouroit eſperer de voir bien-tôt une Géographie univerſelle plus éxacte que nous n'en avons vû juſqu'ici. La navigation en tireroit des ſecours très-grands. Mais y a-t-il lieu d'eſperer qu'on ramenera tous les hommes à un même ſentiment? Cela n'eſt encore rien:

La dificulté conſiſte à déterminer une maniere éxacte la longitude de chaque lieu; c'eſt-à-dire, de combien il eſt éloigné du prémier mèridien.

La France, l'Eſpagne, l'Angleterre, & la Hollande ont promis de grandes récompenſes à celui, qui trouveroit la vraie ſience des *Longitudes*. Chacun cherche; mais perſonne ne trouve On parle aujourd'hui de cette recherche, comme de celle de la Pierre Pholoſophale, de la Quadrature du cercle, de la Duplication du cube, & du Mouvement perpetuel, qu'on range au nombre des choſes que l'on cherche inutilement. Cependant Jean Baptiſte Morin, Docteur en Médecine, & Profeſſeur Royal de Mathématique à Paris, prétendit avoir trouvé cet important ſecret, que l'on cherche avec tant d'aplication depuis deux mille ans. Il en préſenta les démonſtrations au Cardinal de Richelieu, qui avoit la plus forte paſſion du monde, que cette découverte ſi utile à la navigation & au commerce de la vie, ſe fit en France. Ce grand Cardinal nomma des Commiſſaires, pour éxaminer la maniere, dont cet habile Mathématicien prétendoit s'aſſeurer de la longitude d'un lieu. On prit jour pour en faire part au public. Il ſe fit une aſſemblée de tout ce qu'il y avoit de gens de la prémiere qualité & de Savans à Paris. Le ſecret de Morin fut expliqué. On l'écouta avec atention; il fut aprouvé; on le loüa extraordinairement. Cela n'empêcha pas pluſieurs Mathématiciens de ſe mètre en campagne pour le combatre; & la verité eſt que ſon ſecret étant une voie toute Aſtronomique, qui ne peut être pratiquée ſur mer; & dont la navigation ne tireroit par conſéquent aucun ſecours, n'eſt pas ce qu'on cherche. Car les Souverains de l'Europe ne font eſperer de ſi riches gratifications, qu'à ceux qui trouve-

ront la maniere de connaitre ſur mer, ſi on avance vers l'Orient, ou vers l'Occident; en quoi conſiſte la *ſience des Longitudes* que l'on cherche. Depuis ce tems-là il ne s'eſt pas fait de découverte beaucoup plus utile à la navigation.

Quant à la Géographie, il eſt certain que les anciens ne réglοient la longitude des villes que par la meſure actuelle, & par des diſtances itinéraires. Les Romains qui avoient toûjours en tête de devenir les maîtres de toute la terre, en faiſoient faire des deſcriptions avec tout le ſoin poſſible. En Italie où la choſe ſe faiſoit avec plus d'éxactitude, on marqua les diſtances par *milles* le long des côtes & ſur les grands chemins: *Enfin ce ne fut que ſous l'Empire d'Auguſte, que la deſcription générale du Monde, à laquelle les Romains avoient travaillé durant deux cens ans, fut achevée ſur les mémoires d'Agrippa, & fut miſe au milieu de Rome dans un grand portique bâti exprès: & l'Itinéraire, que l'on atribuë à l'Empereur Antonin, peut paſſer pour l'abrégé de ce grand ouvrage; car cet itinéraire n'eſt en efet qu'un recueil des diſtances qui avoient été meſurées dans toute l'étenduë de l'Empire Romain*, dit le célèbre M. Caſſini dans ſon excellent diſcours ſur *l'Origine & le progrès de l'Aſtronomie*, pag. 14.

Ptolémée fut le prémier qui aiant réduit les diſtances de tous les lieux de la terre en dégrez & en minutes, rangea ces mêmes lieux dans des Cartes Géographiques, ſelon la diférence de leur longitude & de leur latitude. Mais il ne s'en tint pas aux diſtances itinéraires qui peuvent être in-

certaines à cauſe de la rencontre des rivieres & des montagnes qui obligent les voyageurs de ſe détourner. Il ala plus loin. Il prit pour fondement de ſa nouvelle Géographie les obſervations Aſtronomiques, faites dans les principales villes de diférentes Provinces, depuis l'Irlande juſqu'à la Chine; & par ces obſervations, il détermina la latitude de ces villes. Sur cela M. Caſſini ajoûte: *L'expérience a fait connaitre auſſi bien que la raiſon, que cette méthode de diſpoſer les pays ſelon leurs parallèles & leurs méridiens, par l'obſervation des aſtres, eſt la plus exacte & la plus aſſurée pour la conſtruction des tables Géographiques. C'eſt pourquoi les meilleurs Géographes s'en ſont ſervis, pour mètre leurs Cartes dans l'état, où elles ſont à préſent.*

Il y à des gens qui ſont perſuadez que juſques ici les obſervations du ciel, ont contribué extrêmement à broüiller les choſes de la terre: Ou pour dire la même choſe en des termes plus précis; il y a des perſonnes habiles qui ſoutiennent que depuis qu'on a introduit les obſervations des éclipſes, pour déterrminer la longitude des lieux de la terre, on a tout-à-fait gâté la Géographie. On ne voit pas trop quel avantage Ptoléméé a procuré à la Géographie en ſe ſervant des obſervations céleſtes. Car il eſt certain qu'il nous a laiſſé cette ſience dans un ſi grand déſordre, que l'on y trouve tous les jours beaucoup de choſes à réformer. Peut-être que ſes obſervations Aſtronomiques n'étoient pas faites avec exactitude; & que dans beaucoup de choſes il s'en eſt trop volontiers raporté aux relations des voyageurs, & aux mémoires qu'on

lui a donnez ? Ce ſera cela ſans doute : car M. Caſſini dit fort bien : *Delà viennent tant de fautes groſſieres que Ptolémée a fait dans ſa Géographie. Il a mis toutes les Iſles fortunées ſous un même méridien, quoi qu'elles aient entre elles une diférence de longitude de pluſieurs dégrez ; & il leur a donné 10. ou 12. dégrez de latitude moins qu'elles n'en ont en éfet. Il a encore plus mal déterminé la ſituation des parties les plus Septentrionales des Iſles Britanniques du côté de l'Orient, & des autres Iſles voiſines. Dans la deſcription de l'Aſie, il donne à la ville capitale de la Chine trois dégrez de latitude auſtrale, bien que les parties les plus méridionales de la Chine aient plus de 20. degrez de latitude Septentrionale. Il fait terminer ce grand royaume du côté de l'Orient à des terres inconnues : & néanmoins il eſt certain que l'Ocean lui ſert de bornes. Il donne auſſi pour limites à l'Afrique des terres inconnues, peut-être parce qu'il n'avoit point d'obſervations des parties les plus Méridionales de cette troiſiéme partie du monde. Enfin la ſituation qu'il donne à la plus grande Iſle de Taprobane dans la mer des Indes, eſt ſi incertaine, que l'on ne ſait ſi c'eſt l'Iſle de Céilan, ou celle de Sumatra, ou celle de Borneo*, pag. 15. Voilà le jugement de M. Caſſini, ou plûtôt de Meſſieurs de l'Académie royale des Siences (puiſque ce diſcours ſert de Préface à un recueil de leurs Traitez Aſtronomiques) ſur la Géographie même de Ptolémée; c'eſt-à-dire, ſur la Géographie la plus parfaite que l'on eût du tems des Empereurs Trajan, Hadrien, & Antonin le Pieux ; & que l'on ait

eue pluſieurs ſiècles après.

M. Huet, Evêque d'Avranche, parlant de quelques endroits de la Géographie ancienne, n'héſite point à dire, *qu'elle étoit bien fauſſe & bien ridicule, & que toute l'antiquité étoit peu ſavante dans la Géographie.* C'eſt ainſi que s'en exprime ce ſavant Prélat dans ſon *Traité de la ſituation du Paradis terreſtre*, pag. 60. & 61.

Mais on dira que depuis qu'on a déterminé la longitude des villes par les éclipſes du ſoleil & de la lune, la Géographie eſt bien plus parfaite. Il faut avoüer que les Mathématiciens ont extrêmement compté ſur les obſervations des éclipſes, pour trouver les longitudes. Ils ont eu pour cette voie Aſtronomique toute la complaiſance poſſible; & dans la confiance qu'ils avoient que cette méthode étoit ſeure, ils ont cru ne pouvoir rien faire de plus important, pour perfectionner la Géographie & la navigation, que de chercher des manieres qui facilitaſſent le calcul des éclipſes. Delà ſont venuës tant de nouvelles Tables Aſtronomiques, qu'on ne ſauroit trop eſtimer; & entre leſquelles celles de M. de la Hire tiennent ſans difficulté le prémier rang; puiſque avant lui le calcul des éclipſes, qui ſe faiſoit ſur les Tables des plus habiles Aſtronomes, ne convenoit jamais bien avec les obſervations. Rien ne plaît tant naturellement aux hommes, que de pouvoir par l'inſpection du ciel régler les choſes de la terre. D'ailleurs cette pratique paraiſſoit infaillible: car quand on ſait certainement qu'une éclipſe de lune ou de ſoleil a paru plûtôt à Stokolm qu'à Paris, on eſt conſéquemment aſſuré que Stokolm eſt

une ville plus Orientale que Paris. On va encore plus loin : quand des Obſervateurs nous diſent que cette éclipſe a été vûë à Stokolm une heure plûtôt qu'à Paris, nous ſommes encore certains que cette ville-là eſt éloignée d'ici de 15. dégrez de longitude, que l'on compte ſur la ligne Equinoxiale.

Ainſi ſi l'on met Paris à 20. dégrez 30. minutes loin de l'Iſle de Fer, où nous poſons nôtre prémier méridien, on doit placer Stokolm à 35. dégrez 30. minutes.

Et par une raiſon contraire, ſi on nous peut aſſeurer qu'une éclipſe ſe fait voir à l'Iſle de Caienne 3. heures & demie plus tard qu'à Paris, nous ſaurons auſſi certainement que Caienne eſt plus Occidentale de 52. dégrez & 30. minutes que Paris. Et cette converſion d'heures en dégrez eſt une choſe très évidente ; car puiſque l'Equinoxial, qui eſt un cercle de 360 dégrez, fait ſa révolution en 24. heures, il s'enſuit neceſſairement, que 15. de ces dégrez doivent paſſer à chaque heure par le méridien.

Cependant il y a d'habiles Géographes, qui ſoûtiennent que l'obſervation des éclipſes, n'eſt pas une voie ſure pour régler les longitudes. *Les Aſtronomes*, dit le ſieur Samſon Géographe du Roi ; *ont prétendu que les éclipſes du ſoleil & de la lune pouvoient régler éxactement la longitude ; mais les Geographes y aiant reconnu trop de défauts, ont trouvé par expérience, que les diſtances itinéraires ſont ſouvent beaucoup plus ſures.* Introduction à la Géographie, 2. part. pages 80. 81.

M. Iſaac Voſſius s'exprime bien plus for-

tement ſur ce ſujet. Il déclare, que quoiqu'il ſemblât que la Géographie dût tirer de grands avantages des obſervations céleſtes, & ſur tout des éclipſes de lune; il en eſt pourtant arivé tout autrement: puiſqu'il oſe bien dire que jamais la Géographie n'a été chargée de plus de ténèbres & remplie d'erreurs plus énormes, que depuis qu'on a voulu déterminer les longitudes par les éclipſes. Ce Savant eſt ſi perſuadé de ce qu'il avance, qu'il a entrepris de le prouver dans un traité exprès, auquel il a donné pour titre, *de emendatione longitudinum.*

J'avouë franchement, que j'ai été auſſi dans la penſée, que l'obſervation des éclipſes de lune étoit une mauvaiſe voie, pour déterminer les longitudes: ſur tout depuis que M. Caſſini a dit, que *la diférence des Méridiens entre deux villes, qui doit toûjours être la même, ſe trouve ſouvent très-diférente par l'obſervation de diverſes éclipſes; & que cette diférence monte quelquefois à pluſieurs dégrez.*

Depuis que M. de la Hire a dit; *mais quoiqu'on puiſſe tirer un grand avantage des éclipſes de lune, dont les obſervations ont été faites avec ſoin, ce n'eſt pas pourtant le moyen le plus aſſeuré pour déterminer les longitudes.*

Depuis que j'ai lû ce que le P. Fournier, Jéſuite a dit *ſur le peu de ſeureté, qu'il y a à ſe ſervir des éclipſes des planètes, pour régler les longitudes.* Hidrographie liv. XII. cap. 28. 29. 30. 31. & 32.

Après la proteſtation que le P. Riccioli, Jéſuite a fait de n'aquieſcer jamais aux obſervations des éclipſes, qu'il n'ait reconnu aupara-

vant, que la longitude qu'elles déterminent, ne s'écarte pas beaucoup des distances marquées dans les Cartes particulieres de chaque Région : *Proinde decrevi numquam ita eclypsibus acquiescere, quin prius expertus fuerim, utrum differentia longitudinis contineatur inter terminos probabilis distantiæ ex Chorographicis intervallis conquisitæ. Riccioli Geograph. Reformat. libr VIII. cap. 19. n. 7. Propos. 5. pag. 365.*

D'ailleurs il m'avoit paru que les Astronomes ne faisoient maintenant guére de cas de l'observation des éclipses de lune ; & qu'ils ne comptoient presque plus que sur l'observation des Satellites de Jupiter. *Les Eclipses des Satellites de Jupiter*, dit M. Cassini, *sont le moyen le plus promt, & le plus certain que l'on ait présentement pour déterminer les longitudes.* pag. 38. de l'Origine, & du progrès de l'Astronomie.

Au reste il m'avoit encore semblé que les inconvénients, qu'on objecte aux éclipses de lune, regardent également les éclipses des Satellites de Jupiter ; & d'autant plus que le P. Riccioli, après avoir fait un chapitre de la maniere de déterminer les longitudes par les éclipses des Satellites de Jupiter, dit sur la fin que cette voie ne laisse pas d'avoir aussi ses inconvénients. *Il y a*, dit-il, *à craindre qu'on ne distingue pas bien dans la pratique les Satellites de Jupiter d'avec les étoiles fixes, qui se trouvent souvent dans le voisinage de cette planète. Nous avons*, ajoûte-t-il, *des Astronomes d'une grande réputation, qui sont tombez dans cette mépriſe. Le P. Antoine Marie de Rheitha prit*

des étoiles fixes, qui étoient proche de Jupiter, pour les ſatellites : HUC *accedit difficultas diſcernendi hos ſatellites ab aliis Stellis fixis Jovi vicinis, niſi ſummam circumſpectionem adhibeas; cùm videamus Aſtronomos quoſdam magni nominis Stellas fixas Jovi propinquas accepiſſe pro novis & ſupernumerariis planetulis, præſertim Antonium Mariam de Rheita, &c. lib. VIII. cap. 4. n. 3. pag. 317.*

Cependant comme cette diſpute ſur les longitudes a déplû à des perſonnes conſidérables ; & qu'elle n'a pas paru à d'habiles gens aſſez proportionnée à la portée de l'eſprit des enfans, pour qui j'ai fait particulierement mes *Elémens de l'Hiſtoire*, je la retranche volontiers. Je reconnois qu'il ne s'agit pas ici de diſputer ; mais d'inſtruire les jeunes gens, aux quels je conſacre avec plaiſir mes petits travaux.

Et pour montrer même que ce que j'avois dit ſur cette matiere dans la prémiere Edition de ces *Elémens de l'Hiſtoire*, n'étoit point pour choquer les perſonnes qui ſont d'un autre ſentiment; c'eſt que j'y ai raporté une partie du diſcours que M. Caſſini a fait en faveur des Satellites de Jupiter, pour la détermination des longitudes. Ce diſcours eſt en éfet la démonſtration, ſur quoi les Aſtronomes fondent la voie aſtronomique, dont ils ſe ſervent pour régler les longitudes.

M. Caſſini a donc compoſé un excellent diſcours, où il explique *& vérifie la méthode de déterminer les longitudes des lieux de la terre par les obſervations des ſatellites de Jupiter.*

1°. Il prétend que les Géographes ne peuvent mieux déterminer la ſituation des lieux de la ter-

re, qu'en les comparant aux régions du ciel, & en déterminant leurs méridiens, & leurs parallèles par des distances prises d'Occident en Orient, & du Midi au Septentrion, dans lesquelles consistent leurs longitudes & leurs latitudes.

2°. Il dit, que dans cette méthode, aussi-bien que dans les autres, la mésure immédiate des longitudes des lieux de la terre sont les arcs de l'équinoxial, ou des parallèles compris entre deux méridiens, *pag. 236.*

3°. Il démontre que comme l'équinoxial, & les parallèles, qui traversent tous les méridiens, sont parcourus par la révolution journaliére de tous les astres, d'Orient en Occident, & que le soleil acheve en 24. heures par un mouvement composé de l'universel, & du particulier; ainsi le tems que le soleil met en un même jour à passer d'un méridien à l'autre, sert à trouver la diférence de longitude entre ces méridiens; ce tems aiant la même proportion à 24. heures que l'arc de l'équinoxial compris entre les méridiens à tout l'équinoxial. *pag. 237.*

4°. Il ajoûte que si les heures astronomiques des observations de la même phase, faites en deux lieux diférens sont exactement les mêmes, c'est une marque que les lieux des observations, sont sous le même méridien; mais que si les heures sont diférentes, puisque chacun compte les siennes de l'instant que le soleil à passé par son méridien, celui qui compte plus d'heures astronomiques a eu le soleil à son méridien plûtôt que celui qui en compte moins; & que par conséquent il est d'autant plus oriental, que la diférence des heures est plus grande; & que

comme 24. heures ſont à la diférence entre les heures comptées au même inſtant en l'un & en l'autre lieu, ainſi 360. dégrez ſont à la diférence des longitudes entre ces deux lieux, *pag.* 239.

5°. Il déclare que le fondement principal de la juſteſſe de cette opération conſiſte dans la préciſion, que l'on peut avoir en déterminant le tems des obſervations, faites en deux lieux diférens, *pag.* 240.

6°. Apliquant enſuite cette pratique aux obſervations des éclipſes de la lune, ou des ſatellites de Jupiter, il dit qu'il en réſulte la même choſe, puiſque la diférence des méridiens trouvée entre Paris & Siam par les obſervations du prémier ſatellite de Jupiter, s'eſt trouvée conforme à une minute près à celle, qui avoit été établie par les éclypſes de lune, *pag.* 250.

7°. Enfin M. Caſſini dit que la juſteſſe de cette méthode fut verifiée, quand M. Picard, aiant trouvé par des obſervations immédiates faites de part & d'autre, la diférence des méridiens entre Montpellier & Sète, de 40. ſecondes, il trouva la même choſe à 2. ſecondes près, quand il chercha cette même diférence par le moyen des hauteurs du Pole de ces deux lieux, & du troiſiéme, d'où il voyoit Montpelier & Sète, y joignant les angles de poſition néceſſaires.

Voilà les principes ſur leſquels roule tout le ſecret des longitudes déterminées par les obſervations des éclipſes. Il faut avoüer que tout cela paraît bien démontré; & que véritablement nous n'avons pas à préſent de démon-

ſtrations tirées des principes de l'Aſtronomie, & & de la Géographie, pour combatre cette pratique.

Chapitre IV.

Diférentes diviſions de la ſurface du Globe Terreſtre.

Quoique le fruit de la diviſion ſoit d'éclairer l'eſprit & de ſoulager la mémoire, il faut cependant bien prendre garde de n'en pas trop faire, ni de ne point pouſſer trop loin les ſubdiviſions; parce que tant de vûës diférentes diſſiperoient l'eſprit, acableroient la mémoire, & feroient retomber dans la confuſion que l'on prétend éviter. Dans la Géographie ſur tout il en faut demeurer à une certaine médiocrité, qu'on ne peut paſſer, ſans donner dans la minutie & dans des détails fades, qui ne manquent point de dégoûter; parce qu'ils ne piquent pas la curioſité. Quoiqu'il y ait des gens, qui ont interêt de ſavoir combien il y a de greniers à ſel dans la France, il eſt certain pourtant que peu de perſonnes prendroient goût à une Carte qui les répréſenteroit tous. Depuis que M. Deſcartes a traité, ſelon l'analiſe quelques matiéres de Phiſique, beaucoup de gens ont crû qu'il falloit traiter de la même maniére toutes ſortes de ſujets: en quoi l'on s'eſt ſouvent trompé; puiſqu'il y a des matiéres, dont les menuës pieces ſont trop viles, pour aler juſqu'à elles par l'analiſe.

J'éviterai ces défauts, parce que je ne m'aréterai qu'aux principales parties du monde, aux

Royaumes, aux grandes Provinces, aux Villes capitales, & aux choſes les plus conſidérables. *Cette prémiere connaiſſance*, dit fort bien le célèbre P. Lamy de l'Oratoire, *ſe perfectionne dans la ſuite, ſans qu'il en coûte preſque rien. Lorſqu'on lit l'Hiſtoire, on aprend la deſcription du lieu, où les choſes qui en ſont le ſujet, ſe ſont paſſées. Ainſi en apliquant ces connaiſſances à la Carte; c'eſt à-dire, en y cherchant les Villes, les Provinces dont on entend parler, on achève inſenſiblement par l'uſage, cette prémiere image de la deſcription de la terre, dont on n'avoit tiré que les prémiers traits.* Entretiens ſur les ſiences. Tout l'ordre que je garderai, c'eſt que je paſſerai des diviſions générales à d'autres plus particulieres.

§. I. *Prémiere diviſion de la terre, ſelon les Juifs.*

LEs Juifs acoûtumez à tant de diſtinctions ſinguliéres, dont Dieu les avoit honorez, regardoient avec mépris les autres nations du monde, & comptoient que tout le reſte de la terre ne valoit pas le petit territoire de la Judée. Ils apelloient la terre d'Iſraël, *la Terre*, pour mieux marquer ſon excélence; & comme ſi le reſte de la ſurface du Globe terreſtre ne méritoit pas ce nom. Voila pourquoi ils diviſoient tous les hommes en deux claſſes: les uns étoient les Juifs qui poſſédoient *la Terre d'Iſraël*, ארץ ישראל *Terram Iſraelis*: & les autres étoient toutes les nations païennes, que les Juifs regardoient comme *hors de la terre*, חוצה ארץ *Extra terram.*

Il ſemble que Nôtre Seigneur ſe ſoit acomodé à cette idée avantageuſe que les Juifs avoient de

leurs pays ; lorſque voulant perſuader à ſes Diſciples de ne ſe point inquiéter de la nouriture, ni du vêtement, il leur dit : *Ce ſont les Paiens & les gens du monde qui recherchent toutes ces choſes. Luc. 12. ℣. 30.* S. Paul apelle formellement les Paiens *Ceux qui ſont dehors : τοὺς ἔξω, qui foris ſunt. 1. Corint. cap. 5. ℣. 13.* Selon cette Géographie, la terre eſt diviſée en deux parties ſeulement ; mais qui ſont fort inégales. La prémiere eſt la terre des Iſraëlites ; la ſeconde la région des nations du monde.

§. II. *Seconde diviſion de la terre par les ombres.*

LA diverſité des ombres, que le ſoleil fait ſur la terre, a donné lieu aux Anciens d'en diviſer le Globe d'une maniére qui eſt plus curieuſe qu'utile. Il y a des Géographes modernes qui ont voulu encore enchérir ſur les Anciens ; & par un rafinement aſſez inutile, diviſer & ſubdiviſer ce que l'on ne ſauroit donner trop ſimplement. Ainſi nous dirons ſeulement qu'on nomme.

1. *Périſciens* les habitans des zones froides, parce que l'ombre tourne autour d'eux.

2. *Héteroſciens* les habitans des zones tempérées, parce qu'à midi ils ont toûjours l'ombre tournée du même côté. Ceux qui ſont du côté du Septentrion ont toûjours l'ombre méridienne vers le Pole arctique : & ceux qui ſont ſituez du côté du midi, ont toûjours l'ombre vers le Pole antarctique.

3. *Amphiſciens* les habitans de la zone torride, parce qu'ils ont leur ombre méridienne durant un certain tems vers un Pole, & puis vers un autre.

Ces petites obſervations ſervent à entendre deux vers de Lucain, qui ſeroient ſans ce ſecours aſſez dificiles à expliquer.

Ignotum vobis Arabes veniſtis in orbem,
Umbras mirati nemorum non ire ſiniſtras.

Ce Poëte raconte la ſurpriſe où furent les Arabes, qui vinrent au ſecours de Pompée; car dans la zone torride ils voyoient deux ſortes d'ombres méridiennes chaque année; dont l'une alloit vers le Nort, quand le ſoleil étoit dans les ſignes méridionaux; & l'autre vers le Sud, lorſque le ſoleil étoit dans les ſignes Septentrionaux: au contraire, quand ils furent hors de la zone torride, & qu'ils furent entrez dans la temperée, ils ne virent plus qu'une ombre, qui ſe portoit durant toute l'année vers le Nort. *Ils crurent*, dit Lucain, *être dans un monde bien extraordinaire, de ne voir plus les ombres des arbres aler vers la gauche.*

Les Poëtes apellent le Sud, *la gauche*; on dit qu'ils aiment à faire des vers le ſoir, comme ſi on étoit mieux inſpiré après avoir bien ſoupé, & par la fraîcheur des Zéphirs qui ſouflent de l'Occident; alors quand on eſt tourné vers le couchant, le midi eſt à la gauche, & le Septentrion à la droite. Ainſi le Poëte dit que dans la zone tempérée Septentrionale, l'ombre des arbres à midi ne va point à gauche, pour marquer qu'elle ne va point vers le Sud.

Les Chrétiens ſe tournent vers l'Orient dans leurs priéres publiques. Toutes les anciennes Egliſes ont éxactement le grand Autel toûjours à l'Orient; cela fait que dans les villes, pour ob-

ſerver cette tradition & afin de ſe conformer à la figure & à la grandeur de la place, on eſt quelquefois obligé de mètre le portail d'une Egliſe d'une maniére aſſez bizarre dans un des côtez. On pouroit trouver dans les derniers tems des occaſions où l'on a négligé cette règle des prémiers Chrétiens ; mais on peut aſſeurer que cela ne s'eſt pas fait ſous les yeux de perſonnes, qui euſſent un peu de goût pour l'Antiquité.

Les Géographes regardent le Nort ; à cauſe du Pole, à quoi il faut faire atention, pour déterminer la latitude des villes. Ainſi l'Orient eſt à leur droite, & l'Occident à leur gauche.

Les Aſtronomes regardent le Sud ; à cauſe qu'ils y prennent la hauteur méridienne du ſoleil & des aſtres ; & que c'eſt de ce côté-là qu'ils obſervent le cours du zodiaque. C'eſt pourquoi ils ont leur droite à l'Occident, & leur gauche à l'Orient.

On a fait deux vers exprès, qui renferment fort bien les diverſes ſituations de ces perſonnes de diférente profeſſion.

Ad Boream terræ ; ſed cœli menſor ad auſtrum ;
Præco Dei exortum videt ; occaſumque Poëta.

4. On nomme *Aſciens* ceux qui n'ont point d'ombre à midi, comme ſont les habitans de la zone torride, lorſque le ſoleil paſſe perpendiculairement ſur leur tête.

§. III. *Troiſiéme diviſion de la terre par les Climats.*

COMME les anciens Géographes trouvoient que la diviſion de la ſurface de la terre en cinq *zones*, étoit en des parties trop étenduës, trop générales, & dont ils croyoient la plûpart inhabitables, ils inventérent la diviſion par *Climats*; qui eſt beaucoup plus propre à donner une idée plus préciſe & plus particuliére des régions de la terre.

Climat eſt une eſpace de terre, dans lequel les plus grands jours d'été ont demi-heure plus que dans le précedent climat, qui eſt vers l'équateur; ou moins que dans le ſuivant, qui eſt vers les Poles.

Ainſi deux villes ſont en diférens climats, quand le plus long jour de l'une eſt plus court d'une demi-heure, que le plus long jour de l'autre.

Les plus longs jours ſous l'équateur ſont de douze heures; mais ils augmentent de demi-heure de climat en climat juſqu'au vingt-quatriéme, qui ſe termine au cercle polaire arctique, où le plus long jour eſt de vingt-quatre heures.

Mais depuis le cercle polaire arctique, les climats diférent de trente jours ou d'un mois; ainſi il y en a ſix juſqu'au pole, où le jour eſt de ſix mois.

Cela fait trente climats depuis l'équateur juſqu'au pole arctique; & autant de l'autre côté de l'équateur vers le pole antarctique. Il y a donc ſoixante climats. Les Anciens avant Ptolémée ne connaiſſoient l'étenduë de la terre que ſelon l'eſ-

pace de ſept climats. A meſure que l'on a découvert un plus grand eſpace de la ſurface de la terre, on a augmenté le nombre des climats. Du tems de Ptolémée il y en avoit neuf, auſquels il en ajoûta neuf autres, parce qu'alors la terre étoit connuë ſelon l'étenduë de ſeize climats dans l'hémiſphére ſeptentrional, & de deux dans l'hémiſphére méridional.

Quoique l'on ne voie pas bien ſenſiblement de quel ſecours peut être pour l'Hiſtoire la connaiſſance des diférens climats, je les mètrai cependant ici ; parce qu'il y a du moins quelque progrès à faire dans l'étude de la Géographie, en les cherchant ſur un globe terreſtre, ou ſur une Mape-monde, ſelon l'ordre qu'ils ont naturellement; quand il n'y auroit pas d'ailleurs une ſavante curioſité à voir ; comme le ſoleil fait tout à la-fois des jours ſi diférens depuis l'équateur juſqu'aux poles.

Les XXIV. Climats d'heures, du côté du Septentrion.

Le I. commence à l'équateur, & finit à 8. dégrez 34. minutes de latitude. Vers la fin, le plus long jour eſt de 12. heures & demie. Il enferme les Iſles *Moluques*, les Iſles *Maldives*; *Malaca*, & *Sumatra*, Iſles des Indes d'Orient.

Le II. s'étend depuis le 8 dégré 34. minutes juſqu'au 16. dégré 43. minutes. Son plus long jour eſt de 13. heures. Il comprend l'*Abiſſinie*, *Aden*, *Siam*, *le Coromandel*, & l'Iſle de *Céilan*.

Le III. va depuis 16. dégrez 43. minutes, juſqu'au 24. dégré 11. minutes. Son plus grand jour eſt de 13. heures & demie. Il embraſſe la

Mèque, l'*Arabie heureuſe*, *Bengale*, *Méxicó* dans l'Amérique ſeptentrionale, & le *Tunquin*.

Le IV. contient l'eſpace qui eſt entre le 24. dégré 11. minutes, & les 30. dégrez 47. minutes. Son jour le plus long eſt de 14. heures. Il paſſe par *Ormus* dans la Perſe, *Agra* dans le Mogol, *Focheu* dans la Chine, *Alexandrie* en Egipte, & les Iſles *Canaries*.

Le V. eſt étendu depuis 30. dégrez 47. minutes, juſqu'au 36. dégré 30. minutes. Son plus long jour dure 14. heures & demie. Il enferme *Babilone*, *Tunis* en Barbarie, *Nicoſſie* dans l'Iſle de Chipre, *Nankin* dans la Chine, *Rhode*, *Iſpaham* dans la Perſe, & *Pékin*.

Le VI. commence au 36. dégré 30. minutes, & finit au 41. dégré 22. minutes. Son jour le plus long eſt de 15. heures. Il contient *Liſbone* en Portugal, *Palerme* en Sicile, *Madrit* en Eſpagne, *Méchet* en Perſe.

Le VII. s'étend depuis le 41. dégré 22. minutes juſqu'au 45. dégré 29. minutes. Son plus long jour eſt de 15. heures & demie. Il enferme *Marſeille*, *Rome*, *Conſtantinople*, & *Tanchut*.

Le VIII. contient l'eſpace qui eſt depuis le 45. dégré 29. minutes, juſqu'au 49. dégré 1. minute. Son plus long jour eſt de 16. heures. *Paris*, *Vienne* en Alemagne, les Tartares de *Crim*, & les *Tartares orientaux* ſont dans ce climat.

Le IX. va depuis le 49. dégré 1. minute, juſqu'au 51. dégré 58. minutes. Son plus long jour eſt de 16. heures & demie. Dans ce climat ſe trouvent *Prague* en Bohème, *Cracovie* en Pologne, *Albaſin* derniere place des Moſcovites, *Rouen*, *Amiens*, *Francfort*.

Le X. eſt étendu depuis le 51. dégré 58. minutes juſqu'au 54. dégré 29. minutes. Son plus long jour eſt de 17. heures. Il renferme *Londre*, *Dublin* en Irlande, *Amſterdam*, *Varſovie*, & la *nouvelle France*.

Le XI. eſt contenu depuis le 54. dégré 29. minutes, juſqu'au 56. dégré 37. minutes. Son plus long jour eſt de 17. heures & demie. *Vilna* dans la Lituanie en Pologne, *Smolensko* ſur le Boriſtène à l'extrémité occidentale de la Moſcovie, les *Tartares de Mordwa* ſe trouvent dans ce climat.

Le XII. commence au 56. dégré 37. minutes, & va juſqu'au 58. dégré 26. minutes. Son plus grand jour eſt de 18. heures. On trouve dans ce climat *Edimbourg* en Ecoſſe, *Copenhague* en Dannemarck, *Riga* dans la Livonie.

Le XIII. va depuis le 58. dégré 26. minutes, juſqu'au 59. dégré 59. minutes. Son plus grand jour eſt de 18. heures & demie. *Stolkom* en Suède, *Rével* dans la Livonie ſont de ce climat.

Le XIV. s'étend depuis le 59. dégré 59. minutes juſqu'au 61. dégré 18. minutes. Son plus long jour eſt de 19. heures. Ce climat renferme les Iſles *Orcades* au deſſus de l'Ecoſſe, *Anſloie* en Nortvège, & paſſe par la *Ruſſie blanche* ou Moſcovie.

Le XV. contient l'eſpace, qui eſt depuis le 61. dégré 18. minutes juſqu'au 62. dégré 25. minutes. Son plus long jour eſt de 19. heures & demie. *Bergen* dans la Nortvège, *Ouſtioug*, Province de Moſcovie & *Nottembourg* dans la Finlande ſont de ce climat.

Le XVI. eſt renfermé depuis le 62. dégré 25. minutes, juſqu'au 63. dégré 23. minutes. Son plus long jour eſt de 20. heures. *Perma-Wélick*, ville de Moſcovie eſt dans ce climat.

Le XVII. commence au 63. dégré 23. minutes, & finit au 64. dégré 16. minutes. Son plus long jour eſt de 20. heures & demie. Ce climat paſſe par le pays des *Finlandois*, qui fait aujourd'hui une grande partie du Royaume de Suède.

Le XVIII. s'étend depuis le 64. dégré 16. minutes, juſqu'au 64. dégré 55. minutes. Son plus long jour eſt de 21. heure. Il y a dans ce climat *Dronthein*, ville conſidérable de la Nortvège.

Le XIX. va depuis le 64. dégré 55. minutes, juſqu'au 65. dégré 25. minutes. Son plus long jour eſt de 21. heure & demie. *Tobol* en Sibérie eſt-là.

Le XX. paſſe du 65. dégre 25. minutes, au 65. dégré 47. minutes. Son plus grand jour eſt de 22. heures. Ce climat comprend *Viſtum* dans le pays des Finlandois.

Le XXI. eſt compris depuis le 65. dégré 47. minutes, juſqu'au 66. dégré 6. minutes. Son plus long jour eſt de 22. heures & demie. Ce climat paſſe par *Torna*, dans la Botnie; c'eſt un Port conſidérable apartenant aux Suédois.

Le XXII. va depuis le 66. dégré 6. minutes, juſqu'au 66. dégré 20. minutes. Son plus long jour eſt de 23. heures. Ce climat enferme *Caienebourg*, dans la Moſcovie.

Le XXIII. commence au 66. dégré 20. minutes, & s'étend juſqu'au 66. dégré 28. minutes. Son plus long jour eſt de 23. heures & demie. *Skalhot*, en Iſlande eſt de ce climat.

Le XXIV. a ſon commencement au 66. dégré 28. minutes, & ſa fin au 66. dégré 31. minute. Son plus long jour eſt de 24. heures. Ce climat paſſe par *Hola*, petite ville d'Iſlande.

Ici finiſſent les *climats d'heures*. Ils ſont moins larges, à meſure qu'ils s'éloignent de l'équateur, & qu'ils aprochent du cercle polaire. Voyons maintenant les ſix autres climats, qui reſtent pour aler au pole arctique, & qu'on nomme *climats de jours*, à cauſe qu'ils augmentent l'un ſur l'autre de trente jours. Nous obſerverons qu'ils deviendront plus larges, quand ils ſeront plus voiſins des poles.

Les ſix Climats de jours, du côté du Septentrion.

Le I. commence au 66. dégré 31. minutes; c'eſt-à-dire proche le cercle polaire; il y a un jour tous les ans, qui dure 31. jours. Il paſſe par le pays des *Lapons Moſcovites*.

Le II. commence au 69. dégré 48. minutes. Il a un jour de 62. jours. Il paſſe par le *Groenland* qui eſt un pays ſi froid, que la mer y eſt preſque toûjours glacée.

Le III. commence au 73. dégré 37. minutes. Il a un jour de 93. jours. Il paſſe par la *Zemble auſtrale*.

Le IV. commence au 78. dégré 30. minutes. Il a un jour de 124. jours. Il paſſe par la *Zemble boréale*.

Le V. commence au 84. dégré 5. minutes. Il a un jour de 155. jours. Il paſſe par le *Spitzberg*.

Le VI. commence vers le 90. dégré. Il a un jour de 186. jours, ou ſix mois. Ou ne ſait pas

ſi le pays par où paſſe ce climat, eſt habité.

Pour ſavoir en quel climat eſt une ville.

Cela eſt très-facile, pourvû que l'on ſache combien d'heures a le plus long jour d'été de cette ville; car il n'y a qu'à ſonſtraire douze du nombre de ces heures, & multiplier le reſte par deux; le produit donne le nombre du climat où eſt la ville.

EXEMPLE.

Paris a ſon plus long jour de 16. heures: on ôte 12. il reſte 4. qui étant multipliez par 2. font 8. Donc Paris eſt dans le VIII. climat.

Par le mot de *jour*, on entend ici non pas le *jour naturel*, qui commence à minuit, & dure 24. heures; mais le *jour artificiel*, qui eſt la durée du tems que le ſoleil eſt ſur l'horiſon. Or quand on ne ſait pas, combien d'heures le ſoleil eſt ſur l'horiſon au plus long jour de l'année, on l'aprend facilement par le moyen de la ſphére ou du globe terreſtre, ſi on ne le peut ſavoir des habitans mêmes.

Pour ſavoir combien d'heures a le plus long jour de l'année dans un pays.

On met la ſphére, ou le globe à l'élevation du pole qui convient au pays dont il s'agit: enſuite l'on obſerve combien de dégrez du tropique de l'écreviſſe ſont au deſſus de l'horiſon: enfin on diviſe le nombre de ces dégrez par 15. & le quotient donne le nombre des heures.

EXEMPLE

Exemple.

Paris a 48. dégrez 50. minutes de hauteur de pole. Quand le globe eſt à cette élevation, il y a 240. dégrez du tropique de l'écreviſſe ſur l'horiſon : ces 240. dégrez étant diviſez par 15. vient 16. au quotient. Donc le plus long jour d'été à Paris eſt de 16. heures.

Il faut remarquer que la table des climats ſeptentrionaux, ne pouroit pas ſervir pour trouver exactement les climats méridionaux ; d'autant que le ſoleil emploie à parcourir les ſignes ſeptentrionaux 7. jours 10. heures 30. minutes, & 19. ſecondes, plus qu'il n'en met pour les méridionaux.

Il met 186. jours, 8. heures 12. minutes, 44. ſecondes à parcourir les ſix ſignes ſeptentrionaux; & 178. jours 21. heure 42. minutes 25. ſecondes pour les méridionaux. Ainſi ce ſont 7. jours 10. heures, 30. minutes & 19. ſecondes, que le ſoleil met de plus à parcourir les ſignes ſeptentrionaux; puiſqu'il met 365. jours, 5. heures 55. minutes, & 9. ſecondes à parcourir tout le zodiaque.

On pouroit pour rendre raiſon de cette différence, dire qu'elle vient de ce que le centre du mouvement du ſoleil n'eſt pas le même, que le centre de la terre.

Les Géographes ont fait pluſieurs autres diviſions de la ſurface de la terre; mais je croi les pouvoir négliger ici, où je ne me propoſe de mètre que ce qui me parait néceſſaire, ou du moins agréablement utile.

CHAPITRE V.

Diviſion de la ſurface de la Terre en ſes principales parties.

LA prémiere diviſion qu'on a faite de la terre, eſt celle qui ſe fit entre les trois fils de Noé.

Japhet eut l'Europe & l'Aſie mineure.

Cam eut l'Afrique, la Paleſtine & l'Arabie.

Sem eut l'Aſie; ſi on excepte l'Aſie mineure, la Paleſtine & l'Arabie.

Dans la ſuite des tems on diviſa toute la terre, en deux parties ſeulement; dont l'une s'apelloit *ſeptentrionale*, qui comprenoit l'Europe, depuis le détroit, qu'on nomme aujourd'hui, de *Gibraltar*, juſqu'au fleuve *Tanaïs*: l'autre ſe nommoit *Méridionale*, qui comprenoit l'Aſie & l'Afrique.

Après cela quelques Anciens diviſérent la terre en quatre parties: l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, & l'Egipte; & bornérent l'Aſie de ce côté là par la mer rouge.

La diviſion qui partageoit la terre en trois parties, l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique, a été preſque généralement adoptée de tout le monde; & l'on n'en voit point de plus célèbre dans les Auteurs, avant l'an 1492. que Chriſtofe Colomb Génois découvrit un *Nouveau Monde* en la mer Athlantique. Mais Améric Veſpuce Florentin, fut plus heureux que lui. Il y ala en 1497. afin de pouſſer plus loin cette importante découverte; & rendit ſon nom immortel en le donnant à ce *Nouveau Monde*, qui ſe nomme à

cauſe de cela *Amérique.*

Depuis ce tems-là les Géographes diviſent la terre en *monde Ancien*, en *monde Nouveau*, & en *monde Inconu.*

Chacun de ces trois mondes ſe ſubdiviſe en *Continent* ou Terre ferme, & en *Iſles.* On pouſſe encore cette ſubdiviſion plus loin, en faiſant le dénombrement des principaux Etats du monde qui ſont dans le *Continent.* Ce que l'on obſerve auſſi à l'égard des *Iſles*, dont on ne recherche pourtant que les plus conſidérables.

§. I. *Diviſion générale de la Terre.*

La Terre *contient*

- Le Monde
  - Ancien,
  - Nouveau,
  - Inconu.

- Le monde ancien *contient*
  - Le Continent,
  - Les Iſles.
- I. Le Continent *contient*
  - L'Europe,
  - L'Aſie,
  - L'Afrique.
- 1. L'Europe *contient vers le Septentrion.*
  - Le Dannemarck,
  - La Suède,
  - La Nortvège,
  - La Pologne,
  - La Moſcovie,
  - La Curlande,
  - La Pruſſe Ducale;

Vers le milieu, c'eſt à dire, d'Occident en Orient.

- La France,
- La Savoie,
- La Suiſſe,
- Les Pays-bas Eſpagnols,
- La Hollande,
- L'Alemagne,
- La Hongrie,
- La Tranſilvanie,
- La Valachie,
- La Moldavie,
- Les Tartares Précopites.

Vers le Midi.

- L'Eſpagne,
- Le Portugal,
- L'Italie,
- Raguſe,
- La Morée,
- La Turquie en Europe.

2. L'Asie *contient*

- La Turquie en Aſie,
- La Tartarie,
- La Chine,
- L'Inde,
- La Perſe,
- L'Arabie.

3. L'AFRIQUE *contient en deça de l'équateur.*
- L'Egipte,
- La Barbarie,
- Le Biledulgéric,
- Le Zaara, *ou les Deserts.*
- La Nigritie,
- La Guinée,
- La Nubie.

Sous l'équateur
- Le Congo,
- L'Etiopie, *où est*
- L'Abissinie.

Au de-là de l'équateur.
- Angola, Royaume
- Le Monémugi,
- Le Monomotapa,
- La Cafrerie,
- Le Mozambique,
- Le Zanguébar,
- Mélinde, Royaume.

II. LES ISLES.
- de l'Europe,
- de l'Asie,
- de l'Afrique.

1. ISLES DE L'EUROPE *en l'Ocean.*
- La grande Bretagne, *qui contient l'Angleterre, & l'Ecosse.*
- L'Irlande,
- L'Islande,
- Les Isles de la mer Baltique.

En la Mèditerranée.

- Sicile,
- Sardaigne,
- Corfou,
- Zante,
- Céfalonie,

qu'on nomme les 5. Iſles.

- Candie,
- Corſe,
- Malte,
- Cérigo,
- Iſles de l'Archipel,
- Majorque,
- Minorque.

2. ISLES DE L'ASIE. *en l'Ocean.*

- Les Maldives,
- Céilan,
- Sumatra,
- Java.
- Borneo,
- Les Celèbes,
- Les Moluques,
- Les Philipines,
- Iſles des Larrons,
- Iſles du Japon.

En la Méditerranée.

- Cipre,
- Rhode,
- *Quelques Iſles de l'Archipel le long des côtes de Natolie.*

3. Isles de l'Afrique *en l'Ocean.* — Les Canaries, Les Isles du Cap-Verd, S. Thomas, L'Ascension, Sainte Hélène, Madagascar.

Le Monde Nouveau *contient* — Le Continent, Les Isles.

I. Le Continent *contient* L'Amerique — Septentrionale, Méridionale.

1. L'Amerique Septentrionale *contient* — La nouvelle France, La nouvelle Angleterre, La nouvelle Province d'Yorck, La Virginie, La Floride, Le Méxique, *ou la nouvelle Espagne*, Le nouveau Méxique.

2. L'AMERIQUE MERIDIONALE *contient*	La Terre ferme, *ou la Caſtille d'or, & la Guaiane.* Le Pérou, Le Chili, La Magellanique, Le Paraguai, *ou le Tucuman, & la Plata.* Le Breſil.
II. LES ISLES *à l'Occident.*	La Californie.
II. LES ISLES *à l'Orient*	Terre Neuve, Iſles Flamandes, *ou les Açores.* Les Antilles, Les Lucaies, Les Bermudes.

LE MONDE INCONU *vers*	Le Pole Arctique Le Pole Antarctique.

I. TERRES ET ISLES DU POLE ARCTIQUE.
- Le détroit de Jesso,
- Le nouveau Dannemarck,
- *The, Nevv, North Valles*,
- La Terre de Labrador,
- *The Cumberlandis Bay*,
- Le Groenland,
- Le Spitsberg,
- La Zemble.

II. TERRES ET ISLES DU POLE ANTARCTIQUE.
- La Terre de feu,
- La nouvelle Hollande,
- La Terre *de Los Capous*,
- La nouvelle Guinée,
- Les Isles de Salomon,
- La Terre de Quir,
- La nouvelle Zélande,

§ 2. *Division gènérale de la Mer.*

LA Mer est l'amas des eaux qui composent un globe avec la terre, & qui la baignent & la couvrent en plusieurs endroits.

Quand la mer environne le continent, on l'appelle *Mer extérieure.* Lorsque la mer est au de-

dans du continent, on la nomme *Mer intérieure.*

I. *La Mer extérieure* de nôtre continent porte quatre noms diférens, ſelon les 4. points Cardinaux du monde, ou par raport aux pays qu'elle baigne.

1. *Océan Septentrional*, ou *glacial*, ou de *Tartarie*, ou *Hiperborée*, qui eſt vers le pole arctique; & dont une partie eſt la mer de *Petzora*, l'Océan *Sarmatique*, ou la mer de Moſcovie.

2. *Océan Oriental*, ou *Indien*, ou *mer de la Chine*, dont une partie eſt nommée *mer de Jeſſo*, ou des Kaimachites.

3. *Océan méridional* ou *Ethiopien.*

4. *Océan Occidental*, ou *Atlantique.*

II. *La mer extérieure* de l'autre continent, ou du nouveau monde, porte deux noms diférens.

1. *Mer du Nort*, qui aroſe la partie orientale de l'Amérique.

2. *Mer du Sud*, ou *mer pacifique*, qui eſt entre l'Amérique & l'Aſie.

I. *La mer interieure* de nôtre continent contient 10. ſortes de mers, qui ſont dans les terres, & dont quelques-unes pouroient être nommées des lacs, parce qu'elles n'ont point de communication avec l'Océan.

1. *La Mer Méditerranée*,

2. *La Mer Baltique*,

3. *La Mer Caſpie*; autrefois d'Ircanie, ou de Scithie.

4. *La mer Noire*, autrefois le Pont-Euxin; aujourd'hui, la mer majeure.

5. *La mer Rouge*; autrefois la mer Erithrée.

6. *Le Golfe de Perſe.*

7. *La Mer Blanche*; ou le Golfe de Ruſſie.

8. *La mer Marmara ;* autrefois la Propontide.

9. *La mer de Zabache ;* autrefois le Palus Méotide.

10. *La mer Morte ;* autrefois le lac Asphaltite.

11. *La mer intérieure* du nouveau monde est *la mer Vermeille.*

I. Observation.

L'Océan prend encore des noms particuliers, des terres particuliéres qu'il arose. Pour exemple on dit.

L'Océan *Aquitanique* qui arose la Guienne.

L'Océan *Britannique*, ou la Manche entre la France & la Grande Bretagne.

L'Océan *Calédonien*, qui baigne les parties occidentales & septentrionales de l'Ecosse.

L'Océan *Hibernique*, ou *mer d'Irlande*, entre la Grande Bretagne & l'Irlande.

II. Observation.

Pour l'intelligence de l'Histoire Ancienne.

La mer Mediterranée depuis son extrémité orientale jusqu'au détroit de Gibraltar prend plusieurs noms diférens selon les côtes qu'elle baigne.

La mer de *Phénicie* ou de *Sirie.*

La mer *d'Egipte* qui baigne les côtes septentrionales d'Egipte.

La mer de *Licie*, la mer de *Pamphilie*, qui baignent les côtes de l'Asie mineure.

La mer *Rodienne*, aux environs de l'Isle de Rode.

La mer *Egée* qu'on apelle aujourd'hui *l'Archipel.*

La mer *Carpathienne*, autour de Scarpanto.

La mer de *Crète* autour de l'Iſle de Candie.

La mer de *Libie*, le long des côtes de la Libie en Afrique.

La mer *Ionienne*, entre la Grèce & la Sicile.

La mer *Supérieure* ou *Adriatique*, qu'on apelle aujourd'hui le *Golfe de Veniſe.*

La mer *Auſonienne*, vers la Sicile : ou *la mer de Sicile.*

La mer *Thirène* ou *inférieure*, le long du Royaume de Naple, de l'Etat de l'Egliſe, & de la Toſcane.

La mer *Liguſtique*, juſqu'aux Iſles Baléares, où commençoit la mer des *Baléares.*

La mer *Ibérique*, qui aroſe les côtes d'Eſpagne, juſqu'au détroit de Gibraltar.

Chapitre VI.

De l'Europe. Son état en 1701. & ce que les jeunes gens en doivent ſavoir, pour entendre les afaires, dont parlent les nouvelles publiques.

Après avoir reconu ſur un Globe terreſtre, ou ſur une Mape-monde les principales parties de la terre, ſelon l'ordre des diviſions & des ſubdiviſions que j'ai données dans le chapitre précédent, il faut faire une grande atention à la ſituation qu'elles ont les unes à l'égard des autres ; c'eſt-à-dire, qu'il faut remarquer, par exemple, les régions que l'Europe a

du côté du Septentrion ; puis au milieu & enfin au midi. J'ai déja dit que les diférentes métodes que l'on a données, pour étudier une Carte de Géographie, étoient toutes bonnes ; & qu'il importe peu ſi l'on commence au centre de la Carte, ou à l'Orient ou par un autre endroit. Cela eſt tout à-fait indiférent ; pourvû qu'avec les perſonnes a qui on en fait leçon, on ſe faſſe une maniere qu'on ne quite point : car enfin rien n'eſt plus important dans l'étude des ſiences que de s'y conduire avec ordre. Il y faut acoûtumer les jeunes gens. Si cette uniformité leur paraît un peu fade d'abord, elle leur devient aimable dans la ſuite par le ſecours & la facilité qu'elle leur donne, pour conſerver les idées de ce qu'ils ont étudié. Toutes les métodes ſont donc bonnes. Cependant je ſerois porté à commencer plus volontiers par le Nord, qui eſt le haut de la Carte, à cauſe que c'eſt le côté favori des Géographes, comme je l'ai déja dit. Il y a quelquefois des raiſons, qui doivent l'emporter ſur cet ordre, & alors on ne fait point dificulté de le négliger : c'eſt ainſi que j'en uſe à l'égard de l'Europe, dont je commence la deſcription par la France ; ſans avoir égard à la diviſion que j'ai faite, dans nos Tables précedentes.

Il faut après cela chercher dans la Carte, les villes Capitales & les villes les plus conſidérables de tous les Etats, dont nous n'avons encore vû, pour ainſi dire, que le contour & le ſimple trait.

Comme il faut un peu égayer cette étude, je donnerai de petites deſcriptions, qui con-

tiendront ce qu'il y a de plus eſſentiel à ſavoir ſur chaque Etat. Je ferai en ſorte qu'il s'y trouve, autant que je pourai, quelque choſe de curieux ; ſans que cela ſurcharge la mémoire ; parce que je ne négligerai rien pour être court.

L'Europe eſt inconteſtablement la partie de la terre qu'il nous importe le plus de connaître. Elle eſt le théatre d'une infinité d'événemens, dont dépendent bien ſouvent le repos ou l'agitation des peuples qui l'habitent. Il faudroit avoir la derniere inſenſibilité, pour n'en être pas du moins le ſpectateur. Ces événemens de paix ou de guerre, avec leſquels la deſtinée des peuples a tant de liaiſon, ſont ſans ceſſe le ſujet des converſations ; toutes les nouvelles roulent la deſſus. Quel jugement feroit-on d'un homme, qui n'y prendroit aucune part, & qui n'en paraitroit pas plus touché que de ce qui ſe paſſe dans le pays des Lapons, ou parmi les Iroquois ? Certainement on le prendroit pour un ſtupide ou pour un mauvais citoyen. Afin de répondre donc au deſir naturel, que l'on a de ne pas paraitre étranger dans les afaires de ſon pays, je m'atacherai particuliérement à la deſcription de l'Europe ; & j'en dirai ce qu'on en doit ſavoir, pour pouvoir lire & entendre les nouvelles publiques avec quelque fruit & quelque plaiſir. Je parlerai d'abord du Continent, & puis des Iſles, afin de ne me point écarter de ma diviſion.

§. I. *Du Continent de l'Europe*

L'Europe eſt ſans doute la partie du monde la plus belle & la plus polie. Nous voyons des traces de cette vérité dans les écrits des Anciens, qui figurant l'Afrique par un *cheval*, & l'Aſie par un *bélier*, répréſentoient l'Europe ſous le Iéroglife d'une *femme*. Ce qui montre que cette partie du monde eſt d'autant plus excélente, que l'homme, qui en eſt la figure, ſurpaſſe les animaux, qu'on a donné pour ſimboles a l'Aſie & à l'Afrique.

Son nom vient d'*Europe*, qui étoit fille d'Agénor Roi de Phénicie. Les Poëtes diſent que Jupiter l'aima paſſionnément; ce qui fait voir la beauté & les avantages de l'Europe par deſſus les autres parties du monde. Elle produit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. Il en faudroit peut-être excepter quantité de drogues des Indes, dont il a plû aux Médecins d'introduire l'uſage dans la médecine. Elles ne croiſſent point dans l'Europe; parce qu'elle eſt ſans doute la plus ſaine partie de la terre; & qu'on pouroit fort bien s'en paſſer, ſi l'on connaiſſoit ce que la nature nous préſente chez nous.

Il y a eu des Auteurs même parmi les Modernes qui ont dit que l'Europe avoit la figure d'une *femme aſſiſe*. C'eſt ainſi que Chrétien Wéchel l'a répreſentée; mais en cela il n'a pas tant ſuivi la vérité, que le deſſein de flater l'Empereur Charle-Quint; car il mètoit l'Eſpagne pour là tête de cette femme, la France pour la poitrine, l'Italie & la Grande Bretagne pour les bras, l'Alemagne pour le ventre, &c. Stra-

bon la répréſentoit comme un *dragon.*

L'Europe eſt ſéparée de l'Afrique par la mer Méditerranée ; de l'Amerique par l'Ocean, que les Anciens apelloient *Atlantique* ; des terres Septentrionales inconuës par la mer Glaciale, que l'on nommoit autrefois l'Océan *Hiperborée* : de l'Aſie par l'Archipel, par la mer Noire, par la riviere de Don ; & par une ligne tirée l'embouchure du fleuve Obi dans l'Océan Scithique, juſqu'au coude que fait le Don, avant que de ſe jeter dans la mer de Zabache. Ainſi tout ce qui demeure vers l'Occident à la main gauche, eſt de l'Europe ; & au contraire tout ce qui eſt vers l'Orient à la droite eſt de l'Aſie.

L'Europe a donné plus de Héros & plus de ſavans hommes que tout le reſte de la terre. Elle a eu autrefois *Rome la Triomfante*, qui commandoit, ſelon l'expreſſion outrée des Poëtes, à toute la terre : mais elle eſt aujourd'hui *Rome la Chrétienne*, à qui la Religion donne plus d'étenduë de Juridiction qu'elle n'en avoit autrefois par les armes

La longueur de l'Europe, à la prendre depuis le Cap de ſaint Vincent à l'Occident de l'Eſpagne, juſqu'à l'embouchure du fleuve Obi, frontiere de Moſcovie, eſt d'environ treize cens lieues : ſa longueur eſt de 850. à compter dû Cap de Matapan, juſqu'au Nort-Cap qui eſt la pointe la plus Septentrionale de la Nortvège.

Golfes.

Les plus fameux *Golfes* de l'Europe ſont,

Les Golfes de *Bothnie*, de *Finlande*, de *Lubeck*, & de *Dantzich* dans la mer Baltique.

Le *Categat* entre la Nortvège, & l'Isle de Zéélande.

Le Golfe de *Veniſe*, ou la mer Adriatique.

Le Golfe de *Lépante*.

Caps.

Les plus fameux *Caps* de l'Europe ſont,

Les Caps de *Sapience*, & de *Matapan*, dans la Morée.

Le Cap de *Spada*, dans l'Isle de Candie.

Les Caps de *Faro*, de *Paſſaro*, & de *Coco*, en Sicile.

Les Caps de *Fineterre*, & de *S. Vincent*, en Eſpagne.

Le Cap de *S. Mahé*, ou *du Conquet*, en Bretagne.

Le Cap de *Cornouaille* en Angleterre.

Le Cap qui eſt à l'extrémité de l'Ecoſſe vis-à-vis les Orcades.

Le Cap *Scagen*, à la pointe du Jutland.

Le Cap *Nort*, en Nortvège.

Le Cap *Candenos*, ainſi nommé d'une preſqu'isle de ce nom dans la mer de Petzora.

Lacs.

Les plus grnds *Lacs* de l'Europe ſont,

Les Lacs *Mèler*, *Wener*, & *Wetter*, en Suède.

Le Lac *Ladoga*, entre la Suède & la Moſcovie.

Le Lac *Lomod*, en Ecoſſe.

Le Lac *Dummer*, dans la Weſtphalie.

Le Lac *de Conſtance* entre la Suabe, & la Suiſſe.

Les Lacs de *Zug*, de *Zurich*, de *Lucerne* de *Morat*, de *Bienne*, & de *Neufchatel*, en Suiſſe.

Le Lac de *Géneve* entre la Suiſſe, & la Savoie.

Les Lacs *Major*, & de *Côme*, dans le Milanez.

Les Lacs de *Bolſène*, & de *Pérouſe*, dans l'Etat de l'Egliſe.

Le Lac de *Czirknitz*, dans la Carniole.

Le Lac de *Balaton*, dans la baſſe Hongrie.

Le Lac de *Sarchad*, dans la Tranſilvanie.

Le Lac de *Caraſui*, dans la Bulgarie.

Le Lac de *Livadie*, dans cette partie de la Grèce, qu'on nomme *Stramulipa.*

Fleuves.

Les principaux fleuves de l'Europe ſont,

Le *Danube*, le *Rhein*, l'*Elbe*, l'*Oder*; & le *Weſer*, qui traverſent l'Alemagne.

Le *Rône*, la *Garone*, la *Loire*, & la *Seine*, qui aroſent diverſes Provinces de France.

La *Meuſe*, & *l'Eſcaut*, qui coulent dans les Pays-bas.

La *Tamiſe*, qui a ſon cours en Angleterre.

L'*Ebre*, le *Tage*, le *Guadalquivir*, & la *Guadiana*, qui baignent diférentes contrées d'Eſpagne.

Le *Po*, qui traverſe une partie de l'Italie.

La *Viſtule*, qui coupe la Pologne en deux parties.

Le *Niéper*, qui fend les vaſtes campagnes de la Ruſſie.

Le *Don*, ou *Tanaïs*, qui ſépare l'Europe de l'Aſie.

Le *Volga*, qui vient de la Moſcovie, & va de-là ſe jeter dans la mer de Sala, ou *Caſpie.*

Rivières.

La *Saone*, qui ſe perd dans le Rône.

Le *Nècre*, le *Mein*, & la *Moſelle*, qui ſe jétent dans le Rhin.

La *Sambre*, qui mêle ſes eaux avec la Meuſe.

La *Lis*, qui ſe jète dans l'Eſcaut.

Montagnes.

Les plus fameuſes Montagnes de l'Europe ſont,

Le Mont *Hécla*, dans l'Iſlande. Il vomit continuellement des feux.

Les Monts *Stolp*, en la partie Septentrionale de la Moſcovie.

Les Mont *Pirénées*, qui ſéparent la France de l'Eſpagne.

Les *Alpes*, qui ſont entre la France, & l'Italie.

L'Apennin, qui partage l'Italie en deux parties.

Le Mont *Grégo*, ou de *Somma*, dans le Royaume de Naple: autrefois, *le Véſuve.*

Le Mont *Gibel*, autrefois le Mont *Etna*, dans la Sicile.

Le Mont *Athos*, ou *Mont Sacré*, dans la Theſſalie.

Le Mont *Pſiloriti*, en Candie, que les Anciens ont célébré ſous le nom du Mont *Ida.*

Les Monts *Crapac*, qui ſéparent la Pologne d'avec la Hongrie, & d'avec la Tranſilvanie.

Détroits.

Les plus fameux Détroits de l'Europe ſont,

Le Détroit de *Weigats*, entre la Zemble, & la partie Septentrionale de la Moſcovie.

Le *Sond*, qui eſt à l'entrée de la mer Baltique.

Le *Pas de Calais* entre la France, & l'Angleterre.

Le Détroit de *Gibraltar*, qui ſert de communication entre l'Océan, & la Méditerranée.

Le *Canal de Piombin* entre la Toſcane, & l'Iſle d'Elbe.

Les *Bouches de Boniface* entre les Iſles de Corſe, & de Sardaigne.

Le *Phare de Meſſine*, qui eſt le *Caribde* des Poëtes.

L'*Euripe de Nègrepont*; ou le Détroit de Nègrepont.

Le Détroit *des Dardanelles*, ou de *Gallipoli* autrefois l'*Héleſpont*.

Le Détroit *de Conſtantinople*, autrefois le *Boſphore de Thrace*.

Le Détroit *de Caſa*, autrefois le *Boſphore Cimmèrien*, qui va du Pont Euxin, ou mer Noire à la mer de Zabache.

I. La France.

Tout le monde convient que la France eſt un des plus beaux pays du monde. Tout ce qu'on peut ſouhaiter de plus agréable pour la vie y croît en abondance. Ses bleds ſont d'un grand ſecours aux Eſpagnols & aux Portugais. Ses vins & ſes ſels y atirent ſouvent l'or & l'ar-

gent des Etrangers. Ses fruits ſont délicieux. On y trouveroit même des Minieres d'or & d'argent, comme on y en trouve d'étain & de plomb, ſi on vouloit en faire la recherche. Il y a un proverbe commun en Europe, qui dit que le meilleur Royaume eſt la *France*, le meilleur Duché, *Milan*, & le meilleur Comté, la *Flandre*: *Optimum regnum Gallia; optimus Ducatus Mediolanum; optimus Comitatus Flandria.* L'Empereur Maximilien diſoit que, s'il ſe pouvoit qu'il fût Dieu, il donneroit à l'aîné de ſes fils l'Empire, & que le ſecond auroit la France.

Sa ſituation eſt incomparable, puiſqu'elle eſt entre l'Océan & la Méditerranée, où elle joüit de toutes les commoditez de ces deux mers. La Méditerranée lui ouvre le commerce du Levant: & par l'Océan elle peut avoir communication avec tous les Royaumes du monde. La longueur de ſes côtes ſeroit une des plus grandes prérogatives de la Nature, ſi l'on en tiroit tout l'avantage qui nous en pouroit venir. George *Hornius* Profeſſeur d'Hiſtoire dans l'Univerſité de Leide nous fait deux reproches là-deſſus. Il acuſe 1° les François d'être peu adroits ſur mer; & 2° d'entendre mal leurs intérêts; puiſqu'aiant tant de côtes à défendre, ils ont paru cependant ſi peu atentifs à ſe rendre formidables ſur mer par une grande quantité de Vaiſſeaux. Ces deux reproches ne nous conviennent plus: L'experience a fait voir que nos gens de mer valent bien du moins ceux de nos voiſins: & l'on peut même dire qu'il n'y a point de Nation ſi propre que la Françoiſe pour un combat naval; à cauſe de cette impetuoſité qui

rend nos François plus qu'hommes d'abord. Nôtre impatience dans le travail & dans les autres incommoditez de la guerre, qui ſe fait ſur terre, peut nous faire commêtre de grandes fautes. Mais quand il s'agit d'un combat ſur mer, qui ſe termine toûjours en peu d'heures, comme il ne ſe trouve point de gens plus promts que les François à prendre leur parti dans toute ſorte de périls; il n'y en a point auſſi qui faſſent paraître tant de réſolution, ni tant de valeur qu'eux dans ces ſortes d'ocaſions.

Hornius avoue que le grand Cardinal de Richelieu avoit tout-à-fait bien compris, qu'il importoit extrêmement à la France d'avoir une Flote redoutable; & que dans cette vûë il fit une dépenſe immenſe pour faire acheter en Holande des Navires de guerre. Il reconnaît encore que les François étant invincibles par terre, il n'y a point de lieu où ils ne puiſſent vaincre par mer, s'ils font valoir leurs talens de ce côté-là. La Holande a plus d'une fois éprouvé depuis ce tems-là, que ſon Hiſtorien ne jugeoit pas mal de ce que la France pouroit faire ſur mer. *Hornius, Orbis politic. cap. 3. art. XI. pag. 76.*

Il y a environ trente ans que cet Auteur écrivoit; il s'étonnoit avec raiſon que la France ne fût pas aſſez ocupée de la choſe du monde, qui peut étendre davantage ſa domination, & la rendre plus riche & plus puiſſante: mais il ne penſoit peut-être pas alors que nous avions autrefois bien reconnu ce que nous avons à faire du côté de la mer; puiſque Charle VI. avoit aſſemblé en 1386. à l'Ecluſe une armée navale compoſée de plus 900. Vaiſſeaux, dit M. de

Mézerai ; & selon M. de la Mothe le Vayer, *de 1287. Navires de Guerre : la Provence n'étant pas encore réünie à la Couronne non plus que la Bretagne, qui avoit sa flote à part de 72. Vaisseaux.* Dans son Traité intitulé : *L'Instruction de Monseigneur le Daufin, pag. 85.*

La France est bornée au Septentrion par la Manche & par les Pays-Bas Espagnols ; à l'Occident par l'Océan ; au Midi par l'Espagne & par la Méditeranée, & à l'Orient par l'Italie, la Savoie, la Suisse, & l'Alemagne.

Il n'y a point de nation plus atachée à la Religion que les François. Dès le tems de S. Jérôme leur Foi étoit reconuë pour la plus pure. Ce saint Docteur parlant du funeste progrès, que l'Arianisme avoit fait dans toutes les parties du monde, rend ce témoignage à la France ; qu'elle étoit la seule région, où le monstre de l'héréſie n'avoit fait aucun désordre : *Sola Gallia caret monstris.*

Dans le cinquième siècle le Paganisme y étoit encore régnant ; mais dès que le Roi Clovis se fut consacré à Jesus-Christ par le Bâtême, le Christianisme prit bientôt le dessus. Et depuis ce tems, la France a toûjours été l'asile des souverains Pontifes, la forteresse de l'Eglise, & le plus solide apui de la Religion Chrétienne, pour parler comme le parle le Pape Boniface IX. *Tutela Pontificum, Ecclesia propugnaculum, fundamentum, & caput Christianorum.*

Nos Rois portent le titre *de Rois très-Chrétiens, & de fils aînez de l'Eglise*, à cause de l'atachement qu'ils ont tous eu depuis Clovis

à la Religion Chrétienne, & pour les veritables intérêts des ſouverains Pontifes.

La France a pour Roi Loüis XIV. dit LE GRAND. Il eſt Catholique, & le ſoixante & cinquième Roi depuis l'établiſſement de la Monarchie.

Le Royaume eſt héréditaire aux mâles ſeulement. Les filles en ſont excluſes par la loi fondamentale de l'Etat. On la nomme la *Loi Salique*. Elle a été exactement obſervée dans les trois races.

Les Rois de France n'ont pas un ſurnom comme les Rois d'Eſpagne, d'Angleterre, &c. parce que la Couronne eſt dans leur Maiſon, avant que la coûtume de porter des ſurnoms fût introduite en Europe.

Au lieu de dire le *Roi de France*, on dit quelquefois, le *Roi Très-Chrétien*, ou *Sa Majeſté Très-Chrètienne*.

Le Sacre de nos Rois ſe fait à Reims en Champagne par l'Archevêque de cette ville. Ce Prélat n'a ce droit inconteſtablement que depuis le Sacre de Loüis le Jeune, qui en fit une loi irrévocable, après avoir reçu la Couronne des mains du Pape Innnocent II. Les Rois précédens, n'y avoient pas toûjours été couronnez.

Pepin fut Sacré à Soiſſons par Bóniface Archevêque de Maience.

Charle-magne, & Carloman furent ſacrez à S. Denis par le Pape Etienne III.

Charle le Chauve fut ſacré à Orléans par l'Archevêque de Sens.

Loüis, & Carloman fils de Loüis le Bègue furent

furent Sacrez dans l'Abaye de Ferriere en Gatinois par Anſégiſe Archevêque de Sens ; qui couronna auſſi à Laon Loüis IV. d'Outremer.

Hugue Capet & Loüis le Gros furent Sacrez à Orléans.

Hugue-Capet par Adalbéron, fils du Comte des Ardennes, & Archevêque de Reims.

Loüis le Gros en 1108. par Giſelbert Archevêque de Sens.

Depuis que Loüis le Jeune eut fixé cette cérémonie à Reims, les Rois ſes ſucceſſeurs y ont été tous ſacrez, excepté Henri IV. qui n'étant pas maître de Reims à ſon avénement à la Couronne, ſe fit ſacrer à Chartre.

Loüis le Jeune fixa auſſi le nombre des Pairs qui doivent aſſiſter à cette cérémonie au nombre de douze. Ils étoient pris d'entre les plus grands Seigneurs du Royaume. Il y en avoit ſix Eccleſiaſtiques, & ſix Laïques.

Les 12. anciens Pairs de France.

1. *Les 6. Pairs Eccleſiaſtiques ſont.*

L'Archevêque & Duc de Reims, prémier Pair de France : *Charles Maurice le Tellier*, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit. Il ſacre le Roi très-Chrétien.

L'Evêque & Duc de Laon, Pair de France : *De Clermont de Chatte.* Il tient au Sacre du Roi la ſainte Ampoule.

L'Evêque & Duc de Langre, Pair de France : *François de Clermont de Tonnerre.* Il porte au Sacre du Roi le Sceptre Royal.

L'Evêque & Comte de Beauvais, Pair de France, M. le Cardinal de Janſon : *Touſſaint de Fourbin de Janſon*, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit. Il porte au Sacre du Roi le Manteau Royal.

L'Evêque & Comte de Châlons en Champagne, Pair de France : *Gaſton Jean-Batiſte Louis de Noaille.* Il porte au Sacre du Roi l'Anneau Royal.

L'Evêque & Comte de Noyon, Pair de France : ..... *d'Aubigné.* Il porte au Sacre du Roi le Ceinturon ou Baudrier de Sa Majeſté.

2. *Les ſix Pairs Laïques ſont,*

Les Ducs de { Bourgogne, Normandie, Guienne.

Les Comtes de { Toulouſe, Flandre, Champagne.

De ces XII. Pairies, il n'eſt reſté que les ſix Eccléſiaſtiques. Cinq des Laïques ont été réunies à la Couronne par confiſcation, par mariage, &c. la ſixième, qui eſt celle de Flandre, a été enlevée par l'Empereur Charle-Quint.

Afin de répréſenter la France à l'imagination ſous une idée qui ſoit belle & aiſée à retenir, nous la conſidérerons par raport à 3. ſortes de gouvernemens.

Le Gouvernement *Eccléſiaſtique*,
Le Gouvernement *Civil*, &
Le Gouvernement *Militaire.*

§. I. *Le Gouvernement Ecclésiastique.*

LE Gouvernement Ecclésiastique règle les choses qui apartiennent à la conduite spirituelle des Chrétiens.

Vers le milieu du III. siècle, il n'y avoit encore que 3. Evêchez établis dans les Gaules; savoir *Trève*, qui le fut dans le I. siècle; *Lion* environ l'an 160. & *Vienne* un peu après.

Sous le règne de l'Empereur *Décius*, il partit de Rome sept Prédicateurs qui fondérent les Evêchez de

Tours,
Arle,
Narbone,
Toulouse,
Paris,
Clermont en Auvergne,
Limoge.

Ceux qu'ils convertirent à la foi établirent de nouvelles Eglises; de sorte que dans le VI. siècle le Christianisme fut établi dans toutes les Gaules; & il y eut des Evêchez fondez dans la plûpart des villes principales.

Dans la suite les Papes ont établi de nouveaux Evêchez selon les besoins de l'Eglise.

Quoiqu'il y eût plusieurs Evêques dans une Province; ils n'avoient pas pourtant tous la même autorité. L'Evêque de la ville *Métropole* de la Province étoit regardé comme le superieur. Cet Evêque s'apelloit Evêque *Métropolitain*: & ces Métropolitains se nommérent dans la suite *Archevêques*.

Ainsi l'Eglise de France est divisée par Pro-

vinces à peu près, comme la Gaule l'étoit ſous la puiſſance des Romains.

Une Province Eccléſiaſtique eſt compoſée d'un Archevêché, & de ſes Evêchez ſufragans; & elle prend le nom de l'Archevêché.

Il y a dans le Royaume 18. Archevêchez, & par conſéquent 18. Provinces Eccléſiaſtiques.

Lion, Sens, Paris, Reims, Roüen, Tours, Bourge, Albi, Bordeaux, Auch, Narbonne, Toulouſe, Arle, Aix, Vienne, Ambrun, Bézançon, & Cambrai.

Il y a ſous ces XVIII. Archevêques 110. Evêques ſufragans. Sous les Evêques il y a des Archidiaconez: Sous chaque Archidiaconé, il y a des Archiprêtrez, ou Doyennez Ruraux, qui renferment un certain nombre de Cures ou paroiſſes.

I. *Archevêché de Lion.*

LE DIOCESE DE LION eſt diviſé en 16. Achidiaconez, qui comprènent 765. paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt dédiée à Dieu ſous le nom de *ſaint Jean.*

L'Archevêque ſe nomme, *Claude de ſaint George.*

Il a quatre ſufragans: les Evêques d'Autun, de Langre, de Mâcon, & de Chalon.

1. AUTUN eſt partagé en 24. Archiprêtrez. Il y a 611. paroiſſes. L'Egliſe Cathédrale eſt dédiée à *ſaint Nazaire.*

L'Evêque s'apelle, *Gabriel de Roquette.*

2. LANGRE a 6. Archidiaçonez, & 600. Paroiſſes

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Mammez.*

L'Evêque ſe nomme ; *François de Clermont de Tonnerre.* Il eſt Duc & Pair de France.

3. MACON a 4. Archiprêtrez, & 268. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Vincent.*

L'Evêque, *Michel Caſſagnet de Tilladet.*

4. CHALON, a 5. Archiprêtrez, & 204. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Vincent.*

L'Evêque, *Henri Félix de Taſſi.*

II. *Archevêché de Sens*

LE DIOCESE DE SENS a 5. Archidiaconez, & 674. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *ſaint Etienne.*

L'Archevêque, *Hardouin Fortin de la Hoguette.*

Il a 3. ſufragans : les Evêques de Troie, d'Auxerre, & de Nevers.

L'Archevêché de Paris en fut démembré l'an 1621.

1. TROIE a 5. Archidiaconez, & 519. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Pierre.*

L'Evêque *François le Boutillier de Chavigny.*

2. AUXERRE a 4. Archidiaconez, & 238. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Etienne.*

L'Evêque, *André Colbert.*

3. NEVERS a 2. Archidiaconez, qui ont ſous eux 9. Archiprêtrez, & 271. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Quirace.*

l'Evêque *Edouard Valot.*

III. *Archevêché de Paris.*

Le Dioceſe de Paris a 3. Archidiaconez; ſavoir de Paris, de Joſas, & de Brie.

Sous l'Archidiaconé de Paris eſt l'Archiprêtré de ſainte Magdelène, dans la Cité; & les Doyennez-Ruraux de Mont-morenci, & de Chelle.

Sous L'Archidiaconé de Joſas eſt l'Archiprêtré de ſaint Severin; & les Doyennez de Château-Fort & de Mont-Léri.

Sous l'Archidiaconé de Brie ſont les Doyennez de Corbeil & de Lagni.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Loüis Antoine de Noailles*, Cardinal, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

Il a 4. ſufragans: les Evêques de Chartre, de Méaux, d'Orléans, & de Blois qu'on vient d'ériger en Evêché.

1. Chartre contenoit ſix Archidiaconez, & 1010. Paroiſſes; mais on en a démembré trois Archidiaconez, pour unir à l'Evêché de Blois.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*, célèbre par la Chapelle, où les Druides faiſoient leurs ſacrifices *à la Vierge qui devoit enfanter: Virgini paritura.*

L'Evêque, *Paul de Gaudet des Marais.*

2. Meaux a deux Archidiaconez & 210. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt ſous l'invocation de la *ſainte Vierge*, & de *ſaint Etienne.*

L'Evêque, *Jâque Bénigne Boſſuet.*

3. Orleans a 6. Archidiaconez, & 172. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſainte Croix.*

L'Evêque, *Pierre du Cambout de Coaſlin,* Cardinal, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

4. Blois a trois Archidiaconez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Solène.*

L'Evêque, *David Nicolas de Bertier.*

IV. *Archevêché de Reims.*

Le Dioceſe de Reims a 2. Archidiaconez, qui ont chacun ſous eux 9. Doyennez-Ruraux, deſquels dépendent 483. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque eſt *Charle Maurice le Tellier,* Commandeur de l'Ordre du Saint Eſprit. Il eſt le prémier Duc, & Pair de France.

Il a 8. ſufragans : les Evêques de Soiſſons, de Laon, de Châlons, de Noyon, de Beauvais, d'Amiens, de Senlis & de Boulogne.

1. Soissons a 5. Doyennez Ruraux, & 380. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Gervais & S. Protais.*

L'Evêque, *Fabio Brûlard de Silleri.*

2. Laon a 2. Archidiaconez & 300. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, ... *de Clermont de Chatte.*

3. Châlons a 9. Doyenez Ruraux, qui contiennent 300. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathedrale eſt *ſaint Etienne.*

L'Evêque *Gaſton Jean-Batiſte Loüis de*

Noailles. Il eſt Comte, & Pair de France.

4. NOYON a 12. Doyennez Ruraux, & 404. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque..... *d'Aubigné.* Il eſt Comte & Pair de France.

5. BEAUVAIS a 3. Archidiaconez, qui ſont ſoûdiviſez en pluſieurs Doyennez Ruraux, d'où dépendent 92. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Pierre.*

L'Evêque, le Cardinal *de Janſon*, *Touſſaint de Fourbin*, Commandeur de l'Ordre du ſaint Eſprit. Il eſt Comte & Pair de France.

6. AMIENS a 776. Cures ſous pluſieurs Doyennez Ruraux.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Henri Faideau de Brou.*

7. SENLIS a 72. Paroiſſes partagées entre pluſieurs Doyennez Ruraux.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Denis Sanguin.*

8. BOULOGNE a 420. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

l'Evêque..... *de l'Angle.*

V. *Archevêché de Rouen.*

LE DIOCESE DE ROUEN a 6. Archidiaconez. L'Archidiaconé de Roüen eſt partagé en 8. Doyennez. L'Archidiaconé d'Auge a 6. Doyennez. L'Archidiaconé de Grand-Caux a 3. Doyennez. L'Archidiaconé du Vexin-François a 4. Doyennez. L'Archidiaconé du Vexin-Normand a 3. Doyennez. L'Archidiaconé du Petit-Caux a 3. Doyennez. Il y a

ſous ces 27. Doyennez 1388. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque ; *Jâque Nicolas Colbert.*

Il a 6. Sufragans, les Evêques de Baïeux, d'Evreux, d'Avranche, de Séez, de Liſieux, & de Coûtance.

1. Baïeux a 4. Archidiaconez, ſous leſquels il y a 15. Doyennez Ruraux qui renferment 611. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque *François de Némond.*

2. Evreux eſt partagé en 3. Achidiaconez, ſoûdiviſez en Doyennez Ruraux, qui renferment 480. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque *Jâque Potier de Novion.*

3. Avranche a 2. Archidiaconez, & 180. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint André.*

L'Evêque, *Roland François de Querhoant de Coetenſo.*

4. Seez a 5. Archidiaconez, 15. Doyennez Ruraux, & 500. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Gervais & S. Protais.*

L'Evêque *Louis d'Aquin.*

5. Lisieux a 4. Archidiaconez, & 580. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Pierre.*

L'Evêque, *Léonor de Matignon.*

6. Coûtance a 4. Archidiaconez, & 550. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Charle François de Loménie de Brienne.*

VI. *Archevêché de Tours.*

Le Dioceſe de Tours a 3. Archidiaconez, ſous leſquels ſont pluſieurs Doyennez Ruraux, & 400. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *ſaint Gatien.*

L'Archevêque, *Mathieu Iſoré d'Hervaut.*

Il a 11. ſufragans; les Evêques du Mans, de Renne, d'Angers, de Nante, de Cornoüaille, de Vanne, de ſaint Malo, de ſaint Brieu, de Tréguier, de Léon, & de Dol.

1. Mans a 6. Archidiaconez, ſous leſquels il y a pluſieurs Doyennez Ruraux, & 619. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Julien.*

L'Evêque, *Louis de la Vergne, de Monténard de Treſſan.*

2. Renne a 2. Archidiaconez, 6. Doyennez Ruraux, & 263. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathedrale eſt *ſaint Pierre.*

L'Evêque, *Jean Batiſte de Beaumanoir.*

3. Angers a 3. Archidiaconez, ſous leſquels il y a pluſieurs Doyennez & Archiprêtrez, & 668. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Maurice.*

L'Evêque *Michel le Pelletier.*

4. Nante a 2. Archidiaconez, & 212. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Pierre.*

L'Evêque. *Gille de Beauvau.*

5. Cornouaille a 2. Archidiaconez, & 200. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*

L'Evêque, *François de Coëtlogon.*

6. Vanne a 4. Archiprêtrez, 160. Paroiſſes, avec pluſieurs Succurſales.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pierre & S. Paul*

L'Evêque, *François d'Argouges.*

7. S. Malo a 2 Archidiaconez, & 200. paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Vincent*, & *S. Mâlo.*

L'Evêque, *Sebaſtien de Guémadeuc.*

8. S. Brieu a 2. Archidiaconez, & 120. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Brieu*, & *S. Etienne.*

L'Evêque, *Loüis Marcel de Coëtlogon.*

9. Treguier a 2. Archidiaconez, & 70. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Tuduald.*

L'Evêque, *Olivier Jegou de Quervillio.*

10. Leon contient 120. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Paul.*

L'Evêque *François le Néboux de la Brouſſe.*

11. Dol a 80. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*, & *S. Sanſon.*

L'Evêque *Jean-François Chamillart.*

VII. *Archevêché de Bourge.*

Le Dioceſe de Bourge a 9. Archidiaconez, 20. Archiprêtrez, & 800. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *ſaint Etienne.*

L'Archevêque *Léon Potier de Gèvres.*

L'Archevêque prend outre la qualité de Primat des Aquitaines, celle de Patriarche.

Il a quatre ſufragans, les Evêques de Clermont, de Limoge, de Tulle, & de ſaint Flour.

1. CLERMONT a 14. Archiprétrez, & 350. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame, ſaint Agricole & ſaint Vital.*

L'Evêque, *François Bochard de Saron.*

2. LIMOGE a 16. Archiprêtrez, & 900. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Etienne.*

L'Evêque *François de Carbonel de Caniſi.*

3. TULLE a 70. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſaint Martin.*

L'Evêque, *Humbert Ancelin.*

4. S. FLOUR a 5. Archiprêtrez, & 270. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pierre & S. Paul*

L'Evêque, *Joachim Joſeph d'Eſtein.*

LE PUI, *qui eſt de la Prôvince de Bourge pour l'aſſemblée du Clergé, eſt ſufragant immédiat du ſaint Siége.*

Il a 3. Archiprétrez & 138. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Armand de Bethune.*

VIII. *Archevêché d'Albi.*

LE DIOCESE D'ALBI a 20. Détroits, & 327. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *ſainte Cecile.*

L'Archevêque *Charle le Goux de la Berchere.*

Il a 5. ſufragans; les Evêques de Cahors, de Caſtre, de Mande, de Rodez, & de Vabre.

1. Cahors a 2. Archidiaconez, 14. Archiprêtrez, & 422. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Etienne.*

L'Evêque, *Henri de Briqueville de la Luzerne.*

2. Castre a 100. Paroiſſes, ſous 2. Archidiactes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Benoît.*

L'Evêque, *Auguſte de Maupéou.*

3. Mande a 4. Archiprêtrez, & 200. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*, & *S. Pierre.*

L'Evêque, *François Placide de Baudri de Piancour.*

4. Rodez a 4. Archidiaconez, qui ſont diviſez par voyages, & qui renferment 500. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Paul Philipe de Lézé de Luſignan.*

5. Vabre a 150. Paroiſſes

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pierre.*

L'Evêque, *Louis de Baradat.*

IX. *Archevêché de Bordeaux.*

Le Diocese de Bordeaux a 3. Archidiaconez, 10. Archiprêtrez, & 400. Paroiſſes.

L'Egliſe Metropolitaine eſt *ſaint André.*

L'Archevêque; *Armand Bazin de Bezons.*

Il a 9. Suffragans, les Evêques de Poitiers, de Sainte, d'Angoulême, de Périgueux, d'Agen, de Condom, de Sarlat, de la Rochelle, & de Luçon,

1. POITIERS a 3. Archidiaconez, 14. Archiprêtrez, & 722. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pierre.*

L'Evêque, *Antoine Girard.*

2. SAINTE a 291. Paroiſſes, qui ſont partagées en 13. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale ſe nomme *S. Pierre.*

L'Evêque; *Guillaume de la Brunetière du Pleſſis de Geté.*

3. ANGOULEME contient 290. Paroiſſes, qui dépendent de 13. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. André.*

L'Evêque, *Ciprien Benard de Rézé.*

4. PERIGUEUX a 440. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Etienne.*

L'Evêque, *Daniel de Francheville.*

5. AGEN a 6. Archiprêtrez, & 400. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Etienne.*

L'Evêque, *Jule Maſcaron.*

6. CONDOM a 4. Archiprêtrez, & 130. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pierre.*

L'Evêque *Louis Milon.*

7. SARLAT a 250. Paroiſſes diviſées en 7. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Sacerdot.*

L'Evêque, *François de Beauvau du Rivau.*

8. LA ROCHELLE a 2. Détroits. le 1. eſt diviſé en 3. Archiprêtrez; & le 2. contient un Archiprêtré, & 4. Doyennez. Il a 320. Paroiſſes,

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Charle Magdelon de Frezeau de la Frezeliere.*

Le Siege Epiſcopal étoit auparavant à Maillezais, d'où il fut transféré à la Rochelle en 1649. par le Pape Innocent X.

9. Luçon contient 230. Paroiſſes, diviſées en 3. Archidiaconez, ſous leſquels il y a 4. Doyennez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean François de Valderies de l'Eſcure.*

X. *Archevêché d'Auch.*

Le Diocese d'Auch comprend 372. Paroiſſes diviſées en 8. Archidiaconez.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque *Anne Triſtan de la Baume de Suze.*

Il a 10. Sufragans; les Evêques de Dax, d'Aire, de Bazas, de Baïonne, de Cominge, de Couſerans, de Leitoure, de Leſcar, d'Oleron, & de Tarbe.

1. Dax renferme 194. Paroiſſes, qui dépendent de 17. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Bernard d'Abbadie d'Arboucave.*

2. Aire eſt diviſé en 6. Archiprêtrez, dont dépendent 210. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Louis Gaſton Fleuriau.*

3. Bazas contient 250. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Jean Bâtiſte.*

L'Evêque, *Jâque Joſeph de Gourgues.*

4. Baïonne a 60. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque ..... *de Beauvau du Rivau.*

5. COMINGE eſt diviſé en 22. Congregations de Prêtres, qui renferment 200. Paroiſſes: La Vallée d'Aran a 30. Paroiſſes. C'eſt la partie méridionale du Diocéſe.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*, & *S. Bertrand.*

L'Evêque *Jean François de Briſai de Dénonville.*

6. COUSERANS a 82. Paroiſſes.

Il a deux Egliſes Cathédrales: l'ancienne eſt *Nôtre-Dame*; & la nouvelle *S. Tricez.*

L'Evêque, *Gabriel de S. Eſtève.*

7. LEITOURE a 73. Paroiſſes, diviſées en 3. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Gervais, & S. Protais.*

L'Evêque, *François Louis Polaſtron.*

8. LESCAR a 40. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Dominique des Claux de Meſplez.*

9. OLERON a 200. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *François Charle de Salettes.*

10. TARBE a 240. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque *François, de Poudenx.*

XI. *Archevêché de Narbonne.*

LE DIOCESE DE NARBONNE contient 240. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame, S. Juſte, & S. Paſteur.*

L'Archevêque, *Pierre de Bonzi*, Cardinal, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.

Il a 10. Sufragans; les Evêques de Carcassone, d'Alet, de Béziers, d'Agde, de Lodève, de Montpélier, de Nîme, d'Usez, de S. Pons, & d'Alais.

1. CARCASSONE a 96. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Nazaire, & S. Celse.*

L'Evêque, *Louis Joseph Adheimar de Monteil de Grignan.*

2. ALET a 80. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque ..... *Tafoureau.*

3. BEZIERS a 106. Paroisses.

L'Eglise Cathéd. est *S. Nazaire, & S. Celse.*

L'Evêque, *Jean Armand de Rotondis de Biscaras.*

4. AGDE est le plus petit Diocèse du Royaume; il n'a que 16. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*

L'Evêque, *Louis Fouquet.*

5. LODEVE, a 48. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Geniez.*

L'Evêque, *Jaque Antoine Phélipeaux.*

6. MONTPELLIER a 120. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre.*

L'Evêque, *Charle Joachim Colbert de Croissi.*

Le Siége Episcopal étoit auparavant à Maguelonne, d'où il fut transféré en 1536. à Montpelier, par le Pape Paul III.

7. NÎME contient 215. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Esprit Flêchier.*

8. USEZ a 181. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Thiéri.*

L'Evêque, *Michel Poncet.*

9. S. PONS a 40. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Pons.*

L'Evêque, *Pierre Jean François de Montgaillard.*

10. ALAIS qui eſt un démembrement de l'Evêchè de Nîme.

L'Egliſe Cathédrale eſt.....

L'Evêque, *François de Saut.*

XII. *Archevêché de Toulouſe.*

LE DIOCESE DE TOULOUSE contient 250. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *S. Etienne.*

L'Archevêque, *Jean Bâtiſte Colbert de S. Pouanges.*

Les Evêchez de Pamiers, de S. Papoul, de Rieux, de Lombez, & de Lavaur, ſont des démembremens de Toulouſe, qui étoit autrefois un Evêché très grand, & ſufragant de Narbonne: Jean XXII. érigea Toulouſe en Archevêché l'an 1320.

Il a 7. Sufragans; les Evêques de Pamiers, de Mirepoix, de Montauban, de Lavaur, de S. Papoul, de Lombez, & de Rieux.

1. PAMIERS a 100. Paroiſſes & 5. Annexes, qui dépendent de deux Archiprêtrez.

Ce Diocèſe s'étend juſqu'aux Pirénées.

L'Egliſe Cathédrale eſt dédiée à la *Sainte Vierge.* C'étoit un Temple des Huguenots, où le Siége Epiſcopal fut transféré, après que l'Egliſe de *Nôtre-Dame* eut été ruinée par les Calviniſtes.

L'Evêque, *Jean Bâtiſte de Vertamont.*

2. Mirepoix a 62. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Maurice.*

L'Evêque, *Pierre de la Broue.*

3. Montauban a 90. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Martin.*

L'Evêque, *Henri de Neſmond.*

4. Lavaur a 68. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Alaire.*

L'Evêque, *Auguſtin de Mailli.*

5. S. Papoul a 65. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Papoul.*

L'Evêque, *François Bartelmi de Grammont.*

6. Lombez a 81. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *l'Aſſomption de la Vierge.*

L'Evêque, *Dom Côme Roger.*

7. Rieux a 90. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale *eſt Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Antoine François de Bertier.*

XIII. *Archevêché d'Arle.*

Le Dioceſe d'Arle contient 51. Paroiſſes. Il y en a 39. en Provence, 7. en Languedoc, & 5. dans l'Iſle de la Camargue, qui ſont Succurſales.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *S. Trophime.*

L'Archevêque, *François de Mailli.*

Il a 4. Sufragans; les Evêques de Marſeille, d'Orange, de S. Paul-trois-Châteaux, & de Toulon.

1. Marseille contient 32. Paroiſſes, & quelques Succurſales.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame de la Majeur.*

L'Evêque, *Charle Gaſpard Guillaume de Vintimille du Luc.*

2. ORANGE n'a que 18. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean Jâque d'Obeil.*

3. S. PAUL-TROIS-CHATEAUX a 33. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *l'Aſſomption de la Vierge.*

L'Evêque, *Louis Aube de Roquemartine.*

4. TOULON a 20. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame*, & *S. Ciriace.*

L'Evêque, *Louis de Chalucet.*

XIV. *Archevêché d'Aix.*

LE DIOCÉSE D'AIX renferme 84. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *S. Sauveur.*

L'Archevêque, *Daniel de Coſnac* Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

Il a 5. Sufragans; les Evêques d'Apt, de Riez, de Fréjus, de Gap, & de Siſteron.

1. APT a 32. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Joſeph Ignace Foreſta de Colonque.*

2. RIEZ a 54. Paroiſſes, & le Doyenné de Valenſole.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Maxime*, *& S. Théode.*

L'Evêque, *Jâque Deſmarais.*

3. FREJUS

La Cathédrale eſt .....

L'Evêque *André Hercule de Fleuri.*

4. GAP contient 221. Paroiſſes ſous 4. Archiprêtrez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *l'Aſſomption de la Vierge.*

L'Evêque *Charle Bénigne Hervé.*

5. SISTERON a 43. Paroiſſes en Provence, & 16. en Daufiné.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Louis Tomaſſin.*

XV. *Archevêché de Vienne.*

LE DIOCESE DE VIENNE contient 335. Paroiſſes, qui dépendent de 7. Archiprêtrez.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *S. Maurice.*

L'Archevêque; *Armand de Montmorin.*

Il a 5. Suffragans; les Evêques de Grenoble, de Valence, de Die, de Viviers; & de Genève.

1. GRENOBLE eſt diviſé en 4. Archiprêtrez, qui contiennent 304. Paroiſſes, dont il y en a 64. en Savoie. Ces Archiprêtrez ſont diviſez en Archiprétrez Ruraux, qui renferment chacun 12. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Etienne le Camus* Cardinal.

2. VALENCE a 4. Archiprétrez, & 104. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Apollinaire.*

L'Evêque, *Guillaume Bochart de Champigni.*

3. DIE a 4. Archiprétrez, & 170. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *l'Aſſomption de la Vierge.* Cette Egliſe a été ruinée par les Huguenots,

L'Evéque *Séraſin de Pajot du Plovis.*

4. VIVIERS contient 200. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Vincent.*

L'Evêque, *Charle Antoine de la Garde de Chambonas.*

5. *Genève qui eſt hors du Royaume.*

XVI. *Archevêché d'Ambrun.*

LE DIOCESE D'AMBRUN n'a que 22. Paroiſſes.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Charle Brûlart de Genlis.*

Il a 5. Sufragans, les Evêques de Digne, de Glandève, de Vence, de Sénez, & de Graſſe.

1. DIGNE a 32. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſainte Marie du Bourg.*

L'Evêque, *François le Tellier.*

2. VENCE a 23. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean Baltazar de Cabanes de Viens.*

3. GLANDEVE a 56. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *ſainte Marie de la Sées.*

L'Evêque, *Charle de Villeneuve de Vence.*

4. SENEZ a 42. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean Soanen.*

5. GRASSE a 22. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *François Verjus.*

XVII. *Archevêché de Besançon*

Le Diocese de Besançon a 5. Archidiaconez, diviſez en 15. Doyennez, & 780. Paroiſſes.

La Nouvelle Egliſe Métropolitaine eſt *S. Jean.*

L'Archevêque, *François Joſeph de Grandmont.*

Il a pluſieurs Sufragans, dont *Bellai* eſt le ſeul qui ſoit dans le Royaume.

1. Bellai n'a qu'un petit nombre de Paroiſſes, dont une partie eſt dans le Bugei, & une autre partie dans la Savoie.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Jean Bâtiſte.*

L'Evêque, *Pierre du Laurent.*

XVIII. *Archevêché de Cambrai.*

Le Diocese de Cambrai contient 598. Paroiſſes, & 96. Succurſales, qui dépendent de 4. Archidiaconez.

L'Egliſe Métropolitaine eſt *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *François de Salignac Fénelon.*

Il a 3. Sufragans; les Evêques d'Aras, de Tournai, & de S. Omer.

1. Aras a 400. Paroiſſes, partagées en 12. Doyennez Ruraux, qui dépendent de 2. Archidiaconez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Gui de Sève de Rochechouart.*

2. Tournai a environ 200. Paroiſſes, qui dépendent de 6. Doyennez Ruraux.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame,*

L'Evêque, *François de Caillebot de la Salle.*

3. S. Omer a 110. Paroiſſes qui dépendent d'un Archiprétré, & de 12. Doyennez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Omer.*

L'Evêque, *Louis Alfonſe de Valbelle.*

Ypre a 150. Paroiſſes, qui dépendent de 7. Doyennez Ruraux.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Martin.*

L'Evêque, *Martin de Ratabon.*

Il eſt Sufragant de Maline.

Mets, Toul, & Verdun Sufragans de l'Archevêque de *Trève.*

1. Mets a 623. Paroiſſes, dont il y en a 123. ocupées par les Lutériens. Il y a 4. Archidiaconez.

L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Etienne.*

L'Eveque *Henri du Cambout de Coaſlin.* Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

2. Toul eſt le plus grand Diocèſe du Royaume. Il eſt partagé en 6. Archidiaconez, ſous leſquels ſont 1700. Villages, ou Bourgs.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Henri Pons de Tiard de Biſſi.*

3. Verdun a 350. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Hipolite de Bétune.*

Straſbourg Sufragant de l'Archevéché de *Maïence.*

Strasbourg a 450. Paroiſſes.

L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.* Les Lutériens s'en emparérent en 1560. Le Chapitre ſe retira à Molshein, où il a demeuré juſqu'en 1681.

1681. que Louis *le Grand* le rétablit dans cette Egliſe.

L'Evêque, *Guillaume de Furſtemberg*, Cardinal. Il eſt Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

Coadjuteur, *Armand Gaſton de Rohan de Soubize.*

Toutes ces Provinces Eccléſiaſtiques contiennent 36441. Paroiſſes.

Outre ces 18. Archevêchez, & ces 110. Evêchez, il y a encore

Betleem. L'Evêque titulaire a ſa réſidence auprès de Clameci en Nivernois : *Pierre Antoine Batailler.*

L'Eveche' de Quebec aux Indes Occidentales, qui n'eſt ſufragant d'aucun Archevêché : *Jean de la Croix de Chévrieres de S. Vallier.*

Le Roi nomme dans ſes Etats à près de 750. Abayes d'hommes, & à près de 200. Abayes de filles.

C'eſt ſur la plûpart de ces Bénéfices, qui compoſent les Provinces Eccléſiaſtiques, qu'on lève les *Décimes*, que le Clergé paie au Roi toutes les années.

En 1516. Léon X. acorda à François I. une *Décime*, pour un an ſeulement ſur le Clergé de France, afin de faire la guerre au Turc. Elle fut continuée à cauſe de la néceſſité des afaires.

En 1561. Le Clergé dans une aſſemblée à Poiſſi promit au Roi par contrat, de lui payer douze cens mille livres par an durant 6. ans. Le Clergé promit encore, par la conſidération que le Roi avoit fait la guerre aux Huguenots, qu'après ces ſix ans-là, il payeroit en dix ans juſqu'à

ſept millions cinq cens mille livres.

En 1585. le Clergé s'engagea à la même choſe pour 10. années. Depuis ce tems-là les Aſſemblées du Clergé ſe ſont trouvées dans l'engagement de continuer, à payer ces *Décimes* à nos Rois.

On apelle *Décimes ordinaires* ce qu'on impoſe ſur le Clergé, pour payer ces douze cens mille livres.

Comme ces douze cens mille livres ne ſufiſoient pas, pour les afaires de nos Rois, ils demandérent de tems en tems des ſecours extraordinaires ou *dons gratuits*. Louis XIII. en obtint 3. diférens en 1621. 1626. & 1628. pour faire la guerre aux Huguenots. Depuis ce tems-là il ne s'eſt point tenu d'Aſſemblée ordinaire du Clergé, qui n'ait fait au Roi des préſens conſidérables. Celle de 1690. lui acorda 12. millions.

Pour payer ces dons gratuits, il a fallu augmenter conſidérablement ces impoſitions annuelles, *ou Décimes ordinaires*; de ſorte qu'elles montent préſentement à près de 2. millions.

Les *Aſſemblées du Clergé* ſe tiennent particulierement, pour donner de l'argent au Roi: mais pourtant on y fait encore des réglemens pour la diſcipline Eccléſiaſtique.

Ces Aſſemblées ſont grandes ou petites.

Les *grandes* ſe tiennent de dix ans en dix ans, pour renouveler avec le Roi le contrat des décimes ordinaires, & afin d'acorder à Sa Majeſté des dons gratuits; comme on a fait dans l'aſſemblée de 1695.

Les *petites* ſe tiennent, pour examiner les comptes du Receveur Général du Clergé. Telle

fut celle qui se tint en 1690.

Il y a 16. Provinces Ecclésiastiques, qui envoient des Députez à ces assemblées du Clergé.

Les Provinces de Cambrai, & de Besançon, & les autres pays réunis à la Couronne depuis le contrat de Poissi, n'y en envoient point; parce que ces assemblées se tenant principalement, pour les impositions qui se font sur le Clergé, on n'y apelle point les Eccléſiastiques des nouvelles Conquêtes, & des autres pays, qui n'en payent pas leur part.

Outre ces assemblées, il y en a d'extraordinaires, où s'agissant de l'interêt de toute l'Eglise de France, on y apelle aussi les Eccléſiastiques des nouvelles Conquêtes: comme on fit à l'assemblée de 1682. où les Provinces de Cambrai, & de Besançon envoyérent des Députez.

Dans les prémiers siècles de l'Eglise, le Clergé, & le peuple nommoient les Evêques, qui étoient ordonnez par le Métropolitain assisté des Evêques de la Province.

Ensuite les Rois s'en voulurent méler: la Cour de Rome s'en méla aussi. Après cela les Chapitres des Eglises Cathédrales s'attribuérent le droit d'élire leurs Evêques à l'exclusion du Clergé & du peuple.

En 1438. Charle VII. fit tenir une assemblée de l'Eglise Gallicane à Bourge, dans laquelle on mit en forme d'Ordonnance la plûpart des choses qui avoient été réglées dans le Concile de Bâle, tant sur la discipline Eccléſiastique, que contre les entrepriſes des Papes. Cette Ordonnance qu'on nomma *la Pragmatique Sanction* déplut extrémement à la Cour de Rome, qui n'oublia

rien pour la faire caſſer ſans y pouvoir réuſſir, parce que le Parlement & l'Univerſité de Paris s'y opoſoient avec beaucoup de vigueur. On y avoit réglé la forme des Elections, déclaré les Collations apartenir aux Ordinaires, la prévention réſervée au Pape. On avoit établi les Prébendes Théologales, & donné le tiers des Bénéfices aux Graduez. On y avoit aboli les reſervations, les annates, les déports, & autres telles charges. C'eſt pourquoi les Italiens traitoient d'hérétique & de ſchiſmatique un ouvrage digne de la ſainteté des plus beaux ſiècles de l'Egliſe.

Cependant l'an 1516. le Pape Léon X. & François I. firent le *Concordat*, par lequel la *Pragmatique Sanction* fut enfin abolie, la nomination des Evêchez & des Abayes donnée au Roi & à ſes Succeſſeurs; & la proviſion atribuée au Pape avec une année du revenu, qu'on apelle *annate*.

Quand celui qui eſt nommé à un Evêché, a reçû ſes Bulles de Rome, il ſe fait ſacrer par trois Evêques; & enſuite il prête entre les mains du Roi le ſerment de fidelité.

En voila aſſez pour connaître en gros l'état préſent de l'Egliſe de France.

Nous n'avons point parlé ici de l'Archevêché *d'Avignon*; ni des Evêchez de *Carpentras*, de *Vaiſon*; & de *Cavaillon*; parce qu'ils ſont du Comtat Vénaiſſin; & que le Pape jouit d'Avignon & du Comtat Vénaiſſin par la pure complaiſance de nos Rois, dont le droit ſur ces terres-là eſt tout-à-fait inconteſtable.

§. II. *Le Gouvernement Civil.*

Le Gouvernement Civil regarde la *Juſtice*, & les *Finances*.

I. la *Juſtice* eſt adminiſtrée dans un nombre infini de Tribunaux, qui reſſortiſſent à des Cours Supérieures que l'on nomme *Parlemens*.

Les Parlemens ſont des Tribunaux de Juſtice Souveraine, compoſez de Préſidens, de Conſeillers, d'Avocats, & de Procureurs Généraux, & que nos Rois ont établis en divers endroits du Royaume; afin que les conteſtations qui s'élèvent entre leurs Sujets, en matiére civile, & en matiére criminelle, ſoient jugées plus promtement.

Les Parlemens ont ſous eux des Juridictions ſubalternes, qu'on nomme *Préſidiaux*.

Préſidial eſt un Tribunal de Juſtice dont le chef eſt apellé *Préſident*.

Les Préſidiaux ont ſous eux d'autres Juridictions inférieures qu'on nomme *Baillages*, *Sénéchauſſées*, *Prévôtez*, *Vigueries*, &c. & dont le chef ſe nomme *Baillif*, *Sénéchal*, *ou Prévôt*, &c. ſelon l'uſage des Provinces.

Il y a douze Parlemens en France.

Les XII. Parlemens.

1. *Paris* inſtitué du tems de Louis le Jeune, & rendu ſédentaire par Philipe le Bel en 1302. ou par Louis Hutin, ſon fils.

Son reſſort eſt ſi grand qu'il contient preſque le tiers du Royaume. Il s'étend ſur l'Iſle de France, la Picardie, la Champagne, l'Orleanois, l'Anjou, le Maine, le Perche, la Touraine, le

Poitou, l'Aunis, l'Angoumois, la Marche, l'Auvergne, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, le Lionois, une partie de la Bourgogne, l'Artois.

Le prémier Préſident eſt *Achille de Harlay*, Comte de Beaumont.

2. *Toulouze* inſtitué par Philipe le Bel en 1302. & rendu ſédentaire par Charle VII. en 1443.

Il a dans ſon reſſort le Languedoc, une partie de la Guienne, & le Comté de Foix.

Le prémier Préſident eſt, *Thomas Alexandre Morand.*

3. *Rouen*, eut d'abord une Cour ſouveraine établie par Philipe le Bel ſous le nom d'Echiquier en 1302. Il fut rendu perpétuel par Louis XII. en 1499. & il n'a porté le nom de Parlement, que ſous François I. en 1515.

Son reſſort comprend la haute, & la baſſe Normandie.

Le prémier Préſident eſt, *Charle-François de Montholon*, Seigneur d'Auberviliers.

4. *Grenoble* a ſuccédé au Conſeil Delfinal, que Humbert Daufin de Viennois inſtitua l'an 1340. Charle VII. en fit un Parlement en 1453. & le rendit en même tems ſédentaire.

Il comprend tout le Daufiné.

Le prémier Préſident eſt, *Pierre de Bérule*, Vicomte de Guyancour.

5. *Bordeaux* a été ſubrogé à la Juridiction du Juge de Gaſcogne, à laquelle reſſortiſſoient tous les Tribunaux du pays. Il a été fait Parlement en 1462. par Louis XI. & rendu en même tems ſédéntaire.

Il a dans ſa Juridiction une partie de la Guienne, la Saintonge, & le Limouſin.

Le prémier Préſident eſt, ... *de la Treſne.*

6. *Dijon* a été établi Parlement au lieu du Conſeil des Ducs de Bourgogne, par Louis XI. en 1476. & ſon fils Charle VIII. le fit ſédentaire, en 1494.

Son reſſort renferme la Bourgogne, & la Breſſe.

Le prémier Préſident eſt, ... *Bouchu.*

7. *Aix*, inſtitué par Louis XII. en 1501. & fait en même tems ſédentaire.

Il a dans ſon reſſort la Provence, où il n'y a point de Préſidiaux, mais ſeulement des Sénéchauſſées.

Le prémier préſident eſt, *Pierre Cardin le Bret*, Sieur de Flacourt.

8. *Renne.* François II. Duc de Bretagne établit une eſpèce de Parlement dans ſes Etats en 1485. Après ſa mort Charle VIII. le ſuprima, & mit en ſa place une Cour Souveraine, dont les Magiſtrats furent pris dans le Parlement de Paris; qui s'y rendoient au tems des Vacations. On nommoit ce Conſeil, *les Grands Jours.* François I. créa une ſeconde Chambre. Henri II. les ſuprima en 1555. pour en former un Parlement qui ſe tint d'abord alternativement à Renne & à Nante: mais en 1560. il fut fait ſédentaire à Renne par Charle IX. Ce Parlement eſt ſemeſtre; c'eſt-à-dire, que la moitié des Préſidens & des Conſeillers ſervent 6. mois, & l'autre moitié 6. mois. Sa Juridiction s'étend ſur la Bretagne.

Le prémier Préſident eſt, *René le Fèvre de la Faluere.*

9. *Pau.* C'étoit autrefois les Evêques de Leſ-

car, & d'Oleron avec 12. Barons du pays, qui adminiſtroient la Juſtice dans la principauté de Bearn. En 1220. on en donna le ſoin à 12. Jurats, qui étoient élus par le peuple. En 1519. Henri d'Albret Roi de Navare établit un Conſeil à Pau ; & puis Henri IV. en forma un Parlement ; ce qui fut confirmé en 1620. par Louis XIII.

Sa Juridiction s'étend ſur le Bearn, & le pays de Soule.

Le prémier Préſident eſt, *Raimond Dalon.*

10. *Mets* fut inſtitué par Louis XIII. en 1633. & fait en même tems ſédentaire, & ſemeſtre.

Il a dans ſon reſſort les 3. Evêchez, de Mets, Toul, & Verdun.

Le prémier Préſident eſt, *Joſeph de la Porte.*

11. *Beſançon* ; Ce Parlement étoit d'abord à Dole, où le Roi l'avoit rétabli en 1674. mais deux ans après, il le transféra à Béſançon.

Il n'a dans ſon reſſort que la Franche-Comté.

Le prémier Préſident eſt, *Jean Ferdinand Jobelot.*

12. *Tournai.* En 1668. le Roi établit à Tournai un Conſeil jugeant ſans apel ; & depuis il l'a érigé en Parlement.

Sa Juridiction eſt ſur une partie des Pays-Bas François.

Le prémier Préſident eſt . . . . .

Il y a encore deux Conſeils Supérieurs jugeans ſans apel.

1. *Perpignan* pour le Rouſſillon.

Le prémier Préſident, ... *d'Albaret.*

2. *Colmar* où il a été transféré de *Briſac.* Il eſt pour l'Alſace.

Le prémier Préſident eſt, *Claude le Laboureur.*

Il faut remarquer que les Parlemens de Toulouſe, de Grenoble & d'Aix ſuivent le *Droit écrit*, c'eſt-à-dire, le Droit Romain. Les autres ſuivent *la Coûtume*, c'eſt-à-dire, le Droit particulier, ou municipal établi par l'uſage en certaines Provinces, & qui a force de loi depuis qu'il a été rédigé par écrit.

II. Les Finances regardent le maniment des deniers publics du Roi, & de l'Etat; tels que ſont la Taille, le Taillon, la Subſiſtence, les Aides, la Gabelle, les cinq groſſes Fermes, la Ferme du Papier; & autres droits du Roi.

Il y a des Cours Supérieures qui connaiſſent des afaires des Finances, & des Droits du Roi: Ce ſont

Les Chambres des Comptes, &
Les Cours des Aides.

1. Les Chambres des Comptes examinent, & arêtent les Comptes de tous ceux qui manient les deniers du Roi; elles reçoivent foi, & homage des Vaſſaux de la Couronne; ont la garde des aveus, & dénombremens de tous les Fiefs de leur reſſort; & procèdent aux enregiſtremens des Lettres d'érection des Duchez, Marquiſats, &c.

Ces Chambres ſont compoſées de Préſidens, de Maîtres des Comptes, de Correcteurs, d'Auditeurs.

Il y a 10. Chambres des Comptes. Paris, Rouen, Dijon, Nante, Montpellier, Grenoble, Aix, Pau, Dole & l'Iſle, qui proprement n'eſt pas Chambre des Comptes où il y ait des Oficiers: ce n'eſt qu'un dépôt d'actes & de titres.

2. Les Cours des Aides conaiſſent des afaires des Tailles, Aides, Gabelles, Impoſitions, & autres fermes, & droits du Roi; & jugent les apellations des Juges ſubalternes de leur reſſort, comme ſont les Elections, les Greniers à Sel, &c.

Ces Cours ſont compoſées de Préſidens, de Conſeillers, d'Avocats, & de Procureurs Généraux.

Il y a 13. Cours des Aides: Paris, Rouen, Clermont-Ferrant, Bordeaux, Montauban, Montpellier; *la Cour des Aides y eſt unie avec la Chambre des Comptes.* Aix: *la Cour des Aides y eſt unie avec la Chambre, ou la Cour des Comptes.* Grenoble; *le Parlement y a la Juridiction de Cour des Aides.* Dijon; *en 1630. la Juridiction de Cour des Aides fut ôtée à la Chambre des Comptes & donnée au Parlement de Dijon.* Mets; *en 1633. le Roi en créant le Parlement de Mets lui donna l'autorité de Cour des Aides.* Renne; *le Parlement connait du fait des Aides.* Pau; *le Parlement y a l'autorité de Cour des Aides.* Dole; *en 1692. le Roi compoſa une Cour, qui a l'autorité & le nom de Chambre & Cour des Comptes, Domaine, Aides & Finances.*

GE'NE'RALITEZ ET INTENDANCES.

Pour faciliter la recete des deniers des Tailles, Taillon, Subſiſtence, François I. en 1542. créa 16. Recetes Générales, qui depuis ont été nommées *Généralitez.* PARIS, CHALONS, AMIENS, ROUEN, CAEN, BOURGE, TOURS, POITIERS, *Iſſoir*, transféré

depuis à Rion, *Agen*, transféré depuis à Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lion, Aix, Grenoble, Dijon. Henri II. ajoûta Nante, & créa en 1558. Orleans, & Limoge. Henri III. créa en 1587. Moulins. Henri IV. en 1595. Soissons. Louis XIII. créa en 1636. Montauban, Alençon, en Mets, Louis le Grand en 1691. créa Isle, en Flandre; & en 1694. la Rochelle.

Il y a aujourd'hui 26. *Généralitez*, dont chacune forme un Bureau de Tréſoriers Généraux de France.

Les Généralitez ſont diviſées en Elections.

Chaque Election forme une Juſtice ſubalterne compoſée d'un Préſident, de quelques Elûs, & d'un Procureur du Roi.

Il y a dans chaque Election un Receveur particulier, qui perçoit les deniers de la Taille, &c. qu'il porte au Receveur Général de la Généralité.

Dans les *Pays d'Etats*, comme ſont le Languedoc, la Bourgogne, le Daufiné, la Provence, la Bretagne; il n'y a point d'Elections excepté en Daufiné: la Généralité de Bretagne, & celles de Montpellier, de Toulouſe, & de Dijon ont des Recetes. La Généralité d'Aix a des Vigueries.

Le Roi envoie des Intendans dans la plûpart des Généralitez. Il en envoie auſſi quelquefois en des lieux, où il n'y a point de Généralitez.

Intendant eſt proprement l'homme du Roi, il régle dans ſa Generalité tout ce qui concerne la Juſtice, la Police & les Finances. Les Inten-

dans, qui prennent connaiſſance des afaires de la Juſtice, ſont toûjours tirez du corps des Maîtres des Requêtes. Il y a quelquefois des Conſeillers d'Etat.

GE'NE'RALITEZ
avec les noms des Intendans.

1. Paris. *Jean Phélipeaux*, Conſeiller d'Etat.
2. Amiens. Intendant de Picardie : *Jérôme Bignon*, Conſeiller d'Etat.
3. Soiſſons. *Joſeph Sanſon*, Maître des Requêtes.
4. Chalons. Intendant de Champagne ; *Pommereu de la Bretèche*, Maître des Requêtes.
5. Lion. *Guyet*, Maître des Requêtes.
6. Montauban. *Le Gendre*, Maître des Requêtes.
7. Bordeaux. Intendant de Guienne ; *de la Bourdonnaye*, Maître des Requêtes.
8. Limoge. Intendant, *Louis de Bernage ſieur de ſaint Maurice*, Maître des Requêtes.
9. Poitiers. Intendant ; *Gille de Maupeou, ſieur d'Ableiges*, Maître des Requêtes.
10. La Rochelle. Intendant ..... *Bégon*, qui eſt auſſi Intendant de la Marine au département de Rochefort.
11. Tours. Intendant. *Jâque Turgot de Soumont*, Maître des Requêtes.
12. Caen. Intendant ; *Nicolas Joſeph Foucaut*, ci-devant Maître des Requêtes.
13. Alençon. Intendant ..... *Pinon*, Maître des Requêtes.
14. Rouen. Intendant ; *Henri François de Lambert d'Herbigny*, Maître des Requêtes.

15. Orléans. Intendant *Michel André Jubert de Bouville, Marquis de Bizy*, Conseiller d'Etat.

16. Bourge. Intendant .... *Roujault*, Maître des Requêtes.

17. Moulins. Intendant ; .... *de Turmenies*, Maître des Requêtes.

18. Rion. Intendant d'Auvergne ; *François Antoine le Fèvre d'Ormesson*, Maître des Requêtes.

19. Nante. Intendant de Bretagne ; *Loüis Béchameil Marquis de Nointel*, Conseiller d'Etat.

20. Dijon. Intendant de Bourgogne ; *François Antoine Ferrant*, Maître des Requêtes.

21. Grenoble. Intendant de Daufiné ; .... *Bouchu*, Maître des Requêtes.

22. Aix. Intendant de Provence ; *Pierre Cardin le Bret*, Prémier Préſident au Parlement de Provence.

23. Montpellier. Intendant de Languedoc ; *Nicolas de Lamoignon, Sieur de Baville*, Conſeiller d'Etat.

24. Toulouze a le même Intendant que Montpellier.

25. L'Iſle eſt diviſé en trois Intendances. Un des Intendans fait ſa réſidence principale à Dunkerque, & ſe nomme l'Intendant de Flandre du côté de la mer. .... *Barentin*, Maître des Requêtes.

L'autre a ſa réſidence à l'Iſle ; .... *Dreux Loüis du Gué de Bagnols*, Conſeiller d'Etat.

Le troiſiéme réſide à Maubeuge ; *Charle Etienne Magnart de Bernieres*, Maître des Re-

quêtes ; & ſe nomme Intendant de Hainaut.

26. Mets. Intendant ; . . . . . *Barberie de ſaint Conteſt*, Maître des Requêtes.

I. Observation.

Le Roi envoie des Intendans en certains pays, où il n'y a point de Généralitez ; comme en

Alſace. Intendant, *Félix le Pelletier de la Houſſaye*, Maître des Requêtes.

Franche-Comté. Intendant ; . . . . d'*Harouys*, Maître des Requêtes.

Rouſſillon. Intendant ; *le Comte d'Albaret.*

Pau. *Cardin le Bret*, Maîtres des Requêtes.

Canada, ou nouvelle France dans l'Amérique . . . . *Bochard de Champigny.*

Aux Iſles Françoiſes de l'Amerique. . *Robert.*

II. Observation.

Il y a des *Intendans de Marine*, dans les principaux Ports de mer, où il y a des Arſenaux de Marine pour les Vaiſſeaux du Roi.

Il y a quelque pays, comme *le Rouſſillon*, *l'Alſace*, &c. où les Intendans ne ſont chargez que des afaires de finance, & du ſoin des Troupes. C'eſt pourquoi ceux que le Roi y envoie, ne ſont pas toûjours pris d'entre les Maîtres des Requêtes.

Les XVII. Univerſitez de France.

Univerſité contient pluſieurs Collèges, où il y a des Profeſſeurs, pour enſeigner les quatre Facultez ; *la Théologie*, *le Droit*, *la Médecine & les Arts* ; & où l'on prend des dégrez, ou certificats d'études.

Paris.	Angers.	Valence.
Toulouze.	Caen.	Aix.
Bordeaux.	Montpellier.	Perpignan.
Poitiers.	Cahors.	Douai.
Orleans.	Nante.	Bezançon.
Bourge.	Reims.	

Il y a VII. Académies de belles Lettres en France. La fonction de celle de Paris eſt particulierement de travailler à l'embelliſſement, & à la pureté de nôtre langue. Les autres Académies ſont pour cultiver les belles lettres.

Paris : Elle fut fondée en 1635. Le Roi en eſt le Protecteur. Elle ſeule porte le nom d'*Académie Françoiſe.*

Arle : fondée en 1669. Le Marquis de Dangeau en eſt le Protecteur.

Soiſſons : fondée en 1675. Le Cardinal d'Etrées en eſt le Protecteur.

Ville-Franche en Beaujolois.

Nîme : Eſprit Flêchier Evêque de Nîme en eſt le Protecteur.

Angers.

Toulouze : l'Académie des jeux Floraux.

Il y a encore à Caën une Académie, qui n'eſt point fondée par lettres patentes du Roi : Elle ſe tenoit chez feu M. *de Ségrais :* Elle ſe tiendra toûjours dans la même maiſon ; parce qu'il l'a ainſi ordonné par ſon teſtament, en donnant ſa maiſon à M. de Matignon Lieutenant Général en baſſe Normandie.

Observation.

Pour la diſpenſation de la juſtice, & l'adminiſtration des finances ; il y a pluſieurs perſon-

nes conſtituées en dignité ; c'eſt en leurs mains que le Roi dépoſe ſon autorité, pour faire rendre la juſtice à ſes ſujets, & pour le gouvernement des deniers de l'Etat. Ces perſonnes s'aſſemblent quelquefois chez le Roi, ou chez M. le Chançelier, pour déliberer 1°. ſur les alliances avec les Etats Etrangers, & ſur ce qui concerne la paix, ou la guerre ; 2° ſur les finances ; 3° ſur les dépêches ; 4° ſur les afaires des parties ; 5° ſur les affaires des Nouveaux-convertis.

Ces 5. ſortes d'afaires ſe traitent dans 5. ſortes d'aſſemblées diférentes, qu'on apelle toutes *Conſeil d'Etat*, quoique le Conſeil des parties ſoit particulierement en poſſeſſion de ce titre, avant les autres Conſeils.

V. Conseils du Roi.

Le Conſeil du Miniſtére.
Le Conſeil Royal.
Le Conſeil des dépêches.
Le Conſeil des Parties.
Le Conſeil pour les afaires des Nouveaux Convertis.

Le Chancelier de France eſt le chef de la Juſtice, & des Conſeils du Roi : *Loüis Phelipeaux de Pontchartrain.*

1. *Le Conſeil du Miniſtére* eſt compoſé du Roi, de Monſeigneur le Daufin, & des Miniſtres d'Etat, qui ſont M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, M. le Marquis de Torcy, & M. Chamillart Controleur Général.

On y traite des afaires d'Etat ; comme ſont les Alliances avec les Etats étrangers, la guerre, la paix, &c.

II. *Le Conſeil Royal*, où ſe trouve le Roi, Monſeigneur le Daufin, M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, comme chef du Conſeil Royal des Finances, M. Dagueſſeau, M. de Pommereu, & M. Chamillart.

On y délibére ſur les plus importantes afaires des Finances.

III. *Le Conſeil des Dépêches* ſe tient dans la Chambre du Roi en préſence de ſa Majeſté, où aſſiſtent Monſeigneur le Daufin, Monsieur, Duc d'Orleans frére du Roi, M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, Meſſieurs les quatre Secrétaires d'Etat.

On y décide des afaires des Provinces.

Les quatre Secrétaires d'Etat, & leurs départemens.

Les Secrétaires d'Etat ont dans leurs départemens chacun un certain nombre de Provinces. Ils ſont outre cela chargez de quelques afaires particulieres ; & expédient chacun dans ſon mois l'un après l'autre, les afaires courantes.

Le Comte de Pontchartrain. Janvier : Mai : Septembre.

Il a la Maiſon du Roi ; la Marine ; le commerce de la Mer ; le Clergé.

Les Généralitez ſont, Paris, Orleans, Soiſſons ; l'Iſle de France, le Poitou, la haute, & la baſſe Marche.

Chamillart. Février : Juin : Octobre.

Il a la guerre : Il eſt outre cela Controleur Général des Finances, & Miniſtre d'Etat.

Les Généralitez ſont le Lionnois, les trois Evêchez Toul, Mets, & Verdun ; la Franche-Comté, l'Alſace, Straſbourg, la Flandre, les

places conquiſes du côté des Pays bas, l'Artois, le Rouſſillon, Conflans, Cerdaigne.

LE MARQUIS DE TORCY. Mars : Juillet : Novembre.

Il a les afaires étrangéres : Il eſt outre cela Miniſtre d'Etat, & Chancelier de l'Ordre.

Les Généralitez ſont la Bretagne, la Provence, le Berri, la Champagne, la Brie, le Daufiné, le Limoſin, l'Angoumois, la Xaintonge, Sedan, la Navare, le Bearn, la Bigorre, & le Nébouzan.

LE MARQUIS DE LA VRILLIERE. Avril : Août : Décembre.

Il eſt Gréfier de l'Ordre.

Les Généralitez ſont la haute, & la baſſe Guienne, le Périgort, le Rouergue, le haut, & le bas Languedoc, le Comté de Foix, le Maine, le Perche, le Comté de Laval, la Normandie, Rouen, Caen, Alençon, la Bourgogne, la Breſſe, le Bugei, le Valromei, le Gez, la Touraine, l'Anjou, le Bourbonnois, le Nivernois, la Rochelle, le pays d'Aunis, Brouage, les Iſles de Ré, & d'Oleron, la haute, & la baſſe Auvergne, Picardie, & Boulonnois.

IV. *Le Conſeil Privé*, ou *le Conſeil des Parties*, ſe tient dans la Salle du Conſeil par M. le Chancelier ; quoique le Roi ne s'y trouve pas, cependant le Fauteüil de ſa Majeſté y eſt toûjours placé. Le Conſeil eſt compoſé des Conſeillers d'Etat, & des Maîtres des Requêtes, qui y opinent quand ils ſont de ſervice.

On traite des caſſations d'Arêts des Parlemens, des évocations, des récuſations de Juges, pour des afaires de ville à ville, ou de particulier à particulier.

V. *Le Conſeil pour les afaires des nouveaux Convertis*, eſt établi depuis peu.

Ambaſſadeurs, & Envoyez de France dans les Cours Etrangéres; en 1701.

XI. Ambassadeurs.

A Rome; *le Cardinal de Janſon* eſt chargé des afaires de France;
A Conſtantinople; *Fériol.*
En Eſpagne; *le Duc d'Harcourt.*
En Angleterre;
En Hollande;
A Turin; *Phelipeaux.*
A Veniſe; *Hennequin de Charmon.*
En Dannemark; *le Comte de Chamilly.*
En Suède; *le Comte de Guiſcard.*
En Portugal, *le Préſident Rouillé.*
En Suiſſe; *le Marquis de Puiſieux.*

XIII. Envoyez.

A Vienne; *le Marquis de Villars.*
A Gêne; *de Luciennes.*
A Florence; *Dupré.*
A Hambourg; *l'Abbé Bidal.*
A Cologne; *Des Alleurs.*
A Maience; *D'Yberville.*
A Genève; *De la Clozure*
A Ratiſbone; *De Chamois.*
A Stugard; *De Gergy.*
A Mantoue; *D'Audisfret.*
A Berlin.
A Brunſwick; *le Marquis de Bonac.*
A Munſter; *Fricheman.*

En Pologne ; *Du Héron.*

§. III. *Le Gouvernement Militaire.*

ARME'E, eſt un corps de pluſieurs gens de guerre aſſemblez ſous un Général. Autrefois le Conétable, qui a paſſé dans les derniers tems pour le prémier Oficier de la Couronne, étoit après le Roi, le chef ſouverain des armées de France.

Louis XIII. en 1627. ſuprima la charge de Conétable, après la mort du Duc de *Leſdiguiere*, qui a été le dernier Conétable.

On ne ſait pas bien en quel tems la dignité de Maréchal de France a été établie. On croit pourtant que ce fut au tems de Philipe I. Il y a aparence que les Maréchaux de France étoient Lieutenans des Conétables au commandement des armées. Le Roi leur donne en éfet cette autorité, quand il leur met en main le bâton de Maréchal de France.

Il n'y en avoit d'abord que deux, la neceſſité des afaires en a fait augmenter le nombre de tems en tems.

LES MARECHAUX DE FRANCE, 1701.

1675. Jâque-Henri de Durasfort, Duc *de Duras.*
1676. Gui Alfonce de Durasfort, Duc *de Lorge.*
1681. Jean Comte *d'Etrées.*
1693. Claude Comte *de Choiſeuil.*
1693. François de Neuville, Duc *de Villeroi.*
1693. Jean-Armand Marquis *de Joyeuſe.*
1693. Louis François Duc *de Bouflers.*

1693. Anne Hilarion de Coſtantin, Comte *de Tourville.*

1693. Anne Jule Duc *de Noailles.*

1693. Nicolas *de Catinat*, Seigneur de ſaint Gratien.

Les Armées ſont compoſées de Cavalerie, & d'Infanterie.

I. La Cavalerie eſt compoſé de 3. corps;

1. La Gendarmerie qui contient

Les 4. Compagnies des Gardes du Corps; dont les 4. Capitaines ſont.

Le Maréchal Duc de Noailles,

Le Maréchal Duc de Duras,

Le Maréchal Duc de Lorge,

Le Maréchal Duc de Villeroi.

Les Gendarmes de la Garde du Roi.

Le Capitaine; Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant; *le Prince de Soubize.*

Les Chevaux Legers de la Garde du Roi.

Le Capitaine Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant, *le Duc de Chevreuſe.*

Les Mouſquetaires du Roi.

Le Capitaine des Mouſquetaires Gris; Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant; *de Melun de Maupertuis.*

Le Capitaine des Mouſquetaires Noirs; Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant; *le Marquis de Vins.*

Les 8. Eſcadrons de Gendarmerie, qui ſont les Compagnies de Gendarmerie.

Le Comte de Roucy eſt à la tête de la prémiere Compagnie, qu'on apelle ; *les Gendarmes Ecoſſois.*

Les Grenadiers du Roi, qui ſervent toûjours avec ſa Maiſon. Cette Compagnie eſt commandée par *Vilmur.*

2. Le ſecond corps s'apelle *la Cavalerie Legere.*

Le Colonel Général ; *le Comte d'Auvergne.*

Le Meſtre de Camp Général ; *Roſe.*

Le Commiſſaire Général ; *le Marquis de Villars.*

3. Le troiſiéme Corps eſt celui de *Dragons* ; qui eſt reputé du Corps de Cavalerie. Cependant les Dragons combatent quelquefois à pied, comme l'Infanterie.

Le Colonel Général de Dragons ; *Le Comte de Teſſé.*

Le Meſtre de Camp Général ; *Le Duc de Guiche.*

II. L'INFANTERIE ſe diviſe en *Infanterie Françoiſe*, & en *Infanterie Etrangere.*

Les Régimens marchent ſuivant l'ancienneté de leur création.

Les Gardes Françoiſes ſont à la tête de toute l'Infanterie.

Les Gardes Suiſſes ont le même rang que les Gardes Françoiſes, lorſqu'elles marchent enſemble. Mais ſi par haſard le Régiment Suiſſe ſe trouvoit ſéparé du Régiment des Gardes Françoiſes, le dernier Régiment François qui ſeroit avec lui, marcheroit devant. Car enfin l'Infanterie étrangére ne peut jamais marcher qu'en ſecond avec l'Infanterie Françoiſe.

4. *Maréchaux des Logis des Camps, & Armées du Roi.*

L'Anglée.
Le Marquis de Chamlai,
Tarnaut.
Puiſégur.

Observation.

Les armées ſont Commandées par un Généneral, qui a toûjours ſous lui des Lieutenans Généraux, ſous leſquels il y a des Maréchaux de Camp, & ſous eux des Brigadiers.

Quand le Roi commande ſes armées il a quelquefois ſous lui 2. ou 4. Maréchaux de France.

Si un Prince du Sang commande l'armée, il a ordinairement ſous lui quelques Maréchaux de France.

Chaque Général a toûjours 4. Aides de Camp, pour porter ſes ordres.

Un Lieutenant Général a du moins 2. Aides de Camp.

Les Maréchaux de Camp n'en ont qu'un.

Le Roi avoit bien dans la derniere guerre quatre cent mille hommes, dont le quart étoit de Cavalerie, & de Dragons; tant en campagne, que dans les garniſons.

L'Armée Navale.

Comme le Conétable étoit le Chef des Armées ſur terre, l'Amiral eſt le Chef de la marine, & des Armées Navales.

La dignité d'Amiral a commencé du tems de

Charle-Magne ; & c'eſt ce qu'Eginard apelle : *Prafectus Maris.* C'eſt le Chef qui commande les forces maritimes d'un Etat. Ce mot vient d'*Amir* qui ſignifie en Arabe *Seigneur*, & du Grec ἅλιος, qui veut dire *Marin.* Le Vaiſſeau qu'il monte, arbore le Pavillon quaré blanc au grand mât, & porte quatre fanaux.

L'Amiral de France ; *Le Comte de Toulouſe.*

En 1669. le Roi créa deux Charges de Vice-Amiral.

Le Vice-Amiral du Ponant ; *Le Maréchal d'Etrées :* Le Comte d'Etrées ſon fils a la ſurvivance.

Le Vice-Amiral du Levant, *Le Comte de Tourville*, Maréchal de France.

Nombre des Officiers de Marine en 1701.

5. Lieutenans Généraux.
Le Comte de Chateau-Renaud.
Le Marquis de Villete Murſay.
Le Marquis de Neſmond.
Le Marquis de Langeron.
Le Comte de Relingue.
9. Chefs d'Eſcadres.
6. Capitaines de Ports.
160. Capitaines de Vaiſſeaux.
3. Inſpecteurs.
3. Majors.
6. Capitaines de Galiotes & d'Artillerie.
42. Capitaines de Frégates.
9. Lieutenans de Ports.
261. Lieutenans de Vaiſſeaux.
9. Aides Majors.
9. Lieutenans de Galliotes & d'Artillerie.

34. Capitaines de Brulots.
8. Enſeignes de Ports.
409. Enſeignes de Vaiſſeaux.
9. Soû-Lieutenans de Galliotes & d'Artillerie.
47. Lieutenans de Frégates.
8. Capitaines de Flûtes.
9. Aides d'Artillerie.

1048. Oficiers.

VAISSEAUX.

26. du prémier rang.
30. du ſecond.
46. du troiſiéme.
72. du quatriéme.
24. du cinquiéme.
27. Frégates Légeres.
5. Galiotes à bombe.
22. Brûlots.
56. Flûtes.
29. Corvètes, ou Barques longues.
379. Bâtimens interrompus.

Le Roi entretient 1000. Gardes de la Marine, tous Gentils-hommes, qu'on inſtruit dans les Arſenaux de la Marine, de tout ce qui concerne l'art de la Navigation.

ARSENAUX.

Il y a VII. Arſenaux de Marine pour les Vaiſſeaux du Roi. Il y a pour châque Arſenal un Intendant de la Juſtice, Police, & Finance de la Marine; ou bien un Commiſſaire Général, qui ordonne des fonds de tous les achats qu'on fait pour la conſtruction, radoub, armemens,

& deſarmemens des Vaiſſeaux du Roi.

VI. Arsenaux du Ponant.

A Rochefort, l'Intendant, *Bégon.*
A Breſt, *de Champy ſieur Deſcluſeaux.*
A Dunkerque ; *Cébret.*
Au Havre de Grace ; *de Louvigny.*
2. Commiſſaires Généraux.
Au Port-Louis ; *de Mauclerc.*
A Baïonne ; *Argoud.*

I. Arsenal du Levant.

A Toulon ; *Girardin, Marquis de Vauvrai.*

Des Galeres.

Galére eſt un bâtiment de bas bord, qui a ordinairement 20. à 22. toiſes de longueur; trois de largeur ; & une de profondeur. Les Galéres vont à voiles & à rames. On ne s'en ſert d'ordinaire que pour le Levant.

La principale Galére de France, s'apelle *Galére réale.* Elle eſt diſtinguée des autres par l'étendart royal ; & par 3. fanaux poſez en ligne droite. Elle eſt deſtinée pour la perſonne du Général des Galéres.

La ſeconde Galére de France ; eſt la *Galére Patrone :* c'eſt le Lieutenant Général des Galéres, qui la monte.

Il y a actuellement 40. Galéres en Levant entretenues au Port de Marſeille. Il y en a 6. en Ponant ; qui ſont à Rochefort.

Le Général des Galéres, *le Duc de Vendôme.*

Le Lieutenant Général des Galéres ; *Le Bailli de Noailles.*

5. Chefs d'eſcadres.

1. Capitaine de Port.
34. Capitaines de Galéres.
1. Major.
7. Capitaines Lieutenans.
2. Lieutenans de Port.
41. Lieutenans de Galéres.
3. Aides-Majors,
2. Sous-Lieutenans de la réale.
40. Sous-Lieutenans des autres Galéres.
2. Enseignes de la réale.
2. Enseignes de Port.
40. Enseignes des autres Galéres.
11000. Forçats sur les Galéres,
1. Arsénal pour les Galéres à Marseille,
Intendant des Galéres; *De Monmort*, Maître des Requétes.

De l'Artillerie, *en 1697.*

L'Artillerie est l'équipage de guerre, qui comprend les Canons; les Mortiers, les Bombes & tout ce qui est necessaire, depuis l'invention de la poudre à Canon, pour enfoncer les murailles, & les portes des Villes. On apelloit aussi *Artillerie*, les anciennes Machines de guerre, qu'on employoit, avant que l'usage du canon fût trouvé.

Le Grand Maître de l'Artillerie de France; *Le Duc du Maine.*

Le Lieutenant Général du Grand Maître; *Le Marquis de la Frezeliere.*

Il y a d'autres Lieutenans du Grand Maître, qui sont destinez pour commander sous ses Ordres, les équipages dans les Armées.

Le nombre de ces Lieutenans en 1697. étoit de 30.

Les Commiſſaires Provinciaux de l'Artillerie ſont après les Lieutenans. Ils ſont 82.

Les Commiſſaires Ordinaires ſuivent les Commiſſaires Provinciaux. Il y en a 182.

Les Commiſſaires extraordinaires vont enſuite. Le nombre eſt de 126.

Les plus anciens Commiſſaires Provinciaux ſervent dans les places à département, & ont ſous eux la direction de l'Artillerie de quelques places, dont on forme leur département.

Les moins anciens de ces Commiſſaires Provinciaux ſervent, après que la Campagne eſt finie, dans les places du Royaume, où ils ſont envoyez par le Grand Maître.

Les Commiſſaires ordinaires ſont ſur le même pied.

A l'égard des Commiſſaires extraordinaires, quoiqu'ils ſervent auſſi une partie de l'année dans les places, leur paie eſt moins forte, tant dans les équipages d'artillerie, où ils ſervent, que dans les villes, où ils ſont envoyez en réſidence.

Il y a encore les bas Oficiers d'Artillerie, qu'on apelle *Oficiers Pointeurs*, & *Aides du Parc*, qui ſont ſubordonnez aux Commiſſaires pour les menus détails du Parc, & des bateries.

Il y a VII. Départemens Généraux dans l'Artillerie.

1. Le département d'Allemagne, où commande *le Marquis de la Frezeliere.*

2. Celui de Flandre, ou commande *de Vigny.*

3. Celui de Rouſſillon, où commande *Dandiguié.*

4. Celui de Daufiné, où commande *de Cray.*

5. Celui de l'Iſle de France, & Arſenal de Paris, où commande *de Génonville.*

6. Celui de Lionnois, Forez, & Beaujolois, où commande *Camus d'Yvours.*

7. Celui de Guienne, où commande *de ſaint Hilaire.*

A ces départemens Généraux répondent 24. départemens particuliers, où commandent ordinairement des Commiſſaires Provinciaux, & même des Lieutenans ſubordonnez au Lieutenans qui, commandent dans les départemens Généraux.

En 1697. il y avoit VII. Equipages d'Artillerie ſervant à la ſuite des Armées du Roi.

Ces Equipages ne ſubſiſtent plus en tems de paix; pendant laquelle il n'y a de Commiſſaires d'Artillerie employez que dans les places du Royaume, & dans les Ecoles: dont le Roi ordone l'établiſſement pour l'inſtruction des jeunes Commiſſaires, qu'il faut entretenir dans l'uſage de l'Artillerie.

Il y a 2. Régimens atachez par leur deſtination au ſervice de l'Artillerie.

Le Prémier eſt le Régiment Royal d'Artillerie.

Le Colonel eſt Le Roi.

Le Colonel-Lieutenant *le Grand Maître de l'Artillerie*, qui a ſous lui un Lieutenant Colonel.

C'eſt un des plus gros Régimens de France: il eſt compoſé de VI. Bataillons de Campagne.

Le Second eſt le Régiment Royal des Bom-

bardiers, qui n'eſt compoſé que d'un Bataillon de 700. hommes; & dont le Grand Maître de l'Artillerie eſt auſſi Colonel-Lieutenant.

LA FRANCE
DIVISÉE EN XXXVI. GOUVERNEMENS:

Les Noms des Gouverneurs; des anciens Lieutenans Généraux; & des Lieutenans de Roi de Province, créez en 1692.

Avec une petite deſcription de ce que la nature produit dans chaque Province pour les commoditez de la vie; & leur état en 1701.

I. PARIS, La plus belle Ville du monde; ou un monde même; ſelon le mot de Charle-Quint, qui en parlant de Paris diſoit; qu'il avoit vû un monde en France. Il y a moins d'exageration à dire, que Paris eſt une Province; & que ſes Faux-bourgs ſont de grandes Villes.

Paris eſt la Capitale du Royaume. C'eſt une Ville dont on ne peut donner la deſcription que dans des volumes entiers. Ceux qui la veulent connaître ne s'amuſent pas à lire ce que l'on en dit dans la Géographie, ils viennent la voir des extrémitez du monde. On peut comprendre ſa grandeur & le nombre de ſes habitans par le nombre des Bâtêmes, des Mariages, & des Morts d'une ſeule année.

En 1684. il y eut 17424. Bâtêmes; 4244. Mariages; & 22016. Morts. Paris eſt bâti ſur la Seine qui le traverſe preſque par le milieu, & qui le diviſe en trois parties; ſavoir la Ville, la Cité, & l'Univerſité.

Il y a dans Paris 51. Paroiſſes.

52. Monaſtéres d'hommes.

78. Monaſtéres de filles.

16. Hopitaux.

50. Hôtels.

5. Palais.

50. Colleges.

12. Fau-bourgs. Le ſeul fau-bourg ſaint Germain eſt plus grand que beaucoup de Villes Capitales.

656. Rues.

23223. Maiſons, qui ſont ſur la rue; ſans compter celles qui ſont ſur le derriere, dont le nombre eſt beaucoup plus grand.

92892. Bourgeois.

232230. perſonnes, à ne compter que ſur le pié de dix hommes portant armes, pour châque Hôtel, Maiſon, Academie, College, Auberge, & Communauté. Il eſt aſſuré qu'il y en a beaucoup davantage.

Gouverneur: *le Duc de Gèvres.*

Lieutenant de Roi: *Bréteuvilliers.*

II. L'ISLE DE FRANCE, eſt la plus agréable, & la plus riche de toutes nos Provinces. C'eſt aſſez de dire que Paris y eſt, pour faire comprendre tous les avantages, qu'elle a ſur le reſte du Royaume. L'air y eſt très pur, & très ſain. On y trouve abondamment tout ce qui peut rendre la vie aiſée, & même délicieuſe.

Paris, Capitale de tout le Royaume, tient lieu de gouvernement de Province. *Soiſſons* eſt la Capitale du gouvernement de la Province de l'Iſle de France.

Le Gouverneur: *le Duc d'Etrées,*

Le Lieutenant Général; *le Marquis de Pompone.*

4. Lieutenans de Roi, { *Le Duc de Sully.* / *Le Comte des Marais.* / *Le Baron de Bruis.* / *Le Marquis de Blaru.* }

III. LA PICARDIE eſt une Province, où il y a beaucoup de Nobleſſe, & de très bons ſoldats. Le nom de *Picardie* vient des longues piques, que les gens du pays portoient à la guerre. Elle eſt fertile en grains, & en fruits. Elle n'a jamais été aliénée du Domaine de la Couronne.

La Capitale eſt *Amiens.*

Le Gouverneur: *le Duc d'Elbeuf.* La Picardie regardée comme Gouvernement de Province, contient l'Artois.

Le Lieutenant Général en Artois: *le Comte d'Artagnan.*

Le Lieutenant Général à Pérone, Mondidier, &c. *le Comte de Solre.*

Le Lieutenant Général dans le reſte de la Province; *le Duc de Charôts: le Duc de Béthune*, ſon Pére commandant ſa vie durant.

Le Lieutenant de Roi en Bolonnois, &c. *le Duc d'Humieres.*

Le Lieutenant de Roi en Amienois, & en Ponthieu: *le Marquis de Vauchelles.*

Le Lieutenant de Roi en Vermandois, & en Tierache: *d'Epeville.*

Le Lieutenant de Roi à Pérone, Mondidier, & Roie; *le Vidame d'Amiens.*

Le Lieutenant de Roi à Aras, Bapaume, & Béthune: *le Chevalier du Repaire.*

Le Lieutenant de Roi à S. Omer, & à Aire;

le Marquis de Courtebonne.

IV. La Champagne, eſt une très belle Province, abondante en bled, & en bétail. On la nomme *Champagne*, à cauſe des vaſtes campagnes, où Atilla fut vaincu par *Aëtius*. On célèbre ſes vins, qui ſont recherchez pour la table des Princes, & des grands Seigneurs.

La Capital eſt *Troie*.

Le Gouverneur ; *le Prince de Rohan*, *le Prince de Soubiſe*, ſon pére commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général au Baillage de Reims, & en Rételois, *le Comte de Grandpré.*

Le Lieutenant Général au Baillage de Vitri, & de Chaumont ; *le Marquis de Beaupré.*

Le Lieutenant Général au Bailliage de Langre, de Troie, & de Sens ; *le Marquis de Praſlin.*

Le Lieutenant Général en Brie, à Meaux ; *le Marquis de Ségur.*

Le Lieutenant de Roi au Baillage de Reims, & en Rételois ; *de Mort.*

Le Lieutenant de Roi au Baillage de Troie, de Chaumont, & de Langre ; *le Comte de Gizaucourt.*

Le Lieutenant de Roi au Baillage de Châlons, de Vitri, & de ſainte Ménéhou ; *de Vaureal.*

Le Lieutenant de Roi en Brie ; *le Marquis de Chénoiſe.*

V. La Bourgogne eſt une Province très conſidérable par ſa grandeur, par ſa ſituation, & par ſa fertilité. Elle a plus de 50. lieues du Septentrion au Midi. On la nomme

ordinairement la mere des bleds, & des vins.

La Capitale eſt *Dijon.*

Le Gouverneur; *le Duc de Bourbon, le Prince de Condé*, ſon pére commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Genéral aux Baillages de Dijon, de la Montagne, & de Bar ſur Seine; *le Comte d'Amanzé.*

Le Lieutenant de Roi; *le Comte de la Riviere.*

Le Lieutenant Général au Baillage de Chalon; *le Marquis d'Uxelles.*

Le Lieutenant de Roi; *de Feillens.*

Le Lieutenant Général en Mâconnois; *le Marquis d'Entrague.*

Le Lieutenant de Roi; *des Aunois de Rambuteau.*

Le Lieutenant Général en Auxerrois, Autunois & Auxois; *le Comte de Tavennes.*

Le Lieutenant de Roi; *Comeau de Créancé.*

Le Lieutenant Général en Charolois; *le Marquis de Montrevel.*

Le Lieutenant Général en Breſſe; *le Marquis de Laſſé.*

Le Lieutenant de Roi.....

VI. LE DAUFINE' eſt une des plus belles Provinces du Royaume. On y eſt fort laborieux. On cultive tout juſqu'au haut des montagnes, où il croît des plantes excélentes. Dans les vallées il y a du bled, du vin, des fruits en abondance. On compte ſept merveilles dans cette Province.

La Tour ſans venin,
La Montagne inacceſſible,

La Fonteine ardente,
Les Cuves de Saſſenage,
La Fonteine de vin,
La Manne de Briançon,
La Fonteine qui annonce l'abondance, ou la diſète.

Le fameux deſert de la grande Chartreuſe, où S. Bruno, l'an 1086. inſtitua l'Ordre des Chartreux, eſt une véritable merveille; non ſeulement par la vie toute cèleſte & toute angélique des ſaints Solitaires qui y ſont; mais encore par tout ce que la nature préſente aux yeux dans ces afreux déſerts. Ceux de l'Egipte, & de la Paleſtine étoient des lieux enchantez à comparaiſon du deſert de la grande Chartreuſe. Le Général de l'Ordre y fait ſa réſidence; & les Religieux de cette maiſon ont ſeuls le droit de l'élire.

La Capitale eſt, *Grenoble.*

Le Gouverneur; *le Duc de la Feuillade.*

Le Lieutenant Général; *le Comte de Tallard.*

Le Lieutenant de Roi, aux Baillages de Grenoble & de Briançon; *le Marquis de Virien.*

Le Lieutenant de Roi, aux Baillages d'Ambrun & de Gap; *le Comte de Vantavon.*

Le Lieutenant de Roi aux Baillages de Vienne & de ſaint Marcellin; *le Comte de Mont-Martin.*

Le Lieutenant de Roi, en Valentinois, en Diois, en Tricaſtinois, & dans les Baronies; *le Marquis de Chabrilland.*

VII. La Provence eſt fertile en bons vins, en huile, en ſafran, en figues, capres, amandes, citrons, oranges, grenades &c. ſi on excepte quelques endroits montagneux & aſſez

ſteriles, où il y a cependant de bons pâturages. Les fruits y ſont delicieux. Feu M. Bernier, grand Gaſſendiſte, paſſoit l'été à Paris & l'hiver en Provence. Il faiſoit toûjours quelque ſéjour à Lion, en y paſſant. Il eſtimoit plus cette vie-là, que celle qu'il avoit menée dans la Cour du Grand Mogol, quoiqu'il n'y fût pas trop mal.

La Capitale eſt *Aix.*

Le Gouverneur ; *le Duc de Vendôme.*

Le Lieutenant General ; *le Comte de Grignan.*

Le Lieutenant de Roi, à Aix, *le Marquis de Forville.*

Le Lieutenant de Roi, à Arle, à Taraſcon, à Forcalquier, à Ciſteron; *le Marquis de Buous.*

Le Lieutenant de Roi à Marſeille, à Montdragon, à Toulon, à Hieres, à Brignol ; *le Comte de Luc.*

Le Lieutenant de Roi à Graſſe, à Digne, à S. Paul de Vance, & à Caſtelane ; *le Marquis de Cauſans.*

VIII. LE LANGUEDOC, eſt une des grandes, & des plus conſidérables Provinces de la France. On y vit aiſément, & à bon marché, parce que les bleds, les bons fruits, les vins exquis & toute ſorte de gibier s'y trouvent en abondance. Il y a quantité de minieres metalliques en Languedoc ; & le Paſtel dont on ſe ſert pour les teintures lui eſt particulier.

La Capitale eſt *Toulouſe.*

Le Gouverneur *le Duc du Maine.*

Le Lieutenant General en haut Languedoc ; *le Comte de Cauviſſon.*

Le Lieutenant General en bas Languedoc, où eſt Montpellier ; *le Comte de Péire.*

Le Lieutenant General dans les Cevennes ; *le Comte du Roure.*

Le Lieutenant de Roi, aux Dioceſes de Toulouſe, de Rieux, Bas-Montauban, partie de Cominge ; *le Comte de Cauviſſon.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceſes de Caſtres, & de S. Pons ; *le Marquis de Murviel.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceſes de S. Papoul, de Carcaſſone, de Lavaur, & d'Albi ; *le Comte de Ganges.*

Le Lieutenant de Roi en Gévaudan ; *le Marquis de la Fare.*

Le Lieutenant de Roi dans les Dioceſes de Montpellier, d'Alais, de Lodêve, & pour le port de Cète ; *le Marquis de Caſtries.*

Le Lieutenant de Roi dans les Dioceſes de Béziers, de Narbone, d'Agde ; excepté le port de Cète ; *Jean de Plantavit de la Pauſe ſieur de Margon.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceſes de Mirepoix, d'Alet, & de Limoux, *le Marquis de Montpeſat.*

Le Lieutenant de Roi en Vélai, & dans le Haut Vivarais ; *le Comte de la Saure.*

Le Lieutenant de Roi dans le Dioceſe d'Uſez, & dans le bas Vivarais ; *le Marquis de Chambonas.*

IX. Le Foix eſt une Province, qui porte le nom de ſa Capitale. On voit à Belleſtat, ville du Comté de Foix une fonteine, où il y a flux, & reflux.

La Capitale eſt Foix.

Le Gouverneur, *le Comte de Tallard.*

Le Lieutenant de Roi, *Pujol de Géres.*

X. LE BEARN, ET LA BASSE NAVARE, ſont deux Provinces, qui ne ſont qu'un Gouvernement.

La Capitale du Bearn eſt *Pau.*

La Capitale de la baſſe Navare, eſt *S. Jean pié de Port.*

Le Gouverneur; *le Duc de Gramont.*

Le Lieutenant General *Souvré Rebenac.*

Le Lieutenant de Roi, *le Marquis de Lons.*

XI. LA GUIENE eſt une fort belle Province par elle même, & très riche par le commerce que la Garone y atire. Les Etrangers y aportent leurs marchandiſes, & puis chargent leurs Vaiſſeaux, des vins que cette Province fournit abondamment.

La Capitale eſt, *Bordeaux.*

Le Gouverneur, *le Duc de Chevreuſe.*

Le Lieutenant Général en baſſe Guiene, ou dans la Généralité de Bordeaux; *de Pompadour.*

Le Commandant en baſſe Guiene; *le Marquis de Sourdis.*

Le Lieutenant Général en haute Guiene, ou dans la Généralité de Montauban; *le Marquis d'Ambres.*

Le Commandant en haute Guiene, *le Marquis de Crillon.*

Le Lieutenant de Roi, à Cahors en Querci; *de la Devaiſe.*

Le Lieutenant de Roi, à Montauban en Querci . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, à Rhodès, & à Villefranche en Rouergue; *le Marquis de Tauriac.*

Le Lieutenant de Roi, à Vabre, & à Millaud; *le Baron de Pujols.*

Le Lieutenant de Roi, en Cominge, & en Couſerans, ...

Le Lieutenant de Roi, en Armagnac . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, en Bigore. . . . . .

Le Lieutenant de Roi, à Bordeaux ; *le Marquis de Vignole.*

Le Lieutenant de Roi, à Périgueux ; *Vertillac.*

Le Lieutenant de Roi à Sarlac, & à Bergerac en Périgort ; *de Jumillat.*

Le Lieutenant de Roi en Agenois, & en Bazadois . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, dans le Condomois, & dans la vraie Gaſcogne. . . . . .

Le Lieutenant de Roi, à Baione, & dans les Lanes ; *le Marquis de Damon.*

XII. LA SAINTONGE & L'ANGOUMOIS, ne ſont qu'un Gouvernement. Ce ſont deux Provinces fertiles en bleds, & en vins. La Saintonge tire beaucoup de revenu du ſel, que les Habitans font ſur la côte aux ſalines de Brouage.

Sainte eſt la Capitale de Saintonge.

Angoulême eſt la Capitale de l'Angoumois.

Le Gouverneur ; *le Duc d'Uſès.*

Le Lieutenant Général ; . . . . . .

Le Lieutenant de Roi en Saintonge ; *Langallerie.*

Le Lieutenant de Roi en Angoumois ; *le Marquis de Choiſy.*

XIII. *L'Aunis* eſt un pays de petite étenduë ; il eſt cependant très-fertile, & fort peuplé.

La Capitale eſt *la Rochelle*, ville fameuſe par la rebellion des Proteſtans, qui s'y étoient renfermez dans le deſſein d'y former une petite République, à quoi ils étoient incitez par les Anglois & les Hollandois. Le Cardinal de Richelieu, pour ôter à cette ville les ſecours qu'on y envoyoit par mer, & qui l'entretenoient dans la revolte, fit conſtruire cette admirable digue, qui brida l'Ocean, & qui ôtant la communication de la mer aux rebelles, les força enfin de ſe rendre le 29. Octobre 1628.

Le Gouverneur; *le Comte de Gacé.*

Le Lieutenant Géneral *de Guiry.*

XIV. Le Poitou, eſt une Province très-belle & très-grande. Elle a preſque 60. lieuës d'Occident en Orient.

La Capitale eſt *Poitiers.* Il y a eu deux grandes batailles données auprès de cette ville. Dans la prémiere Clovis l'an 507. y défit les Gots & tua de ſa propre main Alaric leur Roi. La ſeconde fut funeſte à la France. Les Anglois qui en eurent tout l'avantage & toute la gloire, y firent le Roi Jean priſonnier l'an 1356. Le Prince fut conduit à Londre, où il demeura 4. ans, juſqu'à la paix de Bretigni en 1360.

Le Gouverneur; *le Marquis de la Vieuville.*

Le Lieutenant Général au haut Poitou, *le Marquis de Vérac.*

Le Lieutenant Général au bas Poitou; *le Comte de la Maſſais.*

Le Lieutenant de Roi, à Chatelleraut, & à Loudun; *le Marquis de S. Abre.*

Le Lieutenant de Roi, à Poitiers & à Luzigan.....

Le Lieutenant de Roi, à Luçon, à Mauléon & aux Sables, *le Marquis de la Chaize.*

Le Lieutenant de Roi, à Fontenai; *le Marquis de la Rochejaquelin.*

XV. La Bretagne, eſt une Province aſſez fertile. Elle a des grains, du chanvre, du lait, un peu de vin, avec pluſieurs minieres de fer, de plomb & même d'argent, & de beaux & gras pâturages. La mer y entretient le commerce & l'abondance de toutes choſes.

La Capitale eſt *Renne.*

Le Gouverneur; *le Comte de Toulouſe.*

Le Lieutenant Général du pays Nantois; *le Marquis de Molac.*

Le Lieutenant Général des 8. autres Evêchez, *le Marquis de Lavardin.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Diocèſes de Renne, de Dol, de S. Malo & de Vanne; *le Marquis de Guemadeuc.*

Le Lieutenant de Roi dans les Diocèſes de S. Brieu, de Treguier, de Léon & de Cornouaille; *le Marquis de Langeron.*

Le Lieutenant de Roi dans le pays Nantois; *le Marquis de Sevigné.*

XVI. La Normandie, eſt une des plus belles Provinces du Royaume. La nature en a fait un Paradis terreſtre. Si on en excepte le vin, toutes les commoditez & même les délices de la vie y ſont en abondance. Il eſt ſorti de cette Province de grands hommes dans toute ſorte de profeſſions. On reproche aux Normans d'être un peu vifs ſur leurs interêts: peut-être qu'un peu trop de pénétration les rend d'un eſprit dificile; & dont on ne s'acommode pas ſi volontiers. Ils

aiment & haïſſent exceſſivement. Sans cela on pouroit dire, qu'il n'y a point de Nation qui ait plus de droit de ſe piquer d'équité, de valeur, de grandeur d'ame & peut-être même de deſintereſſement. Il n'y a point d'hommes moins faux dans leurs honnêtetez & dans leurs careſſes. Cependant le vice comme la vertu eſt de tous les pays.

La Capitale eſt *Rouen*, qui tire ſon nom *Rothomagus* de la fameuſe Idole de *Roth*, pour laquelle les Celtes avoient une grande vénération.

Le Gouverneur ; *le Duc de Luxembourg.*

Le Lieutenant Général en haute Normandie ; *le Duc d'Harcourt.*

Le Marquis de Beuvron ſon pere commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général en baſſe Normandie ; *le Comte de Matignon.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage de Roüen & de Caus ; *le Chevalier de Gèvres.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage de Giſors ; *le Marquis de Flavacourt.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage d'Evreux ; *le Marquis de S. Julien.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage d'Alençon ; *le Marquis de l'Aigle.*

Le Lieutenant de Roi au Baillage de Caen ; *le Marquis de Gratot.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage de Cotentin ; *le Marquis de Caniſi.*

OBSERVATION.

Ces Lieutenans de Roi de Normandie étoient établis avant l'Edit de 1692. par lequel le Roi a

créé les Lieutenans de Roi dans les autres Provinces du Royaume. Dans leurs Proviſions ils ont le titre de Lieutenans Généraux ; quoiqu'ils ſoient ſous d'autres Lieutenans Généraux.

XVII. Le Havre, eſt une ville de Normandie très-conſidérable. Elle eſt ſituée à l'embouchure de la Seine, avec un beau port & une citadelle ſi importante, qu'on l'apelle une des clefs de France. Ce Gouvernement enferme toute la partie du pays de Caux, qui eſt à l'Occident ; & par conſequent les villes de Fécamp, de Montiervillers, de Harfleur.

Le Gouverneur ; *le Duc de Beauvilliers.*

XVIII. Le Maine, & le Perche.

Le Maine eſt un bon pays, où il y a du vin, du bled, des fruits, beaucoup de bétail & quelques minieres de fer. Le Perche eſt à peu près la même choſe.

La Capitale du Maine eſt *le Mans.*

La Capitale du Perche eſt *Mortagne.*

Le Gouverneur ; *le Marquis de Bulion.*

Le Lieutenant Général ; *le Comte de Teſſé.*

Le Lieutenant de Roi, au haut Maine, où ſont le Mans, le Château du Loir, &c. *La Mote Tébergeau.*

Le Lieutenant de Roi, au bas Maine, *le Comte de Froulé.*

XIX. L'Orleanois, eſt abondant en vins. Il en fournit Paris, & beaucoup de villes du Royaume.

La Capitale eſt *Orléans* ville fameuſe par le ſiége que les Anglois mirent devant, en l'an 1417. & par le ſecours qu'elle reçût de Jeanne d'Arcq, qui fit lever le ſiége. Ce qui lui a fait

donner le nom de *Pucelle d'Orléans*. Sa ſtatue ſe voit ſur le pont de cette ville.

Le Gouverneur ; *le Marquis de Sourdis.*

Le Lieutenant Général au Baillage de Chartre ; *Montmorancy Foſſeuſe.*

Le Lieutenant Général au Baillage Orleanois, Dunois & Vandomois ; *le Marquis de la Lande.* Le Marquis de la Lande ſon pere commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général au Blaiſois ; *le Marquis de Thois-Goufier.*

Le Lieutenant de Roi, au pays Chartrain ; *le Marquis de Bonnelle.*

Le Lieutenant de Roi, à Gien, Montargis, Gâtinois, Baugi, & Puiſaie.....

Le Lieutenant de Roi au Baillage d'Orleans, Baugenci & Etampes ; *le Marquis d'Arbouville.*

Le Lieutenant de Roi en Blaiſois ; *le Comte de Saumeri.*

Le Lieutenant de Roi en Vandômois.....

.....

XX. LE NIVERNOIS, eſt une petite Province, mais aſſez conſidérable par la bonté & fertilité de ſon terroir, auſſi-bien que par l'avantage qu'elle tire de la Loire qui l'aroſe, & ſur laquelle on a fait un pont de 20. arcades. On trouve dans le pays des minieres de fer, & même d'argent. On profite de celles de fer, qui eſt plus du génie de la Nation, pendant qu'on ne tire nul avantage des minieres d'or & d'argent.

La Capitale eſt, *Nevers.*

Le Gouverneur ; *le Duc de Nevers.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de Vieſbourg.*

Le Lieutenant de Roi ; *le Comte de Busseaux.*

XXI. Le Bourbonois, est un beau pays & très-fertile. Il s'y trouve quelques mineres. Il y a des Bains à Bourbon, qui sont les plus fameux du Royaume.

La Capitale est *Moulins.*

Le Gouverneur ; *le Marquis de la Valiere.*

Le Lieutenant Général ; *le Comte de Charlus.*

Le Lieutenant de Roi à Moulins & au pays entre la Loire & l'Allier ; *La Motte.*

Le Lieutenant de Roi, à Bourbon, à Montluçon, & au pays à la gauche de l'Allier ; *de Marcets.*

XXII. Le Lionois, est sans contredit un des plus beaux pays du monde. Il y a abondamment tout ce qui peut contribuer aux commoditez ; & même aux délices de la vie.

La Capitale est *Lion*, ville somptueuse par la magnificence de ses Eglises, par la beauté de ses Palais & par la grandeur de ses places. On regarde l'Hôtel de Ville, comme un des plus beaux ouvrages d'Architecture, qui soit dans l'Europe. J'eus l'honneur d'y prononcer *le Panegirique de Louis le Grand*, le jour de S. Thomas Apôtre 1686. en présence de tous les Corps & de la plus célèbre assemblée du Gouvernement. Messieurs de Ville voulant faire une fête extraordinaire pour témoigner leur joie de l'heureux rétablissement de la santé du Roi, M. Pécoil qui étoit alors à leur tête, comme Prévôt des Marchands, dans l'opinion qu'il avoit que je pouvois seconder leur zele, me confia le soin de célebrer la grandeur du Roi. Tout ce qui m'est permis d'en dire, c'est que ce Panegirique fut imprimé huit

jours après par ordre de Meſſieurs de Ville.

L'Egliſe de S. Jean qui eſt la Cathédrale, tient parfaitement du goût des plus beaux jours de l'Egliſe. Sa magnificence conſiſte dans une belle & élegante ſimplicité, qui ſemble exprimer l'adorable ſimplicité du Souverain Etre qu'on y ſert. Le Chapitre de cette Egliſe a toûjours été rempli de perſonnes diſtinguées, non ſeulement par une Nobleſſe du prémier genre; mais encore par l'éminence de leur pieté & de leur doctrine.

Les Hiſtoriens ont remarqué qu'au XIII. ſiécle il y avoit dans cet auguſte Chapitre, *un fils d'Empereur, 9. fils de Rois, 14. fils de Ducs, 30. fils de Comtes & 20. Barons.*

Le Gouverneur; *le Maréchal Duc de Villeroi.*

Le Lieutenant Général; *le Duc de Villeroi.*

Le Lieutenant de Roi, au Lionnois & Beaujolois.....

Le Lieutenant de Roi dans le Forêts; *le Comte de Verdun.*

XXIII. L'AUVERGNE, eſt une des principales Provinces de France. La baſſe Auvergne, qu'on nomme *la Limagne*, eſt la plus fertile & la plus agréable. En Général l'Auvergne eſt un bon pays, où l'on trouve du blé du vin & du bétail. On y a découvert depuis quelques années des minieres de diférens métaux. Comme les Auvergnats ont de l'eſprit, & ſont fort laborieux, ils ſavent tirer de cette découverte de grands avantages.

La Capitale eſt *Clermont.*

Le Gouverneur; *le Duc de Bouillon.*

Le Lieutenant Général en haute Auvergne,

le Comte de Noailles.

Le Lieutenant Général en baſſe Auvergne; *le Comte de Nogent.*

Le Lieutenant de Roi en haute Auvergne, *le Marquis de Rouſſille.*

Le Lieutenant de Roi, en baſſe Auvergne.

.....

XXIV. LE LIMOUSIN, eſt un pays montagneux, & qui a pourtant ſa beauté, & ſes agrémens. Le terroir n'eſt pas bien fertile; mais les habitans trouvent de grandes reſſources dans leur induſtrie, & leur ſavoir faire.

La Capitale eſt *Limoge.*

Le Gouverneur eſt; *le Comte d'Auvergne.*

Le Lieutenant Général.....

Le Lieutenant de Roi, en haut Limoſin; *le Marquis de Manado.*

Le Lieutenant de Roi, au bas Limoſin, *le Marquis de Soudeille.*

XXV. LA MARCHE, eſt aſſez fertile, parce qu'elle eſt aroſée par pluſieurs rivieres.

La Capitale eſt, *Gueret.*

Le Gouverneur; *le Marquis de ſaint Germain Beaupré.*

Le Lieutenant Général eſt *le Marquis de Loſtange.*

Le Lieutenant de Roi, dans la haute Marche; *le Marquis de ſaint Maiſſant.*

Le Lieutenant de Roi dans la baſſe Marche; *le Vicomte de Monteil.*

XXVI. LE BERRI, eſt aroſé de petites rivieres qui en font un aſſez bon pays. Il y a de beaux pâturages & beaucoup de bétail. On eſtime les laines & les draps qui ſont ma-

nufacturez dans cette Province.

La Capitale eſt, *Bourge.*

Le Gouverneur ; *de Noailles, Comte d'Aïen; le Comte d'Aubigné* ſon beaupére commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général ; *le Comte de Gaucourt.*

Le Lieutenant de Roi, à Iſſoudun & la Châtre ; *de Trémemont.*

Le Lieutenant de Roi à Bourge.....

.....

XXVII. LA TOURAINE, eſt une Province ſi belle & ſi délicieuſe, qu'on la nomme ; le jardin de la France. On célèbre beaucoup l'excellence de ſes fruits. Il y a beaucoup de blé & de grands vignobles.

La Capitale eſt, *Tours.*

Le Gouverneur ; *le Marquis de Dangeau.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de Raſilly.*

Le Lieutenant de Roi, à Tours & à Amboiſe ; *le Comte d'Albaret.*

Le Lieutenant de Roi, à Loche & à Chinon.....

XXVIII. L'ANJOU, eſt un très-beau pays que les Romains aimérent beaucoup. On y voit encore des reſtes de leurs ouvrages. La Loire, la Sarre, & pluſieurs autres rivieres rendent cette Province extrémement fertile.

La Capitale eſt, *Angers.*

Le Gouverneur ; *le Comte de Brione ; le Comte d'Armagnac* ſon pere commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de la Varene.*

Le

Le Lieutenant de Roi à Angers ; *d'Anti-champ.*

Le Lieutenant de Roi à la Flèche ; *la Borde.*

XXIX. Le Saumurois ; ce pays tient de l'Anjou, il en a tous les agrémens, & les Etrangers s'y plaisent beaucoup.

La Capitale est, *Saumur.*

Le Gouverneur ; *le Comte de Cominge.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de la Varenne.*

Le Lieutenant de Roi ; *des Touches.*

XXX. La Flandre Françoise, est la plus belle & la plus riche Province de l'Europe.

La Capitale est, *Lisle.*

Le Gouverneur ; *le Maréchal Duc de Boufflers.*

Le Lieutenant Général ; *le Comte de Montbron.*

Le Lieutenant de Roi, à Ipre, & au pays au Nort de la Lis, ...

Le Lieutenant de Roi, à Lisle, à Douai, à Tournai ; *le Marquis de Pommereuil.*

Le Lieutenant de Roi, en Cambresis, à Valenciennes & à Bouchain ; *de Premont.*

Le Gouverneur de Charlemont ; *le Marquis du Refuge.*

Le Lieutenant de Roi, à Charlemont & au Quênoi, *le Marquis de Bouzies.*

XXXI. Donkerque, a le rang de Gouvernement de Province. Cette ville qui fut retirée des Anglois le 27. Novembre 1662. est située sur la côte du Comté de Flandre. Il y a une forteresse.

Le Gouverneur ; *le Comte de Médavi.*

Le Commandant ; *le Comte de Laumont.*

Le Lieutenant de Roi dans la ville ; *du Coudrai.*

XXXII. METS ET VERDUN, ne font qu'un Gouvernement.

Mets, eſt une ville ſituée ſur le confluant de la Seille & de la Moſelle. Elle s'eſt renduë fameuſe dans ces derniers tems par la valeur & la reſiſtance des François, qui obligérent en 1552. Charle-Quint de lever le ſiége, qu'il avoit mis devant cette importante place. Ce fut la derniere entrepriſe de ce Prince, ſur quoi on fit ce vers.

Siſte viam Metis, hæc tibi meta datur.

Verdun, ville ſur la Meuſe eſt une des plus grandes, des plus belles & des plus fortes places de la Loraine.

Le Gouverneur du pays Meſſin, & du Verdunois ; *le Duc de la Ferté.*

Le Lieutenant de Roi ; *le Comte de Vaubecourt.*

Le Lieutenant Général ; *des Crochets.*

XXXIII. TOUL, eſt une ville ſur la Moſelle près de la Lorraine, qui eſt un très-grand Diocèſe, & qui fait un Gouvernement.

Le Gouverneur ; *le Marquis de l'Hôpital.*

Le Lieutenant Général ; *le Comte de Feuquiere.*

Le Lieutenant de Roi, ...

XXXIV. L'ALSACE, eſt une Province très-fertile, aroſée de pluſieurs rivieres. Il y a des bleds, des vins, des fruits, du bétail en abondance. On y voit beaucoup de places conſidérables.

La principale ville eſt, *Straſbourg.*

Le Gouverneur ; *le Duc Mazarin.*

Le Commandant ; *le Marquis d'Uxelle.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis d'Antin.*

Le Lieutenant de Roi, dans la haute Alſace ; *de Stafelfed.*

Le Lieutenant de Roi, en baſſe Alſace. . . . . .

XXXV. La Franche Comté, ou le Comté de Bourgogne, eſt une Province qui produit quantité de vins, de bleds & de bois.

La Capitale eſt ; *Beſançon.*

Le Gouverneur ; *le Maréchal Duc de Duras.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de Renti.*

Le Lieutenant de Roi, au Baillage d'Amont . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, au Baillage de Beſançon . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, au Baillage de Dole . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, au Baillage d'Aval. . . . . .

XXXVI. Le Rouſſillon, eſt un pays dans les montagnes, où il y a beaucoup de pâturages.

La Capitale eſt, *Perpignan.*

Le Gouverneur ; *le Comte d'Ajen. Le Maréchal Duc de Noailles* ſon pere commande ſa vie durant.

Le Lieutenant Général ; *Lanſon.*

Le Lieutenant de Roi ; *Boiſambert.*

Dans l'Amerique.

Le Vice-Roi de l'Amérique ; *le Maréchal d'Etrées.*

Le Gouverneur de la nouvelle France, ou Canada ; *le Chevalier de Cailléres.*

Le Gouverneur des Iſles ; *Deſnots.*

Retournons à préſent au Septentrion de l'Europe, pour ne nous plus écarter de la diviſion, que nous en avons faite.

VII. *Etats, ou Pays qui ſont au Septentrion de l'Europe.*

I. Le Dannemark.

Le *Dannemarck* eſt un Royaume qui contient le Jutland, & quelques-unes des Iſles de la mer Baltique, dont je parle enſuite. C'eſt un pays de pâturages, où il y a beaucoup de grains & de beſtiaux. Bartholin célèbre dans l'Anatomie, & Tico-Brahé fameux dans l'Aſtronomie étoient de ce pays-là.

Le Roi eſt *Fréderic IV.* de la Maiſon d'*Oldenbourg.* Il eſt Lutérien.

Il n'y a plus perſonne de la Maiſon d'Oldenbourg, que les Princes de Dannemarck, & les Ducs de Holſtein qui ſont leurs cadets.

Le Royaume eſt héréditaire & les femmes y ſuccèdent. La Capitale eſt *Copenhague.*

II. La Suede.

La *Suède* eſt un Royaume ſitué entre le Dannemarck, la Nortvège, la Moſcovie, & la mer Baltique. C'eſt un pays de pierres, de lacs, de rochers, & de montagnes. L'air y eſt ſi pur qu'on y voit ſouvent des hommes de 130. & quelquefois de 140. ans. Ce Royaume eſt héréditaire, & les femmes y ſuccèdent.

Le Roi se nomme *Charle XII.* Il est de la Maison *Palatine* de la Branche de *deux Ponts.* Il est Lutérien. L'aîné de cette Maison est le Comte Palatin du Rhin, l'un des Electeurs de l'Empire d'Allemagne. La Capitale est *Stokolme.*

III. La Nortvège.

La *Nortvège* est un Royaume qui a pris son nom du Nort, ou Septentrion; où il est situé. Du côté de l'Orient une chaîne de montagnes le sépare de la Suède; & au Septentrion la Nortvège aproche de la Zone froide. Elle y entre même en quelques endroits vers le Nord-Kaep, qui est la pointe la plus septentrionale de toute l'Europe. Le pays est grand, mais plein de montagnes & nullement fertile; à cause du terroir pierreux, des sablons, des forêts, & du froid extrême qui y règne une bonne partie de l'année. Ce Royaume apartient au Roi de Dannemarck.

La Capitale est *Christiania.*

IV. La Pologne.

La *Pologne* est un des plus grands Royaumes de l'Europe; il comprend l'ancienne Sarmatie Germanique, & la partie Orientale de la Germanie vers la Vistule. La Pologne a la Moscovie & les Tartares Précopites à l'Orient, la Hongrie, la Transilvanie, & la Moldavie au Midi; l'Alemagne à l'Occident; & la Prusse Ducale, la Curlande, & une partie de la Moscovie au Septentrion.

Le Roi se nomme *Auguste II.* qui est Electeur de Saxe.

Le Roi de Pologne est élû par les Gentils-

hommes du pays. On peut compter pour villes capitales de Pologne *Cracovie* & *Varſovie.*

V. La Moscovie.

La *Moſcovie* eſt un grand pays marécageux, rempli de forêts, d'étangs, de lacs, & de rivieres. Il eſt aſſez fertile du côté de l'Occident & vers le midi. Il obéit à un Prince qui ſe nomme *Pierre Alexiovitz.* On l'appelle communément *Czar*; nom qui dans la langue de leur pays ſignifie *Roi.* Nous le nommons quelquefois *Grand Duc.* Il prend pluſieurs titres diférens parmi leſquels il y a celui d'*Autocrator*, qui ſignifie la même choſe qu'*Empereur.* Il eſt d'une Maiſon qui régne depuis 1610. en ce pays-là, & qui n'a point de nom particulier. Au nom de Batême des Czars, on ajoûte toûjours un autre nom qui fait connaître celui de leur Pere. Ainſi le nom d'*Alexiovits* ajoûté à celui de *Pierre*, fait voir que le Pere de ce Prince ſe nommoit *Alexis.*

Il eſt Chrétien Grec, mais il a un Patriarche diférent du Patriarche Grec de Conſtantinople, pour lequel cependant tous les Moſcovites ont beaucoup de reſpect: Ce que les Czars témoignent par des préſens conſidérables, qu'ils lui font tous les ans, & par la déference qu'ils ont pour ſes avis toutes les fois qu'il arive en Moſcovie quelque dificulté ſur les afaires de la Religion.

Cet Empire eſt héréditaire aux mâles.

La Capitale eſt *Moſcou.*

L'Empire de Moſcovie s'étend hors des bornes de l'Europe aſſez avant dans l'Aſie.

VI. La Curlande.

La *Curlande* eſt un Duché ſitué entre la Pologne & la Suède, dont le Duc ſe nomme *Frédéric Guillaume Ketler.* Il eſt âgé de 8. ans, & il eſt ſous la tutèle de ſa mére, qui eſt ſœur de l'Electeur de Brandebourg. Il eſt d'une famille originaire de Weſtfalie. Il eſt Calviniſte & Vaſſal du Roi de Pologne. La Capital eſt *Mittau.*

VII. La Pruſſe Ducale.

La *Pruſſe Ducale* eſt un Duché aſſez fertile, qui eſt preſque tout enfermé dans la partie Septentrionale de la Pologne. Ce pays apartient au Marquis de Brandebourg, qui eſt un des 8. Electeurs de l'Empire d'Allemagne. Il eſt Calviniſte. Ce Duché ne releve plus ni de la Pologne ni de l'Empire.

La Capitale eſt *Koniſberg.*

XI. Etats ou Pays, qui ſont au milieu de l'Europe.

I. La France.

Nous avons parlé de la France ci-deſſus; *page 246.*

II. La Savoie.

La Savoie eſt un Duché ſouverain, qui eſt entre le Piémont, le Valais, la Suiſſe, le Rône, & le Daufiné. Ce Duché eſt au Duc de Savoie, dont la Maiſon n'a point d'autre nom que celui de *Savoie.*

Le Duc de Savoie, eſt *Victor Amé II.* Il eſt Catholique.

On lui donne de *l'Alteſſe Royale.*

Le Roi a rendu ce pays par la paix, le 15. Septembre 1696.

Chamberi eſt la Capitale de Savoie.

III. La Suisse.

La *Suiſſe* eſt une République, partie Catholique, partie Calviniſte. Elle eſt entre le Rhin, le Lac de Conſtance, la Franche Comté, le Lac de Genève & le Valais.

Dans une aſſemblée de la Maiſon de Ville, à la pluralité des voix, un Canton Proteſtant embraſſa la Religion Calviniſte. On n'y aporta pas plus de façon: & le reſte du peuple regla ſa foi ſur l'acte de l'Hôtel de Ville. Ce n'eſt pas là y entendre fineſſe.

Le pays des Suiſſes eſt compoſé de 13. Cantons & de quelques Etats aliez avec eux, & qui tous enſemble ſont une République. Il y en a 4. qui ſont Proteſtans; *Zuric*, *Berne*, *Baſle*, *& Schafouſe.*

7. de Catholiques: *Lucerne*, *Fribourg*, *Soleure*, *Zug*, *Uri*, *Undervald*, *& Suitz*, qui donne le nom à toute la Suiſſe.

2. qui ſont partie Catholiques, & partie Calviniſtes; *Glaris* & *Apenzel.* Leurs grandes Aſſemblées ſe font à Baden, & nos Ambaſſadeurs ſe tiennent à Soleure.

Tous les Cantons ne dépendent en rien les uns des autres. Ils ont même de diférentes Loix. Une partie des Cantons commencérent de ſecoüer le joug de leurs Souverains en 1308. Les Suiſſes qui aiment les armes, ſe plaiſent à ſervir dans l'Infanterie.

IV. Les Pays-Bas Espagnols.

Les *Pays-Bas Espagnols* sont aujourd'hui un reste des 17. Provinces qui apartenoient au Roi d'Espagne: mais sous le règne de Philipe II. Guillaume de Nassau Prince d'Orange, & quelques autres Seigneurs mécontens, ôtérent aux Espagnols la Hollande, & ce qu'on apelle *les Provinces Unies.*

Les Pays-bas Espagnols sont entre la France, l'Allemagne & la Hollande. Ils sont au Roi d'Espagne.

Bruxelles est la Capitale des Pays-bas Espagnols.

V. La Hollande.

La *Hollande* est une République Calviniste bornée par l'Allemagne, par les Pays-Bas Espagnols & par la Mer. Elle est fermée par l'Océan presque de trois côtez; savoir à l'Occident, à l'Orient, & au Nort. Elle a au midi le Brabant, la Meuse, & l'Evêché d'Utrecht.

Il y a six villes principales: *Dort*, *Harlem*, *Delft*, *Leide*, *Amsterdam*, & *Goude*.

L'on y compte environ 400. Villages, qui pouroient passer pour de bonnes villes: *Riisvic* où se fit la paix de l'Europe en 1697. est un de ces Villages.

La Hollande est divisée en méridionale, & en septentrionale. La *meridionale* qui est la plus grande s'étend depuis la Zelande, le Brabant, & le pays d'Utrecht jusqu'à la digue de *Sparendam*. La *septentrionale*, ou la West-Frise est depuis Amsterdam jusqu'à la mer du Nort.

Les Hollandois sont fort laborieux, tant dans les Villes que dans les Villages. On cultive dans les Villes tous les arts imaginables, dont il y a

d'excélens maîtres. Les Payſans s'ocupent à faire du beure, & du fromage, dont ils tirent un très-grand profit.

La pêche des harangs eſt, dit un de leurs Hiſtoriens, la mine d'or de la Hollande. Celui qui le prémier s'aviſa de ſaler le harang dans des tonneaux, s'apelloit *Guillaume Bueckeld*, qui mourut à *Biervliet*, l'an 1347. Cet homme, qui par cette invention a été ſi utile à ſa patrie, devint ſi fameux que Charle-Quint en paſſant par ce pays-là voulut voir le tombeau de cet inſigne pêcheur.

Mais rien n'a tant enrichi la Hollande que le commerce & la navigation. Leurs frequens voyages aux Indes d'Orient, & aux Indes d'Occident leur ont aquis des richeſſes qui paſſent l'imagination. Tous les Etez il arive une flote des Indes Orientales, qui aporte la valeur de plus de cent tonnes d'or, ſans compter les perles, les diamans, l'ivoire, le cuivre, le poivre, le géroſle, la muſcade, la canelle, le gingembre, &c.

La Hollande a eu ſes Souverains qu'on apelloit *Comtes de Hollande*, & dont le prémier fut Thierri d'Aquitaine. Il en reçût l'inveſtiture de Charle le Chauve, Roi de France, qui avoit érigé la Hollande en Comté. Thierri en prit poſſeſſion, vers l'an, 863. Il eût 16. Succeſſeurs tous de ſa Maiſon.

Après 31. Comtes de diférentes Maiſons, la Hollande tomba dans la Maiſon d'Autriche. Mais la dureté avec laquelle les Eſpagnols gouvernoient les XVII. Provinces des Pays-bas, en força une partie à ſecoüer le joug de la domination de la Maiſon d'Autriche.

Les Provinces qui ſe ſont révoltées, s'apel-

lent *les Provinces Vnies*, parce qu'en 1583. le Duché de Gueldre, les Comtez de Hollande, de Zélande & de Zutphen, & les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Ovériſſel & de Groningue s'unirent, pour ſe ſouſtraire à la domination du Roi d'Eſpagne, à qui ils obéiſſoient auparavant. Le Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen ne compoſent qu'un Chef à l'aſſemblée des Etats Généraux.

Les Députez que les Provinces choiſiſſent pour répréſenter le Corps de l'Etat, ſe nomment les *Etats Généraux des Provinces Vnies :* ou ſimplement *les Etats Généraux.* On les traite de *Hautes Puiſſances.*

Amſterdam peut être compté entre les meilleures villes de l'Europe.

VI. L'Alemagne.

L'Alemagne que les anciens hiſtoriens nous dépeignent comme des deſerts ſteriles, habitez par des peuples ſauvages & barbares, comprend pourtant de vaſtes Provinces très-fertiles. On y voit un grand nombre de Villes extraordinairement riches, & dont les habitans ne cédent en rien au reſte de l'Europe pour l'urbanité & pour la connaiſſance des Arts, des Siences, & des belles Letres.

Aujourd'hui l'Alemagne eſt bornée au Septentrion par la mer Baltique, par le Dannemarck, & par la mer Germanique. Elle a au midi l'Italie & les Suiſſes; à l'Orient la Pologne, & la Hongrie; & à l'Occident la France, les Pays-Bas Eſpagnols, & la Hollande.

On diviſe l'Alemagne en pluſieurs maniéres;

mais je croi qu'on doit ſuivre le plan que l'Empereur Maximilien I. fit de l'Alemagne, quand il la diviſa en X. Cercles. Charle-Quint confirma cette diviſion dans la Diète de Nuremberg en 1522.

Les X. Cercles de l'Empire.

d'Autriche,
de Bâviere,
de Franconie,
de Soüabe,
de Bourgogne,
du Haut Rhin,
du Bas Rhin,
de Weſtfalie,
de la Baſſe Saxe,
de la Haute Saxe.

Ces X. Cercles ſont comme des eſpeces de Provinces ou de Généralitez, qui s'aſſemblent pour régler leurs afaires particuliéres. Les afaires générales ſe traitent dans les Diètes, qui ſe tiennent d'ordinaire à Ratiſbone.

La Diète eſt une aſſemblée générale de l'Empire, dans laquelle ſe prennent les réſolutions qui regardent les afaires de tout l'Empire. Elle eſt compoſée de 3. Chambres: la Chambre *des Electeurs*; la Chambre *des Princes;* & la Chambre *des Villes*. Dans la Chambre des Electeurs le Roi de Bohéme n'a point de voix, parce qu'il n'eſt régardé comme Electeur, que quand il s'agit de l'élection d'un Empereur, ou d'un Roi des Romains. Dans la Chambre des Princes, il y a deux Bancs; celui des Eccléſiaſtiques, & celui des Séculiers. Ces deux Chambres prétendent que celle des Villes ne peut pas décider, quand

il y a contestation entre les Electeurs & les Princes. Au lieu qu'elle doit consentir, quand ils sont d'un même avis. L'Empereur a seul le droit de convoquer la Diète, & d'y faire les propositions. Ceux qu'il envoie, pour y présider de sa part, se nomment *Commissaires.* Ceux qui y vont de la part des Princes se nomment *Deputez*, & quelquefois *Ambassadeurs.*

L'Alemagne apartient à plusieurs Princes & Républiques, dont le chef est l'Empereur. Celui d'aujourd'hui se nomme *Leopold.* Il est de la Maison d'*Autriche*, d'une Branche cadète de celle qui règne en Espagne.

Il y a dans l'Alemagne trois sortes de Religions, la Catholique, la Lutérienne & la Calviniste.

Les VIII. Electeurs ont seuls le droit d'élire l'Empereur; & lorsqu'ils le jugent à propos, ils peuvent élire un Roi des Romains, qui succede necessairement à l'Empire, quand l'Empereur vient à mourir. Le Prince *Joseph* fils aîné de l'Empereur fut élu Roi des Romains en Janvier 1690.

Au lieu de dire l'Empereur, on dit quelquefois *Sa Majesté Impériale.*

Les Electeurs sont

1. L'Archevêque de Maience; *Lotaire François de Schoenborn.* Il a succédé le 31. Mars à Anselme François Frédéric d'Ingelheim, dont il avoit été élû Coadjuteur l'année précédente.

2. L'Archevêque de Treve: *Hugue d'Orsbec.*

3. L'Archevêque de Cologne: *Joseph Clément de Baviere*, frere cadet de l'Electeur de Baviere.

Il eſt né le 26. de Novembre 1671.

Après la mort de Maximilien Henri de Baviere la plus grande partie des Chanoines Capitulaires poſtula, pour lui ſuccéder, le Cardinal de Furſtemberg: & le plus petit nombre élut le Prince Joſeph Clément frére de l'Electeur de Baviere. L'afaire fut portée à Rome; le Pape Innocent XI. décida en faveur du Prince de Baviere, qui eſt préſentement en poſſeſſion.

4. Le Roi de Bohème: l'Empereur.

5. Le Duc de Baviere, *Maximilien Emmanuel.* Il eſt né le 17. Novembre 1662.

6. Le Duc de Saxe: *Frédéric Auguſte* a ſuccédé le 7. Mai 1694. à ſon frére *Jean George IV.* Il eſt né le 12. Mai 1670. Quand il parle comme Roi de Pologne, il ne prend que le nom d'*Auguſte.*

7. Le Marquis de Brandebourg: *Frédéric III.* né en 1657.

8. Le Comte Palatin du Rhin: *Jean Guillaume*, né le 19. Avril 1658.

Il y a dans les maiſons Electorales, des Cadets qui ont des Etats en ſouveraineté. Ils ont voix à la Diète dans le Banc des Princes ſéculiers, où ils précèdent tous les autres Princes.

Il y a en Alemagne XI. Maiſons de Princes Anciens.

1. La Maiſon d'Autriche, dans laquelle ces Electeurs ont toûjours choiſi des Empereurs depuis 260. ans.

3. Maiſons Electorales.

2. I. La Maiſon Palatine, de laquelle eſt l'Electeur de Baviere.

3. II. la Maiſon de Saxe.
4. III. Et la Maiſon de Brandebourg.
5. La Maiſon de Bronſwic.

4. *Maiſons Alternantes, c'eſt-à-dire, qui roulent entre elles pour le pas dans les Diètes.*

6. I. Mekelbourg.
7. II. Bade.
8. III. Vittemberg.
9. IV. Heſſe.
10. La Maiſon de Holſtein.
11. Anhalt.

Il y a deux Maiſons depuis peu éteintes.

I. Poméranie, dont les Etats ſont partagez entre le Roi de Suède, & l'Electeur de Brandebourg.

II. Saxe Lavembourg. Il s'eſt formé de grandes diſputes pour la ſucceſſion.

Il y a outre cela 2. Maiſons Etrangéres, qui ont droit d'envoyer à la Diète.

1. Savoie.
2. Lorraine.

Il y a encore pluſieurs Maiſons nouvelles de Princes, comme ſont :

Aremberg,
Furſtemberg,
Valdec,
Naſſau, &c.

Il y a en Alemagne un Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, dont la plûpart des Commanderies ſont poſſedées par des Gentils-hommes Alemans, ſous le noms de Chevaliers Teutoniques.

Le Grand-Maître *François Louis*, frere de

l'Electeur Palatin.

Il y a un Archevêque, qui eſt celui de Saltzbourg. Il a ſéance & voix dans les Diètes ou Aſſemblées générales de l'Empire, au Banc des Princes Eccléſiaſtiques.

L'Archevêque de Saltzbourg ; *Jean Erneſt de Thun.*

Il y a encore 21. Evêques, qui ſont Princes : mais nous irions inſenſiblement dans un trop grand détail.

VII. La Hongrie.

La *Hongrie* eſt un Royaume qui ſe prétendoit autrefois électif; mais les Princes de la Maiſon d'Autriche l'ont rendu héréditaire. L'Empereur *Léopold* le gouverne, quoiqu'il ait fait couronner ſon fils aîné *Joſeph*, Roi de Hongrie, le 9. de Décembre 1687. Au lieu de dire *le Roi de Hongrie*, on dit quelquefois *Sa Majeſté Apoſtolique.*

Les Turcs n'ont plus en Hongrie d'autre place que *Témiſvar.*

La Hongrie a l'Alemagne à l'Occident ; la Tranſſilvanie à l'Orient ; la Turquie en Europe au Midi ; & la Pologne au Septentrion.

La Capitale eſt *Bude.*

VIII. La Transsilvanie.

La *Tranſſilvanie* eſt une Principauté qui eſt à l'Orient de la Hongrie, & qui a la Valachie au midi. Elle étoit autrefois tributaire du Grand Seigneur qui y établiſſoit les Princes ; mais l'Empereur s'en eſt rendu maitre. La plûpart des Tranſſilvains ſont Calviniſtes. Les

Principales Villes ſont habitées & gouvernées par des Lutériens. Il y a outre cela dans ce pays beaucoup de Catholiques & de Sociniens.

La Capitale eſt *Hermanſtat.*

IX. La Valachie.

La *Valachie* eſt une Principauté ſituée entre la Turquie en Europe, la Moldavie, la Tranſſilvanie & la Hongrie. La Capitale eſt *Tergovisk.* Il y a des minieres d'or dans ce pays; & les chevaux qui en viennent, ſont les meilleurs de l'Europe.

X. La Moldavie.

La *Moldavie* eſt une Principauté dont le Prince fait ſa réſidence à *Jaſſi.* Les Valaques & les Moldaves reconnaiſſent pour Chef de leur Egliſe le Patriarche de Conſtantinople.

La Valachie & la Moldavie ſont deux Provinces tributaires du Grand Seigneur, qui y établit des Princes auſquels on donne le nom de *Hoſpodar*, ou de *Vaivode.*

XI. La Petite Tartarie.

Les *Tartares Précopites* ſe nomment ainſi à cauſe de *Précop*, qui eſt une Ville de la petite Tartarie. Ce ſont de grands coureurs toûjours occupez au pillage. On les nomme auſſi Tartares de Crim & petits Tartares. Ils obéïſſent au Kam Adgi Girei, qui a été mis en la place de ſon parent feu *Sélim Girei.* Ils ſont alliez & dépendans des Turcs. Ils ſont Mahométans.

Ordinairement le Kam a pour ſucceſſeur ſon

fils aîné ; mais quelquefois le Grand Seigneur en ordonne autrement.

La Capitale eſt *Baché-Saraï.*

VI. Etats ou pays, qui ſont au midi de l'Europe.

I. L'Espagne.

L'*Eſpagne* ancienne eſt la plus Occidentale partie du Continent de l'Europe. Elle eſt bornée vers le Septentrion, des Monts Pirenées qui la ſéparent de la France, & qui s'étendent depuis la Méditerranée juſqu'à l'Océan, dont elle eſt bornée du côté de l'Occident. La mer Méditerranée la baigne tant à l'Orient qu'au Midi, où eſt le détroit de Gibraltar, large d'environ 3. de nos lieuës. C'eſt où les Anciens métoient les Colonnes d'Hercule, qui ſont deux Montagnes ; l'une en Eſpagne nommée *Calpé* ; & l'autre qu'on apelle *Abila*, eſt vis-à-vis dans l'Afrique. On dit que le mot de *Gibraltar* vient d'un nom d'un Capitaine More apellé *Tarif* ; & de *Gibel*, qui ſignifie *Montagne.*

Aujourd'hui l'Eſpagne ſe diviſe en 3. Couronnes diférentes, de Caſtille, d'Aragon, & de Portugal. Ferdinand Roi d'Aragon, & Iſabelle Reine de Caſtille joignirent par leur mariage la Couronne d'Aragon & la Couronne de Caſtille.

Ils conquirent ſur les Maures le Royaume de de Grenade ; & Ferdinand après la mort de ſa femme, ſe rendit maître de la haute Navarre ſur Jean d'Albret, aieul de Henri le Grand.

Les Provinces qui compoſoient le Royaume

de Caſtille ſont; la Caſtille vieille, & la Caſtille nouvelle, la Galice, les Aſturies, la Biſcaie, le Royaume de Léon, le Royaume de Murcie, l'Andalouſie, le Royaume de Grenade.

Les Provinces qui compoſent le Royaume d'Aragon, ſont; l'Aragon, la Catalogne, le Royaume de Valence, & le Royaume de Majorque, qui contient les villes de Majorque, de Minorque, & d'Ivice.

La Navarre n'eſt unie à aucun de ces deux Royaumes.

Il y a 8. Archevêchez en Eſpagne, ſavoir; Tolède, S. Jâque, Saragoce, Tarragone, Valence, Séville, & Grenade, ſous leſquels il y a 45. Evêchez.

Ceux qu'on apelle *Grands d'Eſpagne* ſont les principaux Seigneurs du Royaume, dont la plus grande diſtinction eſt de ſe couvrir devant le Roi.

Il y a pluſieurs Seigneurs des pays ſujets à l'Eſpagne, comme le Royaume de Naple, le Royaume de Sicile, le Milanez, & les pays-bas Eſpagnols, qui ont le titre & la prérogatives de *Grands d'Eſpagne.*

Il y a deux ſortes de Grands: les uns à vie; les autres héréditaires. Quand le Roi fait un *Grand* à vie, il lui ordonne de ſe couvrir en le nommant par ſon nom, & par ſon ſurnom. Quand il fait un *Grand* héréditaire, il le nomme du nom de la Terre, à laquelle la *Grandeſſe* eſt atachée; & alors le titre paſſe à l'aîné des décendans mâles, ou fémelles.

Il y a 3. claſſes de *Grands.* Ceux de la prémiere claſſe ſe couvrent, avant que de parler

au Roi : Ceux de la ſeconde ſe couvrent, après avoir parlé au Roi : & ceux de la troiſiéme ne ſe couvrent, qu'après que le Roi leur a répondu.

Philipe II. ajoûta aux deux Couronnes de Caſtille, & d'Aragon celle de Portugal, bientôt après la mort du Roi Sébaſtien : mais en 1640. le Portugal ſe retira de deſſous la domination des Eſpagnols, & reconnut pour Roi Jean IV. de la Maiſon de Bragance.

Madrit eſt la Capitale du Royaume.

L'Eſpagne a pour Roi *Philipe V.* ſecond fils de Monſeigneur le Daufin. Ce Royaume eſt héréditaire, & les femmes y ſuccèdent. Au lieu de dire le Roi d'Eſpagne, on dit quelquefois *le Roi Catholique*, ou *Sa Majeſté Catholique*.

II. Le Portugal.

Le *Portugal* s'étend le long de l'Océan du côté de l'Occident. La Galice le touche vers le Septentrion, & il eſt borné à l'Orient par le Royaume de Léon, par les Caſtilles & par l'Andalouſie.

Il y a 3. Archevêchez, qui ſont Liſbone, Braga, & Evora, ſous leſquels il y a dix Evêchez.

Le Portugal en 1640. ſe délivra de la domination des Eſpagnols, qui l'avoient poſſédé durant 60. ans.

Ce Royaume eſt héréditaire, & les femmes y ſuccèdent. Il a pour Roi *Pierre* II. de la Maiſon de *Bragance*. Il eſt Catholique.

La Maiſon de Bragance décend d'un fils naturel d'un des prémiers Rois de Portugal. La plus commune opinion eſt que ces prémiers Rois

de Portugal, étoient sortis d'un Cadet des anciens Ducs de Bourgogne, qui décendoient d'un second fils de Robert Roi de France.

Lisbone, qui est une très-belle Ville, est Capitale du Royaume. Cette Ville est fameuse par son Port, qui est des plus grands & des plus seurs de l'Europe. Il est formé comme un demi cercle; & il a de circuit plus de dix lieuës. Les vaisseaux y peuvent moüiller sur un fond de 60. brasses, & y sont à l'abri des vents & des insultes de l'ennemi.

III. L'Italie.

L'Italie est une grande presqu'Isle, qui a la figure à peu près d'une bote. Elle est environnée de la mer Mediterranée par trois côtez: elle a vers le Septentrion les Alpes qui la séparent de la France & de l'Alemagne; & à l'Occident il y a une autre partie des Alpes, avec la riviere du Var, qui la bornent du côté de la Provence.

L'Italie apartient à plûsieurs Princes, & Républiques Catholiques, dont le principal est le Pape.

Il n'y a point de pays dans la Chrétienté, où il y ait tant d'Evêchez. Il s'en trouve dans le seul Royaume de Naple plus qu'il n'y en a en France. On croit que les Souverains Pontifes n'ont tant multiplié inutilement les Evêchez dans l'Italie, qu'afin d'être maitres des décisions dans les Conciles, par les sufrages d'une nation, qui est toûjours à la dévotion des Papes.

1. *L'Etat de l'Eglise* est ce que le Pape possede dans l'Italie; & dont *Rome* que l'Empire Romain a renduë la plus considérable Ville du

monde, eſt Capitale.

Le Pape d'aujourd'hui ſe nomme *Clément XI.* Gentilhomme du Duché d'Urbin, de la Maiſon *Albano.* Le Pape doit être éleu par les Cardinaux, dont le nombre eſt fixé à ſoixante & dix.

2. *Le Royaume de Naple* eſt à l'extremité Méridionale de l'Italie vers l'Orient d'hiver. Il y a 24. Archevêchez. Il apartient au Roi d'Eſpagne. La Capitale eſt *Naple.*

3. *La Toſcane* eſt entre le Tibre, la mer, & le Mont Apennin. En 1569. Côme de Mèdicis. fut couronné Grand Duc de Toſcane: c'eſt aujourd'hui *Côme III.* de la Maiſon de Médicis, qui poſſede ce grand Duché, dont la Capitale eſt *Florence.* Il ſe fait donner de l'Alteſſe Royale.

4. *Veniſe* eſt une République independante, qui eſt ſituée entre les terres de l'Egliſe, le Duché de Mantouë, le Milanez, la Valteline, l'Evêché de Trente, le Tirol, la Carniole, & la Dalmatie. Les côtes Septentrionales du Golfe de Veniſe apartiennent à cette République: elle poſſede dans le voiſinage de la Turquie d'Europe quelques Iſles, & quelques pays maritimes.

Le chef de cette République ſe nomme Doge. Il eſt à vie. Celui d'aujourdhui s'apelle *Alviſe Mocénigo.* Il fut couronné le 17. Juillet 1700.

5. *Gène* eſt une Ville & République ſur la mer Méditerranée. Le chef de cette République ſe nomme Doge, & ſe change tous les deux ans.

6. *Le Piémont* eſt une Principauté qui a le Milanez & le Montferrat à l'Orient; la République de Gène, & le Comté de Nice au midi; la Savoie & le Daufiné à l'Occident; & le Va-

lais au Septentrion.

La Capitale eſt *Turin.*

Cette Principauté apartient au Duc de Savoie *Victor Amedée II.* Il eſt Catholique.

7. *Mantouë* eſt un Duché. Le Mantoüan eſt à la gauche du Po, entre l'Etat de Modène, celui de l'Egliſe, le Domaine de Veniſe & le Milanez.

Ce pays apartient au Duc *Charle IV.* de la Maiſon de *Gonzague.*

8. *Le Montferrat* eſt un Duché ſitué entre le Piémont, le Milanez, & l'Etat de Gène. Il eſt en partie au Duc de Savoie, & en partie au Duc de Mantoue. *Caſal* eſt la Capitale du Montferrat, & apartient au Duc de Mantoue.

9. *Milan* eſt un Duché & le plus grand qui ſoit dans l'Europe. Cet Etat a le Piémont & le Montferrat à l'Occident; les terres des Génois vers le midi l'Etat du Duc de Parme vers l'Orient d'été; le Mantouan & les Principautez de Sabionnete & de Bozolo, & le Domaine de Veniſe vers l'Orient; & vers le Septentrion le Valais, avec une petite partie de la Valteline &c. Le Duché de Milan eſt au Roi d'Eſpagne.

10. *Parme* eſt un Duché ſitué entre le Milanez, l'Etat de Modène, & la République de Gène. Ce Duché apartient au *Duc François* de la Maiſon *Farnèze.*

11. *Modène*, eſt un Duché ſitué entre les rivieres de Séchia & de Panaro. Modène fut érigé en Duché par l'Empereur Fréderic III. l'an 1452. en faveur de Borſo d'Eſte. Ce pays apartient préſentement au Duc *Rinaldo* de la Maiſon *d'Eſte.*

12. *Luque* eſt une Ville & une République dans la Toſcane dont le chef s'apelle *Gonfalonier*, qui ſe change tous les deux mois.

13. *Piombin*, Ville & Principauté ſur la côte de Toſcane entre Orbitelle & Livourne. Elle apartient à la Ducheſſe de *Sora*, qui eſt de la Maiſon des *Ludoviſi*. Le Roi d'Eſpagne y a garniſon.

14. *Monaco* Ville & Principauté, ſituée entre Nice & l'Etat de Gène. Elle apartient à *Louïs Prince de Monaco* de la Maiſon *des Grimaldi*.

15. *Final*, Ville & Marquiſat ſitué ſur les côtes de la mer de Gène entre Savone & Albengne. Il apartient au Roi d'Eſpagne.

16. *Lo Stato delli Preſidii* ſur les côtes de Toſcane, apartient au Roi d'Eſpagne. Les principales Places ſont *Orbitelle* & *Portohercole*.

Je n'ai point parlé de la Sicile ni de pluſieurs autres Iſles qu'on envelope d'ordinaire dans l'Italie: mais je les reſerve pour le §. 2. où je traiterai des Iſles de l'Europe.

IV. Raguse.

Raguſe eſt une Ville & République Catholique, tributaire du grand Seigneur. Elle eſt ſituée ſur le Golfe de Veniſe dans la Dalmatie. Les Habitans ne négligent rien, pour ſe conſerver une ombre de liberté qui leur reſte.

V. La Morée.

La *Morée*, qui eſt la preſqu'Iſle de la Grèce que les anciens nommoient, *Péloponèſe* apartient à la République de Veniſe. Thomas Paléologue en fut chaſſé par Mahomet II. qui joignit

la

la Morée à ſes Conquêtes, & les Venitiens l'ont priſe dans la derniere guerre contre les Turcs.

VI. La Turquie en Europe.

La *Turquie* en Europe comprend les Etats que le Grand Seigneur y poſſede, comme ſont la Grèce, la Macedoine, l'Albanie, la Romanie, la Dalmatie, la Morée, l'Eſclavonie, la Servie, la Croatie, la Bulgarie, une partie de la Hongrie, &c. Tout ce pays obéït au Sultan ou au Grand Seigneur Muſtafa II. Il eſt de la Maiſon Ottomane Il eſt Mahométan. L'Empire Ottoman eſt héréditaire aux mâles. La Capitale eſt *Conſtantinople.*

Au lieu de dire *le grand Seigneur*, on dit quelquefois *Sa Hauteſſe.*

Il y a en Turquie beaucoup de Chrétiens Grecs, qui reconnaiſſent pour Chef de leur Egliſe le Patriarche de Conſtantinople. Il y a auſſi pluſieurs Catholiques, qui reconnaiſſent le Pape, & qui ſont ſous la protection du Roi de France.

§. 2. *Les Iſles de l'Europe.*

I. En l'Ocean.

Les Iſles de la mer Baltique ſont 11. dont 6. ſont au Dannemark, & 5. à la Suède.

Alande, à la Suède.
Gotlande,
Oelande,
Oeſel, depuis 1646.
Rugen,
Bornholm, au Dannemark.
Falſter,
Fuynen,
Lalande,

Langélande,

Zéelande: Elle eſt la plus conſidérable de toutes. *Copenhague* en eſt la Capitale.

2. *L'Iſlande* qui apartient au Roi de Dannemark. Elle a environ 200. lieuës de France de longueur, & peut-être 100. de largeur. On prétend que c'eſt la *Thule* ſi fameuſe chez les Anciens, qui ne connaiſſoient rien de la terre au delà de cette Iſle.

Quoique ce ſoit un pays extrémement froid, il eſt pourtant très-peuplé. Il y a deux Evêchez, & 330. Paroiſſes.

3. Une Iſle qui comprend l'Angleterre, & l'Ecoſſe, & à laquelle on donne quelquefois le nom de *Grande Bretagne.*

L'Angleterre eſt un des pays du monde le plus fertile & le plus commode. On y trouve abondamment de toutes les choſes neceſſaires à la vie. Depuis qu'on y a détruit les loups par une chaſſe générale, on laiſſe en tout tems les moutons à la campagne; ce qui contribue beaucoup à la beauté & à la bonté de leurs laines, dont les Anglois font un grand trafic. Les chevaux d'Angleterre ſont bons, quand ils ſont bien domtez. Pour ce qui eſt des Dogues, il ne faut pas trop s'y fier. Ils s'oublient quelquefois tellement qu'ils mordent juſqu'à leur Maître.

L'Angleterre a pour Roi *Guillaume III.* de la Maiſon de *Naſſau*, ci devant connu ſous le nom de *Prince d'Orange.*

Le Roi Jâque II. eſt en France à S. Germain en Laie. Il conſerve le nom, & le titre de Roi d'Angleterre, & n'a point ſigné à la paix. Il eſt de la Maiſon de Stuart.

La Religion établie dans le Royaume par les Loix de l'Etat, eſt la Calviniſte. Cependant les Calviniſtes d'Angleterre diférent des autres Calviniſtes, en ce qu'ils ont beaucoup de cérémonies, & qu'ils ont gardé les Archevêques, les Evêques, & le reſte de la Hiérarchie, à peu près comme elle eſt parmi les Catholiques.

Il y a dans ce Royaume beaucoup de gens qui ne veulent admetre ni les cérémonies, ni la Hierarchie. On les nomme *Preſbytériens ;* parce qu'ils croient que tous les Prêtres doivent être égaux en authorité : Et l'on donne le nom d'*Epiſcopaux* à ceux qui ſuivent la Réligion de l'Etat, qu'on apelle la Réligion Anglicane.

Le Roi *Jâque* eſt Catholique : le Roi *Guillaume* eſt Calviniſte, & favoriſe tantôt les Preſbitériens, tantôt les Epiſcopaux.

La Capitale du Royaume eſt *Londre.*

L'Ecoſſe eſt un Royaume qui eſt au Septentrion de l'Angleterre, dont il n'eſt ſéparé que par des montagnes. L'air y eſt plus groſſier & plus froid qu'en Angleterre.

Ce Royaume apartient au Roi d'Angleterre, La Religion Preſbyterienne y eſt établie par les Loix, & la dominante.

La Capitale eſt *Edimbourg.*

4. *L'Irlande* eſt un Royaume qui eſt à l'Occident de l'Angleterre. Ce pays eſt pauvre, & l'argent y eſt fort rare. Les habitans y ſubſiſtent du revenu de leur beurre, de la laine, des cuirs, fromages, ſaumons, & de quelques autres marchandiſes que le bétail & la mer leur procurent. L'air y eſt aſſez pur. La Capitale eſt *Dublin.*

Ce Royaume eſt ſujet au Roi d'Angleterre.

Il y a encore pluſieurs autres Iſles en l'Océan ; mais comme elles ſont petites ; & qu'elles ont peu de part aux afaires de l'Europe, il ſeroit aſſez inutile d'en parler ici, où l'on ne s'atache qu'au néceſſaire.

II. *En la Méditeranée.*

1. LA *Sicile* eſt la plus grande & la plus fertile de toutes les Iſles que l'Europe a dans la Méditerranée. Elle eſt auſſi la plus célèbre dans l'Hiſtoire & dans la Fable.

L'Hiſtoire la regarde comme la prémiére conquête des anciens Romains hors de l'Italie. On l'a toûjours conſiderée comme le grenier de Rome. Ce lieu a été fatal aux François, ſur tout dans le tems *des Vépres Siciliennes*. La Ville de Siracuſe eſt fameuſe par ſa réſiſtance contre Marcellus, & par les machines dont Archimède incommodoit ſi fort l'armée des Romains. Le Royaume de Sicile apartient au Roi d'Eſpagne. La Capitale eſt *Palerme*, c'eſt la demeure du Viceroi.

La Fable, à l'ocaſion du Mont Gibel ou Etna qui jete toûjours des flames, y a placé les *Géans*, les *Ciclopes*, forgerons, dont Vulcain ſe ſervoit pour forger les foudres de Jupiter. Les Poëtes ont mis la Patrie de Cerès dans la Sicile, auſſi bien que le rapt de Proſerpine, fille de cette Déeſſe, par Pluton le Dieu des enfers. Comme Cerès ne pouvoit ſe paſſer de voir ſa fille, Pluton pour lui faire plaiſir conſentit que Proſerpine paſſeroit 6. mois de l'année avec lui, & qu'elle paſſeroit les autres 6. mois avec ſa mere ſur la terre. Cette Fable a un ſens phiſi-

que, qui montre que les Poëtes enfermoient pour l'ordinaire, quelque vérité ſous l'écorce de leurs Fables. La fille de Cerès eſt la grain de blé, qui, quand on l'a ſemé, reſte 6. mois dans la terre, figurée par Pluton; puis il en ſort au Printems, & devient alors l'objet des ſoins de Cerès, que les Anciens reconnaiſſoient comme la Déeſſe des grains. Les Poëtes ont encore mis dans le détroit de Sicile les deux fameux monſtres marins *Scilla* & *Caribde* ſi funeſtes aux Nautonniers qui paſſoient par là: Et Uliſſe après en avoir fait une triſte experience, n'en parle qu'avec frayeur à la fin du XII. Livre de l'Odiſſée. *J'avois*, dit-il, *toûjours à craindre & la fureur de Scilla & l'abime de Caribde.*

2. *La Sardaigne* eſt un autre Royaume au Roi d'Eſpagne. La Capitale eſt *Cagliari.* Il y a un Archevêque; il y a pluſieurs Ports; celui de *Porteſcus* eſt conſidérable par un beau Madrague qui y eſt. Ce ſont des filets d'une étendue extraordinaire, dont on ſe ſert pour la peſche du Thon. Cette peſcherie apartient à *Dom Antonio Genovès*, Marquis de la Garde, & Baron de *Porteſcus.*

3. *Majorque* eſt encore un Royaume au Roi d'Eſpagne. La Capitale de l'Iſle eſt *Majorque.* De ce Royaume dépendent Ivice, & Minorque, dont la Capitale eſt le *Port-Mahon*, où il y a le meilleur port qui ſoit en toute la Méditerranée. La Sicile, la Sardaigne, & Majorque ſont trois Royaumes, en chacun deſquels le Roi d'Eſpagne envoie un Viecroi.

4. *Malte* apartient à pluſieurs Chevaliers de toutes les Nations Catholiques de l'Europe. Le

Chef de ces Chevaliers ſe nomme *Grand Maître* : Il eſt le Prince Souverain de cette Iſle. Celui d'aujoud'hui eſt *Dom Rémond Périllos de Rocafull*, Bailli de Negrepont, Eſpagnol ; de la Langue d'Aragon.

Tous les Chevaliers, qui ſe trouvent à Malte à la mort du Grand Maitre, ont leur voix pour l'élection de ſon ſucceſſeur.

On lui donne de l'*Eminence* comme aux Cardinaux.

La plûpart des Géographes veulent que cette Iſle ſoit de l'Afrique. Pour peu qu'on nous voulût faire des afaires là-deſſus, nous la reſtituerions fort promtement.

5. *La Corſe* eſt un Royaume, qui apartient à la République de Gène.

L'Air y eſt mal ſain, & le pays peu fertile. La Capitale eſt *la Baſtie.*

6. *L'Iſle d'Elbe* ſur la côte de Toſcane. La plus grande partie apartient au Grand Duc, qui y a la Forteresſe de *Porto Ferraio.* Le Roi d'Eſpagne a garniſon dans *Portolongone*, qui eſt de la Principauté de Piombin.

7. *Cérigo*, Iſle de la Grèce ou la prémiere de l'Archipel du côté de l'Occident, eſt à la République de Veniſe.

8. *Tine*, Iſle de l'Archipel aux Venitiens.

La plûpart des Iſles de l'Archipel apartiennent au Grand Seigneur.

9. *Corfou*,
10. *Céfalonie*,
11. *Zante*, qu'on nomme ordinairement les 3. Iſles, & qui ſont vers l'Occident

de la Morée, apartiennent à la République de Veniſe.

12. *Candie*, ou la *Crète* des Anciens, eſt un Royaume dont la plus grande partie eſt au Grand Seigneur. Cette Iſle eſt fameuſe par bien des endroits. On prétend que ceux de ce pays ont été les prémiers qui ont oſé ſe haſarder à voyager ſur la mer. On les croit inventeurs de la Muſique, de l'uſage des fleches, & de la maniere de domter & dreſſer les Chevaux. Cette Iſle eſt encore célèbre par le Labirinte de Minos, de l'invention de Dédale; par le Navire nommé le *Taureau* qui ſervit à enlever la belle Europe; par les amours de Paſiphaé; & par la naiſſance de Jupiter à qui cette Iſle étoit conſacrée.

Les Vénitiens ont encore quelques fortereſſes ſur les côtes de Candie.

Les habitans de Crète ſont dans une réputation fort établie chez les Anciens d'être de grands menteurs & de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire: *Cretenſes ſemper mendaces, mala beſtia, ventres pigri;* S. Paul à Tite, chap. 1. ℣. 12.

Selon le plan que je me ſuis fait, je ne parle point de pluſieurs autres Iſles de l'Europe qui ſont en la Méditerranée; parce qu'elles n'entrent preſque point dans les grandes afaires auſquelles l'Hiſtoire eſt particulierement atentive.

Avertiſſement ſur la deſcription de l'Europe.

Pendant qu'on imprimoit cet Etat de l'Europe, tel qu'il étoit au commencement de l'année 1701. il eſt ſurvenu ſans doute, pluſieurs changemens dont je ne puis pas rendre compte; par-

ce qu'ils ne ſont pas tous venus à ma connaiſſance. Quand il ſurviendra des changemens par la mort de ceux que j'ai nommez, ſoit autrement, le Lecteur aura ſoin de mètre dans la marge, le tems de leur mort, & les noms de ceux qui leur ſuccéderont; & il ſe trouvera avec le tems bien payé de cette peine.

CHAPITRE VII.

De l'Aſie.

L'ASIE eſt une des plus grandes parties du monde. Elle eſt à l'Orient de l'Europe. Elle eſt bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, qu'on apelle d'ordinaire *Glacial*, *Scithique*, ou *mer de Tartarie*. Elle a à l'Orient la mer de la Chine; & au Midi la mer des Indes & de l'Arabie. Vers l'Occident l'*Aſie* eſt ſeparée de l'Afrique par la mer Rouge, depuis le Détroit de Babelmandel juſqu'à l'Iſtme de Suez. Enfin elle eſt ſeparée de l'Europe par l'Archipel, par le Détroit de Gallipoli, par la mer de Marmara, par la mer Noire, par la riviere de Don, & par une ligne tirée depuis cette riviere juſqu'à l'embouchure de celle d'Obi.

Cette partie du monde a des avantages inconteſtables au deſſus des autres. L'air y eſt temperé par tout. Ses minieres d'or, d'argent, ſes perles, ſes pierreries, l'excellence de ſes fruits, ſes plantes, ſes drogues, ſes aromates lui donnent ſans doute la prééminence pour les richeſſes ſur l'Europe.

C'eſt de la terre de l'Aſie dont Dieu forma le

prémier homme ; & ce fut dans l'Asie qu'il plaça le Paradis terrestre ; *sur le canal que forment le Tigre & l'Eufrate joints ensemble, entre le lieu de la jonction & celui de la séparation de leurs eaux, avant que de tomber dans le Golfe Persique ;* comme l'a doctement démontré M. Huet, Evêque d'Avranche dans son excélent traité *de la situation du Paradis terrestre.*

Mais si Dieu a formé l'homme dans l'Asie, c'est encore là qu'il a réformé son ouvrage que le péché avoit corompu ; puisque c'est dans l'Asie que le fils de Dieu s'est fait homme, & qu'il a commencé & achevé le grand ouvrage de nôtre Rédemption.

C'est de l'Asie que nous sont venus les Arts, les Siences, les Loix, & les Religions. Car c'est là que le Judaïsme a fleuri, dans le sein duquel le Christianisme a pris naissance, pour se répandre ensuite par tout l'Univers. Si on pouvoit ajoûter quelque chose à de si grands avantages, nous dirions que c'est dans cette partie du monde qu'on a vû s'établir les plus grandes Monarchies ; telles qu'ont été celles des Assiriens, des Medes, des Perses, des Parthes, &c.

Les Anciens divisoient l'Asie en deux : en grande Asie, & en Asie Mineure. Strabon la divisa en 5. parties ; & Ptolémée en 47. Provinces.

Pour ne nous point éloigner de nôtre méthode, nous diviserons l'Asie, comme nous avons fait l'Europe, en Continent & en Isles.

§. 1. *Le Continent de l'Aſie.*

QUOIQUE l'Aſie ſe puiſſe aujourd'hui diviſer fort naturellement par les cinq principaux Empires qui la partagent, & qui reconnaiſſent cinq grands Monarques ; ſavoir le Grand Seigneur, le Grand Kam de Tartares, le Roi de la Chine, le Grand Mogol, & le Roi de Perſe ; cependant nous ſuivrons nôtre Diviſion, afin de garder une uniformité propre à être de quelque ſecours pour la mémoire.

I. LA TURQUIE EN ASIE.

Ce que le Grand Seigneur poſſede dans l'Aſie s'apelle la *Turquie en Aſie*. Elle contient 1. la *Natolie* qui eſt vers l'Occident entre la mer Noire & la mer Méditerranée. 2. La *Turcomanie* qui eſt vers les ſources de l'Eufrate & du Tigre. 3. Le *Diarbech* qui eſt entre ces deux rivieres. 4. La *Sourie* qui eſt entre l'Eufrate & la Méditerranée. 5. Les 3. *Arabies*. On peut aſſeurer que le Grand Seigneur eſt maître des plus beaux pays de la terre. On a raiſon de l'apeller *le Grand Seigneur*, puiſqu'il n'y a point de Prince au monde qui ait tant de Provinces ſous ſa domination. Il a pluſieurs Royaumes dans l'Europe, dans l'Aſie & dans l'Afrique ; & pourtant ce grand & formidable Empire n'eſt fondé que depuis quatre cens ans. Ce fut Ottoman qui le commença en 1300. *Burſe* en Bithinie fut d'abord le ſiège de cet Empire ; ce fut enſuite *Andrinople* ; & enfin *Conſtantinople*.

II. La Tartarie.

On l'apelle la *Grande Tartarie*, pour la distinguer de celle de l'Europe ; & aussi peut-être à cause qu'elle comprend presque un tiers de l'Asie. Il faut avouer que ce pays nous est bien inconnu, & qu'il seroit à souhaiter que nous eussions bientôt cette *description de la Tartarie, qui est entre la Chine & la frontiere de Moscovie*, que le P. Antoine Thomas Jésuite promet ; & dont le P. Gouye parle dans l'Avertissement de ses *Observations Phisiques & Mathématiques.*

Il seroit donc assez dificile de marquer les pays qui confinent à la Tartarie. Je dirai seulement qu'elle a au Midi la Chine, dont elle est séparée par cette fameuse muraille de 400. lieuës, qui n'a pas empêché les Tartares d'entrer chez les Chinois, de les désoler, & de se rendre maîtres de leur pays, comme ils firent en 1644.

Il y a plusieurs Souverains dans la Tartarie, dont on ne sait ni le nom ni la demeure.

Il y a vers le milieu de ce vaste pays des peuples libres, qui n'ont point d'habitation fixe, vivans à la campagne sur des chariots & sous des tentes. Ces sortes de peuples sont distribuez par troupes, qu'on apelle *Hordes.*

On dit qu'il y a plus de mille ans que l'Art de l'Imprimerie fut trouvé dans le Royaume de Tangut. De là vient la bonne Rubarbe.

On compte divers Royaumes enfermez dans la Tartarie ; il les faut voir dans l'Asie de M. Sanson gravée en 1694. ou bien dans celle de M.

Nolin qui parut en 1690. Dans toutes les deux la Tartarie y eſt fort bien diviſée en Septentrionale, Orientale, & Occidentale. Cette diviſion eſt la plus nete, & aujourd'hui la plus ſuivie.

III. La Chine.

La *Chine* eſt un grand pays ſitué à l'Orient de l'Aſie, & qui eſt célèbre pour ſa fertilité, pour ſes richeſſes, pour le grand nombre de ſes habitans, & pour la beauté de ſes Villes. On diviſe cet Empire en 15. Provinces ou Gouvernemens; auſquels on pouroit donner le nom de Royaumes à cauſe de leur étenduë. Les Tartares apellent *Catai* les 6. Provinces ſeptentrionales.

Il y a bien de l'aparence que l'Artillerie; l'uſage de l'Aimant pour la Bouſſole; & l'admirable invention de l'Imprimerie ont été aportez de la Chine en Europe. Car lorſque les Tartares de la famille d'*Iven* entrerent dans la Chine l'an 1278. il y avoit des Européans qui y paſſerent en même tems; ſavoir *Oderic* Italien, & *Marc Polo* Vénitien; & comme ce fut vers ce tems-là que l'on connut en Europe l'Artillerie, la Bouſſole, & l'Imprimerie, il y a lieu de craire qu'ils les aporterent de la Chine.

On cultive les Arts & les Siences de tout tems dans ce pays-là. *Confucius* fameux Philoſophe, qui nâquit vers l'an 483. avant la Naiſſance de Jesus-Christ, eſt le Socrate de la Chine, où il eſt dans une ſinguliére vénération. Il étoit Miniſtre d'Etat; & tant que le Roi de *Lou* ſuivit les conſeils de ce grand Philoſophe, les afaires du Royaume alérent parfaitement bien.

La Capitale du pays eſt *Pekin*, depuis l'an

1404. Elle eſt à 30. lieuës de la grande muraille, qu'il faut regarder comme une marque perpetuelle, que les Chinois ſont des peuples pacifiques qui n'aiment point la guerre.

IV. L'Inde.

L'Inde eſt un grand pays qui tire ſon nom du fleuve *Inde* dont elle eſt bornée du côté de l'Occident. Les anciens renfermoient dans l'Inde la Preſqu'Iſle *de-là le Gange*, où ſont les Royaumes de Pégu, de Siam, &c. Il falloit en éfet que les anciens Géographes donnaſſent beaucoup d'étenduë à l'Inde; puiſqu'ils témoignent qu'il y avoit neuf mille ſortes de peuples, & cinq mille villes conſidérables, dont la plus fameuſe étoit *Niſa* où l'on croyoit que Bacchus avoit pris naiſſance.

Les Géographes modernes diviſent l'Inde en 3. parties, l'Etat du Mogol, la Preſqu'Iſle *de-çà le Gange*, & la Preſqu'Iſle *de-là le Gange*.

1. L'Empire du *Mogol* qu'on apelle auſſi *Indoſtan*, eſt une Monarchie qui comprend la plus grande partie de la terre ferme de l'Inde. Cet Etat a la Tartarie au Septentrion, & la Perſe à l'Occident. On compte ordinairement trente-cinq Royaumes dans les Etats du Mogol. L'Empereur réſide d'ordinaire à *Agra*, ou à *Delli*. Ce pays eſt tout-à-fait fertile & bien peuplé. L'Empereur des Mogols eſt Mahométan; mais il y a beaucoup de ſes ſujets qui ſont idolâtres.

La preſqu'Iſle deçà le Gange, qui a l'Inde propre, ſavoir, l'Etat du Mogol au Septentrion, renferme 39. Royaumes, que l'on peut voir dans la Géographie de M. l'Abé Baudrand.

3. *La Preſqu'Iſle de-là le Gange*, avec le reſte de l'Inde qui eſt dans la terre ferme de-là le Gange, contient 45. Royaumes.

V. La Perse.

On ne peut pas certainement marquer les bornes de *la Perſe*, à cauſe que les Rois de ce pays entreprenent ſouvent ſur leurs voiſins, dont ils ſont quelquefois repouſſez bien avant au dedans de leur Etat. On peut cependant dire en général que ce grand Empire s'étend d'Orient en Occident depuis le fleuve Inde juſqu'au Tigre. Le Mont *Taurus* le coupe par le milieu.

Il n'y a point de nation dans l'Aſie qui ſoit de meilleur commerce que les Perſans; ils ſoufrent volontiers les Etrangers. Le climat eſt admirable pour la vigne & pour toutes ſortes d'arbres fruitiers.

La Perſe produit tous les ans environ vingt mille bales de ſoie, dont chacune peſe 216. livres. On y eſt fort curieux des ſiences & des beaux arts. Il y a des Colleges & des Univerſitez dans le pays.

Le Roi de Perſe fait d'ordinaire ſa réſidence à *Iſpaham*.

VI. L'Arabie.

L'Arabie eſt preſque entourée par la mer Rouge, par l'Océan, & par la mer de Perſe; ce qui la fait reſſembler à une Preſqu'Iſle.

On la diviſe ordinairement en

Arabie *Pétrée*,
Arabie *Deſerte*,
Arabie *Heureuſe*.

1. La plus occidentale eſt l'*Arabie Pétrée*, qui porte ce nom à cauſe de la ville de *Petra*. Mahomet étoit originaire de cette Arabie ; il prit naiſſance à la Mèque ; & ſon ſepulchre eſt à Médine, que quelques-uns mètent dans l'Arabie Heureuſe.

2. La plus orientale eſt l'*Arabie Déſerte*. Elle eſt pleine de ſolitudes ſi grandes, que pour les paſſer on emploie la Bouſſole, comme ſur la mer. Elle a des villes du côté de l'Orient.

3. *L'Arabie Heureuſe* eſt au midi des deux autres. Elle fournit à toute la terre l'encens & les parfums que l'on brûle ſur les Autels du Dieu vivant.

Aden, qui eſt le ſéjour d'un Bacha que le Grand Seigneur y tiént, a un très-grand commerce avec les Indes. Les Foires s'y tiennent de nuit pour éviter les incommoditez d'une chaleur exceſſive. Aden eſt fort avant dans la Zone torride.

On peut dire que la plus grande partie de l'Arabie eſt ſous la domination du Grand Seigneur.

§. 2. Les Isles de l'Asie.

ON s'imaginera bien qu'il faudroit un traité entier de Géographie, pour dire quelque choſe en particulier d'un nombre preſque infini d'Iſles qui apartiennent à l'Aſie ; ainſi nous ne parlerons que des plus conſidérables.

I. En l'Océan.

1. Les *Maldives* ſont douze mille Iſles qui ſont dans la mer des Indes, & que l'on diviſe en 13. quartiers. Elles s'étendent du Septentrion au Midi par l'eſpace d'environ 300. lieuës. Quoi

qu'elles ſoient ſous la *Ligne* équinoxiale, l'air n'y eſt pas trop chaud ; ce qui vient des longues nuits, durant leſquelles il tombe des roſées abondantes qui tempérent la chaleur du jour. Il en vient des Cocos, de belles écailles de Tortuë, du corail noir, de l'Ambre gris, &c.

Leur Roi fait ſa réſidence ordinaire à *Male*, qui eſt la principale Iſle, & dont les autres prennent peut-être leur nom.

2. *Céilan* eſt dans la mer des Indes. C'eſt la *Taprobane* ſi célèbrée par les Anciens. Elle eſt en deçà du Gange proche le Cap de Comorin. Son air eſt très-pur & très-ſain, c'eſt pour cela que les Indiens la nomment *la Terre des délices*. La meilleure canelle vient de là. Les Portugais en aportoient autrefois en Europe, des drogues, des pierres précieuſes, de l'or, & des perles ; mais les Holandois qui les ont chaſſez des places qu'ils y ocupoient, font préſentement ce commerce-là. On met juſqu'à 9. Royaumes dans cette Iſle, qui a bien cent lieuës du Septentrion au Midi.

3. *Sumatra.*
4. *Java.*
5. *Borneo.*

ſont 3. Iſles qu'on apelle ordinairement les *Iſles de la Sonde*, à cauſe d'un Détroit de ce nom aux environs duquel elles ſont ſituées. Les Portugais & les Holandois aportent en Europe les drogues & les épiceries qu'ils vont rechercher dans ces Iſles.

Borneo eſt la plus grande, & *Java* la plus petite des trois. Il y a pluſieurs Rois qui y commandent. L'air y eſt mal ſain. On y trouve des mi-

nieres d'or, d'argent, & de soufre.

6. *Les Célèbes* sont diverses petites Isles si proches les unes des autres qu'on les regarde ordinairement comme une seule; elles sont à l'Occident des Moluques, entre Borneo, Gilolo, & Mindanao. On dit qu'il y a 6. Royaumes, dont Macazar est le plus considérable. L'air y est bon. Toutes les commoditez de la vie s'y trouvent abondamment. Elles fourniſſent de l'or, de l'ivoire, du sandal, du coton.

7. *Les Moluques* sont cinq grandes Isles, savoir *Ternate*, qui est la plus grande, *Tidor*, *Machian*, *Motir* & *Bachian*, aux environs desquelles il y en a beaucoup d'autres. Elles ne produisent presque que des épiceries. Les Espagnols en possedoient une bonne partie; les Portugais les en ont chassez; & puis enfin les Holandois se sont mis à leur place. Les Insulaires sont les tristes spectateurs de ces tragédies, dont leur pays est le théatre.

8. *Les Philipines* sont entre la Chine & les Moluques. Elles sont nommées *Philipines*, parce que les Espagnols les habitérent sous le règne de Philipe II. Les Portugais les apellent *Manilles* du nom de la principale. Il y a des Relations qui disent que ces Isles sont au nombre de plus de 1200. Ferdinand Magellan Portugais les découvrit en 1520. & les Espagnols s'en rendirent maîtres en 1564. Ces Isles sont fertiles. Il y a des grains, du poivre, de la canelle, du sucre, du miel, & des minieres.

9. *Les Isles des Larrons* sont 14. Isles situées entre l'Amérique & le Japon. On n'en a eu jusqu'ici qu'une connaissance fort imparfaite. Mais

le P. Moralez Jéſuite Eſpagnol, qui a été long-tems Miſſionnaire dans ces Iſles, en a donné le nom, la grandeur, la latitude & la diſtance. Voici l'ordre que leur donne le Pére Gouye dans ſes *Obſervations Phiſiques & Mathématiques.*

La prémiére eſt *Guaham*, qui eſt la plus méridionale.

La ſeconde eſt *Rota*, ou *Sarpana.*
La troiſiéme, *Aquignan.*
La quatriéme, *Tinian.*
La cinquiéme, *Saipan.*
La ſixiéme, *Anatahan*,
La ſétiéme, *Sarigan.*
La huitiéme, *Guguan.*
La neuviéme, *Alamagan.*
La dixiéme, *Pagon.*
L'onziéme, *Agrigan.*
La douziéme, *Songſon.*
La treiſiéme, *Tunas*. ou *Maug.*
La quatorziéme, *Urac.*

10. *Les Iſles du Japon* ſont un amas de pluſieurs Iſles qui ſont à l'Orient de la Chine. Les trois plus conſidérables ſont *Niphon*, *Saicoca*, & *Xicoca.*

Les Portugais découvrirent le Japon l'an 1542. & S. François Xavier commença d'y prêcher l'Evangile en 1549. Ils ſe ſervent de la couleur blanche pour porter le deuil, & pour peindre le diable; & ils emploient le noir pour les fêtes & pour les ocaſions de réjoüiſſance.

La ſeule Iſle de Niphon contenoit juſqu'à 53. Royaumes, s'il en faut craire quelques relations. Les Etrangers ſont fort ſuſpects aux Japonois

qui ne soufrent volontiers, que les Holandois pour le commerce.

II. En La Méditerranée.

Chipre est une Isle qui étoit autrefois consacrée à Venus. Pline dit qu'elle a été divisée en 9. différens Royaumes. Paphos, Cithére & Amathonte ont été ses villes principales. *Nicosie* située au milieu de l'Isle en est aujourd'hui la Capitale. L'an 1571. Sélim la prit sur les Vénitiens.

C'est une des plus grandes Isles de la Méditerranée. Elle n'est qu'à 20. lieuës de la terre ferme. Elle a la Sourie à l'Orient. L'air y est mal sain, comme dans tous les lieux où il y a beaucoup de minieres; mais d'ailleurs l'Isle est très-fertile. Ses vins sont excélens.

2. *Rhode* est une Isle fameuse par son Colosse d'airain, haut de 70. coudées. C'étoit une statuë dédiée au Soleil, & que l'on compte pour sa prodigieuse grandeur entre les 7. merveilles du monde. Ce Colosse après avoir demeuré 56. ans sur pied fut renversé par un tremblement de terre. Peu de personnes pouvoient embrasser son pouce. Mahuvias Soudan d'Egipte fit charger 900. Chameaux du cuivre de cette statuë, quand les Sarasins se rendirent maîtres de Rhode, l'an de grace 667. Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem ont depuis possédé cette Isle, mais Soliman les en chassa en 1522. De là ils se retirérent à Malte.

CHAPITRE VIII.

De l'Afrique.

L'*Afrique* eſt plus grande que l'Europe, quoiqu'elle ait infiniment moins d'habitans. C'eſt une Preſqu'Iſle qui tient à l'Aſie par l'Iſthme de Suez. Il n'eſt point de Preſqu'Iſle ſi grande dans tout le reſte de l'Univers.

Quoique l'Iſthme de Suez n'ait pas 20. lieuës, cependant les Ptoléméés & les Sultans n'ont jamais pû parvenir à le creuſer, afin de faire paſſer les navires de la mer Méditerranée dans la mer Rouge, & de là dans la mer des Indes. Plutarque dit dans la vie de Marc Antoine, que la Reine Cléopatre voulut ouvrir & foſſoyer cet Iſthme, mais que ce fut inutilement.

L'Afrique a du côté du Septentrion la mer Méditerranée; à l'Occident la mer Atlantique; au Midi l'Océan Etiopique; & à l'Orient la mer Rouge.

Comme la Ligne Equinoxiale paſſe juſtement par le milieu de l'Afrique, quelques-uns l'ont l'ont diviſée en Afrique Septentrionale & en Afrique Méridionale; mais cette diviſion eſt trop générale pour que nous nous y arêtions.

Cette partie du monde n'a été bien connuë, ſur tout du côté du Midi, que depuis la navigation des Portugais; lorſque Vaſquez de Gama l'an 1499. doubla le Cap de bonne Eſpérance, ouvrit le chemin par mer aux Indes d'Orient, & pénétra juſqu'au Calecut.

On ne connait pas beaucoup l'intérieur de l'Afrique, à cauſe qu'il eſt inhabité, qu'il eſt

couvert de sablons ardens, que l'eau y manque, & qu'on y trouve une grande multitude de monstres & d'animaux nuisibles aux hommes.

Il y a en quelques endroits des minieres d'or & d'argent. On y trouve des fruits excélens, & des drogues admirables. Dans les lieux cultivez comme sont les bords de la mer & les lieux par où passent des rivieres, le grain y raporte le centuple; & les seps des vignes sont aussi gros que nos gros arbres.

Les Auteurs qui parlent de l'Afrique, ne veulent pas qu'on ait beaucoup de confiance pour les Africains. On leur reproche outre la fourberie tous les vices les plus grossiers. Salvien qu'on nomme *le Jérémie de la France*, dit dans le VII. Livre de la Providence, qu'il est dificile de trouver dans les Africains quoique ce soit qu'on puisse regarder comme bon. Pline parle de quelques peuples d'Afrique qui sont si grossiers, qu'ils ne parlent non plus que des bêtes. Il y en a d'autres qui peuvent passer pour les plus beaux esprits du monde; ce sont les Egiptiens, gens agréables, plaisans, enjouez & tout-à-fait ingénieux, si on excepte les choses de la Religion, où ils ont paru fort stupides, aiant déféré les honneurs divins aux raves & aux oignons de leurs jardins.

Nous suivrons nôtre divisíon ordinaire: ainsi nous commencerons par le Continent de l'Afrique afin d'achever par ses Isles.

§. 1. *Le Continent de l'Afrique.*

ON divise ordinairement l'Afrique en 7. régions, & en une huitiéme partie qui con-

tient les Iſles ; mais comme cette diviſion oblige à faire enſuite des ſubdiviſions, je lui en préfere une autre un peu plus étenduë, & qui alant tout d'un coup aux principales parties, partage le Continent de l'Afrique en 17. régions, dont 7. ſont en deça de l'Equateur ; 3. ſous l'Equateur ; & 7. au delà de l'Equateur.

I. *Sept pays de l'Afrique qui ſont en deça de l'Equateur.*

I. L'Egipte.

L'*Egipte* eſt bornée du côte du Septentrion par la mer Méditerranée ; à l'Orient par l'Arabie Pétrée & le Golfe Perſique ; au Midi, par la Nubie & l'Etiopie ; & à l'Occident, par la Barbarie & le Deſert de Barca. On la diviſoit en haute Egipte ; c'eſt la partie qui eſt vers le Midi : & en baſſe Egipte ; c'eſt celle qui règne le long de la Méditerranée. Les Turcs la diviſent aujourd'hui en douze Préfectures ou Intendances qu'on apelle *Caſſilifs*.

Il ne pleut guere en Egipte, mais le débordement du Nil, qui porte ſon limon ſur les terres voiſines, les rend ſi fertiles, que les habitans feroient deux recoltes de bled par an, s'ils n'étoient pas ſi pareſſeux.

Diodore de Sicile dit qu'il y avoit autrefois en Egipte juſqu'à 18000. villes, & que de ſon tems on y en voyoit encore 3000. La plus illuſtre & la Capitale eſt Aléxandrie, bâtie par Aléxandre le Grand. Il y avoit auparavant la fameuſe Thebe, qui avoit cent portes. Memphis n'étoit pas loin du lieu où eſt aujourd'hui le Caire. Le Delta

est un pays enfermé par les deux bras du Nil. C'est une Isle qu'on apelle *Delta*, parce qu'elle est triangulaire, comme la letre des Grecs qui porte ce nom.

Vers le Caire à une lieuë & demie du Nil, on voit encore trois piramides bâties par les anciens Rois d'Egipte. Il y a encore dans ce pays des Obéliſques & des Labirinthes, que les Rois qui cherchoient à s'immortaliſer & à ocuper leurs peuples, faiſoient bâtir.

Toute l'Egipte apartient au Grand Seigneur.

II. *La Barbarie.*

La *Barbarie* d'aujourd'hui est le meilleur pays de l'Afrique & le plus peuplé à cauſe de la commodité du commerce. Ce'st ce qui est le long de la Méditerranée, depuis l'Océan juſqu'à l'Egipte. C'est-là que ſont la Mauritanie, l'Afrique propre & une partie de la Libie des Anciens.

Il y a dans la Barbarie les Royaumes de Fez & de Maroc, qui ſont à l'Occident; puis il y a Tremeſen, Alger, Tunis, Tripoli & Barca.

III. *Le Biledulgérid.*

Le *Biledulgérid* s'étend d'Orient en Occident depuis l'Egipte juſqu'à l'Océan, mais il n'eſt pas beaucoup large. Il a la Barbarie au Septentrion, & le Deſert de *Z*aara au Midi. Il y a quelques Rois Mahométans dont le pouvoir eſt fort limité. Ce pays eſt fertile en dates, que les habitans eſtiment, parce qu'ils en font trafic.

Les Arabes qui y ſont puiſſans chaſſent aux Autruches: ils en mangent la chair, & vendent la plume. La peau quand elle eſt préparée, ſert de

valiſe. La graiſſe entre dans leurs remedes : ils mêlent le cœur dans leurs ſortiléges, & emploient la corne à faire des boucles d'oreille.

IV. *Le Zaara ou le Deſert.*

Le *Zaara* eſt un grand Deſert entre le Biledulgérid, la Nigritie, la Nubie, & l'Océan Atlantique. On le diviſe en 7. Déſerts. On ſait très-peu de choſes de ce pays-là.

V. *La Nigritie, ou le pays des Nègres.*

Cette grande région d'Afrique a les deſerts de Zaara au Septentrion ; & le fleuve Niger paſſe par le milieu. On la diviſe quelquefois en 14. Royaumes, qui à la verité ne nous ſont guére connus. Les peuples ſont preſque tous Mahométans, ſi on en excepte quelques Idolâtres & des gens qui vivans dans les deſerts ſont ſans religion. Les Nègres ſont brutaux & groſſiers. Leur grand negoce eſt de vendre des eſclaves qu'ils enlevent à leurs voiſins. Ils vendent quelquefois leurs enfans & leurs femmes aux Eſpagnols & aux Holandois qui les tranſportent dans l'Amérique, pour les faire travailler à leurs manufactures de ſucre.

VI. La Guinée.

La *Guinée* eſt entre la Nigritie, la mer Atlantique, les Royaumes de Congo, & de Biafara, & le Mont de la Lionne. Ce pays eſt vaſte, & les Européens y font un grand commerce. Les François vers l'an 1365. le commencérent les prémiers, mais les guerres civiles qui s'élevérent en France ſous les règnes de Charle VI. & de

de Charle VII. empêchérent qu'on ne continuât une ſi belle entrepriſe, & donnérent l'ocaſion aux Portugais, aux Anglois, &c. de nous en chaſſer. Le pays eſt agréable & fertile; mais les chaleurs y ſont exceſſives. On en aporte du poivre, du ris, du coton & des cannes de ſucre. On y trouve des minieres d'or, des élefans, des paons, des ſinges. On fait beaucoup d'eſtime de l'ivoire de Guinée.

Les habitans adorent des Idoles qu'ils apellent *Fétichez.*

VII. La Nubie.

La *Nubie* eſt le long du Nil & du fleuve Nubio entourée de montagnes, entre l'Egipte & les déſerts de Barca qu'elle a au Septentrion, & l'Abiſſinie qui eſt à l'Orient & au Midi. *Dancala* eſt la ville Capitale. Le pays eſt fertile le long du Nil. On en tire du bois de Sandal, de l'or, de la civète, de l'ivoire. Le Roi eſt toûjours preſque aux mains avec les Turcs & les Abiſſins, contre leſquels il a à ſe defendre.

2. *Trois Pays de l'Afrique, qui ſont ſous l'Equateur.*

I. Le Congo.

CE Royaume eſt dans la baſſe Etiopie. Il a à l'Orient les Royaumes de Cangela & de Mantamba; & au Septentrion les Royaumes de Loango & de Mucoco; l'Océan Etiopique à l'Occident; & les Royaumes d'Angola, de Benguela, &c. au Midi. *San-Salvador* eſt la ville où le Roi fait ſa réſidence. Le pays eſt aſſez

fertile en fruits, ris, millet. Le Roi du pays l'an 1608. envoya un Ambaſſadeur au Pape Paul V. pour ſe ſoûmettre à l'Egliſe Romaine.

II. L'Etiopie.

L'Etiopie eſt une grande partie d'Afrique & qu'on diviſe en haute Etiopie, où eſt le pays des Abiſſins; & en baſſe qui comprend les Royaumes de Congo & de Biafara, la Cafrerie, le Monomotapa, & Monémugi, &c. La Ligne paſſe au milieu de l'Etiopie.

III. L'Abissinie.

L'Abiſſinie a un Roi qu'on apelle Empereur des Abiſſins, Grand Négus, ou Preſte-Jan. Il eſt Chrétien. Il a un Viceroi vers la côte de la mer Rouge; mais le Turc lui a enlevé tant de places & de ports ſur cette mer qu'il lui reſte peu choſe de ce côté-là.

Quelques relations diſent qu'il y a des endroits fort fertiles dans ce grand Empire, & qu'on y voit des Provinces où l'on moiſſonne 3. fois en une année.

Les Rois des Abiſſins tiennent ordinairement leur Cour ſous des tentes à la campagne, changeant ſouvent de lieu; ce qui ſe fait avec tant d'ordre & de diligence, que toutes ces tentes forment en peu d'heures de très-grandes villes & de belles ruës.

3. *Sept Pays de l'Afrique, qui ſont au de-là de l'Equateur.*

L'Angola

L'*Angola* eſt un fort beau pays, qui eſt riche. Il a au Septentrion, le Royaume de Congo; au Midi, le Royaume de Bengale; à l'Occident, l'Océan; & à l'Orient, les Royaumes de *Matamba*, de Dongo & de Gangela. Ce pays eſt fort connu des Européans, & particulierement des Portugais, à qui la plûpart de ce grand Pays paye tribut. La principale ville du pays eſt *Loanda*, avec un très beau port ſous la domination du Roi de Portugal.

II. Le Monemugi.

Le *Monémugi* eſt un très grand Royaume, ſitué dans la baſſe Etiopie, & qui a à l'Occident le Royaume de Macoco; & au Midi l'Empire du *Monomotapa*. Franchement on ne ſait pas trop les confins de ce vaſte Etat; & les Européans ont très-peu de connaiſſance de ſes villes, de ſes Provinces & de tout l'intérieur du pays.

III. Le Monomotapa.

Ce vaſte Royaume a au Septentrion les Monts de la Lune, & des autres côtez le pays des Cafres. C'eſt un bon pays. L'or y eſt en abondance; & on y fait grand trafic de plumes d'Autruche, & de dents d'éléfant. La ville Capitale eſt *Monomotapa*, où le Roi fait ſon ſéjour ordinaire.

Les habitans ſont noirs.

IV. La Cafrerie.

Ce pays ocupe la côte la plus Méridionale de toute l'Etiopie aux environs du Cap de bonne Eſpérance. Le mot de Cafre veut dire *ſans Loi*; parce qu'on a crû que les habitans de la Cafrerie n'avoient ni Princes ni Religion. On met dans le pays des Cafres le Royaume de Zophala, qui eſt ſi abondant en or & en éléfans, que quelques Théologiens l'ont pris pour l'Ophir où Salomon envoyoit ſa flote. Les Cafres ſont de grands mangeurs d'hommes. Ils vivent pour la plûpart dans les bois & dans les montagnes à la maniere des bêtes. Ils ſont les ennemis de tout le genre humain, haïſſant toutes ſortes de nations.

V. Le Mozambique.

Le *Mozambique* eſt un Royaume auquel la ville Capitale donne le nom. Cette ville eſt dans une petite Iſle, qui joint l'Afrique vis-à-vis de l'Iſle de Madagaſcar. Il y a un port célèbre avec une citadelle, qui apartient aux Portugais.

VI. Le Zanguebar.

Le *Zanguébar* eſt un grand pays de l'Afrique dans la baſſe Etiopie; où ſont les Royaumes du Mozambique, de Lamon, de Mélinde, de Monbaza, de Mongalo, de Quiloa. Les Portugais poſſèdent dans le Zanguébar les Royaumes du Mozambique & de Monbaza, avec pluſieurs fortereſſes, qui ſont le long de la côte, & où ils ont envoyé des Colonies pluſieurs fois depuis

quelques années. *Zanguébar* est un mot Arabe, qui signifie *le pays des noirs.* Il est séparé de la Cafrerie par le fleuve *Zambèse*, qui se décharge par quatre embouchures dans la mer d'Ethiopie. Les terres qui sont le long de ce grand fleuve, sont parfaitement bien cultivées, & font un pays agréable & fort commode pour la vie.

VII. Le Melinde.

Le *Mélinde* est un Royaume, dont la Capitale est *Mélinde* qui fut prise autrefois par les Portugais. Elle est sur la côte de la mer d'Ethiopie dans le Zanguébar. Le port en est fort bon. Je n'ai parlé du Mozambique & du Mélinde en particulier, que parce que nous avons un peu plus de connaissance de ces deux Royaumes, que de tous les autres du Zanguébar.

§. 2. *Les Isles de l'Afrique.*

L'*Afrique* n'a point d'Isles qui soient considerables, ailleurs que dans l'Océan : car à l'égard de *Malte* qui est dans la Méditerranée, quoique Ptolémée l'ait mise dans l'Afrique, & qu'il semble qu'on l'y devroit encore mètre, à cause de la langue Arabe qu'on y parle, je l'ai pourtant comprise dans l'Europe ; parce qu'elle a plus de relation avec cette seule partie du monde, qu'avec toutes les autres prises ensemble.

En l'Océan.

1. Les *Canaries.* L'on en compte sept, dont la plus grande a donné le nom aux autres. Pline dit qu'elle a été ainsi apellée, à cause de la grandeur

& de la multitude de ſes chiens. Elles ſont vis-à-vis le Royaume de Maroc. Béthancour Gentilhomme François les découvrit en 1417.

L'Iſle de Ténérife a un pic ou pointe de montagne, qu'on eſtime la plus élevée qui ſoit au monde. Il faut 3. jours pour ariver au haut.

L'Iſle de Fer eſt fameuſe en France, parce que nos Géographes font paſſer le prémier méridien par la partie la plus occidentale de cette Iſle. Mais les Eſpagnols la célèbrent à cauſe de *l'Arbre ſaint*, c'eſt ainſi qu'ils parlent. Cet arbre merveilleux qu'on voit au haut d'une montagne, eſt toûjours environné d'une nuée qui ſe convertit en eau, laquelle découle des feüilles de cet arbre avec une telle abondance, qu'on en rémplit par jour plus de 20. tonneaux. Dans toute l'Iſle on ne boit point d'autre eau.

Les Canaries ſont les *Iſles Fortunées* des Anciens. Le vin qui en vient eſt fort eſtimé en Europe.

2. *Les Iſles du Cap-Vert* vont juſqu'au nombre de 10. Elles furent découvertes par un Vénitien l'an 1455. La Capitale eſt *Saint Jâque*, dont la ſituation eſt entre la Ligne & nôtre Tropique. L'air en eſt fort mal ſain, auſſi peu de gens ſongent-ils à s'y aler établir. Ces Iſles apartiennent aux Portugais, qui n'en tirent guere autre choſe que du ſel.

3. *Saint Thomas* eſt une Iſle traverſée par la Ligne Equinoxiale. *Pavoaſan* qui en eſt la ville, a comme tout le reſte de l'Iſle un air aſſez mauvais. Elle a comme deux hivers aux deux Equinoxes; parce qu'alors le Soleil y jetant ſes rayons à plomb, élève une plus grande quantité

de vapeurs, & forme des nuages épais & des pluies exceſſives. Cette Iſle fournit beaucoup de ſucre. Elle apartient aux Portugais, & fut découverte en 1405.

4. *L'Aſcenſion* eſt une eſpèce de montagne aſſez ſtérile; mais cependant la rencontre n'en eſt pas déſagréable aux gens de mer, à cauſe du grand nombre de tortues excélentes qu'ils y trouvent. Il y a pluſieurs eſpèces d'oiſeaux, qui vont à la chaſſe du poiſſon dont ils ſe nouriſſent. Entre cette Iſle & celle de Sainte-Hélène on voit quantité de poiſſons volants.

5. *Sainte-Hélène* eſt une Iſle ainſi apellée, parce qu'elle fut découverte le 21. Mai, qui eſt eſt le jour de la Fête de Sainte-Hélène. Ce fut Jean Pimentel Portugais qui en fit la découverte, y ayant été jeté par une tempête. L'air y eſt admirablement bon. Les Portugais y plantérent des citroniers, des orangers, & des figuiers qu'ils aportoient des Indes. Ces arbres y ont tout-à-fait bien réüſſi, & ont ſervi depuis à peupler l'Iſle. On y fit une eſpèce de petite maiſon pour les malades, dont pas un ne mourut. On y laiſſa deux Cafres, un homme de l'Iſle de Java avec deux femmes. Il en ſortit en peu de tems une pétite République. Les Portugais qui n'ont pas eu le ſoin de ſe fortifier dans cette Iſle ſi belle, en ont été chaſſez par les Anglois. On y a porté des bœufs, des animaux, des arbres, & toutes les choſes néceſſaires pour la commodité de la vie. On en a fait un pays ſi agréable, que cette Iſle s'apelle aujourd'hui *l'hôtellerie des Mariniers*; qui ne manquent point en paſſant parlà de s'y remètre un peu des grandes fatigues qu'ils

faut eſſuyer dans le voyage des Indes. On dit qu'il n'y a point d'Iſle au monde plus éloignée de la terre ferme.

6. *Madagaſcar* eſt une des plus grandes Iſles du monde, ſituée à l'Orient des côtes du Zanguébar & des Cafres. Cette Iſle eſt riche en épiceries & bois de ſenteur, fertile en fruits & en toute ſorte d'animaux. Il y a des minieres, du ſucre, du tabac, du miel, de la cire. Les Serpens y ſont extrémement grands, mais ils n'ont point de venin. Les Portugais la découvrirent en 1506. le jour de S. Laurent, c'eſt pourquoi on l'apelle l'*Iſle de S. Laurent*. Les François la nommérent auſſi l'*Iſle Daufine*. On a trouvé dans cette Iſle des peuples divers, mais tous bien barbares; ſi on en excepte quelques peuples blancs, qui croient en un Dieu, & qui pratiquent la circonciſion: ce qui peut faire juger que les Juifs fugitifs peuvent être paſſez dans cette Iſle. Les François y ont des Forts & des Bourgs.

Il y a beaucoup d'autres Iſles dont je ne parle point, parce que je ne me ſuis pas propoſé de faire une Géographie complète. L'inſpection des Cartes ſur leſquelles il faut abſolument chercher ce que j'indique ici, fera découvrir le reſte. Et d'ailleurs ceux qui commencent, ſe font un plaiſir d'aler plus loin que leur guide. On veut quelquefois faire une partie du chemin par ſoi-même. Ce qu'un homme découvre par ſon travail, entre ſenſiblement dans ſa mémoire ſous le titre de ſa propre aquiſition, qu'une complaiſance ſecrète rend enfin inéfaçable. Tout mon devoir conſiſte à dire préciſément ce qu'il faut, afin d'être utile même par les choſes que je ne dis pas.

Chapitre IX.

Le nouveau Monde, ou l'Amérique.

Il y en a qui prétendent que les Anciens ont eu connaissance de l'Amérique. En éfet Platon dans son Timée introduit des Prêtres Egiptiens, qui racontent à Solon, qu'autrefois au delà des Colonnes d'Hercule, il y avoit une Isle nommée *Atlantide* plus grande que l'Asie & la Libie; & qu'elle disparut par un horrible tremblement de terre, & par une pluie furieuse qui dura un jour & une nuit.

Aristote, s'il est l'Auteur du Livre du Monde, dit qu'outre la grande Isle, où nous vivons, qui comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique, il y en a encore d'autres. On veut que cela marque le Continent de l'Amérique.

Diodore de Sicile raporte que quelques Phéniciens aiant passé les Colonnes d'Hercule, furent emportez par une rude tempête en des terres fort éloignées, & qu'ils abordérent vis-à-vis de l'Afrique dans une Isle très fertile, & qui est arosée par de très-grands fleuves. Cela ne convient guére qu'à l'Amérique.

Tout cela est bien obscur; mais ce qu'il y a d'évidemment constant, c'est que l'Amérique, qu'on nomme aussi les *Indes occidentales*, ou *le nouveau Monde* n'a été decouverte qu'en 1492. par Christofle Colomb Génois; & puis en 1497. *Américe* Vespuce, Florentin qui y aborda, lui donna son nom.

L'Amérique est composée de deux grandes Presqu'Isles qui se joignent à l'Isthme de *Pana-*

ma. Celle qui eſt du côté du Nort s'apelle l'*Amérique ſeptentrionale ;* & celle qui eſt du côté du Sud, ſe nomme l'Amérique *méridionale.*

Elle eſt bornée du côté d'Orient par la mer Atlantique, qui eſt à nôtre Occident : A ſon Occident elle a la mer Pacifique ou du Sud. Le Détroit *de Magellan*, & celui de *le Maire* ſont à ſon Midi. Peut-être eſt-elle toute environnée de mer ; ſi ce n'eſt que vers le Septentrion, elle ne tienne aux terres Arctiques, qui nous ſont inconnuës. Cependant Jean Davis lui donne la mer Glaciale pour bornes de ce côté-là. Il n'y a rien à gagner dans ces pays froids, pour riſquer ſa vie à les aler reconnaître. Il en a coûté trop à ceux, que la curioſité y a engagez.

Quoiqu'il y ait pluſieurs peuples de l'Europe, qui aient fait des conquêtes dans l'Amérique, il n'y en a point dont la domination ſe ſoit plus étenduë, que celle des Eſpagnols. Ils y ont 5. Archevêchez, 34. Evêchez, des Vicerois, des Gouverneurs, & une infinité de Magiſtrats.

§. 1. *Le Continent de l'Amérique ſeptentrionale.*

CETTE partie de l'Amérique a le Détroit d'Anien & la mer Pacifique à l'Occident & au Midi ; les terres Arctiques inconnues au Septentrion ; & le Golfe du Méxique & la mer du Nort à l'Orient. Nous alons dire quelque choſe de ſes 7. principales parties.

I. LA NOUVELLE FRANCE.

Tout ce qui eſt au deſſus de la Floride & de la Virginie juſqu'au Détroit de Hudſon, s'a-

pelle la nouvelle France : on le nomme auſſi le *Canada* à cauſe d'un fleuve de ce nom ; quoique véritablement le Canada ne ſoit qu'une partie de toute cette région. Ce pays fut découvert en 1504. par des pêcheurs Normands, qui furent ſurpris par une tempête, & jetez de ce côté là. Mais l'an 1523. François I. envoya Jean Verazzan Florentin, pour chercher par le Septentrion une route qui conduiſit à la mer Pacifique. Les munitions manquérent ; de ſorte qu'il fut obligé de s'arêter vers le 50. dégré de latitude, & de pénétrer dans le pays, que l'on nomma *la nouvelle France* ; à cauſe qu'il la mit ſous la domination de la France.

Québec en eſt la ville Capitale. Il y a un Evêché & un beau Collége.

Il y a aux environs de la nouvelle France les Hurons & les Iroquois, peuples barbares qui vivent dans les forêts ſans adorer aucun Dieu, & qui mangent les hommes qu'ils peuvent atraper à la chaſſe.

Comme les François ſont laborieux, quand il y a eſpérance de profit, ils ſe ſont fort apliquez à cultiver ce pays, qui étoit d'abord fort rebutant par ſes immenſes, hautes & épaiſſes forêts ; enſorte qu'il eſt devenu aſſez commode pour la vie.

Les originaires de la nouvelle France ne ſont pas mal faits. Ils ont aſſez l'air & la taille de nos François ; mais on dit que ceux qui ſont nez d'un pére François & d'une mer Canadoiſe, ſont horriblement laids. Cela n'eſt pas généralement véritable.

Il eſt aſſez dificile d'amener au Chriſtianiſme

les Iroquois & les Hurons. Si ceux qu'on a inſtruits & bâtiſez viennent à boire de l'eau de vie, qu'ils aiment paſſionnément, ils oublient juſqu'à leur bâtéme, ils s'enfuyent & retournent dans les forêts; afin d'y vivre ſelon leur prémiere maniere qui leur paraît toûjours la plus agréable. La chaſſe fait toute leur ocupation. Ils ne peuvent pas s'imaginer, comment des perſonnes auſſi ſenſées que leur paraiſſent les François, veulent s'abaiſſer juſqu'à labourer & cultiver la terre. Ils prétendent qu'un homme ſort de ſon caractére, quand il ſe nourit d'autre choſe que de ſa chaſſe.

II. La Nouvelle Angleterre.

Cette région eſt au Midi de l'Amérique Septentrionale entre le Canada & la mer du Septentrion. Les François avoient d'abord découvert ce pays, & y ont eu autrefois une Colonie; mais les Anglois s'y ſont établis vers l'an 1606. Ils y ont quelques villes le long de la mer, comme le *nouveau Londre* & le *nouveau Briſtol.*

III. La Nouvelle Province d'York.

Cette Province eſt une petite partie de l'Amérique ſeptentrionale, entre la nouvelle France & la Virginie. C'eſt ce que quelques uns apellent le nouveau Pays-bas, ou la nouvelle Holande; parce que ce pays étoit aux Holandois; mais les Anglois en ſont les maîtres depuis l'an 1666. C'eſt un pays aſſez beau, & aſſez fertile. La *nouvelle Yorck* & *Naſſau* en ſont les Villes principales.

IV. La Virginie.

Elle eſt entre la mer du Nort & la Floride. Elle fut découverte en 1585. par Nicolas Granvil, Anglois, pour la Reine Eliſabeth. Elle eſt aux Anglois, qui ont quelques petites villes, dont *Poméjok* eſt la principale. Elle n'eſt fermée que de planches. Ils nommerent ce pays *Virginie*, à l'honneur de leur Reine Eliſabeth, qui ne voulut point ſe marier. Les originaires ne ſont guére moins ſauvages, que ceux du Canada.

V. La Floride.

Ce pays a la nouvelle Eſpagne & ſon Golfe au Midi; la mer de Nort à l'Orient; la Virginie; les vaſtes terres du Canada & du nouveau Méxique vers l'Occident, & le Septentrion. L'air y eſt fort tempéré, & le terroir fertile. Le dedans du pays eſt poſſédé par les Sauvages. Les François s'y étoient établis, & les Sauvages s'en acomodoient volontiers; mais les Eſpagnols plus fermes dans leurs deſſeins s'y ſont maintenus, au grand déplaiſir des gens du Pays.

Un Eſpagnol nommé *Ponce de Leon* découvrit les côtes de la Floride l'an 1512. & donna le nom de *Floride* à cette terre; parce qu'il y aborda le jour de Pâque Fleurie. Les Anglois ſe ſont établis vers l'Orient, dans le pays qu'on apelle *la Caroline*; & que les François poſſedoient autrefois.

VI. Le Méxique, *ou la nouvelle Eſpagne.*

Ce pays porte le nom de ſa ville Capitale qui eſt *México*; & depuis que les Eſpagnols s'y ſont

établis, ils l'ont apellé *la nouvelle Eſpagne*. La mer du Méxique la borne à l'Orient. Le Golfe du Méxique, la Floride, & le nouveau Méxique la bornent au Septentrion : & la mer du Sud à l'Occident, & au Midi. C'eſt ſans conteſtation un des plus beaux & des meilleurs pays de la terre. Les minieres d'or y ſont très communes. Les peuples ſont induſtrieux, fidèles ; mais ils ne peuvent ſoufrir ceux qui les gouvernent tiranniquement. Le fameux Ferdinand Cortez ſoûmit le Méxique au nom du Roi d'Eſpagne en 3. ans. Le bruit de ſon artillerie le fit prendre pour un Dieu, qui lançoit le tonnerre. Les Eſpagnols ont commis des cruautez diaboliques dans la conquête du Méxique. Les honnêtes gens de leur nation en ont honte, & les déſavoüent.

México qui eſt la Capitale de ce que les Eſpagnols poſſèdent dans l'Amérique ſeptentrionale, eſt aujourd'hui le ſiège d'un Archevêque, d'un Viceroi, de l'Audience Royale, de l'Inquiſition & d'une Univerſité. Elle avoit été toûjours la demeure des Rois du Méxique. Elle fut priſe par Cortez en 1519. On dit que dés l'an 1635. il y avoit dans México 30. ou 40. mille Eſpagnols très-riches. Les Artiſans ont des cordons de perles. Les femmes y ſont magnifiquement habillées. Les eſclaves mêmes ont des colliers, des braſſelets, & des boucles d'oreilles, de perles avec quelques pierres précieuſes. Ce qui fait voir les richeſſes immenſes des Méxicains.

VII. Le Nouveau Méxique, *ou la nouvelle Grenade.*

Ce pays eſt ſéparé par de hautes montagnes, du Canada, & de la Floride qui ſont à ſon Orient; il a le Méxique au Midi; & à l'Occident la mer Vermeille, qui le ſépare de l'Iſle de Californie. On ne connaît pas bien ſes bornes du côté du Septentrion. L'air en eſt bon & agréable; & quoi qu'il y ait beaucoup de montagnes dans le pays, on y trouve cependant un grand nombre de beaux pâturages. Il y a des minieres d'argent, des Turquoiſes, des Emeraudes, du criſtal. On pêche des perles dans la mer Vermeille, qui eſt d'ailleurs très-abondante en poiſſon. Comme c'eſt un des plus beaux pays du monde pour la chaſſe, il ne faut pas s'étonner ſi les habitans ſont fort afectionnez à ce noble exercice.

Les Eſpagnols s'y ſont établis en quelques endroits. Ils y font prêcher la Religion Chrétienne par leurs Miſſionnaires à ces pauvres idolâtres, qui ſont naturellement doux & bons.

§. 2. *Le Continent de l'Amérique Méridionale.*

L'*Amérique* Méridionale touche le Méxique au Détroit de Panama, & s'étend en pointe juſqu'au Détroit de Magellan. Les Eſpagnols en poſſèdent la plus grande partie, auſſi-bien que de l'Amérique Septentrionale. Il paraît ſurprenant qu'aiant traité les Princes & les peuples qu'ils y trouvérent, avec une barbarie qui ſurpaſſe tout ce que les Tirans ont imaginé de plus inhumain, ils aient cependant ſi fort étendu leur domination dans ce pays-là. Parcourons les principales parties de cette vaſte région.

I. La Terre Ferme.

La Terre Ferme eſt un pays ſitué ſur l'Iſthme qui joint les deux Amériques. Il comprend la *Caſtille d'or*, & *la Guiane.*

1. *La Caſtille d'or* porte ce nom, à cauſe de la grande quantité d'or, que les Caſtillans qui l'ont conquiſe trouvérent dans ſes montagnes. Elle eſt ſéparée du Pérou par de hautes montagnes, qui règnent juſqu'à la mer du Nort. Les originaires mangent ſans façon des crocodilles & des ſerpens, dont le pays eſt tout rempli à cauſe des grands marais. La Province de Cartagène a donné beaucoup de peine à conquérir. Les femmes égaloient les hommes en valeur pour la défenſe de leur pays. Une ſeule fille de 18. ans, avant que de ſucomber ſous la fureur des Eſpagnols, en tua 8. de ſes flèches, qu'elle tiroit avec une adreſſe merveilleuſe.

Les Eſpagnols ont 7. ou 8. Gouvernemens dans la Caſtille d'or.

2. *La Guiane* ſe nomme auſſi le pays des Amazones. Il y a la riviere des Amazones, qui eſt une des plus grandes rivieres du monde.

Les *Caribes* qui ſont des peuples ſauvages, aiment beaucoup à manger des hommes. Il n'y en a point dans toute l'Amérique qui s'en faſſent un ſi grand ragoût. Ils ſont actifs, vigilans, & tout-à-fait bons guerriers.

II. Le Pérou.

Le Pérou eſt preſque tout entre l'Equateur & le Tropique du Capricorne. Il a le Royaume de Chili, le Paraguai, & le Tucuman au Midi; la

mer Pacifique à l'Occident ; le Popaian au Septentrion ; & à l'Occident des montagnes & des terres, qui ne nous ſont guére conuës.

Ce beau pays que poſſèdent aujourd'hui les Eſpagnols, apartenoit auparavant aux Incas, dont les Rois faiſoient leur demeure à Cuſco.

François Pizare Eſpagnol, homme d'une naiſſance ſi obſcure, qu'on n'a pû ſavoir qui étoit ſon pére, en fit la découverte en 1525. Ce monſtre de perfidie & de cruauté fit étrangler le Roi *Atabalipa*, contre la parole qu'il lui avoit donnée. Pizare avec les compagnons de ſa fortune exercérent ſur ces malheureux Indiens des cruautez, dont le ſeul récit fait frémir. On n'épargnoit ni ſexe ni âge. N'étoit-ce point trop de leur enlever les treſors immenſes qu'ils poſſédoient ? Quand Pizare ariva dans le Pérou il trouva les pots de cuiſine d'or ; & les maiſons couvertes de ce métail : ce qui n'eſt point incroyable, ſi l'on penſe que de la ſeule miniere du Potoſi, le Roi d'Eſpagne a tiré en moins de 50. ans, pour ſa cinquiéme partie, plus de 111000000. peſants d'or. Le peſant eſt de 13. réales & $\frac{1}{4}$. Pizare ne joüit point du funeſte fruit de ſes crimes : car enfin, comme dit fort bien un Auteur, ces Eſpagnols ne pouvant s'acorder pour le partage, ſe déchirérent comme des mâtins qui ſe diſputent la proie. Ferdinand frére de Pizare tua Almagre homme de néant, qui avoit beaucoup contribué à la conquête du Pérou. Un fils d'Almagre tua Pizare même : & puis Gonzale ſon troiſiéme frere le vengea, & ſe rendit très-inſolent dans le pays ; où Charle Quint fut obligé d'envoyer le Juriſconſulte Pierre Gaſca vers l'an 1546.

Lima eſt aujourd'hui la Capitale du Pérou ; où réſide le Viceroi pour le Roi d'Eſpagne. Il y a un Archevêché. L'air y eſt tempéré & la terre fertile.

Potoſi eſt une ville conſidérable ſituée au pié du mont Potoſi, ſi renommé par ſes minieres découvertes en 1544. & qui ſont les plus riches du monde.

III. Le Chili.

Le *Chili* s'étend le long de la mer Pacifique qu'il a à l'Occident. Il a le Pérou au Septentrion ; la terre Magellanique à l'Orient & au Midi. Le pays eſt fort froid, mais d'ailleurs fertile. Et ce qui eſt fort du goût des Eſpagnols, il y a beaucoup de bonnes minieres d'or. Les originaires ſont habillez de peaux de bêtes ; & ceux que les Eſpagnols n'ont pû ſoûmêtre ni catéchiſer, adorent le diable. Diégo Almagre découvrit le Chili en 1535.

San-Jago & la *Conception* ſont deux des principales villes du Chili.

Il y a dans ce pays ſi froid pluſieurs *volcans*, ou montagnes qui jètent du feu.

IV. La Magellanique.

C'eſt la terre de l'Amérique, qui eſt la plus avancée vers le Midi. Ce pays eſt très-froid, & par conſéquent très-pauvre. Les Eſpagnols qui ont voulu s'établir là, y ont péri de faim & de miſére. Les originaires vivent dans des cavernes: ils ſont plus grands que les hommes de l'Europe; mais beaucoup plus petits, que ne diſent les Relations des Eſpagnols, qui font paſſer les Pata-

gons pour des hommes de 10. pieds de haut. Le pays des Patagons fut découvert par Magellan.

V. Le Paraguai.

Ce pays eſt grand. Il eſt entre le Pérou & le Breſil. Il eſt fertile en toutes choſes. Il y a des minieres, des cannes de ſucre, & des plantes merveilleuſes pour la médecine. Il renferme le *Tucuman* & la *Plata*.

1. *Le Tucuman* eſt entre le Pérou, le Chili, la Magellanique, & la Plata. On ne connait point l'intérieur de ce pays, qui parait aſſez tempéré. Il eſt aroſé par pluſieurs rivieres, qui ſe rendent dans le grand fleuve de *la Plata*. Les originaires ſont bonnes gens, plus portez à la paix qu'à la guerre. Jean Ramirez Eſpagnol ſoûmit tout ce pays avec environ 800. hommes.

Le Gouverneur des Eſpagnols eſt à *San-Jago del Eſtero*.

2. *La Plata* eſt vers l'embouchure du fleuve de même nom. *Plata* ſignifie *argent*. Ce fleuve après avoir traverſé pluſieurs Provinces ſe décharge dans la mer du Breſil. Le pays eſt fertile en fruits, en grains, en coton. Il y a de grands marais tout remplis de cannes de ſucre.

Le Gouverneur pour le Roi d'Eſpagne, fait ſa demeure en la Ville de l'*Aſſomption*, où il y a garniſon.

VI. Le Bresil.

Cette grande contrée s'étend ſur la mer du Nort, depuis la riviere des Amazones juſqu'au Paraguai. Alvarez Caprail découvrit ce pays en 1501. par haſard, y aiant été jeté par une tempê-

te. Les peuples y vont tout nuds; ils ne ſément ni ne moiſſonnent point, vivans de la chaſſe & des fruits que la terre extrémement fertile leur produit en abondance. Ils mangent les hommes & ſur tout leurs ennemis. Ils mangent auſſi des ſerpens, des couleuvres, & des crapaux.

On compte plus de cent peuples divers dans cette région, & il y en a encore beaucoup plus qu'on ne conaît nullement. Les plus fameux ſont les Margajas, les Toupinambous, les Morpions, les Cariges, &c.

Les Portugais ſe ſont rendus maîtres de tous les lieux, qu'ils ont trouvez les plus commodes & les plus agréables, le long de la côte, où ils ont établi juſqu'à 15. Gouvernemens.

Il y a dans le pays quelques minieres d'or, quelques-unes d'argent, du ſafran, du coton, du jaſpe, du criſtal, & grande quantité de ſucre.

§. 3. *Les Iſles de l'Amérique.*

I. A L'OCCIDENT.

LA *Californie* eſt une Iſle de l'Amérique Septentrionale en la mer du Sud, qui ſe termine au nouveau Méxique, dont elle n'eſt ſéparée que par la *mer Vermeille*.

Le pays eſt ſec, ſtérile, & extrémement froid. Un argument invincible qu'il n'y fait pas bon; ou que du moins il n'y a ni or ni argent, c'eſt que les Eſpagnols n'ont point cherché à s'y établir, quoique ce ſoit dans leur voiſinage. On dit pourtant que depuis peu les Eſpagnols ont envoyé une petite Colonie en un lieu, qui leur a paru fertile.

2. A l'Orient.

I. *Terre-neuve* eſt une des plus grandes Iſles que nous connaiſſions ; & dont les Relations diſent des merveilles. Elle eſt ſituée vis-à-vis le Golfe de S. Laurent, qui reçoit la grande riviere de Canada.

Il y a quelques habitans dans le pays : ils ne ſont point mal faiſans : ils rendent au contraire ſervice à ceux de l'Europe, qui viennent à la pêche de la moruë.

Il y a à l'Orient de cette Iſle un banc de ſable qui a plus de 260. lieuës d'étenduë : c'eſt pourquoi on le nomme *le grand banc*. C'eſt là que les Européans vont pêcher la moruë, & la balaine. Chacun y va pêcher librement.

II. *Les Açores* ou Iſles Flamandes, ou les Tercéres. Elles ſont dans la mer de Nort entre les deux Continens ; mais cependant un peu plus proche du côté oriental du grand banc de Terreneuve. On les apelle *Açores*, à cauſe du grand nombre des Autours qu'on y voit : *Flamandes*, parce qu'un Flamand les a découvertes : *Tercéres*, à cauſe de la principale qui porte ce nom. Il y en a 9. Elles obéiſſent au Roi de Portugal. Tout le pays eſt plein de rochers : il eſt pourtant fertile en fruits, en bleds, en vins, en paſtel, & en animaux. On commença de les habiter en 1449.

III. *Les Antilles* ſont pluſieurs Iſles de la mer de Nort entre la Floride, la nouvelle Eſpagne & la Terre Ferme. On les nomme auſſi *Caribes* ou *Caraïbes*. Chriſtofle Colomb les découvrit en 1492. Elles ſont extrémement fertiles en toutes choſes. Il n'y fait jamais froid ; & d'ailleurs les

chaleurs n'y ſont point exceſſives. Les arbres & les prairies y ont toûjours une verdure charmante ; les eaux n'y tariſſent jamais ; & les fruits y ſont d'un goût admirable.

Les Antilles ſont peuplées de 4. diférentes nations. 1. Les Caribes ou Caraïbes qui ſont originaires du pays. 2. Les François. 3. Les Anglois. 4. Les Holandois qui s'y ſont habituez depuis 1625.

Les Iſles plus conſidérables ſont la Guadeloupe, la Martinique, S. Chriſtofle, Tabago, S. Domingue, la Grenade, la Trinité, &c.

IV. *Les Lucaïes* ſont des Iſles de la mer de Nort, qui portent le nom de la principale d'entre-elles. Elles ſont plus ſeptentrionales que les Antilles ; & quelques-uns même les confondent avec les Antilles.

L'air y eſt tempéré, & la terre y produit divers fruits. Il y a quantité d'oiſeaux ; & ſur tout des pigeons.

V. *Les Bermudes* ſont plus éloignées du Continent que les Antilles & les Lucaïes. Elles ſont à 500. lieuës de l'Orient de la Virginie. Elles ont ce nom de celui qui les découvrit. On les rencontre, lorſqu'on va d'Europe vers le canal de Bahama. Elles ſont toutes environnées de rochers & d'écueils. Les Anglois y envoyérent des Colonies pour la prémiere fois en 1612. On y trouve une grande quantité de pourceaux & de tortuës fort grandes. S'il en faut craire les Relations, il y a des araignées d'une grandeur extraordinaire, qui ſont ſans venin ; & dont les toiles ſont aſſez fortes pour arêter des oiſeaux. George Summer Anglois y fit naufrage ; c'eſt

pourquoi les Anglois les nomment, *thé Summer Isles.*

Il y a bien d'autres Isles dont nous ne disons rien. Il faut les aler reconaitre sur la Carte de l'Amérique. Il n'y a dans ce voyage ni écueils ni naufrages à craindre.

Chapitre X.

Le Monde inconu.

C'Est avec raison que l'on apelle *monde inconu* les Terres & les Isles, qui sont vers les Poles; puisqu'à la verité nous n'en avons presque nulle conaissance. Ceux qui ont fait voile vers ces côtez là, n'ont pas voulu s'y engager bien avant. Prémierement parce que, comme il y a beaucoup de danger à se comêtre dans la mer Glaciale, qui est au Septentrion, on cherche à s'en retirer au plûtôt, de peur d'être surpris par les glaces. Secondement, ces hommes qui ont tant fait que de mépriser leur vie, pour l'exposer un million de fois dans un voyage de mer à la fureur des vents, & à une infinité d'écueils, que l'Océan cache, ne s'avisent pas de pénétrer dans des pays, où ils sont asseurez de ne rencontrer que de la misére & de la pauvreté. Ainsi nous ne conaissons seulement qu'un peu les Côtes des terres Arctiques.

Il y a pourtant des Auteurs qui prétendent que, quand on est bien proche du Pole septentrional, on trouve une agréable température d'air. Leurs raisons ne me semblent pas assez convaincantes pour les en craire; & pour imaginer que la Zone, que l'on nomme glaciale, ne

ſoit pas froide.

Nous ſavons encore moins ce qui ſe paſſe à l'autre extrémité du monde; c'eſt-à-dire, dans les terres Antarctiques. Ce que nous ſavons de plus certain, c'eſt que ces terres-là ſont ſéparées par l'Océan, de nôtre Continent, & de celui de l'Amérique.

§. 1. *Terres & Iſles vers le Pole Arctique.*

I. LA *Terre de Jeſſo* eſt un grand & vaſte pays entre la Californie, l'Amérique ſeptentrionale, la Tartarie & le Japon. *Matſumai* en eſt, dit-on, la Capitale. Les Relations diſent qu'il y a des montagnards le long des côtes, qui ſont fort groſſiers, & qui n'ont ni police ni gouvernement: Ils ſont pourtant guerriers & redoutables aux Japonois. Ils s'habillent de peaux de bêtes, & portent devant leur eſtomach un miroir, qui réſiſte aux coups de flêches.

II. *Le Nouveau Dannemarck* eſt vers le cercle Polaire Arctique à l'Occident de l'Amérique ſeptentrionale, & au Septentrion du Golfe de *Buttons-Bay* dans la mer *Chriſtiane*. Il fut découvert en 1619. par Jean le Moine, Danois, ſous les auſpices de Chriſtian IV. mais il ne reconut que la côte.

III. *Thé Nevv North Valles*, ou la nouvelle Galle: ce pays eſt juſtement au Midi du nouveau Dannemarck.

IV. *La Terre de Labrador*, que quelques-uns apellent la *nouvelle Bretagne*, eſt au Midi du Détroit de Hudſon, & au Septentrion de la nouvelle France. On apelle auſſi cette Terre, l'*Eſtotilande*. Il n'y a nulle Colonie d'Européans.

V. *The*

V. *The Cumberlants Bay :* c'eſt un vaſte pays au Septentrion de la Terre de Labrador, & qui eſt ſéparé du Groenland par le Détroit de Davis.

VI. *Le Groenland* eſt extrémement froid ; il s'étend bien avant vers le Pole Arctique. Les Européans ne peuvent s'habituer dans ce pays, où les originaires ne mangent que d'un pain fait d'os de poiſſon, & ne boivent que de l'eau de mer. On ne ſait rien du dedans du pays, où il n'eſt pas poſſible d'avancer, parce qu'on ne trouve que de la mouſſe & quelques pâturages.

VII. *Le Spitſberg :* qu'on apelle autrement *Nieuland*, c'eſt-à-dire nouvelle terre, eſt de tous les Pays, dont nous avons quelque conaiſſance, celui qui eſt le plus voiſin du Pole. Les hommes qu'on a décendus ſur les côtes, ne ſont point venus dire de nouvelles de ce qu'ils ont vû ; parce que les uns ont été dévorez par les ours blancs ; & les autres ſont morts de froid. Les Anglois, & les Holandois y vont à la pêche des Baleines. Ils y en prennent qui ſont longues de 200. pieds, & dont on tire juſqu'à 120. tonneaux d'huile.

VIII. *La Zemle* que nous ne conaiſſons que par ocaſion : Car enfin les Holandois s'étant figurez qu'ils trouveroient par le Septentrion, un chemin fort court pour aler à la Chine, l'ont été chercher au milieu de mille hazards & de mille incommoditez. Ils ont eſſayé pluſieurs fois de paſſer par les Détroits de Veigats ou de Naſſau ; mais ils ſe ſont enfin rebutez à cauſe des glaces, qu'ils y ont toûjours trouvées. Il y en a même quelques-uns, qui ont entrepris de découvrir une

route plus haut vers le Pole, comptant un peu trop ſur l'opinion de ceux, qui croient que plus on aproche du Pole, moins on rencontre de froid & de glace; mais rien de tout cela ne leur a réuſſi. Ceux qui publient que les Holandois ont trouvé éfectivement cette route, mais qu'ils en font un fort grand ſecret, les flatent; & ſe veulent faire paſſer pour voir plus clair que les autres.

§. 2 *Terres ou Iſles vers le Pole Antarctique.*

I. LA *Terre de feu* eſt compoſée de pluſieurs Iſles qui ſont entre le Détroit de Magellan & le Détroit de le Maire au Midi de l'Amerique. Elle eſt nommée *Terre de feu*; à cauſe des feux qui parurent ſur la côte, quand on la découvrit.

II. *La nouvelle Holande* eſt une région de la terre Auſtrale, que les Holandois découvrirent en 1644. Elle eſt au Midi de la nouvelle Guinée & des Moluques; & on la diviſe ordinairement en pays de Concorde, en pays de Diémens, en pays de Nuits, &c. qui nous ſont fort inconus.

III. *La Terre des Papous*; c'eſt-à-dire, la Terre des Noirs, eſt ſéparée de la nouvelle Guinée par un petit Détroit. Elle eſt proche de la ligne Equinoctiale dans les terres Auſtrales, & à l'Orient de Gilolo qui eſt une des Iſles Moluques. Les peuples de ce pays ſont eſtimez ſi fidéles, que les Princes des Iſles voiſines, en prennent à leur ſolde pour la garde de leur perſonne.

IV. *La nouvelle Guinée* eſt une terre à l'Orient des Indes. On ne ſait pas encore bien ſi c'eſt une Iſle ou un Continent de la terre Auſtrale. Cette terre fut découverte par Schouten en 1616.

V. *Les Iſles de Salomon* ſont en la mer de Sud vers le Midi à 8. ou 9. dégrez de l'Equateur. Les Eſpagnols y ont des Fortereſſes. Ils ont découvert ces Iſles, & leur ont donné le nom de Salomon afin d'inſinuer que c'étoit de là que Salomon, faiſoit autrefois venir ſon or.

VI. *La Terre de Quir* eſt compoſée de pluſieurs Iſles, qui ſont au Midi des Iſles de Salomon; & à l'Orient de la terre qu'on nomme *Carpentarie.* S'il en faut craire celui qui l'a découverte, ce pays eſt auſſi grand que l'Europe & qu'une partie de l'Aſie. On y trouve toutes les commoditez de la vie.

VII. *La nouvelle Zélande* fut découverte dans la terre Auſtrale par les Holandois en 1654. On ne ſait pas, ſi c'eſt Iſle ou Continent. Elle eſt ſéparée de la pointe de l'Amérique Méridionale par la mer du Sud.

Chapitre XI.

Problèmes, Paradoxes, & curioſitez Géographiques.

QUelques-unes des queſtions ſuivantes n'appartiennent pas préciſément à la Géographie; mais quand elles n'y auroient pas autant de raport, qu'elles y en ont, on les verra ici volontiers; lorſqu'on ſaura que je les donne, pour éxercer agréablement l'eſprit des jeunes gens, & pour les afermir dans la conaiſſance de ce qu'ils ont déja apris de la Sphére, de la Géographie, & de l'ordre, & de la ſituation des parties du monde.

Ces petites queſtions qui piquent la curioſité,

demandent de l'atention, & ſont propres à étendre l'imagination, à éxercer l'eſprit, à le former à bien penſer, & à conduire ſes penſées avec ordre : il y a même parmi tout cela des idées de la grandeur de Dieu, & de la petiteſſe des hommes, qui ſont des choſes qu'on ne peut ſéparer d'une éducation belle & Chrétienne.

Enfin mon but en mètant ici ces curioſitez, eſt d'inſpirer le goût des ſiences, & des beaux arts aux enfans, de les inſtruire en les divertiſſant, & en les acoûtumant inſenſiblement à avoir de l'atention : ce qui n'eſt pas, comme chacun ſait, une petite afaire.

I.

Comment il peut y avoir une ſemaine de trois Jeudis.

De tous les paradoxes il n'y en a point de plus ſurprenant & qui ſoit plus capable d'éfaroucher l'eſprit que celui dont il eſt ici queſtion. Le monde eſt tellement prévenu qu'il ne peut pas y avoir *une ſemaine de 3. Jeudis*, que quand on veut marquer qu'une choſe eſt de tout point impoſſible, on dit proverbialement qu'*elle arivera la ſemaine des 3. Jeudis, 3. jours après jamais.* Cependant ceux qui entendent un peu ce que j'ai dit ſur les longitudes, ſont en état de comprendre facilement qu'il eſt très-poſſible, qu'il y ait une ſemaine de 3. Jeudis ; & que depuis qu'on a fait dans ces deux derniers ſiècles le tour de la terre, cette ſemaine a pu déja ariver plus d'une fois. Si cela eſt, il faut demeurer d'acord que cette expreſſion proverbiale & populaire, n'eſt pas conçuë ſelon les principes de l'exacte Géo-

graphie, ſi on prétend s'en ſervir pour ſignifier qu'une choſe ne peut jamais ariver.

On n'a connu que dans ces derniers tems, & & que depuis qu'on a eu fait pluſieurs fois le voyage par mer du tour de la terre, qu'il y peut avoir une ſemaine de 3. Jeudis. Les Anciens n'ont eu nulle idée de la poſſibilité de cette ſemaine. Voici comme cette découverte s'eſt faite.

Ce ne fut pas un petit ſujet d'admiration aux Nautoniers des derniers ſiècles, lorſqu'après avoir fait le tour de la terre *d'Occident en Orient*, ils avoient à leur retour un jour de plus que ceux du pays, en ſorte que s'il y étoit Mécredi, il étoit déja Jeudi pour eux. Au contraire ceux qui aloient *d'Orient en Occident*, avoient à leur retour un jour de moins : ce qui faiſoit que s'il étoit Mécredi pour ceux du pays, il n'étoit encore que Mardi pour eux.

Comme les Pilotes font des journaux de leurs voyages, & qu'ils y aportent une atention très-grande, ils ne ſavoient que penſer de la diférence qu'ils trouvoient entre les journaux de ceux qui étoient alez par l'Orient, & de ceux qui avoient pris leur route par l'Occident. D'abord ils s'acuſoient mutuellement d'erreur ou de négligence. Cela faiſoit de grandes conteſtations. Mais comme cela eſt encore arivé dans la ſuite, on s'eſt apliqué à en reconaître la cauſe ; & les Mathématiciens y ont réuſſi. Ils ont trouvé que cela venoit des loix de la natnre, & non point de la faute des Nautoniers.

Ils ont conſidéré que 15. dégrez de l'Equateur valent une heure; & qu'ainſi celui qui va d'Occident en Orient prévient toûjours le lever du So-

leil, d'autant d'heures, qu'il parcourt de fois 15. dégrez de l'Equateur. Donc s'il fait le tour de la terre, ce ſera 24. heures pour 24. fois 15. dégrez, qui ſont contenus dans les 360. de l'Equateur. Ainſi s'il eſt Mécredi dans le pays où il eſt de retour : il eſt déja Jeudi pour lui.

Il en va tout autrement de celui qui fait ſon voyage d'Orient en Occident : car enfin plus il avance, & plus tard le Soleil ſe lève à ſon égard : en ſorte que quand il aura parcouru 15. dégrez de longitude, il n'aura qu'onze heures quand il en ſera déja douze au lieu d'où il eſt parti. Donc s'il fait le tour de la terre, il aura à ſon retour un jour de moins que ceux du pays ; ainſi s'il eſt Mécredi dans le pays, il n'eſt encore que Mardi pour lui.

EXEMPLE.

Supoſons qu'un voyageur s'embarque à la Rochelle, pour aler vers les Indes Orientales. Quand il ſera arivé à la diſtance de 180. dégrez de longitude, qui eſt la moitié du tour de la terre, il aura déja minuit, lorſqu'on n'aura encore que midi à la Rochelle, parce qu'il ſera au méridien opoſé : il s'enſuit qu'en achevant le tour de la terre, il aura 24. heures de plus que ceux de la Rochelle ; ce qui fait un jour entier.

Donc s'il eſt Mécredi à la Rochelle, quand il y eſt revenu, il ſera déja Jeudi pour lui. Le lendemain eſt le Jeudi de la Rochelle. Voila donc déja deux Jeudis.

Pour en trouver un troiſiéme dans cette même ſemaine, nous ferons partir du même lieu un autre voyageur, qui ira de la Rochelle vers l'Occident. Quand il aura ateint le 180. dégré, il ſe

trouvera au méridien opoſé à celui de la Rochelle, & ne ſera encore qu'à Mardi à minuit, quand on aura déja le midi du Mécredi à la Rochelle. Et comme la choſe eſt très-poſſible, ſi celui qui eſt alé du côté d'Orient & celui qui a pris ſa route vers l'Occident ſe rencontroient, ils ſe trouveroient en diférence de 24. heures; parce que l'un en auroit perdu 12. en s'éloignant inſenſiblement du Soleil de 180. dégrez ſur l'Equateur; & que l'autre en auroit au contraire gagné 12. en prévenant de 180. dégrez le lever du Soleil. Ainſi celui qui ſeroit alé du côté d'Occident, auroit, par exemple, minuit du Samedi au Dimanche dans le même moment que l'autre auroit minuit du Dimanche au lundi.

Donc ſi celui qui eſt alé par l'Occident achéve ſon tour, & qu'il arive le Mécredi à la Rochelle, il ne ſera que Mardi pour lui.

Ainſi le Vendredi de la Rochelle ſera ſon Jeudi. Voilà donc trois Jeudis dans une même ſemaine.

1. Le Mécredi de la Rochelle eſt le *Jeudi*, de celui qui eſt alé par l'Orient, parce qu'il a un jour de plus.

2. Le Jeudi de la Rochelle.

3. Le Vendrêdi de la Rochelle eſt le Jeudi de celui qui eſt alé par l'Occident, parce qu'il a un jour de moins.

Tout ce miſtére Géographique conſiſte à bien remarquer que celui, qui va vers l'Orient va toûjours vers le jour, & que plus il va en avant, & plûtot le Soleil ſe lève pour lui: ainſi il rencontre bien plûtôt le lever du Soleil, que ne fait celui qui va vers l'Occident, puiſque ce dernier

va toûjours perdant le jour ; & que plus il va en avant, & plus tard le Soleil ſe lève pour lui.

II.

Comment il peut ariver que deux Jumeaux, qui ſeroient nez & morts en même tems, l'un auroit vécu deux jours plus que l'autre.

Ce Paradoxe a la même ſolution que le précédent. Cela ariveroit immanquablement ſi ces deux jumeaux faiſoient le tour de la terre, l'un par l'Orient & l'autre par l'Occident. Celui qui ſeroit alé par l'Orient auroit le Vendredi à ſon retour, quand l'autre n'auroit encore que le Mécrédi : puiſque celui qui auroit pris ſa route par l'Orient auroit gagné un jour en prévenant toujours le lever du Soleil ; & que l'autre par une raiſon contraire en auroit perdu un en alant par l'Occident.

III.

Dans toutes les heures du jour on chante en quelque lieu de la terre, les louanges de Dieu ; & on lui ofre le ſaint ſacrifice de l'Autel.

Pour entendre cette propoſition il faut ſupoſer pluſieurs choſes que j'ai déja expliquées.

1°. Que le Soleil parcourt 15. dégrez de l'Equateur par heure : ce qui fait 24. heures pour les 360. dégrez de l'Equateur.

2°. Que tous les pays, qui ont le même méridien, ont midi en même tems ; ainſi Londre, Caen en Normandie, Lérida en Eſpagne, & Oran ſur les côtes de Barbarie ont midi dans le même tems.

3°. Qu'en avançant de 15. dégrez vers l'O-

rient on a une heure de plus ; & qu'au contraire vers l'Occident on a une heure de moins : de sorte que quand il est midi à Paris, il est déja une heure après midi à 15. dégrez loin vers l'Orient ; & au contraire il n'est encore qu'onze heures du matin à 15. dégrez loin vers l'Occident.

4°. Que par conséquent le Soleil se lève vers l'Occident, dans le tems qu'il se couche vers l'Orient.

Cela supposé on comprendra facilement, comment Dieu est adoré sur la terre dans toutes les heures du jour ; & comment il n'y a point de quart-d'heure dans la journée, où il n'y ait des Prêtres à l'Autel, & des Religieux au Chœur pour célébrer les grandeurs du Seigneur : car enfin quand Matines s'achèvent à 15. dégrez loin de Paris, vers l'Orient à Rome par exemple ; alors elles commencent à Paris, & ne commenceront qu'une heure après à 15. dégrez loin vers l'Occident, c'est-à-dire vers les côtes de Portugal : parce qu'il est 5. heures du matin une heure plûtôt à Rome, & une heure plus tard vers les côtes de Portugal, qu'à Paris.

Enfin pour entendre cela, sans qu'il reste nulle dificulté, il n'y a qu'à se représenter que le Soleil fait dans le même instant tout-à-la fois sur tout le circuit de la terre toutes les 24. heures du jour.

Ainsi il est toûjours midi, 1. 2. 3. 4. 5. 6. heures, &c. après midi quelque part. Il est toûjours minuit quelque part : & par conséquent il y a toûjours quelque part des Religieux qui chantent Matines. Cela me fait souvenir des Moines Bénédictins de Jumiége, qui étoient en

ſi grand nombre dans ce Monaſtére, qu'il y en avoit durant toutes les 24. heures du jour au Chœur. On y chantoit perpetuellement & ſans interruption les loüanges de Dieu: quand les uns ſortoient du Chœur, les autres y entroient.

Comme il y a toûjours des perſonnes Eccléſiaſtiques & Religieuſes qui louent Dieu, il y a pareillement toûjours des Prêtres à l'Autel, par la même raiſon: Supoſé que la Religion Catholique ſoit répanduë par tout le circuit de la terre, comme il n'y a pas lieu d'en douter. Car enfin,

La Religion Catholique eſt la ſeule qui ſoit dans l'Italie, dans la France, dans l'Eſpagne, dans le Portugal, & dans pluſieurs Etats de l'Alemagne.

Elle eſt dans tout ce que poſſèdent les Rois de France, d'Eſpagne, & de Portugal, dans l'Amérique, dans l'Aſie & dans l'Afrique.

Nos Miſſionnaires l'ont portée dans les pays des Mahométans, à la Chine, au Japon, &c. en ſorte qu'il y a peu d'endroits habitez ſur la terre, où il n'y ait quelque exercice de la Religion Catholique.

A ſolis ortu uſque ad occaſum offertur Nomini meo oblatio munda, & in omni loco ſacrificatur mihi, quia magnum eſt Nomen meum in gentibus. Malach. cap. 1.

IV.

Combien la Terre a de lieuës de tour.

Monſieur Picard qui s'eſt apliqué par ordre du Roi à meſurer la circonférence de la Terre, après pluſieurs opérations très-exactes, a trouvé qu'un dégré de longitude de la terre valoit 25.

lieuës ; & que le même dégré de longitude valoit 57060. toiſes de Paris. Après cela il eſt aiſé de ſavoir combien la Terre a de toiſes ou de lieuës de tour ; car puiſque les Aſtronomes & les Géographes demeurent d'acord que le plus grand cercle de la Terre eſt compoſé de 360. dégrez ; il n'y a qu'à multiplier les toiſes ou les lieuës d'un dégré par 360. & l'on aura toutes les toiſes ou toutes les lieuës de la circonférence de la terre.

Un dégré vaut . . . . . 57060. toiſes.
Multipliées par . . . . . 360.
La Terre a de circuit 20541600. toiſes de Paris.

On fait la même choſe, pour ſavoir combien la Terre a de lieuës dans ſa circonférence.

Un dégré vaut 25. lieuës ; on multiplie les 25. lieuës par 360. & le produit eſt de 9000. lieuës, qui eſt le tour de la Terre.

La circonférence de la Terre eſt
de . . . . . 9000. lieuës,
ou de . . . . . 20541600. toiſes.

Le diamètre de la Terre, c'eſt-à-dire, d'ici aux Antipodes, eſt de 2864. lieuës, & $\frac{5}{11}$
ou de . . . . 6538594. toiſes.

Le demidiamètre de la Terre, c'eſt-à-dire, d'ici au centre de la Terre, eſt
de . . . . . 1432. lieuës $\frac{28}{55}$
ou de . . . . . 3269297 toiſes

V

Combien il faudroit de tems à un voyageur pour faire le tour de la Terre.

Je ſupoſe que ce voyageur feroit 10. lieües par jour. Il pouroit quelquefois faire davantage ; mais il lui faut donner quelques jours afin de ſe repoſer. Enfin à 10. lieües par jour il lui faudroit deux ans & demi, moins deux ou trois jours : car la Terre a 9000. lieües de circonférence : or 9000. étant diviſez par 10. il vient au quotient 900. jours ; & ces 900. jours valent 2. ans 6. mois.

Il ne faudroit que ſix mois à faire ce voyage par mer : car dans la Zone torride on fait d'ordinaire par jour deux dégrez de longitude, c'eſt-à-dire, d'Occident en Orient. Ainſi ce n'eſt que 180. jours pour les 360. dégrez de l'Equateur.

VI.

Pour voyager par terre dans des pays inconus, ſans autre guide qu'une petite Bouſſole.

Je ſupoſe qu'un curieux veut aler de Paris à Rome, & qu'il ne ſait pas la route qu'il faut tenir. Je dis que ce voyageur ſans le ſecours d'aucun guide ira à Rome directement ; pourvû qu'il pratique les ſix choſes ſuivantes qui ſont très-faciles.

I. Il faut que le voyageur ait une Carte Géographique du pays avec une bonne Bouſſole, où il y ait dans le fond un cercle diviſé en quatre quarts de nonante, comme on a coûtume de le faire.

II. Il faut qu'il oriente la Carte Géographi-

que avec la Bouſſole ; c'eſt-à-dire, qu'il tourne le Carte ſur une table, où il n'y ait point de fer juſqu'à ce que ſon Septentrion & ſon Midi, ſon Orient & ſon Occident regardent ces mêmes quatre points cardinaux du monde ; qu'il tire du haut de la Carte en bas une ligne méridienne qui paſſe par le lieu d'où il doit partir.

III. Aiant trouvé ſur la Carte le lieu d'où il part, & celui où il veut aler ; il tracera de l'un à l'autre une ligne que j'apelle la *ligne de route* ou *voyage* ; parce que c'eſt la ligne qu'il doit ſuivre durant tout le voyage, ſans s'en écarter que le moins qu'il poura.

IV. Il faut qu'il place le centre de ſa Bouſſole orientée ſur le lieu d'où il doit partir, c'eſt-à-dire, que le midi de la Bouſſole ſoit ſur la ligne Méridienne qui eſt tracée ſur Paris : & alors il regarde de combien de dégrez eſt l'angle que fait la *ligne de route* avec la Méridienne. Dans l'exemple propoſé, qui eſt de Paris à Rome, on trouve ſur la grande Carte de l'Europe par le ſieur Duval, que la *ligne de route* fait une angle de 54. dégrez avec la Méridienne. Ainſi nôtre voyageur ſera aſſeuré que, tant qu'il marchera ſur une ligne, qui fera une angle de 54. dégrez avec la Méridienne, il ne s'écartera point du tout de ſon chemin.

V. Quand il rencontre ce qui arive ſouvent, & c'eſt en quoi conſiſte toute la dificulté, deux ou trois chemins, & qu'il ne ſait lequel prendre, il doit alors avoir recours à ſa Bouſſole. Il l'oriente à la tête de tous ces diférens chemins ; il voit celui qui répond le mieux à ſa *ligne de route*, qui fait toûjours dans ſon voyage de Rome

un angle de 54. dégrez avec la Méridienne de Paris; & marche par celui-là.

VI. S'il rencontre dans ſon chemin des montagnes, des précipices, des lacs, des riviéres, des fortês qui le tirent hors de ſa *ligne de route*, il faut qu'il obſerve avec ſa Bouſſole de combien de dégrez il ſe detourne, afin d'y retourner, dès qu'il le poura. A quoi ſervira beaucoup l'obſervation qu'il fera de certains points fixes, comme ſont les grands arbres, les châteaux, les rochers, par le moyen deſquels il poura juger à peu près de combien il ſe détourne: ce que les Pilotes ne peuvent faire ſur la mer, où ils ne trouuvent pas ſouvent de ces points fixes ſur leſquelsils puiſſent ſe règler. Cette maniére de voyager par terre eſt la même, que ſuivent les Pilotes dans leurs voyages de mer. Toute leur aplication de jour & de nuit eſt d'obſerver ſur leur Bouſſole, s'ils ſuivent la ligne qu'ils ont tirée ſur leur Carte Hidrographique, depuis le lieu d'où ils ſont partis juſqu'à celui où ils vont.

Le P. Schot Jéſuite dit qu'étant jeune, il ſe ſervit de cette méthode dans un grand voyage; & qu'elle lui réüſſit ſi heureuſement, qu'il fut de Flandre, par la Picardie, par la Champagne, par la Bourgogne, par la Suiſſe dans toute l'Italie, à Rome; delà en Sicile; & enfin à Naple, avec deux jeunes Religieux de ſa Compagnie, ſans jamais prendre de guide & ſans s'égarer.

Calcondile dit que les Turcs qui vont en Pélérinage à la Mèque, ſe ſervent d'une Bouſſole, de peur de ſe perdre dans des deſerts larges, profonds & ſablonneux par où il faut paſſer. *Ils montent ſur des dromadaires, & ſe guident par*

les étoiles ou avec le quadran de la navigation, par le moyen duquel après avoir pris leur adreſſe ſur le point du Nort: ils voient quelles routes ils doivent tenir. Hiſtoire des Turcs liv. 3. n. v. pag. 54.

Si le voyageur n'a pas de Carte Géographique, il faut tous les matins avant que de partir ſe faire montrer par quelqu'un vers l'horiſon, à peu près le lieu où l'on veut aler coucher; & alors après avoir orienté ſa Bouſſole, il faut tirer une ligne viſuelle du centre de ſa Bouſſole à l'endroit de l'horiſon marqué; & regarder de combien de dégrez eſt l'angle qu'elle fait avec la Méridienne. Si l'angle eſt de 60. dégrez, il faut tout ce jour-là ſuivre une ligne qui faſſe une angle de 60. dégrez avec la Méridienne.

VII.

Un cerceau ſeroit immobile & ſuſpendu ſans apui au centre de la Terre.

Il faut ſupoſer d'abord une choſe, que peu de gens oſeront diſputer, que la terre eſt creuſe vers ſon centre.

Il y a des Théologiens Scolaſtiques qui placent, dans le centre de la terre, le feu infernal & éternellement dévorant, comme parle le Proſète Jerémie, où les impies doivent être pour jamais les miſérables victimes de la juſtice de Dieu. Le Cardinal Bellarmin, après avoir établi contre Bèze cette doctrine par l'Ecriture & par les Peres; ajoûte que la raiſon demande, que l'enfer qui eſt le lieu où Dieu exerce ſa juſtice ſur les démons & ſur les impénitens, ſoit très éloigné du Ciel, où il fait régner ſa bonté

& ſa miſericorde ſur ſes élus. Il conclud de-là que l'enfer eſt au centre de la terre ; puiſque c'eſt le lieu le plus éloigné du Ciel : *A cælo verò nihil abeſt longius quàm terra centrum. De Chriſt. l. 4. c. 10.*

La Paraphraſe Caldaïque met auſſi l'enfer au dedans de la terre : il eſt dit ſur le chapitre 28. de Job, ℣. 5. que la terre porte au deſſus de ſa ſurface dequoi nourir les hommes, & au deſſous un lieu pour les punir. *Infra quam eſt gehenna.*

S'il y avoit donc dans ce creux, qui eſt au centre de la terre un cerceau, il y demeureroit immobile & ſuſpendu de lui-même ſans que rien le ſoûtint.

1°. Parce que tout corps peſant ſe porte par ſon propre poids au centre de la terre, qui eſt le centre de gravité de tous les corps.

2°. Parce que ſi on ſupoſoit que ce cercle fût en mouvement, cela ne pouroit être ſans qu'un côté de ce cerceau ne s'aprochât du centre de la terre, & alors le côté opoſé s'en éloigneroit ; & par conſéquent il monteroit. Ce qui eſt contre la nature du centre, où tendent tous les corps peſants.

Ainſi, ſupoſé que dans le cerceau le centre de grandeur fût avec le centre de gravité, néceſſairement le cerceau demeureroit immobile, parce que ſon centre ne pouroit s'éloigner du centre de la terre.

VIII.

Si les eaux d'une riviere venoient à tomber au centre de la terre, elles y formeroient un globe d'eau.

Il eſt certain que ſi une riviere pénétroit la terre & s'aloit répandre à ſon centre, toutes les eaux s'aſſembleroient en corps & y feroint une ſphére ou un globe d'eau d'une rondeur parfaite. Elles ne pouroient pasprendre une figure ni ovale, ni cubique, parce que l'eau étant fluide elle ne ſe peut contenir dans ſes propres bornes. Ainſi ſes angles s'arondiroient, & les eaux iroient ſe répandre ſur les autres, & formeroient une figure parfaitement ſphérique.

Il en faut dire autant d'un grand bûcher, qui ſeroit embraſé au centre de la terre. Il y formeroit un globe de feu. Les flammes s'éleveroient tout à l'entour, & imiteroient parfaitement les rayons du Soleil.

IX.

Un homme pouroit marcher facilement comme feroit une mouche, tout au tour d'un globe de métail, de 6. ou 7. pieds de diamètre, qui ſeroit au centre de la terre.

S'il y avoit au centre de la tere un globe de quelque métail que ce ſoit, & qu'il eût 6. ou 7. pieds de diamètre, un homme pouroit ſe tenir debout deſſus, & marcher tout au tour comme feroit une mouche.

Si deux hommes en faiſoient le tour par des côtez diférens; il ariveroit qu'ils auroient les pieds opoſez & feroient comme une eſpèce d'a-

xe ou de ligne droite, qui paſſeroit par le centre du globe. L'un auroit la tête vers le pole Arctique ; & l'autre l'auroit vers le pole Antarctique. Leur état ſeroit très-naturel ; parce que la ligne de direction qui eſt la plus courte de toutes celles que nous concevons partir du centre de la terre, & paſſer perpendiculairement des pieds à la tête de ces hommes, ſe trouveroit parfaitement gardée.

X.

Comment un homme ſe tenant droit, pouroit avoir en même tems la tête & les pieds en haut.

Un homme étendu dont le milieu du corps ſeroit au centre de la terre, auroit en même tems la tête & les pieds en haut, parce qu'il les auroit tout à la fois vers le Ciel : le Ciel étant par tout en haut à l'égard de la terre & de ſon centre : *Cælum undique ſurſum.*

C'eſt ainſi que deux hommes monteroient en même tems avec une même échelle vers deux endroits diamétralement opoſez : ſi le milieu de cette échelle étoit placé au centre de la terre, & qu'il y en eût une moitié de notre côté & l'autre vers nos Antipodes : un de ces hommes monteroit ici, & l'autre monteroit aux Antipodes ; & ils auroient tous deux les pieds opoſez.

XI.

Un homme qui auroit la tête au centre de la terre ne pouroit ni manger ni boire.

Comme un homme qui auroit la tête en bas & les pieds en haut ne pouroit ni manger ni

boire : de même un homme dont la tête ſeroit au centre de la terre ne pouroit pareillement ni manger ni boire ; parce qu'il auroit lui-même actuellement la tête en bas, & les pieds en haut. Son eſtomac ſeroit renverſé ; ainſi il faudroit que les viandes montaſſent, afin qu'elles y pûſſent entrer.

Donc un homme, dont la bouche ſeroit au centre de la terre, fût-il d'ailleurs environné de tous les mets qui furent ſervis ſur la table d'Aſſuérus, ſeroit-là comme un pauvre Tantale, mourant de faim au milieu de l'abondance.

XII.

Un oiſeau qui ſeroit au centre de la terre, ne pouroit voler en ligne droite qu'avec une extrême violence.

Pour qu'un oiſeau qui ſeroit au centre de la terre, volât en ligne droite, il faudroit qu'il montât en ligne perpendiculaire, de quelque côté qu'il prit ſon vol : or c'eſt un mouvement qui eſt très-violent pour les oiſeaux. On peut donc aſſeurer qu'il demeureroit immobile ſans pouvoir voler ; à moins qu'il ne prît ſon vol en ligne circulaire ou ſpirale, pour tourner continuellement au tour du centre de la terre.

XIII.

Combien la terre pèſe de livres.

Si la terre étoit un corps homogène ; c'eſt-à-dire, dont toutes les parties fuſſent de même nature, on pouroit dire à peu près combien de livres pèſe tout cette groſſe maſſe. Car enfin on a trouvé que le pied cubique de terre pèſe ordinai-

rement 95. livres ; mais il n'en va pas de même des autres corps qui compoſent la maſſe de la terre, parce que les uns pèſent plus & les autres moins.

Le ſable pèze	132. l.
La chaux	59. l.
La pierre	165. l.
Le marbre	252. l.
La brique.	130. l.
La tuile	127. l.
L'ardoiſe	156. l.

A l'égard des mètaux on a trouvé que le pied cubique d'étain pèze 532. l. $\frac{2}{5}$

Le fer	576. l.
Le cuivre	648. l.
L'argent	744. l.
Le plomb	828. l.
Le vif-argent	977. l.
L'or	1368. l.

On a auſſi expérimenté que le pied cubique d'eau peze. 72. l.

Le ſel	110. l.
Le miel	104. l.
Le vin	70. l.
L'huile	66. l.
Le bois de chêne	60. l.
Le minot de froment.	55. l.

De toutes ces diférentes matiéres, dont le poids eſt diférent, il s'agit d'en choiſir une dont le poids ait un nombre proportionel, qui puiſſe à peu près compenſer ce que certains corps pèſent de moins, & ce que d'autres pèſent de plus. Or comme le célèbre Pére Merſenne Minime a choiſi pour cet èfet le poids de cent li-

vres, qu'il donne au pied cubique de terre ; & qu'il a crû propre pour faire cette compensation. nous nous y arêterons aussi : après quoi il ne s'agit plus pour déterminer la pesanteur de la terre, que de trouver le nombre des pieds cubiques qu'elle contient, afin de les multiplier par le nombre de cent livres : car le produit nous donnera le nombre de livres que la terre pese.

Nous nous servirons ici du travail de feu M. Picard, qui fut choisi par Messieurs de l'Academie des siences, pour mesurer la Terre, selon l'ordre que le Roi leur en avoit donné.

Le diametre de la Terre est de 6 538 594. t.
La circonf. de la Terre est de 20 541 600. t.

Avec la mesure du diamètre & de celle de la circonférence de la Terre, on trouve sa superficie convexe en multipliant l'une par l'autre.

Circonférence de la terre . . . . 20 541 600. t.
Diamètre de la Terre . . . . . 6 538 594. t.
Superf. conv. de la Terre. 134 313 182 510 400. t.
Laquelle multipliée par . . . . . 6 538 594. t.
qui est le diamètre de la Terre, la sixiéme partie du produit donnera en toises cubes la solidité de la Terre.

Le Produit est. 878 219 369 283 406 377 600.
6e partie . . . . 146 369 894 880 567 729 600.

La toise cube de Paris vaut 216. pieds cubes. En multipliant les toises cubes de la solidité de la Terre par 216. on aura le nombre des pieds cubes qui sont dans la solidité de la Terre.

Les toises cubes de la solidité de la Terre. . . . . 146 369 894 880 567 729 600.
multipliées par . . . . . 216.

donnent la ſolidité de la terre en pieds cubes . . . . . 31 615 897 294 202 629 593 600.
100.

Nous avons dit que le pied cube de la Terre peſoit 100. livres. En multipliant donc par 100. les pieds cubes de la ſolidité de la Terre, on aura le nombre des livres qu'elle pèſe.

Donc la Terre pé-
ſe 31 615 897 294 202 622 959 360 000. liv. Et c'eſt ce que nous cherchions. Nous n'avons pas mis les operations tout au long; elles auroient ocupé trop de place; & ce ne ſont que des multiplications, que chacun peut faire ſans peine, avec un peu de tems.

XIV.

Il y a X. grandes Iſles, qui ſont reconnues par les Géographes.

1. L'ANGLETERRE, à laquelle eſt jointe L'ECOSSE. Cette iſle ſi fameuſe eſt voiſine de la France, & de la Holande.

2. LE JAPON qui eſt à l'extrémité Orientale de l'Aſie; dans la mer Pacifique, proche la Chine.

3. LUÇON, ou *Manille*, qui eſt une des Philipines, qui ſont les dernieres Iſles Orientales de l'Aſie.

4. MADAGASCAR, ou l'*Iſle de ſaint Laurent* à l'Orient de l'Afrique, & vers l'embouchure de la mer Rouge, & des rivages de l'Arabie.

5. SUMATRA aux extrémitez des Indes, dont elle eſt une Iſle, & que quelques Géo-

graphes prétendent être la *Taprobane* des Anciens.

6. BORNEO qui n'eſt pas loin de Sumatra, dans la mer des Indes.

7. L'ISLANDE, dont une partie eſt dans la zone tempérée, & l'autre dans la zone froide. Elle eſt environnée de la mer Septentrionale, & eſt proche de la Nortvège.

8. TERRE-NEUVE proche de Canada dans l'Amérique Septentrionale.

9. UNE ISLE qui eſt entre le détroit de Davis, & le détroit de Hudſon, dans la mer Septentrionale, & proche les terres Polaires.

10. LA ZEMBLE dans la mer glaciale. Elle eſt ſéparée de l'Europe par le détroit de Waigatz.

XV.

X. Iſles de grandeur médiocre.

1. JAVA qui eſt une Iſle des Indes, entre l'Aſie, & les terres Auſtrales. On y trouve en abondance tout ce qui peut faire les délices de la vie; c'eſt pourquoi elle eſt quelquefois nommée par les Géographes; *Le paradis de la Mer.*

2. CUBA; c'eſt une Iſle de l'Amérique, vers la nouvelle Eſpagne, & la Floride, dans la mer Atlantique.

3. HISPANIOLA, qui eſt au deſſous de Cuba, vers le Midi.

4. L'IRLANDE tout proche de la Grande Bretagne, dans la mer Septentrionale.

5. CANDIE dans la mer Méditerranée, aſſez proche de la Grèce.

6. LA SICILE. qui eſt très-proche de l'Italie, dans la mer Méditerranée.

7. CEÏLAN dans la mer des Indes, & aſſez proche du Cap de Comorin.

8. MIDANAO dans la mer Pacifique; c'eſt une des Iſles Philipines.

9. LA SARDAIGNE dans la mer Méditerranée, à l'Occident de la Sicile.

10. L'Iſle CE'LE'BE proche de Borneo dans la mer des Indes.

On pouroit y en ajoûter une onziéme, qui ſeroit la FRISLANDE dans la mer Septentrionale, & proche de l'Iſlande.

XVI.

Les Volcans; c'eſt-à-dire, les montagnes ardentes, & qui jètent des flames.

1. Le Mont ETNA dans la Sicile, & qu'on apelle aujourd'hui le mont *Gibel*. Chacun ſait avec quelle fureur cette montagne vomit quelquefois des flames, des cendres, du ſoufre fondu, & des pierres ardentes.

2. Le mont VESUYE dans la Campanie, proche de Naple.

3. Le mont HECLA dans l'Iſlande.

4. Une montagne qui eſt dans l'Iſle de Java, proche la ville de Panacura. Cette montagne qui enfermoit dans ſon ſein un ſoufre ardent, creva pour la prémiere fois, l'an 1586. & répandit dans les campagnes voiſines avec tant de rapidité, des torens de ſoufre fondu & brûlant, qu'il en périt en 3. jours près de dix mille perſonnes.

5. Le mont GONNAPI dans une des Iſles *Bandaves*, qui ſont entre *Java*, & *Bauda*. Cette montagne

montagne qui nouriſſoit par ſon ſoufre des flames dans ſes entrailles, s'ouvrit l'an 1586. & fit d'horribles ravages. L'eau de la mer bouilloit aux rivages de l'Iſle; & on trouvoit les poiſſons cuits.

6. Le mont BALALVANUM dans l'Iſle de Sumatra.

7. Il y a pluſieurs endroits dans les Iſles Moluques, où il y a des Volcans, qui vomiſſent des flames avec des bruits éfroyables, comme des gémiſſemens, & des hurlemens, qu'on ne peut entendre ſans horreur. Mais il y a ſur tout à *Ternate*, une ouverture, d'où il ſort des flames ſi noires, & des bruits ſi horribles, que quelques-uns l'ont apellé *la cheminée de l'Enfer.*

8. Une des Iſles *Maurices*, éloignée de 60. lieües des Iſles Moluques, eſt preſque tous les jours ébranlée par des tremblemens de terre; qui ſont ſans doute cauſez par les volcans, qu'on y voit en pluſieurs endroits.

9. Dans le *Japon*, entre un grand nombre de volcans il y en a un, dont les cendres ſufoquent quelquefois les gens du voiſinage. Maffée dit que ceux du pays apaiſent les embraſemens extraordinaires de ce volcan, en ſe fouetant cruellement; & qu'alors il paraît un Démon favorable, qui ſe montre dans une nuée toute brillante de lumiere.

10. Dans les Iſles Philipines, il y a pluſieurs montagnes qui vomiſſent du feu.

11. En Amérique dans la Province de Nicaragua, à 30. lieües de la ville de Léon, il y a une montagne, qui jète des pierres embraſées, & des charbons ardents, juſqu'à ſix

lieües à la ronde.

12. La montagne de la *Cordilliere* dans le Pérou, brûle en pluſieurs endroits,

13. Proche *Aréquipa* ville du Pérou, & à 90. lieües de Lima, il y a une montagne toute de ſoufre, & qui de tems en tems crêve, & jète avec un bruit terrible des pierres d'une groſſeur immenſe ſur les villages voiſins. Il y a beaucoup d'autres volcans dans le Chili, & ailleurs, dont parlent les relations des voyageurs; mais nous nous contentons de mètre ici les plus fameux.

XVII.

Sur les Zones.

La Zone torride a 47. dégrez de largeur; ſavoir 23. dégrez 30. minutes depuis l'Equateur juſqu'au Tropique de l'Ecreviſſe; & pareillement 23. dégrez, & demi juſqu'au Tropique du Capricorne.

Chaque zone temperée a 43. dégrez de largeur; qui font la diſtance qu'il y a depuis chaque Tropique juſqu'au cercle polaire.

Chaque zone glaciale a 23. dégrez & demi de largeur, qui eſt l'eſpace qu'il y a du cercle polaire au pole.

1. Une Ville, dont la latitude, ou l'élévation du pole eſt moindre que 23. dégrez & demi, eſt dans la zone torride.

2. Une Ville qui a 23. dégrez & demi de latitude eſt ſous les tropiques; c'eſt-à-dire, à l'extrémité de la zone torride, & au commencement de la zone temperée.

3. Une Ville dont la latitude eſt de plus de 23. dégrez & demi, & moindre que 66. dé-

grez 30. minutes, eſt dans la zone tempérée.

4. Une Ville qui a 66. dégrez & demi de latitude, eſt ſous les cercles polaires.

5. Une Ville qui a plus de 66. dégrez & demi de latitude, eſt dans la zone glaciale.

6. *L'Equateur* paſſe par *l'Iſle de S. Tomas* à l'Occident de l'Afrique entre la mer de Guinée, & la mer de Congo; par *Sumatra*; par *Borneo*; *Gilolo*; le Lac *Parime*, &c. Les pays, par où paſſe l'Equateur n'ont point, de latitude.

7. *La zone torride* contient *la plus grande partie de l'Afrique*; l'Empire *des Abiſſins*; *la mer des Indes*; la partie Méridionale de l'*Arabie*; *Camboie*; *l'Inde*; *Java*; *Céilan*; *le Pérou*; *le Breſil*; *la nouvelle Eſpagne*; *la mer Atlantique* en partie; *l'Iſle de ſainte Hélène*; *la nouvelle Guinée*; *toutes les Iſles de la mer des Indes*; *le Royaume de Siam*, &c.

8. *Le Tropique de l'Ecreviſſe* paſſe par la partie Septentrionale de l'*Afrique*; par les confins de *la Libie*; par *Siène* ville d'Etiopie; par *la mer rouge*; par *la Mèque*; par *l'Arabie heureuſe*; il friſe les extremitez de *la Perſe*; *de l'Inde*, & *de la Chine*; & traverſe *la mer Pacifique*; *la Californie*; *le Mexique*; *l'Iſle de Cuba*, & enfin *la mer Atlantique*.

9. Le *Tropique du Capricorne* ne paſſe preſque que par des mers: il traverſe pourtant *l'Empire du Monomotapa*, vers la pointe de l'Afrique; *Madagaſcar*; *la nouvelle Hollande*, & le *Paraguai* dans l'Amérique Méridionale.

10. *La Zone tempérée Septentrionale* ne renferme preſque que des pays conus, & habitez. Elle contient *toute l'Europe*, & *l'Aſie*, excepté l'Inde,

la Cherſonèſe d'or, & les Iſles de la mer des Indes. Une grande partie de *l'Amérique Septentrionale* s'y trouve encore, avec une partie de *la mer d'Orient*, de *la mer Pacifique*, & de *la mer Atlantique.*

11. *La Zone tempérée Méridionale* renferme l'extrémité de *l'Afrique*, & de *l'Empire de Monomotapa ; le Cap de Bonne Eſperance ; le Chili ; la terre Magellanique ; le détroit de Magellan ; le détroit de le Maire*, &c.

12. *Le cercle polaire Arctique* paſſe par le milieu de *l'Iſlande ;* par le haut de *la Nortvège ;* par *la mer de Tartarie ;* par *l'Amérique Septentrionale inconuë ;* par *le Groénland*, &c.

13. *Le cercle polaire Antarctique* paſſe par *la terre Auſtrale inconuë.*

14. *La Zone glaciale Septentrionale* contient une partie de *l'Iſlande ;* une partie de *la Nortvège ; la Zemble ; le Groénland ; le Spitzberg*, &c.

15. *La Zone glaciale Méridionale* nous eſt abſolument inconuë, & nous ne ſavons nullement ſi c'eſt mer, ou terre.

16. Ceux qui habitent ſous les Tropiques, ont une fois chaque année le Soleil vertical à Midi.

17. Ceux qui ſont dans la zone torride, ont deux fois l'année le Soleil vertical à Midi : & les deux jours, où cela arive, ſont tous deux également éloignez du plus long jour de l'année.

18. Les habitans des zones tempérées, n'ont jamais le Soleil vertical.

19. Dans châque zone glaciale le Soleil eſt

tous les ans, durant plusieurs jours, sans se lever, & sans se coucher; étant toûjours sur l'horison.

Plus on est proche du Pole, & plus le Soleil est long tems sur l'horison; en sorte que sous le Pole même le Soleil est durant 6. mois toûjours sur l'horison; & durant ce même semestre il y a une nuit de six mois sous le pole opposé.

Sous châque cercle polaire il y a tous les ans un jour où le Soleil est durant 24. heures sur l'horison. Il ne se couche point ce jour là; & ce même jour là il ne se lève point pour ceux qui sont sous le cercle polaire opposé.

20. Dans la zone torride, & dans les zones tempérées, le Soleil se lève, & se couche tous les jours de l'année.

21. Sous l'Equateur les peuples ont un Equinoxe perpetuel; c'est-à-dire, que durant toute l'année le Soleil est tous les jours 12. heures sur l'horison, & 12 heures au dessous.

22. Sous les Poles l'année est composée d'un jour de six mois, & d'une nuit de six mois. Sous le Pole septentrional le jour est plus long que la nuit; mais sous le Pole méridional la nuit est plus longue que le jour.

23. Ceux qui habitent entre les Poles, & l'Equateur, n'ont que deux jours d'Equinoxe dans l'année: Dans un autre tems les jours, & les nuits ont une perpétuelle inégalité.

24. Dans tous les lieux, qui sont entre le Pole Arctique, & l'Equateur, le plus long jour, & la plus courte nuit est le 21. de Juin, quand le Soleil entre dans le signe de ♋. Au contraire la plus longue nuit, & le plus court jour est le 21. de Décembre, lorsque le Soleil fait son entrée dans le signe du ♑.

on le diſpoſe : il faut qu'il ſoit percé diamétralement, en ſorte que le trou paſſe par le centre, & ſe termine à l'endroit opoſé, qui eſt les Antipodes du lieu en queſtion. Et alors on paſſe au travers du globe une axe de fer qui doit ſervir à l'atacher, & à le tenir ferme ſur le pié d'eſtal, ou plan horiſontal où l'on le veut placer.

2. Il faut que le pole arctique du globe réponde exactement au pole arctique du monde : ou ce qui eſt la même choſe ; il faut que le globe ſoit bien orienté, en ſorte que ſes 4. points cardinaux régardent préciſément les 4. points cardinaux du monde.

Le globe ainſi placé, le Soleil luiſant, montrera à châque moment du jour la partie de la terre qui eſt éclairée, & la partie où il eſt nuit.

Si on diviſe en deux la partie illuminée, du Septentrion au midi, tous les pays qui ſont ſous le demi cercle, ont tous midi dans ce moment là.

Le demi-cercle qui ſépare la partie illuminée d'avec celle qui ne l'eſt pas, du côté d'Orient, montre les pays, où le Soleil ſe couche.

Le demi-cercle, qui diſtingue la partie éclairée de la partie qui ne l'eſt pas, du côté d'Occident, montre les pays où le Soleil ſe lève.

Pour trouver le lieu du Soleil dans l'écliptique au moment de l'obſervation, il n'y a qu'à préſenter une aiguille perpendiculairement vers le milieu de la partie illuminée, & l'endroit où l'aiguille ne fera point d'ombre, ſera le lieu du Soleil dans l'écliptique. Et s'il y avoit une partie de cercle de 113. dégrez atachée au pole de ce globe en conduiſant cet arc ſur ce point de l'écliptique, il montrera la déclinaiſon du Soleil : &

après cela il ſera facile de ſavoir dans quelle ſaiſon on ſera, & même quel ſera le jour de l'année.

Ce même lieu du globe terreſtre, où une aiguille plantée ne fait point d'ombre a le Soleil vertical dans ce moment-là ; & le parallèle, qui paſſe par ce même endroit, montre tous les pays, dont les habitans ont eu le Soleil vertical dans le même jour.

Le même globe ainſi placé, montre toutes les mêmes choſes à l'égard de la Lune, quand elle eſt ſur l'horiſon.

On peut faire les mêmes opérations avec un globe ordinaire, ſuſpendu avec une ficelle par l'endroit du méridien de cuivre, qui répond à la latitude du lieu, où l'on fait ces curieuſes recherches. Il faut l'orienter auſſi fort exactement.

Il ne faut pas oublier que ce globe terreſtre de pierre, ou de marbre, que je ſouhaiterois qu'on pût placer dans les Cours des Collèges, qui ſont vaſtes, & où le Soleil eſt pluſieurs heures du jour, ſeroit d'un grand ſecours pour aprendre bien agréablement, & en peu de tems beaucoup de Géographie aux jeunes gens.

Il y a un globe terreſtre de marbre, & qui eſt magnifiquement gravé, & doré dans le Jardin de Monſeigneur le Daufin à Meudon. C'eſt un modèle qu'on peut ſuivre ; parce qu'il eſt fort exact ; & qu'on n'a rien oublié, pour le rendre utile, & curieux.

Il y en a un autre de pierre, chez les RR. P. P. Pénitens de Picpus, faux-bourg ſaint Antoine.

XIX.

Sachant l'heure qu'il eſt à Paris, ou ailleurs, on peut ſavoir l'heure qu'il eſt dans quelque endroit du monde que ce ſoit; pourvû que l'on en ſache la longitude.

La choſe eſt très facile. 1° il n'y a qu'à prendre la diférence qu'il y a entre la longitude de Paris, & la longitude du lieu, où l'on ſe propoſe de ſavoir l'heure qu'il eſt, quand il eſt par exemple midi à Paris.

2. Il faut convertir cette longitude en heures & en minutes; ce qui ſe fait en comptant une heure pour 15. dégrez, & 4. minutes pour un dégré; comme je l'ai dit dans le chap. III. pag. 151. & dans ce chapitre ci Problème III.

3. Il faut ajoûter ces heures & ces minutes à l'heure qu'il eſt à Paris; ſi la longitude du lieu en queſtion eſt plus grande que la longide de Paris; au contraire on les ſouſtrait de l'heure de Paris; ſi cette longitude eſt moindre que celle de Paris.

Exemple.

Je veux ſavoir quelle heure il eſt à Stokolme, quand il eſt midi à Paris.

La longitude de Paris eſt de 20. dégrez 30. minutes.

La longitude de Stokolme de 35. dégrez 30. minutes.

La longitude de Stokolme ſurpaſſe celle de Paris de 15. dégrez. Ces 15. dégrez vallent 1. heure, qu'il faut ajoûter à midi qui eſt l'heure qu'il eſt à Paris. Ainſi lorſqu'il eſt midi à

Paris, il eſt une heure après midi à Stokolme.

AUTRE EXEMPLE.

Je veux ſavoir quelle heure il eſt à Liſbone, quand il eſt 1. heure après midi à Stokolme.

La longitude de Stokolme eſt de 35. dégrez 30. minutes.

La longitude de Liſbone eſt de 7. dégrez.

La diférence de ces deux longitudes eſt 28. dégrez 30. minutes, qui valent 1. heure 54. minutes, qu'il faut ſouſtraire de l'heure de Stokolme, parce que la longitude de Liſbone eſt moindre que celle de Stokolme. Ainſi il ne ſera encore que onze heures 6. minutes à Liſlone, lorſqu'il ſera déja 1. heure après midi à Stokolme.

Il y a une machine fort ſimple, qui fait voir tout d'un coup, comment le Soleil fait tout-à-la-fois les 24. heures du jour ſur la circonférence de la terre; de ſorte que lorſqu'il eſt midi en un endroit, il eſt minuit à l'autre; quand il eſt ſix heures de matin dans un lieu, il eſt dans un autre ſix heures du ſoir, & ainſi des autres heures.

C'eſt une eſpèce de Cadran compoſé de deux cercles concentriques, dont l'un, qui eſt deſſus, tourne dans la circonférence de l'autre. Le cercle de deſſus eſt diviſé en 24. parties égales ſur leſquelles on a marqué deux fois les 12. heures du jour. Celui de deſſous eſt un grand cercle qui répreſente l'Equateur, & qui eſt diviſé en 360. dégrez, marquez de dix en dix, ou de cinq en cinq. On écrit autour de ce cercle les Villes, les Ports, ou les endroits dont on connaît mieux la longitude. On met Paris à 20.

dégrez 30. minutes; Stokolme à 35. dégrez 30. minutes, Lisbone a 7. dégrez; Pekin à 136. dégrez 7. minutes, &c. Quand on a tourné l'heure que l'on veut sur le lieu où l'on est, on voit l'heure qu'il est en même tems dans tous les pays du monde, dont on a marqué la longitude autour de l'Equateur.

Afin que chacun se puisse donner le plaisir de dresser de pareils Cadrans; je vais mètre ici un Catalogue des principaux lieux de la terre selon leur ordre de longitude.

Longitude des Villes, & Lieux les plus considérables.

L'Isle de fer. *Prémier Méridien.*	0.	Stokolme.	36.
Madére, Isle.	2. dégrez.	Warsovie.	38.
Ténérif, Isle.	4.	Belgrade.	40.
Lisbone.	7.	Riga.	42.
Dublin.	11.	Candie.	44.
Fez.	13.	Andrinople.	45.
Madrit.	14.	Constantinople.	47.
Edimbourg.	15.	Alexandrie.	48.
Londre.	17.	Smolenskow.	50.
Paris.	20. 30.	Jérusalem.	53.
Alger.	22.	Damas.	55.
Amsterdam.	23.	Alep.	56.
Turin.	26.	Medine	58.
Milan. Gène.	27.	La Mèque.	59.
Florence. Tunis.	29.	Brava.	60.
Venise. Compenhague.	30.	Aden.	63.
Rome.	31.	Bagdat.	64.
Vienne en Autriche.	33.	Bassora.	66.
		Elcatif.	68.
		Ispaham. Astracan.	70.

Schiras. 72.
Ormus. 75.
Petzora. 76.
Kerman. 77.
Taïz. 79.
Les 7. Sœurs, Iſles. 80.
Zaran. 82.
Bokara. 85.
Les Bouches de l'Inde. 87.
Caboul. 88.
Tobol. 90.
Les Iſles Maldives. 92.
Surate. 93.
Goa. Cachemire. 94.
Cap Comorin. 95.
Delli. Agra. 97.
Candi dans l'Iſle de Céilan. 98.
Yarcham. 100.
Chaparangue. 102.
Les Bouches du Gange. 105.
Necbat. 107.
Arracan. 110.
Achem. 112.
Ava. 114.
Pégu. 116.
Siam. 118.
Malaca. Sélinga. 120.
Camboge. 122.
Bantam. 124.
Batavia. 125.
Sigam. 127.
Matéran. 128.
Borneo, Iſle. 130.
Caïfun. 132.
Cinan. 135.
Nankin. 137.
Manille. Albaſin. 138.
Pingan. 140.
Mindanao. 142.
Gilolo, Iſle. 145.
Bougo, Iſle du Japon. 147.
Tonſa. 150.
Méaco. 152.
Xima. 154.
Maſtmey. 156.
Caſa, Iſle. 158.
Cap de Nabo. 160.
Iſles des Larrons. 162.
Iſles des Etats. 165.
S. Barthelemi, Iſle. 170
Iſles des Rois. 175.
Gaſprico Iſle. 180.
Iſles des Traitres. 185.
Cap Marie. 186.
Sainte Croix, Iſle. 191.
Iſles du Prince Guillaume. 195.
Iſles de Roterdam, & d'Amſterdam. 200.
La Solitaire, Iſle. 210.

Iſle S. Bernard 220.
Iſle des Chiens 228.
Cap Mendocin. 235.
Nouvelle Albion. 240.
Séyo. 244.
Iſle S. François. 250.
Iſle S. Auguſtin. 252.
Iſle des Cèdres. 255.
Cap de la Trinité. 257.
Cap. S. Lucar. 263.
S. Miguel 267.
Xaliſto. 268.
Guadalaxara. 270.
Méchoacan. 272.
México. 274.
Tlaſcala. 276.
Novidichès 279.
Les Bouches du Miſſiſipi. 281.
S. Jâque de Guatimala. 283.
Mérida. 286.
Léon de Nicaragua. 288.
Les Evangeliſtes, Iſles. 292.
Panama. 294.
La Jamaïque. 297.
Carthagène. Lima. 300.
Santa Fé. 304.
Québec. S. Dominque. 308.
Mendoça. Potoſi. 312.
La Marguerite, Iſle. 314.
La Guadaloupe, Iſle. 316.
S. Dominique: La Martinique, Iſles. 317.
Cordouë. 320.
Terre-Neuve 323.
La Caienne, Iſle. 325.
Les Bouches du fleuve des Amazones. 328.
Les Toupinambous. 330.
Sainte Catherine, Iſle. 335.
S. Sébaſtien, Iſle. 340.
Paramiri. 345.
Paraïba. 347.
S. Michel, Iſle des Açores. 355.
Skalhot. 358.
Hekla, Mont, qui eſt un volcan. 360.

Voilà tout le tour de la Terre, de proche en proche; par raport à la longitude; car ces pays, qui ſont proches pour les Méridiens, ſont ſouvent très-éloignez pour la latitude. Je n'ai point

eu d'égard, dans ces longitudes, aux minutes; parce que cette préciſion, qui n'eſt pas ſouvent poſſible, eſt inutile pour le Cadran, dont il s'agit; & d'autant plus que 30. minutes de longitude ne font que 4. minutes d'heure.

Enfin il faut avertir que ces longitudes ne ſe trouvent pas pareilles ſur toutes les Cartes, mais j'ai ſuivi les longitudes, ſur leſquelles le ſavant M. de l'Iſle, Géographe, & célèbre Profeſſeur en Hiſtoire, a réglé les belles Cartes de Géographie, qu'il vient de donner au public.

LES ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE TROISIE'ME.

Contenant les Principes du Blazon.

CHAPITRE PREMIER.

Origine du Blazon.

IL n'y a preſque point eu de Nation, qui n'ait donné de grands avantages à la Nobleſſe; & qui n'ait regardé la recommandation que l'on tire de ſa naiſſance, comme une des plus honorables que l'on puiſſe avoir. Il ſemble en éfet qu'il ſe répand une impreſſion puiſſante, de la vertu & de la réputation des parens ſur les enfans. Du moins on eſt tellement prévenu de ce côté-là, que nous ne pouvons voir le fils d'un Héros, que nous ne ſoyons touchez d'un reſpect

mêlé de je ne ſai quelle tendreſſe, que nous inſpire la mémoire du pére.

Il faut avoüer que les fruits qui naiſſent à l'ombre ne ſont jamais ſi excélens, que ceux qui viennent expoſez aux rayons du Soleil. La vertu qui eſt déja relevée par la ſplendeur des ancêtres, a une recommandation tout autre, que celle qu'on voit paraître dans une perſonne de baſſe naiſſance, ou d'une fortune médiocre. On peut même dire ſans rien outrer, qu'un talent & un mérite médiocre dans un homme d'extraction illuſtre, ſufiſent pour ſoûtenir la dignité de ſon nom, & pour le rendre capable des plus auguſtes emplois; par préference à des perſonnes même d'un génie bien ſupérieur; mais d'une naiſſance plus obſcure. Il en va comme des piérres précieuſes. On eſtime toûjours plus les diamans & les émeraudes de la vieille roche, qu'on ne fait les autres qui ont ſouvent plus d'éclat.

Il ne faut pas s'étonner après cela, s'il ſe trouve tant de gens qui recherchent à ſe faire décendre d'une origine ancienne & recommandable. Il ſeroit à ſouhaiter que les hommes fuſſent un peu de meilleure foi qu'ils ne ſont là-deſſus. A force même de ſe figurer, & de publier ſans ceſſe qu'on eſt d'une origine plus excélente que les autres, on le croit ſoi-même. Jule-Céſar ſe perſuada ainſi qu'il décendoit du fils d'Enée. Marc-Antoine étoit parvenu à craire, qu'il venoit d'*Anton* fils d'Hercule. Nous avons de nos Hiſtoriens, à qui il n'a pas tenu qu'on ne crût dans le monde, que les François tirent leur origine des Troyens, par le moyen d'un nommé *Francus* qui étoit de Troie. Les peuples d'Arcadie

publioient, qu'ils avoient été habitans du monde, avant que la Lune y parût. Il y a du ridicule & de l'extravagance là-dedans. Mais les fauſſetez que les Hiſtoriens, prévenus d'un amour exceſſif pour leur patrie, ont répanduës ſur les origines des peuples, ſe comètent tous les jours à l'égard des familles par les Généalogiſtes.

Il y a long-tems qu'on ſe plaint de la témérité de ces ignorans, qui placent ſouvent dans les plus illuſtres familles des gens de la lie du peuple. Boccalini dans *la Secretaria di Apollo*, répreſente fort bien ces Généalogiſtes, citez par Apollon pour ſe trouver ſur le Parnaſſe, afin d'y voir examiner leurs Chronologies, leurs ſuites de filiations, leurs arbres Généalogiques, & tout leur art ingénieux; par lequel ils font décendre *un Capitano de Sbirri d'un ceppo Reale*: & entent un homme très-inconnu ſur la famille de *Fabius Maximus*, ou de *Tullius Hoſtilius*.

Ces fauſſes décendances, & ces ouvrages d'orgueil & de menſonge ne ſervent qu'à illuſtrer davantage la véritable Nobleſſe, qui ne ſauroit être trop eſtimée. Ce que je dis non pas pour enfler d'un ſot orgueil ceux qui naiſſent avec l'éclat & les prérogatives qu'elle donne: car de quelque auguſte naiſſance que l'on ſoit, il faut toûjours ſe ſouvenir.

1°. Que la Nobleſſe a ſes devoirs & ſes obligations, qui ſont d'une ſi grande étenduë, qu'il eſt très-dificile de les remplir: ſans quoi la Nobleſſe n'eſt qu'une vaine ombre, & un fantôme ſeulement propre à déranger l'imagination, & à rendre un homme ridicule.

2°. Que la Nobleſſe ne ſe conſerve que par les

belles actions, qui lui ont donné l'être ; & qu'il faut pour être héritier de la Nobleſſe de ſes ancêtres, non ſeulement être de leur ſang, mais encore avoir leurs vertus & leur mérite.

3°. Qu'il n'y a point d'ordinaire de Nobleſſe ſi pure, qui n'ait toûjours quelque petit mélange, ſur lequel il eſt à ſouhaiter que le public paſſe les yeux avec indulgence.

4°. Que ſi on fait atention aux cataſtrofes continuelles qui arivent dans la ſuite des ſiècles, il ſe peut faire que celui, qu'on traite aujourd'hui de roturier, a eu une ſuite d'ancêtres très-illuſtres ; & que ſi on remontoit trop curieuſement vers le commencement des familles les plus nobles, on rencontreroit quelquefois des objets très-fâcheux.

5. Que la Nobleſſe conſiſte dans la vertu, & à avoir des mœurs & des manieres plus polies que le reſte des hommes ; & non point dans une ſote fierté & dans une certaine arogance qui fait qu'on veut tout avec hauteur ; & qu'on prend en toutes choſes un ton auſſi élevé, que ſi on n'étoit pas de la race des hommes.

6°. Que nous décendons tous originairement d'un même pére & d'une même mére ; & qu'après tout il n'y a pas tant de diférence entre les hommes, qu'on ſe l'imagine quelquefois.

Si Pater eſt Adam, & Mater eſt omnibus Eva;
Cur non ſunt omnes nobilitate pares?

7°. Qu'à le bien prendre la Nobleſſe ne dévroit pas être plus héréditaire, que les Ordres de Chevalerie, qui ne paſſent point du pére aux enfans ; & où chacun ne parvient que par la vertu & par le mérite.

8°. Qu'il y a même dans le monde un préjugé contre les enfans des Héros & des Grands Hommes. En éfet Ariſtote a obſervé que les eſprits brillans & ſublimes ſont ſujets à cette calamité, d'avoir des enfans évaporez : il le prouve par les enfans d'Alcibiade, & par ceux du vieux Denis Tiran de Siracuſe, qui furent tous des écervelez, ſans prudence & ſans jugement. On remarque encore fort ordinairement, que les génies fermes & ſolides ont des fils groſſiers, peſans & ſtupides. Il ne ſeroit pas néceſſaire de recourir à la poſtérité de Cimon, de Péricle, & de Socrate, ſi nous voulions démontrer par des exemples modernes, que cette remarque des Philoſophes ne ſe trouve par malheur que trop ſouvent véritable.

9°. Que Juvenal a dit de fort bon ſens ; qu'il ſeroit plus avantageux d'être fils d'un Therſite, & d'avoir la valeur & la réputation d'Achille ; que d'être fils d'Achille même avec toutes les mauvaiſes qualitez qu'Homére répréſente dans Therſite.

10°. Qu'il ne faut point être ſi fort ſur le *qui vive* au ſujet de ſa qualité ; que c'eſt une fort mauvaiſe maniere que de ſe tant prôner ; que le mérite ſe recommande aſſez par lui-même ; & qu'on a dit il y a long-tems, qu'il n'y a que les enfans infortunez qui reclament le mérite de leurs péres :

..... *miſerum eſt aliena incumbere fama.*

11°. Qu'il faut bien ſe donner de garde de mépriſer ceux à qui l'avantage de la naiſſance manque, quand ils ont d'ailleurs la nobleſſe de

la vertu : on ne doit point ſi fort ſe rehauſſer au deſſus d'eux. Il ſe trouve ſouvent des perſonnes d'une naiſſance obſcure, dont les talens merveilleux ſont les fondemens d'une diſtinction & d'une nobleſſe même très-réelle. Rome ſi ſage n'a point dédaigné de tirer de la charuë des hommes qu'elle plaçoit à la tête des armées ; à qui elle confioit le ſoin de toute la République ; & qui ont ſouvent ſauvé la patrie. Artaxerxès ſimple ſoldat renverſa le Royaume des Partes, & devint le prémier Roi des Perſes. Agatocle Tiran de Sicile étoit fils d'un potier de terre, nommé *Carinus* de la ville de Regge. L'Empereur *Pertinax* paſſe dans l'Hiſtoire pour le fils d'un Charbonnier. Juſtin I. fut porcher, bouvier, & puis valet d'un bucheron. Combien d'Empereurs, dont la naiſſance eſt très obſcure ? Quels étoient les ancêtres de Dioclétien, de Probus, de Zénon Iſaurique, de Léon Iconomaque, de Michel le Bègue, de Baſile Macèdonien, & de Michel qu'on apella *Calaphates*, parce que ſon pére calfeutroit les vaiſſeaux ? Il n'y a rien de plus bas dans le monde, que la naiſſance de ces hommes deſtinez à remplir les plus auguſtes Trônes de la terre. Enfin, Saül & David n'avoient-ils pas long-tems manié la houlète, avant que de porter le Sceptre ?

Après avoir donné l'idée, qu'on doit ſe faire de l'excélence de la Nobleſſe, & avoir marqué dans quelles bornes il faut renfermer cette idée ; reconaiſſons qu'il eſt très-juſte que les perſonnes que la nature & la fortune ont fait naître avec un ſi grand avantage, aient dans leurs familles des marques qui les diſtinguent des autres.

C'eſt à quoi ſervent aujourd'hui les *Armoiries*, qui ſont proprement *des marques d'honneur, que les Princes ont concédées aux perſonnes dont l'Etat a reçû des ſervices conſidérables.* On connaît par les Armoiries non ſeulement les familles ; mais encore les Héros de qui elles tirent leur origine.

On voit par-là avec combien de hardieſſe une infinité de gens, dont le nom étoit très-inconu il y a une cinquantaine d'années, ſe ſont ingérez de ſe donner des Armoiries, qu'ils oſent arborer par tout ; comme ſi leur famille venoit de quelque Héros. On peut fort bien leur apliquer le bon mot de M. Ménage qui diſoit agréablement, que *les Armoiries des nouvelles Maiſons ſont, pour la plus grande partie, les enſeignes de leurs anciennes boutiques.* Menagiana Tom. 2. pag. 211. Et Boccalini parlant de ces prétendus nobles, qui cherchent dans l'art des Généalogiſtes à éfacer la mémoire de leurs péres legitimes, dont ils tiennent pour l'ordinaire tout ce qu'ils ſont, afin de s'en faire donner d'autres plus connus, mais peut-être bien moins honnêtes gens ; il dit que s'ils vouloient bien chercher dans leur garderobe, ils y trouveroient les habits que leurs aïeux avoient à leur boutique, pour vendre l'huile & les épiceries, dont ils ont encore conſervé l'odeur : *Abiano in caſa delle veſti vecchie portate da' loro antenati à vender oglio, ò altre mérci, è ne ſentano ancora l'odore.*

On eſt fort en peine de ſavoir, d'où les Armoiries ont tiré leur origine. Le célèbre P. Méneſtrier Jéſuite prétend qu'elles ont proprement commencé dans les Tournois, qui étoient des

exercices & des divertiſſemens de guerre & de galanterie, que faiſoient les anciens Chevaliers, pour montrer leur adreſſe & leur bravoure. Si cela eſt, l'uſage des Armoiries n'a commencé que dans le X. ſiècle. Car enfin Munſter dans ſa Coſmographie dit que ce fut Henri ſurnommé *l'Oiſeleur*, Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduiſit les Tournois en Alemagne. D'autres tiennent que le vrai inventeur des Tournois eſt Géofroi II. Comte d'Anjou & Seigneur de Preulli, vers l'an 1066. Cependant il faut que les Tournois ſoient plus anciens, puiſque le Pape Eugène II. excommunia & priva de ſépulture en terre Sainte ceux qui ſe préſentoient aux Tournois. Ce Pape mourut l'an 827.

Une preuve invincible que le prémier uſage des Armoiries ſe doit raporter à l'exercice des Tournois, c'eſt que ceux qui ne s'étoient trouvez en aucun Tournois n'avoient point d'Armoiries, quoi-qu'ils fuſſent Gentils-hommes.

Comme les Tournois étoient réglez en Alemagne, où l'on en faiſoit de ſolennels tous les trois ans, on croit que l'uſage des Armoiries y a commencé; & que de-là il eſt paſſé chez les autres Nations.

Il y a des Auteurs, qui ont pouſſé leurs recherches bien plus haut dans l'Antiquité, & qui prétendent que les Armoiries n'ont point été inconnues aux Hebreux, aux Egiptiens, aux Grecs & aux Latins. Mais ces diſſertations ſont plus curieuſes qu'utiles; & ſervent plus aux Auteurs pour faire parade de leur érudition, qu'à ceux qui cherchent dans les livres à ſe remplir d'idées juſtes.

D'autres disent que les Armoiries peuvent avoir commencé par les *enseignes militaires*, ou par les figures que les soldats traçoient sur leurs boucliers. Elles peuvent encore venir des recompenses de vertu pour des exploits militaires ; & que les enfans conservoient en mémoire de leurs péres, comme des distinctions honorables dans leurs familles.

C'est ainsi que les Romains avoient 8. sortes de couronnes, pour recompenser les actions de valeur.

1. L'*Ovale* étoit de *mirte;* pour les Généraux, quand ils avoient vaincu sans éfusion de sang. Ils étoient honorez du petit triomfe, qu'on apelloit *Ovation.*

2. La *Navale* ou *Rostrale* étoit un *cercle d'or,* où il y avoit des proüës ou poupes de navire gravées ; pour un Capitaine ou soldat, qui avoit le prémier sauté dans un vaisseau ennemi.

3. La *Vallaire* étoit un *cercle d'or* ou *d'argent* rélevé de paux ; pour un soldat qui avoit le prémier forcé la palissade des ennemis.

4. La *Murale* étoit un *cercle d'or* ou *d'argent crénelé ;* pour celui qui avoit monté le prémier sur la muraille d'une ville assiégée, & y avoit arboré l'étandart.

5. La *Civique* étoit une *branche de chêne avec les glands* ou bien *d'Yeuse ;* pour celui qui avoit sauvé la vie à un citoien.

6. La *Triomfale* étoit faite de *branches de lauvier;* dans la suite on la fit *d'or;* pour un Général qui avoit gagné une bataille, ou conquis une Province.

7. L'*Obsidionale* ou *Graminée*, parce qu'elle

ſe faiſoit d'*herbe* apellée *Gramen*, qu'on cueilloit ſur le lieu même. On la donnoit aux Généraux, qui avoient forcé une armée ennemie de décamper.

8. La *Caſtrenſe*, ſe faiſoit d'or ou d'argent; & avoit tout à l'entour des pieux de palliſſades, qui faiſoient comme autant de rayons. Elle ſe donnoit à celui qui avoit forcé le camp ennemi, ou qui avoit gagné les tranchées & barieres, où l'ennemi s'étoit fortifié.

Quelque ſpécieuſe que paraiſſe l'opinion de ceux, qui voudroient que les Armoiries euſſent tiré leur origine de ces ſortes de récompenſes & de diſtinctions, dont on honoroit ceux qu'on avoit vûs ſe ſignaler par des exploits militaires, il eſt pourtant plus ſeur d'en revenir au ſentiment du P. Méneſtrier, qui en raporte le prémier uſage aux Tournois dans le X. ſiècle.

Le *Blazon* eſt encore moins ancien que les Armoiries: car quoi qu'on eût des Armoiries vers le X. ou XI. ſiècle, il eſt certain qu'on n'y aportoit pas tant de régularité, que l'on a fait dans la ſuite. On a donc fait des règles: & le corps de ces règles compoſe un art, qu'on apelle le *Blazon.*

Le P. Méneſtrier qui donne aux Alemans la gloire d'avoir les prémiers introduit dans le monde l'uſage des Armoiries, conſerve aux François celle d'en avoir fait un art; & d'avoir les prémiers, ſelon la délicateſſe de leur génie, dreſſé les *Loix Héraldiques.* Il n'y a pas beaucoup de danger à ſe tromper dans ces ſortes de conjectures: ainſi nous crairons volontiers, que les *Armoiries* ont pris naiſſance en Alemagne; que le

Blazon

Blazon a commencé en France.

M. Ménage dit que le mot de *Blazon* vient du mot Latin *Latio* ; à cauſe que le Blazon étoit porté par les Chevaliers ſur leurs écus. Cette étimologie eſt un peu tirée. D'autres le font venir *per metatheſin* ; c'eſt-à-dire *par tranſpoſition des lètres*, du mot Hébreu, סבל *Sobal* qui ſignifie *a porté*. Mais l'opinion qui ſemble plus probable eſt, qu'il vient de l'Alleman *Blazen*, qui ſignifie *ſonner du cor*, comme il ſe pratiquoit dans les Tournois à l'arivée de chaque Noble, afin de faire aſſembler les autres, pour examiner & controller ſes armes.

L'étude du Blazon eſt un abîme, ſelon Scohier Chanoine de Berghe en Hainaut. Il dit que celui qui s'y eſt apliqué 30. ou 40. ans y trouve toûjours matiere d'aprendre. Le P. Méneſtrier a fait un catalogue de ceux qui en ont écrit, dont le nombre monte à près de 300. Auteurs.

On ne ſe propoſe pas ici d'aprofondir tout cet abîme : on n'a deſſein que de donner une legére teinture d'un art qu'il n'eſt pas permis, ſur tout aux perſonnes qui ſont de quelque naiſſance, d'ignorer abſolument. Nous en expliquerons les prémiers principes, qui ſufiront pour beaucoup de gens, auſquels il importe peu de faire une groſſe proviſion de ces ſortes de connaiſſances. Ceux qui voudront en voir davantage, conſulteront les ouvrages du P. Méneſtrier. Ils y trouveront de quoi ſe ſatisfaire. Je le cite préférablement aux autres Auteurs, parce qu'il traite ces matiéres avec plus d'ordre & de nèteté qu'aucun autre que je ſache ; ſans que je veüille pourtant blâmer les diférentes méthodes, qui ont paru ſur cette

matiére. Mais après tout je dois bien cette reconnaiſſance à un Auteur que je conſulte ſi ſouvent, & dont j'emprunte beaucoup de choſes.

§. 1. REMARQUES.

1. L'Uſage de joindre l'Ecu & le Caſque pour compoſer des Armoiries complètes ; & celui de réprèſenter les Ecuſſons penchez ou couchez & liez de couroies, comme on les voit dans les anciens tableaux, eſt venu des Tournois où les Chevaliers rangeoient leurs Ecus & leurs Caſques ; afin que les Dames les puſſent aler voir.

2. Les 7. Emaux des Armoiries, ſavoir,
L'Or,
L'Argent,
L'Azur.
Le Gueules,
Le Sinople,
Le Pourpre,
Le Sable,
ſont les couleurs, dont les Chevaliers s'habilloient aux Tournois où l'Hermines & le Vairs ſervoient auſſi.

3. Le Soleil, les Etoiles, les Lions, les Aigles & autres pieces, qui ſe voient dans les Armoiries, répréſentent ce que les Chevaliers prenoient pour leurs deviſes, ſe faiſant apeller *les Chevaliers du Soleil, du Lion, de l'Aigle*, &c.

4. Les Bandes & les Faſces ſont les écharpes que les Dames leur donnoient.

5. Les Paux, les Chévrons ſont des morceaux des lices & des barieres.

6. La plûpart des deviſes des Blazons ſont deviſes d'Amour & de Défi; telles qu'on les portoit aux Tournois.

7. Les Cimiers, qu'on met sur les casques, sont des ornemens de Tournois.

8. Les Lambrequins, qui envelopent les Armoiries, sont des rubans & des livrées que les Dames prenoient soin d'ajuster, ou d'*achemer*, comme on parloit alors.

9. Les Tenans & les Suports des Armoiries, viennent des Pages, qui portoient les Ecus des Chevaliers; & des valets qui gardoient le Pas & les Ecus, & qu'on habilloit d'ordinaire en Sauvages, en Lions, en Licornes & en autres bêtes.

10. L'usage des Manteaux & des Pavillons, qu'on met à l'entour des Armoiries, a pris son origine, de ce qu'aux Tournois on mètoit les Ecus sur de riches étofes, & sous les tentes des Chevaliers.

11. La célèbre Règle du Blazon, qu'*il ne faut point metre couleur sur couleur, ni métail sur métail*, vient encore des Tournois, où il faloit porter la cuiraſſe dorée ou argentée sur des habits de couleur; où de legers habits de couleur sur la cuiraſſe.

Par toutes ces belles observations le P. Ménestrier, prouve que l'usage des Armoiries vient incontestablement des Tournois: & ce qui achève de le démontrer, c'est qu'autrefois ceux qui ne s'étoient point trouvez aux Tournois, n'avoient point d'Armoiries.

§. 2. *Les causes de la diversité des Armoiries.*

LEs Armoiries, qui ont pris naissance dans les Tournois, se sont perfectionées par des choses plus éclatantes & plus utiles à la patrie,

On y fit entrer des figures qui répréſentoient les noms des familles, les événemens mémorables, les actions illuſtres, les Dignitez, les Charges, les droits Honorifiques, les Terres, les Seigneuries, les Croiſades, les Conceſſions, &c. Ainſi,

1. *Les Croix* qui ſe voient dans tant d'Armoiries, marquent que l'on s'eſt croiſé contre les Infidèles, ou contre les Hérétiques.

2. *Les Merlètes* ſignifient les voyages d'outre-mer dont elles ſont les ſimboles; parce que ce ſont des oiſeaux qui paſſent la mer tous les ans.

On les répréſente ſans bec, & ſans pieds, pour marquer les bleſſures reçûës dans ces voyages.

3. *Les Lions* ſignifient très-ſouvent les voyages faits en Afrique.

4. *Les Etoiles & les Croiſſans* montrent que ceux, qui les portent, étoient Chevaliers de l'Ordre du Croiſſant ou de celui de l'Etoile.

5. *Les Paux* ſont ſouvent employez dans les Armoiries, pour montrer qu'on a droit de Juſtice; parce que les Paux & les Poteaux ſont des marques de Juridiction. Quoi-que dans les pays-Bas les Paux ſoient mis dans les Armoiries pour ſimbole des rivieres & des canaux. Ainſi Roterdam & Dordrecht portent des Paux.

6. *Les Billètes* ſont des marques de franchiſe & d'exemption de certains droits. On les mètoit autrefois aux bornes des terres.

7. *Les fers de moulin* ſignifient qu'on a droit de moulin bannal.

8. *Les Oiſeaux de leurre*, les anneaux, les ſols d'or, dont on a fait depuis des Bezans & des

Tourteaux, ſont ſouvent des marques des reconnaiſſances dûës aux Seigneurs de Fief.

9. *Les Bandes & les Sautoirs ;* qui ſont dans les Armoiries de diverſes familles, viennent la plûpart de ce que pendant les diviſions des Maiſons d'Orléans & de Bourgogne, ceux qui tenoient le parti du Duc d'Orléans portoient des bandes blanches ; & ceux qui s'étoient déclarez pour le Duc de Bourgogne portoient des Croix de S. André.

10. *Les Coupes* ſignifient que la Charge de Grand Echanſon a été dans certaines familles.

11. *Les Bois de Cerf* marquent la Charge de Grand Veneur.

12. *Les Armoiries* des plus illuſtres & des plus anciennes Maiſons ſont *parlantes ;* c'eſt-à-dire, qu'elles ſont tirées du Nom de ces familles. Ainſi la *Tour* eſt dans les Armoiries de la Maiſon de la *Tour :* les *Maillets* en celles de *Mailly :* le *Créquier*, pour la Maiſon de *Créqui.*

13. *Les Armoiries des Villes* ſe tirent, pour l'ordinaire, de l'aſſiéte des lieux où elles ſont, ou bien de quelque ſingularité du pays. Ainſi la ville de Ponteaudemer a un Pont dans ſes Armoiries, à cauſe de ſes Ponts qui ſervent à paſſer la riviere de Rille ; & d'où elle prend encore ſon nom ; auſſi bien que des eaux de la mer, que le flux amène tous les jours juſqu'au pié de ſes murailles.

Voila les principaux fondemens des Armoiries, auſquels on ne donne pas plus de ſix cens ans d'antiquité. Car les Habiles tiennent aujourd'hui pour certain que les Armoiries, auſſi bien que les *ſurnoms*, n'ont pas commencé avant l'an mille.

CHAPITRE II.

Définitions des Armoiries, du Blazon, & de l'Ecu.

LEs Armoiries ſont des *marques d'honneur & de Nobleſſe, compoſées de certaines couleurs & de certaines figures qui ſont répréſentées dans des Ecuſſons, dans des Bannieres, ou ſur des cottes d'armes, pour diſtinguer les familles; & acordées par les Souverains pour recompenſe de quelque exploit militaire ou de quelque ſervice conſidérable rendu à l'Etat.*

Les Communautez ont voulu avoir auſſi leurs Armoiries.

Ce mot d'*Armes* ou *Armoiries* vient d'armure; parce qu'on peignoit autrefois ſur les Ecus, ſur les Caſques & les Cottes d'armes des Chevaliers, les marques qu'ils avoient priſes, pour ſe diſtinguer les uns des autres à la guerre; ou pour plaire à leurs Dames dans les Tournois.

Le Blazon eſt l'art, qui aprend à expliquer ces couleurs & ces figures.

L'Ecu ou *Ecuſſon* eſt le champ, où l'on poſe les pièces & les meubles des Armoiries. Il vient de l'*Ecu*, qui étoit une ancienne arme défenſive faite en forme de bouclier, que la Gendarmerie qui combatoit avec la lance portoit au bras; & ſur lequel on peignoit les deviſes qu'on prenoit dans les Joûtes & dans les Tournois.

§. 1. *Des diverſes Armoiries.*

ON compte ordinairement 9. ſortes d'Armoiries.

1. Les Armoiries *de Domaine*, ſont celles que les Souverains portent toûjours de même ; parce qu'elles ſont annexées aux Terres, ou aux Royaumes qu'ils poſſèdent. Ainſi nos Rois portent de France & de Navare.

2. *D'Alliance :* ce ſont celles que les familles prennent, & ajoûtent aux armes qu'on y a déja ; afin de conaître les alliances, qui ſe font par les mariages.

3. *De Communauté :* ce ſont celles des Républiques, Provinces, Villes, Egliſes, Academies, Chapitres, &c.

4. *De Conceſſion :* ce ſont celles que les Princes donnent ou autoriſent ; & qu'ils prennent quelquefois de leurs pièces, pour les ajoûter à celles de la perſonne qu'ils en veulent honorer ; en récompenſe de quelque ſervice ſignalé. Ainſi S. Louis donna à la Maiſon de Château-Briant en Bretagne, des fleurs-de-Lis au lieu de pommes de pin, qu'elle avoit auparavant. *Origine des Armoir. pag. 269. & 270.*

5. *De Dignité.* Elles ſont conaître la Charge qu'on exerce, tant Eccléſiaſtique, que Séculiere. Telles ſont les Armoiries des VIII. Electeurs de l'Empire.

Le Roi de Bohème, Electeur ; de geules au Lion d'argent, la queuë fourchée, paſſée en ſautoir, couronné, lampaſſé, & armé d'or.

Le Duc de Baviere, Electeur ; de gueules au Globe Impérial d'or.

L'Archevêque de Maïence, Electeur ; de gueules à la rouë à 6. rais d'argent.

Le Duc de Saxe, Electeur ; coupé de ſable, & d'argent à deux épées de gueules paſſées en ſautoir.

L'Archevêque de Trève, Electeur; d'argent à la Croix de gueules.

Le Marquis de Brandebourg, Electeur; d'azur au Sceptre d'or, poſé en pal.

L'Archevêque de Cologne, Electeur; d'argent à la Croix de ſable.

Le Comte Palatin du Rhin, Electeur; de geules à la Couronne du Roi d'Alemagne, d'or.

Enfin les Armoiries de dignité ſont pour l'ordinaire des ornemens extérieurs; qu'on ajoûte aux armes de la Maiſon.

6. *De Patronage*, ce ſont celles des Patrons, pour les Terres & Juridictions qu'ils poſſedent. On les ajoûte aux ſiennes comme font les Eccléſiaſtiques & les Gouverneurs de Province. Quelques uns les écartelent avec les leurs; d'autres les portent en chef; d'autres ſur le tout.

7. *De Succeſſion*, ce ſont celles que les Héritiers, ou les Légataires prennent, pour les cauſes teſtamentaires avec les Fiefs de leurs prédeceſſeurs. Ainſi le Duc de Leſdiguieres porte, par ſubſtitution, les Armoiries, de Bonne, de Créqui, d'Agout, de Vêze, de Monlaur; &c.

8. *De prétention*, ce ſont celles des Domaines & des Juriſdictions, ſur quoy un Seigneur a droit; & qu'il ajoûte aux ſiennes; quoi-qu'il n'en ſoit pas pourtant actuellement le maître; parce que ces Domaines ſont en la puiſſance d'un Prince étranger.

Ainſi le Duc de Savoie porte des quartiers de Chipre & de Jéruſalem.

9. *De Familles*, ſont celles qui diſtinguent une Maiſon d'une autre. On en met de 8. ſortes.

8. Sortes d'Armoiries de Familles.

1. *Parlantes*, parce qu'elles ont du raport avec le nom de la perſonne qui les porte. La Maiſon de Chabot a 3. Chabots. Créqui porte un Créquier.

2. *Arbitraires*. Elles ſont priſes du caprice de quelques gens, qui aiant fait fortune, ſe les atribuent ſans les avoir méritées. Elles ne ſont ni marques d'honneur ni de vertu. Elles ſervent à diſtinguer ces Familles très obſcures, & à faire rire de leur orgueil.

3. *Vraies & Légitimes*, qui ſont compoſées, ſelon les loix de l'art Héraldique & ſuivant l'uſage de la nation.

4. *Fauſſes & Irréguliéres*, qui ſont contre les Loix Héraldiques. Il en faut excepter les

Enquérantes ou *à enquérir*, qu'on nomme ainſi, parce qu'elles ſont contre les règles; & qu'elles donnent ocaſion de demander & de s'enquérir, *pourquoi elles ſont ainſi ?* C'eſt ſans doute pour quelque action très-recommandable. Elles ne ſont donc pas fauſſes; quoi qu'elles aient couleur ſur couleur, ou métail ſur métail. Telles ſont les Armes qu'on donna à Godefroi de Boüillon, à cauſe de la conquête de la ville & du royaume de Jéruſalem. *Elles ſont d'argent à la Croix potencée d'or; cantonnée de 4. croiſètes de même.*

5. *Pures & pleines*, qui n'ont aucunes piéces de Blazon, que celles qu'elles doivent avoir. Les Armes de France ſont pures & pleines: d'*Azur* à *3. fleurs-de-Lis d'or.*

Les aînez des plus conſidérables Nobleſſes de

France portent les Armes pures & pleines : les cadets les briſent de quelque pièce de Blazon.

6. *Briſées;* ce ſont celles auſquelles on a ajoûté quelque Briſure : comme celles de M. le Duc d'Orléans, qui porte les Armes de France briſées d'un Lambel d'argent.

7. *Chargées ;* ce ſont celles où l'on a ajoûté quelques pièces pour diſtinction, à cauſe de quelque belle action.

8. *Difamées* ou *déchargées ;* ce ſont celles dont on a retranché quelque pièce ou partie ; pour punition de celui qui les porte.

Sous le règne de S. Louis, Jean d'Avênes, pour avoir injurié ſa mére Marguerite, Comteſſe de Flandre, en préſence du Roi ; fut condamné à porter le Lion de ſes Armes *morné ;* c'eſt-à-dire, ſans ongles & ſans langue. *M. Baron en ſon Art Héraldique, augmenté par M. Playne*, pag. 19.

§. 2. *De l'Ecu.*

L'Ecu, qui eſt le fond, le plan, le ſol & le champ, où ſont répréſentées les pièces & figures, dont les Armoiries ſont compoſées, a diverſes figures ; ſelon les perſonnes & l'uſage du pays.

1. *Les François* le portent quaré, arondi, & pointu par le bas.

2. *Les Eſpagnols de même ;* excepté qu'il n'eſt point pointu par le bas.

3. *Les Alemans* portent l'Ecu échancré & de diférentes figures.

4. *Les Italiens* ſe ſervent de l'ovale ; particuliérement les Eccléſiaſtiques, qui l'environ-

nent d'un cartouche. Ce qui devient fort en uſage en France.

5. *Les femmes* le portent *parti*, ou *acolé* des armes de leurs maris.

6. *Les filles* prennent une *Lozange*; que les veuves peuvent auſſi prendre, pour marquer qu'elles ſont rentrées dans la liberté des filles.

§. 3. *Les Emaux de l'Ecu.*

EMaux, ſe dit en général, tant des *métaux* que des *couleurs*; à cauſe, dit M. Furetiere, que l'Email d'orfévrerie eſt un ouvrage fait de métail & de verre calciné, qu'on teint de diférentes couleurs.

Quelques-uns diſent que les couleurs diférentes, dont on ſe ſert dans les Armoiries, viennent des expéditions militaires; & ſur tout des Croiſades, où chaque Seigneur en partant bordoit ſon Ecu ou Bouclier des couleurs de la Dame, pour qui il s'étoit déclaré; & les faiſoit porter à ceux de ſa Compagnie. Mais le P. Méneſtrier les raporte uniquement aux couleurs, dont on s'habilloit aux Tournois. Il dit que les Tournois ont ſuccedé aux anciens jeux du Cirque; où il y avoit quatre factions ou Quadrilles, *Alba*, *Roſea*, *Veneta*, *Praſina*; la *Blanche*, la *Rouge*, la *Bleue* & la *Verte*; que Domitien au raport de Suétone, ajoûta à ces quatre Quadrilles, deux autres; l'une vêtuë de *drap d'Or*; & l'autre de *Pourpre*; que le *Sable* ou la couleur noire fut introduite par les Chevaliers qui portoient le dueil; & *qu'enfin l'Hermines* & le *Vairs*, qui ſont encore en uſage dans les Armoiries, ſervoient auſſi aux habits des Tournois.

EMAUX ſont, { Les métaux, / Les couleurs,

Métaux ſont, { or, / argent. — { *Jaune*, / *Blanc.*

Couleurs ſont, { Azur, / Gueules, / Sinople, / Sable, / Pourpre, — { *Bleu*, / *Rouge*, / *Vert*, / *Noir*, / *Violet.*

La Carnation pour les parties du corps humain,
Les Anglois ont encore
Le Tanné,
L'Orangé,
La Sanguine.

Outre ces Emaux, il y a encore 2. fourures, pannes, ou peaux veluës.

FOURURES. { Hermines, / Vairs. — { *blanc & noir*, / *blanc & bleu.*

L'Hermines eſt un petit animal fait à peu près comme une bélète; & dont le poil eſt très-blanc. Il fournit une fourure précieuſe. Pline dit que c'eſt la dépoüille d'une eſpèce de rat d'Arménie, dont la peau eſt fort blanche. Les Pelletiers la mouchètent de petits morceaux de la

peau d'agneaux, de Lombardie, renommez par leur noir luiſant. C'eſt à cette imitation que dans les Armoiries, *l'Hermines* eſt un champ d'argent ſemé de petites pointes de ſable en forme de triangles.

On dit que le mot d'*Hermines* vient de celui d'*Arménie ;* parce que les Arméniens trafiquent beaucoup de ces fourures, qui ſont fort communes dans leur pays.

Le Vairs eſt une eſpèce d'Ecureuil, dont la peau eſt blanche ſous le ventre, & colombine ; c'eſt-à-dire, d'un gris qui aproche aſſez du bleu, ſur le dos. Voilà pourquoi le blazon met le *Vairs* d'azur & d'argent.

On dit que le mot de *Vairs* vient de *Varius ;* qui eſt le nom que les Latins donnent à ce petit animal ; à cauſe de la variété de ſes couleurs. C'eſt, ſelon Geſner, le *mus Ponticus*, le rat de Pont en Aſie, dont parlent Ariſtote, & Pline.

On ajoûte aux fourures.
- Contr'-Hermines,
- Contre-Vairs,
- Vairé,
- Contrevairé,
- Vairs en pointe.

Contr'-Hermines eſt, quand le champ eſt de ſable.

Contre-Vairs eſt, quand le métail eſt opoſé au métail, & la couleur à la couleur.

Vairé eſt, quand le Vairs eſt d'autre émail que d'argent, & d'azur ; & qu'il eſt d'or, & de gueules.

Contrevairé, eſt quand le métail eſt opoſé au métail & la couleur à la couleur.

Vairs en pointe eſt, quand la pointe d'une pièce eſt opoſée à la baſe, & la baſe à la pointe.

Observation.

Quand les couleurs ne ſont pas apliquées dans les Armoiries, on les exprime par des points, par des lignes, & par des mouchetures. C'eſt ainſi qu'on le pratique dans les eſtampes & dans les gravures, où

Exemples.

1. L'*Or* eſt pointillé.

Jean de Menessez mari d'Anne de Bourgogne portoit ; d'or plein.

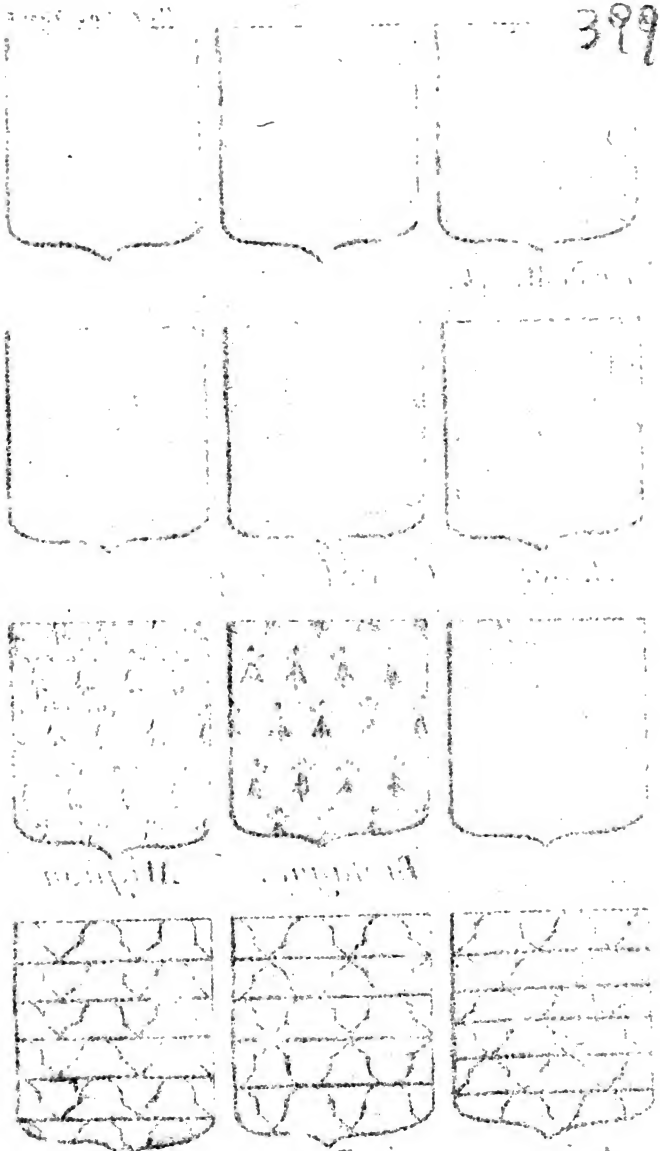
2. L'*Argent* ne ſe marque point.

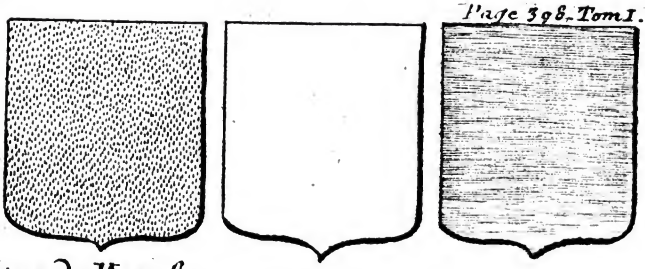
Un homme d'eſprit, qui croyoit que la fortune ne lui avoit pas fait juſtice, en diſoit aſſez de mal. Il ne ſe contentoit pas de la nommer aveugle ; il s'emportoit juſqu'à dire, d'après M. Balzac, que ſi la fortune étoit une Divinité, ou une grande Dame, il falloit que ce fût de celles qui n'ont des égards que pour des valets, des faquins, & des ignorans. Il portoit pour Armes un Écu tout blanc, autour duquel il métoit ces paroles ; *Melior fortuna notabit.*

3. L'*Azur* eſt répréſenté par des lignes *horiſontales* ; c'eſt-à-dire, qui ſont de droit à gauche.

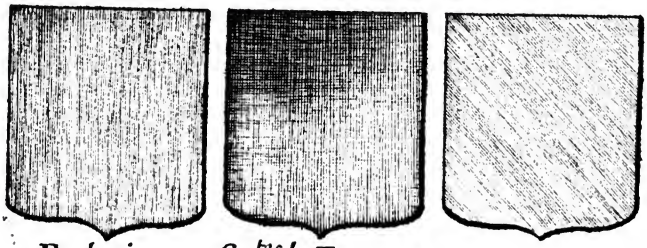
Dans le Blazon, le côté droit de l'Ecu répond à la main gauche de celui qui le regarde.

4. Le *Gueules* s'exprime par des lignes *perpendiculaires* ; c'eſt-à-dire, qui ſont de haut en bas.

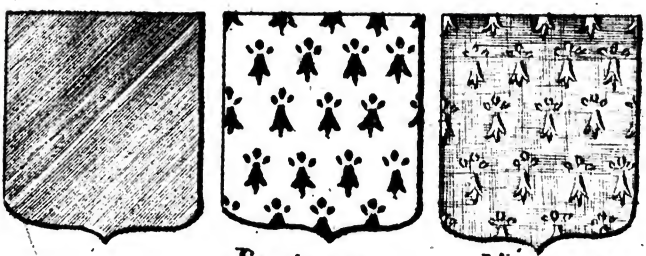




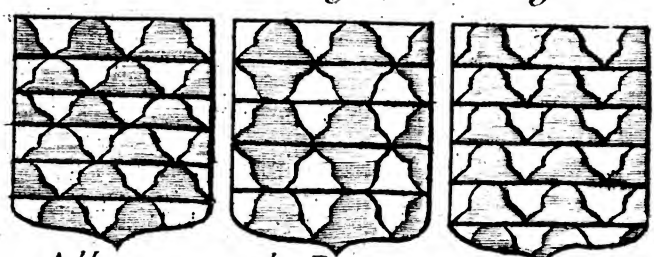
Iean de Meneßez



Rubei Co.te de Tournay.



Bretagne. Mignon.



Alban du Bois. Durant.

RUBEI, en Toſcane porte ; de gueules plein.

5. Le *Sable* ſe repréſente par des lignes *horiſontales*, & par des lignes *perpendiculaires*, qui ſe croiſent.

Les anciens *Comtes de Tournai* portoient, de ſable tout plein.

6. Le *Sinople* ſe marque par des lignes *diagonales* ; c'eſt-à-dire, qui ſont inclinées de droit à gauche.

7. Le *Pourpre* eſt repréſenté par des lignes *diagonales* de gauche à droit.

8. L'*Hermines* s'exprime par des mouchetures de ſable.

Les Ducs de Bretagne juſqu'à Charle VIII. qui épouſa Anne de Bretagne en 1491. portoient d'Hermines.

9. *Contr'-Hermines* ſe marque tout au contraire de l'Hermines ; car le champ eſt de ſable, & les mouchetures ſe trouvent blanches.

MIGNON porte de *contr'-Hermines.*

10. Le *Vairs* ſe repréſente par la figure de petites cloches de verre, dont ſe ſervent les Jardiniers, & qui ſont renverſées. Elles ſe marquent, comme l'azur, par des lignes *horiſontales.*

ALBAN porte ; de *Vairs.*

11. *Contre-Vairs* ſe marque en opoſant ces petites cloches les unes aux autres par leurs baſes.

DU BOIS porte de *Contre-Vairs.*

12. *Vairs en pointe* ſe fait en opoſant les pointes aux baſes.

DURANT porte, de *Vairs en pointes.*

13. *Vairé* ſe fait en marquant le vair d'or & de gueules.

SENEÇAI porte ; *Vairé.*

14. *Contre-Vairé* eſt exprimé en faiſant le contraire de Vairs ; c'eſt-à-dire en opoſant l'or à l'or, & le gueules aux gueules.

BROTIN porte ; contre-vairé.

15. *Mouchetures d'hermines :* c'eſt quand l'hermines eſt en nombre : & que l'Ecu, ou la pièce n'en ſont pas ſémez.

DE LA PALU porte, de gueules à la Croix d'argent chargée de 5. mouchetures d'hermines.

DE LA PORTE DE VEXINS ; de gueules au Croiſſant d'argent chargé de 5. mouchetures de ſable.

§. 4. *Les Diviſions de l'Ecu.*

LEs diviſions de l'Ecu ſont des traits, qui le partagent en pluſieurs parties, & dont on trouve trois eſpèces dans les Armoiries.

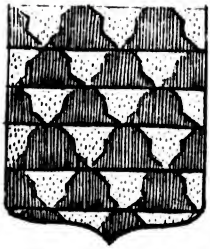
Diviſions { par parties égales, par parties inégales, par quartiers.

Diviſions par parties égales ſont, { Le Coupé, Le Parti, Le Tranché, Le Taillé, Le Tiercé, L'Ecartelé.

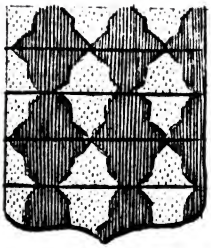
1. *Le Coupé* ſe fait par un trait horiſontal, qui diviſe l'Ecu en deux parties égales.

TROTTI ; coupé d'or & d'azur.

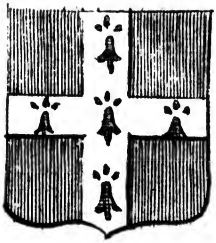
2. *Le Parti* ſe forme par une ligne perpendiculaire, qui diviſe l'Ecu en deux parties égales.



Seneçai.



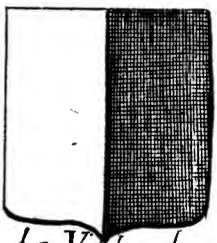
Brotin.



de la Palu.

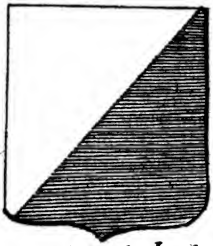
de la Porte.

Trotti.

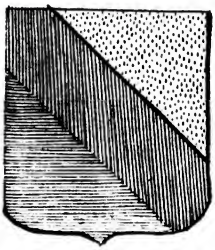


la Ville de Metz.

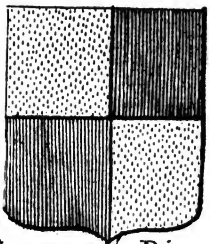
Capponi.



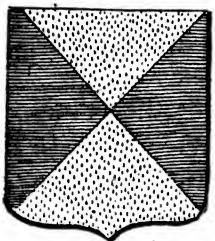
Zurich.



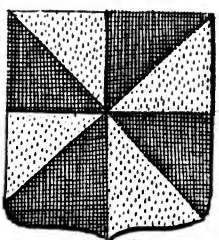
Lauzun.



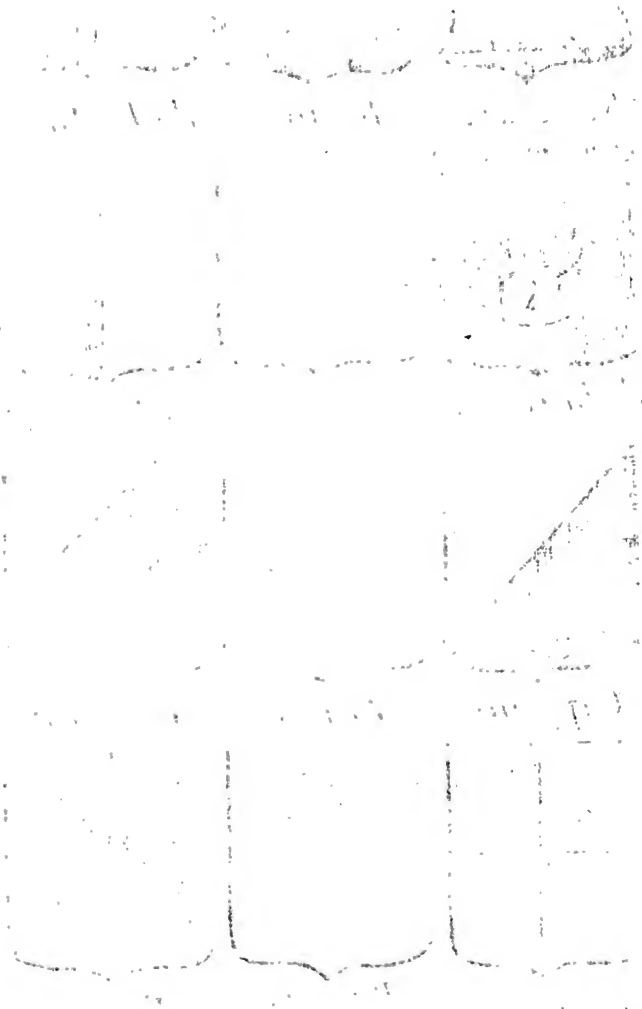
Gontaut de Biron.



Baigni.



Grolée.



La ville de Mets, parti d'argent, & de sable.

3. *Le Tranché* se fait par une ligne diagonale, tirée de l'angle droit du haut de l'Ecu à l'angle gauche de la pointe.

Capponi; tranché d'argent & de sable.

4. *Le Taillé* se forme par une ligne diagonale, de l'angle gauche de l'Ecu au droit de la pointe.

Zurich, taillé d'argent, & d'azur.

5. *Le Tiercé* est de 2. traits qui partagent l'Ecu en 3. parties égales selon tous ses côtez. Ainsi il y a Tiercé en fasce, Tiercé en pal, Tiercé en bande, Tiercé en bare.

Lauzun; tiercé en bande d'or, de gueules, & d'argent.

L'Ecartélé est { en croix, en sautoir.

6. L'Ecartelé *en croix*, est de deux lignes qui se croisent & qui divisent l'Ecu en quatre quartiers égaux. Il se nomme simplement *Ecartelé*.

Gontaut de Biron; écartelé d'or & de gueules..

7. L'Ecartelé *en sautoir* se fait avec deux lignes diagonales croisées en sautoir.

Baigni; Ecartelé en sautoir, d'or, & d'azur.

Des quatre lignes qui composent l'Ecartelé en croix & l'Ecartelé en sautoir, jointes ensemble se forme le *Parti*, le *Coupé*, le *Tranché*, & le *Taillé* dans un méme Ecu.

Grolée; parti, coupé, tranché, taillé d'or & de sable.

Un Ecu ainſi diviſé s'apelle auſſi *Gironné*. Mais Gironné va quelquefois juſqu'à 12. piéces.

Diviſions par parties inégales ſont,
- *L'Adextré*,
- *Le Sénextré*,
- *L'Emanché*,
- *L'Enchauſſé*,
- *L'Enclavé*,

Il y a pluſieurs autres diviſions qui ne ſont pas aſſez ordinaires dans le Blazon, pour les employer ici.

Diviſions par Quartiers.
- *Des Alliances*,
- *De Patronage*,
- *De Conceſſion*,
- *De Dignitez*,
- *De Prétenſion*,

& quelques autres qui ſont raportées avec des exemples très curieux dans le Chap. 13. du Livre intitulé *Origine des ornemens des Armoiries.*

Les Quartiers des Alliances compoſent ce qu'on apelle *Pennon Généalogique*. C'eſt un Ecu rempli de diverſes alliances des Maiſons, dont un Gentilhomme décend; & qui ſert à faire ſes preuves de Nobleſſe.

Il y a des Pennons Généalogiques de 32. quartiers: en les blazonnant on dit; *parti de ſept traits, coupé de trois.* Celui de 16. quartiers eſt plus en uſage, & alors on dit; *parti de trois, & coupé d'autant.*

Il faut 16. quartiers, pour prouver ſa nobleſſe de quatre races, dans les compagnies, où l'on ne reçoit que des Nobles.

En Alemagne, où les Nobles ont un ſoin extrême de ne ſe point meſ-alier, afin de pouvoir juſtifier une ancienne Nobleſſe des deux côtez, on fait juſqu'à trente deux quartiers.

S'il ſe trouve un Ecuſſon au milieu de la croiſure des Quarties, on le nomme *ſur le tout.*

Pour compter les Quartiers diférens des Ecartelures; & pour les blazonner par ordre, il faut commencer par l'angle droit du haut de l'Ecu, & continuer en ligne horiſontale, & dire: un tel porte *parti au 1. de . . . . . qui eſt de . . . . . au 2. de . . . . . qui eſt de . . . . .* &c. comme je le marquerai plus au long, quand je donnerai les *loix Héraldiques.*

Chapitre III.

Les figures des Armoiries.

On apelle *figures d'Armoiries* les pièces, dont un Ecu eſt chargé: comme ſont une Croix, une Face humaine, un Soleil, une Epée, un Centaure, &c.

En prenant ainſi généralement les figures pour des Armoiries, on pouroit dire, comme quelques-uns ont fait, que les Armoiries ſont auſſi anciennes que le monde; parce qu'il n'y a point eu de Nation, ni d'hommes extraordinaires qui n'aient pris quelque deviſe, emblême, ſimbole, iéroglife, ou figure qu'ils s'aproprioient, pour ſe caractériſer & ſe diſtinguer des autres, en adoptant une figure qui eût du raport avec la vertu ou l'action éclatante par

laquelle ils s'étoient ſignalez. C'eſt pour cela qu'ils ne ſe choiſiſſioient que des images qui renfermaſſent de grandes idées. Ainſi ils rejetoient de leurs emblêmes les figures des bêtes groſſieres, ſales, lâches, ſtupides; prenant au contraire volontiers celles des animaux qui ont de la fierté; & dans leſquels on remarque des inclinations cruelles & rapaces : *Havendo per vergogna*, dit Tomaſo Garſoni diſcorſ. 77. de la Piazza univerſale, *& per infamia portare nel l'arme, ò Beſtia, ò Vitello, ò Pecora, ò Agnello, ò Capone, ò Gallina, ò alcuno di queſti animali; i quali per ſervitù avero per uſo ſono neceſſari à gli huomini :* On prenoit au contraire fort volontiers un Aigle, un Lion, un Dragon, un Eléfant, un Léopard, & tous les animaux qui ſemblent avoir une force, un courage, & une valeur invincibles.

Ainſi les Perſes ſont les prémiers qui ſe trouvent avoir porté l'Aigle dans leurs Enſeignes, comme le témoigne Xénophon.

Les Romains après avoir porté indiféremment pluſieurs ſortes d'enſeignes, s'arêtérent enfin à l'Aigle, la ſeconde année du Conſulat de Marius.

Le Roi Antiochus avoit dans ſes enſeignes, une Aigle qui tenoit un Dragon entre ſes ongles.

Pompée avoit un Lion tenant une épée.

Les Gots avoient une Ourſe.

Les Peuples d'Afrique portoient anciennement dans leurs Enſeignes un Elefant.

Pauſanias dit qu'Agamemnon portoit ſur ſon Bouclier la figure d'une tête de Lion, avec ſes

paroles : *Celui-ci eſt la terreur du genre humain.*

Les Scites, pour exprimer leur grande valeur, peignoient dans leurs Enſeignes un foudre qui briſe & renverſe tout.

Judas Aſmonéen, qui étoit un Juif très-zélé pour la défenſe de la Loi de Dieu, & pour la liberté de la Judée, mit dans ſes Enſeignes une ſentence priſe du Chapitre xv. ℣. 11. de l'Exode מי כמכה באלם יהוה *Mi Camoca Belim Jechova* : c'eſt-à-dire, *Qui eſt ſemblable à vous, Seigneur, parmi les Puiſſans & les Dieux de la terre?* Comme c'eſt la coûtume des Hébreux, pour abréger, de ne prendre que les prémieres lètres des noms, il eſt arivé que les 4. lètres initiales des quatre mots de la fraſe Hébraïque aiant été employées ſeules dans les Enſeignes des Capitaines des Juifs, elles firent qu'on les nomma *Machabées* מכבי.

Mais quoiqu'on puiſſe dire de curieux & de bien recherché ſur les ſimboles & les iéroglifes qui ont pû être en uſage parmi les Hébreux, les Egiptiens, les Grecs, & les Romains, il en faut toûjours revenir à ce que dit le Pére Méneſtrier : puiſque c'eſt avec raiſon qu'il ſoûtient, que toutes ces figures étoient très-diférentes des Armoiries dont on ſe ſert maintenant, parce qu'elles n'étoient pas fixes, héréditaires, d'émaux déterminez, de certaine diſpoſition réglée ; & qu'elles ne ſervoient pas à diſtinguer les familles, ni à marquer la Nobleſſe.

Le P. Méneſtrier diviſe en quatres Claſſes les figures ou pièces dont on charge l'Ecu.

Les figures { propres, naturelles, artificielles. chimériques.

§. 1. *Les figures propres, & leurs atributs.*

LEs figures *propres* du Blazon ſont de quatre ordres.

I. Les *Traits* qui ſont le *Parti*, *le Coupé*, &c. dont on a déja parlé.

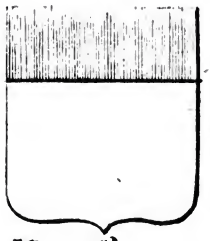
II. Les *Pièces Honorables* ſont 16. Il y en a 14. qui ocupent la troiſiéme partie de l'Ecu, & 2. qui n'en contiennent que la quatriéme partie.

1. Le Chef,
2. La Faſce,
3. La Bande,
4. Le Pal,
5. La Bare,
6. Le Chévron,
7. La Croix,
8. Le Sautoir,
9. La Bordure,
10. L'Orle,
11. Le Chef Pal,
12. La Champagne,
13. Le Pairle,
14. L'Ecuſſon,
15. Le Quartier,
16. Le Giron.

Le *Quartier* & le *Giron* n'ocupent que la quatriéme partie de l'Ecu.

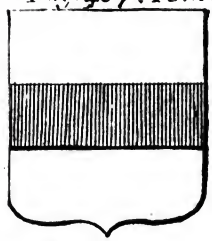
1. Le *Chef* eſt une pièce honorable qui ſe met au haut de l'Ecu.

407 A-

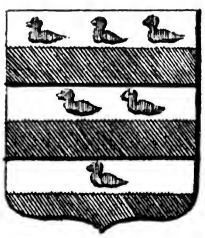


Montferrat

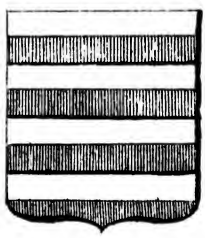
de Bonne



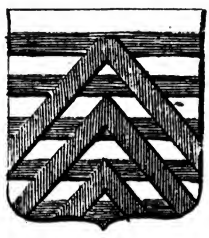
Bethune



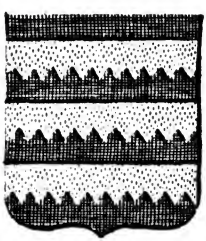
Beauvilliers



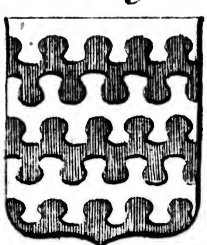
Brisay



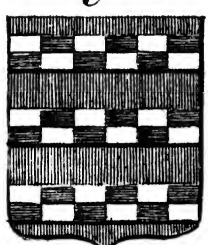
la Rochefoucault



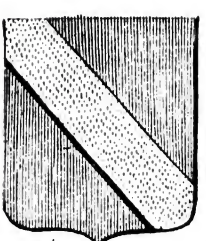
Coſſé



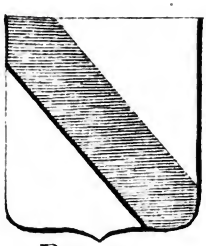
Rochechouart



du Cambout



Noailles



Duras

de Cursillon

Montferrat ; d'argent au chef de gueules.

Le Chef a pluſieurs Atributs.

Le Chef abaiſſé eſt, quand le Chef eſt détaché du bord ſupérieur de l'Ecu par la couleur du champ qui le ſurmonte, & qui le rétreſſit du tiers de ſa hauteur.

Quand il eſt ſéparé du bord par une autre couleur que celle du champ, on l'apelle *ſurmonté.*

Chef chévronné, *Chef palé*, *Chef bandé*, &c. c'eſt quand le Chef a un chévron, un pal, ou une bande qui le touche, de même émail que lui.

Chef couſu, c'eſt quand il eſt de couleur auſſi bien que le champ ; quoiqu'elle ſoit diférente.

De Bonne ; de gueules au lion d'or, au Chef couſu d'azur, chargé de 3. roſes d'argent.

Chef rompu ou retrait eſt celui, qui eſt moindre que la troiſième partie de l'Ecu.

Voilà ce que c'eſt que le *Chef*, & quelques-uns de ſes Atributs. Je ſuivrai le même ordre dans la ſuite. Le P. Méneſtrier a rangé *les Termes des Atributs* par ordre alphabétique dans *ſa Méthode du Blazon.* J'ai cru que ne donnant ici qu'un très-petit abrégé, il ſeroit mieux de ne point ſéparer les Atributs d'avec les *figures.* Je ne mètrai pas des Exemples de tous les Atributs, cela iroit trop loin : ceux qui en voudront voir davantage conſulteront *la méthode* dont je viens de parler ; où ils trouveront abondamment de quoi ſe ſatisfaire.

2. *La Faſce* eſt une pièce honorable qui occu-

pe le tiers de l'Ecu horiſontalement, & qui ſépare le Chef de la pointe.

BETHUNE & SAINTE MAURE; d'argent à la faſce de gueules.

Faſcé ſe dit d'un Ecu chargé de pluſieurs faſces de diférent émail. On en met au nombre de 4. de 6. ou de 8.

BEAUVILLIERS; faſcé d'argent & de ſinople, l'argent chargé de ſix merlètes de gueules; 3. 2. & 1.

BRISAY; *dont eſt M. Dénonville*, faſcé d'argent & de gueules de 8. pièces.

S'il y en a 10. ou 12. on dit *Burellé*.

LA ROCHEFOUCAULT; Burellé d'argent, & d'azur de 10. pièces, à 3. chévrons de gueules, brochans ſur le tout, le prémier aiant la pointe écimée.

Faſcé denché: quand toutes les faſces ſont dentées; & de telle façon que l'Ecu en eſt auſſi plein que vuide.

Faſcé contrefaſcé: lorſque l'Ecu *faſcé*, eſt parti d'un trait par lequel l'émail des faſces eſt changé; de ſorte que le métail eſt opoſé à la couleur, & la couleur au métail.

Il y a des faſces denchées au haut & au bas: d'autres qui ne le ſont que d'un côté, qu'on apelle *feüilles de ſcie*.

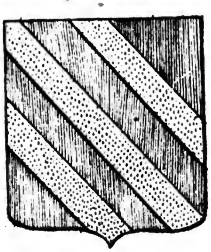
COSSE'; de ſable à 3. faſces, ou feüilles de ſcie d'or, denchées ou dentelées par le bas.

Il y a des faſces *bréteſſées*, *crénelées*, *engrêlées*, *échiquetées*, *entées*, *ondées*, *frétées*, *lozangées*, &c.

ROCHECHOUART; faſcé-enté-ondé de gueules, & d'argent de ſix pièces.

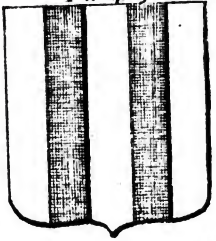
Du

4029

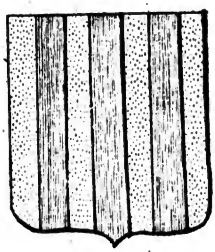


Vzes.

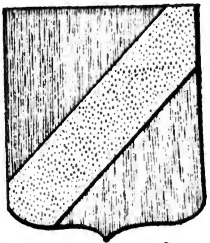
Abbati.



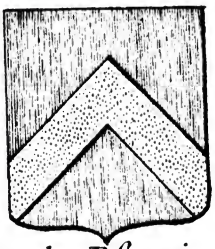
Harlai.



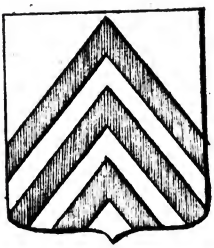
Foix.



Henin de Boßut.

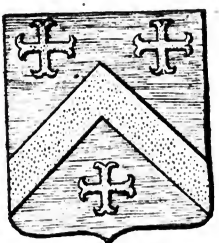


des Eßars.

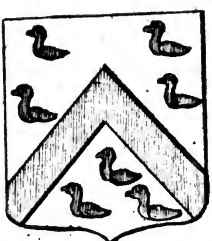


Richelieu.

Levi.

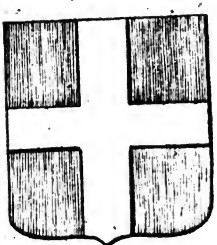


Neufville.



Aumont.

la Trimoille.



Savoye.

Du Cambout; *dont eſt M. le Duc de Coaſlin*, de gueules à 3. faſces échiquetées d'argent & d'azur de deux traits.

3. *La Bande* eſt une pièce honorable qui traverſe l'Ecu d'angle en angle, en prenant en haut depuis le Chef du côté droit, & aboutiſſant à la pointe du côté gauche.

Noailles; de gueules à la Bande d'or.

Duras; d'argent à la Bande d'azur.

Quand la Bande ne contient que les deux tiers de ſon ordinaire, qui eſt le tiers de l'Ecu, on l'apelle *Cotice*.

Lorſqu'elle n'a qu'un tiers de ſon ordinaire, on la nomme *bâton* ou *bande en deviſe*.

On donne à la Bande pluſieurs *Atributs* auſſi bien qu'à la faſce & autres pièces, dont on charge l'Ecu. Ainſi il y a des Bandes *dentelées*, *engrélées*, *denchées*, *breteſſées*, *échiquetées*, *potencées*, *acompagnées*, *chargées*, &c.

De Courcillon, *dont eſt M. le Marquis de Dangeau*; d'argent à la Bande de fuſées, couchées de gueules, à un Lion d'azur courant le long de la Bande.

Quand il y a pluſieurs Bandes, on en ſpécifie le nombre.

Uzez; de gueules à 3. Bandes d'or.

4. *Le Pal* eſt une pièce honorable, qui eſt comme une eſpèce de pieu poſé debout. Il comprend toute la hauteur de l'Ecu, & le tiers de ſa largeur.

Abbati de Florence; d'azur au Pal d'argent.

Quand il y en a pluſieurs, on ſpécifie le nombre des pièces; auſſi bien que celles, dont

ils ſont acoſtez & chargez.

HARLAI; d'argent à deux pals de ſable.

FOIX; d'or à 3. pals ou paux de gueules.

Il y a auſſi des pals *Commétez* & *Flamboyans* qui ſont pointus & en ondes.

Les Commétez ſont mouvans du chef.

Les Flamboyans ſont mouvans de la pointe.

Ecu palé: quand il eſt chargé également de pal, de métail & de couleur.

Contrepalé ſe dit, lorſque l'Ecu eſt coupé, & que les demi-pals du chef, quoique d'émaux ſemblables à ceux de la pointe, ſont néanmoins diférens en leur rencontre; en ſorte que ſi le prémier du chef eſt de métail, celui qui lui répond au deſſous doit être de couleur.

Ecu Paliſſé: c'eſt quand il y a des paux aiguiſez, dont on fait des paliſſades, pour la défenſe des places.

5. *La Bare* eſt une pièce honorable, qui ocupe *diagonalement*; c'eſt-à-dire, d'angle en angle, le tiers de l'Ecu; à commencer par le côté gauche d'enhaut en tirant du côté droit.

HE'NIN DE BOSSUT; de gueules à la Bare d'or; ſelon Louvain Géliot en ſon Indice Armorial, page 81. Ce même Auteur dit qu'on ſe ſert communément de la Bare pour les Bâtards, auſſi bien que du bâton, ou filet mis en contrebande. C'eſt de-là qu'eſt venu le proverbe; *Il eſt du côté gauche ou de contrebande*, pour dire que quelqu'un eſt taxé de bâtardiſe.

Il y a des Bares *engrélées*, *fuſelées*, *componées*, &c. On en voit des exemples dans Géliot.

On dit auſſi *Baré* d'or & de gueules à 6. ou 8. pièces.

6. *Le Chévron* eſt une pièce honorable, qui répréſente deux chévrons de charpente aſſemblez ſans aucune diviſion. Il décend du Chef vers les extrémitez de l'Ecu en forme d'un compas à démi ouvert.

Des Essars en Normandie; de gueules au Chévron d'or.

On charge quelquefois les *Chévrons* d'un autre *Chévron* du tiers de ſa largeur.

Il y a des Chévrons de pluſieurs pièces.

Richelieu; d'argent à 3 Chévrons de gueules.

Levi; *dont eſt M. le Duc de Vantadour*, d'or à 3. Chévrons de ſable.

Il y a des Chévrons *acompagnez*, *alaiſez*, *apointez*, *briſez*, *couchez*, *coupez*, &c.

Neufville-de-Villeroi; d'azur au chvéron d'or, acompagné de 3. Croix ancrées de même.

D'Aumont; d'argent au Chévron de gueules, acompagné de 7. merlètes de même, 4. en chef & 3. en pointe, une & deux ou mal ordonnées.

La Tremoille; d'or au Chévron de gueules, acompagnée de 3. aiglètes d'azur, membrées & béquées de gueules.

7. *La Croix* eſt une pièce honorable, qui doit être ſeule dans l'Ecu, dont elle doit ocuper juſtement un tiers. Elle s'apelle *Croix pleine*.

Savoié; de gueules à la Croix d'argent.

Il y a des Croix de pluſieurs pièces. Quand

elles ſont tant multipliées, on les nomme ſouvent *Croiſetes.*

Les Croix ſont quelquefois *alaiſées*, *ancrées*, *bordées*, *breteſſées*, *canelées*, *cantonnées*, *componées*, *denchées*, *engrélées*, *écartelées*, *échiquetées*, *frétées*, *fleurdeliſées*, *fleuronnées*, *fourchées*, *hauſſées d'hermines*, *de Lorraine*, *loſangées*, *nélées*, *ondées*, *parties*, *patées*, *potancées*, *recroiſetées*, &c.

CHOISEUL; d'azur à la Croix d'or, cantonnée de 18. Billètes de même 5. 5. en chef, poſées en ſautoir, & 4. 4. en pointe.

BOUFLERS; d'argent à trois molètes de gueules, acompagnées de 9. Croix récroiſetées de même, poſées 3. 3. 2. & 1.

CATINAT; d'argent à la Croix de gueules, chargée de 9. coquilles d'or.

ROUVROI; de ſable à la Croix d'argent, chargée de 5. coquilles de gueules.

DAMAS; *dont eſt M. le Marquis de Thianges*, d'or à la Croix ancrée de gueules.

LA CHASTRE; de gueules à la Croix ancrée de vairs.

D'AUBUSSON DE LA FEUILLADE; d'or, à la Croix nélée de gueules.

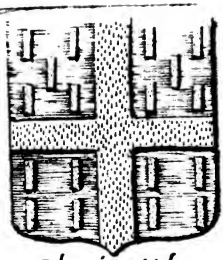
JUBERT; d'azur écartelé; au 1. & 4. à la Croix alaiſée d'or; au 2. & 3. à cinq fers de lance d'argent, 3. & 2.

8. *Le Sautoir* eſt une pièce honorable faite en forme de Croix de ſaint André, qu'on apelle auſſi Croix *Bourguinote*, ou *de Bourgogne.*

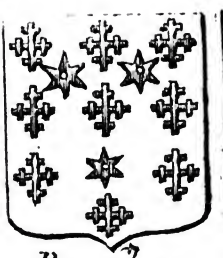
D'ANGENNES; de ſable, au ſautoir d'argent.

On en met pluſieurs dans un Ecu: comme dans les armes de

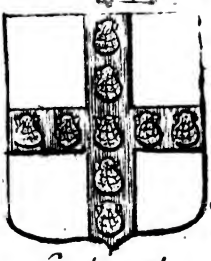
413 A



Choiseüil.

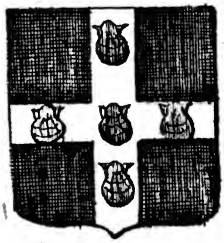


Boyſſeus.

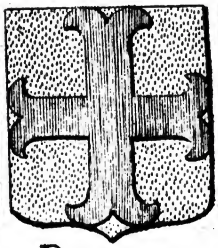


Catinat.

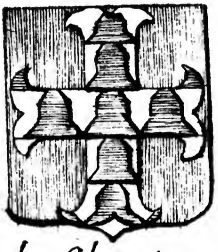
v. Tom. 1. Pag. 412.



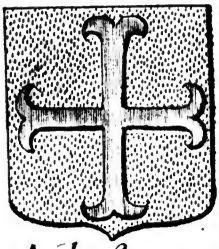
Rouvroy.



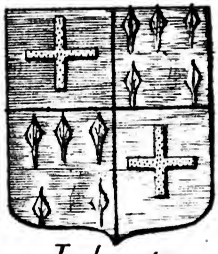
Damas.



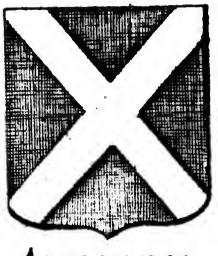
la Chastre.



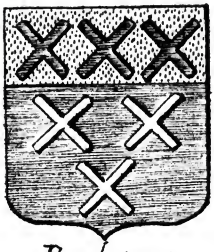
Aubuſſon.



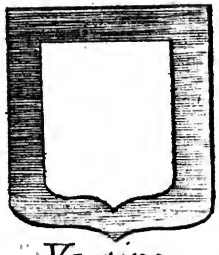
Iubert



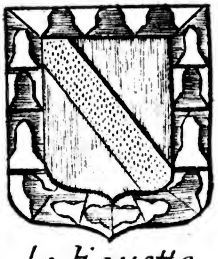
Angennes.



Balzac



Vastine.



la Fayette.

Balsac ; qui porte d'azur à 3. Sautoirs d'argent, au chef d'or chargé de 3. Sautoirs du champ.

Le Sautoir eſt *alaiſé* quand il eſt ſeul, & qu'il ne touche point les bords de l'Ecu. Il y a des Sautoirs *chargez*, *acompagnez*, *engrélez*, *endenchez*, *échiquetez*, *de pannes* comme *Vairs & Hermines.*

9. *La Bordure* eſt une pièce honorable : c'eſt une eſpèce de briſure faite comme un paſſement poſé de plat au bord de l'Ecu, & dont il eſt environné tout au tour. Il doit ocuper en largeur la ſixiéme partie de l'Ecu.

Vastine ; d'argent à la bordure d'azur.

La bordure ſimple eſt toute d'une couleur, ou d'un métail ; & elle eſt une briſure des Puiſnez.

Il y a des bordures *componées*, *cantonnées*, *engrêlées*, *endentées*, *& chargées de pluſieurs pièces*, qui ſont des briſures diférentes des Puiſnez.

La fayette ; de gueules à la bande d'or, la bordure de Vairs.

10. *L'Orle* eſt une pièce honorable, faite en forme d'un filet qui eſt vers le bord de l'Ecu, & dont il a le même trait. L'Orle eſt de moitié plus étroit que la bordure ; ainſi il ne contient que la douziéme partie de l'Ecu,

Charlot ; d'argent à l'Orle d'azur.

L'Orle eſt éloigné du bord de l'Ecu à pareille diſtance que ſa largeur contient. On en met quelquefois 2. ou 3. Quand il y en a 3. & plus, ils ocupent tout l'Ecu.

11. Le *Chef-pal*, c'eſt lorſqu'au bas du chef il y a un pal, qui n'en eſt ſéparé par aucune ligne ; & qu'ils ſont tous deux de même émail.

Mendorf, en Baviere ; d'argent au Chef pal de ſable.

12. La *Champagne* eſt l'eſpace en bas d'un tiers de l'Ecu. On l'apelle autrement *Plaine.*

DIEMANSTEIN, en Suède; d'argent à une bande de ſable, à la Champagne de gueules.

13. Le *Pairle* eſt une figure compoſée de 3. cotices mouvantes des deux angles, du chef & de la pointe; & qui ſe joignent au cœur de l'Ecu en forme d'un Y Grec.

Iſſoudun, d'azur au Pairle d'or acompagné de 3. fleurs-de-lis mal ordonnées de même.

14. L'*Ecuſſon* eſt un petit Ecu, dont on charge un plus grand. Quand il eſt ſeul au milieu de l'Ecu, on l'appelle *Ecuſſon en abîme.*

THORET; d'azur à l'Ecuſſon d'argent, chargé d'une tête de taureau de gueules.

15. Le *Quartier* eſt une pièce honorable, mais c'eſt quand il eſt ſeul.

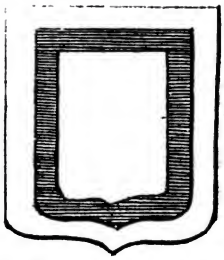
Le Quartier n'ocupe que la quatriéme partie de l'Ecu.

16. Le *Giron* eſt fait comme une pièce d'étofe taillée en triangle, à qui on a donné le nom de *Giron*; parce que les femmes en portoient ainſi ſur le ſein, que l'on nomme *Giron* de *Gremium*. On voit des Ecus chargez de 8. Girons qui ſe joignent par leur pointe à l'abîme de l'Ecu.

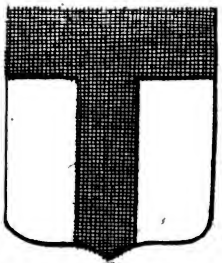
Quand l'Ecu eſt de 8. Girons, on l'apelle abſolument *Gironné.* D'autres le nomment *parti, coupé, tranché, taillé*; parce qu'il eſt fait par ces diviſions de l'Ecu. Quand il y a plus ou moins de Girons, il en faut exprimer le nombre.

CHASTEAUVILLAIN; gironné d'argent & de ſable.

Le Giron n'ocupe que la quatriéme partie de l'Ecu.

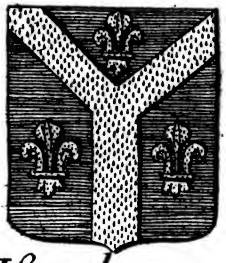


Charlot.



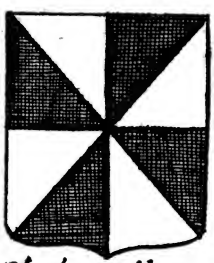
Mendorf.

Diemanstein.



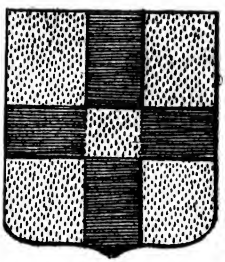
Boudun.

Thoret.

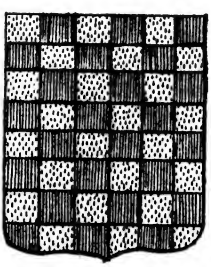


Chân. Villain.

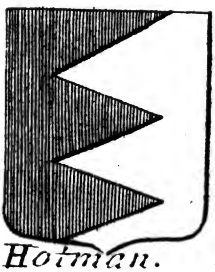
Mornay.



St. Priest.



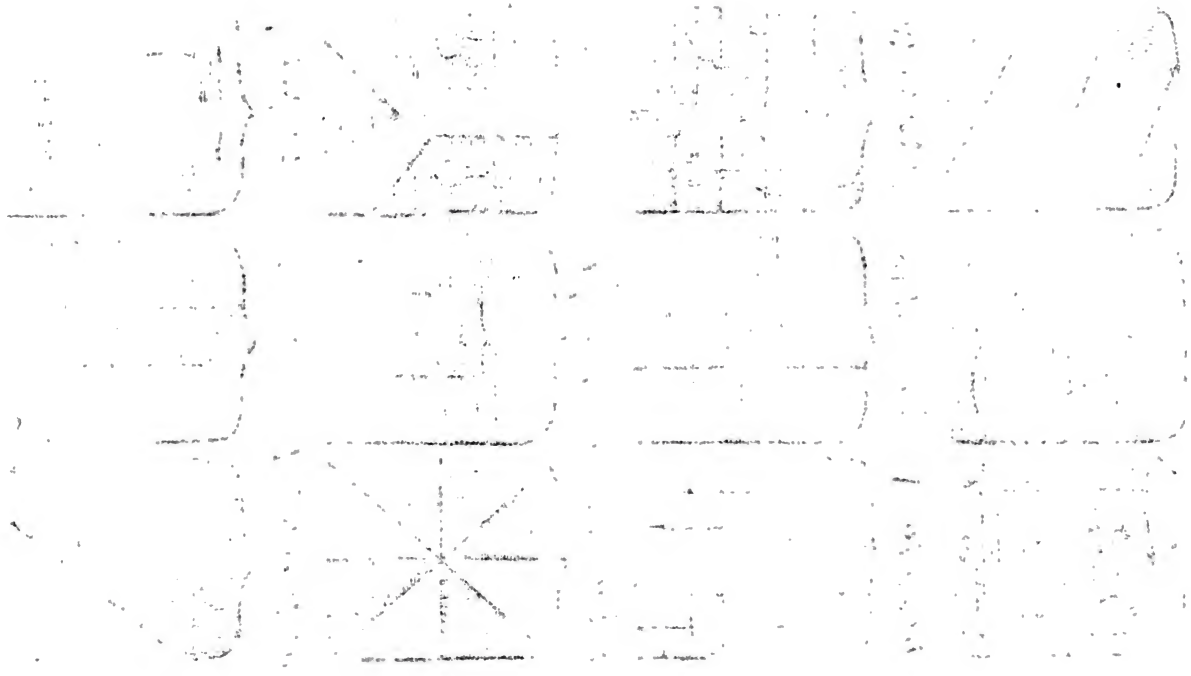
Ventadour.



Hotman.

Faouc.

Moyenville.



III. *Les pièces honorables diminuées* ſont au nombre de dix-neuf. Ce ſont proprement des diminutions, qu'on a faites aux pièces honorables, & qui leur font changer par conſéquent de nom.

1. *Comble* eſt un chef diminué.

2. *Vergète* eſt un pal diminué de moitié.

3. *Deviſe* eſt une faſce diminuée d'un tiers de ſa largeur ordinaire.

4. *Trangles* ſont des faſces diminuées en nombre impair.

5. *Burelles* ſont des faſces diminuées en nombre pair, au nombre de dix ou plus.

Mornai; *dont eſt M. le Marquis de Montchévreuil*, burelé d'argent & de gueules, de 10. pièces, au lion morné de ſable, brochant ſur le tout.

6. *Jumelles* ſont des faſces qui n'ont que la cinquiéme partie de leur largeur, & qui ſe mètent toûjours deux à deux.

7. Les *Tierces* ſont de la même largeur, & ſe mètent trois à trois dans les mêmes ſituations.

8. *Eſtrez* eſt une croix diminuée de la moitié de ſa largeur.

9. *Filet en Croix* eſt une Croix, qui n'a que la quatriéme partie de ſa largeur.

10. *Flanquis* eſt le tiers d'un ſautoir.

11. *Eſtaié* eſt un chévron, qui n'a que le quart de ſa largeur.

12. *Filiere* eſt une bordure diminuée des 3. quarts de ſa largeur ordinaire. Quand cette filiere eſt engrêlée, on l'apelle ſimplement *engrêlure*.

13. *Cotice* eſt une bande diminuée de moitié.

14. *Bâton* eſt une bande qui n'a que la troiſiéme partie de ſa largeur.

15. Le *Bâton péri* eſt celui qui eſt racourci en abîme.

16. *Filet* eſt une bande qui n'a que la cinquiéme partie de ſa largeur.

17. *Traverſe*, ou *Contre-Cotice* eſt une bare reduite à un tiers de ſa largeur.

18. *Contrebâton* & *Contrefilet* eſt une bare qui n'a que la cinquiéme partie de ſa largeur.

19. Le *Canton* eſt le quartier diminué d'un tiers.

Les pièces honorables multipliées juſqu'à ſix ne paſſent pas pour diminuées : ainſi on dit ſimplement, *faſcé de ſix*, *bandé*, *palé*, &c.

IV. Les figures honorables que le P. Méneſtrier met au quatriéme ordre ſont,

1. Les *points Equipollez* ſont 9. quarez, dont 5. ſont d'un émail, & 4. d'un autre alternativement.

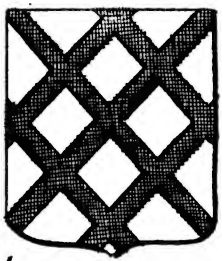
S. PRIEST dans le Lionois; 5. points d'or équipolez à quatre d'azur.

2. L'*Echiquier* eſt lorſque l'Ecu eſt diviſé en pluſieurs quarez, dont les uns ſont de métail & les autres de couleur; comme eſt le tablier où l'on joüe aux échecs, ou aux dames.

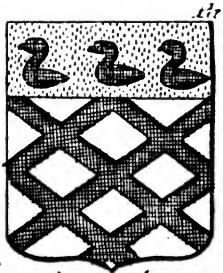
On dit *Echiqueté*, quand l'Ecu ou les pièces principales, & même quelques animaux, comme les Aigles & les Lions ſont compoſés de pièces quarées alternées, comme celles des Echiquiers. L'Ecu doit avoir pour le moins 20. careaux, pour être dit *échiqueté*; autrement on le dit *équipolé*. Les autres pièces doivent pour le moins être échiquetées de deux tiers; autrement on les apelle *componées*.

VENTADOUR; échiqueté d'or & de gueules,

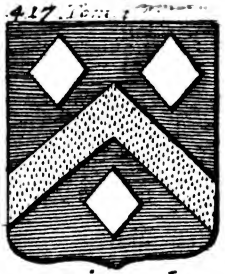
417A-



de Humieres.

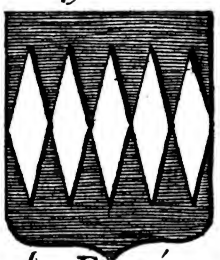


d'Estrées.

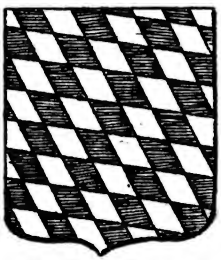


Gigault.

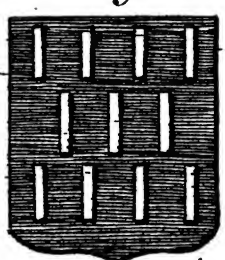
Lamoignon.



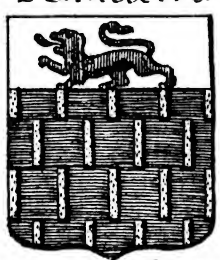
la Ferté Senneterre.



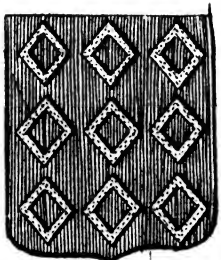
Bavierre.



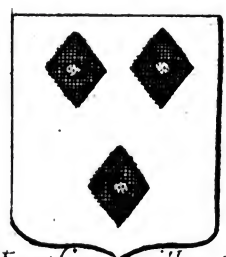
Beaumanoir.



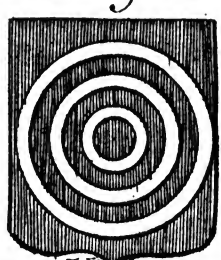
Rochefort.



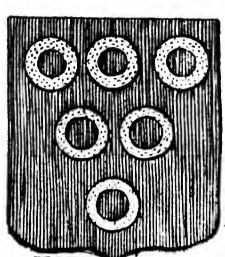
Rohan.



Montfort Taillant.



Virieu.



Pinieux.

3. *Emanché* se dit des partitions de l'Ecu, où les pièces s'enclavent l'une dans l'autre, en forme de longs triangles piramidaux.

Hotman, à Paris; parti, Emanché d'argent & de gueules.

4. *Emmenché* se dit des haches, marteaux, faulx, & autres choses qui ont manche.

Faouc en Normandie, d'azur à 3. faulx d'argent Emmanchées d'or.

5. Le *Treſcheur* est une tresse, ou orle fleuré, conduit dans le sens de l'Ecu. On dit *fleuré*, parce que les bords sont en façon de fleurs ou de tresles.

Moyenville, à Abbeville; d'argent à 2. Lions afrontez de sable au Treſcheur fleuré de gueules.

6. Les *Frètes* sont comme le comble d'un toit qui se fait le plus souvent de perches croisées & entrelassées: ainsi on dit *Frété* quand l'Ecu est couvert de bâtons croisez en sautoirs, qui laissent des espaces vuides & égaux en forme de lozanges,

De Humieres; d'argent, frété de sable.

D'Etre'es; d'argent frété de sable, au chef d'or, chargé de 3. merlètes de sable.

7. Les *Lozanges* sont des figures de 4. pointes, dont 2. sont un peu plus étenduës que les autres; & elles sont assises sur une de ces pointes. En blazonant les Lozanges il en faut spécifier le nombre, l'émail & la situation.

Gigault, *dont est M. le Marquis de Bellefonds*; d'azur au chévron d'or, acompagné de 3. Lozanges d'argent.

Quand l'Ecu est également rempli de lozan-

ges, de métail & de couleur, on le nomme *Lozangé*, en commançant par l'émail de la prémiere pièce de l'angle droit.

LAMOIGNON; lozangé de ſable, & d'argent au franc-quartier d'hermines.

8. Les *Fuſées* ſont pièces plus étenduës en longueur que les Lozanges & afligées en pointe comme les fuſeaux. Elles ſont pièces d'Architecture, où elles entrent comme ornemens.

LA FERTE-SENETERRE; *dont eſt M. le Duc de la Ferté*, d'azur à 5. Fuſées d'argent rangées en faſce.

On dit *Fuzelé* quand l'Ecu ou les pièces ſont de Fuſées.

BAVIERE; fuſelé en bandes d'argent & d'azur.

9. Les *Billètes* ſont des billets quarez, longs.

BEAUMANOIR; *dont eſt M. le Marquis de Lavardin*; d'azur à onze Billètes d'argent, 4. 3. 4.

Quand l'Ecu eſt rempli de Billètes, on dit Billeté, ou ſemé de Billètes

ROCHEFORT, en Bourgogne; d'azur ſemé de Billètes d'or, au chef d'argent, chargé d'un Lion léopardé de gueules.

10 Les *Macles* ſont des mailles de cuiraſſe, ou Lozanges ouvertes, & percées en Lozange.

ROHAN; de gueules à 9. Macles d'or.

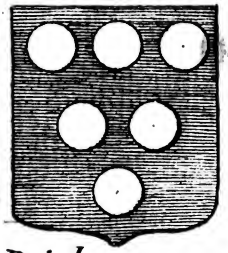
11 Les *Ruſtres* ſont Lozanges percées en rond.

MONTFORT-TAILLANT, en Bourgogne; d'argent à trois Ruſtres de Sable remplis d'or.

12. Les *Vires* ſont anneaux paſſez les uns dans les autres.

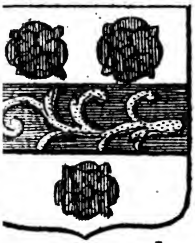
419 A —

urtenay.

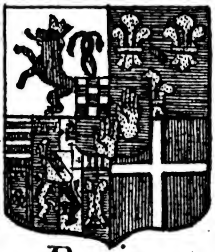


Brichanteau.

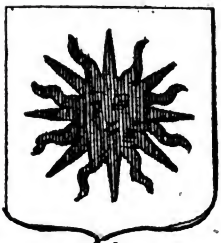
Arquinvilliers.



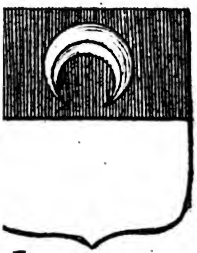
Mascarel.



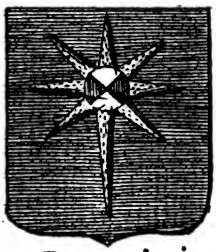
Potier



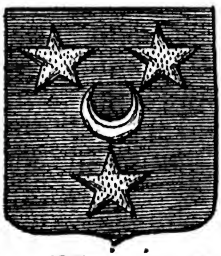
Solis.



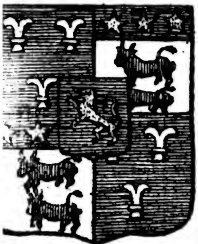
Luna



Bonvisi.

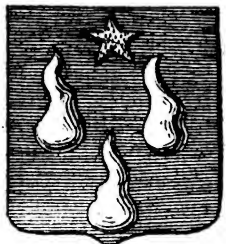


Voisin.



oquelaure.

Montaigu.



Turmenies.

Virieu, en Daufiné ; de gueules à 3 Vires, l'une en l'autre d'argent.

13. Les *Annelets* ſont de petits anneaux tout ronds.

Prunelay, en Normandie; de gueules à 6. Annelets d'or, 3. 2. 1.

14. Les *Tourteaux* ſont des figures de pains ou de gâteaux. Ils ſont toûjours de couleur à la diférence des Bezans, qui ſont toûjours de métail.

Courtenai ; d'or à 3. Tourteaux de gueules.

15. Les *Bezans* ſont pièces de monoie d'or ou d'argent ſans marque, qui tirent leur nom de la ville de Biſance.

Brichanteau ; *dont eſt M. le Marquis de Nangis*, d'azur à 6. Bezans d'argent, 3. 2. 1.

16. Le *Papellonné* ou *Papillonné* ſe répréſente en forme d'écailles ou de demicercles qu'on fait ſur un Ecu, comme les ardoiſes d'une couverture poſées l'une ſur l'autre.

D'Arquinvilliers, en Picardie ; d'hermines papelloné de gueules.

17. Le *Diapré* : Ce ſont les faſces, paux, & autres pièces bigarées de diverſes couleurs, comme un compartiment de fleurs.

Mascarel, en Normandie ; d'argent à la faſce d'azur, diaprée d'or, acompagnée de 3. roſes de gueules.

18. Le *Franc-quartier* eſt une place d'honneur du côté droit au haut de l'Ecu, un peu moindre qu'un quartier d'écartelage.

Potier, *dont eſt M. le Duc de Gèvres* écartelé au 1. de Luxembourg. Au 2. d'azur à 3.

fleurs-de-lis d'or ; au bâton racourci de gueules, péri en bande, qui eſt de Bourbon. Au 3. Loraine. Au 4. de Savoie. Et ſur le tout d'azur à 2. mains dextres apaumées d'argent en ſous-entente, au Franc-quartier échiqueté d'argent & d'azur, qui eſt *de Potier*, à la bordure engrêlée de gueules. On y met d'ordinaire les alliances les plus avantageuſes des familles. Quelques-uns le mètent pour briſure.

19. Le *Franc-Canton* eſt plus petit que le Franc-quartier. Il eſt d'ordinaire la ſeiziéme partie de l'Ecu. Géliot le prend pour une briſure.

Voila les quatre ordres des figures propres du Blazon.

§. 2. *Les figures naturelles & leurs atributs.*

CEs figures ſont faciles à conaître, parce que le Blazon les emprunte de la nature, qui les expoſe tous les jours à nos yeux. On les tire du Ciel, des Elémens, des Minéraux, des Plantes, des Animaux, &c.

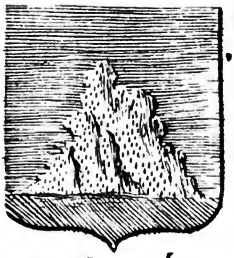
Le Ciel fournit au Blazon, *le Soleil*, *la Lune*, *les Croiſſans*, *les Etoiles*, *l'Arc-en ciel.*

Les Elémens donnent *les flames*, *les goutes d'eau*, *la mer*, *les rivieres*, *les fonteines*, *les montagnes*, &c.

Les Minéraux donnent *les Pierres précieuſes* ; comme *les Diamans*, *les Rubis*, *les Emeraudes*, &c.

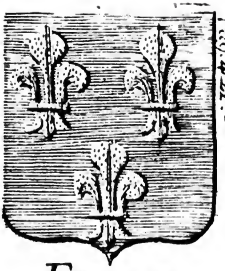
Les Plantes donnent *les arbres*, *les herbes*, *les fleurs*, *les feüilles*, *les fruits*, *&c.*

Les Animaux donnent *les Oiſeaux*, *les Poiſſons*, *les Quadrupèdes*, *les Reptiles*, *les Inſectes*, &c.

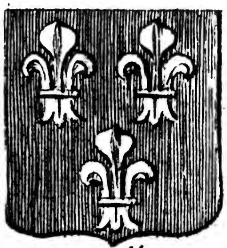


DesRoches.

Delpech

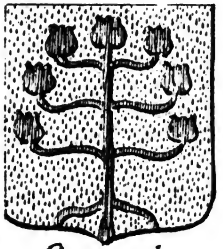


France.



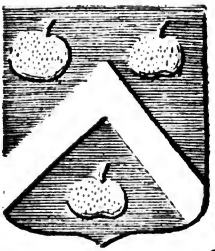
Rasilly.

d'Aillí

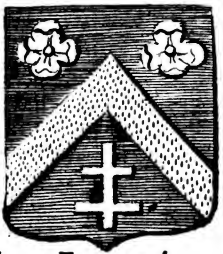


Crequi.

Nogaret.



Pommereüil.



Larcher

Bignon

Luxembourg.

d'Aubigné

Le corps humain s'y trouve même auſſi bien que ſes parties ; *tête*, *bras*, *jambes*, *côtes*, *yeux*, *cœurs*, *mains*, &c.

Exemples de quelques figures naturelles, & de quelques-uns de leurs atributs.

Aſtres.

1. SOLIS, Maiſon d'Eſpagne ; d'argent ; à un Soleil ombré de gueules.

LUNA, Maiſon d'Eſpagne ; de gueules au Croiſſant verſé d'argent, coupé de même.

BONVISI, famille Luquoiſe ; d'azur à une Etoile de 8. rais d'or ; celui de la pointe alongé chargé d'un tourteau beſan, écartelé en ſautoir d'argent & de gueules.

VOISIN ; d'azur à 3. Etoiles d'or, un Croiſſant d'argent, mis en cœur, ou abime.

Elemens.

2. ROQUELAURE ; d'azur à 3. rocs d'argent ; écartelé d'argent à deux vaches de gueules, acornées, acolées, & clarinées d'azur, au chef d'azur, chargé de 3. étoiles d'or ; & ſur le tout d'azur au Lion d'or, armé & lampaſſé de gueules.

MONTAIGU ; d'or à 3. flames de gueules.

TURMENIES ; d'or à 3. goutes d'eau, ou larmes d'argent, 2. 1. ſurmontées d'une Etoile d'or.

DES ROCHES ; d'azur au rocher d'or, ſur une onde d'argent.

DELPECH ; d'azur au chévron briſée d'or ſurmonté de deux Soleils naiſſans des deux angles du chef ; en pointe un Pelican d'or dans ſon

aire de même ; poſé ſur une roche d'argent mouvante de la pointe ; à la bordure de gueules.

Plantes, Arbres, Fleurs, Fruits, &c

3. FRANCE ; d'azur à 3. Fleurs-de-lis d'or.

RASILLI ; de gueules à 3. Fleurs-de-lis d'argent, 2. en chef, 1. en pointe.

D'AILLI ; de gueules à deux branches d'aliſier, poſées en couronne, au double ſautoir d'argent, au chef échiqueté d'argent & d'azur, de 3. traits.

CRE'QUI ; d'or au Créquier de gueules.

NOGARET ; d'argent au noyer de ſinople, terraſſé de même.

POMMEREUIL ; d'azur au chévron d'argent, acompagné de 3. pommes tigées & feüillées d'or.

L'ARCHER ; d'azur au chévron d'or, acompagné de deux roſes d'argent en chef, & d'une Croix Patriarchale de même en pointe.

BIGNON ; d'azur à la Croix haute d'argent, acollée d'un ſep de vigne de ſinople ſur une terraſſe de même, acompagnée de 4. flames de gueules.

Animaux à 4. pieds.

4. LUXEMBOURG ; d'argent au Lion de gueules, la queuë, nouée, fourchée & paſſée en double ſautoir, armé & couronné d'or, lampaſſé d'azur.

D'AUBIGNE' ; de gueules au Lion d'hermines, armé, lampaſſé, & couronné d'or. *Madame la Marquiſe de Maintenon eſt de cette Maiſon.*

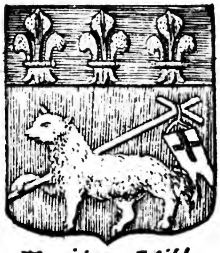
Saux de Tavanes.

Guerin de Tourville

la Force

Nicolai

Pollart

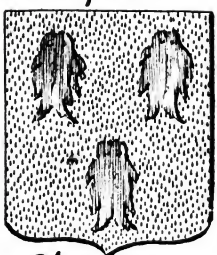


Roüen Ville

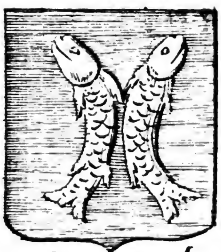
l'Empire

le Camus

le Lorrain



Chabot



Sesseval

le Tellier

SAUX DE TAVANES ; d'azur, au Lion d'or, armé, lampaſſé, & couronné de gueules.

LA FORCE ; d'azur à 3. Léopards d'or paſſans l'un ſur l'autre, armez, lampaſſez & couronnez de gueules.

NICOLAÏ ; d'azur au Lévrier courant d'argent, acolé de gueules & bouclé d'or.

POLLART ; d'argent à un Sanglier de ſable ſurmonté de deux flames de gueules.

La ville de Roüen ; de gueules à un agneau Paſcal, la tête contournée, d'argent, au chef couſu d'azur, chargé de 3. fleurs-de-lis d'or.

Oiſeaux.

5. L'EMPIRE ; d'or à un Aigle de ſable, éployé, béqué, membré & diadémé de gueules.

LE CAMUS de gueules au Pélican d'argent, enſanglanté avec ſa piété, au chef couſu d'azur, chargé d'une fleur-de-lis.

LE LORRAIN ; d'azur au chevron d'or, acompagné de 3. Colombes de même. *Geliot*, édition de 1664. pag. 180.

MAUNIER, d'Alep ; d'azur à la Colombe volante d'argent, bequée, & membrée de gueules, & portant un rameau d'olivier d'or à ſon bec.

Les Poiſſons.

6. CHABOT ; d'or à 3. Chabots de gueules 2. & 1.

SESSEVAL ; d'azur à 2. Bars ou *barbeaux* adoſſez d'argent.

POISSON ; d'azur au Chévron d'or acompagné de 3. Poiſſons d'argent mis en face poſez 2. & 1. au chef d'or chargé de 3. étoiles à 6. rais de gueules.

Les Reptiles.

7. LE TELLIER ; d'azur à 3. Lézards d'argent, poſez en pal, au chef couſu de gueules, chargé de 3. étoiles d'or.

COLBERT ; d'or à la couleuvre en pal, tortillée, ou ondoyante, d'azur.

Milan ; d'argent à une Guivre, *ou Biſſe, ou Vipére,* d'azur couronnée d'or, à l'iſſant de gueules.

DU REFUGE ; d'argent à 2. faſces de gueules, & 2. Guivres afrontées d'azur, brochantes ſur le tout.

Les Inſectes.

BARBERIN ; d'azur à 3. abeilles d'or, marquetées de ſable, 2. 1.

RANCROLES ; de gueules à un Papillon d'argent, miraillé & bigaré de ſable.

Corps humain & ſes parties.

8. COSTANTIN DE TOURVILLE ; de gueules au bras droit armé d'argent, ſortant du côté gauche de l'Ecu, tenant une épée auſſi d'argent, la pointe en haut ; ce bras ſurmonté d'un caſque de perfil auſſi d'argent, tourné vers le côté droit de l'Ecu.

USTOC ; d'or à la tête de More tortillée d'argent.

§. 2. *Les Figures artificielles & leurs atributs.*

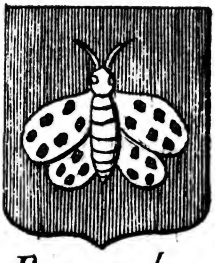
LEs Figures artificielles qu'on emploie dans le Blazon, ſe tirent des Arts, dont elles

Colbert

Milan

du Refuge

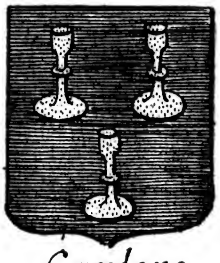
Barberin



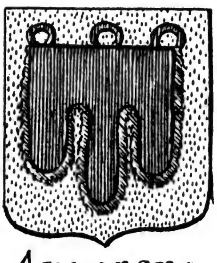
Rancroles

Costantin de Tourville

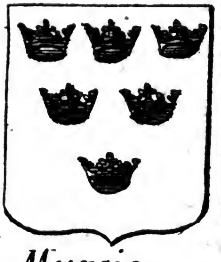
Vstoc



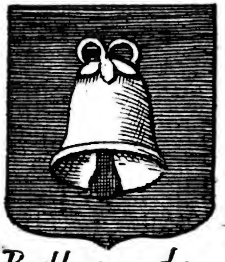
Canlers



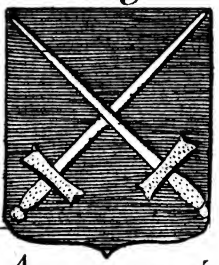
Auuergne



Murcie.



Bellegarde



Angenoust

ſont pour l'ordinaire les ouvrages ou les inſtrumens.

Il y a les Arts *Libéraux*, & les Arts *Mécaniques.*

Les Arts Libéraux ſont ceux, qui participent plus de l'eſprit que du travail de la main ; & qui ſont plus pour le plaiſir & pour la curioſité, que pour la néceſſité. On en compte ordinairement ſept.

La Grammaire, la Rétorique, la Logique, l'Aritmétique, la Muſique, la Géographie & l'Aſtronomie.

Les Arts Mécaniques ſont ocupez à des œuvres ſerviles ; & principalement aux Manufactures, & aux choſes qui regardent les néceſſitez ou commoditez de la vie. Il y en a auſſi ſept.

L'Agriculture, la Chaſſe, la Guerre, l'Architecture, la Chirurgie, l'Art de faire des Vêtemens, la Navigation.

On comprend tous ces Arts tant Libéraux que Mécaniques, dans les deux vers ſuivans ;

Lingua, Tropus, Ratio, Numerus, Tenor, Angulus, Aſtra.
Rus, Nemus, Arma, Faber, Vulnera, Lana, Rates.

Il eſt certain que ces Vers ne répréſentent pas exactement tous les Arts ; puiſqu'il n'y eſt point parlé des Imprimeurs, des Horlogers, des Tourneurs, des Fondeurs, des Boulangers, & de pluſieurs autres ; ſi ce n'eſt qu'on les voulût comprendre comme des eſpèces ſous les termes généraux qui ſont dans les Vers : ce qui ne ſe pouroit faire, ſans que cela parût un peu forcé.

Le Blazon emprunte encore pluſieurs choſes

de la Religion & des Cérémonies ſacrées & civiles : comme ſont, *Calices*, *Ciboires*, *Croix*, *Encenſoirs*, *Gonfanons*, *Sceptres*, *Couronnes*, &c.

Exemples de quelques figures artificielles, & quelques-uns de leurs atributs.

Inſtrumens de Cérémonies.

1. CANLERS ; d'azur à 3. Chandeliers d'or.

AUVERGNE ; d'or au Gonfanon de gueules, frangé de ſinople.

Murcie, d'argent à ſix couronnes Ducales d'zur, 3. 2. 1.

BELLEGARDE ; d'azur à une cloche d'argent, bataillée de ſable.

Inſtrumens de Guerre.

2. ANGENOUST ; d'azur à 2. épées paſſées en ſautoir d'argent, les gardes & les poignées d'or, les pointes en hant.

SOYER D'INTRAVILLE ; d'azur au chévron d'or, acompagné de 3. flèches d'argent, la pointe en bas.

Inſtrumens de Chaſſe.

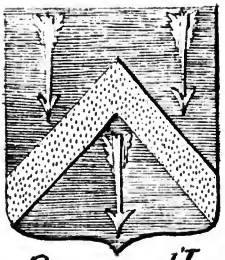
3. NEMOND ; d'or à 3. cors, l'embouchure à ſeneſtre, de ſable, enguichez de gueules.

Ouvrages d'Architecture.

4. LA TOUR ; ſemé de France, à la Tour d'argent, maçonnée de ſable.

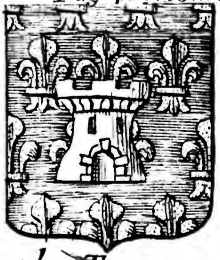
SIMIANE ; d'or ſemé de Fleurs-de-lis, & de Tours d'azur.

CASSANOVA, en Eſpagne ; d'azur à une



Soyer dIn: trauille.

Nesmond.

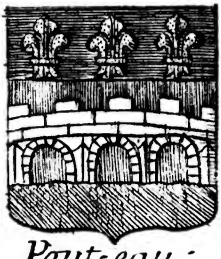


la Tour.

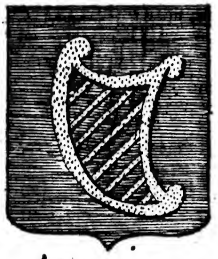
Simiane.

Casanova.

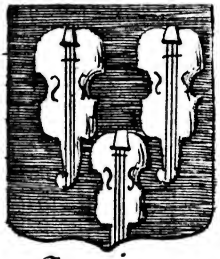
la Porte.



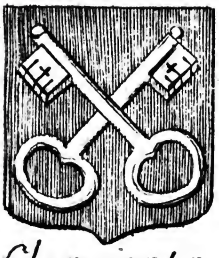
Pont-eau: de Mer.



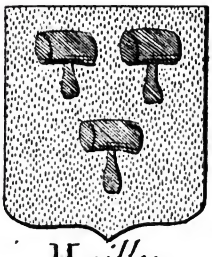
Arpajon.



Sucting.

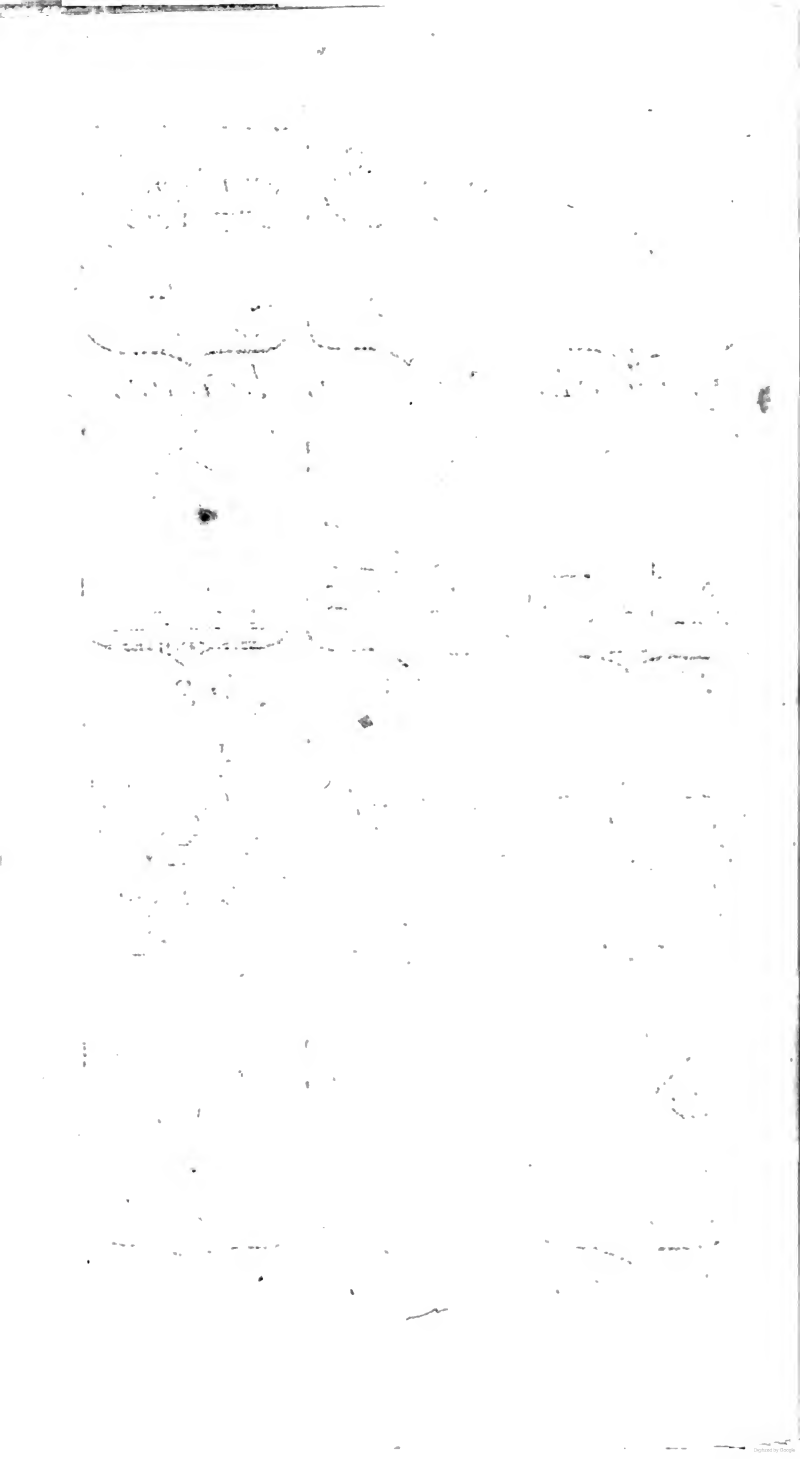


Clermont-



Mailly.

Montferrier.



maiſon d'argent maçonnée de ſable.

La Porte; de gueules au Portail d'or.

La Ville de Ponteaudemer; de gueules à un Pont d'argent, de 3. arches; avec la riviere de ſinople; au chef couſu, chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or.

Inſtrumens de Muſique.

5. d'Arpajon; d'azur à une harpe cordée d'or.

Sueting, en Angleterre; d'azur à 3. violons d'argent.

Inſtrumens & Ouvrages de divers autres Arts.

6. Clermont-Tonnerre; de gueules à 2 clefs d'argent, adoſſées & paſſées en ſautoir.

Mailly; d'or à 3. Maillets de ſinople.

Montferrier; d'or à 3. fers de cheval de gueules, cloüez d'or.

La Ville de Paris; de gueules au Navire équipé d'argent, flotant & voguant ſur des ondes de même, au chef de France,

Montpesat; de gueules à une balance d'or.

Morinville-Villerville; d'azur à la Herce d'or.

D'Anglure; d'or à pièces enlevées à angles, ou en Croiſſans de gueules, ſoûtenant des grelots d'argent, dont tout l'Ecu eſt ſemé.

Mazarin; d'azur à la Hache d'armes ou Conſulaire d'argent, poſée en pal au pié fiché, entourée d'un faiſceau de verges d'or, lié d'argent: à la faſce en deviſe de gueules, chargée de 3. Etoiles d'or.

Quoique ces figures & d'autres ſemblables ſoient tirées des Arts, & ne repréſentent que des choſes artificielles, elles ne laiſſent pas, dit le Pere Méneſtrier, d'être du bel uſage du Blazon, & de venir de ſa prémiere inſtitution.

§. 4. *Les Figures chimèriques, & leurs atributs.*

LEs Figures chimériques, ſont des ouvrages bizares de l'imagination, & qui répréſentent des choſes qui n'ont jamais été. On a tiré les unes des fables; & le caprice des hommes a donné naiſſance aux autres. Ce ſont les Centaures, les Harpies, les Hidres, les Grifons, les Dragons, &c.

ÉXEMPLES.

DRACHO, à Gène; d'azur au Dragon acroupi d'argent.

ANCESUNE CADEROUSSE, au Comtat d'Avignon; de gueules à 2. ſphinx, ou dragons monſtrueux à face humaine, afronté d'or.

JOYEUSE; palé d'or & d'azur de ſix piéces, au chef de gueules, chargé de trois hidres d'or.

CAUCHON MAUPAS; de gueules au grifon d'or ailé d'argent.

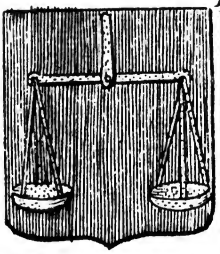
CALOIS DE MESVILLE; de gueules ſemé de fleurs-de lis d'argent, à une harpie de même.

SATURNINI, à Rome; d'or coupé d'azur, au Centaure tirant d'un arc, encoché ſur le tout, coupé de l'un en l'autre.

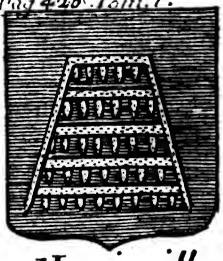
On peut encore ranger parmi les figures chi-

479 A—

Paris-Ville.

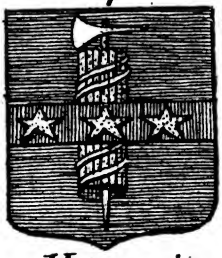


Montpesat-



Morinville.

Anglure.



Mazarin.

Dracho.

Ancesune.

Ioyeuse.

Cauchon
Maupas.

Calois de
Mesville.

Saturini.

Limieu.

mériques, les corps que l'on donne aux Anges.

Limieu; de sable à 3. Anges de front, joignant les mains, d'or.

Cailly; d'argent à 3. Chérubins de gueules.

Observation sur les atributs.

Quoi que l'Art du Blazon consiste principalement dans la conaissance des termes ou atributs qui peuvent convenir à chaque figure en particulier, j'ai crû cependant n'en devoir mètre ici que ce qui s'en est rencontré naturellement dans les Armoiries que j'ai aportées pour exemples. Pour faire autrement, il auroit falu transporter dans cet abregé ce qui se trouve dans je ne sai combien de volumes très gros; & je serois sorti des bornes où j'ai eu dessein de me renfermer. Quand on aura déchifré ce que je donne ici, si on prend goût à cette belle étude, il faut aler aux grands Maîtres de l'Art, dont j'ai déja parlé.

Pour reconaître dans quel abîme je me serois jeté, si j'avois entrepris de donner tous les atributs qui conviennent à chaque figure, il ne faut que considérer seulement une partie de ceux que que l'on trouve dans les Armoiries pour la Croix, pour le Lion, pour le Chef, la Fasce, la Bande, les Paux, Bordures, Sautoirs, &c.

Il y a une très-grande diversité de Croix; & il n'y a point de pièce dans le Blazon qui ait tant d'atributs. *Les Croix* peuvent être *ancrées*, *bourdonnées*, *cablées*, *anglées*, &c. comme je l'ai déja marqué ci-devant. Et on trouve dans l'*Indice Armoirial* de Louvain Géliot jusqu'à 40. atributs pour la Croix.

Les Lions ſont *armez*, *lampaſſez*, *couronnez*, *vilenez*, *évirez*, *mornez*, *rampans*, *paſſans*, *poſez*, *léopardez*, *acroupis*, *adoſſez*, *aculez*, *contrerampans*, *contournez*.

Les Chefs, les Faſces, les Bandes, les Paux, les Bordures & Sautoirs peuvent être *danchez*, *alaizez*, *bordez*, *chargez*, *engrélez*, *endentez*, *aiguiſez*, *échiquetez*, *vairez*, *frétez*, *engoulez*, *crenelez*, *breteſſez*, *baſtillez*, *ondez*, *vivrez*, *retraits*, *componez*, *fuzelez*, *lozangez*.

Il faut avoüer qu'il y a de ces termes ou atributs, qui peuvent encore convenir à pluſieurs autres figures: c'eſt ce qui a porté le P. Méneſtrier à ne pas faire comme Géliot, qui les explique par raport à chaque figure, ce qui produit ſans doute beaucoup de repetitions & de gros volumes: mais ce ſavant Jéſuite les a rangez par ordre alphabétique; & les définit d'une maniere fort claire, & qui convient à toutes les figures, où ſe peuvent rencontrer ces atributs. Ainſi, par exemple, *Adoſſé*, s'y trouve expliqué ſi bien, qu'on peut le reconaître facilement par tout, où il ſe rencontre; comme dans deux lions, dans deux poiſſons, dans deux clefs, deux faulx, deux haches, deux douloires, deux marteaux; & généralement dans tout ce qui eſt de longueur, & qui a deux faſces diférentes. Il en eſt de même du terme *Afronté*, &c.

Comme ces divers termes ſont le principal de l'Art du Blazon, on ne ſauroit trop en aquérir la conaiſſance. On trouvera pourtant des exemples de la plûpart de ces atributs, ou du moins des plus ordinaires, dans les Armoiries que je raporte. Quand on les voit blazonnez comme

ils ſont ici, il eſt facile de les reconaître, de s'en former une idée, & de les définir. Un peu d'aplication fait tout cela.

CHAPITRE IV.

Les Loix Héraldiques & la maniere de blazonner les Ecus.

COmme le Blazon eſt aujourd'hui un Art, il a par conſequent ſes règles, ſes loix & ſes préceptes; ainſi qu'ont tous les Arts. Sans rechercher trop ſcrupuleuſement ce qui a donné ocaſion à ces Loix, nous dirons ſeulement qu'elles ſe trouvent généralement établies parmi toutes les nations, où il y a des Nobles, & où le Blazon eſt en uſage.

I. *On ne met jamais métail ſur métail, ni couleur ſur couleur:* autrement les Armoiries ſeroient fauſſes. Le P. Méneſtrier dit que cette célèbre règle du Blazon vient des anciens habits qui étoient bigarez. On métoit ſur les étofes de ſoie de couleur, des pièces d'étofe d'or ou d'argent; dans la penſée qu'ils avoient que les couleurs ne s'uniſſoient pas bien les unes avec les autres. C'étoit le goût du tems. Dans le Journal des Savans du Lundi 21. Juin 1672. où l'on donne un Extrait du Livre du P. Méneſtrier, intitulé: *Le veritable Art du Blazon*, &c. on répréſente la choſe un peu autrement. On y dit que *cette règle vient des Tournois, où il falloit porter la cuiraſſe dorée, ou argentée ſur des habits de couleur; ou de legers habits de couleur ſur la cuiraſſe, comme il eſt remarqué dans les relations des anciens Tournois.*

1. EXCEPTION.

Il y a des cas privilégiez & extraordinaires où l'on peut ſe diſpenſer de cette Loi ; ſans qu'il y ait pour cela de fauſſeté dans les Armoiries. C'eſt quand les *armes* ſont *à enquérir* ou *enquérames* ; comme ſont celles de Godefroi de Bouillon, qui porte ; d'argent à la Croix potencée d'or, cantonnée de 4. Croiſètes de même. C'eſt comme je l'ai déja dit, à cauſe de ſa valeur ſinguliére, & de la conquête qu'il fit de la Ville & du Royaume de Jéruſalem.

2. EXCEPTION.

On voit encore des Chefs de couleur poſez ſur un Champ pareillement de couleur; comme dans pluſieurs Armoiries des Villes de France; mais alors on apelle ces Chefs *couſus*. Ce qui ſe doit auſſi entendre, quand ils ſont de métail ſur un champ de métail. *La ville de Lion;* de gueules au au Lion d'argent, au Chef couſu de France.

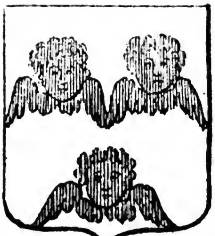
3. EXCEPTION.

Quoiqu'on compte ordinairement le *Pourpre* parmi les couleurs ; cependant il y a des Armoiries où il eſt employé pour métail. Ainſi il n'y a point de fauſſeté à mètre des couleurs ſur le Pourpre. Il y a même des exemples où l'*Hermines* & le *Vairs* ſont mis tantôt pour métail, & tantôt pour couleur.

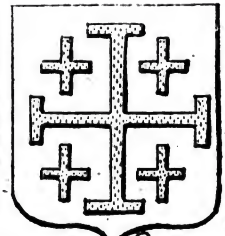
4. EXCEPTION.

Les *extrémitez* & *apendices* des animaux, comme ſont leurs ongles, becs, langues, grifes, défenſes,

633 A-1



Cailly.



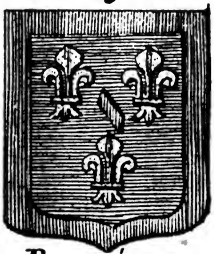
Godefroy de Bouillon.

Lion Ville.

Colligny.

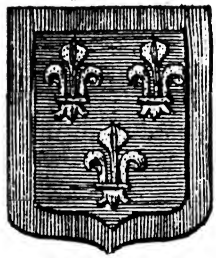
Mangot.

Bourbon Condé.

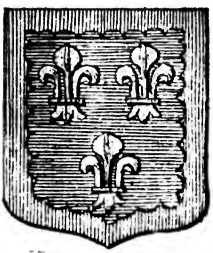


Bourbon Conti.

Orleans.

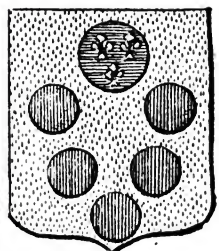


Anjou.



Berri.

Vendosme.



Medicis.

défenſes, yeux, cornes, queuës, couronnes, colliers, &c. peuvent être de couleur ſur couleur, ou de métail ſur métail.

Colligni; de gueules à l'Aigle d'argent, couronné, béqué, langué, & membré d'azur, & marqueté de ſable.

Mangot; d'azur à 3. épréviers d'or, chaperonnez de gueules, grillez & liez d'argent, 2. & 1.

5. Exception.

Les *Briſures* des Armoiries de la plûpart des Princes du Sang & des principales Familles de France, ſe trouvent, dit M. Baron, métail, ſur métail, ou couleur ſur couleur.

Monſieur le Prince, *Henri-Jule de Bourbon*; de France au bâton péri en bande de gueules. *Ce bâton péri* eſt une briſure de gueules ſur un champ d'azur.

Monſieur le Prince de Conti, *Louis Armand de Bourbon*; porte les mêmes armes, avec une bordure de gueules.

Obſervation ſur les Briſures.

Il faut ſe ſouvenir qu'en fait d'Armoiries, *celui qui porte le moins eſt le plus.* Voilà pourquoi l'Aîné d'une Maiſon porte les armes de ſa famille, *pures & ſans diſtinction*; à moins qu'il n'y ajoûte des alliances. Mais alors ſes armes ne s'apellent pas *briſées*; on les nomme *parties*, ou *chargées.*

Il n'en eſt pas ainſi des Cadets; ils n'ont pas droit de porter les armes de leur Maiſon *pures & ſans diſtinction.* Ils ſont obligez de *briſer* de quel-

que pièce ; c'eſt-à-dire, d'alterer la ſimplicité & l'integrité de l'Ecu de leur famille, en y ajoûtant quelque choſe pour les diſtinguer des pleines armes de leur Aîné.

Les *Briſures* ou pièces, dont on ſe ſert d'ordinaire, pour faire la diférence des Cadets d'avec l'Aîné, ſont,

1. Le *Lambel*, qui eſt la plus noble de toutes les briſures ſe forme par un filet que l'on met au milieu & le long du chef de l'Ecu. Il eſt ordinairement garni de trois pendans, ou trois pièces. C'eſt la briſure que porte le ſecond fils de France. Ainſi MONSIEUR, *Duc d'Orléans*, ſecond fils de France, porte ; d'azur chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or, briſé d'un Lambel de 3. pendans d'argent.

2. Le *Bâton*, qu'on charge quelquefois, eſt le tiers d'une bande mis dans le même ſens. On ne le nomme bâton, que quand il eſt *briſure*.

3. La *Cotice*. C'eſt une bande diminuée, qui côtoie une autre bande. Ordinairement il y en a deux.

4. La *Bordure*, qui eſt ſouvent componée, engrêlée, endenchée, échiquetée ou chargée de quelque pièce. Ainſi,

Philippe de France, Duc d'Anjou, porte de France à la bordure de gueules, pour briſure.

Charle de France, Duc de Berri, a pour ſous-briſure cette bordure engrêlée.

5. Le *Bâton péri* en bande.

Les Armes de la Maiſon & du Duché de Vendôme, dont eſt M. le Duc de Vendôme, *Louis-Joſeph de Vendôme* : & M. le Grand Prieur, *Philipe de Vendôme*, ſont de France, au bâton

de gueules, racourci & péri en bande, chargé de 3. lionceaux d'argent.

6. Les *Etoiles.*
7. Les *Croissans.*
8. Les *Roses.*
9. Les *Besans.*
10. Les *Tourteaux.*
11. Les *Billètes.*

} Ces termes sont ou clairs, ou déja définis ci-devant.

12. Les *Molètes*, qui sont des Etoiles ouvertes, ou des rosètes d'épérons.

Il faut pourtant remarquer que ces règles, pour les brisures ne s'observent régulierement en France que dans la famille Royale ; & qu'on ne les suit guére dans la plûpart des Maisons de qualité, où les Aînez & les Cadets portent les mêmes armes : mais pour les diferencier, l'Aîné prend le nom de la Famille ; & les Cadets prennent celui de quelque Terre.

II. *Blazonner* un Ecu, c'est expliquer les piéces des Armoiries d'une Maison ou Province, en termes propres & convenables à l'Art. Il n'est pas facile de ne se point tromper, en blazonant les Armoiries des Etrangers. Le P. Ménestrier remarque que les Espagnols & les Portugais ont pris nos *Lambeaux* pour des *bancs*, & les Italiens pour des *rateaux* ; & que pareillement nous avons pris les feuilles de peuplier pour des cœurs en plusieurs Armoiries d'Alemagne.

Ceux qui n'ont pas conu le *Créquier* des Créquis, qui est un Cerisier sauvage à la verité fort mal répréſenté, ont crû que c'étoit un chandelier à 7. branches. Ce qui a donné lieu à cette erreur, c'est qu'on n'a pas voulu s'écarter de la maniere dont on avoit peint ce Cerisier, dans un

tems où les Graveurs & les Peintres n'étoient pas fort habiles.

Voici les règles que l'on ſuit d'ordinaire en blazonnant.

1. On commence toûjours par le champ : Enſuite on ſpecifie les figures, les pièces, leur ſituation, leur nombre, le métail, ou la couleur.

MEDICIS ; d'or à 6. tourteaux de gueules, mis en orle, avec un tourteau un peu plus grand en chef, d'azur chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or.

MONTY ; originaire de Florence, Comte de Rézé en Bretagne ; d'azur à la bande d'or, acompagné de deux montagnes à 6. coupeaux d'or ; les Cadets portent les mêmes armes, ſurmontées d'un Lambel d'argent.

2. En blazonnant les figures, on commence par la principale ; à moins qu'elle ne ſoit brochante ſur quelque pièce.

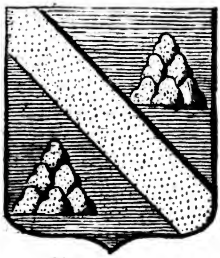
3. Toutes les pièces honorables tiennent rang de principales ; excepté le *Chef* & la *Bordure*, qu'on ne ſpecifie ordinairement qu'après les pièces qui ſe rencontrent dans l'Ecu.

VILLARS ; porte d'azur à 3. molètes d'éperon, d'or au chef d'argent, au lion paſſant de gueules.

D'URFE' ; de vairs au chef de gueules.

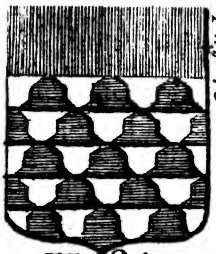
4. Toutes les fois que l'on commence de blazonner par d'autres figures que par celle du milieu, on dit qu'elle eſt *en abîme* ou *en cœur*. Ce qu'il faut obſerver lorſque dans le milieu de l'Ecu il ſe rencontre une pièce, qui paraît plus petite que celles, dont elle eſt acompagnée.

Dans les Armes de M. le Prince, le bâton ra-

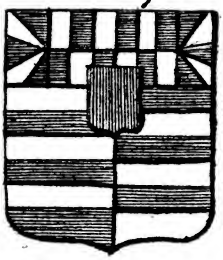


Monty.

Villars.



Vrſé.

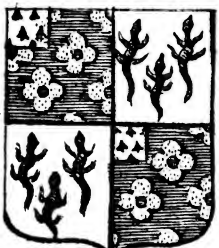


Marans.

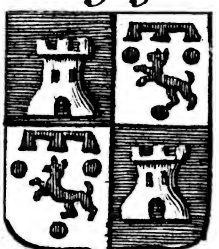
Dauphin de France.

Duc de Bourgogne.

Lorraine.

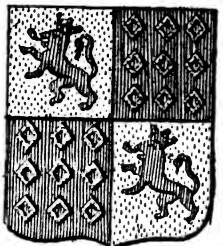


Phelippeaux.

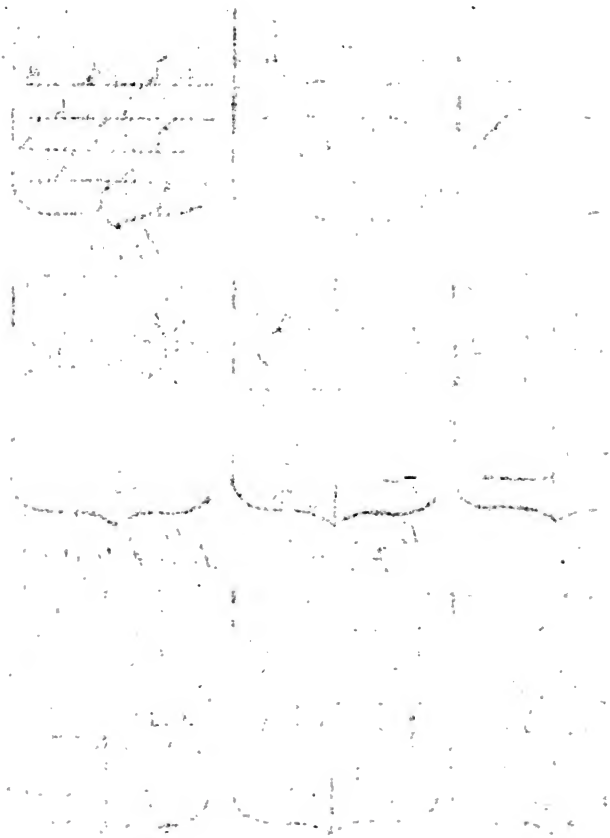


la Mothe Houdancourt.

Iohãne de Saumery.



Albert Chevreuse.



courci de gueules péri, eſt *en cœur* ou *en abîme.*

5. Le P. Méneſtrier a obſervé que quand les figures ſont de diverſes eſpèces, il y a plus de dificulté à blazonner régulierement; parce qu'il faut obſerver celles qui tiennent lieu de champ ou de ſéantes partitions, & qui doivent être nommées les premieres, & avant celles qui ſont *brochantes*, ou qui les chargent, ou qui les acompagnent, comme,

MARANS, *ou* PRESSIGNY; faſcé contrefaſcé d'argent, & d'azur, au chef palé contrepalé de même, flanqué d'azur, à 2. girons d'argent, & ſur le tout un Ecuſſon de gueules.

Obſervation ſur les écartelures.

III. Mais la plus grande dificulté eſt de blazonner un Ecuſſon à pluſieurs quartiers. Voici à peu-près l'ordre qu'on y garde d'ordinaire.

1. Il faut compter les quartiers des écartelures, afin de les blazonner par ordre.

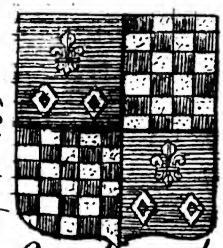
LOUIS, DAUFIN DE FRANCE, fils du Roi, LOUIS LE GRAND, porte; écartelé de France & de Daufiné; au 1. & 4. d'azur à 3. Fleurs-de-lis d'or, qui eſt de *France*; au 2. & 3. d'or au Daufin d'azur, oreillé, barbé, & loré de gueules.

LOUIS, DE FRANCE, Duc de Bourgogne, dévroit ſelon le P. Méneſtrier, porter; écartelé de France & de Bourgogne. Il alègue là-deſſus des raiſonnemens & des uſages qui ſemblent prouver très-ſolidement ſa penſée. Il en a même ainſi uſé dans *le jeu des Cartes du Blazon*, dont le public lui eſt ſi redevable; Car enfin dans la Carte, qui contient le *Pavillon des Fleurs-de-*

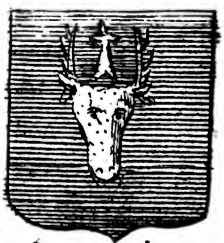
lis, les Armoiries de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, y ſont écartelées de France & de Bourgogne ; & il l'explique ainſi dans la page 49. du Livre que ce ſavant homme a fait pour l'intelligence de ce Jeu. Cependant on pratique tout le contraire de la penſée du P. Méneſtrier dans la Maiſon de ce Prince ; où l'on voit ſur tout ce qui eſt marqué à ſes Armes ; les Armes pleines de France.

La Maiſon de Lorraine, porte en chef les armes de 4. Royaumes, & les armes de 4. Duchez en pointe : Ou bien porte coupé de 4. pièces en chef, ſoutenuës de 4. en pointe. Au 1. faſcé d'argent, & de gueules de 8. pièces qui eſt de *Hongrie*. Au 2. d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or, au lambel de gueules; qui eſt de *Naples*. Au 3. d'argent à la Croix potencée d'or, (*pour enquerir*) cantonnée de 4. croiſetes auſſi d'or, qui eſt de *Jéruſalem*. Au 4. d'or à 4. pals de gueules, qui eſt d'*Aragon*. Au 5. & 1. de la pointe, d'azur ſemé de Fleurs-de lis d'or à la bordure de gueules qui eſt d'*Anjou*. Au 6. d'azur, au lion contourné d'or, couronné, armé, & lampaſſé de gueules, qui eſt de *Gueldres*. Au 7. d'or au lion de ſable, couronné, armé, & lampaſſé de gueules, qui eſt de *Juliers*. Au 8. & dernier, d'azur à deux bars adoſſez d'or, dentelez, & alumez d'argent, l'écu ſemé de croix recroiſetées, au pié fiché de même, qui eſt de *Bar*. Et ſur le tout d'or à la bande de gueules, chargée de 3. alerions d'argent, qui eſt de *Lorraine*.

On voit dans cet exemple l'ordre qu'il faut ſuivre pour blazonner les quartiers quand ils ſont diférens. Cet ordre eſt naturel ; on com-

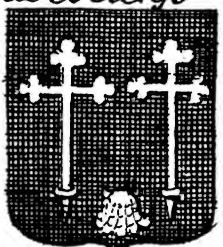


Querhoand de Coetenfo



Cornulier

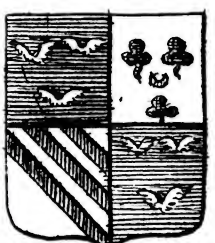
Du Moulin



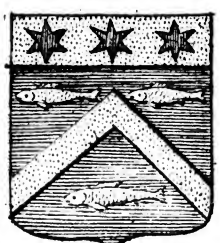
Bunelais

Guénégaud

Sibour

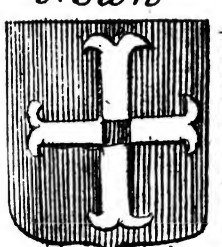


Pidou de S. Olon

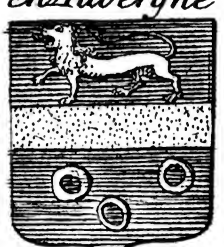


Poysson en Auvergne

Maunier



Cabart de Villermont



Boucher

Goupilliere

mence par ceux qui ſont en haut, & puis on prend ceux qui ſont en bas.

2. Quand les quartiers ne ſont pas diférens, & qu'il y en a qui ſe raportent, il y a une autre maniere. Pour exemple, quand le 1. & le 4. ſont ſemblables; & le 2. & le 3. les mêmes, on dit: au 1. & 4. de..... Au 2. & 3. de.....

Phelipeaux; *dont eſt M. le Marquis de Châteauneuf*, & *M. le Comte de Pontchartrain*; écartelé au 1. & 4. d'azur, ſemé de 4. feüilles d'or au franc quartier d'hermines: au 2. & 3. d'argent, à 3. lezards de ſinople, au deſſus la couronne de Marquis.

La Mothe-Houdancourt; d'azur à la tour crénelée d'argent, écartelé d'argent, au lévrier rampant de gueules, acolé d'azur, la boucle d'or acompagné de 3. tourteaux de gueules, au lambel de même.

Johanne de Saumery; écartelé au 1. & 4. de gueules à un lion d'or. Au 2. & 3. parti; au 1. d'azur, à 3. faſces d'or; & au 2. de ſable, à 3. coquilles d'argent poſées en pal.

Charle Honoré d'Albert, Duc de Chevreuſe Luynes, Pair de France; d'or au lion de gueules, couronné de même, qui eſt d'*Albert*, écartelé de *Rohan*, qui eſt de gueules à 9. macles d'or.

Querhoand de Coëtenbo; écartelé au 1. & au 4. d'azur, une fleur de lis d'argent en chef, & 2. macles de même en pointe; au 2. & au 3. échiqueté d'or, & de gueules.

Cornulier; d'azur au maſſacre de cerf d'or ſurmonté d'une hermine d'argent.

Brequigni; d'argent à la faſce de gueu-

les chargée d'un Léopard paſſant d'argent, & 3. roſes de gueules. 2. en chef & une en pointe.

DE LA BUNELAIS; de ſable à 2. croix trèflées au pié fiché d'argent, poſées en pal, & une coquille de même en pointe.

GUENEGAUD; de gueules au lion d'or.

SIBOUR; d'azur à 2. chévrons d'or, & un croiſſant d'argent en pointe.

PIDOU, DE SAINT OLON; écartelé au 1. & 4. d'azur, à 3. vols d'argent 2. & 1. au 2. d'argent à 3. trèfles de ſable 2. & 1. & un croiſſant de gueules en cœur: au 4. d'argent à 3. bandes de gueules.

CABART DE VILLERMONT; en baſſe Normandie; de gueules à 4. fers de moulin d'argent poſez en croix.

LE BOUCHER; d'azur à la faſce d'or, ſurmontée d'un lion de même, & 3. annelets en pointe, 2. & 1.

GOUPILLIERE, d'argent à 3. renards courants de gueules.

NICOLAS, S^r DE TRALAGE; d'azur à 3. faſces d'or, écartelé de gueules à 3. chévrons d'or.

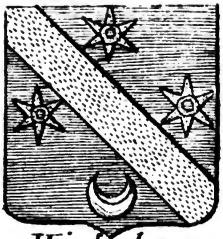
BAUDRAND; d'azur à la bande d'or acoté en chef de 2. moletes, & en pointe d'une molete de même, & d'un croiſſant d'argent.

TIREL; d'azur au lion d'or cantonné de 4. moletes de même.

LE GRIX DE HEURTAUVILLE; d'azur au chévron d'or, acompagné de 3. pates de grifon de même.

DU TEIL; d'azur à une grue eſſorante, la pate droite levée d'argent.

Nicolas S.r de Tralage.

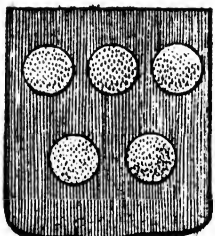


Michel Baudrand.

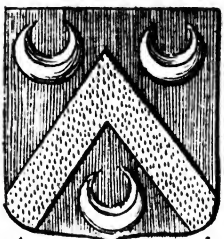
Tirel.

le Gris de Heurtauville.

du Teil.

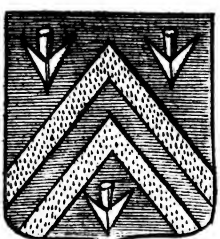


Baron de Tibouville.

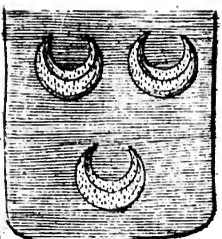


le Fort de Manneville sur le Pont

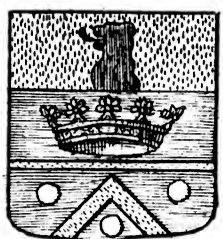
des Hommais



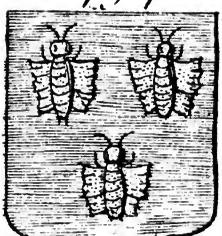
de Malortie de Campigny



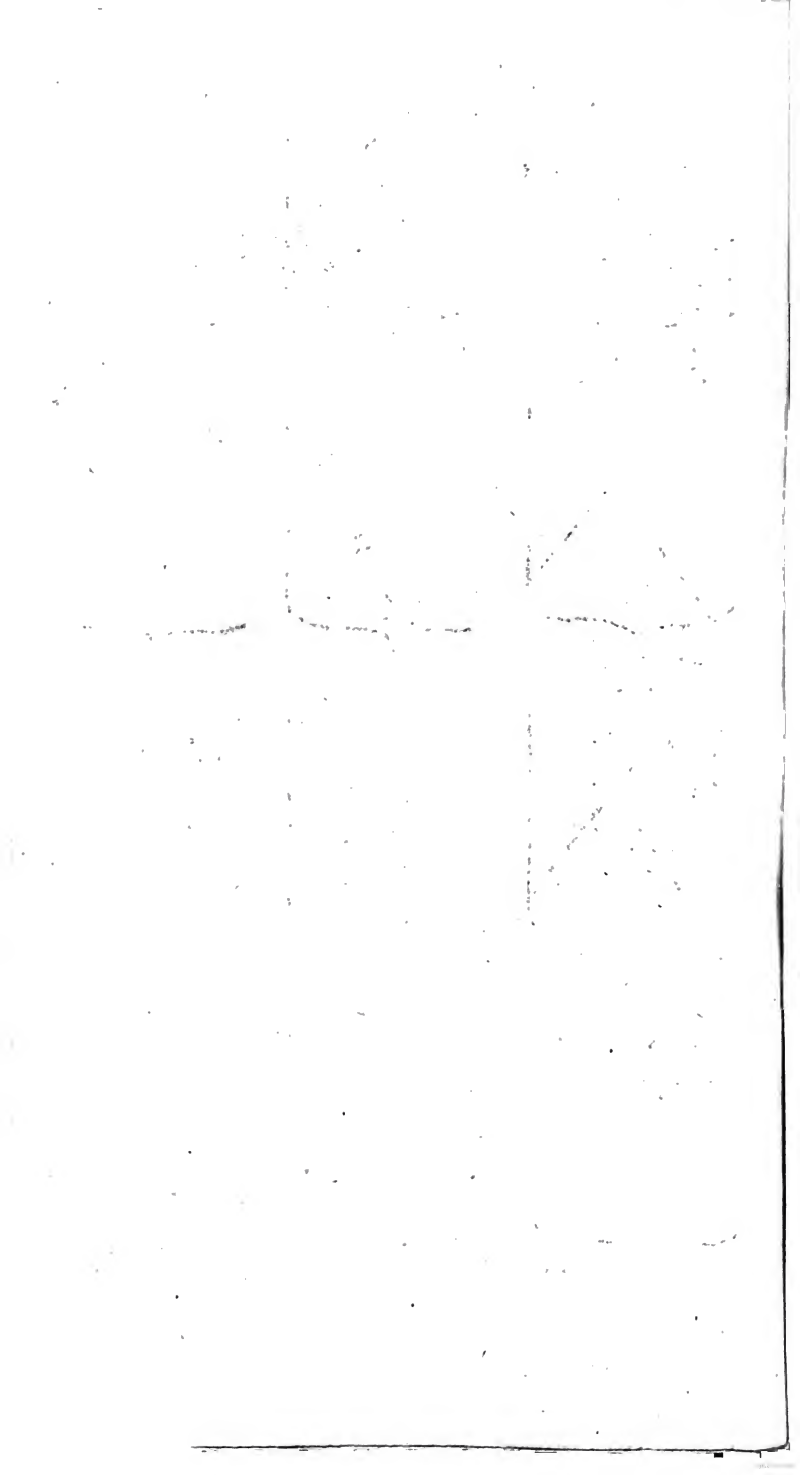
de la Barre.



de Hauteville.



Gillot de Meziere



Baron, de Tibouville; de gueule à 5. besans d'or, posez 3. & 2.

Le Fort, de Maneville; sur le Pont; de gueules au chévron d'or, acompagné de 3. croissans d'argent.

Des Hommais; d'azur à 3. flâmes d'or.

De Malortie, de Campigny; d'azur à 2. chévrons d'or, acompagnés de 3. fers de lance renversez d'argent.

De la Barre; d'azur à 3. croissans d'or.

De Hauteville; d'azur au chévron d'or, acompagné de 3. besans d'argent, surmonté d'un filet d'or, & d'une couronne de même, au chef d'or au lion regardant, de gueules.

Gilot, de Mezieres; d'azur à 3. papillons d'or.

Noblet; d'azur au Sautoir d'or.

Martel; d'azur à 3. Marteaux d'or.

Le Roi d'Acre; d'argent à la Croix d'or, semé de croisètes sans être recroisetées.

Le roi d'Egipte; d'argent à un Aigle de gueules membré de sable, bordé de même, besanté d'or.

Le Roi de Marroch; d'azur à 3. rochers d'or.

CHAPITRE V.

Les ornemens des Armoiries.

LEs Armoiries ſont comme les autres inventions de l'eſprit humain, qui ſont fort ſimples dans leur commencement, & auſquelles le tems donne la perfection & l'embelliſſement. D'abord les Armoiries n'étoient que des manieres de deviſes perſonelles, qui n'aloient point au de là de la perſonne à laquelle elles avoient ſervi de diſtinction dans les Tournois: Elles devinrent enſuite des marques fixes des Maiſons & des familles, paſſant des péres aux enfans. Mais comme on a ſoufert que toutes ſortes de gens portaſſent dans des cartouches des marques de diſtinction; les Nobles ont été obligez pour ſe diſtinguer, d'ajoûter à l'Ecu de leurs Armoiries de marques de leur Nobleſſe. On s'eſt ſervi pour cela du *Caſque*, du *Timbre*, ou du *Heaume*.

On a encore pouſſé plus loin l'embelliſſement des Armoiries: car enfin on y ajoûté certains ornemens qui marquent même les dégrez de la Nobleſſe, ou les emplois & le rang que l'on a dans l'Egliſe. Ainſi les Papes ont la Tiare; les Princes, & les Ducs & Pairs ont le manteau fouré d'Hermines; les Cardinaux ont le Chapeau; les Gentilshommes ont le Caſque; les Chevaliers ont le Collier de leur Ordre. Il y a de diférentes Couronnes pour les Marquis, pour les Comtes & pour les Barons, &c.

On apelle *Ornemens d'Armoiries*, tout ce

qui se met au tour de l'Ecusson & en dehors. Voici ceux qui sont les plus ordinaires.

Le Timbre,
Les Lambrequins,
Les marques des Dignitez, Ecclésiastiques Civiles, & Militaires.
Les Suports,
Les Devises,
Les Ordres de Chevalerie,
Les Banieres, &
Les Pavillons.

I. *Le Timbre.*

On comprend sous le nom de *Timbre* tout ce qui se met sur l'Ecu, & qui distingue les dégrez de Noblesse, ou de Dignité, soit Ecclésiastique, soit séculiere: comme,

La Tiare Papale,
Le Chapeau des Cardinaux,
Des Evêques,
& des Protonotaires.
Les Croix,
Les Mitres,
Les Couronnes,
Les Bonnets,
Les Mortiers, & sur tout
Les Casques.

1. *La Tiare* est une Mitre de forme ronde & élevée avec deux pendans frangez par les deux bouts, & semez de croisetes, ceinte de 3. Couronnes Ducales, & sommée d'un monde ou globe d'or, ceintré & croisé de même.

C'est ce que le Pape porte sur son Ecu, qui suivant l'usage d'Italie est fait en ovale, enfer-

mé dans une cartouche.

Il met deux Clefs derriere l'Ecu paſſées en ſautoir; l'une eſt d'or, & l'autre d'argent.

Il a pour tenans deux Anges, poſez aux deux cotez du cartouche; ils ſoutiennent la Tiare, & tiennent chacun une croix à 3. traverſes de mêmes émaux que les clefs.

Le Pape porte les armes de ſa famille; auſquelles il joint les ornemens, que je viens de ſpécifier.

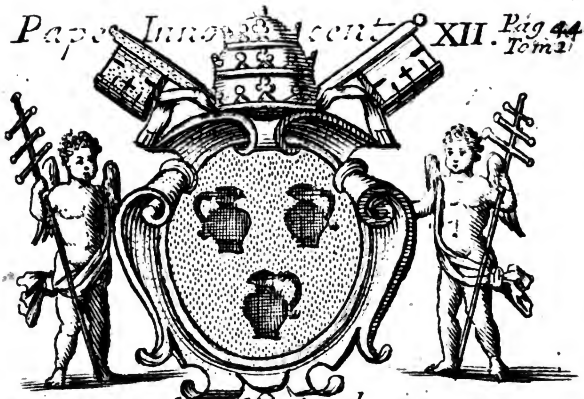
La *Tiare* & les *Clefs* ſont les marques de la dignité Papale. La Tiare eſt celle de ſon rang; & les Clefs celle de ſa Juridiction: car dès que le Pape eſt mort, on répréſente ſes armes avec la Tiare ſeulement ſans les Clefs.

L'ancienne Tiare étoit un bonnet rond, élevé & entouré d'une couronne. Boniface VIII. fut le prémier qui en ajoûta une ſeconde, lorſqu'il s'atribua un droit ſouverain ſur les Domaines temporels. Enfin Benoît XII. y en ajoûta une troiſiéme, après avoir décidé que l'autorité Pontificale s'étendoit ſur les 3. Egliſes; la Militante, la Soufrante, & la Trionfante.

INNOCENT XII. d'or à 3. petits pots de ſable 2. 1. qui eſt de *Pignatelli*. Pour marque de ſon Pontificat, il met au deſſus de ſon Ecu la Tiare, & derriere, deux clefs en ſautoir, l'une d'or, l'autre d'argent; pour tenant deux Anges, avec chacun une Croix à 3. traverſes de mêmes émaux que les clefs.

2. *Le Chapeau rouge* eſt pour les Cardinaux. Il eſt garni de longs cordons de ſoie entrelaſſez, qui pendent avec cinq rangs de houpes, 1. 2. 3. 4. 5.

465 A-



Cardinal. Archevesque.

Furstenberg. Evesque.

Rouen.

Lizieux.

Abbé.

Colbert Vilacer.

Ce Chapeau leur fut donné par Innocent IV. en 1250. D'autres disent que ce fut en 1246. au Concile de Lion.

M. le Cardinal de Furstemberg, *Guillaume Egon de Furstemberg*, Evêque & Prince de Strasbourg, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, Landgrave d'Alsace & de Furstemberg, Prince du S. Empire, &c. porte d'or à l'aigle de gueules, béqué & membré d'azur, chargé en cœur d'un Ecusson écartelé. Au 1. & 4. de gueules au Gonfanon d'argent. Au 2. & 3. d'argent à la bande vivrée de sable, le grand Ecu bordé d'un orle, nébulé d'argent & d'azur. Son Ecusson est entouré du Cordon bleu avec la Croix du S. Esprit, la Couronne & le Manteau de Prince, & *le Chapeau de Cardinal.*

Les Patriarches, & les Archevêques ont le *Chapeau verd* avec 4. rangs de houpes 1. 2. 3 & 4.

M. l'Archevêque de Rouen, *Jâque-Nicolas Colbert*, d'or à la Couleuvre, ou Guivre ondoyante d'azur. Comme Archevêque il met au dessus de ses Armes le Chapeau de sinople à dix houpes; & la Croix à double traverse, comme Primat de Normandie.

Les Evêques ont aussi le *Chapeau de Sinople*, mais avec 3. rangs de houpes seulement.

M. l'Evêque de Lisieux, *Léonor de Matignon*, porte écartelé au 1. & 4. d'argent à un lion de gueules armé, lampassé & couronné d'or. Au 2. de France au lambel d'argent de 3. pièces, au bâton péri en bande en abîme. Au 3. de France au bâton péri en bande en cœur. Comme Evêque & Comte de Lisieux, il met

au deſſus de ſes Armes une Couronne de Comte, le tout ſurmonté d'un *Chapeau de ſinople* à ſix houpes de chaque côté.

Les Abez & les Protonotaires, prennent le *Chapeau noir.* Aujourd'hui les Abez Commendataires, qui n'ont nulle Juridiction, prennent la Croſſe & la Mitre; mais c'eſt un abus contre lequel Pierre de Blois s'étoit récrié dès ſon tems : *Quod ſunt genitalia in mulo, ſandalia, & mitralia ſunt in Abbate.*

3. *Les Croix* ſont diférentes ſelon le dégré de la dignité Eccléſiaſtique. La Croix a double traverſe eſt pour les Patriarches & les Primats. La ſimple Croix eſt pour les Archevêques ordinaires, & pour les Cardinaux qui ont eu des Légations.

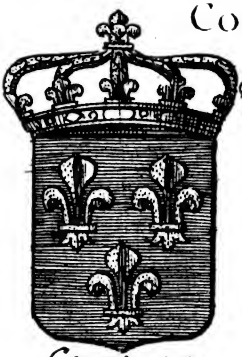
Quand il n'y a qu'une Croix, elle ſe met en pal derriere l'Ecu, comme la Croſſe des Evêques.

4. *La Mitre* eſt un bonnet rond, pointu & fendu par en haut, aiant deux fanons qui pendent ſur les épaules. Les Evêques & les Abez Réguliers ont ſur leur tête, cette Mitre, quand ils marchent ou oficient pontificalement.

Les Evêques mètent la Mitre de front ſur leurs Armes, & la Croſſe en dehors : & les Abez ne l'ont que de profil & la Croſſe en dedans, pour montrer qu'ils n'ont Juridiction ſpirituelle que dans leur Cloître.

5. *La Couronne* eſt une marque de dignité, qu'on met pour timbre aux Armoiries.

La Couronne du *Roi* eſt un cercle de 8. fleur-de-lis, ceintré de 6. diadêmes qui le ferment; au deſſus deſquels eſt une double fleur-



Couronne de France.

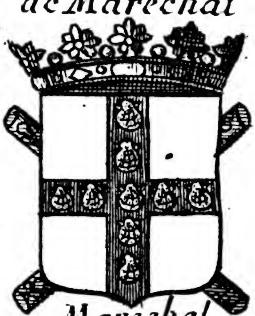
de Fils de France.

Mons.r le Duc de Bourgogne.

de Prince du sang.

de Duc.

de Marechal



Duc de Bourbon.

Duc de Sully.

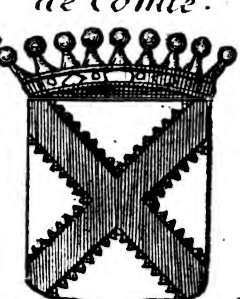
Marechal de Catinat.

de Marquis

de Comte.

de Vidame.

de Harcourt-Marquis de Beuvron.



de Froulay. de Tessé.

le Roux Desneval Vidame de Normandie.

de-lis, qui eſt le cimier de France.

M. le *Daufin* porte une Couronne ceintrée, comme celle du Roi ; excepté qu'elle n'eſt fermées que de 4. ceintres qui ſont 4. Daufins, dont les queuës aboutiſſent à un fleur de-lis à 4. angles. Ce n'eſt que depuis 1662. que M. le Daufin porte ainſi ſa Couronne fermée : car auparavant les Daufins de France la portoient ouverte.

Les 3. fils de France portent leur Couronne ouverte, qui eſt un cercle enrichi de pierreries. Elle eſt relevée de 8. grandes fleurs-de-lis. Le prémier Prince du Sang la porte ainſi : feu M. le Prince de Condé eſt le prémier, qui ait porté une Couronne toute de fleurs-de-lis, comme prémier Prince du Sang.

Les Princes du Sang Royal portent 4. fleurs-de-lis, entre leſquelles ſont des fleurons : *M. le Duc de Bourbon.* Quelquefois il n'y a point de fleurons

Les Ducs ont une Couronne d'un cercle d'or, enrichi de perles & de pierreries, rehauſſé de 8. fleurons, ſemblables à des feuilles d'ache ou de perſil : *M. le Duc de Sully.*

Les Maréchaux de France la portent de même, excepté qu'entre chaque fleuron il y a une perle. *M. le Maréchal de Catinat.*

Les Marquis ont 4. bas fleurons, entre chacun deſquels il y a 3. perles poſées ſur de petites pointes, pour les relever ſur le cercle : *Le Marquis de Beuvron. Le Marquis d'Oger, de Cavoie.*

Les Comtes l'ont de 18. groſſes perles ſur un cercle d'or garni de pierreries : *Le Comte de Froulai de Teſſé.*

Les Vidames portent un cercle d'or garni de pierreries, ſurmonté de 4. croix patées : *M. le Roux Deſneval, Vidame de Normandie.*

Celle de *Vicomte* eſt un cercle d'or émaillé ſeulement, chargé de 4. groſſes perles, ſéparées les unes des autres par une ou deux petites : *Le Viconte de Polignac.*

Les Barons portent un cercle d'or émaillé, environné en bande d'un double braſſelet ou filet de perles communes. Cette Couronne eſt un eſpèce de Bonnet. *Le Baron de Beauvais.*

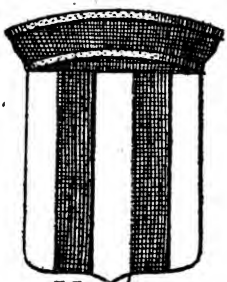
La Couronne *à l'Antique*, eſt un cercle d'or émaillé de diverſes couleurs, d'où s'élevent 12. pointes aiguës, ou eſpèces de rayons : *Grimaldi de Monacho.*

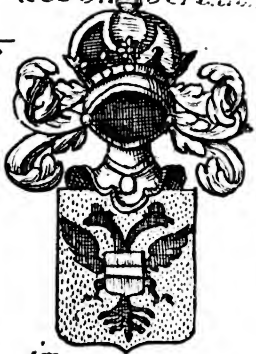
Il n'y a pas de pays au monde, où ces différences de Couronnes ſoient obſervées moins régulierement qu'en France. On voit avec pitié je ne ſai combien de gens qui prennent les Couronnes de Marquis & de Comtes ; auſquels on feroit bien de la grace de ne point diſputer le Caſque poſé en profil, que portent les ſimples Gentilshommes. Cet abus qui confond tous les rangs & tous les dégrez de la Nobleſſe, a commencé par l'uſage de chifres, au deſſus deſquels on a mis ſans conſéquence des Couronnes de Marquis & de Comte. On a pris cela d'abord pour un jeu de l'imagination des Peintres, à qui tout eſt permis comme aux Poëtes ; mais ces Couronnes paſſerent bien-tôt des chifres ſur les Armoiries. Cette uſurpation, qui n'a point d'autre titre que la complaiſance d'un Peintre, mériteroit ſans doute quelque bonne réformation.

de Vicomte. de Baron. Allemagne.

Vicomte de Polignac. Baron de Beauuais. Monaco. de Souverains.

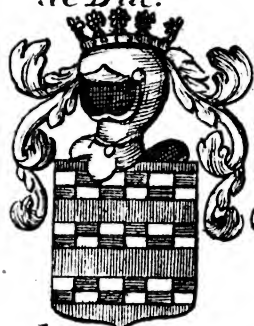
Souuerains d'Allemagne. Pers President.





le Prince de Meurbach. Harlay. l'Empereur.

de Duc. de Marquis et de Comte. de Gentilhomme.



du Cambout de Coëalin d'Oger de Cavoye. St Phal en Champagne.

6. *Les Bonnets* ſont aſſez communs en Alemagne. Le Bonnet rouge & retrouſſé d'hermines eſt pour les Electeurs ; mais cependant il ne leur eſt pas tellement particulier, que d'autres Souverains & d'autres Princes d'Alemagne ne le prennent auſſi.

M. le Prince de Meurbach, *Philipe de Loeveſtein de Baviere*, porte ſur ſes armes le Bonnet rouge retrouſſé d'hermines.

Mais outre ces Bonnets, qui ſont des couronnemens, il y a encore en Alemagne des Bonnets en piramide, qui ne ſont que des cimiers.

7. *Les Mortiers*, ſont la marque de la Juſtice ſouveraine ; & c'eſt pour cela que le Chancelier & les grands Préſidens en portent.

Le Chancelier de France porte le Mortier d'or, rebraſſé d'hermines.

Le Prémier Préſident l'a de velours noir, bordé de deux galons d'or.

Les autres Préſidens à Mortier n'ont qu'un galon d'or.

Ils les portent en cimier ſur leurs armes.

M. le Prémier Préſident au Parlement de Paris, Achille de Harlay, Comte de Beaumont porte, d'argent à deux pals de ſable, l'Ecu timbré d'un Caſque de front, ſommé d'un Mortier de velours noir, bordé de deux galons d'or, & poſé ſur un manteau d'écarlate doublé de petit gris.

8. *Les Caſques*, qu'on apelle Timbres ou Heaumes, étoient des armes défenſives pour couvrir la tête & le col d'un Cavalier.

Le Caſque eſt dans le Blazon la marque de

la vraie Chevalerie ; & il ſe met audeſſus de l'Ecu, pour ſon principal ornement.

On diſtingue les Caſques, 1. par la matiere, 2. par la forme, & 3. par la ſituation.

La Matiere,

1. Les Caſques des Rois ſont d'*or.*

Ceux des Princes & des grands Seigneurs, *d'argent.*

Ceux des ſimples Gentilshommes, *d'acier* poli. *Saint Phal*, en Champagne.

La Forme.

2. Ceux des Souverains ſont *ouverts.*

Ceux des grands Seigneurs un peu *plus* ou un peu *moins ouverts*, ſelon leur rang.

Les ſimples Nobles ont le Caſque tout *fermé.*

La ſituation.

3. Elle eſt, ou de front, ou en tiers, ou en profil.

Les Souverains ont le Caſque ouvert & de *front.*

Les grands Seigneurs l'ont de *profil*, mais ouvert.

Les ſimples Gentilshommes l'ont fermé & de profil.

Les Vicomtes, Barons, & Chevaliers le portent un peu tourné de côté ; ce qu'on nomme *en tiers*, & ne montrant pas toutes ſes grilles ; la viſiere un peu rabatuë.

Il faut avoüer qu'on n'obſerve guère aujourd'hui toutes ces diférences : il en va comme des Couronnes. Beaucoup de gens s'en font un

peu trop à craire, & ſe donnent des marques d'honneur qui ne leur conviennent nullement. Ce ſont de ces abus, dont la reformation n'eſt pas facile. La multitude & le caractére des coupables font l'impunité du crime.

Le Cimier eſt une pièce, qui ſe met ſur le haut du caſque, dont il eſt l'ornement comme le Caſque eſt l'ornement de l'Ecu. On l'apelle cimier; parce qu'il eſt ſur la cime ou le ſommet du caſque. Il y en a d'aſſez bizares.

Du Plesseis, Marquis de Guercheville, d'argent à la Croix engrêlée de gueules, chargée de 5. coquilles d'or, *qui eſt du Pleſſeis*, écartelé d'argent à la faſce bandée d'or, & de gueules de 6. pièces, *qui eſt de deux Pons.* Il met pour Cimier une tête de cheval, d'argent entre un vol d'or.

II. *Les Lambrequins.*

Les Lambrequins, qui ſont des panaches atachées au Timbre, & répréſentées ſous la figure de longues feüil'es, tirent leur origine de certains rubans de ſoie, ou de certains morceaux d'étofe découpez, dont les Chevaliers ornoient leurs caſques, & qui voltigeoient derriere l'Ecu.

Les Lambrequins doivent être de mêmes émaux que le champ; & le bord ſe doit mètre ſelon les pièces du blazon; ce qu'on n'obſerve pourtant guére.

Quand les Armoiries ont des *ſuports*, on répréſente d'ordinaire les Lambrequins volans aux côtés du caſque, & ils n'envelopent point l'Ecu.

III. *Les marques des Dignitez.*

Comme il y a 3. ſortes de dignitez dans le monde, il y a auſſi des marques deſtinées pour en caractériſer les diférences. Il y en a d'*Eccléſiaſtiques*, de *Civiles*, & de *Militaires*.

Dignitez Eccléſiaſtiques.

1. Nous avons déja vû que la Tiare, & les Clefs ſont pour la dignité Papale; les Chapeaux rouges pour les Cardinaux; les Chapeaux verds pour les Evêques, avec la Croſſe & la Mitre & la Croix à double traverſe pour les Archevêques Primats., &c.

Dignitez Civiles.

2. Des Couronnes diférentes ſe donnent aux Souverains, aux Princes, aux Ducs, Marquis, &c. Les Manteaux ſont pour les Ducs & Pairs.

Il y a des marques pour tous les Oficiers de la Maiſon du Roi, quoique la plûpart ſoient de nouvelle invention & peu pratiquées.

M. le Grand Veneur de France, FRANÇOIS DUC DE LA ROCHEFOUCAULT; burelé d'argent & d'azur de 10. pieces, à 3. chévrons de gueules, brochans ſur le tout. L'Ecu poſé ſur le manteau de Duc & Pair, & timbré d'une couronne de même; & pour marque de ſa Charge, deux cors de chaſſe avec leurs cordons audeſſus de ſes armes.

Le Chancelier a le Mortier, les Maſſes & le Manteau.

Feu M. le Chancelier, LOÜIS BOUCHE-

Comte [illegible] Lambre[illegible]
quins.
Tom. 1. pag. 462.

du Plessis.

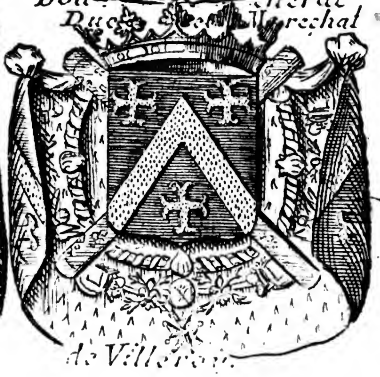
Bethune.

Grand Veneur.

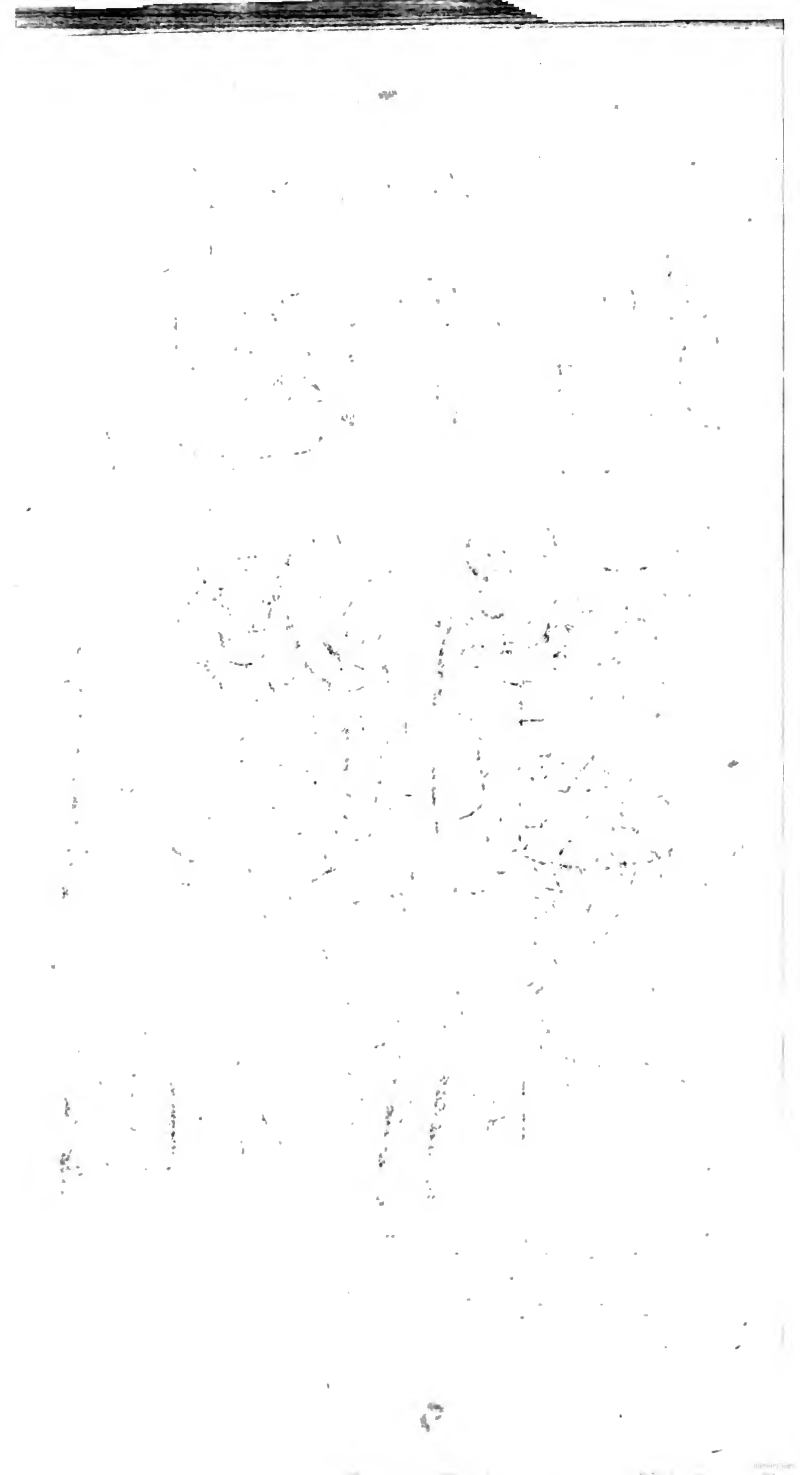
Chancellier.

la Roche Foucaut
Président

Bou[illegible]herat
Duc [illegible] Mareschal



de Villeroy.



RAT ; d'azur au coq barbé & crêté de gueules, le Mortier de toile d'or, rebraſſé d'hermines, poſé ſur l'Ecu de ſes armes ; duquel ſort pour cimier une figure de Reine, deux maſſes paſſées en ſautoir derriere ſon Ecu, &c.

Les Préſidens ont le Mortier, & le Manteau.

JEAN ANTOINE DE MESME ; Comte d'Avaux, &c. Préſident au Mortier au Parlement de Paris, porte ſon Ecu écartelé au 1. d'or au croiſſant de ſable. Au 2. & 3. d'argent, à 2. lions léopardez de gueules l'un ſur l'autre. Au 4. d'or à une étoile de ſable, au chef de de gueules, & une onde d'azur en pointe ; l'Ecu timbré d'une couronne de Comte, acolé des Coliers des Ordres, ſommé d'un Mortier de Préſident, & poſé ſur un manteau d'écarlate doublé de petit gris.

Les dignitez Militaires.

3. Les Maréchaux de France portent pour marque de leur dignité 2. bâtons d'azur ſemez de fleurs de lis d'or, paſſez en ſautoir derriere l'Ecu de leurs armes.

FRANÇOIS DE NEUVILLE ; Duc de Villeroi, Pair & Maréchal de France, porte d'azur au chévron d'or, acompagné de 3 croix ancrées de même ; & comme Maréchal de France, 2. bâtons ſemez de France, paſſez en ſautoir derriere l'Ecu.

Le Grand Maître de l'Artillerie de France ; porte au deſſous de ſes armes 2. canons ſur leurs afuts, & aculez.

LOÜIS AUGUSTE DE BOURBON ; lé-

gitimé de France, Duc du Maine, *Grand Maître de l'Artillerie de France*, porte ; de France au bâton péri en bare de gueules, la couronne réhauſſée de fleurs-de-lis, un manteau de Prince ; & pour marque de ſa Charge, 2. canons aculez & montez ſur leurs afuts au deſſous de ſes armes.

L'Amiral de France porte 2. ancres paſſées en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

LOÜIS ALEXANDRE DE BOURBON, légitimé de France, Comte de Toulouze, *Grand Amiral de France*, porte ; de France au bâton péri en bare de gueules, la couronne réhauſſée de fleurs-de-lis ; avec un manteau de Prince ; & pour marque de ſa Charge, les deux ancres paſſées en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

Le Général des Galéres met une double ancre, ou grapin poſé en pal derriere l'Ecu de ſes armes.

IV. *Les Suports.*

Les ſuports ſont des figures peintes à côté de l'Ecu, qui ſemblent le ſuporter. Quand ce ſont des Anges ou des figures humaines, on dit *Tenans* ; quand ce ſont des animaux, on dit *Suports*. Cette diférence de mots tient un peu du rafinement. Il ſemble qu'il y a plus de raiſon à dire *Tenant* quand il n'y a qu'un ſuport.

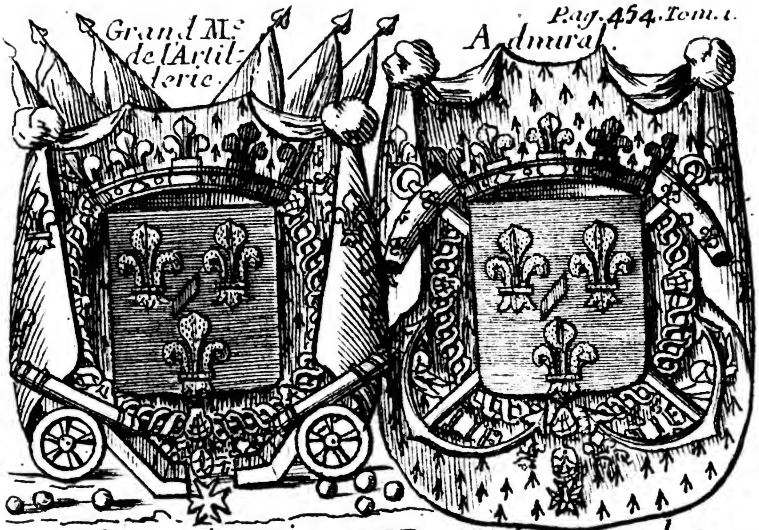
Les ſuports de l'Ecu de France ſont deux Anges.

Les ſuports de l'Ecu du Chevalier BAYARD étoient deux licornes, qu'il prit pour les raiſons qu'on peut voir, pag. 102. *de l'Origine des*

6559-

Grand Mr de l'Artillerie.

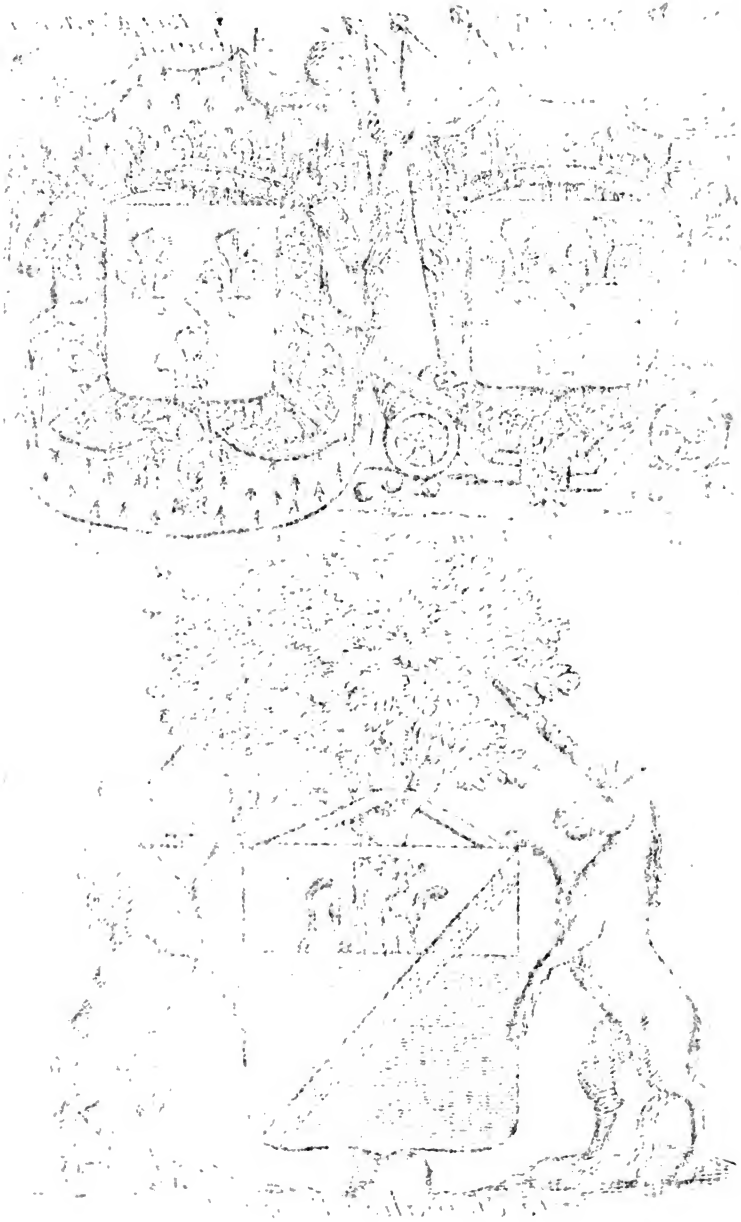
Admiral.



Mr le Duc du Maine.

Mr le Comte de Toulouse.

le Chevalier Bayard.



Ornemens des Armoiries, ou dans ſa vie.

V. *Les Deviſes.*

Deviſe ſe dit en général des chifres, des caractéres, & des ſentences de peu de mots, qui par figure ou par alluſion avec les noms des perſonnes, font conaître la nobleſſe, ou les partis, ou les emplois, qui les diſtinguent

On met les Deviſes des Armes dans des rouleaux ou liſtons, tout au tour des armoiries; ou bien en cimier; & quelquefois aux côtez & au deſſous.

Morlaix avoit pour Deviſe, *s'ils te mordent, mord les.*

Le cri de guerre eſt une eſpèce de Deviſe. Il s'apelle *cri*, parce que les Chefs des ſoldats s'en ſervent, pour mener au combat leurs troupes, ou bien pour les rallier.

L'ancien cri du Roi de France étoit; *Montjoie ſaint Denis.*

VI. *Les Ordres de Chevalerie.*

Les Ordres de Chevalerie ſont certaines Compagnies de Chevaliers, inſtituées par des Rois ou par des Princes; tant pour la défenſe de la Foi; qu'en d'autres ocaſions, pour donner des marques d'honneur, & faire des diſtinctions dans la Nobleſſe.

En France les deux plus illuſtres ſont ceux qu'on apelle les Ordres du Roi; ſavoir les Ordres des Chevaliers de ſaint Michel, & du ſaint Eſprit, qui ont été joints enſemble par Henri III.

Les Chevaliers entourent leurs armes des Colliers de ces Ordres.

Il faut remarquer que, quand l'on eſt de pluſieurs Ordres de Chevalerie, le Collier de celui qui eſt de plus ancienne création, doit entourer de plus près, & immédiatement l'Ecu. En France le Collier de l'Ordre de S. Michel acole de plus près l'Ecu, enſuite ſe met celui du S. Eſprit.

Les ornemens, que les armoiries prennent des Ordres de Chevalerie, ne ſont pas héréditaires. C'eſt aux Princes à les donner aux enfans de ceux qu'ils en ont honorez; en cas qu'ils aient la vertu, comme le ſang de leurs péres.

VII. *Les Bannieres.*

Les Bannieres étoient des Etendards, ſous leſquels ſe rangeoient les ſoldats ou les ſujets d'un Seigneur. On les nommoit auſſi *Pennons*, *Baſſinets*; ou *Gonfanons*: mais ce dernier nom n'eſt guére en uſage que pour une *Banniere d'Egliſe*.

Le Chevalier Banneret étoit celui, qui avoit droit de porter Banniere.

Dans les Armes de France il y a deux Anges vêtus en Lévites, tenant chacun une Banniere.

VIII. *Des Pavillons.*

Pavillon eſt ce qui couvre & envelope les Armoiries des Rois & des Souverains, qui ne dépendent que de Dieu & de leur épée. A eux ſeuls apartient le droit de porter le Pavillon.

Il eſt compoſé de deux parties, du comble qui eſt ſon chapeau, & des courtines qui en font

ſont le manteau. Les Rois électifs ou les Ducs, quoique ſouverains, qui relèvent d'un autre Prince, ne couvrent leurs timbres que de courtines ſeulement, ôtant le deſſus qui eſt le comble.

Ces Pavillons tirent leur origine des tournois, où les Chevaliers expoſoient leurs Armes ſur des tapis précieux, & ſous des tentes ou Pavillons, que les chefs des Quadrilles y faiſoient dreſſer, pour ſe mètre à couvert, juſqu'à ce qu'il fallût entrer en lice.

Comme tous ces ornemens ſe trouvent dans les armes de France; nous ne ſaurions mieux finir cet abrégé de l'Art Héraldique que par le blazon *de l'Ecu de France.*

L'Ecu de France.

Nous ne ſavons rien de bien certain ſur l'origine des Armoiries des Rois de France.

Quelques-uns diſent que les prémiers Rois des Francs portoient dans leurs armes 3. Couronnes, ou 3. Diadèmes. Quelques-uns ont dit que c'étoient 3. Croiſſans; & d'autres ſoûtiennent que c'étoient 3. Crapauds, ou 3. Grenouilles, pour marquer que ces Rois demeuroient autrefois dans des pays gras, & marécageux, comme la Weſtfalie.

Il y en a qui prétendent que nos prémiers Rois avoient des Abeilles pour armes; & ils en trouvent la figure dans la maniere, dont on répréſente les fleurs-de-lis; & ils ſe fondent encore ſur ce que dans le tombeau de Childéric, pére de Clovis; on a trouvé quantité d'Abeilles d'or, qu'on garde préſentement dans la Bibliotèque

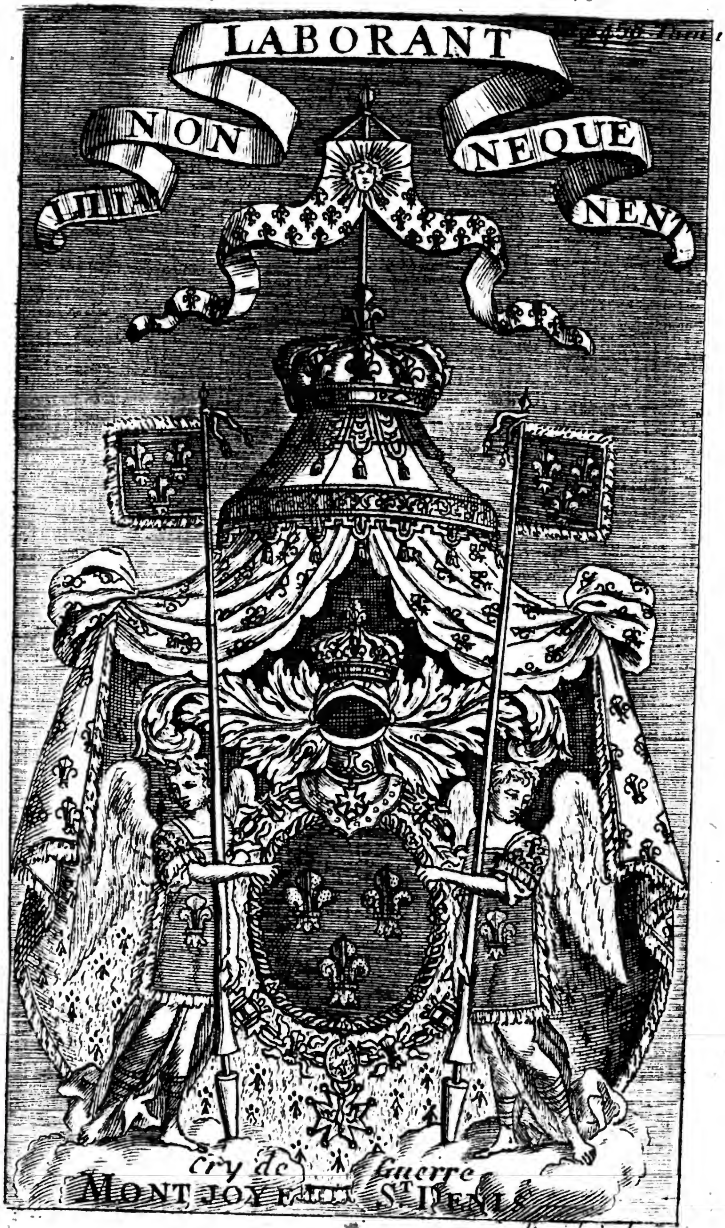
du Roi, avec pluſieurs autres choſes très-curieuſes qui étoient dans le même tombeau. Jean Jaque Chiflet, Chanoine de Tournai, où l'on trouva en 1654. le tombeau de Childéric, a fait une ſavante diſſertation ſur cette belle découverte. Son Ouvrage porte pour titre ; *Anaſtaſis Childerici Francorum Regis*, &c.

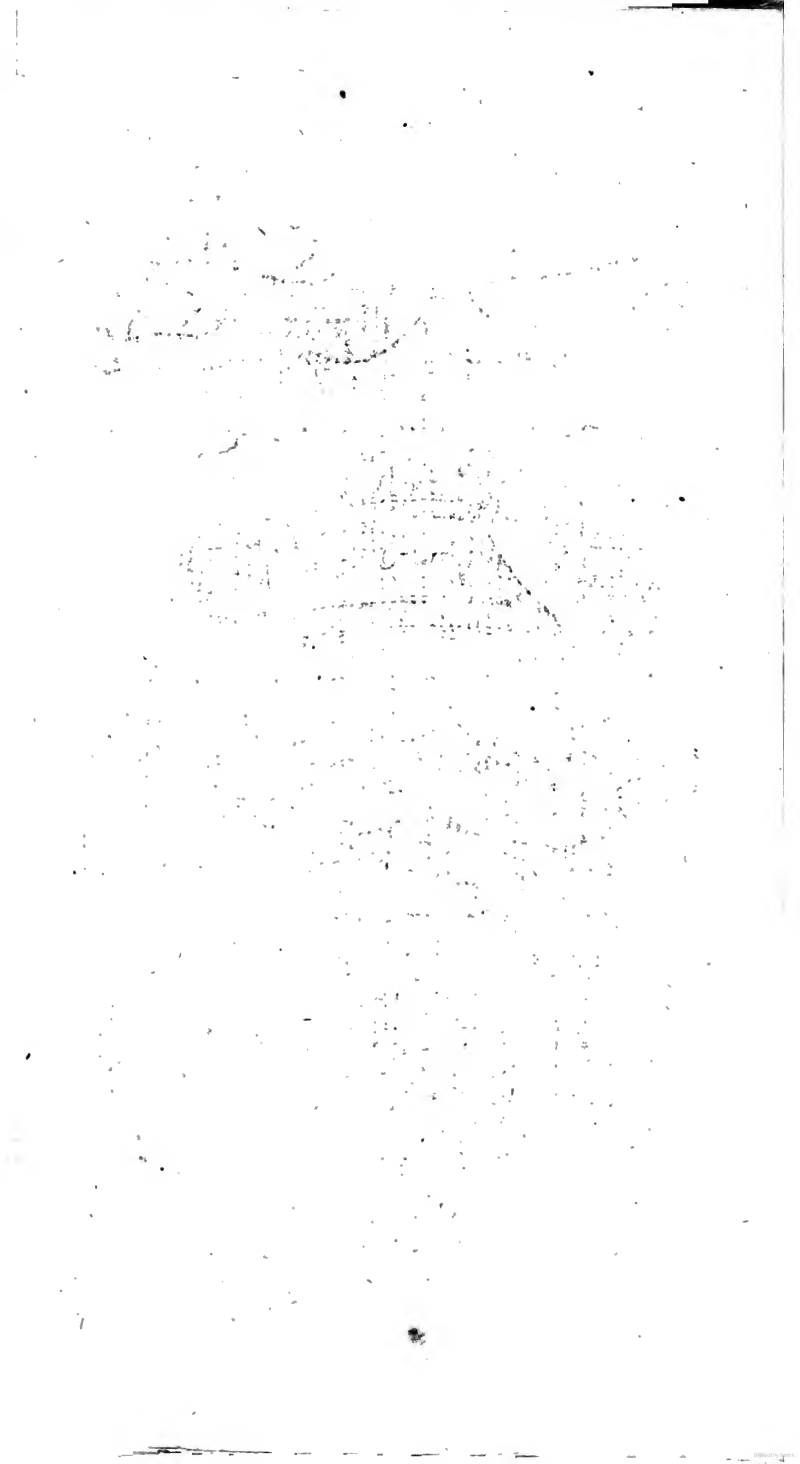
Il y en a même qui ont crû de bonne foi, qu'après le bâtême de Clovis, un Ange lui aporta du Ciel 3. fleurs-de-lis, pour faire ſes Armoiries.

Les Savans tiennent que *Loüis le Jeune*, pour faire alluſion à l'épitète de *Florus*, qu'on lui donnoit, prit dans ſes Armoiries, des fleurs que l'on a nommées enſuite, *Fleurs-de lis* : & que ſes ſucceſſeurs ont portées d'or ſans nombre. Charle VI. les reduiſit à trois.

Aujourd'hui nos Rois portent d'azur à 3. Fleurs-de lis d'or ; deux & un ; l'Ecu timbré d'un caſque d'or, ouvert, placé de front, aſſorti de ſes Lambrequins, des émaux de ſon blazon, & ſurmonté de la Couronne Royale de France, environné des Colliers des Ordres du S. Eſprit & de S. Michel, ſoûtenu par deux Anges vêtus en Lévites, tenant chacun une banniere, & aiant leurs dalmatiques chargées du même blazon ; le tout placé ſous un grand Pavillon ſemé de France, & doublé d'hermines ; ſon comble rayonné d'or & ſommé de la Couronne Royale de France, garnie d'une Fleur-de-lis à 4. angles qui eſt le *Cimier* de France. Le *cri* de guerre eſt *Mont-joie ſaint Denis*. Le Pavillon ataché à l'Oriflame du Royaume, qui eſt ſurmonté de la *Deviſe* : *Lilia non laborant*,

459 A—





neque nent. Elle eſt tirée de l'Eloge que le fils de Dieu donne aux Lis dans l'Evangile. *Les Lis ne travaillent point, & ils ne filent point.* Math. 6. ℣. 28. Ce qui fait alluſion à la Loi Salique, qui exclud les filles de la Royauté.

CHAPITRE VI.

Villes & Familles dont les Armoiries ſont en cet abregé de l'Art Héraldique.

A

ABBATI, page 409.
Le Roi d'Acre, 441.
D'Ailly, 422.
D'Albert, 439.
Alban, 399.
Anceſune Caderouſſe, 428.
Angennes, 412.
Angenouſt, 426.
D'Anglure, 427.
Anjou, 438.
M. le Duc d'Anjou, 434.
Aragon, 438.
D'Arpajon, 427.
D'Arquinvilliers, 419.
D'Aubigné, 422.
D'Aubuſſon, de la Feuillade, 412.
D'Aumont, 411.
Auvergne, 426.

B

Baigni, 401.
Balſac, 413.
Bar, 438.
Barberin, 424.
Baron de Tibouville, 441.
De la Barre, 441.
Baudrand, 440.
Baviere, 418.
Le Duc de Baviere Electeur, 391.
Bayard, 454.
Beaumanoir de Lavardin, 418.
Beauvais, 448.
Beauvilliers, 408.
Bellegarde, 426.
Berri. M. le Duc de Berri, 434.
Béthune, 408.
Beuvron de Harcourt, 447.

Bignon, 422.
Biron, 401.
Le Roi de Bohême Electeur, 391.
Du Bois, 399.
Bonviſi, 421.
De Bonne; 407.
Le Boucher, 440.
Boucherat, 452.
Bouſſlers, 412.
Le Duc de Bourbon, 447.
M. le Duc de Bourgogne, 437.
Le Marquis de Brandebourg, Electeur, 392.
Bretagne, 399.
Brequigni, 439.
Brichanteau de Nangis, 419.
Briſay Dénonville, 408.
Brotin, 400.
Bunélais, 440.

C

Cabard de Villermont, 440.
Cailli, 428.
Calois de Meſville, 428.
Cambout de Coiſlin, 409.
Le Camus, 423.
Canlers, 426.
Capponi, 401.
Caſanova, 426.
Catinat, 412. 447.
Cauchon Maupas, 428.
Chabot, 423.
Charlot, 413.
Chateauvillain, 414.
La Chaſtre, 412.
Choiſeul, 412.
Clermont Tonnerre, 427.
Colbert, 424.
Colbert M. l'Archevêque de Rouen, 445.
Colligny, 433.
L'Archevêque de Cologne, Electeur, 392.
Conti. M. le Prince de Conti, 433.
Cornullier, 439.
Coſſé, 408.
Coſtantin de Tourville, 424.
Courcillon de Dangeau, 409.
Courtenai, 419.
Crequi, 422. 435.

D

Damas, 412.
Dauſiné. M. le Dauſin: 437.
Delpech, 421.
Deux Ponts, 45

Diemanſtein en Suède, 414.
Draco à Gène, 428.
Durant, 399.
Duras, 409.
E
Le Roi d'Egipte, 441
Les VIII. Electeurs de l'Empire, 391.
L'Empire, 423.
Des Eſſars, 411.
D'Etrées, 417.
F
Faouc; 417.
La Fayette; 413.
La Ferté Senneterre, 418.
Foix, 410.
La Force, 323.
Le Fort de Manneville, 441.
France, 393. 422.
L'Ecu de France, 458.
Froulay de Teſſé, 447.
Furſtemberg. M. le Cardinal de Furſtemberg, 445.
G
Gigault de Bellefonds, 417.
Gillot de Mézieres, 441.
Godefroi de Bouillon, 393. 432.
Gontaut de Biron, 401.
Goupilliere, 440.
Grimaldi de Monaco 448.
Le Grix de Heurtauville, 440.
Grolée, 401.
Gueldres, 438.
Guénégaud, 440.
H
Harlai, 410.
Harlai. M. le prémier Préſident, 449.
Hauteville, 441.
Hénin de Boſſut, 410.
Des Hommais, 441.
Hongrie, 438,
Horman, 417.
De Humieres, 417.
I
Jéruſalem, 393. 438.
Innocent XII. Pape, 444.
Johanne de Saumery, 439.
Joyeuſe, 428,
Iſſoudun, 414.
Jubert, 412.
Juliers, 438.
L
Lamoignon, 418.
Larcher, 422.
Lauzun, 401.
Lévi, 411.
Limieu, 428,

Lion, 432.
Le Lorrain, 423.
Lorraine, 438.
La Maiſon de Lorraine, 438.
Luna, 421.
Luxembourg, 422.

M.

Le Roi de Maroc, 441.
L'Archevêque de Maïence, Electeur, 391,
Mailly, 427.
Maine. M. le Duc du Maine, 454.
De Malortie de Campigny, 441.
Mangot, 433.
Marans Preſſigny, 437.
Martel, 441.
Maſcarel, 419.
Matignon, M. l'Evêque de Lyſieux, 445.
Maunier d'Alep, 423.
Sainte Maure, 408.
Mazarin, 427.
Médicis, 436.
Mendorf en Baviere, 413.
Meneſſès, 398.
De Meſme, 453.
Mets, 401.
M. le Prince de Meurbac, 449.
Mignon, 399.
Milan, 424.
Monſieur; Duc d'Orléans, 434.
Montaigu, 421.
Mont Ferrat, 407.
Mont Ferrier, 427.
Mont-Fort Taillant, 418.
Montpéſat, 427.
Monty, 436.
Morinville Villerville; 427.
Morlaix, 455.
Mornai de Montchévreuil, 415.
La Mothe-Houdancourt, 439.
Moyenville, 417.
Murcie, 426.

N.

Naple, 438.
Neſmond, 426.
Neuville de Villeroi, 411.
M. le Duc de Villeroi, Pair, & Maréchal de France, 453.
Nicolaï, 423.
Nicolas ſieur de Tralage, 440.
Noailles. 409.
Noblet, 441.
Nogaret, 422.

O

D'Oger de Cayoie, 447.

Orléans. M. le Duc d'Orléans, 394.
P
Le Comte Palatin du Rhin, Electeur, 392.
La Palu, 400.
Paris, 427.
Saint Phal, 447.
Phelipeaux, 439.
Pidou de S. Olon, 440.
Pignatelli, 444.
Pleſſeis, de Guerchevil-le, 451.
Poiſſon, 423.
Polignac, 448.
Pollart, 423.
Pommereuil, 422.
Ponteaudemer, 389. 427.
La Porte, 427.
La Porte de Vexins, 400.
Potier de Gèvres, 419. 420.
Preſſigni, 437.
Saint Prieſt, 416.
M. le Prince Henri Jule de Bourbon, 433.
Prunelai, 419.
Q
Querhoand de Coétanfo, 439.
R.
Rancrolles, 424.
Raſilly, 422.
Du Refuge, 424.
Richelieu, 411.
Des Roches, 421.
Rochechouart, 408.
Rochefort, 418.
Rochefoucaut, 408. 452.
Rohan, 418.
Roquelaure, 421.
Rouen, 423.
Rouvroi, 412.
Le Roux Deſneval, 448.
Rubéï, 399.
S
Sainte Maure, 408.
Saturnini à Rome, 428.
Savoie, 411.
Saux de Tavannes, 423.
Le Duc de Saxe, Electeur, 391.
Séneçai, 399.
Seſſeval, 423.
Sibour, 440.
Simiane, 426.
Solis, 421.
Soyer d'Intraville, 426.
Suéting en Angleterre, 427.
Sully, 447.

T

Du Teil, 440.
Le Tellier, 424.
Thoret, 414.
Tirel, 440.
Toulouze. M. le Comte de Toulouze, 454.
La Tour, 426.
Tournai. Les anciens Comtes de Tournai, 399.
L'Archevêque de Trève Electeur, 392.
La Trimouille, 411.
Trotti, 400.
Turménies, 421.

V

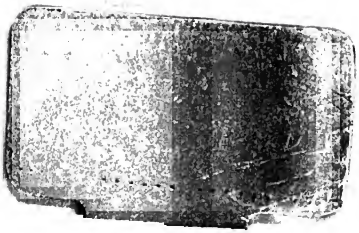
Vaſtine, 413.
Vendôme. M. le Duc de Vendôme, 434.
M. le Grand Prieur, 434.
Ventadour, 416.
Villars; 436.
Virieu, 419.
Voiſin, 421.
D'Urfé, 436.
Uzès, 409.
Uſtoc, 424.

Z.

Zurich, 401.

Fin du Tome I.

MG 08573



DEL
CAPOLLA
VINCENZA

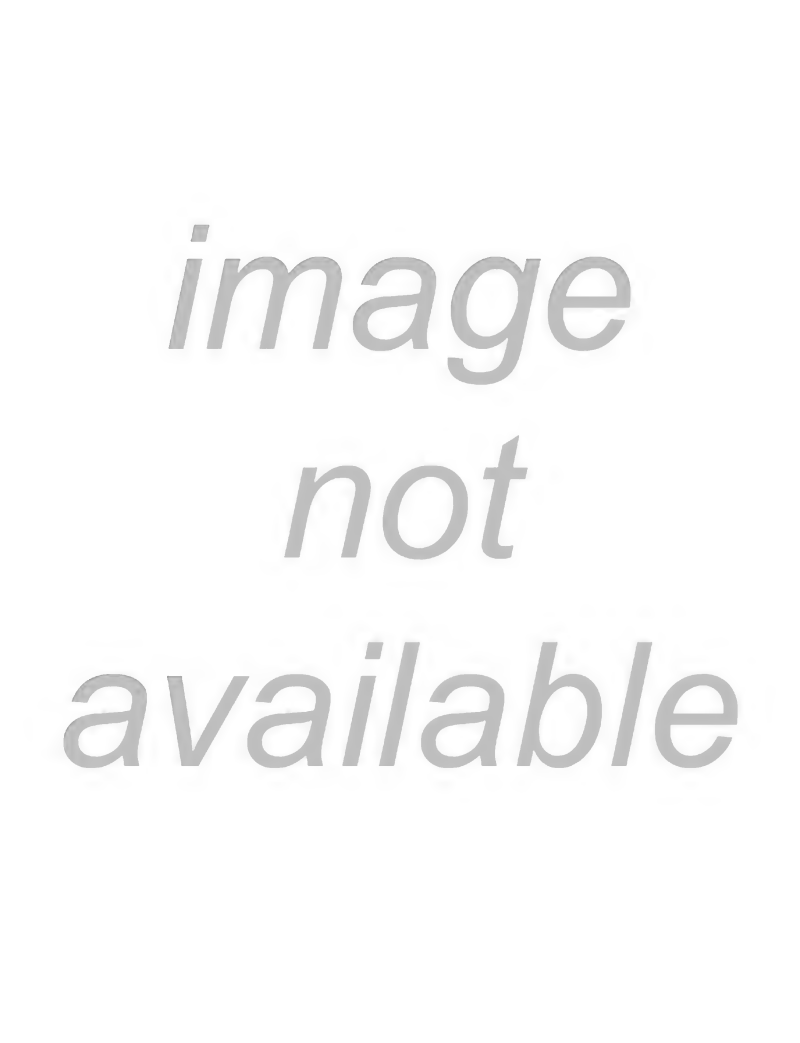


image
not
available